BX
2613
.A2
v.1

LIBRARY OF PRINCETON
MAR 24 1908
THEOLOGICAL SEMINARY.

Division BX2613
Section A2
v. 1

290

LA FRANCE MONASTIQUE

TOME PREMIER

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE PARIS

rchives de

LA FRANCE MONASTIQUE

1.
Abbayes et prieurés de l'ancienne France

RECUEIL HISTORIQUE
des Archevêchés, Évêchés, Abbayes et Prieurés
DE FRANCE

PAR

DOM BEAUNIER

NOUVELLE ÉDITION, REVUE ET COMPLÉTÉE

PAR

LES BÉNÉDICTINS DE LIGUGÉ — CHEVETOGNE

TOME PREMIER

Province ecclésiastique de Paris

PARIS
LIBRAIRIE Vve CH. POUSSIELGUE
15, RUE CASSETTE

1905

PRÉFACE

C'est en 1726 que Dom Beaunier, Bénédictin de l'abbaye de Fontgombaud, au diocèse de Bourges, publia son « Recueil historique, chronologique et topographique des archevêchés, évêchés, abbayes et prieurés de France, tant d'hommes que de filles, à la nomination et collation royale, avec les noms des titulaires, la taxe en cour de Rome, telle qu'elle est sur le livre de la Chambre apostolique, les revenus, les unions et pensions sur ces bénéfices, le tout distribué par diocèses, par ordre alphabétique, enrichi de dix-huit cartes géographiques et des armes des archevêques, dédié à son Altesse Sérénissime Monseigneur le duc de Bourbon [1] ».

Cet ouvrage passa entre les mains de plusieurs libraires. Antoine Boudet, qui en possédait un certain nombre d'exemplaires, se borna, pour les vendre plus

[1] Paris, chez Alexis-Xavier-René Mesnier, 2 volumes in-4.

aisément, à changer le titre et à le compléter par une table générale. Il parut sous ce nouveau titre en 1743 : « État des archevêchés, évêchés, abbayes et prieurés de France, tant d'hommes que de filles, de nomination et collation royale, dans lequel on trouvera l'histoire, la chronologie et la topographie de chaque bénéfice, et dix-huit cartes géographiques, avec une table générale qui comprend aussi la taxe en cour de Rome, le revenu, le nom des titulaires, avec la date de leur nomination. Troisième édition, augmentée des bénéfices dépendant des abbayes de Marmoutier, de Saint-Claude, de l'Isle-Barle, de Saint-Victor de Marseille et du duché de Châteauroux [1] ».

Le travail de Dom Beaunier fut l'objet de critiques motivées [2]. Il présentait, en effet, de nombreuses imperfections. On lui reprocha surtout des inexactitudes et des oublis. L'auteur avait prévu ces reproches. Les réflexions anticipées qu'ils lui suggérèrent ne manquent pas d'intérêt. On les lira sans doute avec plaisir. « Qu'on ne croie pas que je veuille prévenir mes lecteurs et pallier les fautes qui peuvent s'être glissées dans mon ouvrage. Je n'ai pas assez bonne opinion de moi-même

[1] Paris, Boudet, 1743, 2 volumes in-4. La table générale formait un troisième volume in-8 encarté dans un in-4.

[2] Voir en particulier : Mémoires de Trévoux, avril 1727, p. 699; le supplément de la Méthode historique, par Lenglet, p. 169; le Journal des savants, mars 1726, et l'Histoire littéraire de l'Europe, par Guyot de Merville, III, 287, Bibliothèque historique de la France, par le P. Lelong et Fevret de Fontette, Paris, 1768, n. 1228, I, p. 80.

pour croire qu'il ne m'en soit échappé plusieurs et peut-être de considérables. Qui n'en aurait pas fait dans une si vaste carrière? C'est à bon droit qu'on peut appliquer aux ouvrages du genre de celui-ci ce qu'a dit Horace dans son Art Poétique :

Fas opere in longo nonnumquam obrepere somnum.

» Outre des fautes d'omission, je puis en avoir commis de très réelles. Et, persuadé de la vérité de cette maxime de saint Augustin, que c'est avoir un amour-propre trop déréglé que de vouloir laisser les autres dans l'erreur afin de cacher son ignorance : *nimis perverse seipsum amat qui et alios vult errare ut error suus lateat,* je déclare ici que, loin de me fâcher contre ceux qui auront la bonté de me les faire connaître, je leur en saurai au contraire très bon gré et suis disposé, sitôt que l'occasion s'en présentera, à leur en faire honneur dans le public. C'est pour son utilité que j'ai entrepris cet ouvrage et je serai charmé de le voir conduire à sa perfection de quelque manière que ce soit. Je souffrirai très patiemment dans cette vue les critiques qu'on pourra faire de mon ouvrage et tâcherai de mettre à profit ce qu'elles auront de bon et donner à ceux qui les feront des exemples de modération, d'humilité et de politesse. Que s'il en paraissait quelqu'une (ce que je ne crois pas) qui, sans aucun égard pour le public, ne contînt rien que d'injurieux et

de personnel, je déclare d'avance que je garderai à leur égard un profond silence. Ces sortes d'écrits pourront réjouir pour un moment le lecteur par les traits vifs et piquants de satire qu'ils contiennent; mais il n'en résulte que beaucoup de mépris et d'indignation pour l'auteur.... Je demande donc qu'on me pardonne mes fautes, puisque ce que nous avons de plus respectable n'en est pas exempt [1]. »

Malgré ces nombreuses imperfections, le travail de Dom Beaunier est encore le meilleur qui nous soit parvenu. Qu'on ne l'oublie pas, l'auteur a voulu donner simplement un recueil statistique avec des notions historiques très sommaires. Il ne lui est jamais venu à l'esprit de publier un recueil de notices historiques plus ou moins complètes sur les églises et les bénéfices du royaume, tel qu'était par exemple la *Gallia christiana* des frères Sainte-Marthe. Beaunier avait eu dans cette voie de nombreux devanciers qui lui avaient utilement frayé la route. On peut à juste titre considérer leurs publications comme des sources qu'il a su mettre à profit.

Quelques-uns de ces compilateurs s'étaient exclusivement occupés des monastères et des bénéfices monastiques. Le libraire Gervais Alliot publia, en 1626, le « Pouillé général des abbayes de France et des béné-

[1] Préface, *passim*.

fices qui en dépendent [1] ». Pierre Duval donna, trente ans plus tard, l' « Alphabet des abbayes de la France pour savoir de quel ordre elles sont et en quel diocèse [2] ». Il parut encore, en 1721, un « Pouillé des abbayes de France [3] ». Certains ordres religieux firent imprimer la liste officielle de leurs maisons. Ce furent, en particulier, les Bénédictins Clunistes [4] et ceux de la congrégation de Saint-Maur [5]. Des cartes géographiques suppléaient parfois au défaut d'une liste officielle ou lui donnaient un complément très utile. Dom François Le Chevalier, Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, avait dressé et fait publier « La France bénédictine ou Carte générale

[1] Paris, 1626, in-8.

[2] Paris, Langlois, 1658, in-12.

[3] Paris, 1721, in-8. M. Léon Lecestre a publié récemment la liste des « Abbayes, prieurés et couvents d'hommes en France. Liste générale d'après les papiers de la Commission des Réguliers en 1768 », Paris, Picard, 1902, in-8. On y trouve les maisons des Bénédictins, des Cisterciens, des Grandmontains, des Célestins, des Camaldules, des Guillelmites, des Fontevristes, des Chanoines réguliers non exempts, des Génovéfains, des Chanoines de Chancelade, des Trinitaires, des Prémontrés, des Antonins, des Chanoines de Saint-Sauveur, de Saint-Ruf et de Sainte-Croix, des Chartreux, des Dominicains, des Minimes, des Carmes, des Franciscains Cordeliers, Capucins ou Récollets, des Augustins, des Jésuites, des Oratoriens, des Lazaristes, des Eudistes, des Sulpiciens, des Pères de la Doctrine chrétienne et des Frères des Écoles chrétiennes. On peut encore voir le « Tableau des abbayes et monastères d'hommes en France à l'époque de l'édit de 1768 », par Peigné-Delacour, Paris, in-fol. et le « Dictionnaire des abbayes et des monastères », par Maxime de Montrond, Paris, 1856, in-4, qui fait partie de l'Encyclopédie Migne.

[4] Sequitur numerus abbatiarum, prioratuum et decanatuum mediate et immediate Ecclesiæ Cluniacensi subditorum, per provincias, et numerus monachorum qui debet in eis esse ab antiquo et etiam quot missæ consueverint celebrari ante magnam mortalitatem in quolibet prædictorum et quibus diebus debeat fieri eleemosyna. S. l. n. d. in-4.

[5] Catalogue alphabétique des abbayes et monastères de la Congrégation de Saint-Maur et départ des courriers de Paris pour les provinces, Paris, 1782, in-4.

des abbayes et prieurés conventuels de l'ordre de Saint-Benoît, tant d'hommes que de filles [1] ».

On était pourvu surtout de recueils et d'ouvrages consacrés à l'ensemble des églises et des bénéfices du royaume desservis soit par des prêtres séculiers, soit par des religieux. Beaunier et les compilateurs pouvaient y puiser abondamment les renseignements qui leur étaient utiles. La « Notitia Galliarum » d'Adrien Valois [2] leur rendait les plus grands services. Ils avaient à leur disposition la « Gallia christiana ». Le premier ouvrage portant ce titre parut en 1626, sous les auspices d'André Frémyot, archevêque de Bourges; il était l'œuvre de Claude Robert, prêtre du diocèse de Langres [3]. Les frères de Sainte-Marthe s'emparèrent de ce titre pour le donner à un vaste recueil où tous les diocèses, les abbayes monastiques ou canoniales et les églises collégiales qu'ils renfermaient, eurent leur monographie accompagnée de la liste et de l'histoire de chacun de leurs prélats ou supérieurs depuis la fondation de chacune d'elles [4]. Ce travail devint le patrimoine et

[1] Paris, 1726, in-fol., avec une table alphabétique collée aux deux côtés.

[2] Paris, Léonard, 1675, un vol. in-fol. dans lequel on trouvait, entre autres choses, une notice abrégée sur les églises et les monastères du royaume.

[3] Gallia christiana, in qua regni Franciæ ditionumque vicinarum diœceses et in iis præsules describuntur cura et labore Claudii Roberti, Lingonensis presbyteri. Parisiis, 1626, in-fol.

[4] Gallia christiana, qua series omnium archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciæ vicinarumque ditionum ab origine Ecclesiarum ad nostra tempora per quatuor tomos deducitur et probatur ex antiquæ fidei manuscriptis Vaticani, Regum, Principum, Tabulariis omnium Galliæ cathedralium et abbatiarum. Opus fratrum gemellorum Scævolæ et Ludovici Sammarthanorum,

l'honneur de cette famille d'érudits. Le R. P. Abel de Sainte-Marthe, supérieur général de l'Oratoire, qui avait été l'un des collaborateurs de la « Gallia », continua des recherches que son cousin, François de Sainte-Marthe, Oratorien comme lui, poursuivit dans le but de donner à cette œuvre toute la perfection qu'elle comportait. Ce fut un de leurs parents, Dom Denis de Sainte-Marthe, supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, qui recueillit cet héritage littéraire. Il publia, en 1715, le premier volume d'une nouvelle édition, qui fut continuée par les Bénédictins, ses confrères [1]. Cette œuvre est l'une des plus importantes et des meilleures que nous ait laissées le dix-huitième siècle. Elle reste, malgré ses lacunes et ses erreurs, un instrument de travail de premier ordre. Beaunier ne put mettre à profit que le premier volume. Il utilisa surtout les travaux de statistique publiés pour le service du roi et des nombreux clercs ou laïques intéressés à la distribution des bénéfices.

auctum et primo in lucem editum a Petro Abelio et Nicolao Sammarthanis, Scevolæ filiis, Ludovici nepotibus. Lutetiæ Parisiorum, 1656, 4 vol. in-fol.

[1] Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa, qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciæ vicinarumque ditionum ab origine ecclesiarum ad nostra tempora deducitur et probatur ex authenticis instrumentis ad calcem appositis, opere et studio D. Dionysii Sammarthani, presbyteri et monachi ordinis Sancti Benedicti et congregationis Sancti Mauri. Lutetiæ Parisiorum, 1715-1785, 13 vol. in-fol. Le nom de Sainte-Marthe disparaît du tome IV pour faire place désormais à celui des Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Au XIXe siècle, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, qui entreprit le continuation de la « Gallia », la confia à M. Hauréau, qui a publié, dans les tomes XIV et XV, les provinces ecclésiastiques de Tours et de Vienne.

Léon X avait laissé, par le Concordat, au roi de France le droit de présenter ses candidats aux évêchés, aux abbayes et aux principaux bénéfices ecclésiastiques. Il était stipulé dans le Concordat que les abbayes et les prieurés recevraient des titulaires appartenant au même ordre religieux. Cette disposition sage fut bientôt oubliée. On revint à l'abus des nominations de clercs séculiers, que la cour romaine semblait presque avoir légitimées par une pratique trop fréquente. Les monastères d'hommes furent donnés à des titulaires, qui jouissaient d'une partie de leurs revenus et prenaient le titre d'abbé ou de prieur, sans être eux-mêmes religieux. Quelques maisons échappèrent à cet abus et gardèrent leur droit naturel à avoir à leur tête un membre de la même famille religieuse. Elles étaient fort rares. Les monastères de femmes furent mieux partagés. Les supérieures désignées par le roi devaient mener elles-mêmes la vie régulière et appartenir à l'ordre. Si, avant leur nomination, elles faisaient partie d'une autre famille monastique, elles en sortaient pour être incorporées à leur nouvelle communauté.

Les communautés séculières ou régulières ne perdaient point de ce fait la faculté d'élire leurs supérieurs, dont elles ne jouissaient plus depuis fort longtemps. Les sujets nommés par le Pape, sur la présentation royale, à une abbaye ou à un prieuré, ne recevaient aucune juridiction spirituelle sur les religieux qui les habitaient. Ils n'étaient pas leurs supérieurs.

Les abbayes et les prieurés conventuels, c'est-à-dire occupés par une communauté religieuse, se décomposaient en convent et en bénéfice. Le bénéfice, appelé souvent abbaye ou prieuré, comprenait le titre d'abbé ou de prieur et une part des revenus désignée sous le nom de mense abbatiale ou priorale. Celui qui en était pourvu par le Souverain Pontife et le Roi le possédait pour sa vie entière ; il jouissait de la mense, moyennant certaines conditions prévues par le droit. On le nommait abbé ou prieur commendataire. La communauté ou le convent, ayant à sa tête un prieur conventuel et jouissant de la seconde part des revenus monastiques ou mense conventuelle, organisait sa vie religieuse et son administration avec une complète indépendance. C'est cette liberté qui rendit supportable le régime de la commende. Des règlements administratifs prévoyaient la distribution des charges communes et diminuaient, dans la mesure du possible, le nombre et la gravité des conflits.

Les maisons conventuelles n'étaient pas les seuls monastères existant de droit. On comptait encore une multitude de prieurés simples, n'ayant du monastère ou du prieuré que le nom. C'étaient les débris des prieurés fondés par les puissantes abbayes du moyen âge sur leurs domaines éloignés ou auprès d'une église qui leur appartenait. On y plaçait, au début, plusieurs religieux avec la mission de veiller sur la bonne administration des terres, de desservir l'église et de percevoir les dîmes et les autres redevances. Le chef de cette

petite communauté portait le nom de prieur. La diminution du recrutement monastique, la décadence de la ferveur religieuse, les troubles qui accompagnèrent la guerre de Cent ans et la désolation de la peste noire amenèrent peu à peu le complet abandon de ces prieurés. Les domaines et les droits persistèrent avec le titre de prieur, qui fut donné à un religieux. Celui-ci transforma en bénéfice personnel son administration, qui finit par être confiée à des séculiers. Rome se réserva fréquemment le choix des titulaires. Ce droit fut, dans bien des cas, abandonné, usurpé, échangé ou aliéné.

Au dix-septième et au dix-huitième siècle, les prieurés simples étaient à la nomination soit du roi, soit des évêques, soit des chapitres, soit des abbés ou prieurs commendataires, soit de dignitaires ecclésiastiques ou civils. Beaucoup étaient unis à la mense conventuelle d'un monastère ou à une œuvre religieuse ou ecclésiastique. Le roi faisait ces unions d'accord avec le Saint-Siège pour doter des collèges, des séminaires, des hôpitaux ou pour accroître les ressources d'une communauté existante. C'est à la même fin qu'il prit des dispositions semblables au sujet de plusieurs menses priorales et abbatiales.

Il avait une autre manière de prélever sur les monastères des redevances au profit d'une communauté ou d'une œuvre charitable. Le nombre des moines qu'une maison pouvait admettre était fixé d'après l'état

de ses ressources. La part des revenus servant à l'entretien d'un religieux était nommée pension ou place monacale. Les revenus affectés à un service du monastère s'ajoutaient à la pension du moine qui en était chargé et, dans certains cas, formaient une rente assez élevée. Le roi, toujours d'accord avec Rome, disposait en maintes circonstances d'une place monacale ou des revenus d'un office. C'est un droit dont les Souverains Pontifes avaient largement usé eux-mêmes durant tout le cours du moyen-âge.

Distribués par le roi, par les évêques, par les commendataires, ces bénéfices d'origine monastique devenaient, pour un nombre considérable d'individus, un moyen d'existence. Ils occupaient à ce titre une place énorme dans l'organisation sociale et religieuse. Nous ne pouvons nous étendre sur ce sujet. Qu'il nous suffise ici d'engager le lecteur à ne point juger avec précipitation une coutume abusive, il faut le reconnaître, mais sortie d'un état de choses qui l'explique. Il faudrait, pour l'apprécier avec vérité et justice, reconstituer dans son ensemble le milieu religieux, politique et social qui l'a vue naître, grandir et fonctionner.

La liste et la valeur approximative de tous ces bénéfices excitaient la curiosité de tous ceux qui aspiraient à en jouir. Elles étaient nécessaires surtout à ceux qui avaient l'avantage et la responsabilité de les distribuer. Il y eut de bonne heure des listes officielles. La plus considérable était celle du roi. Elle comprenait, avec

les archevêchés et les évêchés, presque toutes les abbayes et les prieurés conventuels et un très grand nombre de prieurés simples. Le nom du bénéfice était suivi du chiffre des revenus. On les estimait généralement au-dessous de leur valeur réelle. Aussi ces indications ne doivent-elles être acceptées qu'avec réserve. Rome prélevait sur la plupart des titulaires une taxe qui variait avec l'importance des bénéfices. Le florin, qui servait à la désigner, avait une valeur flottante ; ce qui rend son évaluation très difficile.

Le texte officiel du pouillé royal restait manuscrit. Il en est de même des autres pouillés. Ceux qui ont été publiés n'offrent de garantie que celle méritée par les éditeurs. Il en parut un en 1558 qui contenait la liste des archevêchés, des évêchés et des abbayes [1]. Pierre Pourcelet, secrétaire ordinaire de la chambre de Sa Majesté et banquier à la cour, se proposa de dresser une liste générale des bénéfices du royaume. Mais il ne put exécuter son entreprise, qui nous est révélée par une brochure publiée en 1618 [2]. L'avocat Tournet rédigea vers le même temps une « Notice des

[1] La division du monde contenant les noms des archevêchés, évêchés et abbayes du royaume de France. Paris, veuve Chrestien, 1558, in-8.

[2] Table du Pouillé royal et recueil fait par Pierre Pourcelet, des archevêchés, évêchés, abbayes, doyennés, trésoreries, prévôtés et autres bénéfices étant à la nomination et collation du roi, les électifs et ceux à la disposition des évêques, prélats, patrons ecclésiastiques et laïques, les annates et valeurs ; ensemble les origines des anciennes règles et ordres, tant ecclésiastiques que de chevalerie, qui sont en la chrétienté, leurs institutions et exercices, même ceux érigés et fondés par les rois et princes français. Paris, 1618, in-4.

bénéfices de France étant à la nomination et collation du Roi », qu'il inséra à la fin de sa traduction de la « Police ecclésiastique » de Chopin [1]. Le libraire Alliot reprit en 1626, sous une forme plus modeste, le projet de Pierre Pourcelet, en publiant « Le grand Pouillé des bénéfices de la France. Des archevêchés, évêchés, abbayes, prieurés conventuels électifs, doyennés étant à la collation et nomination du Roi, et ceux de la disposition des archevêques, évêques, prélats, patrons ecclésiastiques et laïques. Ensemble des annates qui se paient en cour de Rome [2] ». Alliot éprouva le besoin de perfectionner son entreprise en lui donnant plus de développement. Il édita en 1648 un « Pouillé général contenant les abbayes, prieurés, doyennés, chapitres, cures, chapelles, maladreries et hôpitaux, commanderies, leurs dépendances, patrons et collateurs (des divers diocèses). Le tout selon les mémoires pris sur les originaux desdits diocèses et registres du Clergé de France, ainsi qu'ils ont été ordonnés en l'assemblée de Nantes, 1641, et de ceux des amortissements faits par commandement du Roi ». Ce recueil ne comprenait pas moins de huit volumes consacrés le premier à la province ecclésiastique de Bordeaux, le deuxième, qui est l'œuvre du Père Labbe, à celles de Bourges et d'Albi, le troisième à celle de Lyon, le quatrième à

[1] Paris, 1617, in-4. Elle fut ensuite publiée à part, Paris, 1621, in-8.
[2] Paris, Alliot, 1626, 2 vol. in-8.

celle de Paris, le cinquième à celle de Reims, le sixième à celle de Rouen, le septième à celle de Sens et le huitième à celle de Tours. Les provinces d'Auch, Toulouse, Narbonne, Aix, Arles, Embrun et Vienne furent omises.

Il est très difficile de se servir de ce Pouillé général, à cause des fautes nombreuses qui le déparent. « La clef du Grand Pouillé », éditée par la même librairie en trois volumes in-12 durant les années 1671 et 1672, offre plus d'intérêt et mérite une confiance plus grande. Le premier volume contient, avec le dénombrement des archevêchés, évêchés et abbayes, la liste des prieurés, saintes-chapelles, dignités de chapitres, canonicats ou prébendes, autres bénéfices à nomination royale, l'indication des revenus de chacun et des annates réclamées par la cour de Rome ; la liste des maisons des divers ordres religieux avec désignation de la province et du diocèse où elles sont situées. C'était l'œuvre de J. Douzat. Le deuxième volume, rédigé par le R. P. Lubin, ermite de Saint-Augustin, ne renfermait que la liste des abbayes avec la date de leur fondation et le nom des fondateurs, et un traité sur les taxes. Dans le troisième, qui était du même auteur, il n'était question que des couvents appartenant aux ermites de Saint-Augustin. Peu après, Le Gentil publia une liste des « archevêchés, évêchés, abbayes et autres bénéfices de nomination royale » dans le deuxième volume des « Mémoires du Clergé de France ».

De toutes ces compilations, la seule qui eut un véritable succès est le « Recueil général de tous les bénéfices et commanderies de France et de ses dépendances, par ordre alphabétique, avec leurs noms latins, français, leurs revenus, leurs qualités, leurs diocèses et le lieu où ils sont situés, ceux qui possèdent les archevêchés et évêchés, leur éloignement de Paris et combien les bulles et celles des abbayes sont payées en cour de Rome ». Il eut pour auteur Jacques Le Pelletier, qui remplissait les fonctions d'expéditionnaire en cour de Rome. La première édition est de l'année 1690 [1]. Dom Beaunier l'a beaucoup mis à contribution. Notre Bénédictin ne fut pas le dernier de ces compilateurs. Jean-Dagobert Antoine publia, de 1728 à 1743, plusieurs ouvrages de cette nature, qui ne paraissent pas avoir eu grand crédit [2]. Quelques années plus tard, Valluet se déclara prêt à publier, enfin, un Pouillé général des églises de France, mais il n'a paru de cette œuvre que le prospectus [3]. Hennique de Chenilly, qui avait projeté

[1] Paris, 1690, un vol. in-12.

[2] Catalogue des archevêques, évêques, abbés et prieurs qui possèdent des bénéfices dépendant du roi, leurs revenus, la taxe de Rome et la date de leur nomination. Paris, d'Houry, 1728. — Catalogue des archevêchés, évêchés, abbayes et prieurés de nomination royale. Paris, Langlois, 1734, in-8. — L'État présent de la France ecclésiastique, contenant le catalogue des archevêques, évêques, abbés et prieurs nommés par le roi. Paris, Quileau, 1736, in-12. — Table générale de l'état des archevêchés, etc. Paris, Boudet, 1743, in-8.

[3] Prospectus ou Plan d'un ouvrage qui aura pour titre : Pouillé général et détaillé de toutes les églises de France, comprenant tout le clergé de ce grand royaume, les archevêchés, évêchés, chapitres, paroisses, abbayes, prieurés, monastères, couvents, communautés, maisons de l'un et l'autre sexe, par M. J. Valluet, Dijon, 1754, in-8.

un travail analogue, sous la forme pratique d'un dictionnaire, ne réussit à donner que son premier volume, contenant le diocèse de Paris [1].

On trouve dans les almanachs royaux la liste des évêchés et des abbayes et les noms des titulaires. Pour avoir celle des prieurés simples, il faut recourir aux almanachs diocésains ou régionaux et aux pouillés diocésains édités séparément ou insérés soit dans des recueils, soit dans les histoires des diocèses ou des provinces. Ces sources échappèrent pour la plupart à Dom Beaunier [2]. Duchesne, chef du bureau de l'agence générale et garde des archives du Clergé de France, donnait régulièrement dans une sorte d'annuaire ayant pour titre « la France ecclésiastique pour l'année », l'état de la cour romaine, la liste des archevêques et évêques du royaume, de leurs vicaires généraux et officiaux, des dignitaires et chanoines des cathédrales, des abbés commendataires et réguliers, des abbesses et des prieurs de nomination royale, des membres du clergé de Paris et de la cour ». La quinzième édition, qui parut en 1790, fait connaître l'état de l'Église de France à la veille de la Révolution.

[1] Dictionnaire historique, critique, politique et moral des bénéfices, contenant tous les établissements ecclésiastiques tant séculiers, réguliers que hospitaliers et militaires de la France, où l'on trouvera les titres de tous les bénéfices, les noms des patrons et des collateurs, avec une note historique sur chacun d'eux et sur les personnages célèbres ou intéressants qui y reposent. Paris, 1778, in-8.

[2] Elles sont indiquées et mises à profit dans la « Topographie ecclésiastique de la France, » par J. Desnoyers, Paris, 1854, in-8, qui avait d'abord paru dans

Tels sont les principaux éléments où il nous a fallu puiser pour compléter le recueil de Beaunier. Cet auteur se proposait de signaler les seuls bénéfices de collation royale. Nous avons cru devoir faire entrer dans le plan de cette nouvelle édition les prieurés simples ayant un autre collateur que le roi. On aura dès lors dans ce travail un état fidèle de l'ancienne France monastique, distribuée par provinces ecclésiastiques et par diocèses. Les monastères cités appartiennent aux diverses congrégations de l'ordre de Saint-Benoît, à l'ordre de Cîteaux, de Grandmont, des Célestins, des Camaldules, des Feuillants, des Prémontrés et aux diverses congrégations de chanoines réguliers. Ceux de femmes se rattachent aux mêmes familles religieuses, à l'exception de quelques maisons de Franciscaines et de Dominicaines, qui recevaient du roi leur prieure ou leur abbesse. Les prieurés simples, pour la plupart, dépendaient, au moins nominalement, des abbayes de Bénédictins ou de chanoines réguliers [1].

Les notices consacrées par Beaunier aux abbayes sont parfois trop courtes et inexactes. Nous avons dû les rectifier et les compléter. Il nous a fallu rédiger entièrement celles des prieurés. Les indications som-

l'« Annuaire de la Société de l'Histoire de France ». On les trouvera signalées dans la collection des Pouillés des Églises de France, dont la publication a été récemment commencée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

[1] Nous publierons l'année prochaine, en tête du deuxième volume, des notices bibliographiques sur chacune de ces congrégations.

maires, dont nous nous sommes contentés, permettent d'attendre la publication des monographies que nous espérons consacrer un jour à chaque monastère. Pour augmenter l'intérêt et l'utilité de ce recueil, nous avons fait suivre les notices de l'indication des sources manuscrites et imprimées où l'on peut se renseigner sur le passé de toutes ces maisons. La masse énorme des documents qui ont passé des anciennes bibliothèques et des archives monastiques dans les archives et bibliothèques publiques, les nombreux textes publiés et les études non moins nombreuses dont les moines et leurs monastères ont été l'objet depuis bientôt trois cents ans, rendaient indispensable et possible la rédaction de ces bibliographies. La tâche nous a été, du reste, singulièrement facilitée par les travaux de M. le chanoine Ulysse Chevalier [1] et de M. Auguste Molinier [2].

Malgré tous les soins mis à réunir et à utiliser les indications bibliographiques, les notices présentent certainement de nombreuses lacunes. C'est le sort de tous les travaux de cette nature. Dès maintenant, nous

[1] Répertoire des sources historiques du moyen âge, Topo-Bibliographie, par le chanoine Ul. Chevalier.

[2] Les Sources de l'Histoire de France, par Aug. Molinier, Paris, Picard, 1902-1905, in-8. Nous adressons nos plus sincères remerciments à M. Paul Pinson, qui a bien voulu mettre à notre disposition son précieux répertoire bibliographique du département de Seine-et-Oise; à M. Paul Lacombe, qui sait mettre avec tant de bonne grâce son érudition au service de ceux qui s'occupent de l'histoire de Paris; à M. G. Trouillard, archiviste du département de Loir-et-Cher, et à M. l'abbé Langlois, qui rend un grand service aux amis des études d'histoire locale par la publication de ses fiches bibliographiques sur le département d'Eure-et-Loir.

remercions ceux qui voudront bien nous aider à les combler. Les renseignements oubliés qui viendront à notre connaissance trouveront place tous les ans dans le dernier fascicule de la « Revue Mabillon, archives de la France monastique », à la suite des ouvrages et articles parus depuis l'apparition du présent volume. Chaque note bibliographique formera une fiche, imprimée d'un seul côté, qui pourra facilement se détacher pour entrer dans un répertoire.

Les historiens qui s'occupent du passé religieux de la France ou qui s'intéressent aux études d'histoire locale nous sauront gré, sans nul doute, de leur avoir préparé cet instrument de travail. Le nombre de ces historiens grandit chaque jour. Nous nous estimerons fort heureux si nos travaux contribuaient à leur faire choisir pour objet de leurs recherches et de leurs publications les monastères et les moines de l'ancienne France.

Mais les historiens de profession ne sauraient être les seuls à s'intéresser à nos études. Dieu merci, il se trouve en France un grand nombre de personnes qui aiment le passé de la patrie et qui désirent le connaître. Ce sont elles qui, par leur sympathie et leur concours généreux, rendent possible l'exécution de notre entreprise. Ce tableau, où elles ont dans toute sa vérité l'état de l'ancienne France monacale, leur plaira, malgré son apparente sécheresse. Les longues énumérations bibliographiques qui complètent les notices

des principales abbayes, leur apparaîtront comme un écho du témoignage rendu par l'histoire à la vitalité bienfaisante des institutions monastiques. Que durent être, en effet, leurs habitants, quelles furent l'étendue et la profondeur de leur action, puis qu'il reste de leur passé tant et de tels vestiges et qu'une armée d'érudits et d'historiens n'a pas su encore, par un labeur d'au moins deux siècles, nous livrer tous les secrets de ce même passé!

Une autre impression se dégage de cette simple statistique. Il a fallu que les monastères aient trouvé chez nous un sol admirablement préparé pour s'y enraciner de la sorte. On les voit naître et grandir en même temps que les institutions politiques et sociales du pays. Comme l'Église elle-même, ils s'accommodent si bien de ces institutions qu'ils semblent faire corps avec elles. Cette union étroite, dont l'histoire offre peu d'exemples, a duré pendant des siècles. Les avantages qu'elle eut pour les moines et pour le pays compensent et au delà les inconvénients qu'elle put occasionner.

Chevetogne, Abbaye de Saint-Martin de Ligugé,
le 15 janvier 1905, en la fête de saint Maur.

Archevêché de Paris.

Paris, *archiepiscopatus Nostræ Dominæ Parisiensis*, archevêché, situé dans la ville du même nom, quatrième Lyonnaise de l'exarchat des Gaules, capitale de l'Ile et du Royaume de France, à trente-quatre lieues de l'Océan. Il y eut un évêché dès le IIIe siècle, sous la métropole de Sens; mais à la réquisition du roi Louis XIII, il fut érigé en archevêché par une bulle du pape Grégoire XV, du 13 novembre 1622. On lui donna d'abord pour suffragants les évêchés d'Orléans, Meaux et Chartres; ensuite, en 1648, on y ajouta Blois par une bulle d'Innocent XII, à la réquisition du roi Louis XIV. Au mois d'avril 1674, ce prince donna, de Versailles, des lettres patentes, enregistrées au parlement de Paris, le 18 août 1690, pour ériger cet archevêché en duché-pairie, sous le titre de Saint-Cloud, par égard pour François de Harlay, qui était alors archevêque. Comme Paris n'a jamais été capitale de France sous l'Empire Romain et que cette ville a toujours été fort petite jusqu'au règne de Philippe-Auguste, il ne faut pas s'étonner si elle n'a pas été métropole ecclésiastique. Henri de Gondy en fut le premier archevêque. Il prit possession de son siège l'an 1623.

Les archevêques de Paris étaient conseillers-nés du Parlement. Cependant, François de Harlay n'y fut installé qu'au temps de l'érection de la Pairie. Avant de Péréfixe, les archevêques n'avaient aucune juridiction sur le faubourg Saint-Germain, qui était entièrement soumis à l'abbé de ce

monastère. En vertu de la transaction du 20 septembre 1668, qui termina le procès de l'archevêché et de l'abbaye, la juridiction spirituelle de tout le faubourg fut abandonnée à l'archevêque, celle de l'enceinte monastique réservée à l'abbé, à la condition que le prieur de Saint-Germain serait, pour le faubourg, vicaire-général de l'archevêque. Cette transaction fut homologuée au Parlement et au Grand-Conseil et confirmée par lettres patentes du 8 avril 1669.

Le chapitre de l'église de Notre-Dame de Paris était le plus considérable non seulement de ce diocèse, mais encore du royaume, tant par le grand nombre et le revenu de ses bénéfices que par le mérite et la distinction des ecclésiastiques qui les occupaient. Il était composé de huit dignités : le doyenné, la chantrerie, le grand-archidiaconé de Paris, l'archidiaconé de Josas, celui de Brie, la sous-chantrerie, la chancellerie et la pénitencerie, et de cinquante-un canonicats, valant de 1500 à 2000 livres, sans parler des vicaires et des chapelains. Il y avait dans Notre-Dame cent cinquante chapelles fondées, dont le revenu variait de 100 à 1500 livres. Celle qui était sous le vocable de Notre-Dame en valait 2000. Le chapitre de Paris possédait 180.000 livres de revenus, sans compter la valeur des maisons canoniales. Il jouissait en outre de très beaux privilèges.

Le diocèse comptait 23 chapitres séculiers dont 13 sont dans la ville [1], 31 abbayes dont 4 d'hommes et 6 de

[1] Ce sont les chapitres de Saint-Marcel, de Saint-Germain-l'Auxerrois, de Saint-Honoré et de Sainte-Opportune, nommés *les quatre Filles de l'Archevêché;* de Saint-Merry, du Saint-Sépulcre, de Saint-Benoît et de Saint-Étienne-des-Grès, qui sont *les quatre Filles de Notre-Dame;* de la Sainte-Chapelle, de Saint-Jacques de l'Hôpital, de Saint-Thomas du Louvre et de Saint-Nicolas du Louvre, ce qui fait, avec le chapitre métropolitain, 13 dans la ville ; et en dehors, du Bois de Vincennes, de Saint-Maur des Fossés, de Saint-Martin de Champeaux, de Saint-Merry de Linas, de Saint-Spire de Corbeil, de Saint-Cloud, de Palaiseau, de Saint-Martin de Montmorency, des Saints-Côme-et-Damien de Luzarches, de Saint-Paul à Saint-Denis.

femmes étaient dans Paris; 78 prieurés simples, sans parler des prieurés conventuels et autres communautés monastiques; 414 cures, dont 59 dans la ville, la banlieue et les faubourgs; 256 chapelles, dont 90 dans les mêmes limites, celles de Notre-Dame non comprises, et 34 maladreries, dont 5 dans le même rayon.

L'archevèché de Paris était divisé en 7 doyennés, sans y comprendre la ville, les faubourgs et la banlieue, savoir : Montmorency, Chelles, Corbeil, Lagny, Champeaux, Montlhéry et Châteaufort.

L'archevèché était taxé en cour de Rome à 4283 florins, pour 100.000 livres qu'il rapportait au titulaire. L'archevèque nommait à quantité de bénéfices, comme à Saint-Marcel, à Saint-Germain-l'Auxerrois, à Saint-Honoré, par moitié et autres. Mais nous ne parlons ici que des principaux bénéfices à la nomination du roi. Tels sont ceux de la Sainte-Chapelle de Paris, de la Sainte-Chapelle de Vincennes et de Saint-Thomas du Louvre.

Sainte-Chapelle.

La Sainte-Chapelle a été bâtie par saint Louis, en 1248, au lieu où était l'oratoire de Notre-Dame de l'Étoile, fondé par Robert, fils de Hugues Capet. Cette église est un des plus beaux édifices gothiques qu'il y ait en Europe; elle ne porte que sur de faibles colonnes et n'est soutenue d'aucun pilier. Pierre de Montereau en fut l'architecte. Achevé en 1247, ce sanctuaire fut consacré en 1248. Il y a deux églises, l'une supérieure, dont les voûtes sont fort exhaussées, et l'autre inférieure, qui est fort basse. Cette dernière a une cure pour le service religieux exclusif des domestiques des chanoines et de quelques autres personnes.

On conserve dans le trésor et la sacristie plusieurs reliques très précieuses. Il y avait jadis une croix faite entièrement avec un morceau de la croix sur laquelle Jésus-Christ mourut. Quelqu'un déroba cette inestimable relique la nuit du 10 mai de l'an 1575. Les séditieux publièrent que la reine-mère l'avait vendue ou engagée en Italie. Le prévôt des marchands et les échevins mirent des gardes aux portes de la ville et sur la rivière pour fouiller tout le monde. On fit une procession générale de Notre-Dame à la Sainte-Chapelle, à laquelle assistèrent la reine-mère, les autres reines, le duc d'Alençon, le roi de Navarre, le Parlement et l'Hôtel-de-Ville.

Le jour de Pâques fleuries *(Quasimodo)* de l'année suivante, Henri III fit publier aux prônes des paroisses de Paris que les fidèles eussent à aller adorer une croix toute semblable à la première, qu'il avait fait faire, et dans laquelle une grande pièce d'un morceau de la vraie Croix était enchâssée. C'est la même qu'on expose aujourd'hui à la vénération des peuples.

Saint Louis fonda dans la Sainte-Chapelle un chapitre, composé d'une dignité de trésorier et de huit canonicats; Philippe le Long en ajouta cinq autres (1318). Ce qui faisait en tout treize chanoines, dont les revenus variaient de 1200 à 3000 livres. Il y avait encore six chapelles en l'église supérieure, dont la moindre valait 500 écus.

La dignité de trésorier avait une rente de 7000 livres. Le titulaire pouvait officier avec la mitre, mais sans la crosse, à moins qu'il ne fût évêque, comme il était réglé par les bulles de concession. Dans les Saintes-Chapelles de Paris et de Vincennes, le trésorier était le premier dignitaire du chapitre. Celui de Paris avait le droit de conférer les chapelles dépendant de son église; mais un règlement du 19 janvier 1665 lui prescrivit de ne les attribuer qu'aux

chapelains de son église ayant deux années de service, sous peine de nullité; et cela pour prévenir le choix abusif d'autres clercs, au préjudice des anciens chapelains.

Le roi conférait de plein droit les bénéfices de la Sainte-Chapelle. Les bénéficiers étaient commensaux de sa maison et jouissaient de tous les privilèges attachés à cette qualité.

Sainte-Chapelle de Vincennes.

Charles V, né à Vincennes en 1338, fit bâtir la Sainte-Chapelle de ce lieu et l'institua, sous ce titre, par lettres patentes du mois de novembre 1379, datées de Montargis. C'était l'une des sept églises fondées en France sous ce même titre et dans les mêmes conditions. Elle était desservie par un chapitre, composé d'une dignité de trésorier, avec un revenu de 2500 livres, d'un office de chantre, qui en avait 1500, et de douze canonicats de 1200 livres chacun. Six chapelains, ayant chacun 600 livres de revenu, avaient entrée dans le chapitre. Tous ces bénéficiers, qui habitaient dans l'enceinte du château de Vincennes, étaient regardés comme les commensaux de la maison du roi et nommés par lui. Huit prébendes de cette église valaient de 8 à 900 livres; il fallait être ancien pour jouir de cette somme, les jeunes recevaient peu de chose. Le roi nommait les huit prébendés, les quatre vicaires et les deux clercs de cette Sainte-Chapelle. Le trésorier conférait les chapelles qui en dépendaient : la trésorerie et la Sainte-Chapelle de Vivier-en-Brie [1].

[1] Hameau de la commune de Fontenay-en-Brie, canton de Rozoy, Seine-et-Marne.

Saint-Thomas du Louvre.

Le chapitre de Saint-Thomas du Louvre était composé d'une dignité de doyen, valant 2000 livres, et de onze canonicats, en valant 300. L'un de ces canonicats était uni au doyenné. Quatre chanoines étaient nommés par le roi et les sept autres alternativement par lui et par l'archevèque de Paris. Le chapitre conférait la dignité de doyen.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DU DIOCÈSE DE PARIS.

Nous indiquons ici les ouvrages généraux auxquels il nous faudra renvoyer le lecteur dans la plupart des notices suivantes.

Le Théâtre des antiquités de Paris, où est traicté de la fondation des églises et chapelles de la cité, université, ville et diocèse de Paris, comme aussi de l'institution du Parlement, par le R. P. J. Dubreul, augmenté en cette édition d'un supplément contenant le nombre des monastères, églises, l'agrandissement de la ville et faubourgs, qui s'est fait depuis l'année 1610 jusqu'à présent, par D. H. I.; Paris, 1639, in-4. — Historia Ecclesiæ Parisiensis, auctore Girardo Dubois, Parisiis, 1710, 2 vol. in-fol. — Histoire de la ville de Paris, composée par Dom Michel Félibien, revue, augmentée et mise à jour par Dom Guy-Alexis Lobineau, justifiée par des preuves authentiques et enrichie de plans, de figures et d'une carte topographique, Paris, 1725, 5 vol. in-fol. — Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf, Paris, 1883, 5 vol. in-8, avec un volume de tables. — Le même, nouvelle édition annotée et continuée par Hippolyte Cocheris, Paris, 1863-1867, 4 vol. in-8. — L'abbé Lebeuf ... Rectifications et additions, par Fernand Bournon, Paris, 1890, in-8.

Description de la ville de Paris et de tout ce qu'elle contient de plus remarquable, par Germain Brice, 8e édition, Paris, 1725, 4 vol. in-12. — Description historique de la ville de Paris et de ses environs, par Piganiol de la Force, nouvelle édition revue et augmentée, Paris, 1765, 10 vol. in-12. — Recherches critiques, historiques et topographiques sur la ville de Paris depuis ses commencements connus jusqu'à présent, avec le plan de chaque quartier, par le sieur Jaillot, Paris, 1782, 6 vol. in-8 et 1 vol. in-fol. — Histoires et recherches des antiquités de Paris, par H. Sauval, Paris, 1724, 3 vol. in-fol.

— Tableau historique et pittoresque de Paris depuis les Gaulois jusqu'à nos jours, par J.-B. DE S.-VICTOR, Paris, 1822, 8 vol. in-8. — Calendrier historique et chronologique de l'Église de Paris, contenant l'origine des paroisses, abbayes, monastères, prieurés, par LE FÈVRE, Paris, 1747, in-12.

Pouillé historique et topographique du diocèse de Paris, par DENIS, Paris, 1767, in-fol. avec cartes. — Pouillé du diocèse de Versailles, par l'abbé GAUTHIER, Paris, 1876, in-4. — Topographie ecclésiastique du département de Seine-et-Oise, accompagnée d'une carte du diocèse de Versailles indiquant les divisions ecclésiastiques anciennes, par DUTILLEUX, Versailles, 1874, in-8. — Pouillés de la province de Sens, publiés par Aug. LONGNON, Paris, 1904, in-4, XLII-LVII, 349-456. — Les sources de l'histoire de Seine-et-Oise. Archives, par COUARD. Cartulaires, par J. DEPOIN. Épigraphie, par DUTILLEUX, Versailles, 1903, in-8.

Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa, in qua series et historia archiepiscoporum et abbatum ... opera et studio monachorum congregationis Sancti Mauri Ordinis Sancti Benedicti, t. VII, Parisiis, 1744, in-fol. — La France pontificale, par FISQUET, Paris, t. II, Paris, s. d. in-8, 867 p. — Cartulaire de l'église Notre-Dame de Paris, publié par GUÉRARD, Paris, 1850, 4 vol. in-4 (Collection des Cartulaires de France, t. VII). — Inscriptions de la France du Ve au XVIIIe siècle, recueillies et publiées par F. DE GUILHERMY (ancien diocèse de Paris), Paris, 1873-1883, 5 vol. in-4; le t. V a été publié avec la collaboration de R. DE LASTEYRIE (Collection des Documents inédits sur l'Histoire de France). — Statistique monumentale de Paris, par A. LENOIR, Paris, 1867, 2 volumes de planches in-fol. et un volume de texte, in-4. — Histoire générale de Paris. Collection de documents publiés par la ville de Paris, commencée en 1866. — Documents statistiques sur les communautés religieuses d'hommes à Paris en 1790 et 1791, par A. BABEAU, dans Bul. Soc. Hist. Paris, XXII (1895), 201-207.

Publications de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France, Paris, 1874. Bulletins et mémoires, in-8.

Bibliographie artistique, historique et littéraire de Paris avant 1789, par l'abbé Valentin DUFOUR, Paris, 1882, in-8. — Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française, par Maurice TOURNEUX, Paris, 1890-1900, 3 vol. in-4. — Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution française, par Alexandre TUETEY, Paris, 1890-1902, 6 vol. in-4. — Répertoire des sources historiques du moyen âge. Topo-Bibliographie, par U. CHEVALIER, 2270-2282.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT.

—

Saint-Germain-des-Prés.

Sanctus Germanus a Pratis ou *Sanctus Vincentius.*

Childebert I, roi de Paris et troisième fils de Clovis, à la persuasion de l'évêque saint Germain, fit bâtir, vers l'an 550, et fonda l'abbaye et l'église de Sainte-Croix et de Saint-Vincent, pour y déposer les saintes reliques dont on lui fit présent au siège de Saragosse. Saint Germain fit venir les premiers religieux du monastère de Saint-Symphorien d'Autun, qui suivaient alors les règles de saint Antoine et de saint Basile. Les moines de Saint-Vincent embrassèrent bientôt celle de saint Benoît, qui, depuis lors, a toujours été professée dans cette abbaye. Le premier abbé fut Authaire, disciple de saint Germain.

Childebert donna, pour l'entretien des religieux, le fief d'Issy avec ses dépendances, qui étaient fort grandes. Plusieurs rois, ses successeurs, confirmèrent cette donation; celles qu'ils ajoutèrent ont rendu cette abbaye l'une des plus considérables qu'il y eût en France. Elle fut exempte de la juridiction épiscopale. Toutefois, la charte de saint Germain, du 21 août 569, donnée comme le point de départ de ce privilège, est un document apocryphe. Les papes ont néanmoins confirmé cette exemption et donné à l'abbé la permission de porter la mitre, l'anneau et les ornements pontificaux.

Saint Germain mourut en 578 et fut enterré dans la chapelle de Saint-Symphorien, située près de l'église de Sainte-Croix et de Saint-Vincent. Mais, depuis que ses reliques y ont été transportées (754), cette église et le monastère portent le nom de Saint-Germain.

Rien n'était plus beau que cette église, suivant la description qu'en fait l'auteur de la vie de saint Droctovée. Elle fut pillée, ravagée et brûlée à trois reprises par les Normands, en 846, 853 et 886. De sorte que Morard, vingt-neuvième abbé du monastère, dut en faire construire une nouvelle, bien que la première ne fût pas entièrement détruite. Le roi Robert pourvut aux frais de cette construction; ce qui fait dire à Helgat, dans son Abrégé de la vie de ce prince, qu'il avait construit le monastère de Saint-Germain-des-Prés. Cette église fut consacrée par le pape Alexandre III, à la prière de Hugue III, quarante-quatrième abbé, le 21 avril 1163, 149 ans après la mort de celui qui l'avait fait bâtir. Des édifices que Childebert avait fait élever, il ne restait que la grosse tour, où se trouvait la porte principale de l'église.

On fit dans l'église des réparations considérables en 1653. Le lambris du onzième siècle fut remplacé par une voûte; deux transepts furent construits de chaque côté. On éleva un nouveau maître-autel, de style italien, œuvre de l'architecte Gilles-Marie Oppenord. Le cardinal César d'Estrées, évêque d'Albano et abbé commendataire de Saint-Germain, en posa la première pierre le 23 août 1704.

Il est probable que nos premiers rois chrétiens et les princes et princesses de leur sang avaient choisi cette église pour leur sépulture. Six tombes royales seulement se sont conservées jusqu'à nos jours. La chapelle de Saint-Symphorien, située près de la principale entrée de l'église, servait de paroisse à bon nombre d'artisans, qui demeuraient dans les cours de l'abbaye et du palais abbatial, où ils jouissaient de la maîtrise et autres privilèges. Le palais abbatial était un fort bel édifice, qui fut embelli encore dans le courant du dix-huitième siècle. L'abbé commendataire payait en cour de Rome 4000 florins et jouissait d'un revenu de 100.000 livres.

L'abbaye de Saint-Germain était située dans le faubourg de Paris qui porte son nom. La réforme de la Congrégation de Saint-Maur y fut introduite en 1631. C'est la trente-septième maison qui l'ait adoptée. L'abbaye de Saint-Germain disparut, comme toutes les autres, pendant la Révolution. De tous ses édifices, il ne reste que son église, devenue église paroissiale, et des parties de maisons sans importance.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE.

Histoire de l'abbaye royale de S.-Germain-des-Prés, contenant la vie des abbés qui l'ont gouvernée depuis sa fondation, des hommes illustres qu'elle a donnés à l'Église et à l'État, avec la description de l'église, des tombeaux et de tout ce qu'elle contient de plus remarquable, par Dom Jacques Bouillart, religieux de l'abbaye, Paris, 1724, in-fol. Sur l'auteur, on peut lire l'Histoire littéraire de la Congrégation de S.-Maur, p. 481-484, et sur son ouvrage, Journal des Savants, avril 1724; Journal de Verdun, sept. 1724; Mercure de France, juillet 1724, et Mémoires de Trévoux, août 1724. — Chronicon abbatum regalis monasterii S. Germani a Pratis, auctore Jacobo Dubreul, ejusdem monasterii monacho, publié par l'auteur à la suite de son édition de l'Histoire de France d'Aimoin, Paris, 1603, in-fol. — Supplementum antiquitatum Urbis Parisiacæ, quoad S. Germani a Pratis et S. Mauri Fossatensis cœnobia, eodem auctore, Parisiis, 1614, in-4. Sur l'auteur, voir Le Roux de Lincy et Bruel, Notice historique et critique sur D. J. du Breul, Paris, 1868, in-8, 53 pp., extrait de la Bib. Éc. Chartes, XXIX (1868), pp. 56 et 479. — De regali abbatia S. Germani a Pratis prope Parisios, auctore D. Th. Ruinart, dissertatio, imprimée dans son édition des œuvres de S. Grégoire de Tours, Paris, 1699, in-fol. 1369-1386, et Pat. lat. LXXI, c. 1187-1200, et dans D. Bouquet, t. II, 722-727. Cet ouvrage traite surtout de l'histoire mérovingienne de l'abbaye.

Gallia Christiana, t. VII, 416-474. — Fisquet, Paris, t. II, 260-309. — Mabillon, Annales (recourir aux tables de chacun des six volumes). — Yepez, t. I, 253-258. — Lebeuf, t. I, 261-272; éd. Cocheris, t. III, 1-15, 43-115. — Bournon, 236-242. — Félibien, t. II, 912 et s.; t. III, 49, 239; t. IV, 13, 565; t. V, 48, 105, 160, 180, etc. — Sauval, I, 335-342. — Jaillot, t. V, quartier S.-Germain, p. 19. — Piganiol de la Force, t. VIII, 1 et s. — Dictionnaire historique des bénéfices, t. I, 224-230. — Topographie historique du vieux Paris, région du faubourg S.-Germain, par Tisserand, t. I, 97-129, 337-408. —

L'abbaye de S.-Germain-des-Prés, dans Magasin pittoresque, IV, 109; VII, 198, 259; VIII, 165, X, 54; XI, 72. — Bibliographie artistique, historique et littér. de Paris avant 1789, par l'abbé Valentin Dufour, v. table, p. 530.

ARCHIVES.

Les archives de S.-Germain se trouvent au dépôt des Archives nationales et ne paraissent avoir subi aucune perte sérieuse. Elles ne forment pas moins de 200 cartons et 765 registres, répartis dans les séries K, L, SS. Voir Inventaire sommaire et tableau méthodique des fonds conservés aux Archives nationales, 1re partie, 413-431, où sont indiqués les bulles et les brefs; 491-496, où sont les archives proprement dites; 328, 720, 757. Il existe aux Archives nationales des tables chronologiques sur fiches de ce fonds important (Langlois et Stein, t. I, 24). — Cocheris, t. III, pp. 83-102, publie un inventaire sommaire. — Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 326, où se trouve un répertoire de titres concernant S.-Germain.

Quelques dépôts d'archives départementales conservent des documents relatifs à cette abbaye. Voir Inventaire sommaire des archives de Seine-et-Marne, t. II, série H, 87; t. IV, supplément 16. Arch. dép. de l'Yonne, sér. H. — État général par fonds des Archives départementales, Yonne, 803. — Arch. départ. de la Seine, s. H, 1, 2 registres.

Voici une liste des cartulaires de S.-Germain : Cart. ††† (Arch. nat. LL 1024), cart. AB (ibid. LL 1025), cart. de Guillaume III (LL 1026), cart. de la Pitancerie (LL 1027), (LL 1028), petit registre (LL 1029), autres cartulaires (LL 1030-1057). — Bib. Arsenal, ms. 4099 — Bib. Nat. coll. Baluze, LV, 68 et s., LXXXIII, 277 et s. — Ibid. ms. fr. 16176.

Catalogue général des cartulaires des Archives départementales (1847), 110-111. — Inventaire des cartulaires, par M. Robert, p. 35. — Notices bibliographiques sur les archives des églises et des monastères de l'époque carolingienne, par Giry (1901), 65-70. — Les archives de S.-Germain-des-Prés au xviiie s., par H. Omont, Bul. Soc. Hist. Paris, XXIV (1897), 54-63.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Polyptyque de l'abbé Irminon ou dénombrement des menses, des serfs, des revenus de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés sous le règne de Charlemagne, publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque du royaume, avec des prolégomènes pour servir à l'histoire de la condition des personnes et des terres depuis les invasions barbares jusqu'à l'institution des communes, par B. Guérard, Paris, 1836-1844, 3 vol. in-4. — Voir un article de Natalis

de Wailly, dans le Journal des savants, 1845, pp. 117, 423 et 563. — Polyptyque de S.-Germain-des-Prés, rédigé au temps de l'abbé Irminon et publié d'après le ms. de la Bibl. Nat. par Aug. Longnon, t. II, 1re partie. Texte du Polyptyque, Paris, 1887, in-8, 368 pp.; t. I, Introduction, Paris, 1845, in-8, 408 pp., donne en appendice la liste des religieux au temps d'Irminon (183-188) et les plus anciens domaines de l'abbaye (188-231); t. II, 2e partie, Paris, 1886-1895, in-8, donne les tables (Soc. Hist. Paris), voir Revue historique, 1897, part. 1, 106.

Sur les documents des archives de S.-Germain publiés antérieurement à 1789, voir Table chronologique des diplômes, chartes, titres et actes imprimés concernant l'Histoire de France, par de Bréquigny, Pardessus et Laboulaye, Paris, 1769-1876; se rapporter à la table de chaque volume. — Diplomata, chartæ, epistolæ... ad res gallo-francicas spectantia prius collecta a de Brequigny et la Porte du Theil, éd. Pardessus, Paris (1843), 2 vol. in-fol. — Die Urkunden der Karolingen, von Sickel, t. II, 8, 36, 47, 112. — Monuments historiques. Cartons des Rois, publiés par J. Tardif, Paris, 1866, in-4, voir tables, 701-702. — Cartulaire de N.-D. de Paris, table, t. IV, 266. — Cartulaire général de Paris, par de Lasteyrie, t. I, voir table, 525. — Privilèges accordés à la couronne de France par le Saint-Siège, 1855 (Coll. doc. inéd.). — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, Paris, 1867, 2 vol. in-4, voir table, 754-755. — Inventaire des arrêts du Conseil d'État. Règne de Henri IV, par N. Valois, nn. 9127, 9711, 9730, 13562, 13589, 14202. — Layettes du Trésor des chartes, voir table de chaque volume. — Ordonnances des rois de France, t. XVI, 419, 420, 422. — Bouillart, à la suite de l'Histoire de l'abbaye, Recueil des pièces justificatives pour l'Histoire de l'abbaye royale de S.-Germain-des-Prés, première partie contenant les chartes des rois, les bulles des papes, les lettres des évêques et autres titres de 558 à 1693. — Charte inédite du viie siècle, par A. Teulet, Bib. Éc. Chartes, II (1851), 568-570. — Fragment sur les religieux de S.-Germain-des-Prés, par B. Guérard, Annuaire Soc. Hist. de France, 1843-1844, p. 239-252. — Registres judiciaires de quelques établissements religieux de Paris au xiiie et au xive siècle, par P. Viollet, Bib. Éc. Chartes, XXXIV (1873), p. 319-321. — L'abbaye de S.-Germain-des-Prés au xive siècle, par D. du Bourg, Mém. Soc. Hist. Paris, XXVII, 1900, p. 101-136. — Lettre de François I aux prieur et religieux de S.-Germain-des-Prés (1524) relative à un emprunt de 500 écus, Journal de l'Institut historique, t. I (1834), 173. — État des revenus et des charges de l'abbaye en 1790, dans Cocheris, t. III, 53-74. — Sur les sceaux de l'abbaye et des officiers, voir Inventaire des sceaux par Douet d'Arcq, nn. 8320, 8321, 8899-8916, 9272, 9281, 9287, 9288, 9289, 9318-9322, 9358, 9370, et sceau de la pitancerie de S.-Germain-des-Prés, par Guénébault, Revue Art chrétien, IV, (1860), 605-616.

Critique des deux plus anciennes chartes de Saint-Germain-des-Prés, par J. Quicherat, Bib. Ec. Chartes, XXVI, 512-551. — Inquisitio in chartam immunitatis quam B. Germanus ... suburbano monasterio dedisse fertur, auct. J. de Launoy, Parisiis, 1657 et 1676, in-8. — Privilegium S. Germani adv. J. Launoii inquisitionem propugnatum, auct. D. R. Quatremario, Parisiis, 1657, in-8. — Inquisitionis in chartam immunitatis S. Germani assertio, auct. J. Launoy, Parisiis, 1658, in-8. — Examen de certains privilèges et autres pièces pour servir au jugement du procès entre l'archevèque de Paris et les moines de S.-Germain, par J. de Launoy, Paris, s. d. (1657 ou 1658) in-4; seconde édition en 1662, augmentée de moitié. — Dissertatio de privilegiis S. Germani, auct. J.-B. du Hamel, Parisiis, 1668, in-12. — Dissertation de M. du Hamel ... sur les privilèges de l'abbaye de S.-Germain, traduite du latin, Paris, 1668, in-12. — Regalis Ecclesiæ S. Germani a Pratis Jura brevi compendio propugnata, auct. D. R. Quatremario, Parisiis, 1668, in-4. — Regalis Ecclesiæ S. Germani de Pratis ... jura ex demonstrata S. Ludovici ... iterum propugnata, auctore D. R. Quatremario, Parisiis, 1668, in-4. — Recensio paradoxorum J. Launoii et J.-B. du Hamel, auct. D. R. Quatremario, Parisiis, 1668, in-4. — Défense des droits de l'abbaye royale de S.-Germain, par D. R. Quatremaires, traduite par L. Bulteau, Paris, 1668, 3 parties in-12. La troisième a pour titre : Les paradoxes de MM. de Launoy et du Hamel recueillis de leurs écrits contre les privilèges de S.-Germain. — De Ecclesiæ S. Vincentii et de ejus fundatione, dedicatione et privilegiis, auctore Dubois, dans son Historia Ecclesiæ Parisiensis, l. II, ch. 6, Paris, 1690.

Ordonnance de Mgr l'archevêque de Paris portant cassation du prétendu mandement du prieur de S.-Germain pour la publication du Jubilé; ensemble le décret donné contre ledit prieur, Paris, 1636, in-8. — Transaction entre Mgr l'archevêque de Paris, Mgr le duc de Verneuil, abbé de S.-Germain et les religieux ... de ladite abbaye sur leurs procès et différends pour raison de la juridiction spirituelle dans l'étendue du faux-bourg et territoire dudit S.-Germain, Paris, 1669, in-4, pièce, Bib. Mazarine, 18824, E. — De negotio illustrissimi ac reverendissimi archiepiscopi Parisiensis cum abbate et monachis S.-Germani, Parisiis, 1670, in-4. — Mémoire du Chapitre de Paris au sujet de la juridiction spirituelle dans le faubourg S.-Germain pendant la vacance du siège, Paris, 1669, in-fol. — Epistola conventus cleri gallicani ad universos Ecclesiæ præsules, Parisiis, 1682, in-4.

Mémoire de l'archevèque de Paris au sujet de la juridiction spirituelle dans le faubourg S.-Germain, pendant la vacance du siège et autres pièces sur ce sujet, Paris, 1695, in-fol. — Répliques du card. de Furstemberg, abbé de S.-Germain, avec les réponses et la transaction de l'archevèque de Paris avec les abbé et religieux de cette abbaye, Paris, 1695, in-fol. — Arrest du conseil d'État du Roy, qui ordonne que le mandement des vicaires généraux du

chapitre de l'église de Paris, du 5 mai 1746, sera exécuté dans l'église de l'abbaye de S.-Germain et dans celles de tout le faubourg et territoire ... s. l. n. d. in-4, Arch. nat. L 774.

Sur les mandements des abbés commendataires et des prieurs de l'abbaye de S.-Germain, conservés principalement à la Bibliothèque Mazarine, voir la Bibliographie ... de Paris, par l'abbé Val. Dufour, 333-334, et Cocheris, t. III, 110-111.

Pouillé des bénéfices de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, dans le Pouillé général des abbayes de France, Paris, 1626, p. 241-253. Bouillart, clxxv. — État des églises dont les religieux, abbé et convent de S.-Germain-des-Prés sont fondateurs, patrons, présentateurs et curés primitifs, dans Pouillé général (1648) t. I, 123-125. — Les îles du fief de S.-Germain-des-Prés et la question des cimetières au xvie siècle, par L. Tisserand, Paris, 1878, in-8, ext. Bul. Soc. Hist. Paris, IV (1876), p. 112-131. — Principaux droits de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés en Seine-et-Oise, par l'abbé Bonnin, Lille, 1896, in-16, 336 p.

Requeste au mémoire et aux entreprises des officiers du Châtelet sur l'exercice de la justice dans le bailliage de S.-Germain, Paris, s. d. in-4. — Arrest de la cour de Parlement, du 4 mars 1600, par lequel les religieux ... de S.-Germain sont maintenus en leurs droicts de hautes, moyennes et basses justices et droicts de voierie ..., in-4 de 4 p., Bib. Maz. 18824, H. — Arrest de la cour du 30 déc. 1617, portant défenses au prévost de l'Isle de France d'entreprendre sur la juridiction des religieux ... de S.-Germain, Paris, in-4, 14 p., ibid. — La foire de S.-Germain, par L. Roulland, Mém. Soc. Hist. Paris, III (1876), 192 et s.

La Bibliothèque Nationale conserve de nombreux factums relatifs à S.-Germain. Ne pouvant les donner ici, nous renvoyons au Catalogue des Factums et autres documents judiciaires antérieurs à 1790, par Corda, t. IV, 146-150; Paris, 1896, in-8. — Voir aussi Bibliographie ... de Paris, par l'abbé Val. Dufour, 358-367. — On peut signaler les articles suivants : Terrier de l'abbaye de S.-Germain (lettres patentes du 19 mars 1691, portant permission à Guillaume Egon, landgrave de Furstemberg, abbé commendataire de S.-Germain-des-Prés, de faire dresser un terrier général de l'abbaye, Paris, s. d. gr. in-8). — État des revenus de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, suivant les baux présents, s. l. n. d. in-4. — Abrégé des Mémoires du Clergé de France, t. III, 665; t. IV, 2007; t. V, 826; t. VI, 447. 1116; t. VII, 266.

Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution française, par Alexandre Tuetey, Paris, 1890 et s., t. I, p. 403; t. II, 469; t. III, 583; t. IV, 497; t. V, 517, 670; t. VI, 525. — Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française, par Maurice Tourneux, t. III, in-4 (1900), 495-497, nn. 16571-16578.

BIBLIOTHÈQUE ET TEXTES PUBLIÉS.

Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, dans le Cabinet des manuscrits, par L. Delisle, t. II, 40-73. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, t. I, 106-134. — Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal, par H. Martin, 485. — Visite de Peiresc à la bibliothèque du Roi et à celle de S.-Germain (1612-1617), par H. Omont, Bul. Soc. Hist. de Paris, X (1883), 179-181. — La Bibliothèque de S.-Germain-des-Prés en 1791, par H. Omont, ibid. XVIII, (1891), 88-93. — Voir dans l'Intermédiaire des Chercheurs, V, 180; VII, 178, 275, 303; IX, 714; X, 40; XI, 620.

Inventaire des manuscrits de S.-Germain conservés à la Bibliothèque impériale sous les numéros 14504-14231 du fonds latin, par L. Delisle, Paris, 1868, in-8, ext. Bib. Éc. Chartes, XXVI, 185-214; XXVIII, 343-376, 528-556; XXIX, 220-260. — Catalogue général des manuscrits français, par H. Omont. Ancien S.-Germain français, t. I, nn. 15370-17058, par L. Auvray; t. II, nn. 17059-18676, par H. Omont et L. Auvray, t. III, nn. 18677 et s.; Paris 1898-1900, 3 vol. in-8. — Inventaire sommaire de la collection de Dom Poirier, Bib. Nat. f. fr. 20800-20852, par L. de Grandmaison, Bul. Soc. Hist. Paris, XXIII, 161-173. — Catalogue des manuscrits de la ci-devant abbaye de S.-Germain, par D. Poirier, Bib. Nat. ms. fr. n. acq. 5795-5796. — Catalogue de la bibliothèque de S.-Germain-des-Prés, par D. Luc d'Achery, avec des additions, Bib. Nat. ms. lat. 13082-13084. — Catalogue des livres hétérodoxes de l'abbaye de S.-Germain, ibid. 13085. — Catalogue des livres qui ont été enlevés à l'abbaye de S.-Germain et conduits à S.-Louis-de-la-Culture, finis de mettre en ordre le 11 mars 1791, par Poinçot, libraire, Bib. Arsenal, ms. 6495.

Restitution d'un poème barbare, relatif à des événements du règne de Childebert I, par Lenormand, Bib. École des Chartes, I (1839), 321-325. — Vita S. Droctovei abb. † c. 580, auct. Gislemaro mon. S. Germani † 886 (Krusch, Passiones vitæque ævi meroving. 535-543). — S. Germani translatio. 754 ou 755 (Mabillon, Acta Sanct. s. III, p. II, 788-796); altera translatio 846 (Analecta Bolland., II (1883), 70-98); altera translatio, 1061 (Mabillon, s. III, p. II, 122). — Annales S. Germani Par. (166-1061) (Pertz, Script. III, 166-168); Annales S. G. minores (642-919) cum continuatione (923-1146), ibid. IV, 3 et 4; Annales S. Germani (1-1063), ibid. 166. — Dedicatio Ecclesiæ S. Germani ab Alexandro III (1163), (D. Bouquet, XIV, 426-427). — Abbo, De bello Parisiaco, ibid. VIII, 2-6 et Pat. lat. CXXXII, 723-762, et avec traduction française, par Taranne, Paris, 1834, in-8. — De bellis Parisiacæ urbis libri II, ed. in usum scholarum, 184, in-8. Voir Molinier, p. 265. —

Aimoin, De Nortmannorum gestis circa Parisiacam urbem et divina in eos ultione tempore Caroli Calvi (846). — Miracula S. Germani (Mabillon, sec. III, p. II, 100-118). — Historia translationis S. Vincentii in Castrense Galliæ monasterium (85), ibid. sec. IV, p. I, 653-658. — De translatione SS. martyrum Georgii monachi, Aurelii et Nataliæ ex urbe Corduba Parisios (858), ibid. IV, part. II, 45-58 et Pat. lat. CXXVI, 1011-1050. — Aimonii monachi inclyti cœnobii D. Germani a Pratis libri V de Gestis Francorum, studio et opera fr. J. Du Breul (l'éditeur y a joint son Chronicum abbatum regalis monasterii S. Germani); Parisiis, 1603, in-fol. Sur cette compilation : La continuation d'Aimoin et le ms. latin 12711 de la Bib. Nat., par Sim. Luce (Notices et doc. publiés par la Soc. Hist. de France à l'occasion du 50e anniv. de sa fondation, Paris, 1884, in-8, 57-70 et Notices bibliographiques de Giry, p. 69). — Deux documents historiques provenant de S.-Germain-des-Prés. I. Description de l'anc. châsse de S. Germain. II. Opuscule historique de Pierre de Courpalay, abbé, par H. Fr. Delaborde, Nogent-le-Rotrou, 1888, in-8 de 7 p. ext. Bul. Soc. Hist. Paris, XV, 48-103.

Martyrologium Usuardi, ms. original, Bib. Nat. f. l. 3745, éd. Bouillart, Paris, 1718, in-4, et Pat. lat. CXXIII et CXXIV. Voir Notice sur le plus ancien obituaire de S.-Germain-des-Prés, par Aug. Longnon (Not. et doc. pour la Soc. Hist. France, Paris, 1804, p. 41-53). — Martène dans son De antiquis Ecclesiæ ritibus (éd. Anvers, 1736, 4 vol. in-fol.) publie des extraits de livres liturgiques provenant de S.-Germain : Ordo ad catechumenum faciendum, I, 46-49; Ordo baptisterii, I, 195-197; Ordo ad furtum inveniendum, II, 937; Ritus antiqui in Parasceve, III, 381-383; Antiqui ritus Sabbati sancti, III, 444-448. — Usus et consuetudines monasterii S. Germani a Pratis (D. Bouillart, Histoire, app. cxxxiv-clxx).

Necrologium S. Germani (Bouillart, cvii-cxxi); Notice sur le plus anc. obit. de S.-Germ., par Longnon. — Necrologium alter. XII-1628, dans Bouillart, cxxii-cxxxiii. L'un et l'autre dans Obituaires de la province de Sens, t. I, 1re part., Paris, 1902, in-4, pp. 240-304. — Les Obituaires, par Molinier, 79-84, 168-169. — Liste des églises associées à l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, xiiie s., dans Rouleaux des morts, par L. Delisle, 422-425. — Les Bénédictins de S.-Maur à S.-Germain-des-Prés (1630-1792). Nécrologe des religieux de la congrégation de S.-Maur décédés à l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, par l'abbé Vanel, Paris, 1896, in-4, lxiii-412. (L'introduction et les commentaires de chaque notice font de ce travail un ouvrage de premier ordre, indispensable à qui veut connaître les deux derniers siècles de l'abbaye.) Voir Les Bénédictins de S.-Maur à S.-Germain-des-Prés, par Tamizey de Laroque, dans Rev. quest. hist. XXXI (1897), 536-548, et Les Bénédictins manceaux décédés à l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, par D. Heurtebize, dans Rev. hist. et archéol. du Maine, XLV (1899), 82-94.

Statuta aliqua generalia concernentia observationem eorum ad quæ tenentur fratres hujus monasterii nec non etiam et officiarii, dans Dom Bouillart, clxx-clxxiv. — Chapitre de S.-Germain-des-Prés, 1408, dans Chapitres généraux des monastères bénédictins des provinces de Reims et de Sens, par Dom Berlière, Documents inéd. pour servir à l'hist. eccles. de la Belgique, Maredsous, 1894, in-4, 80-83. — Sur l'agrégation de S.-Germain-des-Prés à la congregation de Chezal-Benoît, 1516, voir La Congrégation bénédictine de Chezal-Benoît, par Dom Berlière, Mélanges d'hist. bénédictine, 3e sér. Maredsous, 1901, in-8, 118 et s.; Félibien, V, 770. — Procédures faites pour l'union des abbayes de S.-Vincent-du-Mans et de S.-Germain-des-Prés, membres dépendant de la congrégation de Chezal-Benoît, à la congrégation de S.-Maur, Paris, 1638, in-4. — Requeste des religieux de S.-Germain-des-Prés au Roy, Paris, s. d. in-4. — Requeste présentée au Roy par le Supérieur général, le régime et la plus nombreuse partie de la Congrégation de S.-Maur contre l'entreprise de vingt-huit religieux de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, Paris, 1765, in-4, 53 p. — Réclamation des religieux bénédictins du monastère des Blancs-Manteaux contre la Requête des religieux de S.-Germain-des-Prés, s. l. n. d. in-4, de 68 p. — Mémoire pour les religieux bénédictins de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, Paris, 1769, in-4. — Mémoire pour les religieux bénédictins des Blancs-Manteaux, en réponse au mémoire des religieux de l'abbaye de S.-Germain, 1769, in-4.

BIOGRAPHIES ET HISTOIRE LITTÉRAIRE.

L'Histoire littéraire de la France ...., par des religieux bénédictins de la Congrégation de S.-Maur, éd. Paris, 1865 et s. consacre une notice à Gislemar, V, 396-399, à Usuard, V, 436-445, à Aimoin, V, 641-648, à Abbon, VI, 189-194, à Hugues de Monceaux († 1181), XIV, 615-616, et à Gordon (v. 1286), XXI, 297. — Critique sur Dom Jacques du Breuil, prieur de S.-Germain, par Le Roux de Lincy et Bruel, Bibl. Éc. des Chartes, XXIX (1868), 56 et 479. — Le bénédictin Jacques du Breuil (1528-1614), ses rapports avec Pierre de l'Estoile (1546-1611), sa maison natale sur le Petit-Pont, par l'abbé Val. Dufour, Bul. Soc. Hist. Paris, XI (1884), p. 113-123. — Catalogue des livres composés par les religieux de S.-Germain-des-Prés et autres de la Congrégation de S.-Maur, dans Dom Bouillart, clxxiv-clxxxviii. — Histoire littéraire de la Congrégation de S.-Maur, par Dom Tassin, Bruxelles, 1770, in-4. — Supplément à l'Histoire littéraire de la congrégation de S.-Maur, par U. Robert, Paris, 1881, in-8, 98 p. — Mabillon et la Société de l'abbaye de S.-Germain au xviie siècle, par Em. de Broglie, Paris, 1888, 2 vol. in-8. — La Société de S.-Germain-des-Prés au xviiie s., Bernard de Montfaucon et les Bernardins (1715-1750), par Em. de Broglie, Paris, 1891, 2 vol. in-8. — Projet d'école des langues orientales à S.-Germain-des-Prés, par H. Omont, Bul. Soc. Hist. Paris, XIX, 1892, 176.

Journaux de Claude Coton, religieux à l'abbaye de S.-Germain-des-Prés (1631-1660), Bib. Nat. ms. fr. 18822. — Mémoires de Dom Texier, prieur de S.-Germain-des-Prés (1669-1675), ibid. 25007.

ARCHÉOLOGIE.

Réponse aux remarques d'un auteur anonyme sur les figures du grand portail de l'église de S.-Germain-des-Prés et description de cette église, dans Dom Bouillart, 296-326. — Remarques sur diverses explications que les PP. Mabillon et Ruinart ont données des statues du grand portail de l'église de l'abbaye royale de S.-Germain-des-Prés, dans le Mercure, 1723, mai, pp. 895-908. — Lettre en réponse aux dites remarques, par D. Bouillart, Mercure, 1724, janvier, 24-34. — Examen de la réponse du R. P. Bouillart, Mercure, 1724, mars, 472-486, avril, 613-624, mai, 816-839. — Dernière réponse de l'auteur de l'Histoire de l'abbaye de S.-Germain, à l'auteur anonyme de l'examen, Mercure, 1724, juillet, 1472-1482. — Réplique à la dernière réponse du R. P. Bouillart, pour la défense de la grande antiquité du portail de l'église de S.-Germain-des-Prés. Voir les Mémoires de littérature du P. Des Molets, XI, 120-277. L'auteur de ces remarques est l'abbé Claude du Moulinet, d'après Lelong.

Abrégé de la vie de S. Germain ... avec une description de l'église et de l'autel de S.-Germain-des-Prés, ses reliques, etc., imprimé par l'ordre du card. d'Estrées, Paris, in-8, 1705. — Les trois S. Germain de Paris, par J. Quicherat, dans Mém. Soc. Antiq. de France, XXVIII (1865), 156-180. — Mémoire sur les anciennes sépultures nationales et les ornements extérieurs qui, en divers temps, y furent employés, sur les embaumements des rois francs dans la ci-devant église de S.-Germain-des-Prés, par Legrand d'Aussy, dans Mém. de l'Institut sciences mor. et polit., II (1799), 411 et s. — Réclamation de tombes et de mausolées par les curés et administrateurs de l'église de S.-Germain-des-Prés, Paris, 1817, in-8. — Histoire et description de l'église de Saint-Germain-des-Prés, par de S.-Victor, Paris, in-8. — Saint-Germain-des-Prés, dans Revue universelle des arts, I (1855), 203. — Les cloches de l'abbaye de S.-Germain en 1771, par G. Demay, dans Bul. Soc. Hist. Paris, X (1883), 145-153. — L'église de S.-Germain-des-Prés en l'an X, par P. Bonnassieux, ibid. XV, 1888, 54-61. — Deux doc. hist. provenant de S.-Germain, I. Inscription de l'ancienne cloche de S.-Germain, ... par H. Fr. Delaborde, ibid. XV (1888), 98-103.

Firmin Lebel, peintre au xvie siècle; marché des peintures pour le maître-autel de S.-Germain-des-Prés, janvier 1557, publié par A. de Montaiglon, dans Archives de l'Art français, II (1853), 136. — Explication de deux tableaux exposés à la porte de l'abbaye royale de S.-Germain, le 1er jour de mai 1716, et faits pour la même église, par MM. Cazes et Verdot, Paris, s. d., in-4. —

Marteau de bronze de la porte de l'église de S.-Germain-des-Prés (XIe s.), par Em. Molinier, dans Bul. Soc. Antiq. France (1897), p. 104. — Communication sur les fouilles exécutées à l'emplacement de S.-Germain, par Vacquer, dans Bul. Soc. Hist. Paris, VIII (1881) 77 et 78. — Découvertes archéologiques faites sous le palais abbatial de S.-Germain, par Camus de la Guibourgère, dans Bul. Soc. Hist. du VIe arrondissement (1900), 161-166. — Fragments provenant de l'abbaye de S.-Germain, dans Commission du Vieux Paris (1900), 95, 136-139 et (1901), 36-37, 78, 172. — Date de la construction du cloître, par Franklin, dans Bul. Soc. Hist. Paris, X, 50. — Inscription commémorative de la pose de la première pierre du cloître, ibid. VIII, 161-173. — Souvenirs du Vieux Paris, une illustre abbaye, S.-Vincent et S.-Germain, par L. Augé de Lassus, dans les Parisiens de Paris (1902), 30-44. — Explication des mays de l'église de S.-Germain-des-Prés (1716-1719), par Hubert Lavigne et J. J. G. (Guiffrey), dans Nouvelles archives de l'Art français, IX (1882), 273. Voir Gazette des Beaux-Arts, tables des années I-XV, 461-462; XVI-XXV, 327 et 394 et Catalogue de la Collection Gaignières, par Bouchot, II, 548. — Communication au sujet des vestiges du cloître de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, par And. Lauguier, Commission du Vieux Paris, 1899, 112-113. — Rapport relatif à l'examen des débris d'architecture ayant appartenu à l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, par And. Lauguier, ibid. 163-165. — Mémoire sur les anciennes et nouvelles réparations de l'église de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés et sur la démolition de l'ancienne prison de ce nom, par Gilbert, dans Revue archéologique, XI (1854), 551. — S.-Germain-des-Prés, par l'abbé Bouillet, Paris, 1904, in-8, 16 p.

Lenoir, dans le t. I de sa Statistique monumentale de Paris, a publié 36 planches, dont Cocheris donne le titre, III, 112-113; voir Architecture monastique du même, I, 30; II, 154, 170, 198. — Itinéraire archéologique de Paris, par de Guilhermy, 125-140. — Dictionnaire de l'architecture française de Viollet-le-Duc, voir Tables au mot Paris. — Inv. collection Gaignières, table, II, 533.

Inscriptions de la France du Ve au XVIIIe s., par de Guilhermy, I, 346-354; V, 317-318. — Inscription relative à la pose d'une première pierre dans l'abbaye de S.-Germain, le 11 avril 1715, commençant par ces mots *anno Domini* MDCCXV, s. l. n. d. in-4, pièce. — Inscription du cloître de S.-Germain-des-Prés (1736), par R. de Lasteyrie, dans Bul. Soc. Hist. Paris, VIII (1881), 173-175.

Tombeau et châsse de S. Germain, par G. Bapst, dans Revue archéol. IX (1887), 148. — Dénombrement des reliquaires, calices et joyaux de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés qui ont été vendus ès années 1562 et 1563, publié par Le Roux de Lincy et Bruel dans Bib. Éc. Chartes, XXIX (1868), 505-507. — Dénombrement des reliquaires, calices et joyaux qui estoient encore en

la secrétairerie de S.-Germain en l'an 1595, ibid. 507-511. — Inventaire du trésor de S. Germain-des-Prés de Paris en 1793, dans Bul. Soc. Hist. Paris, XIII (1886), 42-51. — Objets d'art existant dans l'église de S.-Germain-des-Prés et transportés au Musée des Petits-Augustins, février 1794, dans Inv. des richesses d'art de la France. Arch. des musées français, 2e sér. 124-125. — État des quantités, qualités et poids des pierres fines et fausses provenant de la châsse et des ornements de S.-Germain-des-Prés, par G. Bapst, dans Revue archéol. 3e sér. IX (1887), 152-154. — La Bibliothèque de la ville de Paris possède un ms. du XVIIIe siècle, ayant pour titre Histoire des reliques de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, avec six planches gravées de Chaufournier, représentant les plus belles pièces du trésor.

CÉRÉMONIES.

Relation de ce qui s'est passé dans la translation d'une portion considérable de la vraie Croix, d'un saint clou de N.-S., du sang miraculeux et de quelques reliques apportées de l'hôtel de Mme la Princesse palatine à l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, Paris, 1684, in-12. — L'ordre que Mgr Henry de Bourbon ...., abbé de S.-Germain-des-Prés, veut estre observé en la descente de la châsse dudit saint Germain et en la procession générale du clergé de sa ville de S.-Germain où elle sera portée dimanche 16 de ce mois de juin, avec les autres reliques des saints, pour les nécessitez publiques. Ensemble les prières pour le mesme sujet, Paris, 1652, in-8, 36 p. Bib. Maz., col. S. Victor. — Mandement de ... Mgr H. de Bourbon ... pour la procession générale où sera portée la châsse de S. Germain, le 16 du présent mois de juin 1652, s. l. n. d. in-4 Arch. nat. L 806. — La descente et procession de la châsse de S. Germain, dans la Gazette de Th. Renaudot, 1652, n. 74, p. 589. — Abrégé historique de la vie de S. Maur et des différentes translations des reliques de ce saint déposées en l'abbaye de S.-Germain-des-Prés le 30 d'août 1750, par Dom Talandier. s. l. 1750, in-4. — Pièces justificatives de la maladie de Madeleine-Élisabeth Bailleux de Beauvais et de sa guérison opérée par N.-S. J.-C. à l'intercession de S. Maur, le 12 juin 1764, en l'église de S.-Germain-des-Prés, Paris, 1765, in-12.

Catalogue chronologique contenant les noms, surnoms, qualités et actions mémorables des marguilliers anciens et modernes de la catholique assemblée des illustres nations flamande, allemande, suisse et autres ... transférés à l'église abbatiale du royal monastère de S.-Germain-des-Prés ... par le P. Anselme, d'Anvers, s. l. 1691, in-4.

Oraison funèbre de très auguste princesse Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France, prononcée dans l'abbaye de S.-Germain-des-Prés, par Dom Ant. Gallois, Paris, 1683, in-4.

La magnifique pompe funèbre et le service solennel qui s'est fait dans l'ab. roy. de S.-Germain, pour le repos de l'âme de très haute princesse Marie-Thérèse d'Autriche, avec l'explication des figures et devises, Paris, 1683, in-4. — La pompe funèbre et le service solennel qui s'est fait le 16 sept. 1683 dans l'ab. de S.-Germain pour la reine, Paris, s. d. in-4, Bib. Maz. n. 10370 T.

Oraison funèbre sur le trépas de Pierre Danes, evesque de La Vaurs, prononcée à S.-Germain-des-Prez, le samedi 27e jour d'avril 1577, par Dom G. Genebrard. Le tombeau, partie fait, partie colligé par le mesme des escrits de plusieurs doctes personnages, Paris, 1577, in-8. — Oraison funèbre de messire Pomponne de Bellièvre, prononcée en l'église de S.-Germain des-Prés, le 14 avril 1657, par un religieux bénédictin de la cong. de S.-Maur (Cl. Martin), Paris, 1657, in-4. — Traduction de l'éloge funèbre composé par les religieux de l'abbaye de S.-Germain-des-Prés à la mémoire de messire Michel Le Tellier, à l'occasion du service solennel qu'ils firent pour lui dans leur église, le 17 novembre 1685, par du Pradel, s. l. n. d. in-4 et Paris, 1686, in-4.

Relation de la fête donnée au palais abbatial de S.-Germain, le 4 août 1704, par le card. d'Estrées à l'occasion de la naissance de Mgr le duc de Bretagne, arrière-petit-fils de Louis le Grand, par le P. Ménestrier, Paris, 1704, in-4.

Dessin du feu d'artifice fait par ordre de Mgr le card. de Furstemberg, en son abbaye de S.-Germain, pour la paix entre l'Empereur, la France et l'Empire, le 26 janv. 1698, s. l. n. d. in-4. — Quatre soleils vus en France le 25 juin 1704. Dessin de l'appareil de décoration du palais abbatial de S.-Germain-des-Prez, pour la fête qu'y donna le card. d'Estrées à l'occasion de la naissance de Mgr le duc de Bretagne, par le P. Ménestrier, Paris, 1704, in-4. — Relation de la fête donnée au palais abbatial de S.-Germain, le 4e jour d'aoust 1704, par le card. d'Estrées, à l'occasion de la naissance du duc de Bretagne, Paris, 1704, in-4.

Saint-Denis-en-France.

Sanctus Dionysius in Francia.

Cette abbaye, de la Congrégation de Saint-Maur, est située dans la ville de Saint-Denis, à deux lieues de Paris. Une dame, nommée Catulle, ayant reçu le corps de saint Denis et fait enlever ceux de saint Rustique et de saint Éleuthère, martyrs, les ensevelit dans un champ et marqua

quelque temps après le lieu de leur sépulture par un tombeau qu'elle fit élever et sur lequel les chrétiens bâtirent depuis une chapelle, en reconnaissance des miracles opérés en ces lieux par l'intercession des saints martyrs. Vers l'an 496, sainte Geneviève fit construire, sur les ruines de cet oratoire, une église en l'honneur de saint Denis. Il y avait en cet endroit, avant le règne de Clotaire II, père de Dagobert I, une communauté religieuse et un abbé, puisqu'on a un diplôme de ce prince, adressé à l'abbé Dodon et à ses frères, qui desservaient alors cette basilique.

L'église et le monastère de Saint-Denis subsistaient en 627, avant que le roi Dagobert, mort le 18 janvier 638, ne régnât en Neustrie. On ne peut donc le regarder comme le fondateur [1]. Il est bien vrai qu'il orna l'église d'or et de pierreries, fit de riches offrandes, augmenta les bâtiments et donna quantité de domaines situés en divers lieux. Il y établit la psalmodie continuelle conformément à l'usage du monastère d'Agaune. Ce prince fut enterré dans l'église de Saint-Denis, ainsi que la plupart de ses successeurs. Cette abbaye eut une part très large aux libéralités de nos rois. Mais il n'en est aucun dont les générosités aient laissé dans l'opinion un souvenir comparable à celles de Dagobert.

Le roi Pépin, voulant que la basilique fût plus digne du saint patron, commença à en faire construire une nouvelle, plus grande et plus magnifique. Mais il n'eut pas le temps de la voir terminer. Son fils Charlemagne pressa les travaux, qui furent achevés en février 775. Il assista personnellement

[1] Tel est aussi le sentiment de Mabillon, adopté par Félibien et Lebeuf. Mais il n'est pas possible de le soutenir après les travaux de J. Havet. Dagobert est bien le fondateur de l'abbaye (entre janvier 623 et juillet 625). L'église et le monastère qui reçurent les donations antérieures sont différents. Le roi fit transporter de là les reliques dans sa fondation, le mardi 22 avril 626.

à la dédicace. Au onzième et au douzième siècle, les fidèles venaient en foule les jours de solennité, de sorte que l'église ne pouvait les contenir tous. L'abbé Suger entreprit alors de l'agrandir. Le pieux ministre ne croyait pouvoir faire un meilleur usage du crédit dont il jouissait dans le royaume que de s'en servir pour mener cette œuvre à bonne fin. La consécration de la nouvelle basilique se fit en présence du roi, en juin 1144. Vers 1231, cette église menaçait ruine; saint Louis et la reine Blanche, sa mère, l'abbé Eudes de Clermont pensèrent à la faire rebâtir. Ils prirent sur eux la plus grande partie des dépenses; c'est, sans doute, la raison pour laquelle les armes de Castille se trouvent accolées à celles de France en plusieurs endroits du chœur, dans la croisée et sur les marchepieds de quelques autels du chœur. L'abbé Eudes ne put voir la fin du travail commencé par lui; il ne fut achevé que sous Mathieu de Vendôme, en 1281. La basilique de Saint-Denis fut alors telle qu'on la voit depuis.

Cette église était destinée à la sépulture de nos rois. Quelques personnes illustres eurent l'honneur d'y être inhumées.

Le titre d'abbé de Saint-Denis fut supprimé et la mense abbatiale unie à la Maison de Saint-Louis, de Saint-Cyr, par la bulle du pape Innocent XII, du 23 janvier 1691. Comme la juridiction spirituelle n'était pas attachée uniquement à la personne de l'abbé, les moines prétendirent qu'elle devait leur être conservée. Mais l'archevêque soutint que, le titre abbatial étant supprimé, la juridiction exercée sur la ville de Saint-Denis par l'abbé et les moines devait revenir à sa source. Elle lui fut cédée par transaction du 6 février 1692, à la réserve du cloître, des lieux réguliers et de tout l'enclos monastique, que les moines conservèrent comme territoire *nullius*, immédiatement soumis au Saint-Siège. Le supérieur régulier de l'abbaye, ou tout autre tenant sa place, serait

pour la ville le vicaire général né, perpétuel et irrévocable de l'archevêque de Paris.

Cette abbaye versait en cour de Rome une taxe de 6000 florins et rapportait à l'abbé commendataire une rente de 100.000 livres, avec 13.000 livres de charges. Elle entra la quarante-troisième dans la Congrégation de Saint-Maur, en 1633. Elle était auparavant le chef d'une Congrégation peu importante qui portait son nom.

Depuis la Révolution, le monastère de Saint-Denis est affecté à la Légion d'honneur, qui y a installé un pensionnat de jeunes filles. La basilique, où Louis-Philippe installa un chapitre, supprimé depuis, est devenue église paroissiale.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE.

Histoire de l'abbaye de S.-Denys en France, contenant les antiquités d'icelle, les fondations, prérogatives et privilèges. Ensemble les tombeaux et épitaphes des rois, reines, enfants de France et autres signalés personnages qui s'y trouvent jusqu'à présent. Le tout recueilli de plusieurs histoires, bulles des papes et chartes des rois, princes et autres documents authentiques, par Fr. Jacques Doublet, religieux bénédictin de cette abbaye, Paris, 1625, 2 vol. in-4. — Histoire de l'abbaye royale de S.-Denys en France, contenant la vie des abbés qui l'ont gouvernée depuis onze cents ans, des hommes illustres qu'elle a donnés à l'Église et à l'État, les privilèges accordés par les Souverains Pontifes et les évêques, les dons des rois, des princes et des autres bienfaiteurs, avec la description de l'église et de tout ce qu'elle contient de remarquable. Le tout justifié par des titres authentiques et enrichi de plans, de figures et d'une carte géographique, par D. Michel Félibien, Paris, 1705, in-fol. Voir sur cet ouvrage : Journal des Sçavants, mars 1706; Mém. de Trévoux, sept. et oct. 1706; Hist. littér. de la Congr. de S.-Maur. — Recueil d'anecdotes et autres objets curieux relatifs à l'abbaye royale de S.-Denis en France, pour faire suite à l'Histoire de D. Félibien, par Albert Gauthier, organiste de l'abbaye (1775-1801), Bib. Nat. ms. fr. 11681. — A history and description of the royal abbey of S.-Denis, London, 1795, in-8. — Histoire de l'abbaye royale de S.-Denis, depuis sa fondation sous Dagobert I, par de C***, Paris, 1824, in-8. — Notice historique et chronologique sur l'abbaye de S.-Denis, précédée d'une Introduction tirée de

l'Histoire de l'abbaye, par D. Félibien, et suivie du récit de la violation des tombeaux en 1793 et de la restauration de l'église en 1816, par Mme Leharivel-Durocher, Paris, 1842, in-18. — Histoire de l'abbaye de S.-Denis-en-France, par Mme Félicie d'Ayzac, Paris, 1860-1861, 2 vol. in-8. — Histoire de la basilique et de l'abbaye de S.-Denis et des principaux événements qui s'y rattachent, par Raoul Roy, 4e édit. Lille, 1861, in-18. — S.-Denis, sa basilique et son monastère, par Fél. d'Ayzac, S.-Denis, 1667, in-12. — Histoire de la ville et du canton de S.-Denis, par F. Bournon, Paris, 1892, in-12 de 162 pp. — Gallia Christiana, VII (1744), 332-416. — Fisquet, Paris, II, 189-260. — Yepez, II, 232-259. — Mabillon, Annales. Se reporter aux tables générales de chaque volume. — Monasticon gallicanum, pl. 66. — Annales Francorum, par Le Cointe, v. tables. — Pèlerinages monastiques, S.-Denis-en-France, par D. Th. Bérengier, Revue du Monde cathol. CXXXI, 286-303, 505-524.

Lebeuf, I, 494-513 et Tables générales, 463-464. — D. Félibien, Hist. de la ville de Paris, voir table gén. xlvii, et V, 604, 606, 758. — Dictionnaire hist. des bénéf., I, 472-488. — Piganiol de la Force, IX, 394-444. L'abbaye de S.-Denis, dans le Magasin pittoresque, VI, 394, VIII, 167. — Histoire de l'abbaye de S.-Denis et des maisons de la Légion d'honneur, par Jules de Varaville, Paris, 1903, in-12, VIII, 292 pp. — Chapitre de S.-Denis, Histoire de sa fondation et des négociations pour obtenir son exemption, discussion de ce privilège, par Mgr l'archevêque de Paris (Affre), Paris, 1847, in-18. — Notice sur l'insigne chapitre de S.-Denis, par Mgr l'évêque de Sura, Paris, 1875, in-12 de 24 pp.

ARCHIVES ET DOCUMENTS PUBLIÉS.

Les archives de l'abbaye de S.-Denis sont déposées aux Archives nationales, principalement dans les séries K, L et LL. Les bulles, dont la plus ancienne remonte à S. Zacharie, sont conservées dans la série L. Voir Inventaire sommaire et tableau méthodique des fonds conservés aux Archives nationales, 413-429, 487-490, 726-727, et table générale, p. 160. On possède encore l'Inventaire manuscrit des Chartes de l'abbaye de S.-Denis-en-France, selon l'ordre des dates d'icelles, commencé en l'année 1688, par D. François Thomas, † 1698, Arch. nat. LL 1189. — Les Archives municipales de S.-Denis possèdent un fonds de 30 cartons et 30 registres, provenant du monastère (Stein et Langlois, p. 413). — Les Archives départementales suivantes : Seine, s. H 1: Aisne, v. État général par fonds des Arch. départ. Paris, 1903 (col. 13); Oise (c. 540); Seine-et-Oise (c. 686, 692), ont des documents qui intéressent son histoire. — Archives de Seine-et-Marne, série H, nn. 389-393;

Inv. som. II, 108-109. — Inventaire des titres trouvés dans le Trésor de S.-Cyr concernant les biens de la mense abbatiale de S.-Denis unie à la maison royale de S.-Cyr, ms. XVIIIe s., Arch. Seine-et-Oise, s. H.

Voici une liste des cartulaires qui nous sont conservés : Fragments d'un cartulaire du XIe siècle, Bib. Nat. ms. lat. nouv. acq. 326; Livre des privilèges, Arch. nat. LL 1156; cartulaire blanc, LL 1157-1158; cartulaire de l'office des charités, LL 1159; cartulaire dit de Thou ou colbertin (XIVe s.), Bil. Nat. ms. lat. 5415, et Arch. nat. LL 1160; cartulaire de la rivière de Seine, LL 1161-1162; de la chantrerie, LL 1163; de l'office claustral de grand-prieur, LL 1165-1166; de Rueil, LL 1167; de Beaurain, LL 1168; de Trappes, Dampierre et autres dépendances, LL 1169-1171; de la chambrerie, LL 1172; de l'aumônerie, LL 1173-1176; de la fondation de Charles V, LL 1177; des offices claustraux, LL 1178-1180. On trouve des recueils de copies à la Bibliothèque nationale ms. lat. 17111 et 12668, et collect. Baluze, CLV et CXXXIX. — Catalogue général des cartulaires .... Paris, 1847, pp. 108-112. Inventaire des cartulaires conservés dans les arch. de Paris, par U. Robert, 32-33. — Notices bibliog. sur les archives des églises et des monast. par A. Giry, 54-60. — Inventaire des titres et pièces du trésor des chartes pour servir à l'histoire de l'Ile-de-France, Cabinet historique, V (1859), part. II, 245-247 [1].

C'est au sujet des archives de S.-Denis que commencèrent les discussions dont le résultat le plus net fut le remarquable ouvrage de Mabillon, De re diplomatica, voir Manuel de diplomatique, par A. Giry, 62-65. Doublet et Félibien, Mabillon dans les Annales et le De re diplomatica, et les érudits des XVIIe et XVIIIe siècles ont publié un grand nombre de chartes provenant de S.-Denis. Voir les tables des huit volumes de la Table chronologique des diplômes ... et actes imprimés concernant l'histoire de France, par Bréquigny. — Diplomata, chartæ ... aliaque instrumenta ad res gallo-francicas spectantia de Bréquigny, éd. Pardessus, table, 532. — Monuments historiques, par J. Tardif, Paris, 1866, table p. 701. — Die Urkunden der Karolinger, von Th. Sickel, II, table p. 465.

Layettes du trésor des chartes, par de Laborde (755-1260); v. tables de chacun des quatre volumes, 636, 731, 726, 578. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric (1254-1328), tables t. II, 768-769. — Catal. des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, table, 634. — Louis VI le Gros, par Luchaire, table, 389. — Étude sur les actes de Louis VII, par Luchaire, 511. — Étude sur la vie et le règne de Louis VIII, par Petit-Dutaillis, 556. — Mandements et actes divers de Charles V (1364-1380) publiés par L. Delisle, 1025. — Recueil des lettres missives d'Henri IV, par Berger de Xivrey et autres,

[1] M. Luchaire prépare avec ses élèves un Catalogue des mentions historiques et des actes diplomatiques relatifs à l'histoire de l'abbaye de S.-Denis jusqu'à l'avènement des Valois.

IX, 743. — Inventaire des actes du Conseil d'État. Règne d'Henri IV, par N. Valois, II, 825. — Privilèges accordés à la couronne de France par le S.-Siège, 409. — Cartulaire de l'église N.-D. de Paris, par B. Guérard, IV. Index generalis, 255. — Ordonnances des rois de France, IV, 137; VI, 146; VIII, 427, 556; XI, 181; XIII, 245; XV, 478-480; XVIII, 561, 563; XIX, 86, 317; XXI. 83. — Cartulaire général de Paris, par de Lasteyrie, I, table, 524-525. — Chartularium Universitatis Parisiensis, par Denifle et Chatelain, tables de chacun des trois volumes, 689, 796, 756. — Abrégé des mémoires du clergé de France, XIV (Paris, 1771), table des noms, 73. — Catalogue des factums et autres documents judiciaires antérieurs à 1790, par A. Corda, V, 361-362; à signaler : Transaction entre Mgr l'archev. de Paris et les prieur, religieux et convent de l'abbaye de S.-Denys-en-France, du 6 avril 1692, s. l. n. d. in-4. — Actes concernant l'union de l'abbaye de S.-Denis à l'abbaye royale de S.-Louis à S.-Cyr, Paris, 1694, in-4. — Mémoire pour l'abbaye royale de S.-Denis-en-France contre M. l'abbé Bertrand, se disant pourvu d'une prétendue camérerie de Chaourse, Paris, 1786, in-4. — Consultation sur les propriétés des biens des églises pour l'abbaye royale de S.-Denis-en-France, Paris, 1786, in-4. — Répertoire gén. des sources man. de l'hist. de Paris pend. la Révol. franc. par Tuetey, I, 15, nn. 119 et 120; III, 128, n. 1414, 393-397, nn. 4065-4109; VI, 302, n. 2380.

Pouillé de l'abbaye de S.-Denis, dans D. Félibien, ccxix-ccxxiii; Pouillé général des abbayes (1626) 222-240, et Pouillé général (1648), I, 131-140.

Les Origines de S.-Denis, par J. Havet, dans Questions mérovingiennes, voir Bibl. Éc. Chartes, LI (1890), 5-62. — Communication sur les archives topographiques de S.-Denis, par Cocheris, dans Bul. Soc. des Antiq. de France (1860), 118. — Géographie des diplômes mérovingiens. Diplômes de l'abbaye de S.-Denis, par Alf. Jacobs, dans Revue des Soc. sav. 1862, 1er sem. 53-67, 162-168, 232-251. — Le Præceptum Dagoberti de Fugitivis en faveur de l'abbaye de S.-Denis, par H. Omont, dans Bib. Éc. des Chartes, LXI (1900), 75-82. — Diplômes mérovingiens; fragment d'un diplôme retrouvé à Bruges; Diplôme de Clotaire II pour S.-Denis (625), dans Bul. Soc. Hist. de France (1855-56), p. 254. — Diplôme de Childebert III pour l'abbaye de S.-Denis (706), dans Documents historiques inédits, par Champollion-Figeac, III, 397. — The old english Charters to S. Denis, par W.-H. Stevenson, dans English historical Review, VI (1891), 736-742.

Les plus anciennes bulles en faveur de l'abbaye de S.-Denis, par Hessel, dans Moyen-Age, 1901, sept. Voir dans Neues Archiv. XXII, 748-754, un travail de Hamps sur la lettre du pape Adrien I à l'abbé de S.-Denis (Jaffé, 2491). — Donation par Charlemagne du monastère de S.-Dié en Vosges à l'abbaye de S.-Denis (13 janvier 769), par H. Bardy, S.-Dié, 1895, in-8 de 10 p. ext. du Bul. de la Soc. philomathique vosgienne, 1895. — Charte de Fulrad, abbé de

S.-Denis (777), par Aug. Kroeber, dans Bib. Éc. des Chartes, XVII (1856), 48-52. — La donation de Rueil à l'abbaye de S.-Denis. Étude critique de trois diplômes de Charles le Chauve, par A. Giry, dans Mélanges Julien Havet, Paris (1894), 683-717. — Donation par Charles le Chauve à l'abbaye de S.-Denis du village de Chaourse et de biens sis à Morigny-en-Thierache (866), par Martin, dans Bul. Soc. histor. de Soissons, I (1847), 111-150. — Une charte de Gui, doyen de S.-Denis (935), par Maurice Prou, dans Bul. Soc. Hist. Paris, XXVI (1899), 35-36. — Traité entre l'abbaye de S.-Denis-en-France et Gauthier de Bousies, son avoué. Charte originale des coutumes de Solesmes (Nord), Juin 1233, par L. Jarry, dans Bul. hist. et philol. du Com. des trav. hist. (1894), 134-145. — Registres judiciaires de quelques établissements religieux du Parisis au xiiie et au xive siècle, par P. Viollet, dans Bib. Éc. Chartes, XXXIV (1873), 311-331. — Formulæ collectionis S. Dionysii, dans Monum. Germaniæ histor. Legum sectio V. Formulæ pars posterior, Hanovre, 1886, in-4.

Sceau de Mathieu de Vendôme, abbé de S.-Denis et régent du royaume de France, par L. Guénébault, dans Revue archéol. X (1853), 364. — La collection des sceaux de Douet d'Arcq contient les sceaux de divers abbés, III, nn. 9015-9028; du chantre (1238), 9272; de l'hôtelier (1407), 9282; de l'officialié (1253 et 1274), 9284 et 9285; de divers prieurs, 9333-9335; de la prévôté, 9354-9357; des fiefs de l'abbaye, 9373.

Monnaies mérovingiennes de S.-Denis. Lettre à M. de Belfort par d'Amécourt, Mâcon, 1884, in-8 de 32 p., ext. Annuaire Soc. franç. de numismatique, VIII (1884), 253-278. Voir Les monnaies mérovingiennes de la Bib. Nat., par M. Prou, Paris, 1892, in-4, p. lvi et 182. Les monnaies carolingiennes de la Bib. Nat., par le même, 52, 53.

BIBLIOTHÈQUE ET TEXTES PUBLIÉS.

Le Cabinet des manuscrits par L. Delisle, I, 200-207. — La bibliothèque de l'abbaye de S.-Denis, par de Ponton d'Amécourt, dans Comptes rendus de la Soc. franç. de numismat. et d'archéol. (1874), 364. — Catalogue de la Bibliothèque de l'abbaye de S.-Denis, Bibl. Mazarine, ms. 4168. — Catalogue des livres ayant appartenu aux ci-devant bénédictins de S.-Denis, Bib. Arsenal, ms. 6494. — Catal. de la Bib. Mazarine, IV, 272. Catal. de la Bib. de l'Arsenal, VII, 579. — Manuscrits relatifs à l'Histoire de France conservés à Cheltenham, par H. Omont, dans Bib. Éc. Chartes, L (1889), 209-210. — Manuscrits provenant de l'abbaye de S.-Denis au musée du Louvre, par Héron de Villefosse, Comptes rendus de la Soc. fr. de num. et d'arch. (1874), 248.

Notice sur un livre à peintures exécuté en 1250 à l'abbaye de S.-Denis, par L. Delisle, dans Bib. Éc. Chartes, XXXVIII (1877), 444-476 et Mélanges

de paléogr. et de bibliogr. par L. Delisle, Paris, 1880, in-8, 239-255. Ce manuscrit est entré à la Bib. Nat. nouv. acq. fr. 1098. — Sur les miniatures d'un recueil historique composé par Gilles de Pontoise, abbé de S.-Denis (xive s.), par L. Delisle, Bul. Soc. Hist. de France (1865), 1re part. 7. — Note sur un ancien manuscrit de l'abbaye de S.-Denis (Vatic. Reg. 370), par L. Auvray, Bul. Soc. Hist. de Paris, XXI (1894), 67-73. — Picturæ, ornamenta, complura scripturæ specimina codicis vaticani 3867 ... phototypice expressa ... auctore P. Ehrle, Romæ, 1902, in-fol. Ce ms. provient de S.-Denis. Voir article de L. Delisle, Journal des Savants (1902), 287-288.

Die älteste Translation des heil. Dionysius, von L. von Heinemann, Neues Archiv. XV (1890), 331-361. — Miracula S. Dionysii, publiés par Mabillon, Acta sanctorum Ord. S. Benedicti, sec. III, p. II, 343-364. — Les Miracula S. Dionysii, d'après des manuscrits de Rome, de Paris et de Reims, dans Études sur quelques manuscrits de Rome et de Paris, par Luchaire, Paris, 1899, p. 20-29; 93-98. Voir Les sources de l'Hist. de France, par Molinier, I, 251-252. — Detectio corporum SS. Dionysii, Eleuterii et Rustici facta anno 1053, jussu Henrici I regis, D. Bouquet, XI, 463-474, voir Molinier, II, 27-28. — Descriptio qualiter Karolus Magnus clavum et coronam Domini a Constantinopoli Aquisgrani detulerit qualiterque Karolus Calvus hæc ad S. Dionysium retulerit. Voir Molinier, I, 208. — Histoire de la perte et du recouvrement du saint Clou conservé à l'abbaye de S.-Denis, ibid. II, 28.

Gesta Dagoberti I regis Francorum, par un moine de S.-Denys du ixe s., Pal. lat. XCVI, 1395-1422 et éd. Krusch, Scriptores rerum Merovingicarum, II (1888), 396-425. — Vie de Dagobert I par un moine de S.-Denis, dans la collection des Mémoires de Guizot, II, 273-316. — Les origines de l'historiographie à Paris; les Gesta regum Francorum, par G. Monod, dans Mém. Soc. Hist. Paris, III (1877), 219-241. — Voir Bibliotheca historica medii ævi, par Potthast, I, 513-514. — Chronicon S. Dionysii ad cyclos paschales, éd. Waitz, Scriptores rerum Germanicarum, XIII, 718-721. — Annales de S.-Denis, généralement connues sous le titre de Chronicon S. D. ad ... par Élie Berger, dans Bib. Ec. Chartes, XL (1879), 261-295. Voir Molinier, II, 27. — Abbreviatio gestorum regum Francorum ou Historia regum Francorum monasterii S. Dionysii, allant jusqu'en 1137, éd. Waitz, Scriptores rerum Germ. IX, 395-406, et Pat. lat. CLXIII, 911-940. — Mémoire sur deux chroniques latines composées au xiie s. à l'abbaye de S.-Denis, par J. Lair, dans Bib. Ec. Chartes, XXXV (1874), 543-580. Voir Molinier, II, 309-310.

Les Gesta Philippi Augusti, du moine Rigord, mort vers 1209. Œuvres de Rigord et de Guillaume le Breton, historiens de Philippe-Auguste, publiées par H.-Fr. Delaborde, Paris, Soc. Hist. de France, 1892, in-8, 1-167. — Notice sur les œuvres et sur la vie de Rigord, par le même, Paris, ibid. 1885, in-8 et Bib. Ec. des Chartes, XLV (1884), 585-614. Voir Molinier, III, 3. — Les grandes

Chroniques de France ou Chroniques de S.-Denis, selon qu'elles sont conservées en l'église de S.-Denis en France, publiées avec des dissertations et des notes, par Paulin Paris, Paris, 1836-1839, 6 vol. in-8. — Chronique de Primat, traduite par Jean du Vignay, Historiens des Gaules, XXIII (1876), 1-106. — Chronique abrégée ou Chronique des rois de France, de Guillaume de Nangis, ibid. XX (1840), 649-653. — Gesta Ludovici regis, composés sous Philippe III, ibid. XX, 312-465. Gesta Philippi III, ibid. 466-559. — Chronicon, qui est, comme les deux ouvrages précédents, de Guillaume de N., ibid. 544-582, 725-763. — Examen de quelques questions relatives à l'origine des Chroniques de S.-Denis, par Natalis de Wailly, Mém. de l'Institut royal de France, XVII, 1re part. (1847) 379-407. — Les Grandes Chroniques de S.-Denis au xiiie s., par Aug. Molinier, Études sur l'hist. du Moyen-Age, dédiées à G. Monod, Paris, 1896, in-8, 307-316. — Ancienne chronique latine de S.-Denis, par A. Molinier, dans Bib. Éc. Chartes, XLVIII (1887), 728 et s. — Notice sur un recueil historique présenté à Philippe le Long par Gilles de Pontoise, abbé de S.-Denis, par L. Delisle, Notices et extraits des manuscrits, XXI, 2e part. 249-261. — Richard Lescot, un nouveau chroniqueur et une nouvelle chronique de S.-Denis (1268-1364), par J. Lemoine, dans Bul. Acad. Inscr. et B.-Lettres (1895), 141-151, voir Molinier, III, 97-104. — Chronique du Religieux de S.-Denis contenant le règne de Charles VI, de 1380 à 1422, publiée en latin pour la première fois et traduite par L. Bellaguet, avec introduction par de Barante, Paris, 1839-1852, 6 vol. in-4 (Col. doc. inéd.). — La vraie chronique du religieux de S.-Denis, les mémoires de Salmon et la chronique de la mort de Richard II, par Morainvillé, dans Bib. Éc. Chartes, L (1889), 5-40. — La vraie chronique de S.-Denis, par H.-Fr. Delaborde, ibid. LI (1890), 93-110. — Jacques de Mouvion et le Religieux de S.-Denis, par N. Valois, ibid. LXIII (1903), 233-262. — Le manuel d'histoire de Philippe VI de Valois, par C. Couderc, Études ..., déd. à G. Monod, 415-444. — Les écoles historiques de S.-Denis et de S.-Germain, des-Prés dans leurs rapports avec la composition des Grandes Chroniques de France, par le Bon Béthune, Rev. d'hist. ecclés. IV (1903), 25-38, 207-231. Voir Rép. des sources hist. du M. A., par U. Chevalier. Topo-Bibliog. art. S.-Denis, chroniques, c. 2685-2686. — Epistola Petri de Versalliis, monachi S. Dionysii, ad Johannem Jouvenel, regis et delphini consiliarium, de corruptis sæculi sui moribus et remediis eis adhibendis, dans D. Martène, Thesaurus anecdotorum, I, 1723-1727.

ABBÉS DE S.-DENIS ET ÉCRIVAINS.

F. D. Fulrad, archichapelain des premiers rois carolingiens, abbé de S.-Denis-en-France, par Dutruel, Revue d'Alsace (1901), 139-152, 354-373, 517-540. —

Note sur Ebles, abbé de S.-Denis, au temps du roi Eudes, par R. Poupardin, Bib. de la Fac. des lettres de Paris, III, Paris, 1897, in-8, — Ein Schmähgedicht auf Abt Ivo I von S. Denis, von H. Böhmer, Neues Archiv. XXII (1897), 761-769. — Encyclique sur la mort d'Yves II, abbé de S.-Denis (1172), dans Rouleaux des morts, par L. Delisle, 372-375. — Œuvres complètes de Suger, recueillies, annotées et publiées d'après les manuscrits par A. Lecoy de la Marche, Paris, 1867, in-8 (Soc. Hist. de Fr.). — Les œuvres de Suger dans Études sur quelques manuscrits de Rome et de Paris, par A. Luchaire, 1-5. Voir Molinier, II, 181-182. — Guillaume de Massouris, abbé de S.-Denis (1245-1254), par Jean Cordey, dans Troisièmes mélanges d'histoire du M. A. publiés par A. Luchaire, Paris, 1904, in-8, pp. 187-262. — Mathieu de Vendôme, abbé de S.-Denis (1258-1286) et régent de France, par C. Espérant, Pos. des mémoires pour obtention du diplôme d'études supérieures (Université de Paris), 1899, 31-34. Voir pour chacun de ces personnages le Répertoire bio-bibliog. U. Chevalier. — L'Hist. littér. de la France consacre une notice à Suger, XII, 361-405; à Odon de Deuil, XII, 614-625; à Guillaume de Gap, XIV, 374-377; à Hugues Foucaut, XV, 274-282; à Rigord, XVII, 5-20; à Mathieu de Vendôme, XX, 1-9; à Guillaume de Nangis, XXV, 118-131; à Yves, moine de S.-Denis, XXXI, 143-151. — Index monasteriorum ... quorum mentio fit in Patrologia latina. Pat. lat. CCXX, 1054.

CONCILES. LITURGIE. DISCIPLINE.

Concilium apud S. Dionysium an. 768, Labbe, VI, 1720. Aliud an. 832. Conventus, an. 834, ibid. VII, 1643. Concilium, an. circ. 997, ibid. IX, 770. Aliud an. 1053, ibid. IX, 1066. V. Rép. topo-bibl. U. Chevalier, 2686.

Sacramentaire de l'abbaye de S.-Denis, Bib. Nat. ms. l. 2290. Voir Mémoire sur d'anc. sacram. par L. Delisle, dans Mém. de l'Institut, XXXII, p. I (1886), 102-105. Sacramentaires de S.-Amand et de S.-Denis, IXe-Xe s., Bib. Nat. ms. l. 2291, ibid. 148. Sacram. de S.-Denis, XIe s. Bib. Nat. ms. l. 9436, ibid. 289-292. Extraits du sacram. de S.-Denis, ibid. 24. Kalendarium S. Dinsysii, ibid. 324. Litaniæ S. Dionysii, ibid. 360-361. Noms des fidèles insérés dans le sacram. de S.-Denis, ibid. 388. — D. Martène, qui a utilisé dans son De Antiq. Eccles. rit. deux sacramentaires de S.-Denis, dont l'un remontait au temps de Charlemagne, a publié un Ordo missæ, I, 518-528 et des Orationes in agenda mortuorum. — Proses du Missale ecclesiæ abbatialis S.-Dionysii, XIVe s., dans Thesauris hymnologicis hactenus editis supplementum amplissimum, par Misset et Weale, London, 1888, in-8, pp. 355-368, 530-541. — Breviarium juxta ritum regalis cœnobii Christi martyris Areopagitæ Dionysii nunc primum accuratissime excussum, Paris, 1550, in-8. Voir L'imprimerie de

S.-Denis à Paris (1535), par H. Omont, dans Bul. Soc. Hist. Paris, VIII (1881), 108-112. — Missa græco-latina pro octava sanctorum martyrum Dionysii Areopagitæ, Rustici et Eleutherii, Paris, 1772, in-12, éd. 1777, 1779, in-12. Voir Bib. Mazarine, ms. 452 et le Cabinet des ms. par L. Delisle, I, 204. Sur la messe grecque qui se chantait autrefois à l'abbaye de S.-Denis le jour octave de la fête patronale, par Vincent, dans Comptes rendus Acad. Inscrip. et B.-Lettres, VIII (1863), 27-31, et Revue archéol. nouv. sér. IX, 268-281. — La messe grecque de S. Denis au moyen âge, par H. Omont, Etudes ... dédiées à G. Monod. — La bénédiction du lendit au xive s., par Ernest Roussel, et note additionnelle par L. Delisle, dans Bul. Soc. Hist. Paris, XXIV (1897), 68-83. — Processions faites à Paris et à S.-Denis en 1509, par P. Guilhermoz, ibid. XV (1888), 163-182. — Lettre sur la procession qui se fait tous les sept ans par les religieux de S.-Denis à Montmartre, par D. Fortet, Paris, 1747, in-4. Voir Mercure, juillet 1742. — Le Grand-Chantre de S.-Denis, par Fél. d'Ayzac, Revue archéol. XV (1858), 385-396. — Necrologium S. Dionysii, dans D. Félibien, ccvii-ccxix. — Nécrologe de l'abbaye de S.-Denis-en-France, qui contient les éloges historiques avec les épitaphes des fondateurs et bienfaiteurs de ce monastère (1760), Bib. Nat. ms. fr. 8599-8600, et Bib. Mazarine, ms. 3374-3377. — Obituaires de la province de Sens, par A. Molinier, I, 1re part. 305-342, 1021-1025. — Les obituaires français, par le même, pp. 72-78, 167-168.

Statuts pour les religieux de l'Ordre de S. Benoît dépendant immédiatement du S.-Siège apostolique et autres dudit Ordre, qui se sont volontairement associés sous la Congrégation du sacré et royal monastère de S.-Denys en France, s. l. n. d. in-4. — La congrégation de S.-Denis, Hélyot, V, 106-116. — Union de l'abbaye de S.-Denis en France à la Congrégation de S.-Maur et introduction des religieux réformés de ladite Congrégation en ladite abbaye, par le card. de la Roche-Foucauld. Ensemble l'arrêt donné par le roi en son conseil, confirmatif de tout ce qui a été fait par ledit seigneur cardinal, s. l. n. d. in-4, et 1635 et 1634 in-8.

ARCHÉOLOGIE.

De Sandionysiana basilica auct. de Launoy, dans son De antiquis basilicis, Parisiis, 1660, in-8. — Les Annales archéologiques de Didron renferment plusieurs articles sur cette abbaye : Monographie de l'église royale de S.-Denis, par de Guilhermy, VII (1847), 297-302. Restauration de l'église royale de S.-Denis, par le même, V (1845), 201-216. voir I, 230-236. Démolition de la flèche de S.-Denis, par Didron, IV (1844), 175-185. — L'église de S.-Denis, sa crypte, ses tombeaux, ses chapelles, son trésor, par le chan. Jacquemet, Paris, 1867,

in-18. — Suger, l'église de S.-Denis et saint Bernard, par Anthime SAINT-PAUL, dans Bul. archéol. du Com. des trav. hist. (1890) 258-275. — Pierre de Montereau, architecte de l'église abbatiale de S.-Denis, par H. STEIN, Nogent-le-Rotrou, 1902, in-8 de 28 p. ext. des Mém. Soc. Antiq. de France, LXI. — Mémoire sur trente-deux statues symboliques observées dans la partie haute des tourelles de S.-Denis, par Fél. D'AYZAC, Paris, 1847, in-8. — S.-Denis, Maison, salle capitulaire, par la même, Paris, 1848, in-8. — S.-Denis, sa basilique et son monastère, par la même, S.-Denis, 1867, in-18. — L'église impériale de S.-Denis, par VIOLLET-LE-DUC, dans Rev. archéol. (1861), 301-310, 345-343.

Tapisseries commandées pour l'abbaye de S.-Denis, par le cardinal de Bourbon (15 mars 1552), par J.-J. GUIFFREY, dans Nouv. Archives de l'art franç. 1874, p. 164 et s. Marché passé par Thomas Boudin, sculpteur du roi, pour l'exécution de l'autel des corps saints dans l'abbaye de S.-Denis (29 août 1626), ibid. (1897), 61-73. — Inventaire général des œuvres d'art décorant les édifices du département de la Seine, dressé par le service des Beaux-Arts, I, arrondis. de S.-Denis, Paris, 1879, in-4, p. 444. — Sur divers retables ayant appartenu aux églises de S.-Denis, par ROHAULT DE FLEURY, dans Bul. Com. hist. et archéol. dioc. Paris, I (1883), 481. — Sur les objets volés au trésor de S.-Denis en 1882 et sur un retable allemand du XIIe siècle conservé à S.-Denis, par E. DIDRON, ibid. 213. — Commission nommée par le Directoire pour rapporter les monuments d'art et de science de l'abbaye de S.-Denis, le 1er oct. 1791, par BOURNON, dans Correspondance archéol. et hist. 1897, n. 45.

Inscriptions de la France, par DE GUILHERMY, II, 109-221, 677-680; V, 265-267. — Epitaphia Gotfredi monachi Dionysiani, dans Vetera Anal. de MABILLON, I, 428, et nouv. éd. 377. — Epitaphia Fulradi et Maginarii abbatum, dans Recueil des hist. par DU CHESNE, II, 690.

Architecture monastique, par A. LENOIR, table, II, 534. — Dictionnaire de l'archit. par VIOLLET-LE-DUC, voir au t. X la table générale. — Nombreux articles et renseignements dans la Gazette des Beaux-Arts, tables, I-XV, 459; XVI-XXV, 392; et dans le Bul. monum., tables, I-X, 99; XI-XXI, 198; XXI-XXXI, 581. — Inventaire des pièces dessinées ou gravées relatives à l'histoire de France conservées au département des manuscrits dans la collection Clairambault, par A. FLANDRIN, Paris, 1887, in-8, v. table p. 565. — Inventaire de la collection Gaignières, par BOUCHOT, v. table, II, 547.

RELIQUES ET TRÉSOR.

Les reliques de la sainte Couronne d'épines d'Aix-la-Chapelle et de S.-Denis, par DE MÉLY, Revue archéol. 3e sér. XXXV (1899), 392-398.

Chronique sur le culte de S. Denis, premier évêque de Paris. Le tombeau, les translations, la basilique, les cérémonies, les pèlerins, les miracles, la ville sainte, la Révolution, par l'abbé Ablin, Paris, 1902, in-18, viii-172 p. — Le procès du chef de S. Denis en 1410, par H.-Fr. Delaborde, Mém. Soc. Hist. Paris, XI (1884), 297-409. — Lettre historique à l'abbé Lebeuf sur le tombeau de S. Denis, Mém. Trévoux (1740), sept. 1785. — Étude historique sur le tombeau de S. Denis, par l'abbé Jacquemet, Ann. phil. chrét. 1874. — Notice sur le tombeau et le pèlerinage de S.-Denis, par l'év. de Sura, Paris, 1875, in-12 de 120 p. — La tradition sur le premier tombeau de S. Denis, par l'abbé Davin, Paris, 1875, in-8. — Manuscrit de S. Denis l'Aréopagite, du trésor de S.-Denis, par H. Omont, Bul. Soc. Antiq. France (1901), 270. — Lettre de l'abbé de S.-Denis relative au dépôt des couronnes de S. Louis dans le trésor de l'abbaye (1270), par Dusevel, Documents hist. inédits de Champollion-Figeac, II, 70.

Inventaire du trésor et des objets précieux conservés dans S.-Denis en 1505 et 1739, par H. Omont, Nogent-le-Rotrou, 1902, in-8 de 52 p., ext. Mém. Soc. Hist. Paris, XXVIII (1901), 163-212. — Une ancienne description du trésor de S.-Denis, par R. Poupardin, Corresp. hist. archéol. (1902), 201-204. — Description de Paris, par Arnold Van Buchel, publiée par L.-A. Van Langeraad et A. Vidier, Mém. Soc. Hist. Paris, XXVI (1899), 121-135. Les éditeurs donnent en note des indications précieuses pour l'histoire de ce célèbre trésor. — Le Trésor sacré ou Inventaire des saintes reliques et autres précieux joyaux qui se voient en l'église et au trésor de l'abbaye royale de S.-Denis..., par D. Germ. Millet, 4e éd. Paris, 1646, in-12. — L'Inventaire abrégé des choses rares, tant sacrées que profanes, qui se voyent en la royale abbaye de S.-Denis, Paris, 1655, in-8. — Inventaire ou dénombrement tant des corps saints et tombeaux des rois que autres raretés qui se voient dans l'abbaye de S.-Denis, hors du trésor, Paris 1656, in-8. — Les raretés du trésor de S.-Denis, Paris, s. d., in-12. — Le Trésor de l'abbaye royale de S.-Denis-en-France, qui comprend les corps saints et autres reliques précieuses qui se voient tant dans l'église que dans la salle du trésor, Paris, 1721, in-8. — Les raretés qui se voient dans l'église royale de S.-Denis, avec des remarques curieuses, Paris, 1728, in-8. — Remarques sur les antiquités de S.-Denis, par Mabillon, Œuvres posthumes, II (1724), 356-362. — L'armoire des cœurs à S.-Denis, Interm. des chercheurs, XLIV (1901), 992-1000.

SÉPULTURES ROYALES ET PRINCIÈRES.

Inventaire des reliques et liste des sépultures des rois de France qui se trouvaient dans l'abbaye de S.-Denis au xive s., par A. Vidier, Bul. Soc.

Hist. Paris, XXVIII (1901), 145-148. — La sépulture des Valois à S.-Denis, par A. de Boislisle, Nogent-le-Rotrou, 1877, in-8, ext. Mém. Soc. Hist. Paris, III (1877), 241-292. — Description des obsèques de Bertrand du Guesclin, connestable de France, faites en l'abbaye de S.-Denis, Novus Thesaurus de Martène, III, 1501-1505. — Note sur Raymond du Temple et sur le tombeau de du Guesclin à S.-Denis, par H. Morainvillé, Bul. Soc. Hist. Paris, XIII (1886), 27-32. — Etude critique sur le tombeau d'Henri II et de Catherine de Médicis à S.-Denis, par G. Brière, Diplômes d'études sup. Position de mém., Paris, 1897, 5-7. — Le cercueil du cardinal de Retz à S. Denis, par Chantelauze (le Temps, 23 mars 1875). — Le tombeau du card. de Bourbon à S.-Denis, par A. de Champeaux, Gaz. Beaux-Arts, 1870, janv.

Les tombeaux de S.-Denis ou description historique de cette abbaye célèbre, des monuments qui y sont renfermés et de son riche trésor, suivie de notices sur les rois et les grands hommes qui y ont été enterrés et sur les cérémonies funèbres qui y ont eu lieu, par Abel Hugo, Paris, 1825, in-18. — Des sépultures nationales et particulièrement de celles des rois de France, par Legrand d'Aussy, suivi des funérailles des rois, reines, princes, princesses, par de Roquefort, Paris, 1824, in-8. — Recherches historiques sur les derniers jours des rois de France, leurs funérailles, leurs tombeaux. Paris, 1825, in-8.

Les tombeaux et mausolées des roys inhumés dans l'église de S.-Denis, depuis le roi Dagobert jusqu'au roi Louis XIV..., par un religieux de S.-Denis (D. Brosse), Paris, 1656, in-8. — Les tombeaux des rois, reines, princes et princesses qui sont dans l'abbaye de S.-Denis, Paris, 1783, in-8. — Les tombes royales de S.-Denis à la fin du xviiie s., par. J.-J. Guiffrey, Cabinet Hist. (1876), I, 1-31. — Profanation des tombes royales de S.-Denis en 1793, par Mme de Vannoz, 4e éd. Paris, 1810, in-8. — L'odieuse profanation faicte des cercueils royaux de l'abbaye de S.-Denis en l'année 1793, par Georges d'Heilly, Paris, 1868, in-12. — Les tombes royales de S.-Denis. Histoire et nomenclature des tombeaux. Extraction des cercueils royaux en 1793. Ce qu'ils contenaient, etc., par le même, Paris, 1872, in-12. — La ville de S.-Denis pendant la Révolution, récit contemporain, Cabinet Hist. XX (1874), 280-302; XXI, 36-52, 118-134.

Sur la sépulture des souverains à S.-Denis, voir Bib. hist. de la France, par Lelong, éd. Fevret de Fontette, II, 737-741. — Sur les oraisons funèbres prononcées en l'église de S.-Denis, voir Catalogue des livres relatifs à l'histoire de la ville de Paris et de ses environs composant la bibliothèque de l'abbé Bossuet, Paris, 1888, in-8, 366-368.

Fragments de l'enquête faite à S.-Denis en 1282 en vue de la canonisation de S. Louis, publiés par H.-Fr. Delaborde, Mém. Soc. Hist. Paris, XXIII (1896), 1-71. — Entrée de Charles V à S.-Denis, Revue des Doc. hist. 1875, mai. — Cérémonies de l'abjuration à S.-Denis, le 25 juillet 1593, et

discours des cérémonies observées à la conversion d'Henri IV, Lyon, 1868, in-12. — Les cérémonies et ordre tenu au sacre et couronnement de la Reyne Marie de Médicis, reyne de France et de Navarre, dans l'église de S.-Denis, le 13 may 1610, s. l. 1610, in-8. — Sur le couronnement des reines à S.-Denis, v. Lelong, II, 708-712.

VARIÉTÉS.

Comment le roi Dagobert, petit-fils de Frédégonde, fut contraint de bâtir l'abbaye de S.-Denis, par Em. Gebhart (le Temps, 1897, 21 mai). — Registres de l'hôtel de ville pendant la Fronde, suivis d'une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de S.-Denis à la même époque, par Le Roux de Lincy et Douet d'Arcq, Paris, 1846-1848, 3 vol. in-8 (Public. Soc. Hist. France). — Le Père Tixier, sous-prieur de l'abbaye de S.-Denis, par Jean Lemoine et André Lichtenberger, Rev. de Paris, 1903, nov., 99-131, 391-418. — Acte d'appel du Grand-Prieur et des religieux de l'abbaye de S.-Denis, s. l. 1718, in-4.

Saint-Magloire.

San-Maglorianum monasterium. Sanctus Maglorius.

Des moines bretons, venus à Paris vers 965, trouvèrent un asile près de l'église de Saint-Barthélemy, dans la cité. Entre autres reliques, ils avaient avec eux le corps de saint Magloire. Ils s'installèrent, après 1117, autour de l'église de Saint-Georges, près de laquelle était leur cimetière. Ce fut leur séjour jusqu'en l'année 1572. A cette époque, la reine Catherine de Médicis obtint d'eux l'abandon de leur monastère pour y installer les Filles Pénitentes; car elle voulait faire bâtir l'hôtel de Soissons sur l'emplacement du couvent de ces religieuses. Les moines allèrent, avec les reliques de saint Magloire, occuper l'hôpital de Saint-Jacques du Haut-Pas, construit jadis pour recevoir les pèlerins de Compostelle. Cette abbaye n'eut désormais qu'une existence précaire. La mense abbatiale avait été unie à l'évêché de

Paris en 1564. Henri de Gondy, cardinal de Retz, avec le consentement des religieux, attribua le monastère et ses revenus aux prêtres de l'Oratoire (1620), qui en prirent possession en 1624 et y établirent un séminaire. Il y avait encore onze bénédictins au moment de la suppression.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives de S.-Magloire sont conservées aux Archives Nationales, dans les séries L 325 (bulle de Sixte IV), L 600-661, LL 163-174, S 1131-1321 passim, Z² 1254, KK 335. On y trouve, entre autres, les documents relatifs aux prieurés de S.-Barthélemy, de S.-Jacques de Chalifert, de S.-Mandé, de S.-Laurent de Montfort-l'Amaury et de Versailles. Voir Inv. som. Arch. Nat. 447, et Cocheris, II, 285-289.

Cartulaires : de 1294, aux Arch. Nat. LL 168; de 1331, Bib. Nat. ms. lat. 5413; copie du xviie s., Arch. Nat. LL 170-172, et Bib. Nat. ms. lat. 5414, avec une chronique de l'abbaye; de 1756, Arch. Nat. LL 173. — Extraits du petit Cartul. et Chroniques, Bib. Ars. ms. 3124. — Cart. franç. en Angleterre, par Marchegay, Bib. Éc. Chartes, XVI (1855), 121-122. — Notices bibliographiques..., par Giry, 72-73.

Documents imprimés : Gallia Christ. VII, 155-162; D. Félibien, Hist. de Paris, III, 933. Voir Tables de Bréquigny, VI, 552; VII, 353, 478, 564, 574; VIII, 146, 200. — Index monasteriorum, Pat. lat. CCXX, 1093. — Cartul. gén. de Paris, par de Lasteyrie, I, 525-526. — Cartul. de N.-D. de Paris, par Guérard, table, IV, 288. — Cartons des rois, par Tardif, 702. — Layettes du trésor des chartes, par Teulet, II, 268. — Louis VI le Gros, par Luchaire, 390. — Étude sur les actes de Louis VII, par le même, 513. — Catalogue actes Philippe-Aug., par Delisle, 559.

Ordonnances des rois de France, VII, 321; XXI, 541. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, table, II, 755. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, X, 1918 et s. — Collection des sceaux, par Douet-d'Arcq, III, nn. 8322, 8917-8918. — Bénéfices de l'abbaye de Saint-Magloire, dans Pouillé général (1648), I, 130-131.

Les origines du mon. de S.-Magloire de Paris, par B. Merlet, dans Bib. Éc. Chartes, LVI (1895), 237-273. — Catalogue des actes de Simon et d'Amaury de Montfort, par Molinier, ibid. XXXIV (1833), 445 et s., nn. 4, 24. — Un fief de l'abbaye de S.-Magloire de Paris : la seigneurie de Vaudétard à Issy (1417-1790), par Gust. Le Clerc, dans Bul. Soc. Hist. Paris, X (1882). — Un fief de l'abbaye de S.-Magloire de Paris en 1379, par Gust. Le Clerc,

dans Mém. Soc. Hist. Paris (1883), 287-309. — Documents relatifs à l'abbaye de S.-Magloire (XIe-XIIe s.), dans Documents parisiens tirés de la Bibl. du Vatican, par L. Auvray, Mém. Soc. Hist. Paris, XIX (1892), 17-35. — Deux actes du XVe s. relatifs à la justice de S.-Magloire dans Paris, par L. Douet-d'Arcq, dans Bul. Soc. Hist. Paris, VII (1880), 130-137. — Les Filles-Pénitentes de Catherine de Médicis, par Frémy, dans Bul. Com. hist. et arch. dioc. Paris (1885), 136-172. — Notice historique sur les reliques de S. Magloire et autres saints provenant de l'abbaye de S.-Magloire et conservées actuellement dans l'église de S.-Jacques du Haut-Pas, par l'abbé Grente, Paris, 1898, in-16 de 36 p. — Translatio S. Maglorii et aliorum secunda Parisiis, 920-945, dans Mabillon, Annales, III, 719-721. Ce volume des Annales et les trois suivants sont à consulter. — Obituaire de l'abbaye de S.-Magloire, dans Obit. prov. de Sens, par Molinier, I, 389-392. — Chroniques de S. Magloire, Rec. hist. de France, XXII (1865), IV-VII, 81-87. Voir art. de Paulin Paris dans Hist. litt. de France, XXV (1869), 214-224.

Gallia Christ. VII (1744), 306-328, Instr. 22, 69, 155, 159. — Fisquet, Paris, II, 170-185. — Lebeuf, I, 157-158, 180-184 et Table anal. 376. — Cocheris, II, 282-289. — Rectif. et addit. par Bournon, 145-147. — Dom Félibien, IV, 677, 679, 711, et V, 608, 674, 830.

Saint-Pierre de Lagny [1].

Latiniacum, S. Petrus de Latiniaco.

Saint Fursy, noble écossais, fonda cette abbaye, durant le VIIe siècle (vers 648), sur un domaine d'Erchinoald ou Archambaud, maire du palais, aux confins de la Brie et près de la Marne, à sept lieues environ de Paris. Brûlée et ruinée par les Normands, elle fut restaurée au Xe siècle par le comte de Troyes et de Meaux, Hubert de Vermandois, qui y reçut la sépulture. Plusieurs seigneurs firent des donations à l'abbaye. Thibaud le Jeune, comte de Champagne, lui donna le comté de Lagny. Le roi Louis XI, par lettres patentes du 21 juin 1468, enregistrées au Parlement le

[1] Chef-lieu de canton, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.

19 juillet de la même année, remit à l'abbé une rente de deux cents livres que les moines devaient payer tous les ans à la recette du domaine de Meaux. Ce prince suivait en cela les sentiments de bienveillance que lui inspirait le monastère de Lagny. Il voulait, en outre, le soulager des pertes que lui avaient causées les guerres précédentes. Deux faits, relatés dans les lettres royales, demandent à être rappelés : en 1213, Thibaud, comte de Champagne et de Brie, avait octroyé à l'abbé et aux religieux de Lagny toute exemption d'hôtes et exactions pour leurs officiers et domestiques jusqu'au chiffre de 27 ; jadis, on avait coutume de tenir en ce lieu, durant trois mois, les foires de Champagne et de Brie, ce qui rapportait au monastère 10 ou 12.000 livres par an.

Une réforme religieuse et matérielle, commencée dans les premières années du XVIe siècle, fut interrompue par les guerres de religion. Elle fut reprise avec succès par les Bénédictins de Saint-Maur, en 1641. C'est le soixante et onzième monastère qui entra dans leur congrégation. Elle valait 9000 livres à l'abbé commendataire, qui payait 130 florins en cour de Rome. Il restait 7000 livres aux religieux, dont le nombre s'élevait de 15 à 16.

BIBLIOGRAPHIE. ARCHIVES.

Les titres de cette abbaye se trouvent aux Archives de Seine-et-Marne, sér. H, nn. 165, 181 et 843. Voir Inventaire sommaire, par LEMAIRE, II, Paris, 1864, in-4, p. 45-50, et IV, supplément, Paris, 1880, p. 12. — Relevé des documents intéressant le département de Seine-et-Marne. nn. 2091, 2109, 2133, 2140 et 2151. — Archives nationales, L 230 (bulle d'Alexandre III), Q 1417 et S 3304. — Cartulaire de Lagny (1513), rédigé par Nicolas VINCELOT, Bib. Nat. ms. lat. 9902. Voir ibid. ms. lat. 1067, 13818.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Tables de Bréquigny, I, 71, 79, 377; III, 47, 203, 278, 290; V, 44, 422. — Cartons des rois, par Tardif, nn. 150 et 296. — Layettes du Trésor des Chartes, par Teulet, II, nn. 1618, 2886, 3411. — Actes du Parlement de Paris (1254-1328), table, II, 733. — Catalogue des actes de Philippe-Aug., par Delisle, n. 737. — Cartulaire de N.-D., par Guérard, table, IV, 283. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1086. — Ordonnances des rois de France, XVIII, 93. — Mém. de la Généralité de Paris, par de Boislisle, I (1881), 31-32. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8255-8256; 8781-8785. Ces derniers sont des sceaux d'abbés (1282-1306). — Mém. pour les prieur et religieux de Lagny contre mes. P. L. V. de Beauvillier, leur abbé commend., Paris, 1742, in-fol. Addition au mém. pour les prieur et relig. de L. contre M. D. B., Paris, 1743, in-4. Voir Corda, III, 55.

Vita S. Fursei, ab. Latiniacensis, † 650, dans Acta Sanct. Jan. II, 36-54, et Acta SS. Ord. S. Ben. de Mabillon, sec. II (éd. Venise), 286-300. — Miracula et translatio, dans Mabillon, 300-315. — De S. Æmiliano, ab. Latin. secundo, ubi de S. Muniboldo et S. Eloquio abbatibus, ibid. 653-656. — Vita S. Eloquii, ab. Latin., dans Analectes pour servir à l'Hist. eccl. de Belgique, par J. Barbier, V, 34-44. — Translatio S. Theobaldi eremitæ, Mabillon, IV, 152-182. Sur ces textes, voir au nom de chaque saint Bibliotheca hagiographica latina. — Historia translationis S. Florentini mart. in monasterium Latiniacense (1094), dans Mabillon, VI, part. II, 805-810.

Concilium Latiniacense, an. 1142, Labbe, X, 1136, et Mansi, XXI, 581-582. — Annales de Lagny, par Élie Berger, Bib. Éc. Chartes, XXXVIII (1877), 477-482, et Hist. litt. de la France, XXXII, 244-245. — Obituaire de S.-Pierre de Lagny, par Maurice Lecomte, Lagny, 1902, in-8 de 11 p., ext. Bul. confér. Hist. ecclés. de Meaux, III, 93-101. — Inscriptions de la France, par de Guilhermy, IV, 515-532.

L'abbaye royale de S.-Pierre de Lagny, par B. H., Revue de Champ. et de Brie, I (1876), 136-141, 193-196, 246-250, 283-288, 475-479; II, 58-63, 134-135, 194-197. — La Chronique de Lagny d'après un ms. de l'ancien couvent des Capucins de Joinville, par A. de Besancourt, ibid. III (1878) 268-273. — Annales du pays de Lagny depuis les temps les plus reculés jusqu'au 20 sept. 1792, par Jac. Am. Le Paire, Lagny, 1880, 2 vol. in-8. — Arnoul, abbé de Lagny, Hist. litt. IX, 290-292.

Historia percelebris et antiquæ abbatiæ S. Petri Latiniacensis in compendium redacta per R. P. D. Michaelem Germain, Paris, Bib. Nat. ms. lat. 12690. Voir Monasticon Gallicanum, pl. 67. — Hist. de l'abbaye royale de S.-Pierre de

Lagny, par D. de Chaugy, ms. du grand sém. de Meaux. — Gallia Christiana, VII, 490-507, instrum. 29. — Fisquet, Paris, II, 316-327. — Annales de Mabillon, v. tables des vol. — Annales eccles. Francorum, par Le Cointe, V. — Lebeuf, IV, 543-552 et Table analyt. par Augier et Bournon, 274. — Hist. du dép. de Seine-et-Marne, par Fél. Pascal, 760-792. — Chronique des év. de Meaux, par Mgr Allou, 241-242. — Dignitaires des abbayes, chapitres et prieurés du diocèse de Meaux, par Delaforge, Meaux, 1885, in-8, 13-16. — Voyage littéraire de deux Bénédictins, par Martène et Durand, II, 70-71. — S. Colomban et la fondation des monastères irlandais en Brie au VIIe siècle, par G. Bonet-Maury, Revue historique, LXXXIII (1903), 296. — Architecture monast., par A. Lenoir, II, 207.

Saint-Maur-des-Fossés.

Fossatum ou *Sanctus Petrus Fossatensis* [1].

Ce monastère, situé à deux lieues de Paris, dans une presqu'île formée par une boucle de la Marne, fut fondé, pendant le règne de Clovis II, par Blidégisile, diacre de l'église de Paris, sous le titre de Notre-Dame et de Saint-Pierre. Le premier abbé fut saint Babolène, que l'église de Paris honore le 26 juin. Les incursions normandes contraignirent les moines de Glanfeuil à errer en divers lieux avec les reliques de saint Maur. Ils passèrent trois ans et demi sur les bords de la Saône, dans un domaine du comte Audon. Mais, en 868, le roi Charles le Chauve fit transporter les saintes reliques au monastère de Saint-Pierre-des-Fossés. Cette translation fut très solennelle. L'évêque de Paris, Énée, reçut le corps saint à la porte de l'abbaye; il le prit sur ses épaules et le transporta pieusement à l'église pour l'enfermer dans une châsse de fer, qu'on lui avait préparée. Cela se passait le mercredi de la Passion, 7 avril. Énée ordonna que ses successeurs iraient tous les ans, processionnellement, à pareil

[1] Chef-lieu de canton, arrond. de Sceaux, Seine.

jour, au monastère, en souvenir de cette translation. Ce qui a eu lieu durant plusieurs siècles. Il assura, en outre, au monastère une prébende dans l'église de Notre-Dame de Paris. La prébende signifiait alors ce que l'on fournissait chaque jour à un chanoine, afin de pourvoir à son entretien.

Les moines embrassèrent, au XIe siècle, la réforme de Cluny. Leur abbaye atteignit bientôt l'apogée de sa puissance. Les reliques de saint Maur, que moines et fidèles entouraient d'une égale dévotion, firent donner le nom de ce saint à l'abbaye et à la localité, qui se forma auprès d'elle. François I obtint de Clément VII une bulle de sécularisation du monastère (13 juin 1535). Il fut transformé en un chapitre séculier, dont l'abbé devint le doyen. La dignité de doyen fut unie par cette même bulle à l'évêché de Paris. Le chapitre se composa d'un chantre, de huit chanoines à la nomination de l'évêque, et ayant chacun un revenu de 15 à 1600 livres, de quatre vicaires perpétuels, d'un maître et de quatre enfants de chœur.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Arch. Nat. Layettes, 1210-1258; J 157; Bulles, dont la première est de Jean XVIII. L 220. Eugène IV, Alexandre III, Urbain III, Grégoire IX, Innocent IV, Alexandre IV, Clément IV, Grégoire X, Nicolas III, Martin IV et Benoît XIII, dans Inv. somm. 413-425. — L 540-546, LL 112-140, S 1164-1181, où se trouvent les titres des prieurés de S.-Denis de Tournan, de S.-Jean de l'Hermitage à Corbeil, de S.-Blaise à S.-Vrain et de S.-Arnoult, qui en dépendaient, ibid. 448. — Arch. dép. de la Seine, E 4.

Cartulaires, Livre noir (XIIIe s.), Arch. Nat. LL 112. Copie du XVIIIe s., LL 113. Ext. : Bib. Nat. collect. Baluze, 74. Livre blanc (1274). Arch. Nat. LL 114; Copie du XXVIIe s. Bib. Nat. ms. lat. 5416. Cartul. de 1400. Arch. Nat. LL 115; copie du XVIIIe s. LL 116. — Cartulaires français conservés en Angleterre par Marchegay, Bib. Éc. Chartes, XVI (1855) 121-122. — Copie de pièces : Bib. Nat. ms. fr. 20.838 (col. Poirier, XXXVIII, 320); 16177, f. 279. — Inv. des titres et pièces du Trésor des chartes pour servir à l'Hist. de l'Ile-de-France, Cabinet historique, V, 2 (1859), 252.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Polyptycus monasterii Fossat., dans Baluze, Capitularia, II, 1387-1391. — Tables de Bréquigny, v. table de chaque volume au mot Fossatense. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1067. — Diplomata, Chartæ, etc., rec. par Pardessus, t. II, 58-63, 312. — Die Urkunden der Karolinger, von Sickel, II, 8, 19, 41, 369, 409. — Cartons des rois, par Tardif, table p. 703. — Layettes du Trésor des Chartes, par Teulet, I, 594; II, 690; III, 640; IV, 123, 457. — Actes Parl. Paris, par Boutaric, II, 770. — Catal. act. Philippe-Aug., par Delisle, 636. — Louis VI le Gros, par Luchaire, 390. — Étude sur act. Louis VII, par Luchaire, 514. — Cart. N.-D. Paris, par Guérard, IV, 260. — Cart. gén. de Paris, par de Lasteyrie, I, 494. — Ordonnances des rois de France, I, 5; IV, 531; VIII, 627; XV, 175; XXI, 232. — Abrégé des Mém. du clergé de France, VII, 83; X, 1901. — Collect. des Sceaux, par Douet d'Arcq, III, n. 8323-8325; 9049-9059; 9360, 9361.

Du recueil des Chartes mérovingiennes; notice suivie de pièces inédites, par H. L. Bordier, Paris, 1850, p. 33-50. — Recherches sur l'Hist. de l'ab. de S.-Maur-des-Fossés, par H. Travers, dans Bib. Éc. des Chartes, Positions des thèses (1890), 159-166. — Charte d'Audebert, év. de Paris, pour S.-Maur-des-Fossés (642), dans Documents parisiens tirés de la Bibliot. du Vatican, par L. Auvray, Mém. Soc. Hist. Paris, XIX (1892), 2-17. — Deux chartes inédites du viiie s. relatives à l'abbaye de S.-Maur-des-Fossés, dans Bib. Éc. Chartes, XI (1849), 56-65. — Date de deux diplômes de Charles le Chauve pour l'abbaye des Fossés, par Giry, ibid. LVI (1895), 509-517. — Charte inédite de l'an 1138 relative à l'Hist. des vicomtes de Melun, par Ad. Duchalais, ibid. VI (1844), 239. — Sentence rendue par Jean de Salisbury sur un différend élevé entre l'évêque et l'archidiacre de Meaux d'une part, et de l'autre les religieux de S.-Maur des Fossés, au sujet de la cure de Coupèvre (1177), par B. Hauréau, Bul. Com. hist. Histoire, II (1850), 31. — Extrait du Cartul. de S.-Maur écrit en 1284, dans Sauval, III, 221-223. — Registres judiciaires de quelques établiss. relig. du Parisis au xiiie et au xive s., par P. Viollet, Bib. Éc. Chartes, XXXIV (1873), 316-331. — Revue de la garde féodale de S.-Maur des Fossés en 1274, ibid. X (1848-49), 67. — Bénéfices dépendant de S.-Maur, dans Pouillé général, I, 86.

Factum pour les chantre, chanoines et chapitre de l'église collégiale de S.-Maur-des-Fossés, appelant d'une sentence de messieurs des requêtes du Palais, du 13 mars 1631, contre messire Henri de Bourbon, prince de Condé, seigneur de S.-Maur-des-Fossés, intimé; s. l. n. d., in-4. — Factum pour le chapitre de S.-Maur-des-Fossés, appelant contre m^e Louis du Mesnil,

intimé; s. l. n. d., in-4. — Mémoire pour les chantre, chanoines et chapitre ... de S.-Maur-des-Fossés, demandeurs, contre M. l'archevêque de Paris, défendeur, Paris, 1734, in-fol. etc. Voir Corda, V, 420.

BIBLIOTHÈQUE ET TEXTES PUBLIÉS.

Manuscrits de S.-Maur des Fossés, dans Cabinet des manuscrits, par L. Delisle, II, 74-78. — Catalogi bibliothecarum antiqui, par Becker, Bonn, 1881, in-8, 276.

S. Mauri elogium et miracula, Catal. cod. hag. lat. Bib. Paris, I, 264-270 et III, 168-169. — S. Baboleni vita et miracula, Acta Sanct. Ord. S. Ben. de Mabillon, sec. II, 590-598. — Historia Francorum Fossatensis, Pat. lat. CLXIII, 863 et s. — Poème de Téulfe sur les moines de S.-Maur-des-Fossés, par H. Omont, Bul. Soc. Hist. Paris, VII (1880), 165-170. — Nécrologe de S.-Maur-des-Fossés, par M. Prou, Mém. Soc. Hist. Paris, XIV (1887), 209-238. — Obituaires de la prov. de Sens, I, 352-354. — Fragments d'un rouleau funèbre attribué à Pierre, abbé de S.-Maur (1334), Rouleaux des morts, par L. Delisle, 445-450.

Copie collationnée des pièces justificatives et procès-verbaux de la translation et distribution des châsses et saintes reliques trouvées à l'église collégiale de S.-Maur-des-Fossés (1748-1750), avec une hist. de l'abbaye, Bib. Nat. ms. fr. 18924-18925. — Vita Domni Burchardi venerabilis, comitis Melodunensis, monachi Fossatensis, auctore Odine monacho, publiée par Du Breul. — La vie et les décrets de Rainaud, moine de S.-Maur et prieur de S.-Éloy, Hist. littér. de la France, XI, 719-722. — Recherches sur le chroniqueur Jean Castel, abbé de S.-Maur en 1472, par J. Quicherat, Bib. Éc. Chartes, II, 461-477.

La sépulture de Bouchard I, comte de Corbeil, à S.-Maur des Fossés, par L. Leguay, dans Bul. Soc. Hist. Paris, IV (1877), 36-38. — Invention des restes de Bouchard le Vénérable, premier comte de Vendôme, et de sa femme Élisabeth dans les ruines de S.-Maur des Fossés, par A. de Salies, dans Bul. Soc. Archéol. du Vendomois, XIII (1874), 317 et s. — Diction. d'Archit. par Viollet-le-Duc, II, 411.

Histoire de S.-Maur des Fossés, de son abbaye, de sa péninsule et des communes des cantons de Charenton, Vincennes et Boissy-Saint-Léger, par Piérart, Paris, 1876, 2 vol. in-8. — Supplementum antiquitatum urbis Parisiacæ, quoad Sanctorum Germani a Pratis et Mauri Fossatensis cœnobia, auctore P.-J. du Breul, Parisiis, 1614, in-4. — Vie de S. Maur des Fossés, avec les antiquités de cette abbaye, par le P. Ignace-Joseph de Jésus-Marie, carme déchaussé, Paris, 1640, in-8. On trouve dans ce volume l'hist. de la

fondation de la chapelle de N.-D. des Miracles, qui est dans l'enclos de l'abbaye de S.-Maur-des-Fossés. — Hist. de S. Maur, abbé de Glanfeuil, par D. Ansart, Paris, 1772, in-12. — S.-Maur-des-Fossés, par L. Leguay, Comptes rendus de la Soc. franç. de numism. et archéol. (1870), 947.

Gallia christiana, VII (1744), 282-301. Instrum. 2, 3, 7, 42, 141, 147, 151. — Fisquet, II, 152-164. — Annales de Mabillon, v. tables de chaque vol. — Lebeuf, II, 418-463 et table alph. par Augier et Bournon, 172-473. — D. Félibien, table, III, 973.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

Notre-Dame du Val ou Val de Notre-Dame [1].

Vallis Beatæ Mariæ.

L'abbaye de Notre-Dame du Val, de l'Ordre de Cîteaux, située à huit lieues de Paris, entre Pontoise et L'Isle-Adam, est une fille, c'est-à-dire une fondation de l'abbaye de la Cour-Dieu, au diocèse d'Orléans. Elle fut fondée en 1125. Henri III donna cette abbaye à Jean de la Barrière, fondateur des Feuillants; la mense abbatiale fut unie au monastère de Saint-Bernard de la rue Saint-Honoré en 1611. La mense conventuelle eut le même sort en 1625. L'abbaye devint alors un prieuré desservi par quelques Feuillants. La Révolution, qui supprima la communauté, a respecté les édifices, qui subsistent en grande partie.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives, transportées au XVIIe s. chez les Feuillants de la rue S.-Honoré, se trouvent aux Arch. Nat. K 187, Q 1518, S 4170-4216,

[1] Com. de Mériel, cant. de L'Isle-Adam, arr. de Pontoise, Seine-et-Oise.

L 943-944, LL 1541-1542. Voir invent. som. 510, et de 415 à 428, où indication des bulles conservées : Eugène III, Alexandre III, Innocent III, Innocent IV, Alexandre IV, Grégoire X, Nicolas III, Benoît XII, Pie IV. — Cartulaire du XIIIe s., LL 1541, et abrégé de 1669, LL 1542, Bib. Nat. ms. lat. 5462 et col. Baluze, LV. Voir table des Cartulaires, dans Catalogue des actes de Philippe-Aug. par L. Delisle, 550. — Il reste aux Arch. dép. de Seine-et-Oise, sér. H, 5 registres et 1 carton du XVIIIe s. — Abrégé des titres des 1er, 2e, 3e et 4e Cartulaires de l'abbaye de N.-D. du Val (1669-1676), Bib. Nat. nouv. acq. fr. 4466.

Des documents relatifs à cette abbaye ont été publiés dans les ouvrages suivants : Gallia Christiana, VII; Hist. généal. de la maison de Montmorency et de Laval, par A. du Chesne, Paris, 1624, in-fol.; Hist. généal. de la maison d'Harcourt, par de la Roque, Paris, 1662, 4 vol. in-fol.; Hist. généal. de la maison royale de Courtenay, par J. du Bouchet, Paris, 1661, in-fol.; Neustria pia, par Art. du Moustier, Rouen, 1663, in-fol. — Voir Tables de Bréquigny, en recourant aux tables de chaque volume. — Ordonnances des rois de France, XXI, 451. — Recherches historiques et critiques sur les anciens comtes de Beaumont-sur-Oise, du XIe au XIIIe s., par Douet-d'Arcq, Mém. Soc. Antiq. Picardie, IV.

Cartons des rois, par Tardif, 708. — Catal. actes de Philippe-Aug. par L. Delisle, 644. — Layettes du trésor des chartes, par Teulet, I, 190; III, 543. — Actes Parlem. Paris, par Boutaric, nn. 321, 485, 3325, 4307. — Cartul. N.-D. Paris, par Guérard, IV, 338. — Nécrologe, dans Obit. de la prov. de Sens, par Molinier, I, 626-632. — Collect. des sceaux, par Douet-d'Arcq, III, nn. 8431, 9150-9156. — Inscriptions de la France, par de Guilhermy, II, 379-393.

Au Roy et à nosseigneurs de son conseil. Factum du procès d'entre les religieux, prieur et convent de l'abbaye du Val-Notre-Dame, Ordre de Cîteaux, défendeurs, contre les religieux feuillants du faub. S.-Honoré de Paris, s. l. n. d. in-8.

Note sur l'abbaye du Val et l'église de Précy, Bul. archéol. du Com. hist. IV (1848), 214 et Bul. com. de la langue, II (1856), 575. — Recherches archéol. sur l'abbaye de N.-D. du Val, par L.-P. Hérard, Paris, 1853, in-8 de 40 p. — Notice sur l'abbaye de N.-D. du Val, par Hérard, Mém. Soc. de Pontoise, IX (1889), 164-200. — Ermitage N.-D. du Val, Paris, 1876, in-8, 140 p. — L'abbaye du Val, Seine-et-Oise illustrée, 1889, 27 janvier. — Excursion à l'abbaye du Val, le 22 oct. 1884, Mém. Soc. Hist. Pontoise (1885), 1-10. — Les sires de l'Isle-Adam et de Villiers, bienfaiteurs de l'abbaye du Val par J. Depoin, ibid. 11-20. — Marché passé en 1503 pour l'exécution d'une tombe, dans l'abbaye de N.-D. du Val, par Albert des Méloizes, Paris, 193, in-8 de 8 p. ext. Bul. monum. LVI (1890), 417-423.

Gallia christ. VII (1744), 875-884. — Fisquet, Paris, II, 526-534. — Lebeuf, II, 133-138 et table anal. 517. — Invent. des dessins exécutés pour Gaignières, par Bouchot, II, 558.

Vaux-de-Cernay [1].

Vallis Cernensis ou *Sarnensis.*

L'abbaye des Vaux-de-Cernay fut fondée au XIIe siècle (1128), sur les confins du diocèse de Chartres, par Simon de Neaufle-le-Châtel, connétable de France, et Ève, sa femme, sous le vocable de Notre-Dame et de Saint-Jean-Baptiste. Les comtes de Montfort et de Dreux, les seigneurs de Chevreuse et de Rambouillet augmentèrent ses domaines, comme l'attestent les lettres de confirmation du roi Louis VII. Les premiers religieux appartenaient à l'Ordre de Savigny; mais Hugues, second abbé du monastère, élu en 1145, le donna aux Cisterciens. Saint Thibaud de Marly († 1247) est l'abbé et le moine le plus connu de cette maison. Les Vaux-de-Cernay appartenaient à la fin aux Cisterciens réformés, qui y vivaient au nombre de treize ou quatorze. La mense conventuelle leur valait 10.500 livres pour treize religieux. Celle de l'abbé en rapportait 9000. De cette florissante abbaye, il reste des ruines des XIIe, XIIIe et XVIe siècles, qui sont devenues la propriété d'une famille juive.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives de l'abbaye sont conservées aux Arch. départ. de Seine-et-Oise, Versailles (1154-XVIIIe s.), 3 registres et 45 cartons. Voir État général par fonds des Arch. dép. 690. — Cartulaire de l'abbaye de N.-D. des Vaux-de-Cernay, de l'Ordre de Cîteaux, au diocèse de Paris, composé d'après les chartes originales conservées aux Archives de Seine-et-Oise, enrichi de notes, d'index et d'un dictionnaire géographique, par Lucien Merlet et Aug. Moutié, Paris, 1857 et 1858, 2 vol. in-4 avec un atlas in-fol. — Note sur le Cartulaire des Vaux-de-Cernay, par Paul Huot, Congrès archéol. de France, XIV (1847), 282, et Bul. Soc. Hist. France, oct. 1855, 156 et s. — Le cart. des Vaux-de-Cernay au point de vue chartrain, par le marquis de Lacqueuille, Journal de Chartres, 27 juillet 1867.

[1] Com. de Cernay-la-Ville, cant. de Chevreuse, Seine-et-Oise.

Table chron. de Bréquigny, V, 18, 278, 362. — Index monasteriorum, Pat. lat. CCXX, 1159. — Ordonn. des rois de France, VII, 569; XIV, 366; XVI, 156; XXI, 456. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, nn. 485, 788, 910, 947. — Étude sur les actes de Louis VII, par Luchaire, table, 521. — Catal. des actes de Philippe-Aug., par L. Delisle, nn. 200, 251, 269, 307, 335, 548. — Cart. de N.-D. de Paris, par Guérard, table, IV, 326 (mot Sarneia). — Cartulaire de Port-Royal, par de Dion, v. table. — Collect. des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 9169, 9346. — Inscript. de la France, par de Guilhermy, III, 443-456; V, 296-297. — Épitaphe de S. Thibaud, abbé des Vaux-de-Cernay († 1272), Bul. archéol. du Comité hist. II (1843), 455. — Dalle funéraire à l'abbaye des Vaux-de-Cernay, ibid. 602.

Inventaire des biens et des livres de l'abbaye des Vaux-de-Cernay au xiie s., par H. Martin, Nogent-le-Rotrou, 1886, in-8 de 11 p., ext. Bul. Soc. Hist. Paris, XIII (1886), 36-51. Voir Ueber mittelalterliche Bibliotheken von Gottlieb.

Pierre, moine des Vaux-de-Cernay, a écrit De factis et triumphis memorabilibus nobilis viri Domini Simonis comitis de Monteforti, ou Historia Albigensium et belli sacri in eos a. 1209 suscepti duce et principe Simone a Monte-Forti, D. Bouquet, XIX, 1-113. Pat. lat. CCXIII, 543-712. Traduction franç. dans Collect. Guizot, XIV, 1-344. Voir Potthast, Bib. medii ævi, II, 923, et Hist. littér. de la France, XVII, 246-254. — Sur Gui, abbé des Vaux-de-Cernay, Hist. litt. XVII, 236-242. — Bouchet et Isnard ont publié S. Virginis Mariæ miracula, en partie composés aux Vaux-de-Cernay, dans Bul. Soc. Vendomois, IX, 128-130, 193-195; XXVI, 218-226, 282-286. — S. Thibaud, abbé des Vaux-de-Cernay, par Lefèvre, dans Bul. Soc. dunoise, II (1870-1874), 320-322. Voir Bibliot. hagiogr. lat. 1163.

Étude archéologique sur l'abbaye de N.-D. des Vaux-de-Cernay. Résumé historique et description du monastère, par L. Morize, précédés d'une introduction par le Cte de Dion, Tours, 1890, in-4 avec 50 pl. — L'abbaye des Vaux-de-Cernay, Magasin pittoresque, XXIV (1846), 49; XLIII (1875), 177-180; 228-232. — Description historique et archéologique des Vaux-de-Cernay, par A. de Boisselier, Versailles, 1840, in-8 de 16 p. — Notice historique sur l'abbaye des Vaux-de-Cernay, par H. Bouchitté, Versailles, 1840, in-8. — Étude archéol. sur les abbayes de l'ancien diocèse de Paris. Les Vaux-de-Cernay, par Hérard, Paris, 1852, in-8 de 32 p. — Les Vaux-de-Cernay, par Gust. Eyries, dans Les Châteaux historiques de la France, II (1880). — Les Châteaux hist. de la France, par Perret, Paris, 1891, in-4. — Excursion aux Vaux-de-Cernay, Paris, 1884, in-4, ext. Excurs. parisiennes, n. 2. — Excursion aux environs de Paris. Les Vaux-de-Cernay, par P. Comble, Paris, 1890, in-8 de 16 p., ext. Revue libérale, 20 oct. 1889. — A propos de la fondation de l'abbaye des Vaux-de-Cernay. Étude sur les églises de l'ordre de Cîteaux, par A. de Dion, Tours, 1889, in-4 de 27 p.

— Situation de l'abbaye de Vaulx-de-Cernay en 1777, par E. Lorin, dans Mém. Soc. archéol. Rambouillet, XIII (1898), 399-401.

Gallia christiana, VII (1744), 885-898, Instrum. 52, 99, 100, 102, — Fisquet, Paris, II, 517-526. — Lebeuf, III, 423-425 et table anal. 523. — Architect. monast. par A. Lenoir, II, 419, 462. — Dict. d'architecture, par Viollet-le-Duc, I, 273.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN.

Saint-Victor.

Sanctus Victor prope Parisios.

Il y avait, dans un faubourg de Paris, une église en l'honneur de saint Victor. Guillaume de Champeaux, le plus célèbre docteur de l'époque, s'y retira avec plusieurs de ses disciples, qui avaient pris depuis quelque temps (1108) l'habit des chanoines réguliers. Cette installation se fit en 1113, l'année même où Guillaume fut élu évêque de Châlons-sur-Marne. Il eut pour successeur à la tête de la communauté naissante son disciple Gilduin. Louis le Gros, qui confirma cette fondation dans une assemblée de seigneurs et d'évêques réunis à Châlons, donna de grands biens à la nouvelle abbaye et lui reconnut le droit de libre élection de l'abbé, sans autre consentement que celui de l'évêque de Paris; il suffisait de présenter l'élu à ce prélat, qui devait lui conférer la bénédiction abbatiale. Le pape Pascal, à la demande de Louis VI, confirma lui-même cette fondation par une bulle du 1er décembre 1114. C'est alors seulement que Gilduin, au lieu du titre de prieur dont il se contentait jusque-là, prit celui d'abbé.

Les chanoines de Saint-Victor célébraient avec une grande exactitude les offices de jour et de nuit. Ils s'appliquaient au travail manuel et à l'étude, gardaient le silence et menaient en tout une vie fort édifiante. La valeur des maîtres qui y enseignaient et le nombre de leurs disciples firent de cette maison l'une des plus célèbres écoles de la chrétienté. On ouvrait trois fois la semaine la bibliothèque, qui était fort riche. Cette abbaye a donné à l'Église et à la France sept cardinaux, deux archevêques, huit évêques, cinquante-quatre abbés et un certain nombre de personnages d'une piété et d'une science éminente. Elle devint bientôt le centre d'une florissante congrégation de chanoines réguliers, qui comptait environ trente abbayes, quarante prieurés et quatre-vingts cures. Sainte-Geneviève est la plus connue de ses fondations.

L'abbaye de Saint-Victor a donné son nom au faubourg de Paris dans lequel elle est située. L'abbé commendataire jouissait de 35.000 livres de revenu et payait en cour de Rome 1000 florins. La Révolution a fait disparaître complètement ce monastère, dont le nom était une de nos gloires nationales. La Halle aux Vins occupe une grande partie de son emplacement.

BIBLIOGRAPHIE. ARCHIVES.

Le fonds de Saint-Victor, conservé aux Archives nationales, est particulièrement riche, H 3646-3657, K 973, L 888-910; dans cette série se trouvent les titres des prieurés suivants : Amponville, Athis, Bois-Saint-Père, Bray, Bucy-le-Roy, Châteaudun, Saint-Guénaud de Corbeil, Fleury et Oncy, Montbéon, Puiseaux, Saint-Barthélemy de la Chapelle-la-Reine, Saint-Donnin, Saint-Paul-les-Aunais, Vaujours, Villiers-le-Bel; LL 1450-1453, Q 1361, S 2069-2198, Z 2545-2548, 3951. Voir Inventaire sommaire, 496-497. Les Bulles sont dans la sér. L 223-345; la première est de Pascal II et les dernières sont d'Innocent X. Ibid., 414-430. Sur les documents disséminés dans d'autres fonds, v. table, 137, col. 3. — Il existe aux Arch. Nat. un inventaire

sur fiches avec table (Langlois et Stein, I, 24). — Bon invent. som. dans Cocheris, III, 603-612. — Invent. som. des arch. de Seine-et-Marne, II, s. H 84-87; IV, sup. 16-17. — On trouve des documents dans les Archives département. du Loiret, de l'Oise et de Seine-et-Oise. — Cartulaires du xiiie s. Arch. Nat. LL 1450; du xvie s. Bib. Nat. ms. lat. 14672; de la Chambre, xve s. Arch. Nat. S 2174; Livret des prébendes, xiiie s. Bib. Nat. ms. lat. 15057. Voir Bib. Nat. col. Baluze, XV, 257-297; Mél. Clairambault, 175, p. 469.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Insignis monasterii S. Victoris Paris. vetera monumenta nonnulla, dans Amplissima collectio de D. Martène, VI, 217-279. — Sur les documents nombreux épars dans les recueils antérieurs à la Révolution : Tables de Bréquigny, V, 634; VI, 657; VII, 181, 448; VIII, 8, 80, 143. — Cartons des rois, par Tardif, p. 703. — Louis VI le Gros, par Luchaire, p. 391. — Étude sur les actes de Louis VII, par Luchaire, p. 516. — Catal. des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, n. 637. — Ordonnances des rois de France, IV, 539, 541; V, 335; XVI, 417; XXI, 92. — Layettes du Trésor des Chartes, par Teulet, I, 491, 493, 515; II, 46, 49, 55, 288, 446, 447, 583; III, 328, 362, 440; IV, 123, 214, 419. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, II, 755. — Inv. des arrêts du Conseil d'État. Règne d'Henri IV, nn. 10294, 12478. — Cartul. N.-D. de Paris, par Guérard, IV, 326. — Cartul. gén. de Paris, par de Lasteyrie, I, 526. — Cartul. Universit. Paris. I, 712; II, 808. — Index chronolog. chartarum pertinentium ad historiam Universitatis Paris. auct. Jourdain, 432. — Index monaster. dans Pat. lat. CCXX, 1162. — Abrégé des Mémoires du Clergé de France, III, 1322; IV, 271; VI, 260 et s.; VII, 85, 151; XII, 330 et s. — Catalogue des Factums, par Corda, IV, 175-176. — Cocheris, III, 613-615, signale des factums et mémoires qui ne se trouvent point à la Bibliothèque Nationale. — Répert. général des sources ms. de l'Hist. de Paris pendant la Révolution, par Tuetey, I, nn. 3289; III, nn. 4148-4158. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8326-8329, 8919-8933, 9273-9274, 9322-9325, 9359, 9367.

Chartes inédites de l'abbaye de S.-Victor de Paris, par F. Bourquelot, dans Bib. Éc. Chartres, XXVI (1865), 163-170. — Pouillé de l'abbaye de S.-Victor, dans Pouillé général des abbayes de France (1626), 249-252, et Pouillé général (1648), I, 125-126.

BIBLIOTHÈQUE.

Les manuscrits de l'ancienne Bibliothèque de S.-Victor sont pour la plupart à la Bibliothèque Nationale. La Bibliothèque Mazarine, la Bibliothèque de

Ste-Geneviève, la Bibliothèque de l'Arsenal conservent d'assez nombreux volumes. — Le Cabinet des Manuscrits, par L. Delisle, II, 209-234. — Inventaire des manuscrits de l'abbaye de S.-Victor conservés à la Bibliothèque Nationale sous les numéros 14232-15175 du fonds latin, par L. Delisle, Paris, 1869, in-8. Ext. Bib. Éc. Chartes, XXX (1869), 1-79. — Histoire de la Bibliothèque de l'Arsenal, par H. Martin (t. VIII du catalogue), 471-477. — Catalogue de la Bibliothèque Mazarine, IV, 275. — Catalogue de la Bibliothèque de Ste-Geneviève, II, 1035. — Histoire de la Bibliothèque de S.-Victor de Paris, d'après des documents inédits, par A. Franklin, Paris, 1865, in-8, viii-163 p. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par le même, I, 135-187. — Biblioth. manuscr., par Montfaucon, II, 1369-1375. — Catalogue de la bibliothèque de l'abbaye de S.-Victor au xvie s., rédigé par Fr. Rabelais, commenté par le bibliophile Jacob et suivi d'un essai sur les bibliothèques imaginaires, par Gust. Brunet, Paris, 1862, in-8, xvi-411 p. — Voir Gazette des Beaux-Arts, I, 122; IV, 33; XI, 473; XVI, 220. — Les écoles épiscopales et monastiques, par L. Maitre, 290. — La Bibliothèque Mazarine conserve deux catalogues ms. de l'anc. bibliot. S.-Victor : Index librorum qui in bibliotheca cœnobii S. Victoris continentur a fratre Claudio collectus, ms. 4184 (catal. III, 278), et Bibliothecæ abbatiæ S. Victoris catalogus, materiarum ordine dispositus et auctorum cognominum ordine alphabetico, ms. 4185-4203 (ibid. 279-280). — Ode sur le rétablissement de la bibliothèque des chanoines de S.-Victor, avec la traduction latine, par M. B. de C., Paris, 1765, in-8. Voir Mémoires de Trévoux, avril 1765, p. 946.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Guillaume de Champeaux, dans Hist. littér. de la France, X, 307-316, et Pat. lat. CLXIII, 1037. — Gilduin, Hist. litt. XII, 476-478; Pat. lat. CXCVI, 1365. — Hugues de S.-Victor, Hist. litt. XII, 1-72; Pat. lat. CLXXV-CLXXVII. — André, XIII, 408-409. — Garnier, XIII, 409-410; Pat. lat. CXCIII, 9. — Achard, abbé de S.-Victor et évêque d'Avranches, XIII, 453-427; Pat. lat. CXCI, 1371. — Richard, prieur, XIII, 472-489; Pat. lat. CXCVI-CXCVIII. — Gauthier, prieur, XIV, 549-554; Pat. lat. CXCII, 1127. — Ervise ou Ernest, abbé, XIV, 611. — Guarin, abbé, XV, 50-55. — Adam de S.-Victor, XV, 40-45. — Œuvres poétiques d'Adam de S.-Victor, précédées d'une notice sur sa vie et ses œuvres, par L. Gauthier, Paris, 1894, in-12. — Godefroy, XV, 69. — Menandus, XVII, 400. — Robert de Flamesburg, XVII, 402. — Jean le Teutonique, XVIII, 67; XXI, 788; XXVII, 395. — Sur chaque nom, voir Répertoire U. Chevalier, Bio-bibliog. — Vita et martyrium magistri Thomæ, prioris S. Victoris, a Philippo Gourreau, Parisiis, 1665, in-12.

TEXTES PUBLIÉS.

Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque Nat., par HAURÉAU, Paris, 1892, in-4, IV (nn. 1255 et 1301 du fonds S.-Victor). — Quorumdam S. Victoris Parisiensis abbatum epistolæ, Pat. lat. CXCVI, 1387-1398. — Les recueils épistolaires de l'abbaye de S.-Victor, dans Études sur quelques manuscrits de Rome et de Paris, par LUCHAIRE, Paris, 1899, in-8, p. 31 et s. — Une correspondance inédite des abbés de S.-Victor sous Louis VII, par A. LUCHAIRE, dans Bul. Acad. Sciences mor. et polit. CLII, 547-569. — Lettres sur la translation du chef de S. Victor de Constantinople à Paris, dans Exuviæ sacræ constantinopolitanæ, par RIANT, II, 109-111.

D. MARTÈNE a publié, dans son De Antiquis Ecclesiæ ritibus, des textes liturgiques provenant de manuscrits victorins : Ordo ad confirmandum, I, 261; Ordo ad visitandum infirmum, I, 927-931; Benedictio super sponsum et sponsam, II, 360-363; Consecratio virginis, II, 537; In reconciliatione altaris, II, 798-800; Benedictio scrinii, II, 839; Judicium probationis in aqua frigida, II, 942-951; Ordo qualiter agendum est quando quis ingreditur viam universæ carnis, II, 1082-1083; Ordo in die Palmarum, III, 209; Ordo ad benedicendum oleum, III, 248-254. — Antiquæ consuetudines canonicorum regularium insignis monasterii S. Victoris Paris., III, 699-814. — Antiqua statuta S. Victoris pro fratribus in obedientiis commorantibus, III, 817-824.

Missale canonicorum regularium Ord. S. Augustini secundum ritum Ecclesiæ S. Victoris ad muros Paris., Paris, 1529, in-fol. goth. — Instructions et prières pour la confrérie de S.-Jean-Baptiste, en l'église de S.-Victor-lez-Paris, avec les statuts, par le P. GOURDAN, Paris, 1648, in-12.

Obituaires de la province de Sens, par MOLINIER, I, 531-608, où Liste des religieux de S.-Victor, XIIIe-XIVe s., et Obituaires du XIVe s. — Rouleaux des morts, par L. DELISLE, 490-492. — Inscriptions de la France, par DE GUILHERMY, I, 355-360. — Fragment d'un inventaire du trésor de l'abbaye de S.-Victor, par Ém. MOLINIER, dans Mém. Soc. Hist. Paris, VIII (1881), 273-286.

ŒUVRES DE VICTORINS ET BIOGRAPHIES (XVIe-XVIIIe S.).

Chronique parisienne de Pierre Driart, chambrier de S.-Victor (1522-1535), par Fr. BOURNON, dans Mém. Soc. Hist. Paris, XXII (1895), 67-178. — Journal de François Grin, religieux de S.-Victor (1554-1570), par le Bon DE RUBBLE, ibid. XXI (1894), 1-52. — Journal intime de l'abbé Mulot, bibliothécaire et grand-prieur de l'abbaye de S.-Victor (1777-1782), par Maur. TOURNEUX, Nogent-le-Rotrou, 1902, in-8, ext. Mém. Soc. Hist. Paris, XXIX (1902), 19-124.

La vie du Vénérable Père Simon Gourdan, chan. rég. de l'abbaye de S.-Victor de Paris, s. l. 1755, in-12. — Lettre à l'auteur de cette vie, Liége, 1756, in-12. — La vie et les bons mots de M. Santeul, Cologne, 1735, in-12. — Tombeau de M. Santeul, chanoine régulier de S.-Victor, et son éloge, par Valentin Faydit, Paris, 1698, in-4. — Discours funèbre faict à l'heureuse mémoire du B. Père Estienne de Pleurre, religieux de S.-Victor, quatorze ans devant sa mort, par le P. Pierre Lescot, son disciple et confrère, Paris, 1635, in-8.

Discours funèbre fait en l'honneur de Monsieur Gourreau, conseiller du roy et général en sa cour des aydes, seigneur de la Proustière et Despaluau, décédé le 24 déc. 1635, par son fils, religieux de S.-Victor, Paris, 1635, in-4. — San-Victorina gratitudo Musarum lacrymis expressa, in funere illustrissimi viri Henri Buchetii, domini de Bournonville, et in suprema Galliarum curia senatoris intergerrimi, in gratiarum actionem sequentes versus perpetuæ illius memoriæ appendit J.-B. de Santeul, Parisiis, 1654, in-fol.

Un certain nombre de travaux de Victorins, restés manuscrits, demandent à être cités : Les vies et les maximes saintes des hommes illustres qui ont fleuri dans l'abbaye de S.-Victor de Paris, avec les éloges que leur ont donnés les plus célèbres auteurs ecclésiastiques, par le P. Simon Gourdan, Bib. Nat. ms fr. 22396-22401. — Mémorial du R. P. Jean de Thoulouze, sixième prieur-vicaire de S.-Victor (1605-1659), ibid. 24080-24081. — Mémoires de Philippe Gourreau de la Proustière, prieur de S.-Victor, ibid. 24082-24083.

ŒUVRES DIVERSES.

Abrégé de la fondation de l'abbaye de S.-Victor-lez-Paris. Succession des abbés, privilèges et singularités d'icelles, exactement remarquée par le R. P. Jean de Thoulouze, prieur-vicaire de ladite abbaye, Paris, 1640, in-fol. — Essai sur la fondation de l'école de S.-Victor de Paris, par l'abbé Hugonin, Paris, 1854, in-8. — Histoire de l'abbaye royale et de l'ordre des chanoines réguliers de S.-Victor de Paris, par Fourrier Bonnard, Paris, 1904, in-8, de xxx-477 p.; ext. Revue du Monde cathol. 1902 et s. L'auteur donne, dans son Introduction, la liste des sources manuscrites.

Éclaircissements sur le sujet des poursuites de F. Charles Faure contre les religieux de S.-Victor, s. l. 1643, in-4. — Justes défenses pour les religieux de S.-Victor contre les injustes prétentions de F. Ch. Faure, s. l. 1643, in-4.

Fragment de reliquaire du xiiie s., par Giraud, dans Bul. archéol. Comité hist. (1885), 259-260. — L'abbaye de S.-Victor à Paris, son ancienne fortification, dans Magasin pittoresque, IX, 67, 335. — Communication relative aux vestiges de l'ancienne abbaye de S.-Victor, par Ch. Sellier, dans Commission du

Vieux-Paris, 1899, 113-112. — L'abbaye de S.-Victor, par Camille Benoit, dans Chronique des Arts, 1901, p. 323.

Gallia Christiana, VII, 656-699. — Fisquet, Paris, II, 409-429. — D. Félibien, III, 110, 125. — Historia Ecclesiæ Parisiensis, auct. Dubois, II, 683. — Lebeuf, I, 334-343, table anal. 478. — Cocheris, III, 592-615. — Bournon, 380-388. — Piganiol de la Force, V, 260-288. — Hélyot, II, 149-156. — Invent. des dessins exécutés pour Gaignières, par Bouchot, II, 534.

Sainte-Geneviève.

Sancta Genovefa Parisiensis.

Le roi Clovis, sur le conseil de sainte Clotilde, remplaça l'oratoire en bois primitivement élevé sur le tombeau de sainte Geneviève par une grande église bâtie en l'honneur de saint Pierre et de saint Paul. La popularité du culte de sainte Geneviève, entretenue par de nombreux miracles, a fait donner son nom à la basilique. Clovis, qui s'était fait construire un palais dans le voisinage, fut enterré dans ce sanctuaire (513), ainsi que la sainte reine Clotilde (547). Cette église était desservie par des clercs, menant la vie commune. Elle fut complètement ruinée pendant les invasions normandes. On sait peu de chose de la restauration qui suivit ces temps malheureux. L'église, qui subsistait encore au XVIIIe siècle, semblait avoir été construite au temps du roi Robert. Les clercs, ou chanoines séculiers, continuèrent à la desservir jusqu'au XIIe siècle.

Pendant un voyage du pape Eugène III en France (1147), les officiers de sa suite et les chanoines de l'église de Sainte-Geneviève se querellèrent violemment au sujet d'un tapis de soie sur lequel le pontife s'était agenouillé pour prier devant l'autel de la sainte. La vie de ces chanoines laissait, par ailleurs, fort à désirer. Le pape et le roi profitèrent de la circonstance pour introduire en leur place des moines de

Cluny. Saint-Martin-des-Champs devait fournir douze religieux qui auraient pour abbé le prieur de Saint-Pierre d'Abbeville. Il était stipulé que les chanoines jouiraient de leur prébende, leur vie durant. Le roi, en partant pour la croisade, laissa au pape et à Suger le soin de mettre son projet à exécution. Mais, à la suite d'une intervention des chanoines dépossédés auprès du souverain pontife, celui-ci résolut d'installer à Sainte-Geneviève des chanoines réguliers de Saint-Victor au lieu des Bénédictins. Ce que Suger s'empressa d'exécuter. La nouvelle communauté eut pour abbé Odon, prieur de Saint-Victor. Cela se passait vers 1148.

L'abbé Étienne, élu en 1177, fit construire le monastère avec ses lieux réguliers et il augmenta ses revenus, avant de monter sur le siège épiscopal de Tournai, si bien qu'il peut être considéré comme le second fondateur de l'abbaye.

La dévotion des Parisiens envers leur sainte patronne attirait dans cette église un grand nombre de fidèles. La châsse qui renferme ses reliques était soutenue derrière le maître-autel par quatre colonnes de marbre. On la portait en procession à travers la ville pendant les calamités publiques, avec une solennité extraordinaire. Dans ces processions, l'abbé de Sainte-Geneviève avait à sa droite l'archevêque, portait la mitre et la crosse et bénissait le peuple dans les rues. C'est la seule circonstance où, depuis 1669, il usait du privilège des pontificaux, que lui avait accordé le pape Grégoire IX.

Pour réformer cette abbaye, qu'il avait en commende, le cardinal de La Rochefoucauld fit venir des chanoines de Saint-Vincent-de-Senlis (1624). Elle devint, après cette réforme, le centre de la florissante congrégation de France des chanoines réguliers, que l'on nommait encore Génovéfains. L'abbé de Sainte-Geneviève, qui en était le supérieur général, était choisi parmi les religieux pour trois ans.

La bibliothèque de Sainte-Geneviève, qui était l'une des plus belles de la France, se complétait d'un cabinet de médailles et d'un musée d'antiquités.

L'ancienne église de Sainte-Geneviève fut démolie en 1808. La rue Clovis en traverse l'emplacement. Les édifices de l'abbaye sont devenus le lycée Henri IV.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Les archives se trouvent aux Archives nationales : H 3633-3637, 3646-3649, K 973, L 879-910, LL 1445-1453, Q 1361, J 1049, 1056, S 1490-1821, 2069, 2198; Z² 2545-2548, 3749-3755, 4397-4601, etc. Voir Invent. sommaire, 497-500. L 230-345, passim, où sont les bulles d'Alexandre III, d'Innocent III, d'Alexandre IV et d'Innocent X. Sur les autres documents conservés dans ce dépôt, voir Invent. somm. table, 137. — Cocheris, II, 629-696 donne un inventaire de ce fonds.

Cartulaire du XIII s. à la Bib. Ste-Geneviève, E, 25; voir Bibl. Nat. coll. Baluze, LV, f. 140. — Bournon, p. 190-191, indique les principaux manuscrits de la Bib. Ste-Geneviève renfermant des documents d'archives, voir L'abbaye de Ste-Geneviève, par Féret, VIII-X.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Pour les documents publiés antérieurement à la Révolution dans divers recueils : Tables chronologiques de Bréquigny, II, III, IV, tables; V, 651; VI, 654; VII, 665; VIII, 320. — Cartons des rois, par Tardif, 704. — Louis VI, par Luchaire, 389. — Étude sur les actes de Louis VII, par Luchaire, 511. — Étude sur la vie et le règne de Louis VIII, par Petit-Dutaillis, 461, 465, 479. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, 657. — Ordonnances des rois de France, IX, 688; XIV, 365. — Layettes du trésor des chartes, I, 634; II, 730; III, 723; IV, 123, 214. — Privilèges accordés à la couronne de France par le Saint-Siège, 258. — Cartulaire général de Paris, par de Lasteyrie, I, table, 525. — Chartularium Universitatis Paris, I, 692; II, 798. — Index chronolog. chartarum pertin. ad Hist. Universit. Paris. 419. — Abrégé des mémoires du clergé de France, IV, 155, 256; V, 155; VII, 836, 1031; XI, 1406. — Catalogue des factums, par Corda, IV, 180-183. — Cocheris, II, 639-642 énumère des factums et mémoires qui ne sont pas à la Bib. Nat. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8330-8331, 8934-8948,

9275-9278, 9326-9331. — Répertoire des sources manuscrites de l'Hist. de Paris pendant la Révolution, par TUETEY, II, n. 1282; III, nn. 4110-4126. — Bibliogr. de l'Hist. de Paris pendant la Révolution, par Maurice TOURNEUX, III, nn. 16485-16549.

Pouillé de Ste-Geneviève, dans Pouillé général des abbayes de France, Paris, (1628), 247-248, et Pouillé général (1648), I, 121-122. — Note sur une ancienne charte partie conservée aux Arch. nat.; par B. GIARD, dans Bib. Éc. Chartes, LXI, (1900), 201-206. — Note sur un censier de l'abbaye de Ste-Geneviève de l'année 1276, par L. DELISLE, Nogent-le-Rotrou, 1896, in-8 de 5 p. Ext. Bul. Soc. Hist. Paris, XXIII (1896), 35-39. — Les abbayes de S.-Denis ... et de Ste-Geneviève au XVIe s., par A. VIDIER, ibid. XXV (1848), 1476-19. — Le livre de justice de Ste-Geneviève (v. 1300), v. Hist. litt. XXV, 626-629. — Les abbés de Ste-Geneviève, seigneurs d'Auteuil, par Léop. MAR, dans Bul. Soc. Hist. Auteuil (1898), 44-47. — L'abbaye de Ste-Geneviève à Paris, ses domaines à Auteuil, dans Magasin pittoresque, VI, 235.

BIBLIOTHÈQUE.

Le Cabinet de la Bibliothèque de Ste-Geneviève, divisé en deux parties, contenant les antiquités de la religion des chrétiens, des Égyptiens et des Romains, des tombeaux, des monnoyes, des pierres antiques gravées, par le R. P. Claude du MOLINET, Paris, 1692, in-fol. — Histoire de la Bibliothèque de Ste-Geneviève, précédée de la Chronique de l'abbaye, de l'ancien collège de Montaigu, et des monuments voisins, par A. DE BOUGY, suivi du catalogue des ouvrages imprimés et manuscrits relatifs à Ste-Geneviève, par P. PINÇON, Paris, 1847, in-8. — Les anciennes Bibliothèques de Paris, par FRANKLIN, I, 71-100. — Catalogue de la Bibliothèque de Ste-Geneviève, Paris, 1893-1898, 2. vol. in-8 et une introduction. — Le Cabinet des Manuscrits, par L. DELISLE, II, 513-515. — Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la bibliothèque de Ste-Geneviève, par H. OMONT, dans Mélanges Graux, 316-317.

Un ancien règlement de la Bib. de Ste-Geneviève, par KOHLER, dans Bib. Éc. Chartes, L (1889), 229-235. — Deux visites royales à la Bib. de l'abbaye de Ste-Geneviève, par Maurice TOURNEUX, dans Bul. Soc. Hist. Paris, XXIII (1896), 180-189. — Boiseries de l'ancienne Bib. de Ste-Geneviève, dans Bul. arch. Com. Trav. hist. IV, 21, 25, 68.

TEXTES PUBLIÉS.

Étude critique sur le texte de la vie latine de Ste-Geneviève de Paris, avec deux textes de cette vie, par KOHLER, Paris, 1881, in-8. Bibliographie dans Bibliotheca medii ævi de Potthast, II, 1330-1333. — Lettres d'Étienne de

Tournai, par l'abbé Desilve, Valenciennes, 1893, in-8. — D. Martène a publié, d'après un rituel de la Bib. Ste-Geneviève, Ordo baptisterii super feminas, dans De Antiq. Eccles. ritibus, I, 51. — Martyrologe de Ste Geneviève, dans Hist. maison de Montmorency, par Duchesne, 402.

Necrologium S. Genovefæ, dans Obituaires de la province de Sens, par Molinier, I, 487-518. Voir les Obituaires français, 170, et Revue Soc. sav. VIII (1862), 1 et s. — Proprium sanctorum ad usum insignis et regalis Ecclesiæ S. Genovefæ Parisiensis, Paris, 1665, in-8. — Cérémonies extraordinaires de l'abbaye de Ste-Geneviève, par l'abbé Val. Dufour, dans Bibliophile français, VI (1872), 313-319, 343-351. — Le culte de Ste Geneviève et ses processions ont été l'objet de publications nombreuses. Bibliographie dans Cocheris, II, 636-639.

HISTOIRE.

L'abbaye de Ste-Geneviève et la Congrégation de France, par l'abbé Féret, Paris, 1883, 2 vol. in-8.

L'histoire de Ste-Geneviève de Paris, avec un brief recueil des choses antiques de la maison, par le P. Pierre Le Juge, Paris, 1588, in-8. — Histoire de ce qui est arrivé au tombeau de Ste Geneviève depuis sa mort jusqu'à présent et de toutes les processions de sa châsse, sa vie, etc., par le P. Charpentier, Paris, 1697, in-8. — Vie de Ste Geneviève, suivie de l'histoire de l'église, de l'abbaye, etc., par l'abbé Saintyves, Paris, 1846, in-8. — Notice historique sur l'ancienne et nouvelle église de Ste-Geneviève, ... suivie de notes historiques sur les événements et les personnages dont il est question dans cet opuscule, s. l. 1823, in-18.

ARCHÉOLOGIE.

Inscriptions de la France, par de Guilhermy, I, 361-370. — Statistique monumentale de Paris, par Lenoir, I, 22 pl. — Antiquités nationales, par Millin, V, art. 60. — Invent. des dessins exécutés pour Gaignières, par H. Bouchot, II, 534. — Inventaire des tableaux, des châsses et du trésor de l'église de l'abbaye de Ste-Geneviève, dans Description des curiosités des églises de Paris et des environs, par Lefèvre, Paris, 1759, in-12, 174-185.

Basilicæ S. Genovefæ Parisiensis decora, emblematibus illustrata, auct. Ludov. Brothe, 1661, in-fol. — Démolition de l'ancienne église de Ste-Geneviève, par Lenoir, dans Mém. Acad. celtique, I, 353. — L'abbaye de Ste-Geneviève, destination d'une partie de ses bâtiments, dans Magasin pittoresque, XXV, 178. — Contrat passé entre le prieur de l'abbaye de

Ste-Geneviève et trois orfèvres parisiens, par G. Bapst, dans Bul. Soc. Hist. Paris, XIII (1886), 117-121. — Le lampadaire de l'abbaye de Ste-Geneviève (1740), par le même, ibid. XIV (1887), 137-148. — Architecture monastique, par A. Lenoir, II, 97, 371, 374, 444. — Dictionn. d'architecture, par Viollet-le-Duc, VIII, 10.

BIOGRAPHIES (XVIIe-XVIIIe s.).

La bibliothèque de Ste-Geneviève renferme un certain nombre de biographies manuscrites des religieux de cette abbaye. Se reporter à la table générale.

Vie de Charles Faure, abbé de Ste-Geneviève, où l'on voit l'histoire des chanoines réguliers de la Congrégation de France, par D. Fr. Ant. Chartonnet, Paris, 1698, in-4. — Vitæ synopsis Joannis Fronteau, can. reg. S. Aug. et Academiæ Paris. cancellarii, auct. Petro Lallemant, Paris, 1662, in-4. Ejusdem memoria, disertos per amicos, virosque sagacissimos encomiis celebrata, Paris, 1663, in-4, dans Mémoires de Niceron, XXI, 74-91. — Elogium seu vitæ synopsis Petri Lallemantii, Prioris S. Genovefæ et Universitatis Paris. cancellarii, auct. Jac. Gaudino, Paris, 1679, in-4. — Memoria Petri Lallemantii, auct. Philiberto Teteleto, Paris, 1679, in-4. — Recueil des éloges des hommes illustres, par Ch. Perrault, Paris, 1701, in-fol. II, p. 11 et s. — Mémoire touchant la vie et les ouvrages de René le Bossu, par P. Fr. Le Courrayer, dans Traité du Poème épique, par Le Bossu, La Haye, 1714, in-12. — Mémoires de Niceron, VI, 68. — Éloge d'Anselme de Paris, chan. rég. de Ste-Geneviève, dans Journal des Sçavants, 1683, n. 7. — Éloge de Cl. du Moulinet, ibid. 1687, n. 2. — De vita et scriptis Molineti, epist. Fr. Petri Le Courayer, dans Bibiotheca theol. hist. Wittenbergæ, I, 1732, p. 2, 81-85. — Vie abrégée de Simon Picard, dans Les appelants célèbres, Paris, 1753, in-12, p. 466-474. — Lettre de l'abbé Lebeuf sur le P. Prévost, dans Journal de Verdun, 1753, février, 122-124. — Vie abrégée de Jean Scoffier, dans Nécrologe ... du XVIIe et du XVIIIe siècle, par René Cerveau, Paris, 1764, in-12, VI, 415-424. — Sur toute cette période, voir Féret, II, 211-234. — Sur l'abbaye de Ste-Geneviève pendant les querelles jansénniennes, Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée (1728-1760), I, 173-178.

ŒUVRES DIVERSES.

Conclusiones ex universa theologia, Parisiis, 1695, in-4, 37 p. — Ecclesiæ suæ patronis D. O. C. canonici regulares S. Genovefæ Parisiensis. Conclusiones theologicæ, Parisiis, 1700, in-4 de 38 p. — Conclusiones theologicæ, Parisiis, 1702, in-4 de 32 et 19 p. Sur ces Conclusiones, Cocheris, II, 644.

Oraison funèbre prononcée aux obsèques du card. de La Rochefoucauld, dans l'église de Ste-Geneviève, le 21 de mars 1645, par le R. P. André Castillon, Paris, 1645, in-4. — Oratio funebris in obitum Matthæi Molé, primum senatoris Paris., deinde inter Basilicanos judices antistitis, etc., inter solemnia quæ illius memoriæ celebraverunt abbas et canonici regulares S. Genovefæ Paris., pronuntiata a Fr. I. Frontone, die Januarii 28 A. D. 1656, Paris, 1656, in-4. — Oraison funèbre de très haut, très puissant et très excellent prince Louis d'Orléans, duc d'Orléans, premier prince du sang, prononcée dans l'église de l'abbaye royale de Ste-Geneviève, le 23 mars 1752 par le P. Bernard, Paris, 1752, in-4.

Discours du révérendissime abbé de Ste-Geneviève de Paris (Gabriel de Riberolles), à la tête des chanoines réguliers de la même abbaye, fait à la reine, pour sa réception dans l'église de Ste-Geneviève-au-Mont, le 4 oct. 1728, Paris, 1728, in-8.

Gallia christiana, VII, 699-815; Instr. 229-271. — Fisquet, II, 429-575. — D. Félibien, III, table, 931 et III, 711; V, 87, 90, 213, 622. — Lebeuf, I, 228-242; table anal. 466-467. — Cocheris, II, 615-647. — Bournon, 184-191. — Piganiol de la Force, VI, 56-104. — Hélyot, II, 378 et s.

Le Catalogue des livres relatifs à l'hist. de la ville de Paris composant la bibl. de l'abbé Bossuet, pp. 116-121, indique plusieurs plaquettes qui ont échappé aux recherches de Cocheris.

Notre-Dame d'Hérivaux [1].

Erivallis, Herivallis, de Herivalle.

Cette abbaye fut fondée, avec le concours de Maurice de Sully, par l'ermite Ascelin et ses compagnons, qui adoptèrent les observances des chanoines réguliers de Saint-Victor (1160). Elle entra dans la congrégation de France en 1639. Les religieux, au nombre de cinq ou six, avaient un revenu de 3750 livres. L'abbé commendataire, qui en avait 8000, payait 66 florins en cour de Rome. Du monastère il ne reste que des ruines.

[1] Com. et cant. de Luzarches, arr. de Pontoise (Seine-et-Oise).

BIBLIOGRAPHIE.

Les débris des archives de cette abbaye forment, aux Archives départementales de Seine-et-Oise, 3 registres et 10 cartons (XIIe-XVIIIe s.). Voir État gén. Arch. dép. 689. — Extrait des cens et rentes appartenant à l'église et abbaye de N.-D. d'Hérivaulx, Bib. Nat. ms. fr. 14440. — Mémoires sur cette abbaye, Bib. Nat. ms. lat. 17020. — Bib. Ste-Geneviève, v. table, 953.

Ordonnances des rois de France, IV, 693. — Cartulaire de N.-D. de Paris, table, IV, 274. — Catal. des actes de Philippe-Aug., par L. Delisle, n. 87, p. 21. — Fragments d'obituaire, dans Obituaires de la province de Sens, par Molinier, I, 633-635. — Sceau de l'abbé Pierre (1228), dans Collect. par Douet d'Arcq, III, n. 8755. — Mémoire pour les créanciers de Joseph de Sublet d'Hendricourt, marquis de Lenoncourt, et Françoise Molé, son épouse, contre le comte de Pierrecourt, Paris, 1751, in-fol. 34 p. (relatif à Hérivaux).

Gallia Christiana, VII (1744), 516-527; Instrum. col. 74, 271-275, 278. — Fisquet, Paris, II, 475-481. — Hist. eccles. Paris., auct. Dubois, II, 150. — D. Félibien, I, 221-222. — Lebeuf, II, 215-219, et table anal. p. 255. — Lettre à l'auteur de l'Histoire du diocèse de Paris, contenant quelques remarques sur le chapitre ayant pour titre : Luzarche et l'abbaye d'Hérivaux, Genève, 1758, in-12 de 78 p. — Observations pour servir de conclusions à l'Histoire du dioc. de Paris et de réponse à une lettre sur Luzarche, par l'abbé Carlier, s. l. n. d. in-12 de 16 p. — Inv. collect. Gaignières, II, 496.

Hérivaux (cant. de Luzarche), notes historiques et archéolog. par J. Depoin, Versailles, 1894, in-8 de 25 p. ext. Bul. Com. antiq. et arts de S.-et-O., XIV (1894), 129-151.

Livry [1].

Sancta Maria de Livriaco in Alneto.

L'abbaye de Notre-Dame de Livry fut fondée, dans la forêt de ce nom, autour d'une chapelle de la Sainte Vierge, par Guillaume de Garlande, seigneur du lieu, et Idoine, son épouse (1186). Ses premiers religieux furent tirés de Saint-Vincent de Senlis. Cette maison devint, au commencement du XVIe siècle, le centre d'une réforme des chanoines régu-

[1] Cant. du Raincy, arr. de Pontoise (Seine-et-Oise).

liers. Elle fut incorporée à la congrégation de France en 1637. Le revenu de la mense conventuelle était de 2000 livres pour cinq religieux, et celui de la mense abbatiale de 3500. Les édifices claustraux étaient récemment occupés par les Pères de l'Assomption.

BIBLIOGRAPHIE.

Les débris des archives de cette abbaye remplissent sept cartons de la série H aux Arch. dép. de Seine-et-Oise (XIIe-XVIIIe s.). Voir État gén. Arch. dép. 689. — Arch. nat. H 3613, K 179, Z 1518. — Bib. Ste-Geneviève, v. table, II, 953. — Bib. d'Abbeville, ms. 157 et 158; v. Catal. gén. ms. IX, 435-436. — Tables chronol. de Bréquigny, VI, 18, 35. — Ordonnances des rois de France, IV, 485. — Catal. des actes de Philippe-Aug., par L. Delisle, nn. 511, 526, 599. — Cartul. N.-D. de Paris, table, IV, 285. — Inscriptions, par de Guilhermy, III, 103-106. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, n. 8266. — Sceau du chapitre de la maison conventuelle de N.-D. de Livry, par Delaincourt, Paris, 1852, in-8 de 8 p. ext. Soc. de Sphragistique de Paris, II, 131-139.

Plaise à messieurs avoir pour recommandé en justice le bon droit de Pierre Doulcet, prêtre religieux profès de l'abbaye de Livry et prieur-curé de la paroisse de Clichy en Launoy, contre Guillaume de Meaux de Boisboudran, grand-prieur de France, s. l. n. d. in-4.

Constitutions des chanoines réguliers arrêtés à Livry en 1505, Bib. Nat. ms. lat. 17691. — Statuts des chanoines de Livry, Château-Landon et Cisoing (XVIe s.), ibid. 13866. — Constitutiones can. reg. B. M. de Liveriaco (XVIIe s.), ibid. 12799.

Livry et son abbaye. Recherches historiques, par l'abbé Genty, Paris, 1897, in-8, 146 p. — La Société historique du Vexin à Livry, dans Mém. Soc. Hist. Pontoise, XVIII (1896) 69-78. — Madame de Sévigné à Livry, par Augé de Lassus, ibid. 79-86. — Les seigneurs de Livry, par l'abbé Genty, ibid. 87-100. — Livry et son abbaye, par J. Depoin, ibid. XX (1898), 119-126.

Gallia Christiana, VII (1744), 828-847; Instr. 92, 275-282. — Fisquet, Paris, II, 481-493. — Hist. Eccles. Paris. auct. Dubois, II, 175. — D. Félibien, II, 689. — Lebeuf, II, 593-597, table anal. 293.

Notre-Dame d'Hivernaux [1].

Hivernalis, Hivernetum, Sancta Maria de Hibernali.

Cette abbaye, située sur la paroisse de Lésigny, à une lieue de Brie-Comte-Robert, dans la vallée que traverse la rivière du Rouillon, ne différerait pas, dit-on, de celle de Montéty, fondée à trois quarts de lieue de distance, par Maurice de Sully, pour des chanoines réguliers (vers 1164). Ce sont ces religieux qui se seraient transportés à Hivernaux, au début du règne de saint Louis. Cette maison souffrit beaucoup de la guerre de Cent ans et des guerres de religion. Alexandre de Bontemps, premier valet de chambre ordinaire de Louis XIV, qui l'avait eue en commende dans sa jeunesse, la donna aux chanoines réguliers réformés de Saint-Cyr en Friardel, diocèse d'Evreux (1684). Ces religieux, par leur ferveur, donnèrent à l'abbaye un renom de sainteté. L'abbé commendataire jouissait d'une rente de 3000 livres. Cette communauté, qui se composait de 10 chanoines au début du XVIIIe siècle, fut supprimée en 1784. Une ferme rappelle son souvenir.

BIBLIOGRAPHIE.

Une partie des archives est conservée à Melun, au dépôt des Archives départementales. Voir Inventaire sommaire, II, série H, 37-38; IV, suppl. 10. — Registres capitulaires (1684-1778), Arch. nat. LL 1454. Docum. sur la suppression, O 570. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8245, 8764-8765.

Mémoire sommaire pour les prieur et chanoines réguliers d'Hyverneaux et la dame de Bouillon de Montcourt contre Jean Boulot, Paris, in-4.

Histoire de l'abbaye d'Yverneaux avec la biographie de Dom Jean Moulin, son restaurateur, par Dom Gervais de Combeaux, chan. rég. de la même abbaye (1756), Arch. Nat. ms. 1583, incomplet.

[1] Com. de Lésigny, cant. de Brie-Comte-Robert, Seine-et-Marne.

Une abbaye au XVIIIe siècle, N.-D. d'Hiverneaux, par R. DE CRÈVECŒUR, dans Revue de Champagne et de Brie (1889), 241 et s. — Gallia christiana, VII (1747), 849-851. — FISQUET, Paris, II, 495-497. — LEBEUF, V, 364-374; table anal. 257-258. — Cartul. de N.-D. de Paris, table, IV, 278. — Essais hist. sur le départ. de Seine-et-Marne, par MICHELIN, 378-379. — Inv. collect. Gaignières, II, 497.

Notre-Dame de la Roche [1].

De Rocha ou *de Rupe.*

Cette abbaye s'est formée par la réunion de plusieurs ermites, qui adoptèrent les observances de Saint-Victor de Paris. Ils avaient pour chef Guy, curé de Maincourt, qui entra dans la solitude en 1196. La fondation de l'abbaye n'eut lieu qu'en 1232. Les religieux se construisirent bientôt un monastère et une église, dont il reste des ruines très belles. La maison était déchue avant la Révolution. Il n'y avait plus de religieux depuis assez longtemps. L'abbé commendataire jouissait de 4000 livres de revenus et payait en cour de Rome 35 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de Seine-et-Oise, série H, ne conservent presque rien sur cette abbaye (un art. sur le XVIIIe s.). Le Cartulaire du XIIIe s. est à la Bib. Nat., ms. lat. 10.996.

Notice du cartulaire de l'abbaye de N.-D. de la Roche, par B. GUÉRARD, dans Notices et extraits des ms. XIII, 2e part. (1838), 1-61. — Cartulaire de N.-D. de la Roche, de l'Ordre de S.-Augustin, au diocèse de Paris, par A. MOUSTIÉ, Paris, 1862, in-4, avec un atlas in-fol. 40 pl. — Extrait d'un registre de visites de l'archidiaconé de Josas relatif à l'abbaye de N.-D. de la Roche (1459-1470), dans Bib. Éc. Chartes, XXIV, 337. — Collection des sceaux, par DOUET D'ARCQ, III, nn. 8357, 8995. — Inscriptions de la France, par DE GUILHERMY, III, 374-390.

Monographie de la chapelle de N.-D. de la Roche, par CH. SAUVAGEOT, Paris, 1863, in-fol. 27 pl. — Notice sur N.-D. de la Roche, par HUOT, Caen, 1846,

[1] Com. de Lévi-Saint-Nom, cant. de Chevreuse, Seine-et-Oise.

in-8 de 20 p. ext. Bul. monum. XII (1846), 308-318. — Le canton de Chevreuse, par L. Morize, Rambouillet, 1880, in-8, 16 p. — Stalles du xiiie s. à N.-D. de la Roche, par Ch. Sauvageot, dans Annales archéolog. XXIII (1868). — Dictionn. d'architecture, par Viollet-le-Duc, I, 11; VIII, 460.

Gallia christiana, VII (1747), 847-849; instr. 77-78, 100. — Fisquet, Paris, II, 493-495. — Lebeuf, III, 349-352; table anal. 447.

ORDRE DES PRÉMONTRÉS.

Hermières [1].

Hermeriœ, Hermerium.

Cette abbaye existait depuis quelque temps déjà, lorsque Adèle, fille de Thibaud le Vieil, comte de Champagne, et femme de Louis VI, l'enrichit (1202). Elle déclarait continuer ainsi l'œuvre inaugurée par ses ancêtres. Les religieux la considérèrent comme une seconde fondatrice. Les seigneurs de Tournan sont au premier rang de leurs bienfaiteurs. L'abbaye avait perdu une grande partie de ses biens. L'abbé commendataire avait 4000 livres de rente et payait en cour de Rome 200 florins. Il y avait sept religieux avec un revenu de 3600 livres. Le monastère a été transformé en maison de campagne.

BIBLIOGRAPHIE.

Il reste peu de choses des archives de cette abbaye. Invent. som. des Arch. départ. Seine-et-Marne, II, sér. H, 37; IV, supp. 10. — On conserve un plan aux Arch. nat. Inv. somm. 727. — Pièces diverses : Bib. Nat. ms. fr. 15721, fol. 308.

[1] Com. de Favières, cant. de Tournan, arr. de Melun, Seine-et-Marne.

Ordonn. des rois de France, VII, 145. — Cartul. N.-D. de Paris, table, IV, 214. — Obituaires de la prov. de Sens, par Molinier, I, 635. — Collect. des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8241, 8756-8758. — Inscriptions de la France, par de Guilhermy, IV, 399 et s.

Recherches historiques sur la commune de Favières-en-Brie, ses antiquités .... l'abbaye d'Hermières, par A. Besoul, Melun, 1886, in-8. — Favières, par Th. Lhuillier, dans Almanach de Seine-et-Marne, 1896, 131-136.

Gallia christiana, VII (1747), 939-943; Instrum. 80. — Fisquet, Paris, II, 571-574. — Lebeuf, V, 346-350; table anal. 256. — D. Félibien, I, 74. — Annales Præmonst., par Hugo, I, 821. — Essai hist. sur le départ. de Seine-et-Marne, par Michelin, 546.

ABBAYES DE FEMMES DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT.

Chelles [1].

Cala, Kala, monasterium Calense.

Sainte Clotilde avait fondé en ces lieux un petit monastère de femmes auprès d'une église placée sous le vocable de saint Georges. Sainte Bathilde y fit construire, vers 660, un monastère plus vaste, qui remplaça le premier. Le maître-autel de la basilique était en l'honneur de la sainte Croix. Sainte Bertille, la première abbesse, et ses moniales furent tirées de l'abbaye voisine de Jouarre. La pieuse fondatrice, qui avait embrassé parmi elles la vie religieuse (665), mourut vers l'année 680. On conservait dans l'église son corps et celui de saint Genès, évêque de Lyon, qui avait rempli près de sa personne les fonctions d'aumônier.

Gisèle, fille de Pepin le Bref, qui fut la huitième abbesse

[1] Cant. de Lagny, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.

du monastère, fit reconstruire la principale église sous le titre de Notre-Dame.

Il fallut, dans les siècles suivants, renouveler les édifices, qui furent à diverses reprises détruits par les flammes. On signale en particulier les incendies de 1220, de 1399 et de 1599.

L'abbaye était soumise à la juridiction immédiate du Saint-Siège, en vertu d'une bulle d'Innocent III. Les moniales, fort nombreuses pendant le cours du moyen âge, atteignaient encore, au XVIIIe siècle, le chiffre de 60. Les revenus de la maison s'élevaient à 30.000 livres. Les religieuses, qui avaient porté jusque-là l'habit blanc, adoptèrent la couleur noire en 1614.

Comme tous les autres monastères qui ont une longue histoire, Chelles fut plusieurs fois réformé. La plus célèbre de ces réformes est celle qui eut pour auteur l'abbesse Jeanne de la Rivière (1499). Elle remplaça, en 1513, les prêtres séculiers chargés du service religieux de ses filles, par des Bénédictins. Ce fut l'origine d'un monastère qui embrassa plus tard la réforme de Saint-Maur.

BIBLIOGRAPHIE.

Ce qui subsiste des archives de l'abbaye est conservé aux Archives départementales de Seine-et-Marne, série H, nn. 409-442 et 865-866 (1178-1789). Voir Inventaire sommaire des archives du dép. de S.-et-M., II, 113-123 et IV, 18-19. — Relevé des documents intéressant le département de Seine-et-Marne, nn. 28, 29, 255, 1031, 1572, 1963, 1987, 2320, 2324, 2329. — Le cartulaire ou livre de plusieurs chartes, lettres, tiltres et privilèges appartenant à mesdames les religieuses, abbesse et convent de Chelles-Saincte-Baultour ..., (1530), Bib. de Meaux, nn. 59 et 60. — Terrier des possessions de l'abbaye de Chelles, ibid. 61 et 62. Voir Catal. gén. des ms. des bibliot. publiques, III, 344-345. — Mémoire sur Chelles, Bib. Nat. ms. lat. 17020. — Table des cartulaires, dans Catal. actes Philippe-Aug., par L. Delisle, 535.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Table chronologique des diplômes, III, 293. — Monuments historiques. Cartons des rois, par J. Tardif, n. 167. — Louis VI, par Luchaire, nn. 421, 422, 519. — Étude sur les actes de Louis VII, par le même, n. 365. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, nn. 249, 387, 684, 978, 1367, 2013. — Lettres de sauvegarde, dans Ordonnances des rois de France, IV, 455 (juin 1364); IV, 679 (juil. 1366); XXI, 122 (sept. 1498). — Layettes du trésor des chartes, par Teulet, I, 410. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, voir table, II, 707. — Cartul. de N.-D. de Paris, par Guérard, table, IV, 235. — Hist. de l'Église de Paris, par D. Félibien, IV, 615 et V, 676. — Hist. de l'Église de Meaux, par Dom Duplessis, II, nn. 90, 403. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8446-8448, 9194, 9195.

Factum pour les religieuses de N.-D. de Chelles-Sainte-Bauteur, appelantes de deux sentences contre elles données par le grand-maître enquesteur et général réformateur des eaux et forêts de France à la Table de marbre, contre M. le procureur général du roi, s. l. 1587, in-4. — Factum pour les religieuses de l'abbaye de Chelles-Sainte-Bauteur, de fondation royale, contre Pierre Nablins et consorts, s. l. n. d. in-4. — Factum pour les religieuses de l'abbaye royale de Chelles contre messire Léon de Montmorency et dame Madeleine de L'Estoile, son épouse, et messire Louis, marquis de la Châtre, Paris, 1703, in-fol. — Mémoire pour Madame d'Orléans, abbesse, et les religieuses de l'abbaye royale de Chelles, contre M. Feydeau, s. l. n. d. 1723, in-fol. — Procès-verbaux d'experts relatifs à des questions de droits d'usage faisant l'objet d'une contestation entre la commune et l'abbaye de Chelles, 12 décembre 1723-24 mai 1724, s. l. n. d. in-fol. — Mémoire signifié pour Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse, les grande-prieure et religieuses de l'abbaye de Chelles, jouissant du revenu temporel de l'abbaye de S.-Éloy de Noyon, contre Marie et Françoise Mussé, Paris, 1734, in-fol.

Vita S. Bathildis, dans Krusch, Script. rer. merov. II, 474-508; Mabillon, Acta Sanct. sec. II, 775-785. — S. Bathildis translatio, Mabillon, s. IV, p. I, 450-453; voir Potthast, II, 1192. — Vita S. Bertillæ abbatissæ Kalensis primæ, Mabillon, s. III, p. I, 21-26. — Concilium Calense (1008), Labbe, IX, 787. — Obituaire de Chelles, dans Obituaires de la province de Sens, par A. Molinier, I, 355-386. — Necrologium von Chelles, éd. Fiala, dans Anzeiger für schweiz. Geschichte, Zürich, 1870, p. 160.

D. Martène, qui a utilisé un sacramentaire et un évangéliaire de l'abbaye de Chelles, publie : Ordo super electos ad catecuminum faciendum, emprunté au premier de ces ms. De antiquis Ecclesiæ ritibus, I, 190-195. — Propre de l'abbaye de Chelles, s. l. n. d. Bib. in-12, Sém. de Meaux. — Reigles des

abbayes et monastères de filles religieuses de l'ordre de S.-Benoist réformés par R. P. Messire Étienne Poncher, traduites du latin par R. P. Dom L. Bénard, s. l. 1601, in-16. — Règle de S. Benoît avec les statuts du R. P. Estienne de Poncher, évêque de Paris, adaptés aux religieuses et conformes à la louable pratique du présent, Paris, 1646, in-32. — Statuts donnés par Ét. Poncher aux religieuses bénédictines réformées de Chelles, Montmartre et Malnoue, 2 août 1505, Bib. Nat. ms. fr. 25.070; Bib. Mazarine, 1752; voir Catal. II, 228. — Processionnal pour l'abbaye royale de Chelles, où sont recueillies plusieurs messes de dévotion et offices propres, les cérémonies des vêtures et professions, les statuts pour toute l'année, les ténèbres et cérémonies de la Semaine Sainte, par le commandement de Madame d'Orléans, abbesse de Chelles, Bib. du Sém. de Meaux, ms. 1726.

MONOGRAPHIES.

Histoire de l'abbaye royale de Notre-Dame de Chelles, écrite vers 1771, par Dom Robert Racine, Bib. Mazarine, ms. 3380; voir Cat. III, 66. — Abrégé de l'histoire de l'abbaye royale de Chelles, par Dom Porcheron (1707), 3 vol. ms. Bib. Sém. de Meaux.

L'abbaye de Chelles, diocèse de Paris (657-1790); résumés chronologiques, par l'abbé Berthauld, Meaux, 1889-1890, 2 vol. in-8, de xliv-271 et xxxii-247 p. — Chelles, par C. T. (Torchet), dans Almanach du départ. de Seine-et-Marne (1883), 102-108; (1884) 90-102; (1885) 141-147; (1886) 141-146. — Histoire de l'abbaye de Notre-Dame de Chelles, par l'abbé Torchet, Paris, 1889, 2 vol. in-8 de xiv-310 et 322 p. — Chelles aux temps mérovingiens, par l'abbé Torchet, dans Bul. Soc. archéol. de Seine-et-Marne, VI (1873), 1-10. — Un mot sur Chelles, dans Alm. de Seine-et-Marne (1894), 205-208.

Éloge de Marie de Lorraine, abbesse de Chelles, par la Mère de Blémur, dans Éloges des personnages illustres de l'ordre de S.-Benoît, II, 481 et s. — Oraison funèbre de Marie de Lorraine, par André Boulanger, augustin, Paris, 1627, in-8. — Harangue de M. Héron, faite de la part de Madame de Chelles à Mgr l'Archevêque de Paris, visitant sa royale abbaye le 22 juillet 1667, s. l. n. d. in-4. — Éloge de Madeleine de la Porte, abbesse de Chelles, par la Mère de Blémur, II, p. 400 et s. — Oraison funèbre de Madeleine de la Porte, par J.-F. Senault, Paris, 1671, in-4. — Oraison funèbre de Louis XIV prononcée dans l'église de l'abbaye de Chelles, le 18 avril 1716, par l'abbé de La Fargue, Paris, 1716, in-4.

Discours sur les cérémonies faites dans le monastère royal de Chelles le jour que l'on bénit S. A. R. Madame l'Abbesse, avec des réflexions préliminaires sur sa vêture et sa profession (1719), s. l. n. d. in-4. — Lettres d'un

ecclésiastique sur la vocation et la profession monastique de Madame d'Orléans, abbesse de Chelles, Dijon, 1719, in-12. — Les confessions de l'abbesse de Chelles, fille du régent, par DE LESCURE, Paris, 1863, in-18. — Lettre de Son Altesse Royale Madame d'Orléans, abbesse de Chelles, à une de ses amies (28 janvier 1725), s. l. n. d. in-4. — Les blasphèmes de la fameuse lettre de Chelles, Paris, 1725, in-4. — Sur son rôle dans les querelles du jansénisne, voir Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée, II, 428-429. — Explication d'une médaille de S. A. R. Madame d'Orléans, abbesse de Chelles, fille de Mgr. le duc d'Orléans, régent, et de l'inscription chorographique du revers qui est mise au bas du monastère de Chelles, présentée à S. A. R. Mad. l'abbesse de Chelles, par HARVOIN, s. l. 1722, in-fol. — Description de la pompe funèbre célébrée en l'église de Chelles pour le repos de Louise-Adélaïde d'Orléans, religieuse professe et ancienne abbesse de cette abbaye, dans Mercure, août 1743, 1869-1883. — Note sur la pompe funèbre et le service solennel célébré dans l'église abbatiale de Chelles, en l'honneur de Louise-Adelaïde d'Orléans, par Em. PATY, dans Bull. monum. XIII (1847), 103-110.

ARCHÉOLOGIE.

Les reliques de l'abbaye de N.-D. de Chelles par l'abbé TORCHET, dans Bul. Soc. archéol. de Seine-et-Marne, IV (1867), 271-294. — Le calice de Chelles, œuvre de S. Éloy, par GRÉSY, dans Mém. Soc. Antiq. de France, XXVII (1864), 203-230. — Observations de M. de Linas sur le calice de Chelles attribué à S. Eloy par M. GRÉSY, dans Bul. de la même soc. (1863), 176. — Le calice de S. Eloi à l'abbaye de Chelles, par Ch. DE LINAS, dans Revue Art chrét. VIII (1864), 111-147, 195-204, 225-251, 303-324, 303-419. Voir sur le même sujet Gazette des Beaux-Arts, XXII, 438. — Note sur un vase provenant de l'abbaye de Chelles, par LEFEBVRE-THIÉBAULT, dans Bull. Soc. arch. de S.-et-M., VI (1867), 365.

Gallia christiana, VII, 558-574; Instrum. 194. — FISQUET, Paris, II, 345-353. — Dignitaires des abbayes, chapitres et prieurés du diocèse de Meaux, par DELAFORGE, 7-10. — Hist. de la ville et de tout le diocèse de Paris, par LEBEUF, II, 482-497; Table anal. 141. — PIGANIOL DE LA FORCE, IX, 130-136. — Histoire du départ. de Seine-et-Marne, 815-836. — Coulombs, par Th. LHUILLIER, dans Almanach de Seine-et-Marne (1888), 98-109. — Inscriptions de la France, III, 41-47.

Montmartre.

Mons Martyrum prope Parisios.

Cette abbaye fut fondée par le roi Louis le Gros et Adélaïde, sa femme, en 1133, sur l'emplacement d'un prieuré dépendant de Saint-Martin-des-Champs, qui fut transféré à Saint-Denis de la Chartre. L'église eut pour titulaire saint Pierre apôtre. Il y avait deux monastères, communiquant par une galerie, l'un était au sommet de la colline, et l'autre au pied. Les religieuses furent réformées, au commencement du XVIe siècle, par l'évêque Étienne Poncher, et après la Ligue, par l'abbesse Marie de Beauvillers. Au XVIIe siècle, elles renoncèrent à l'habit blanc qu'elles avaient porté jusque-là, pour adopter la couleur noire. La maison avait 28.000 livres de revenus. Il y eut parfois soixante religieuses. Les moniales de chœur étaient vingt-huit au moment de la Révolution et les converses dix-huit. Le monastère a disparu, sauf l'église Saint-Pierre de Montmartre, devenue paroissiale.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES ET DOCUMENTS PUBLIÉS.

Les archives de Montmartre sont conservées aux Archives nationales, H 4001-4035, L 1030-1031, LL 1605-1606, Q 1076, S 4419-4498. V^2 379, Z^2 391-485, 2389-2475, Voir Inventaire sommaire, 518-519, et Table des cartulaires, dans Catal. des actes de Philippe-Aug. par L. Delisle, 547. — Dans la série L, se trouvent des bulles d'Innocent II, Lucius II, Alexandre III, Innocent IV, Alexandre VI, Léon X, Innocent XII, Clément XIII.

Arch. départ. de la Seine, s. H^2. Voir Bul. Soc. Hist. de Paris, XIV, 172-173. — Arch. départ. de Seine-et-Marne, s. H, n. 635. Voir Inv. somm. II, 176. Mémoires divers dans le Monasticon, Bib. Nat. ms. l. 12.685, f. 196. — Lettres d'abbesses, dans D. Estiennot, Fragmenta historiæ Aquitaniæ, V, 167-176, ibid. ms. lat. 12.767; ms. fr. 17.050 f. 136; 17,051 f. 71; Bib. Ste-Geneviève, ms. 714 f. 26.

Communication sur les Archives topographiques de Montmartre, par Cocheris, dans Bul. Soc. Antiq. France (1860), 118. — Répertoire général des sources manuscrites de l'hist. de Paris pend. la Révolution, par Tuetey, I, nn. 695-797; III, nn. 4578-4607; V. nn. 2656, 2657, 2702.

Catalogue des livres ayant appartenu à la ci-devant abbaye de Montmartre, Bib. Arsenal, ms. 5276. — La bibliothèque de l'abbaye de Montmartre, par Gaston Duval, Paris, 1896, in-8 de 20 p., ext. Bul. du Vieux Montmartre. L'auteur donne une bibliographie de l'abbaye.

Recueil des chartes de l'abbaye de Montmartre, par Ed. de Barthélemy, Paris, 1883, in-8. L'introduction a d'abord paru sous ce titre : L'abbaye de Montmartre, dans Bul. du Comité hist. et arch. du dioc. de Paris (1883), 275 et s. — Louis VI, par Luchaire, nn. 523, 536-539, 550, 575, 592. — Études sur les actes de Louis VII, nn. 6, 97, 118, 226, 305, 341, 357, 360, 375, 376, 417, 425, 434, 517, 664, 678, 686. — Catal. des actes de Philippe-Aug. par Delisle, nn. 62, 63, 278, 288, 970, 1004, 1199. — Étude sur la vie et le règne de Louis VIII, par Petit-Dutaillis, 465. — Cartons des rois, par Tardif, nn. 564, 655, 684, 807, 1515, 3313, 3677. — Layettes du Trésor des chartes, IV, par E. Berger, 123, 457. — Actes du Parlement, par Boutaric, nn. 116, 447, 1819. — Inventaire des arrêts du conseil d'État sous Henri IV, par N. Valois, n. 9962. — Cartulaire général de Paris, par de Lasteyrie, I, table, p. 512. — Cartul. de N.-D. de Paris, table, IV, 299. — D. Félibien, IV, 563; V, 24, 739. — Arrest du Parlement entre les Dames de Montmartre et les curés et marguilliers de Saint-Laurent au sujet de la justice et des droits du seigneur dans le faubourg Sainte-Anne, Paris, 1723, in-4. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, IV, 1846 et s.; XII, 1270 et s. — Les tribulations d'un ivrogne, Denis Pilleux, justiciable de l'abbaye de Montmartre (1733), par G. Duval, dans le Vieux Montmartre (1898), 197-203. — Mémoire présenté pour Melle Duclozel, novice prébendée du monastère de Montmartre, contenant sa pétition présentée à l'Assemblée nationale et renvoyée par décret du 27 août 1790, pour lui en être rendu compte incessamment, Clermont, 1791, in-4. — Acte de vente de l'abbaye de Montmartre, par Lucien Lazard, dans Vieux Montmartre (1897), 42-47. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8466-8468, 9233-9237.

LITURGIE.

Statuts donnés par Et. Poncher, év. de Paris, aux religieuses de Montmartre; Bib. Nat. ms. fr. 25.070; voir Chelles, p. 70. — Offices propres des Saincts de la royale abbaye de Montmartre, Paris, 1658. — Forme et manière de donner l'habit de novice aux filles de l'Ordre du glorieux P. S. Benoît et les recevoir à profession selon la manière et coustume de Montmartre, Paris, 1629;

voir Bib. Ville de Paris, ms. 29.035. — Rituel monastique pour l'abbaye royale de Montmartre, Paris, 1664. — Cérémonial monastique des religieuses de l'abbaye royale de Montmartre-lez-Paris, par Dom P. de Sainte Catherine, feuillant, Paris, 1669, in-4. — Antiphonaire bénédictin pour les religieuses du royal et célèbre monastère de Montmartre, Paris, 1646, in-8. — Les Ténèbres de la Semaine Sainte pour les religieuses de Montmartre, Paris, 1647, in-4. — Règlements des offices de l'abbaye royale de Montmartre selon les anciennes pratiques et conformément à la règle de S. Benoît, Paris, 1671, in-12. — Procession septennaire faite le premier jour de mai par l'abbaye de Saint-Denis à Montmartre, extrait d'une lettre écrite le 12 du même mois 1728, par le R. P. Dom J.-B. de Bourneuf, dans Mercure, juillet 1742, et Rectifications et additions à Lebeuf, par Bournon, 526-528. — La procession du chef de saint Denis, par L. Lazard, dans Vieux Montmartre, 1895, avril.

MONOGRAPHIE.

De monasterio regio Montis Martyrum, abbatissis et monialibus ejus, dans Histoire chronolog. pour la vérité de S. Denis, par D. Doublet, Paris, 1646, in-4. — Abrégé des antiquités de Montmartre, dans la Vie de S. Denis, par le P. Léon de Saint-Jean, carme, Paris, 1661, in-8. — Histoire de Montmartre, état physique de la butte, ses chroniques, son abbaye, par D. J.-F. Chéronnet, revue et publiée par l'abbé Ottin, Paris, 1843, in-8. — Extrait d'un mémoire sur les antiquités, l'abbaye et les églises de Montmartre, par Ferd. de Guilhermy, dans Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des Inscriptions, 2e série I (1843), 178-206. — Montmartre autrefois et aujourd'hui, par le P. Jonquet, Paris, 1890, in-8. — L'abbaye des Dames de Montmartre, dans Vieux Montmartre, 1895, 21 fasc.

Gallia christiana, VII, 612-623; Instrum. 55. — Fisquet, Paris, II, 377-388. — Lebeuf, I, 443-450; table anal. 344. Bournon, 525-540. — Hist. des Ordres mon. par Hélyot, VI, 314-324. — Piganiol de la Force, III, 160-171. — Sauval, I, 349-358.

Les devoirs funèbres rendus à la mémoire de Madame Catherine-Henriette-Marie de Beauvillers, dite de Sainte-Gertrude, coadjutrice de Madame l'abbesse de Montmartre, par le P. Nicolas Caussin, jésuite, Paris, 1634, in-8. — Éloge de Marie de Beauvillers, dans Éloges par la Mère de Blémur, II, 143 et s. — Conférences spirituelles d'une supérieure à ses religieuses, par Madame Marie de Beauvillers, abbesse de Montmartre, d'après un manuscrit revu par L. Gaudrais, Toulouse, 1638, in-12. — Explication familière sur la règle de S. Benoît, faite en forme de dialogue en faveur des religieux et religieuses de l'Ordre de S.-Benoît, sous le nom du maître et du disciple, par Mme Marie de Beauvillers, abbesse de Montmartre, Paris, 1637, in-4.

Oraison funèbre d'Henriette d'Escoubleau de Sourdis, coadjutrice de l'abbesse de Montmartre, par Pierre Darbo, Paris, 1643, in-8. — La bénédiction de Madame de Guise, abbesse de Montmartre, faite par Mgr Ant. Barberin, grand-aumônier de France, le XXIVe jour de mai MDCLVII, Paris, 1657, in-4. — Abrégé de la vie de Charlotte le Sergent, dite de Saint-Jean-l'Évangéliste, religieuse de Montmartre, par la Mère de Blémur, Paris, 1685, in-12. — La vie et les actions de la V. M. Marie Alvequin de Jésus, religieuse de Montmartre, supérieure et réformatrice des Dames Augustines de Saint-Magloire dites Pénitentes, Paris, 1687, in-18. — Notice nécrologique de Marie-Éléonor de Bellefons, abbesse de Montmartre, Paris, 1717.

Louis XIII enfant à Montmartre, par Eug. le Senne, dans Vieux Montmartre (1900), 355-356. — Un projet de nécropole royale à Montmartre, par le même, ibid. 324-325. — Oraison funèbre d'Anne d'Autriche, prononcée dans l'église des Martyrs à Montmartre, par M. de Fromentière, Paris, 1666, in-12.

ARCHÉOLOGIE.

Communication sur une découverte faite dans l'abbaye de Montmartre, le 20 juin 1738, par J. Pichon, dans Bul. Soc. Hist. Paris, V (1878), 98. — Mémoire sur la chapelle des Martyrs [1], par de Guilhermy, dans Mém. prés. par divers sav. à l'Acad. des Inscr., antiquités de la France, I, 298 et s. — L'église de S.-Pierre de Montmartre, par And. Narjoux, Paris, 1897, in-8, 40 p. — Commuication de L. Delisle sur l'église S.-Pierre de Montmartre, dans Bul. Acad. Inscriptions, XLI (1897), 213. — A propos d'un acte de vandalisme projeté : l'église de S.-Pierre de Montmartre, dans l'Ami des Monuments, XI (1897), 129-133. — Le chœur des dames bénédictines de Montmartre, par Alexis Martin, dans Vieux Montmartre (1897), 48-52. — L'argenterie de l'abbaye de Montmartre, par L. Lazard, ibid. (1896), 219-220. — Les œuvres d'art de l'abbaye de Montmartre, par le même, ibid. (1898), 133-139. — Fouilles de l'église de S.-Pierre de Montmartre, par Ch. Lucas, dans Bul. Soc. Antiq. de France (1898), 161-162. — L'église de S.-Pierre de Montmartre, par L. Sauvageot, dans Vieux Montmartre (1900), 277-287.

Inscriptions de la France, par de Guilhermy, II, 88-91. — Statistique monumentale de Paris, par Lenoir, I, 15 planches.

[1] On fonda, en 1622, un prieuré dans cette chapelle.

Notre-Dame du Val-de-Grâce.

Vallis Gratiæ.

La reine Anne d'Autriche transféra à Paris les Bénédictines de l'abbaye du Val-Profond, située à Bièvres (1621). Elles s'installèrent dans le vieil hôtel de Valois, acquis pour une somme de 36.000 livres versées par la reine. La première pierre d'un nouveau monastère fut posée, en 1645, par Louis XIV encore enfant. Il fallut vingt ans pour le terminer. Ce fut le plus beau et le plus régulier de France. Le plan est de Mansard. Anne d'Autriche voulut qu'on déposât dans l'église le cœur des princes et des princesses dont la sépulture se faisait à Saint-Denis. On y conservait les cœurs d'Anne d'Autriche, de l'épouse de Louis XIV, des deux dernières dauphines, des trois derniers dauphins, de Charles de France, duc de Berry, du duc d'Alençon son fils, de mademoiselle d'Alençon, sa fille, et de plusieurs autres personnes de la famille royale. C'était un autre Saint-Denis. Anne d'Autriche aimait à séjourner dans ce monastère. Les moniales comptèrent 537 visites qu'elle leur fit; elle passa 146 nuits chez elles. Elles gardaient avec grand respect des objets qui lui avaient appartenu. Marguerite d'Arbouze fut la première abbesse du Val-de-Grâce. Louis XIII laissa aux religieuses le droit d'élire l'abbesse, qui fut triennale à partir de 1662. La mense abbatiale de Saint-Corneille de Compiègne fut unie à ce monastère. Il y avait, au moment de la suppression, seize religieuses de chœur, cinq converses et deux novices. Leurs revenus s'élevaient à 28.000 livres. Napoléon Ier fit de l'abbaye un hôpital militaire.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Archives nationales, Cartulaires du XVIIe siècle, LL 1614-1618. — Cartulaire de S.-Corneille de Compiègne, LL 1622-1624. Documents relatifs à l'union de la mense, L 1039. Histoire de l'union, par Jean DE BROUTEL, LL 1619-1621, L 1036-1037, S 4550-4568. Voir Inventaire sommaire, 521-522. — Bib. Nat. ms. fr. 15.698 f. 152, 15.721 f. 552, 18.598 f. 194. — Dessein étrange et anti chrétien du cardinal de Richelieu, avec le détail de ce qui se passa dans le monastère du Val-de-Grâce, en juillet 1637, lors de la visite du chancelier Séguier pour visiter les cabinets de la Reine-Mère; Bib. Mazarine, ms. 2262; Bib. Ste-Geneviève, ms. 1919, 2039.

Pièces diverses relatives à l'union de la mense abbatiale de S.-Corneille de Compiègne au monastère du Val-de-Grâce dans Bibliographie ... de Paris, par l'abbé V. DUFOUR, 200-201, et Catalogue des factums, par CORDA. — Répertoire des sources, par TUETEY, II, nn. 1232, 1836, 1844. — Abrégé des Mémoires du Clergé de France, VIII, 1402 et s.

LITURGIE.

La vraie règle de S. Benoît ... avec les constitutions accommodées à icelle pour les religieuses bénédictines de N.-D. du Val-de-Grâce, dite de la Crèche, par la Mère Marg. D'ARBOUZE et Dom EUSTACHE DE SAINT-PAUL, 1623, s. l. in-32, Bib. nat. ms. fr. 19.852. — Exercices journaliers pour les religieuses bénédictines de N.-D. du Val-de-Grâce, par la R. Mère Marg. D'ARBOUZE, avec un traité de l'oraison mentale, par la même, Paris, 1676, in-12.

La règle du B. P. S. Benoist ... avec les constitutions qui y ont été accommodées pour la réforme de l'abbaye royale de N.-D. du Val-de-Grâce, Paris, 1676, in-12.

Rituel à l'usage des religieuses bénédictines de l'abbaye royale de N.-D. du Val-de-Grâce, qui peut être très utile à toutes les autres religieuses, Paris, 1665, in-8.

MONOGRAPHIE.

Notice sur le monastère du Val-de-Grâce, par l'abbé DE BERTRAND DE BEUVRON, Paris, 3e éd. 1875, in-18. — L'église du Val-de-Grâce, Paris, 1868, in-8. — L'église et le monastère du Val-de-Grâce, 1645-1665, par RUPRICH-ROBERT, Paris, 1875, in-4, 15 pl. — Dépenses pour la construction du Val-de-Grâce (1666), publié par A. DE MONTAIGLON, dans Archives de l'Art français, V (1857), p. 76. — Une fourniture de marbre pour l'église du Val-de-Grâce, par

P. Laurent, dans Bul. archéol. du Comité des trav. hist. 1898, 366-368. — Origines du Val-de-Grâce, dans la Chronique médicale, 1901, 286 et s. Voir Gazette des Beaux-Arts, XVII, 440; XXI, 130. Intermédiaire des chercheurs, XXI, 195, 303. — Description de l'abbaye royale de N.-D.-de-Grâce, faubourg S.-Jacques à Paris, xviiie s. Bib. Nat. nouv. acq. ms. fr. 10.171.

La vie de la vén. Mère Marguerite d'Arbouze, abbesse et réformatrice de l'abbaye royale du Val-de-Grâce, par Claude Fleury, Paris, 1685, in-8, 287 p. — Margaritæ Arbouziæ, Vallis Gratiæ et aliarum cœnobiticarum familiarum restauratricis panegyricus, auctore L. Bonnet, Parisiis, 1628, in-8. — Éloges des dames illustres en piété, par le P. Hilarion de Coste, II, 48. — Hélyot, VI, 331-336. — Lettre des religieuses du Val-de-Grâce annonçant la mort de leur abbesse, Madame Gabrielle Duquesnoy de Saint-Paul, morte le 20 janvier 1781, Bib. Arsenal, 6048, voir catal. VI, 39.

La gloire du Val-de-Grâce, par Molière, Paris, 1669, in-4. — Pour la reyne mère, sur le Val-de-Grâce, Sonnet par Ancheman, placard in-fol., Arch. nat. L 1036. — Ce qui s'est passé en la maladie et à la mort d'Anne d'Autriche, mère du Roy, avec la cérémonie du transport de son cœur au Val-de-Grâce, Paris, 1666, in-4. — Oraison funèbre d'Anne d'Autriche, reyne de France et de Navarre, mère du Roy, prononcée le 19 janvier 1663, dans l'église de l'abbaye royale du Val-de-Grâce, par ordre et en présence de Monsieur, par M. l'abbé de Drubec, Paris, 1687, in-4. — Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France et de Navarre, prononcée à Paris le 24e jour de novembre 1683, en l'église des religieuses du Val-de-Grâce, où son cœur repose, en présence de Mgr le Dauphin, par M. Fléchier, abbé de S.-Séverin, Paris, 1684, in-4. — Discours de l'évêque-comte de Valence, prononcé à la présentation du corps de S. A. R. Madame la duchesse de Modène, dans l'église royale du Val-de-Grâce, le 23 janvier 1761, Paris, 1761, in-4.

Lebeuf, table anal., 376; Cocheris, II, 78, 168-174; Bournon, 121-123. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 148-153. — Piganiol de la Force, VI, 185-219. — Gallia christiana, VII, 574-585; Instrum., 205-208. — Fisquet, Paris, II, 350-353. — D. Félibien, III, 140, 182; V, 62, 835. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 421-422. — Inscriptions de la France, par de Guilhermy, I, 377-380; 794-795; V, 124-138.

Le Val de Gif [1].

Beatæ Mariæ Vallis de Giffo.

Fondée sous le vocable de Notre-Dame, à une époque inconnue, dans la vallée de l'Yvette, cette abbaye eut pour restaurateur l'évêque de Paris, Maurice de Sully (1166). Les revenus s'élevaient à 8000 livres. De l'église et du monastère il ne reste que des ruines; l'hôtellerie seule est intacte.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives de cette maison forment aux Archives départementales de Seine-et-Oise, série H, un fonds de 7 registres et 13 cartons (1190-XVIIIe s.). Voir État gén. des Arch. 692. — Arch. nat. O 634. — Monasticon benedi. Bib. Nat. ms. fr. 12.674 f. 304. — Registre des religieuses décédées (1615-1788), ibid. ms. fr. 11.660. — Registre contenant les examens des novices pour la profession (1655-1722), Bib. de sir Philips à Cheltenham, ms. 24.462.

Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1073. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, nn. 1231, 1340. — Bulla suppressionis monasterii monialium, ordinis sancti Benedicti, loci de Gif, in favore monasterii Sanctæ Perrinæ, Paris, 1786, in-4. — Cartul. de N.-D. de Paris, table, IV, 267. — Abrégé des Mém. du Clergé de France, VII, 924. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8455, 8456, 9212-9214. — Inscriptions de la France, III, 412-415; V, 293.

Histoire de l'abbaye et des religieuses bénédictines de N.-D. du Val de Gif, par l'abbé Alliot, Paris, 1892, in-8, 322 p. — Abbaye de Gif et ruines du château de Damiette, par L. Morize, dans Mém. et doc. publiés par la Soc. arch. de Rambouillet, I (1870-72) 183-206. — Gallia Christiana, VII, 596-602. — Fisquet, II, 366-371. — Lebeuf, III, 388-390; table anal. 227. — Mabillon, Annales, VI, voir Table.

Cérémonial de l'abbaye royale de N.-D. du Val de Gif, extrait de celui de l'Église de Paris (1745), Bib. Arsenal, ms. 2041.

Vie de la R. M. Marie-Anne-Françoise de Ségur de Ponchat, dite de S.-Basile, abbesse de N.-D. du Val de Gif, décédée le 22 nov. 1749; Bib. Arsenal. ms. 3990.

[1] Com. de Gif, cant. de Palaiseau, arr. de Versailles.

Lettres, ibid. 4852 f. 178. — Éloge de Madame de Béthune d'Orval, abbesse de N. D. du Val de Gif, dans Mercure, 1734, févr. Voir Bib. historique de la France, par J. Lelong, I, 901-902. — Éloge de Blaise de Villegevan, religieuse converse de l'abbaye du Val de Gif, dans Éloges .... par la Mère de Blémur, I, 473.

Yerres [1].

Edera, Hierra.

Cette abbaye fut fondée, en l'honneur de Notre-Dame, sur les bords d'une rivière de ce nom, pour offrir un asile à des religieuses errant loin de leur monastère, par Eustachie de Corbeil, sous l'épiscopat d'Étienne de Senlis (1132). Les revenus de la communauté s'élevaient à 10.000 livres.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres provenant de l'abbaye d'Yerres sont conservés aux Archives départementales de Seine-et-Oise, série H, où ils forment 39 registres et 32 cartons (1103-xviiie s.). Voir État général des arch. 692. — Arch. nat. K 179, O 634. Cartulaire du xiiie s. LL 1599, dont extraits par Mabillon dans Monast. bened. Bibl. nat. ms. fr. 12.669, f. 3. — Arch. dép. de Seine-et-Marne, s. H, n. 188, Invent. somm. II, 686.

Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1076. — Louis VI, par Luchaire, nn. 503, 539. — Étude sur les actes de Louis VII, nn. 24, 39, 108, 193, 227, 325, 428, 450, 525, 575. — Catal. des actes de Philippe-Auguste, nn. 257, 276, 920, 1028, 1266, 1271. — Les Cartons des rois, par J. Tardif, nn. 557, 593. — Ordonnances des rois de France, XVI, 207-210; XX, 113-115; XXI, 91. — Charte de Thibault, évêque de Paris, et de Jean II, comte de Corbeil, dans les Vicomtes de Corbeil, par J. Depoin, p. 54 et 68. — Catalogue des actes de Simon et d'Amaury de Montfort, par Molinier, dans Bib. Éc. Chartes, XXXIV, 448-453. — Cartul. de Notre-Dame de Paris, table, IV, 255. — Collect. des sceaux, III, nn. 9215-9216. — Inscriptions de la France, IV, 326-330.

Factum et manifeste pour Dame Claire-Diane d'Angennes de Rambouillet, abbesse du monastère royal d'Yères, appelante comme d'abus de l'exécution

[1] Cant. de Boissy-Saint-Léger, arr. de Corbeil, Seine-et-Oise.

du bref de cour de Rome du 13 sept. 1660 et de la sentence rendue ensuite par Ch. Blampignon, le 1er sept. 1661, et de la dépossession violente de ladite dame de ladite abbaye, s. l. n. d. in-4. — Mémoire concernant le monastère royal d'Yerre, s. l. 1663, in-4 de 10 p. — Précis pour les créanciers de M. de Nointel contre les religieuses d'Hyères, Paris, 1763, in-4 de 14 p. — Précis pour les directeurs des creanciers de M. de Noinville contre les dames religieuses d'Hyères, s. d. 1781, in-fol. 18 p.

Liste des numéros et noms ou devises auxquels sont échus les lots du premier mois de la loterie accordée par le roi en faveur de l'abbaye royale d'Hières, tirée en l'hôtel de Bourgogne, en présence de M. d'Argenson, le samedi 20 janvier 1714, Paris, 1714, in-fol.

Histoire de l'abbaye et des religieuses bénédictines de Notre-Dame d'Yerres, par l'abbé Alliot, Paris, 1899, in-8, xvi-316 p.

Yerres ou Hierre, par Pinard-Vassy, s. d. in-8, 23 p. — L'abbaye de Notre-Dame d'Yerres, par Sainte-Marie Mévil, Versailles, 1859, in-12, 47 p. — Notice sur l'église d'Yerres, par F. Martin, dans Bull. Comm. des antiq. et arts de Seine-et-Oise, III (1883), 58-64. — L'abbaye de Notre-Dame et les Budé, seigneurs d'Yerres, aux xvie et xviie siècles, par Jacques Pannier, dans Bul. Soc. hist. du Protestantisme (1899), 386-388.

Nécrologe, dans Obituaires de la province de Sens, I, 610-625.

La V. Marie d'Estouteville, abbesse et réformatrice de l'abbaye d'Hierres (1557), dans Catalogue des saints du diocèse de Rouen, par Tougard, Rouen, 1872, in-12, p. 4. — Lettre funèbre sur le pieux trépas de Catherine-Alphonsine des Ursins, abbesse du royal monastère d'Yères, par la prieure et le convent dudit lieu, Paris, 1637, in-8. — Oraison funèbre de Madame Julie-Lucine d'Angennes de Rambouillet, duchesse de Montausier, dame d'honneur de la reine, prononcée en l'église de l'abbaye d'Hierres, par Fléchier, Paris, 1672, in-4, et s. l. n. d. in-12.

Gallia christiana, VII, 602-612; instr. 60, 74. — Fisquet, II, 371-377. — Lebeuf, V, 222-230, et table anal. 548. — Inv. collect. Gaignières, II, 565.

Malnoue ou Malenoue [1].

Mala Noda.

Cette abbaye, qui existait au xiie siècle (1171), sous le titre de Notre-Dame, porta d'abord le nom de Frotel ou Footel, puis de Bois-aux-Dames. Il y avait dans le voisinage

[1] Com. d'Emerainville, cant. de Lagny, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.

un prieuré d'hommes, sous le vocable de Saint-Nicolas, qu'habitaient sans doute les frères chargés du service de l'abbaye. La maison avait 15.000 livres de revenus. Elle fut unie aux Ursulines de Versailles (1772).

BIBLIOGRAPHIE.

Les quelques titres provenant de cette abbaye se trouvent aux Arch. départ. de Seine-et-Marne, série H. Voir Invent. somm. II, 160-167; aux Arch. départ. de Seine-et-Oise, série D. Voir État gén. des arch. 687, et aux Arch. nat. O 641, Q 1417, L 236 (bulle d'Innocent III), S 4590.

Index monasteriorum, Pat. lat. CCXX, 1094. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, 12, 81.

Mémoire à consulter par les dames religieuses de l'abbaye royale de Malnoue, opposantes à l'enregistrement des lettres patentes obtenues sur le droit d'union et incorporation surpris de M. l'archevêque de Paris, le 10 mars 1745, de ladite abbaye au prieuré de Bon-Secours, Paris, s. d. in-fol. — Collection des sceaux, nn. 9227-9228. — Inscriptions de la France, IV, 470-489. — Les Obituaires de la province de Sens, I, 609. — Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée, II, 738.

Oraison funèbre de Marie-Éléonore de Rohan, abbesse de Malnoue, par Ant. Anselme, abbé de S.-Sever, Paris, 1652, in-4.

Gallia christiana, VII, 586-596; Instr. 84, 116. — Fisquet, II, 353-358. — Lebeuf, V, 399-404; table anal. 399, 410. — Chronique des évêques de Meaux, par Mgr Allou, 243. — Émerainville, par Th. Lhuillier, dans Almanach de Seine-et-Marne (1894), 163-170.

Jarcy ou Gersy [1].

Gerciacum.

Cette abbaye fut fondée, en l'honneur de la Sainte Vierge, par Alphonse, comte de Toulouse et de Poitiers, frère de saint Louis, et Jeanne de Toulouse, sa femme (vers 1260). Les premières religieuses étaient des chanoinesses régulières, suivant les coutumes de Saint-Victor. Mais, en 1515, pour

[1] Com. de Varennes, cant. de Boisy-Saint-Léger, arr. de Corbeil, Seine-et-Oise.

réformer l'abbaye, on dut y introduire des moniales de Montmartre, qui la soumirent à la règle bénédictine. Les revenus de la maison s'élevaient à 6000 livres. Les religieuses étaient au nombre de quatorze.

BIBLIOGRAPHIE.

Ce qui reste des titres de cette communauté se trouve aux Archives départementales de Seine-et-Oise série H, distribué en 19 cartons (1261-XVIIIe s.). Voir État gén. des Archives, 692.

L'abbaye royale de Jarsy-en-Brie, par E. Rivière et Ch. Motheau, Paris, s. d. (1898), in-8, 48 p. — L'abbaye de Gercy en 1793, par A. Dufour, dans Bul. Soc. hist. de Corbeil, III (1897), 80-90. — Gallia christiana, VII, 623-631; Instr. 113, 114, 119, 121. — Lebeuf, V, 166-171, et table anal. 267. — Fisquet, II, 389-392. — Cartul. Notre-Dame de Paris, I, 108. — Collection des sceaux, III, nn. 8454, 9210-9211. — Notice sur le sceau de Madeleine d'Elbène, troisième abbesse perpétuelle de Gersy, par Duru, dans Soc. de Sphragistique de Paris, III, 65-75. — Inscriptions de la France, IV, 292-302; V, 303-316. — Inv. collect. Gaignières, II, 94.

Oraison funèbre de Mme Françoise de Saint-Gelais de Lusignan, abbesse de Jarcy, prononcée en l'église de ladite abbaye, par le sieur Bécasse, le 28 avril de l'année 1671, Paris, 1671, in-4. — Oraison funèbre de messire Hardouin de Péréfixe de Beaumont, prononcée en l'abbaye de Jarcy, où son cœur repose, pour l'anniversaire de sa mort, le 12 janvier 1672, Paris, 1672, in-4.

Issy [1].

Issiacum.

Les Bénédictines du prieuré de Sainte-Anne de Magny en Vexin, fondé en 1637, transférèrent à Issy (1645) leur maison, qui fut érigée en abbaye douze ans plus tard. Leur communauté fut dispersée en 1751. Les biens, qui rapportaient 5000 livres, furent attribués à l'abbaye de Gersy. Les prêtres de Saint-François-de-Sales reçurent l'emplacement de leur monastère.

[1] Dép. de la Seine.

BIBLIOGRAPHIE.

Bulle de Benoît XIV éteignant le titre de l'abbaye de Sainte-Anne d'Issy et unissant ses biens à l'abbaye de Jarsy, le 6 juillet 1750. Arch. nat. L 353.

La maison des champs du collège Louis-le-Grand, l'abbaye royale de Sainte-Anne d'Issy, les prêtres de Saint-François-de-Sales, par Le Clerc, dans Mém. Soc. Hist. Paris, XIII, 17-44, et Bul. XIV, 83. — Gallia christiana, VII, 630-632. — Fisquet, II, 393-394. — Lebeuf, I, 261; III, 13. — D. Félibien, III, 193. — Piganiol de la Force, IX, 257. — Calendrier hist. de l'église de Paris, 594.

La Saussaye [1].

Salceia.

Ce prieuré fut primitivement une maladrerie, dont la fondation remonte au XIe siècle. Les religieuses, qui suivaient d'abord la règle de saint Augustin, embrassèrent au XVIe siècle celle de saint Benoît. Leur maison était sous le vocable de Notre-Dame. Elle fut transférée à Saint-Mandé avec l'autorisation de l'archevêque (1689). Ses revenus se montaient à 6000 livres. On l'unit à la maison de Saint-Cyr en 1769.

BIBLIOGRAPHIE.

Ce qui reste de leurs titres forme aux Archives de Seine-et-Oise, série D, au fonds du Saint-Cyr, 5 registres et 24 cartons (XIIe et XVIIIe s.). Voir État gén. des Archives, 687. — Arch. nat. O 660, S 4876. — Pièces relatives à ce prieuré. Bib. Nat. ms. fr. 15.765, f. 263. — Bib. Sainte-Geneviève, ms. 366, f. 364; 376, f. 66; 701, f. 13. — Collection des sceaux, I, n. 1379; III, nn. 9457, 9458, 9640.

Statuts ou règlements du royal monastère de la Saussaye, extraits de la règle de S. Benoît, Paris, 1636, in-16. — Gallia christiana, VII, 635-640; Inst. 219. — Fisquet, II, 395. — Lebeuf, IV, 37-39, et table anal. 484. — Lettre de faire-part de la mort de Marie-Gabrielle-Éléonore de Bourbon-Condé, abbesse de la Saussaye (28 août 1760), S. l. n. d. in-4.

[1] Com. de Chevilly, cant. de Villejuif, arr. de Sceaux, Seine.

ABBAYES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

Saint-Antoine-des-Champs.

Sanctus Antonius Parisiensis.

Cette abbaye, fondée par Foulques de Neuilly (1198), fut donnée à l'Ordre de Cîteaux, en 1204, avec l'assentiment de l'évêque Eudes de Sully. Le roi Louis VIII la combla de bienfaits. Blanche de Castille et saint Louis assistèrent à la consécration de l'église. Cette maison a donné son nom à tout un faubourg de la capitale. Elle conserva jusqu'au XVIIIe siècle le privilège d'exempter de la maîtrise les ouvriers qui habitaient près de son enclos. Il y avait, au moment de la Révolution, 40 religieuses de chœur, jouissant avec l'abbesse d'un revenu de 30.000 livres. Leur église, transformée d'abord en paroisse, fut vendue et démolie; les édifices claustraux sont devenus l'hôpital Saint-Antoine.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de l'abbaye sont conservés aux Archives nationales, H 3859-3883; K 181, 191; L 1014-1015, LL 1595, Z² 2716. Voir Inventaire sommaire, 520, et Cocheris, III, 540-553. — Le cartulaire est conservé dans le même dépôt, LL 154 et 1595; voir Cocheris, III, 547-549. — Bib. Nat. ms. fr. 17.020, f. 112. Coll. Moreau, 796. — Registre des vêtures, noviciats et professions (1702-1733), Bib. Philipps à Cheltenham, ms. 7413. — Arch. Seine-et-Marne, s. H n. Inv. somm. II, 177, 640. — Répertoire gén. des sources, par Tuetey, I, n. 700; III, 4553-4562; V, 3988.

Table chronologique des diplômes, V, 28, 189, 309, 444; VI, 149, 265; VII, 123. — Ordonnances des rois de France Lettres de sauvegarde, 19 mai 1401, VIII, 436, et juin 1513, XXI, 514. — Layettes du Trésor des Chartes, II, 236; IV, 119, 210, 215, 419, 456. — Arrêts du conseil d'État sous Henri IV, nn. 6620, 9870, 10175 et 11607. — Catalogue des rôles gascons, normands et français, Londres, in-fol. I, 369.

Mémoire signifié pour Madame Marie-Éléonore de Bourbon-Condé, abbesse de Saint-Antoine-des-Champs-lez-Paris et les religieuses de la même abbaye, contre M. l'archevêque et contre les marguilliers de la paroisse Sainte-Marguerite, Paris, 1739, in 8. — Cocheris, III, 553, mentionne cinq factums ayant trait à un procès avec les religieuses de Saint-Michel (1738).

Collection des sceaux, III, nn. 8479-8481, 9256-9258. — Inscriptions de la France, I, 376 et s. — Épitaphier du vieux Paris, par Raunié, I, 127-146.

L'office de saint Antoine abbé, selon le rite de l'ordre de Cîteaux, composé par l'ordre de Son Altesse Sérénissime Madame de Bourbon-Condé, abbesse, pour les religieuses de ce monastère, Paris, 1725, in-8. — Office pour la fête du Sacré-Cœur de Jésus, instituée le 9 juin 1782, en l'abbaye royale de Saint-Antoine-des-Champs, par Mme Gabrielle-Charlotte de Beauvais, abbesse, Paris, 1783, in-8.

L'abbaye royale de Saint-Antoine-des-Champs, de l'ordre de Cîteaux, étude topographique et historique, avec 5 planches et 3 fac-similés, par Hip. Bonnardot, Paris, 1882, in-4. — Iconographie du vieux Paris, par le même. — Plan de l'abbaye en 1481 et en 1740, dans Revue universelle des Arts, (1857), 212-219. — Pièces relatives à la construction de l'abbaye de Saint-Antoine, dans Bul. Soc. Hist. Paris, VII, 75 et X, 163. — L'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs en 1641, par l'abbé Dufour, ibid. XI (1884), 147-148. — Notice sur une statue de la Vierge provenant de l'église abbatiale de Saint-Antoine-des-Champs, par H. Bonnardot, ibid. X, 52-54.

Discours de ce qui s'est passé en la conférence des députés de Paris avec le roy en l'abbaye de S.-Antoine-des-Champs, le 7e jour d'aoust 1590, Tours, 1590, in-8. — Oraison funèbre de messire Mathieu Molé, chevalier, garde des sceaux de France, prononcée dans l'église de S.-Antoine-des-Champs, le 10 de février de l'année 1656, en présence de plusieurs archevesques et évesques, par messire Ant. Godeau, évesque de Vence, Paris, 1656, in-4. — Oraison funèbre de très illustre et très religieuse dame Françoise Molé, abbesse de l'abbaye royale de S.-Antoine-des-Champs-lez-Paris, prononcée dans l'église de la même abbaye, le 28e jour de mars 1686, par le R. P. de la Boissière, de l'Oratoire, Paris, s. d. in-4. — Lettre funèbre à la mémoire de très noble et très vertueuse dame Marie-Madeleine de Mornay-Monchevreuil, abbesse de l'abbaye royale de S.-Antoine-des-Champs-lez-Paris, ordre de Cîteaux, adressée aux communautés d'hommes et de filles du même ordre, par les dames prieure et religieuses de ladite abbaye, Paris, s. d. (1722), in-4.

Gallia Christiana, VII, 899-907; Instr. 95, 99, 100, 107. — Fisquet, II, 534-562. — Lebeuf, I, 132 et table anal. 375. — Cocheris, III, 547-554. — Bournon, 363-366. — D. Félibien, I, 226-228; III, 700; IV, 694, 708, 731, 733. — Piganiol de la Force, V, 64-78. — Jaillot, III, Quartier Saint-Antoine,

38-42. — Tableau hist. de Paris, par J.-B. de S.-Victor, Paris, 1822. II, 2e part. 1292-1301. — Les anciennes Bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 397-399. — Inv. collect. Gaignières, II, 533, 547.

Port-Royal ou Porrois [1].

Porreium, Portus Regis.

Le monastère de Port-Royal eut pour fondateur Mathieu de Montmorency, seigneur de Marly, qui confia l'exécution de son dessein à Mathilde de Garlande, sa femme, et à l'évêque de Paris, Eudes de Sully (1215). L'église fut consacrée en l'honneur de Notre-Dame (1230), et les moniales furent placées sous la direction de l'abbaye voisine des Vaux-de-Cernay. L'abbesse Angélique Arnaud, qui avait reçu cette abbaye à l'âge de dix ans (1591), entreprit la réforme de ses religieuses. L'augmentation de leur nombre et le mauvais état des bâtiments l'obligèrent à transporter sa communauté à Paris, dans un hôtel du faubourg Saint-Jacques, qui devint le Port-Royal de la ville. L'abbesse et les moniales subirent alors l'influence de Saint-Cyran et s'abandonnèrent au jansénisme. Port-Royal des Champs servit de retraite aux célèbres solitaires qui partageaient les mêmes erreurs (1637), jusqu'au jour où un certain nombre de religieuses durent quitter Port-Royal de la ville, devenu trop étroit (1648). Les solitaires leur cédèrent la place pour se fixer dans le voisinage.

Port-Royal joua, au XVIIe siècle, un rôle considérable, qui appartient à l'histoire littéraire et à l'histoire du jansénisme plus qu'à l'histoire monastique.

Les moniales réformées s'étaient soumises à la juridiction de l'ordinaire. Elles professaient un culte spécial envers la

[1] Com. de Magny-les-Hameaux, cant. de Chevreuse, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.

sainte Eucharistie, qui se manifestait par l'adoration perpétuelle. Celles qui étaient restées à Paris se séparèrent de l'abbesse et des moniales retirées à la campagne. Pour rendre la séparation plus complète, leur maison fut érigée en abbaye. L'obstination des religieuses de Port-Royal des Champs dans le jansénisme amena l'archevêque de Paris et le roi à décréter leur suppression ; ce qui fut exécuté, en 1713, par la démolition de l'église et du monastère, par l'union du titre abbatial et des biens à Port-Royal de la ville et par la dispersion des moniales. Cette dernière abbaye subsista jusqu'à l'époque de la Révolution. Elle fut alors transformée en prison, sous le nom de Port-Libre, puis en hospice de la Maternité.

BIBLIOGRAPHIE.

On trouve la plupart des titres provenant de cette abbaye aux Archives nationales : H 4039-4054, K 181, L 1034-1035, LL 1611-1613, O 657, S 4515-4549. Voir Inv. somm. 519, et Cocheris, II, 178-179. La Bib. Nat. possède deux cartulaires du xiiie s., ms. lat. 10.997, 10.998.

Cartulaire de l'abbaye de Porrois au diocèse de Paris, plus connue sous son nom mystique Port-Royal, par A. de Dion, Paris, 1903, in-8, xvi-339 p. 1er vol. (1204-1280). — Collection des sceaux, III, nn. 9251, 9252. — Inscriptions de la France, I, 371-375; V, 281, 292-341. — Répert. des sources ms. de l'hist. de Paris pend. la Révolution, par Tuetey, II, n. 1836.

Les Constitutions du monastère de Port-Royal du Saint-Sacrement, Mons, 1665, in-12. — Discours sur la règle de saint Benoît, par la R. Mère en Dieu Angélique Arnaud, s. l. 1736, 2 vol. in-12. — Examen de conscience à l'usage des religieuses de Port-Royal du Saint-Sacrement, nouv. éd. s. l. 1784, in-12.

Nécrologe rédigé au xvie siècle, revu et complété par Dom Rivet, Amsterdam, 1723, in-4. — Obituaires de la province de Sens, par Aug. Molinier, I, 636-645.

Histoire littéraire de Port-Royal, par Dom Clémencet, publiée pour la première fois sur le manuscrit authentique, avec une introduction et la biographie de l'auteur, par l'abbé Guettée, Paris, 1867, in-8, xvi-462 p. — Histoire générale de Port-Royal depuis la réforme de l'abbaye jusqu'à son entière destruction, par Dom Clémencet, Amsterdam, 1755, 10 vol. in-12. — Abrégé de l'histoire de Port-Royal, par Racine, Paris, 1767, in-12. — Histoire de Port-Royal, par Sainte-Beuve, Paris, 1840-1862, 4 vol. in-8. — Port-Royal de Sainte-Beuve, par Th. Foisset, dans Correspondant, 1843 (15 janv.).

La bibliographie de Port-Royal pendant les querelles jansénistes est trop abondante pour qu'il soit possible de la donner ici, nous renvoyons à la Bibliothèque historique de la France, par le P. Lelong, éd. Fevret de Fontette, I, 910-914. — Catalogue de l'histoire de France (Bib. Nat.), V. (1858), 11-15. — Répertoire des sources hist. par U. Chevalier, Topobibliographie, 2431-2432. — Répertoire alphabétique des personnes et des choses de Port-Royal, par A. Maulvault, Paris, 1902, in-8, 282 p.

Notice sur quatre religieuses de Port-Royal des Champs exilées dans divers monastères d'Amiens, par l'abbé Corblet, dans mém. Soc. Antiq. de Picardie, VIII, (1861) 55-71. — Louis XIV et Port-Royal des Champs, dans Revue des documents historiques 1874, décembre. — Petites notes et bouts de papier d'un chercheur (rapports des Capucins avec Port-Royal), par le P. Édouard d'Alençon, s. l. n. d. (Rome, 1894), in-16, 15 p.

Port-Royal et Magny, par Ed. Finot, Paris, 1888, in-8. — L'église de Port-Royal des Champs (1204-1710), par H. Mabille, Paris, 1901, in-8, 54 p. — L'abbaye de Port-Royal des Champs, dans Magasin pittoresque, II, 185; XVIII, 106, 237; XXIV, 212. — Recherches archéologiques sur les anciennes abbayes du diocèse de Paris, IV, Port-Royal des Champs, par Hérard, Paris, 1853, in-8, et 1902, in-4. — Nouveaux renseignements sur les anciens monuments de Port-Royal des Champs, par Bouchitté, dans Revue des Soc. sav. 1860, 1er sem. p. 62. — Petit manuel du pèlerin à Port-Royal des Champs, suivi de Racine à Port-Royal, par L. Séché, Paris, 1899, in-8.

Origines de la Maternité de Paris, par Mme Carrier, Paris, 1888, in-8.

Gallia christiana, VII, 910-924 et 1757; Instr. 89, 91, 96, 98, 102, 107. — Fisquet, Paris, II, 545-560. — Lebeuf, III, 295-297, et table anal. 429. Cocheris, II, 177-180. Bournon, 124-126. — Piganiol de la Force, VII, 253-266. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 433-435.

Abbaye-au-Bois.

Libera Abbatia in Bosco.

Les Cisterciennes de Notre-Dame-des-Bois, au diocèse de Soissons, que les guerres contraignirent à chercher un refuge dans Paris, s'installèrent dans le couvent des Annonciades des Dix Vertus, récemment fondé. Cette translation, approuvée par Rome, fut confirmée par lettres patentes d'août 1667. Il y avait 22 religieuses de chœur et 7 converses au moment de la Révolution. Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame occupent cet ancien monastère.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives de cette maison sont conservées aux Archives nationales, H 3836-3844, L 771, 1011-1012, LL 1594, S 4407-4417. Inventaire sommaire des fonds conservés aux Arch. nat. 517. — Loterie en faveur de l'abbaye de N.-D.-aux-Bois de Paris, 23 février 1726, Paris, s. d. in-fol. Bib. Nat. LK[7] 6858. — Répertoire des sources ms. de l'hist. de Paris. par Tuetey, III, nn. 4563-4571; V, n. 2549. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 475-477.

Notice sur le premier monastère de la congrégation de Notre-Dame à Paris, par Mme de Stolz, Paris, 1877, in-12, pp. 139-144. — Société de l'Abbaye-au-Bois, dans Gazette des Beaux-Arts, X, 56. — Sur une abbesse de l'Abbaye-au-Bois, fille de la comtesse de Verrue, ibid. XVI, 323.

Sermon de Bossuet pour la translation du corps de sainte Victoire de l'église de S.-Sulpice en l'église de l'Abbaye-au-Bois, dans Revue Bossuet, III (1902), 119-120.

Lebeuf, éd. Cocheris, III, 205-208. — Bournon, 262-263. — Gallia christiana, VII, 906-910, Instr. 81. — D. Félibien, III, 206. — Fisquet, II, 542-545. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 253. — Piganiol de la Force, VII, 388-391. — Sauval, I, 493. — Inv. collection Gaignières, n. 4771.

Panthemont.

Beata Maria de Pontemonte.

Cette abbaye, fondée au diocèse de Beauvais en 1217, fut soumise à l'ordre de Cîteaux en 1221. Devenue prieuré d'hommes, elle fut rendue de nouveau aux femmes. On la transféra dans la ville de Beauvais (1647), puis à Paris, rue de Grenelle (1671), dans un couvent laissé libre par la dissolution de la Congrégation du Verbe-Incarné. Le prieuré des Bernardines d'Argenteuil fut uni à cette maison, en 1745. Ses revenus s'élevaient à 4200 livres. L'église, depuis la Révolution, sert de temple protestant; une caserne est installée dans l'ancien enclos.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de cette maison se trouvent aux Archives nationales, Gª 650, L 773, 1032, LL 1607, Q 1289, S 4499-4511. Voir Inv. somm. 519. — Répert. des sources par TUETEY, II, n. 1402; III, 4608-4624.

Histoire de l'abbaye de Notre-Dame de Panthemont, ordre de Cîteaux, par Dom ROBERT RACINE (1771), Bib. Mazarine, ms. 3336. — Recueil curieux et édifiant sur les cloches de l'église, avec les cérémonies de leur bénédiction à l'occasion de celle qui fut faite à Paris, le jeudi 3 juin 1756, à l'abbaye de Panthemont et le mardi 14 septembre suivant à l'Abbaye-au-Bois, par Dom REMY CARRÉ, Cologne, 1757, in-12. — Visite des bâtiments de l'ancienne abbaye de Panthemont, par TESSIN, dans Com. du Vieux-Paris (1901), 186-188.

Gallia christiana, VII, 924-927 et 1757. — FISQUET, II, 560-563. — LEBEUF, éd. Cocheris, III, 256-258; BOURNON, 271-272. — PIGANIOL DE LA FORCE, VIII, 109-113. — Dictionn. hist. des bénéfices, I, 260.

Abrégé des mémoires du Clergé de France, VIII, 332 et s., 1259 et s.

Maubuisson [1].

Beata Maria Regalis, seu de Maleduno.

Cette abbaye fut fondée par la reine Blanche de Castille, dans le but d'assurer des prières à Louis VIII et aux membres de sa famille, en un lieu nommé Aulnay, d'où elle la transporta presque immédiatement à Maubuisson. Guillaume d'Auvergne consacra l'église, le 16 juin 1244. Les religieuses furent peu après incorporées à l'Ordre de Cîteaux. La pieuse fondatrice voulut y être enterrée. Il y eut de nombreuses sépultures princières. L'abbaye dura jusqu'au moment de la Révolution. Elle jouissait de 25.000 livres de revenus. Il ne reste du monastère que la sacristie, le chapitre, la salle des archives, le dortoir des novices.

[1] Com. de S.-Ouen-l'Aumône, cant. et arr. de Pontoise, Seine-et-Oise.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres provenant de Maubuisson forment aux Archives de Seine-et-Oise, série H, un fonds de 58 registres et de 134 cartons (1243-1790); on y trouve plusieurs inventaires, les bulles pontificales, le cartulaire, etc. Voir État gén. des archives, 693. Catalogue général des cartulaires, 114-115. Conférence des Soc. sav. de Seine-et-Oise (1903), 56. — Arch. nat. K 191, O 644, Q 1461, V⁷ 369.

L'abbaye de Maubuisson, histoire et cartulaire, publiés d'après des documents inédits, par Dutilleux et J. Depoin, Pontoise, 1882 et s. in-4. (Public. de la Soc. du Vexin.) Ce travail comprend : hist. de l'abbaye et des abbesses; les bâtiments, l'église et les tombeaux; le trésor et le mobilier; analyse du cartulaire; bibliographie de Maubuisson et liste des religieuses. — Cartulaire de l'abbaye de Maubuisson, par A. Dutilleux, Pontoise, 1840, in-4.

Comptes relatifs à la fondation de l'abbaye de Maubuisson, d'après les originaux des archives de Versailles, par de l'Épinois, dans Bib. Éc. Chartes, XIX (1858), 550-567.

Cartons des rois, par Tardif, n. 1760. — Ordonnances des rois de France, VII, 25, 104; XII, 517; XVI, 76, 79; XVIII, 66; XIX, 517. — Actes du Parlement de Paris, nn. 576, 923, 2859, 3854, 3875, 5909, 6388, 7652. — Inv. des arrêts du conseil d'État sous Henri IV, par Valois, nn. 15, 151. — Catalogue des rôles gascons, normands et français, I, 315, 332, 365. — Collection des sceaux, III, n. 9229.

La Bibliothèque de Pontoise possède plusieurs manuscrits intéressant l'histoire de ce monastère : Histoire de la royalle abbaye de Sainte-Marie, ditte de Maubuisson, par Dom Estiennot (1671), 2 vol. ms. 22 et 25. — Registre des religieuses proffesses de l'abbaye royalle de Maubuisson (1627-1753), ms. 23. — Notes historiques sur l'abbaye de Maubuisson, ms. 24. — Projet d'histoire de l'abbaye Notre-Dame-la-Royale, dite Maubuisson, par Pihan de la Forest, ms. 26. Voir Catal. gén. des manuscrits des bibliot. publiques de France, IX, 215-216.

La Bib. Nat. possède entre autres : Extrait de diverses lettres spirituelles de monsieur de B. et de quelques autres, écrites aux religieuses de Maubuisson, ms. fr. 24.182. — Traité sur la règle de saint Benoît, en faveur des religieuses de l'abbaye de Maubuisson, par Mons. de B., ms. fr. 24.962. — Relation de la vie de la mère Marie des Anges et de sa conduite pendant qu'elle a esté abbesse de Maubuisson, dans les grandes persécutions que les Pères de l'Ordre de Cîteaux luy ont faites les 22 ans durant, par la sœur Eustochie de Brégis, ms. fr. 19.845; 19.846. — Même vie revue par Nicole, ms. fr. 23, 477.

Mémoire pour dame Charlotte-Joubert de Chateaumorand, abbesse de l'abbaye

de Maubuisson, appelant comme d'abus contre les sœurs Suzanne Paris, prieure, Sabine-Antoinette de Bourneuf, Louise de Blaru et leurs adhérentes, religieuses professes de la même abbaye, intimées, Paris, 1718, in-fol. — Mémoire pour les prieure, supérieure commise, religieuses et convent de l'abbaye royale de Maubuisson, intimées, contre Charlotte-Joubert de Chateaumorand, abbesse appelante comme d'abus, Paris, 1718, in-fol. — Sur cette affaire, qui provoqua un certain nombre de factums et mémoires, voir Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée, II, 270. Sur l'ensemble des factums relatifs à l'abbaye de Maubuisson : Catalogue ... par CORDA, III, 543-544, et Bibliographie de Maubuisson, par DEPOIN.

ARCHÉOLOGIE.

Notice historique et archéologique de l'abbaye de Maubuisson et de ses ruines, par L.-J. GUENÉBAULT, dans Revue archéologique, VII (1850), 717-724. — Études archéologiques sur les anciennes abbayes du diocèse de Paris, Maubuisson, par HÉBRARD, Paris, 1851, in-8; 1855, in-8, et 1902, in-4.

Rapport de M. Bertrandy Lacabane pour l'attribution du prix d'archéologie en 1880, Pontoise, in-8 de 94 p. — Protestation contre le rapport de M. Bertrandy Lacabane, par l'abbé LOISEL, Pontoise, 1880, in-4 de 8 p. — Excursion à l'abbaye de Maubuisson le mercredi 25 juin 1885, Pontoise, in-8, ext. Mém. Soc. hist. de Pontoise, IX (1886), 1-11 — Communication sur une statue de la Vierge conservée en 1636 dans l'église abbatiale de Maubuisson, par A. DE MARSY, dans Bul. Soc. Antiq. de France (1876), 120-122. — La Vierge ouvrante de Maubuisson, par le même, dans Magasin pittoresque (1876), 158 et s. — La Vierge ouvrante de Maubuisson, notice historique, par J. DEPOIN, Pontoise, 1882, in-8 de 16 p. ext. Mém. Soc. hist. Pontoise, IV, 13.

Inventaire de Notre-Dame-la-Royale de Maubuisson-lez-Pontoise (1463-1738), par A. DUTILLEUX, dans Recueil d'anc. inventaires publié sous les auspices du Comités des travaux hist. 1896, p. 1-76. — Inscriptions de la France, II, 370-372.

BIOGRAPHIES.

Lettres de saint Louis, constatant les adieux que ce roi fit aux religieuses de Maubuisson en partant pour la Croisade, dans Choix de pièces inédites, Bib. Éc. Chartes, XVIII (1857), 265. — Une petite-nièce de saint Louis, Mahaut, comtesse d'Artois et de Bourgogne, bienfaitrice de l'abbaye de Maubuisson, par LÉGER, dans Mém. Soc. hist. Pontoise, XIII (1890), 17-32. — Nécrologe, dans Obituaires de la province de Sens, par MOLINIER, I, 654-658.

Les abbesses de Maubuisson, par Demarsy, Paris, 1868, in-8 de 15 p. ext. de la Revue nobiliaire. — Note sur l'histoire de Pontoise, Maubuisson, 25e abbesse, Madame Colbert de Croissy, par Pihan de la Forest, Pontoise, 1876, in-8 de 16 p. — Relation sur la vie de la R. Mère Angélique de Saint-Jean Arnauld d'Andilly, sur la vie de sa tante et la réforme des abbayes de Port-Royal, Maubuisson et autres. s. l. 1737, in-12. — Modèle de foi et de patience ou Vie de la Mère Marie des Anges de Suireau, abbesse de Port-Royal, Amsterdam, 1754, in-12. Ces abbesses furent jansénistes. Leur vie est mêlée à l'histoire de ces hérétiques.

Mémoire sur la vie et les vertus de feue Madame la princesse électorale Louise-Hollandine, Palatine de Bavière, vingt-quatrième abbesse de Maubuisson, par les religieuses de cette abbaye, Paris, 1709, in-12. — Oraison funèbre de Louise-Hollandine, Palatine de Bavière, abbesse de Maubuisson, prononcée dans l'église de l'abbaye royale de Maubuisson, le 22 août 1709, par J. Maboul, nommé à l'évêché d'Alet, Paris, 1709, in-4; Montpellier, 1709, in-12 et 1712, in-4. — Épitaphe de très haute et très excellente princesse Louise-Hollandine, princesse de Bavière, abbesse de Maubuisson, décédée le 11 février 1709, âgée de 87 ans, placard in-fol. — Notice sur Louise-Hollandine, princesse palatine, par le chan. van Spilbert de Soleilmont, dans Précis historique, 1885. — La princesse Louise-Hollandine, abbesse de Maubuisson, et son frère le prince Édouard, palatin du Rhin, dans Bul. Soc. hist. du Protestantisme, XXIV (1875), 421 et s.

Correspondance entre une religieuse de Maubuisson, Marie de Brinon, et la princesse électorale, Sophie de Brunswick (1698), dans Bul. Com. de la langue, IV (1857), 33. — Abjuration du luthéranisme de Mme la princesse Éléonore-Charlotte de Wurtemberg-Montbéliard, duchesse d'Olss et Silésie, dans l'église de l'abbaye royale de Maubuisson, le 3 août 1702, in-12 de 142 p., et 1703, in-8.

Oraison funèbre de très haut et très puissant prince Louis de Bourbon, prince de Condé, prononcée à l'abbaye royale de Maubuisson, le 3 mai 1687, par l'abbé du Jarry, Paris, 1687, in-4. — Oraison funèbre de Marie-Anne-Christine de Bavière, dauphine de France, prononcée dans l'abbaye royale de Maubuisson, par le même, Paris, 1690, in-4.

Gallia christiana, VII, 927-939 et 1757; Instrum. 104-105. — Fisquet, II, 563-570. — Lebeuf, II, 118-123, table anal. 322. — Antiquités d'Étampes, par Fleureau, 133. — Généalogie des Montmorency, par du Chesne, preuves, 377. — Inv. collect. Gaignières, n. 7027. — Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée, II, 270.

ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN.

—

Sainte-Perrine.

Sancta Petronilla.

Cette abbaye, fondée à Compiègne au XIIIe siècle, sous le vocable de sainte Pétronille, fut transférée à la Villette (rue de Flandre, 61-65), faubourg de Paris, en 1645, par l'abbesse Charlotte I de Harlay. Madame de Tournefort abandonna ces lieux (1742) pour installer sa communauté dans un monastère des Génovéfaines à Chaillot, fondé au XVIIIe siècle. Cette maison était criblée de dettes dès avant la Révolution. Il ne reste aucune trace de l'église et des édifices.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de sainte Perrine se trouvent aux Archives nationales, H 4039, K 1303, LL 1608-1610, Q 1135, S 4512-4514. Voir Invent. somm. 520-521, et Cocheris, IV, 329-330. — Répert. des sources, par TUETEY, III, nn. 4625-4639.

Recueil des exhortations faites par le R. P. Suffran, jésuite, aux religieuses de Ste-Perrine (XVIIIe s.). Bib. Nat. ms. fr. 25.228. — Mém. du P. Beurrier, Bib. Ste-Genev. ms. 700. — Mémoire pour les dames abbesse et religieuses de Ste-Geneviève de Chaillot, deffenderesses, contre le sieur René Quarante, dit Carmeline, demandeur, s. l. n. d. in-fol. de 4 p. — Mémoire à consulter pour les dames abbesse et religieuses de l'abbaye royale de Sainte-Perrine de Chaillot, Paris, 1779, in-4. — Arrêt du Conseil d'État du roi, qui ordonne le séquestre des biens de l'abbaye de Sainte-Perrine de Chaillot, 23 févr. 1788, Paris, s. d. in-4. — Arrêt du Conseil d'État du roi, qui fixe l'établissement des quatre nouveaux hôpitaux pour la ville de Paris, à l'hôpital Saint-Louis, à l'hôpital Saint-Antoine, aux hospitalières de la Roquette et à l'abbaye royale de Sainte-Perrine de Chaillot, du 22 juin 1787, in-4 de 4 p. — Loi relative au compte de l'économe et au séquestre des abbayes de Sainte-Perrine de Chaillot et d'Hyverneaux, du 3 août 1792.

Louise de Bassompierre et les origines du transfert à Paris des religieuses de Sainte-Perrine de Compiègne, par L. Auvray, dans Bul. Soc. Hist., Paris, XXX (1903), 181-195.

La vie de la Mère Antoinette de Jésus, religieuse chanoinesse de l'Ordre de Saint-Augustin en l'abbaye royale de Sainte-Perrine à la Villette, avec un abrégé de ses lettres. On y a joint la vie de la Mère de Costerel de Bonneuil, religieuse du même ordre, Paris, 1685, in-12. — Oraison funèbre de Charlotte de Harlay, abbesse de Sainte-Perrine, par un Père Minime, Paris, 1662, in-4. — Oraison funèbre de Charlotte de Harlay (seconde du nom), abbesse de Sainte-Perrine, par Antoine Philippe, de l'Ordre des Minimes, Paris, 1688, in-4. — Éloge funèbre de très illustre et très religieuse dame Charlotte II de Harlay, abbesse de l'abbaye royale de Sainte-Perrine à la Villette-lez-Paris, prononcé dans l'église de la même abbaye, le 17 de février 1688, qui estoit le trentième après son décès, Paris, 1688, in-4.

Gallia christiana, VII, 869-873 et 1757. — Fisquet, II, 511-515. — Lebeuf, I, 302; Cocheris, IV, 327-330; Bournon, 320-321. — De Saint-Victor, I, 2e p. 1044-1046. — Inscriptions provenant de cette abbaye, dans Bul. Soc. Hist. Paris, VIII, p. 28. — Inscriptions de la France, V, 248-251.

ORDRE DE SAINT-FRANÇOIS.

Longchamps.

Longus Campus.

Ce monastère fut fondé, sous le titre de l'Humilité de Notre-Dame, dans la banlieue de Paris, par la bienheureuse Isabelle de France, sœur de saint Louis (1260). Cette princesse vécut dans ce couvent, sans toutefois embrasser la vie religieuse. L'assistance aux Ténèbres des mercredi, jeudi et vendredi saints servit longtemps de prétexte à des réunions mondaines et valut à cette abbaye une célébrité au XVIIe siècle. Ses revenus atteignaient, avant la Révolution, le chiffre de 20.000 livres.

BIBLIOGRAPHIE.

Les anciennes archives de cette communauté se trouvent aux Archives nationales, G^a 653, K 974-981, H 3835, L 1020-1029, LL 1600-1604, Q^1 1069-1075, S 4418. Voir Inventaire sommaire, 517-518, et Cocheris, IV, 277-281. On trouve des parties d'inventaires dans : Inventaire des titres et pièces que mettent et produisent par devant vous, nosseigneurs les commissaires députés par le roy, par arrest du conseil du 18 décembre 1674, l'abbesse et les religieuses du monastère de Longchamps, Paris, s. d. in-fol. de 4 p. (Arch. nat. L 1024). Factum pour les religieuses ... de Longchamps sur l'assignation à elles donnée pour la représentation de leurs titres par devant M. de Burillon, s. l. n. d. in-fol. (Bib. Maz. n. 3318 E). — Arch. du départ. de la Seine, H^2. Voir Bul. Soc. Hist. Paris, XXIV (1897), 168. — Registre des religieuses reçues à l'abbaye depuis sa fondation, Bib. Nat. 11.662, 11.958. — Répertoire des sources man. de l'hist. de Paris pendant la Révolution, par Tuetey, III, nn. 4572-4577. — Cartons des rois, table, 681. — Catalogue des factums, par Corda, III, 375. — Collection des sceaux, III, nn. 8462-8463; 9221-9222.

Notice historique sur l'abbaye de Longchamps, par H. Champion, Paris, 1869, in-8, extr. Revue nobiliaire, 1867. — Lettre de S. Vincent-de-Paul au cardinal de La Rochefoucauld sur l'état de dépravation de l'abbaye de Longchamps (1652), avec traduction, par J. Labouderie, Paris, 1827, in-8. — Notes secrètes sur l'abbaye de Longchamps en 1768, Paris, 1870, in-32. — Les monastères de l'ordre des Urbanistes et principalement l'abbaye de Longchamps du XIIIe au XVIIIe s. par G. Trouillard, dans Positions des thèses de l'École des Chartes (1896), 61-67. — L'imprimerie du couvent des Bonshommes de Passy, l'abbaye de Longchamps, dans Bul. Soc. hist. d'Auteuil (1896), 181. — La musique à l'abbaye de Longchamps, par Maurice Léna, Ibid. (1901), 33. — Henri IV à Longchamps, par Edm. Wahl, ibid. 60.

Liste des anniversaires, dans Obituaires de la province de Sens, par Molinier, I, 659-683. — Notice sur l'abbesse Agnès d'Harcourt († 25 nov. 1291), dans Hist. littér. de France, XX, 98-103.

Gallia christiana, VII, 944-950. — Fisquet, II, 574-580. — D. Félibien, I, 404-406; V, 820. — Lebeuf, I, 397-401; Cocheris, IV, 252-283; Bournon, 457-461.

PRIEURÉS CONVENTUELS ET AUTRES MONASTÈRES D'HOMMES.

—

Saint-Martin-des-Champs.

Sanctus Martinus a Campis.

Le roi Henri I fonda (1060) une église en l'honneur de saint Martin sur l'emplacement d'un sanctuaire beaucoup plus ancien détruit pendant les invasions normandes; il en confia le service à un collège de prêtres séculiers. Le roi Philippe I les remplaça par des Bénédictins et donna le monastère à l'abbé de Cluny (1079), qui en fit l'un des prieurés les plus importants de son ordre. Les rois le comblèrent de privilèges et de bienfaits. Il eut pour prieur le célèbre Mathieu, qui devint cardinal d'Albano. Les moines de Saint-Martin suivirent, pendant quelques années au XVIIe siècle, les observances des Bénédictins de Saint-Maur. Ils n'étaient plus que dix-neuf au moment de la Révolution. Les revenus de la maison s'élevaient à 44.000 livres. Léonard Bourdon installa dans le prieuré l'École des Jeunes Français, qui disparut promptement. L'église, le réfectoire et le cloître servent de musée ou conservatoire à l'École des Arts et Métiers.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres provenant de S.-Martin-des-Champs forment l'un des fonds les plus riches des Archives nationales, KK 513, L 870-878, LL 1360-1380, 1402, S 1324-1489; Z² 3702-4808. La série L renferme un certain nombre de bulles. Voir Invent. sommaire, 499-501, et Cocheris, II, 397-403. Il existe pour ce fonds aux Archives nationales un inventaire sur fiches avec table. Voir Langlois et Stein, I, 24.

La Bib. Nat. ms. lat. 10.977, possède un cartulaire du XIIe siècle ayant pour titre : Liber testamentorum. Les Arch. nat. possèdent le cart. A, XIIIe s.

LL 1351, B xve s. LL 1352, C xvie s. LL 1353, D xvie s. LL 1354, le cart. de l'hôtellerie (1418) LL 1358, et celui de la chambrerie (1350-1461) LL 1374.

On trouve à la Bib. Nat. un censier de ce prieuré (xive s.) ms. lat. 10.978, et toute une serie de documents originaux ou de copies. Voir Catalogue du fonds de Cluny, par L. Delisle, 298-299, ms. fr. 258, 16.176, 20.838; nouv. acq. lat. 1359, 1657, 2241, 2344, 2371, etc. Voir Table des cartulaires dans Catal. des actes de Philippe-Aug. par L. Delisle, 560.

Plusieurs bibliothèques de Paris conservent des documents relatifs à cette maison : Bib. Ste-Geneviève, ms. 160, 376, 700 et 710. Bib. Mazarine, table gén. IV, 274, et Bib. Arsenal, table gén. 584. — Le British Museum, 11.662, Addit. ms. conserve une Chronique de S.-Martin-des-Champs, de la collection Jourvansault. On trouve des documents dans la série H des Archives de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise.

Répert. gén. des sources man. pour l'hist. de Paris pend. la Rév. par Tuetey, I, nn. 1067, 2649; II, 3179, 3975; III, 4186-4206.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Martiniana, id est litteræ, tituli, cartæ, privilegia et documenta, tum fundationis, dotationis et confirmationis per Henricum I, Philippum I, Ludovicum VI, VII et XII et Franciscum I, Christianissimos Francorum reges, quum statuta reformationis monasterii seu prioratus conventualis S. Martini a Campis Parisiis, ordinis Cluniacensis, una cum Leonis X, Pauli III et aliorum Summorum Pontificum ac Senatus Parisiensis pro dictæ reformationis observatione, bullis et arrestis, auct. D. Mart. Marrier, Parisiis, 1606, in-8. — Carta Philippi I Francorum Regis pro dedicatione ecclesiæ Sancti Martini a Campis, confirmatione omnium quæ largitus est Henricus I et donatione abbatiæ Sanctorum Symphoriani et Samsonis Aurelianis, s. l. n. d. in-4. Arch. nat. L 911.

Table chronologique des diplômes, II et s. Voir l'index de chaque volume. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1098. — Louis VI, par Luchaire, table, 390. — Étude sur les actes de Louis VII, p. 514. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, nn. 294, 343, 1180, 1751. — Cartons des rois, par J. Tardif, table, 702. — Ordonnances des rois de France, Lettres de sauvegarde, mars 1509, XXI, 408. Lettres approuvant la réforme, nov. 1512, ibid. 505. — Layettes du Trésor des Chartes, par Teulet, I, 42; IV, 123. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, table, 755. — Cartulaire général de Paris, par de Lasteyrie, I, table, 517. — Cartulaire de N.-D. de Paris, IV, 293. — Collection des sceaux, III, nn. 9425-9429, 9559-9572, 9641-9650.

Abrégé des Mémoires du Clergé de France, III, 1262 et s.; IV, 713 et s.

VIII, 1227 et s.; XI, 1479 et s. — Remontrances à la Reyne et à Mgr le prince de Conty, abbé et général supérieur de l'abbaye de Cluny, faites par les religieux, prieur claustral et convent du prieuré royal et conventuel de S.-Martin-des-Champs à Paris... pour leur rétablissement en leurs fonctions régulières, desquelles ils ont été violemment déjetés par les religieux de la Congrégation de S.-Maur, Paris, 1643, in-4. — Arrest notable du Grand Conseil qui maintient les prieur et religieux de S.-Martin-des-Champs, dans la qualité de curés primitifs de S.-Nicolas-des-Champs et en conséquence dans la faculté d'officier dans ladite église les quatre fêtes annuelles et de patron, Paris, 1720, in-4 de 45 p. — Factum pour les chapitres de S.-Germain l'Auxerrois, les abbés de S.-Victor, prieurs de S.-Martin-des-Champs et de S.-Denis-de-la-Chartre, patrons des six grandes vicairies en l'église métropolitaine, demandeurs et défendeurs et les six grands vicaires desdites églises, contre les doyen, chanoines et chapitre de la dite église de Paris, défendeurs, demandeurs et intimés. s. l. n. d., in-4 de 105 p. — Mémoire pour M. l'archev. de Cambrai, pourvu du prieuré de S.-Martin-des-Champs, contre M. l'abbé d'Auvergne, prétendant droit au même bénéfice, Paris, s. d. (1711), in-fol. de 21 p. — Mémoire au Roi et à MM. les commissaires, pour M. le prince Frédéric d'Auvergne, Paris, s. d., in-fol. — Second mémoire pour le prince Fréd. d'Auvergne, servant de réponse à celui de l'archev. de Cambrai, Paris, in-fol., 30 p. — Observations sur le second mémoire de l'archev. de Cambrai, Paris, in-fol., 11 p. — Pour les autres factums et mémoires relatifs à ce prieuré, voir catalogue des factums, par Corda, IV, 162-164; Cocheris, II, 403-406, abbé V. Dufour, 364-367.

Lettre des religieux de Saint-Martin-des-Champs à l'Assemblée nationale (29 sept. 1789), Paris, 1789, in-8. — Lettre des religieux de S.-Martin-des-Champs, Versailles, s. d. in-8, de 7 p. — Lettre aux jeunes religieux de S.-Martin-des-Champs, Paris, 1789, in-8 de 8 p. — Bibliographie de Paris pendant la Révolution, par Tourneux, III, nn. 16.699-16.701 et 17.358-17.370.

BIBLIOTHÈQUE ET TEXTES PUBLICS.

La bibliothèque de S.-Martin-des-Champs dans Cabinet des manuscrits, par L. Delisle, II, 235-241. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, I, 101-105. — Histoire de la Bibliothèque de l'Arsenal, par H. Martin, Paris, 1899, in-8, 436-438. — Ueber mittelalterliche Bibliotheken, von Th. Gottlieb, 135. — Bibliotheca Martiniana, sive Catalogus librorum Bibliothecæ S. Martini a Campis, inceptus anno salutis 1774. Bib. Arsenal, ms. 6194-6196. — Sur les manuscrits provenant de cette bibliothèque et conservés à l'Arsenal ou à la Mazarine, voir les tables générales des catalogues.

Registre criminel de la justice de S.-Martin-des-Champs à Paris au XIVe siècle, publié pour la première fois, d'après le manuscrit des Archives nationales, et précédé d'une étude sur la juridiction des religieux de S.-Martin (1060-1674), par L. TANON, Paris, 1877, in-12, CXXXII-235 p. — Registres judiciaires de quelques établissements religieux du Parisis au XIIIe et au XIVe s., par P. VIOLLET, dans Bib. Éc. Chartes, XXXIV (1873), 317-331. — Manuscrit à peintures relatif à la fondation de S.-Martin-des-Champs, conservé à la bibliothèque de Copenhague, par L. DELISLE, dans Bul. Soc. Hist. Paris, V (1878), 36-38. Ce manuscrit est devenu propriété de la Bib. Nat. nouv. acq. lat. 1359, voir Mélanges de paléographie et de bibliographie par L. DELISLE, 478-480. — Dessins du XIe et peinture du XIIIe siècle, par M. PROU, Bruges, 1890, in-4, ext. Revue Art chrétien (1890), 122-128. — Inventaire des reliques (1342), dans COCHERIS, II, 326-330. — Statuts de Bertrand de Pibrac (1340), ibid. 334-389. — Nécrologe, dans Obituaires de la province de Sens, par A. MOLINIER, I, 419-486. — Marché pour un aigle en 1408, par G. DEMAY, dans Bul. Soc. Hist. Paris, X (1883), 39-41. — Menu d'un dîner au prieuré de S.-Martin-des-Champs, par DOUET D'ARCQ, dans Bib. Éc. Chartes, XXI (1860), 226-227. — Les menus du prieur de S.-Martin-des-Champs en 1438 et 1439, par S. LUCE, dans Bul. Acad. Inscrip. et B.-Lettres, XXVI (1882), 111 et s. et Mém. Soc. Hist. Paris (1883), 223-238.

Regalis monasterii S. Martini de Campis Parisiensis, ordinis Cluniacensis, historia, per Domnum Martinum MARRIER, ejusdem monasterii Priorem claustralem, Parisiis, 1637, in-4. Sur l'auteur : Vie de Martin Marrier, religieux et prieur claustral de S.-Martin-des-Champs-lez-Paris, par Dom Germain CHEVAL, Paris, 1644, in-8. — Documents bibliographiques sur Dom Marrier, par DOUET D'ARCQ, dans Bib. Éc. Chartes, XV (1855), 322-358. — Notice historique sur l'ancien prieuré de S.-Martin-des-Champs et sur le Conservatoire des Arts et Métiers, par P. HUGUET, Neuilly, 1859, in-18. — Le quartier de S.-Martin-des-Champs, étude topographique sur une partie de la censive du prieuré, des origines à la fin du XVe siècle, par François GALABERT, dans Positions des thèses de l'École des Chartes (1901), 57-62. — Le prieuré de S.-Martin-des-Champs, vie religieuse et administrative (XIVe et XVe siècles), par B. FAULQUIER, ibid. (1899), 17-26.

La vie de S. Pascent, martyr, et de Ste Albine, vierge et martyre, titulaires et tutélaires du royal monastère de S.-Martin-des-Champs, où leurs corps reposent, traduite du latin avec des réflexions, par l'abbé LESCALOPIER, Paris, 1664, in-8. — Notitia Rev. Patrum Priorum monasterii S. Martini a Campis, auct. Dom MARRIER, Paris, 1616, placard in-fol. — Le cardinal Matthieu d'Albano (1085-1135), par D. Ursmer BERLIERE, dans Mélanges d'histoire bénédictine, IVe série (1902), 1-51, ext. Revue bénédictine (1901). — Mémoire sur Dom Jean Castel, par LEBEUF, dans Mém. Acad. des Inscriptions, XX, 263.

Recherches sur le chroniqueur Jean Castel, par J. Quicherat, dans Bib. Ec. Chartes, II, 461-477. — Éloge de Dom Pierre-François Pernot, religieux de S.-Martin-des-Champs, par Carlier, prieur d'Andrezy, dans Journal de Verdun (1758, juillet), 54.

ARCHÉOLOGIE.

L'église de S.-Martin-des-Champs à Paris, dans Bul. archéol. Comité hist. I (1843), 259. — Le monastère de S.-Martin-des-Champs, dans Magasin pittoresque, VIII, 167; XI, 188. — Étude sur le chœur de l'église de S.-Martin-des-Champs, par Eug. Lefèvre-Pontalis, Nogent-le-Rotrou, 1886, in-8, ext. Bib. Ec. Chartes, XLVII (1886), 343-356. — Le prieuré de S.-Martin-des-Champs, par Ch. Normand, dans Bul. Soc. Amis des Monuments (1891), in-4, nn. 19-20. — L'église de l'ancien prieuré de S.-Martin-des-Champs, par G. Lambin, dans la France illustrée, 1896, 25 juillet. — La châsse de S.-Martin-des-Champs (1385), par Anat. de Montaiglon, dans Archives de l'Art français, 2e série, II (1860), 212.

Communication sur la tour du Vert-Bois, par Romain Boulenger, dans Bul. Soc. Hist. Paris, IV (1876), 98-99. — Communication au sujet de l'offre d'une porte en fer ayant fermé l'une des tours de l'enceinte fortifiée du monastère royal de S.-Martin-des-Champs, par Luc. Lambeau, dans Commission du vieux Paris (1899), 33-35. — Rapport à l'occasion de la visite faite aux tours du Vertbois et de la rue Bailly, par le même, ibid. 126-128.

Gallia christiana, VII, 515-544; Instrum. 32, 35-40, 54-59. — Fisquet, II, 329-338. — Lebeuf, I, 187-195, et table anal. 392-393; Cocheris, II, 325-407; Bournon, 145-153. — D. Félibien, I, 130-132; 911-912. — Piganiol de la Force, IV, 1-43. — Jaillot, II, Quartier de S.-Martin, 57.

Inscriptions de la France, I, 385-388. — Itinéraire archéologique de Paris, par de Guilhermy, 240. — Statistique monumentale de Paris, par Lenoir, I, 18 planches. — Architecture monastique, par le même, I, 32, 49, 60, 86; II, 202, 334. — Dictionnaire d'Architecture, par Viollet-le-Duc, table. — Catalogue de la collection Gaignières, II, 549.

Prieuré de Saint-Denis-de-la-Chartre.

L'église de Saint-Denis-de-la-Chartre *(Sanctus Dionysius in Carcere)*, ainsi nommée à cause du voisinage des prisons, était desservie par des prêtres séculiers. Adélaïde, femme de Louis VII, la fit donner aux moines de Cluny, en échange

de leur prieuré de Montmartre, qu'elle transforma en abbaye de femmes. Le prieuré dépendit de Saint-Martin-des-Champs. Genébrard, qui en était le titulaire en 1592, est le plus connu de ses prieurs. Plusieurs confréries avaient leur siège dans l'église. La mense priorale fut attribuée à la communauté de Saint-François-de-Sales (1704), fondée par le cardinal de Noailles pour les prêtres âgés. Le monastère subsistait au moment de la Révolution. On le démolit avec son église, en 1808, pour établir le quai aux Fleurs.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, L 911, LL 1399-1401, S 1046-1065. — Inventaire sommaire, 501-502. — Inventaire sommaire des Archives de Seine-et-Marne, II, série H, 88. — Bib. Nat. ms. fr. 16.176. — Table des cartulaires, par L. Delisle, 557.

Gallia christ. VII, 550-553 et 1756; Instr. 29, 32, 35, 49, 53, 59. — Fisquet, II, 361-366. — Lebeuf, I, 210-211, table anal. 385; Cocheris, II, 509-514; Bournon, 168-169. — D. Félibien, I, 125, 157-158. — Jaillot, I, Quartier de la Cité, 67. — Lenoir, Statistique monumentale de Paris. — Millin, I, art. 7. — Piganiol de la Force, I, 426-431. — Sauval, I, 343-345. — Inv. collect. Gaignières, II, 533.

Cartulaire général de Paris, par de Lasteyrie, I, 516. — Inscriptions de la France, I, 721-723; V, 139, 140. — Épitaphier du vieux Paris, par Raunié, III, 471-499. — Inventaire des sceaux, III, nn. 9420-9422. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 325-327.

Table chronologique des diplômes, VI, 405, 484; VII, 429. — Index monasteriorum, Pat. lat. CCXX, 1055. — Regalis monasterii S. Martini de Campis historia, auct. D. Marrier, 311-339. — Louis VI, par Luchaire, nn. 191, 523, 536. — Étude sur les actes de Louis VII, par le même, nn. 6, 14, 144. — Catal. des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, n. 854. — Cartons des rois, par Tardif, nn. 254, 255. — Layettes du trésor des Chartes, par Teulet, I, 306; III, 212, 226; IV, 34.

Memoire signifié contenant un inventaire sommaire des pièces respectives des parties pour messires Anne-Louis Pinon, chevalier, seigneur de Quincy et autres lieux, contre les religieux du prieuré de S.-Denis-de-la-Chartre et la communauté des prêtres de S.-François-de-Sales, à laquelle ce prieuré est uni, Paris, s. d. in-4. — Mémoire pour les supérieurs de la communauté

de S.-François-de-Sales et les prieur et religieux du prieuré de S.-Denis-de-la-Chartre, contre messire Anne-Louis Pinon.... Paris, 1750, in-fol. — Addition pour les supérieurs de la communauté de S.-François-de-Sales et les prieur et religieux du prieuré de S.-Denys-de-la-Chartre, contre M. Pinon et consorts. Paris, 1750, in-fol. — Observations pour les supérieurs de la communauté de S.-François-de-Sales et les prieur et religieux du prieuré de S.-Denys-de-la-Chartre, contre M. Pinon et consorts, Paris, 1750, in-fol.

Abrégé des mémoires du clergé de France, IV, 458 et s.; II, 695 et s.

Collège de Cluny.

Yves de Vergy, abbé de Cluny, fonda, en 1269, ce collège pour les jeunes religieux de son ordre, qui devaient suivre les cours de l'Université. Il bâtit le réfectoire et une moitié du cloître. Son neveu et successeur, nommé Yves lui aussi, acheva les constructions. Le collège se trouvait rue de la Harpe, entre les rues Cujas, Victor Cousin et le boulevard Saint-Michel. L'église, qui était une merveille d'architecture, fut vendue pendant la Révolution. Le peintre David y installa son atelier. Elle a depuis complètement disparu, comme le collège lui-même. On en conserve quelques débris au musée de Cluny. Ce monastère fut le berceau de la réforme d'où sortit la Congrégation de Saint-Maur. Le palais des abbés de Cluny, élevé par Jacques d'Amboise à la fin du xve siècle, ne doit pas être confondu avec le collège.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Archives nationales ne possèdent que deux cartons provenant de ce collège : S 6415-6416. — Inventaire sommaire, 613. — Répertoire gén. des sources man. pour l'hist. de Paris pendant la Révolution, par Tuetey, II, nn. 515, 528, 1225. — D. Félibien, preuves, I, p. 280 et s., publie les statuts du collège promulgués en 1308. — Les sources historiques de l'ordre de Cluny et de la Congrégation de S.-Maur sont pleines de renseignements sur ce collège.

Humbertus, Tragœdia, auctore R. P. S. G. religioso Cluniacensi, data Parisiis

in collegio Cluniacensi benedictino. Parisiis, 1632, in-4. — LEBEUF, I, 139, 154; COCHERIS, II, 131. — Dictionnaire historique, I, 113-114. — D. FÉLIBIEN, I, 416-419. — PIGANIOL DE LA FORCE, VI, 365-370. — La Faculté de théologie de Paris, par l'abbé FÉRET, II, 34-36. — Les collèges bénédictins aux Universités du moyen-âge, par D. BERLIÈRE, dans Revue bénéd. X (1893), 130-153.

Cartularium Universitatis Parisiensis, I, LII, 688; II, 796; III, 759. — Index chronologicus chartarum pertinentium ad historiam Universitatis Parisiensis, studio JOURDAIN, voir Index gener. 416, 417. — Arrêt donné en l'an 1411, le 31 du règne de Charles VI, au profit des religieux, prieur et boursiers du collège de Cluny, fondé en l'Université de Paris, pour la conservation de leurs privilèges, s. l. n. d. in-4. — Arrêt du Parlement de Paris (30 déc. 1529) pour la réformation du collège de Cluny, dans Abrégé des Mémoires du Clergé de France, IV, 751 et s. — Arrest du Conseil d'État, du 9 oct. 1724, qui commet Dom Louis Le Vassor à l'administration du collège, s. l. n. d. in-4.

Arrêt du Grand Conseil, portant défense d'exécuter l'ordonnance de Dom G. Tarisse, supérieur-général de la Congrégation de Saint-Maur, décernée contre Dom Philibert L'Emperière, prieur du prieuré du collège de Cluny (11 juillet 1642), Paris, in-4.

Mémoire pour Dom Laurent Lempereur, docteur de Sorbonne, grand prieur et vicaire-général né, au spirituel et au temporel, de l'abbaye et de tout l'ordre de Cluny, et Dom Robert Nazard, religieux profès du même ordre, intimés, défendeurs et demandeurs, contre les prétendus boursiers du collège de Cluny, appelants comme d'abus et demandeurs, et contre Dom L. Moreau, prieur dudit collège de Cluny, défendeur, s. l. n. d. (1695), in-fol. de 12 p. — Mémoire des religieux boursiers, étudiants composant la communauté du collège de Cluny de Paris, présenté au Chapitre général, convoqué au prieuré de Saint-Martin-des-Champs, par ordre de Sa Majesté (22 avril 1725), pour les informer du véritable état des contestations actuellement pendantes au Conseil entre M. l'archev. de Vienne et les dits boursiers, s. l. n. d., in-fol. de 25 p. — Arrêt du Conseil d'État du Roi concernant les réparations utiles et nécessaires aux bâtiments qui sont dans l'enclos et enceinte du collège de Cluny, 6 nov. 1726, 2. l. n. d., in-fol. de 4 p. — Mémoires concernant le collège de Cluny, en 1723 et 1724, Paris, 1724, in-fol. — Lettre de D. L. C. R., à M. le Procureur-général de l'ordre de Cluny de l'ancienne observance, S. l. n. d., in-4, au sujet de la suppression de la conventualité dans ce collège.

Le collège de Cluny à Paris, dans Magasin pittoresque, IV, 292. — Iconographie du Vieux-Paris, par BONNARDOT, dans Revue universelle des Arts, VIII (1888), 208-211. — Inscriptions de la France, I, 594-600. — Epitaphier du Vieux-Paris, par RAUNIÉ, III, 117-143. L'auteur donne en tête une excellente notice. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par FRANKLIN, I, 363-366. — Topographie historique du Vieux-Paris, Région centrale de l'Université, par

Berty et Tisserand, 380-385; 549-553. — Inv. collection Gaignières, nn. 3174-3175, 6958.

Sur l'hôtel de Cluny, Recherches sur les propriétaires et habitants du palais des Thermes et de l'hôtel de Cluny dans l'intervalle des années 1218 à 1600, par du Sommerard, dans Mém. Soc. Antiq. de France, XVIII (1846), 22-62. — Cocheris, I, 456-458.

Collège de Marmoutier ou du Plessis.

Geoffroy du Plessis, abbé de Marmoutier, fonda, le 28 janvier 1328, pour les religieux de son abbaye suivant les cours de l'Université, un collège connu sous le nom de l'abbaye ou du fondateur. Boniface VIII avait précédemment autorisé l'abbé de Marmoutier à faire cette fondation (8 mars 1245). Cet établissement fut dans la suite uni au prieuré de Bonne-Nouvelle d'Orléans, et enfin vendu aux Jésuites du collège de Clermont (26 août 1641), qui était contigu.

BIBLIOGRAPHIE.

On trouve quelques titres concernant cette maison dans le fonds du collège de Clermont, aux Arch. nat. S 6181, 6256-6260, et aux Arch. départ. du Loiret, série H, dans le fonds de Bonne-Nouvelle. — Chartularium Universitatis Parisiensis, II, 63, 94; III, 766. — Index chronol. chartarum pertinentium ad historiam Universitatis Paris. studio Jourdain, p. 193, 364. — Visite faite par le recteur de l'Université de Paris, assisté de M. Michel Charles, commissaire au Chastelet, le 8 avril 1643, par laquelle se voyent les profanations et ruptures d'autels faites en l'église du collège de Marmoutier, ainsi que les désordres qui sont en iceluy collège depuis qu'il a esté usurpé par les soy-disants Pères Jésuites, Paris, 1643, in-12. — Compte rendu aux Chambres assemblées, par de Laverdy, ch. XXIX, p. 80.

D. Félibien, I, 570-572, IV, 391-399, où sont publiés les divers statuts du collège, V, 25. — Cocheris, II, 691. — Histoire de l'abbaye de Marmoutier, par D. Martène, Tours, 1875, in-8, II, 273. — Les collèges bénédictins aux Universités du Moyen Age, par D. U. Berlière, dans Revue bénédictine, X (1893), 153-154. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 335-337. — Topographie historique du Vieux Paris, Région centrale de l'Université, par Berty et Tisserand, 269-271 et 489-492, ou documents sur l'annexion au collège de Clermont.

Collège de Saint-Denis.

Ce collège fut fondé par l'abbé Mathieu de Vendôme (1265). Il subsista jusqu'en l'année 1595. La détresse financière de l'abbaye obligea de le vendre. Il était situé à l'extrémité du Pré-aux-Clercs.

BIBLIOGRAPHIE.

Cartularium Universitatis Parisiensis, I, 433; II, 796; III, 448. — Index chartarum pertinentium ad historiam Universitatis Parisiensis, studio JOURDAIN, 101, 106, 190, 294.

D. FÉLIBIEN, I, 406-407. — Les collèges bénédictins aux Universités du Moyen Age, par D. BERLIÈRE, dans Revue bénéd. X (1893), 153. — La Faculté de théologie de Paris, par l'abbé FÉRET, II, 36-37.

Les Blancs-Manteaux.

Ce monastère, fondé sous le règne de saint Louis pour des religieux, nommés Serfs de Marie, fut donné plus tard aux Guillelmites (1291). Ceux-ci l'occupèrent jusqu'au début du XVIIe siècle. Les Bénédictins réformés suivant les observances de la congrégation lorraine de Saint-Vanne, qui devaient former plus tard la congrégation de Saint-Maur, l'obtinrent en 1618. Ce fut leur première maison dans Paris. L'entrée de l'abbaye de Saint-Germain dans la Congrégation relégua le prieuré des Blancs-Manteaux au second plan. Ce fut néanmoins une maison où les études prospérèrent jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Les Bénédictins construisirent un nouveau monastère (1685), dont la première pierre fut posée par le chancelier Le Tellier et son épouse, Élisabeth Turpin. Les moines des Blancs-Manteaux conservèrent à la veille de la Révolution un renom légitime de piété. Ils furent, de tous les religieux de Paris, ceux qui

surent le mieux résister aux violences de la persécution. Il y avait parmi eux des hommes de grand mérite, tels que Dom Haudiquier, Dom Clément, Dom Labbat et Dom Brial, le futur membre de l'Institut. Leur église est devenue paroissiale. L'administration des Monts-de-Piété utilise ce qui reste des édifices claustraux.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, cartulaire LL 1422; fondations LL 1423-1424; délibérations capitulaires, LL 1425. — H 3901-3915, LL 1426-1433, L 912-916, SS 3675-3704. — Inventaire sommaire, 504-505. — Professions du monastère des Blancs-Manteaux, Bib. Nat. ms. lat. 13.883. — Visites du monastère, 1631-1788, ibid. 10.980. — Voir Bib. Nat. ms. latin 15.769, 17.109. — Recueil de pièces et lettres diverses provenant de D. Deforis et des derniers bénédictins du monastère des Blancs-Manteaux, Bib. Nat. nouv. acq. fr. 405. — Notes sur la correspondance et les travaux littéraires des derniers bénédictins de Saint-Maur, par l'abbé Bourret, dans Mém. Soc. arch. Touraine, XIII (1861), 35-38. — Recueil de pièces, Bib. Nat. ms. fr. 14.473.

La bibliothèque des Blancs-Manteaux comptait 13.000 volumes. Catalogue méthodique de la bibliothèque des Blancs-Manteaux, 1655. Bib. Nat. nouv. acq. ms. lat. 1259. — Catalogue de la bibliothèque (1740). Bib. Mazarine, ms. 4059-4060, et Bib. Ste-Geneviève, ms. 959. — Les manuscrits furent versés, en 1796, à la Bibliothèque Nationale, où ils forment un fonds de 136 volumes. Dépouillement du fonds des Blancs-Manteaux. Collection de Bretagne, dans le Cabinet historique, III (1887), p. 2, 1-13, 34-52, 65-78, 101-108, 193-199, 230-238; IV, 28-32, 49-57, 91-97, 160-180; V, 7-17, 67-80, 122-133, 194-208. — Cabinet des manuscrits, par L. Delisle, II, 241. — Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal, par H. Martin, 486. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, II, 369-364.

Abrégé des Mémoires du clergé de France, XII, 1246 et s. — Factums relatifs aux difficultés soulevées par les Guillelmites contre l'introduction des Bénédictins aux Blancs-Manteaux, dans Corda, IV, 133. — Les correspondants de Grandidier. V. Dom François Clément, bibliothécaire des Blancs-Manteaux, par l'abbé Ingold. Colmar, 1895, in-8 de 37 p. — État des objets d'art placés dans les monuments religieux et civils de Paris au début de la Révolution française, par H. Stein, Paris, 1890, in-8, 41-43.

Articles des doléances et supplications de la communauté des Blancs-Manteaux,

ordre de S.-Benoît, congrégation de S.-Maur, arrêtés par ladite communauté avant de procéder à l'élection de son député pour l'assemblée des trois États de la ville de Paris, fixée au 23 du présent mois d'avril 1789 et qu'elle charge son député de porter à ladite assemblée, s. l. n. d., in-8 de 4 p. Voir TOURNEUX, I, n. 728, p. 125. — Observations d'un bon patriote sur l'arrêt du Parlement de Paris rendu entre les religieux du monastère des Blancs-Manteaux et le sieur Peteil, sellier-carrossier, proscrit par un décret de l'Assemblée nationale, s. l. n. d., in-8 de 20 p., ibid., III, 13696, p. 476. — Observations des religieux bénédictins de la Congrégation de S.-Maur, sur la motion de M. Treilhard, membre du Comité des affaires ecclésiastiques, relative à la dotation des religieux, par Dom Ch.-Fr. DE LA CHAPELLE, s. l. n. d., in-8, de 16 p.; ibid. 13697. — Répert. gén. des sources, par TUETEY, III, n. 4264-4273.

Histoire et description de l'église des Blancs-Manteaux, par DE LAJOLLAIS et GUIFFREY. Paris, s. d. in-8. — Notice sur l'église paroissiale de N.-D. des Blancs-Manteaux au Marais. Paris, 1832, in-12.

Théâtre des antiquités de Paris, par D. DU BREUIL, 665-668. — LEBEUF, I, 93-94, et Table analyt., 380; COCHERIS, I, 369-377; BOURNON, 65-66. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 104-106. — D. FÉLIBIEN, I, 374-380; III, 52, 314; IV, 239-249. — MILLIN, IV, art. 47. — JAILLOT, III, 18-25. — PIGANIOL DE LA FORCE, IV, 317-324. — SAINT-VICTOR, II, 2e part., 998. — SAUVAL, I, 622. — Invent. collection Gaignières, nn. 3330-3376 et II, 449 et 532. — Inscriptions de la France..., I, 381-384. — Épitaphier du Vieux-Paris, par RAUNIÉ, II, 25-94.

Bénédictins anglais.

Les Bénédictins anglais s'installèrent à Paris, au faubourg Saint-Germain, sous le règne de Louis XIII. Ils se transportèrent ensuite au faubourg Saint-Jacques (1674). Leur maison, qui était sous le vocable de Saint-Edmond, était la résidence habituelle du général. On lui unit la mense conventuelle de la Celle-en-Brie. Il y avait quinze religieux au moment de la Révolution. Cette maison possédait deux bibliothèques, l'une pour la communauté, composée de 4878 volumes, l'autre moins considérable destinée à une académie érigée parmi les religieux (1749). La *Schola Cantorum*, école de

musique religieuse créée et dirigée par M. Charles Bordes, occupe l'ancien monastère, rue Saint-Jacques, 269.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, LL 1420-1421, S 3656. — Inventaire sommaire, 504. Bib. Nat. ms. fr. 15.721. — Catalogus librorum bibliothecæ Benedictinorum anglorum S. Edmundi (1702). Bib. Mazarine, ms. 4057, Catal. III, 267.

Répertoire des sources man. pour l'hist. de Paris, par Tuetey, III, nn. 4248-4257 et 4686.

Mémoire signifié pour les prieur, religieux et convent des Bénédictins anglais de la maison de S.-Edmond de Paris, demandeurs en intervention contre J.-B. Auffry de la Potterie, clerc du diocèse de Paris, précepteur au collège d'Hartcourt, Paris, 1745, in-fol. — Arrest du conseil d'État du roy, qui permet aux prieur et religieux Bénédictins anglais de Paris, de continuer de tenir un bac sur la rivière de l'Oise, au lieu dit l'Aumône, Paris, 1753, in-4 de 4 p.

Origines du monastère de S.-Edmond, par D. Almond, dans Ampleforth Journal 1902, 79-83. — La maison de la Schola, par André Hallays, dans la Tribune de S.-Gervais, 1900, 335-349. — Syllabus actorum a definitorio et superioribus congregationis hispanicæ Ordinis sancti Benedicti, in casu excommunicationis et publicæ denuntiationis religiosorum anglorum in suburtio San-Germanico degentium, per apostasiam indebite residentium a superiorum debita subjectione et obedientia, editus per R. P. Maurum S. Crucæum, Parisiis, 1623, in-4. — Série de pièces relatives à la constitution des Bénédictins anglais de Paris, s. l. n. d. in-4. — Deux circulaires d'invitation aux services funèbres du 25 octobre 1701 et du 16 septembre 1702 pour Jacques II, roi d'Angleterre, dans l'église des Bénédictins anglais du faubourg S.-Jacques [1], s. l. n. d. in-4.

Gallia Christiana, VII, 1068-1084. — Lebeuf, I, 159; Cocheris, 182-183.; Bournon, 128. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 155-157 — D. Félibien, 1314-1315. — Jaillot, Quartier Saint-Benoît, 146-150. — Piganiol de la Force, VI, 163-166. — Sauval, I, 620. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, II, 369-372. — The english black Monks of St. Benedict, by Tauton. London, 1897, II, 278-299.

[1] On conservait dans l'église le cœur de ce prince.

Prieuré de Notre-Dame-des-Champs.

Ce prieuré fut fondé en 1084, lorsque Adam, surnommé Paganus, et Gui Lombard eurent donné à l'abbaye de Marmoutier l'église de Notre-Dame-des-Champs, qu'ils possédaient. L'évêque Geoffroy, bien disposé pour les religieux de ce monastère, leur fit d'autres donations. Il n'y avait plus de moines dans ce prieuré au XVIe siècle. Le cardinal de Bérulle put y installer, en 1604, les Carmélites qu'il fit venir d'Espagne. Les revenus furent attribués au séminaire d'Orléans (1671).

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, Inventaire des titres, L 920, S 6696-7005. — Inventaire sommaire, 499. — Archives départ. du Loiret : Séminaire d'Orléans, série G 1287-1311, par C. Bloch, dans Bul. Soc. archéol. Orléanais, XII, 588-591. — Table des cartulaires, par L. Delisle, 550. — Cartulaire général de Paris, par de Lasteyrie, I, 132, 138.

Lebeuf, I, 158; table anal. 392; Cocheris, II, 61-64; 97-101; Bournon, 101-102. — D. Félibien, I, 123-124; III, 220. — Jaillot, IV, 150-158.

Louis VI, par Luchaire, nn. 194, 204, 306, 495, 503, 611. — Étude sur les actes de Louis VII, 34, 59, 148, 652. — Cartons des rois, par Tardif, nn. 299, 308, 320, 361, 440, 474, 737. — Layettes du trésor des chartes, par Teulet, I, 1865. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, n. 1419. — Cartulaire de N.-D. de Paris, table, IV, 291.

Saint-Éloi.

Saint Éloi fonda pour des religieuses un monastère sous le vocable de Saint-Martial. Son nom finit par prévaloir sur celui du titulaire primitif. Cette maison fut réduite, en 1107, au rang de prieuré dépendant de Saint-Maur-des-Fossés. Bersuire ou Berchorius est le plus connu de ses prieurs. La mense priorale fut unie à l'archevêché de Paris (1537), et le

monastère attribué aux Barnabites en 1631. La caserne de la Cité (avenue de Constantine) occupe l'emplacement de ce prieuré.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de cette maison se trouvent aux Archives nationales, H 3896, L 612-613, LL 846, S 1182-1189, 3647-3655. Voir Inventaire sommaire, 503-504, et Cocheris, III, 420-424. — Le cartulaire se trouve dans le même dépôt, LL 1483-1486.

Table chronologique des diplômes, VI, 571; VII, 532. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1058. — Louis VI, par Luchaire, nn. 21, 49, 178, 218, 540, 541. — Étude sur les actes de Louis VII, par le même, nn. 72, 542. — Cartons des rois, par Tardif, nn. 152, 207, 329, 330, 360, 445. — Layettes du trésor des chartes, par Teulet, I, 51, 52, 360, 478; III, 726. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, nn. 1, 2, 204, 3102, 4199, 4974; voir table II, 754. — Cartulaire de N.-D. de Paris, table, IV, 255. — Cartulaire général de Paris, I, 516. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, VI, 83 et s.; VII, 83 et s.

Charte relative au prieuré de S.-Eloi de Paris, en 1289, dans Revue des documents historiques, mars 1881. — Collection des sceaux, III, nn. 9423-9424, 9556-9558.

La vie et les miracles de sainte Aure ..., avec l'antiquité, changement et décadence de son monastère, Paris, 1623 et 1625, in-8.

Gallia christiana, VII, 279-282; Instr. 42, 44, 56, 141. — Fisquet, II, 150-152. Lebeuf, I, 306-313; table anal. 392; Cocheris, III, 413-424; Bournon, 324-326. — Jaillot, I, Quartier de la Cité, 18-26.

Saint-Julien-le-Pauvre.

Cette église, fondée durant la période mérovingienne, fut donnée vers 1100 aux moines clunistes de Longpont, qui en firent un prieuré. Il fut plus tard uni à l'Hôtel-Dieu de Paris (26 avril 1656). L'église subsiste encore.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de ce prieuré sont conservés au fonds de l'Hôtel-Dieu, qui se trouve au Dépôt de l'Assistance publique. Voir Inventaire sommaire, par Briele, Paris, 1884, 2 vol. in-4, nn. 641-738 et 6272.

Gallia christiana, VII, 250. — Lebeuf, I, 95-99; Cocheris, I, 421-422; Bournon, 70-72. — Jaillot, IV, Quartier Saint-Benoît, 185-190. — Lenoir, Statistique monumentale, I, 10 planches. — L'église S.-Julien-le-Pauvre, par Pinard, dans Revue archéologique, VII (1850), 169-173.

Collège des Bernardins.

Ce collège fut établi par Étienne de Lexington, abbé de Clairvaux (1246), autour d'une chapelle dédiée à saint Bernard, qui existait déjà en 1230. L'abbé Mathieu le céda à l'Ordre de Cîteaux (1330). Celui qui devait être Benoît XII y enseigna bientôt après et fit reconstruire l'église et le monastère. Ces travaux ne furent jamais terminés. On y transporta le maître-autel et les stalles de Port-Royal, à l'époque de la démolition de cette abbaye (1710). Il n'y avait plus que six moines au moment de la Révolution. Ce qui reste du monastère est occupé par la caserne de pompiers de la rue de Poissy.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres se trouvent aux Archives nationales, H 3899-3900, L 911, M 199, MM 366, S 3657-3674. Voir Inv. somm. 504 et 611, et Cocheris, III, 623-624. Le cartulaire est dans ce même dépôt, MM 366.

Chartularium Universitatis Parisiensis, I, 685, 687, 688; II, 796; III, 758-759. — Index chronol. chartarum pertinentium ad historiam Universitatis Paris. 417. — Cartons des rois, par Tardif, n. 1383. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, n. 6895. — Catalogue des rôles gascons, normands et français, I, 368. — D. Félibien, dans son Histoire de la ville de Paris, IV, 165-190, V, 836-839, publie les statuts de ce collège. — Nomasticon Cisterciense, 799. — Bref état du gouvernement du collège des Bernardins à Paris, s. l. n. d. in-4. — Apologie pour l'abbé de Foucarmont ou brief estat du gouvernement du collège des Bernardins à Paris, duquel il est proviseur, envoyée aux révérends abbés de l'Ordre de Cisteaux, gardans l'abstinence dans le collège des Bons-Enfans, le 8 décembre 1634, Paris, 1634, in-4. — Réponse des religieux de Citeaux à l'abbé de Foucarmont, Paris, in-4. — Arrêt qui maintient les Pères de l'Ordre de Citeaux dans la possession et jouissance du collège des Bernardins, Paris, 1679, in-4. — Factum pour Dom Claude Vaussin, abbé de Citeaux et

général de son Ordre, contre les prétendus proviseur, procureur et écoliers du collège des Bernardins, s. l. 1682, in-fol.

Répertoire gén. des sources man. pour l'hist. de Paris pendant la Révolution, par TUETEY, III, nn. 4258-4263; VI, nn. 2020, 2334.

Notice sur les ruines et le collège des Bernardins de Paris, par l'abbé DANIEL, Paris, 1887, in-18. — Le collège des Bernardins, par BONNARDOT, dans Revue universelle des Arts, VI (1857), 224-229. — Le collège des Bernardins et les artistes parisiens, par Eug. MÜNTZ, dans Mém. Soc. Hist. Paris, XXVI (1899), 196-210.

Réfectoire du couvent des Bernardins à Paris, dans Bul. arch. Comité trav. hist. I (1843), 139-143. — Les études des Cisterciens au moyen-âge à Paris, par BÉKÉSI, Budapest, 1896, in-8. de 87 p. (ouvrage hongrois). — Le collège des Bernardins, par Ch. NORMAND, dans Bul. Soc. Amis des monuments parisiens, 1888, 70-73, 130. — Le collège des Bernardins, ibid. X (1897), 92-101. — Les restes du collège des Bernardins, par E. DE MÉNORVAL, ibid. 51-52. — Le collège des Bernardins, par J. PÉRIN, dans le Parisien de Paris, 1898, n. 81.

LEBEUF, I, 343; table anal. 378; COCHERIS, III, 622-625; BOURNON, 390-394. — D. FÉLIBIEN, I, 309-318. — PIGANIOL DE LA FORCE, V, 330-338. — SAUVAL, II, 373. — J.-B. DE SAINT-VICTOR, III, p. II, 450-458. — Statistique monumentale de Paris, par LENOIR, II, 3 planches. — Inscriptions de la France, I, 591-593. — Épitaphier du Vieux Paris, par RAUNIÉ, II, 1-24. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par FRANKLIN, I, 209-211. — Inv. collection Gaignières, II, 447 et 532.

Monastère des Feuillants de la rue Saint-Honoré.

Henri III donna à Dom Jean de la Barrière, pour fonder à Paris un monastère de sa réforme, la maison des Carneaux, au coin de la rue Saint-Honoré et de la rue Castiglione. Il s'y installa avec soixante-deux religieux (1587). Ce monastère joua un rôle important durant la Ligue. L'abbaye du Val lui fut unie en 1588. Les moines commencèrent (1600) la construction d'un nouveau monastère, dont l'église fut consacrée le 5 août 1608. Le général de l'Ordre passait six mois de l'année dans cette maison. Dom Percin de Mont-Gaillard, surnommé le Petit Feuillant, prédicateur estimé de la cour et abbé d'Orval, et Dom Cosme, prédicateur du roi, mort évêque de Lombez, sont les religieux les plus connus de cette maison. Elle était encore prospère à la fin du XVIIIe siècle. Il y avait 36 moines.

La Révolution installa dans leur bibliothèque un dépôt d'archives. La Société des Amis de la Constitution siégeait dans ce monastère. Il fut démoli en 1804.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, Inventaire des titres, S 4207-4210; état des revenus en 1675, S 4213. — L 943, 944, LL 1539-1540, S 4166-4216. — Inventaire sommaire, 510. — Chronique du monastère royal de S.-Bernard des Feuillants, Ordre de Citeaux, situé à Paris, à la rue S.-Honoré, et fondé par le roi de France et de Pologne Henri III, de 1588 à 1680, Bib. Mazarine, ms. 3334. — Bib. Nat. ms. fr. 11.565, 11.764, 11.765, 14.479. Bib. Ste-Geneviève, ms. 277, 376, 906, 1919.

Fondation de la Confrérie de S.-Joseph en l'église des Feuillants du faubourg S.-Honoré, 16 oct. 1628, avec les règlements de ladite confrérie, Bib. de Sir Philips à Cheltenham, 11.001.

Factum pour les Feuillants de la rue S.-Honoré, défendeurs et demandeurs, contre M. de Nicolay, premier président de la Chambres des comptes, demandeur et défendeur, Paris, 1727, in-fol. Bib. Maz. 3318 H.

Lebeuf, I, 78-79; table anal. 381; Cocheris, I, 303-306; Bournon, I, 78-79. — D. Félibien, II, 1158-1162; III, 83, 831; V, 64. — Jaillot, Quartier du Palais-Royal, I, 44-47. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 84-87. — Piganiol de la Force, II, 447. — Sauval, I, 484-487, 632-633. — Millin, I, art. V, 82 pages et 11 planches sur le monastère des Feuillants. — Topographie historique du Vieux Paris, par Berty, région du Louvre et des Tuileries, 299-305. — Inscriptions de la France, I, 492-493, 724-725. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, II, 281-286. — Le Cabinet des manuscrits, par L. Delisle, I, 251. — La bibliothèque de l'Arsenal et la bibliothèque Mazarine possèdent des manuscrits provenant de ce monastère. Voir Catalogue des manuscrits de la bibliothèque Mazarine, IV, 126, et Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal, table générale, 248, et Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal, par H. Martin, 481. — Répert. gén. des sources manus., par Tuetey, III, 4390-4398.

La médiation de l'abbé des Feuillants entre la Ligue et Henri III, 1588-1589, par le comte Frémy, dans Revue d'hist. diplomatique, VI (1892), nn. 2 et 3. — Response de Dom Bernard, doyen de l'Oratoire de S.-Bernard des Feuillantins à une lettre de Valois, Paris, 1589. — Cérémonie de l'alliance entre la France et l'Angleterre, faite dimanche dernier, deuxième febvrier, en l'église des Feuillans, en présence du roi, des princes et des grands de la cour, Paris, 1720, in-8. — Lettre d'invitation au Te Deum en musique, chanté par les musiciens de Paris, le 3 octobre 1729, en l'église des RR. PP. Feuillants ...,

en action de grâces de la naissance du Dauphin, Paris, 1729, in-4. — Éloge du R. P. Dom Jean de S.-François, religieux de la Congrégation des RR. PP. Feuilliens, décédé en leur monastère du faulx-bourg Saint-Honoré, à Paris, le 5 janvier 1629, Paris, 1629, in-4. — Oraison funèbre de Anne-Jules, duc de Noailles, pair et maréchal de France, prononcée à Paris, dans l'église des PP. Feuillans, le 27 de février 1709, par P. Delarue, de la compagnie de Jésus, Paris, 1709, in-4. — Les chapelles de Rostaing, ou distiques et quatrains sur tout ce qui se voit en la chapelle de S.-Germain-l'Auxerrois et celle de S.-Charles-Borromée, aux Feuillants, fondées l'une et l'autre à Paris par messire Charles, marquis et comte de Rostaing, par Canu, Paris, 1650, in-4.

Quatre figures du portail des Feuillants à Paris, dans Gazette des Beaux-Arts, VIII (1867), 161. — Les Feuillants de la rue Saint-Honoré, Peintures de Jacob Bunel, ibid. XXV, 266. — Notes sur l'art chez les Feuillants, par Paul Leroy, dans Réunion des Soc. des beaux-arts des départements (1901), 158-170. — Que sont devenus les tableaux et les monuments qui se trouvaient dans l'église des Feuillants à Paris, dans Intermédiaire des Chercheurs, XXX, 157. — Inv. collect. Guignières, II, 484.

Feuillants. Monastère des Saints-Anges.

Les Feuillants avaient établi leur noviciat au faubourg Saint-Jacques. A la demande de la reine Anne d'Autriche, qui voulait fonder en ce lieu un monastère de femmes, ils le transportèrent rue d'Enfer, et de là au Plessis-Piquet. La maison de la rue d'Enfer devint un monastère véritable, dont Pierre Séguier posa la première pierre, le 21 juin 1633. Son emplacement correspond au n° 45 de la rue.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, délibérations capitulaires de 1629 à 1790, LL 1543. — S 4164-4165. — Inventaire sommaire, 511.

Lebeuf, I, 159; Cocheris, II, 182; Bournon, 127-128. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 23-27. — Répert. gén. des sources man. pour l'hist. de Paris pendant la Révolution, par Tuetey, III, nn. 4384-4389. — Inv. collect. Gaignières, n. 5811.

Collège de Grandmont.

Henri III, en installant les Hiéronymites dans le monastère des Grandmontains de Vincennes, donna à ces derniers (1584) le collège Mignon, fondé en 1343 par un maître des comptes, archidiacre de Chartres, de ce nom. Cet établissement fut uni au collège Louis-le-Grand (1764), après la suppression de l'ordre.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de cette maison sont aux Archives nationales, M 177, MM 428, S 6511-6513. Voir Invent. somm. 619, et Cocheris, III, 317-318. — Bib. Nat. ms. fr. 13.847.

Chartularium Universitatis Parisiensis, II, 615. — Contrat d'échange du prieuré de Vincennes. In nomine Domini. Amen. s. l. n. d. (Arch. nat. M 177). — Mémoire pour les prieurs et religieux de l'Ordre de Grandmont servant de réponse à la requeste présentée au Roy par René-Pierre-François de la Guérinière, abbé général dudit ordre, Paris, 1733. — Voir Catalogue des factums, par Corda, II, 398.

Destruction de l'ordre et de l'abbaye de Grandmont, par L. Guibert, Limoges, 1877, in-8, 746-750. — Lebeuf, I, 292 ; Cocheris, III, 317-318. — D. Félibien, I, 191 ; V, 655 et s.

Célestins.

Les Célestins construisirent leur monastère, sous le vocable de l'Annonciation, sur un terrain qu'ils avaient acheté de Garnier Marcel en 1352. Le roi Charles V fut leur protecteur et bienfaiteur. Louis, duc d'Orléans, son fils, avait pour cette communauté une affection religieuse. Il aimait à s'y retirer. On conservait la cellule qu'il occupait. Les moines avaient encore au XVIIIe siècle une bible que ce prince avait copiée et enluminée de sa propre main. La famille d'Orléans avait sa nécropole dans l'église des

Célestins. D'autres familles suivirent son exemple. Les religieux exercèrent à Paris une grande influence au XIVe et au XVe siècles. La confrérie des secrétaires du roi se réunissait chez eux. Leur monastère, qui fut supprimé (1779) par la commission des réguliers, a depuis été démoli. La caserne dite des Célestins occupe son emplacement.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES ET DOCUMENTS PUBLIÉS.

Les archives de ce monastère se trouvent aux Archives nationales, H 3935-3936, K 179, L 325, LL 1503-1505, O 538-541, Q 1267-1269, S 3743-3871, V² 28-31, V⁷ 125, Z² 63, 3918-3920, 4609-4610. Voir Inventaire sommaire, 506-507, et Cocheris, III, 467-470. — Bib. Nat. ms. lat. 17.744; ms. fr. 3611. 24.078; nouv. acq. lat. ms. 2241, n. 11; 2292, n. 12. — La Bibliothèque de l'Arsenal et la Bibliothèque Mazarine possèdent plusieurs manuscrits intéressant l'histoire de cette maison. Voir Cocheris, III, 470-472. — Inventaire somm. des Archives de Seine-et-Marne, II, série H, nn. 88-90.

Cartons des rois, par Tardif, nn. 1488, 1652. — Inventaire des arrêts du Conseil d'État, règne de Henri IV, par N. Valois, nn. 6459, 11308, 11695. — Ordonnances des rois de France, V, 233; VII, 91; X, 25; XIV, 479: XV, 227 et 228; XXI, 353. — Dom Félibien, publie divers documents, III, 325; IV, 470-480. — Cocheris publie les *Fundationes* de ce monastère, III, 453-460. — Collection des sceaux, III, nn. 9687-9692. — La vérité pour les Pères Célestins, par Nicolas Bernard, Paris, 1615 in-12. — Extrait des pièces justificatives des droits qu'ont les religieux Célestins de Paris de jouir des mêmes privilèges et exemptions que messieurs les conseillers et secrétaires du roy, maison, couronne de France et de ses finances, comme étant de leur corps, avec les arrests et sentences qui les ont confirmés dans ladite jouyssance, s. l. n. d., in-4. — Arrest du Conseil d'Estat du roy qui maintient les RR. PP. Célestins de Paris en la possession et jouissance des privilèges dont jouissent les secrétaires du roy. Extrait des registres du Conseil d'Estat, s. l. n. d. in-4. — Factum pour les religieux Célestins de Paris, demandeurs en lettres du 26 mai 1646, contre M. maître Guillaume Hébert, conseiller en la cour, s. l. n. d. in-4. — Factum pour les Célestins, sur la requête présentée au roy le 26 novembre 1668, s. l. 1668, in-4. — Factum pour Me François le Tellier, curé de la paroisse de Champagne, demandeur, contre les religieux Célestins de Paris, défendeurs, s. l. 1693, in-4.

Mémoire à consulter et consultation pour les religieux Célestins concernant la réforme de la Congrégation, Paris, 1774, in-4. — Précis pour les

RR. PP. Célestins, par FERAUVILLE, Paris, 1775, in-4. — Lettres patentes concernant l'ordre des Célestins, registrées au Parlement le 19 juin 1773, Paris, 1773, in-4. — Bulle de Pie VI, 10 nov. 1786, autorisant la suppression de ce monastère, dans Bullarium romanum, VI, p. 3, 2125-2127. — Série de pièces relatives à la reddition des comptes de Bollioud de Saint-Julien, receveur général du clergé et concernant particulièrement la régie des biens des Célestins de Paris et de Marcoussis (1785-1780), s. l. n. d. in-4 (Bib. Nat. LK² 6892). — Véritable idée de la gestion des biens des Célestins de Paris et de Marcoussis, par GAMBART, Paris, 1790, in-4 de 43 p. — Le flagorneur démasqué, s. l. 1789, in-8 de 53 p. — Voir Catalogue relatif à l'Histoire de Paris..., composant la bibliothèque de l'abbé Bossuet, Paris, 1888, in-8, nn. 852-854, p. 145. — Répert. gén. des sources man. pour l'Hist. de Paris pendant la Révolution, par TUETEY, I, nn. 426, 873, 2649, 3158; II, 1282; III, 4364-4365; IV, 966, 967.

Le Cabinet des manuscrits, par L. DELISLE, II, 248-251. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par FRANKLIN, II, 89-100. — Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal, par H. MARTIN, 489-500. — Catalogue de la Bib. de l'Arsenal, VII, 144-145. — Catalogue de la Bib. Mazarine, IV, 76-77.

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE.

Histoire du monastère et couvent des Pères Célestins de Paris, contenant ses antiquités et privilèges, ensemble les tombeaux et épitaphes des rois, des ducs d'Orléans et autres illustres personnages avec le testament de Louys, duc d'Orléans, par le P. Louis BEURRIER, Célestin profès de Paris, Paris, 1634, in-4, 420 p. — Gallicanæ Cælestinorum Congregationis monasteriorum fundationes... auct. Antonio BECQUET, Paris, 1719, in-4, pp. 8-18. — La vie admirable de saint Pierre Célestin, Bar-le-Duc, 1873, in-8, pp. 274-284.

Le couvent de la caserne des Célestins, par Alph. BALLEYDIER, Paris, 1849, in-16. — Ancien prieuré royal des Célestins, par TROCHE, dans l'Écho français, 1843, 4 sept. — L'église des Célestins, dans Gazette des Beaux-Arts, XXI, 282. — L'abbaye des Célestins, dans Magasin pittoresque, VIII, 165. — L'église des Célestins à Paris, dans Bul. archéol. du comité hist. I (1843). 2e part., 316. — Rapport sur les fouilles faites aux Célestins de Paris en 1847 et 1848, par A. D'AFFRY, ibid. III (1852), 105. — Le couvent des Célestins, dans Revue du monde moderne, VIII (1898), 521-524. — Nécrologe, dans Obituaires de la province de Sens, par MOLINIER, I, 706-729. — Sommaire des royales sépultures qui ont esté faites en l'église des Pères Célestins de Paris et principalement des ducs d'Orléans et de leurs descendants, le tout exactement recueilli des Archives des PP. Célestins, par le R. P. L. BEURRIER (1361-1611), s. l. n. d. in-fol. — Les tombeaux des personnes illustres, avec leurs éloges,

généalogies, armes et devises, par J. Le Laboureur, Paris, 1642, in-fol. — Inscriptions de la France, I, 432-482. — Épitaphier du Vieux Paris, II, 303-430.

Office du martyre de saint Jean l'Évangéliste, qui se célèbre tous les ans, le 6 mai, dans l'église des Célestins de Paris, Paris, 1719, in-8. — Oraison funèbre pour la mémoire de feu Ill. et Rév. Seigneur Fabri-Frangipain Meurte, nunce de N. S. Père Sixte V vers nostre très Chrestien Roy de France et de Poloigne, Henry III, Faicte et prononcée en l'église des Célestins à Paris, par Fr. Jacques Berson, Parisien, frère mineur, Paris, 1587, in-8. — Oraison funèbre de très haut et très puissant prince Charles d'Orléans, duc de Longueville, prince souverain de Neuchastel, prononcée en l'église des Célestins, le mardy 9 aoust 1672, jour de son enterrement, par messire Gilbert de Choiseul, év. Tournay, Paris, 1672, in-4.

Pierre Hanon, dépenses faites pour la construction du cloître des Célestins de Paris (1539-1549), publié et annoté par A. de Montaiglon, dans Archives de l'Art français, V (1857), 68-75. — Louis II, duc d'Orléans, et les Célestins de Paris, par l'abbé Val. Dufour, dans Bibliophile français, juin 1873. — Notice sur Ernest de Fréville, par Le Roulx de Lincy, dans Bib. Ec. Chartes, XXVI (1865), 263-264.

Lebeuf, I, 254; table anal. 380; Cocheris, III, 452-474; Bournon, 340-342. — Jaillot, III, 25. — Piganiol de la Force, IV, 180-270. — Sauval, I, 457-462. — Dict. historique des bénéfices, I, 293-304. — Calendrier historique et chronologique, par Le Fèvre, 154-159. — Statistique monumentale de Paris, par Lenoir, II, 17 planches. — Antiquités nationales, par Millin, I, notice de 172 p. — Inv. collection Gaignières, II, 451 et 532.

CHANOINES RÉGULIERS.

Sainte-Catherine de la Couture ou du Val-des-Écoliers.

Ce prieuré, fondé en 1229, servit de collège à l'ordre du Val-des-Écoliers. Il fut ensuite donné à l'abbaye de Sainte-Geneviève. Le cardinal de la Rochefoucauld y introduisit la réforme en 1629. Les chanoines quittèrent cette

maison, qui fut démolie pour faire place à un marché, et s'installèrent (1767) dans le noviciat des Jésuites, récemment supprimé. Leur nouvelle église est devenue la paroisse Saint-Paul-Saint-Louis, et le lycée Charlemagne occupe leur maison.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de cette maison se trouvent aux Archives nationales, H 3687, L 919, LL 1457-1461, S 1013-1045. Voir Inv. somm. 502, et Cocheris, III, 449-452. — La bibliothèque de Ste-Geneviève contient des documents qui intéressent son histoire. Voir Catalogue des man. de la Bib. Ste-Geneviève, II, table 1036. Le plus important est l'Histoire du prieuré de Ste-Catherine de Paris, par Nicolas Quesnel, sup. de ladite maison, ms. 644. — Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal, par H. Martin, 483-485. — Catalogue des man. de la Bib. de l'Arsenal, VII, table 589. On y trouve un second exemplaire du travail du P. Quesnel sous ce titre : Antiquités du prieuré de Ste-Catherine de la Couture, ms. 4098; voir Catal. IV, 107. — Répert. gén. des sources, par Tuetey, III, 4165-4186.

Cartons des rois, par Tardif, n. 1434. — Inventaire des arrêts du Conseil d'État (règne de Henri IV), par N. Valois, nn. 10.294; 14.755. — Ordonnances des rois de France, IV, 92; VI, 353; XV, 131; XVIII, 275, 547; XXI, 92. — Lettres patentes du roi, en forme de déclaration, qui ordonnent la construction d'un marché dans les terrains et bâtiments du chapitre et communauté des chanoines réguliers du prieuré royal de la Couture, lesquels seront transportés dans la maison et église de S.-Louis, qu'occupaient les Jésuites, rue S.-Antoine, données le 23 mai 1767, Paris, in-4. — Notice des tombeaux et autres monuments transférés, en septembre 1783, de l'église de Ste-Catherine-la-Couture dans celle de S.-Louis, précédée de la nomenclature des principaux personnages inhumés dans cette église, par Mercier, abbé de S.-Léger de Soissons, Paris, in-8.

Journal parisien de Jean Maupoint, prieur de Ste-Catherine de la Couture (1437-1469), par G. Fagniez, dans Mém. Soc. Hist. Paris, IV (1878), 1-114. L'éditeur donne les « extraits du terrier de Ste-Catherine, concernant les biens situés dans la seigneurie de Monthléry, » rédigés par Jean Maupoint, ibid. 35.

Sur Everard de Vilebenis, prieur (1267), voir Histoire littéraire, XIX, 420-421. — Germain Pilon et les monuments de la chapelle de Birague à Ste-Catherine du Val-des-Écoliers, par L. Courajod, Paris, 1884, in-8, ext. Mém. Soc. Antiq. de France, XLV. — Notice historique sur la paroisse royale S.-Paul-S.-Louis, par Denis de Hansy, Paris, in-8, 1842. — Inscriptions de la France, I, 389-393. Collection des sceaux, III, nn. 9430-9432, 9573-9576. — Obituaires de la

province de Sens, I, 646-653. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, I, 197-201.

Lebeuf, 330; table anal. 392; Cocheris, III, 449-452, 480-492. — Gallia christiana, VII, 851-863. — Fisquet, II, 497-508.

Collège des Prémontrés.

Ce collège fut établi, en 1252, dans une maison de la rue Hautefeuille. L'établissement s'agrandit peu à peu. On le connut dans la suite sous le nom de Sainte-Anne de Prémontré.

Il y avait, au moment de la Révolution, huit prêtres et un sous-diacre. Le café de la Rotonde occupe l'emplacement de l'église.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres sont conservés aux Archives nationales, L 776, S 4342-4353. Voir Inv. somm. 620, et Cocheris, III, 315. — Rép. des sources de l'hist. de Paris pend. la Révolution, par Tuetey, III, 4515-4518.

Chartularium Universitatis Parisiensis, I, 291, 705; II, 66, 623, 663; III, 765. — Index chronologicus chartarum pertinentium ad historiam Universitatis Parisiensis, studio Jourdain, 13, 15, 20, 22, 28, 62, 144. — La Faculté de Paris, par Féret, II, 29-31.

Bibliotheca Præmonstratensis Ordinis, par Le Paige, 582 et s. — Bournon, 302-303. — D. Félibien, I, 338-341; III, 54, et IV, 211, où sont les statuts du 12 avril 1618. — Piganiol de la Force, VII, 54-59. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, I, 319-322.

Prémontrés de la Croix-Rouge.

Les Prémontrés de la réforme de l'Étroite Observance, connue sous le nom de Congrégation de Saint-Norbert, furent établis à Paris, au carrefour de la Croix-Rouge, par Dom Paul Terrier, profès de l'abbaye d'Ardenne en Normandie (1662). Ils étaient spécialement voués au culte de l'Eucharistie et de l'Immaculée Conception. Ils exposaient le Saint-Sacrement tous les lundis. Il ne reste aucune trace de leur monastère.

BIBLIOGRAPHIE.

Leurs titres sont conservés aux Archives nationales, H 4060-4067, L 766, 776, 958, S 4340-4341. Voir Inv. sommaire, 516, et Cocheris, III, 231-232. — Répert. général des sources man. pour l'hist. de Paris pendant la Révolution, par Tuetey, III, nn. 4507-4514.

Discours sur la liberté, prononcé en l'église de MM. les Chanoines réguliers Prémontrés, à la Croix-Rouge, le 26 septembre 1789, à la bénédiction des drapeaux, par un des soldats de la 4e compagnie, Paris, 1789, in-8 de 16 p.

Les Prémontrés de la Croix-Rouge, par l'abbé Billecocq, dans Bul. Soc. Hist. du VIe arrond. (1899), 109-117. — Sous la chapelle des Prémontrés, dans Bul. Soc. des Amis des monum. parisiens, XI (1897), 74-75. — Oraison funèbre d'Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, prononcée à Paris en l'église des chanoines réguliers de Prémontré (11 janv. 1676), par l'abbé Bauyn, Paris, 1676, in-4.

Lebeuf, I, 182; Cocheris, III, 230-232; Bournon, 265. — D. Félibien, III, 832-834. — Piganiol de la Force, VII, 363-366. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 256. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 161-163.

PRIEURÉS CONVENTUELS ET AUTRES MONASTÈRES DE RELIGIEUSES.

ORDRE DE SAINT-BENOIT.

Bénédictines de Notre-Dame de Grâce.

Les princesses Catherine d'Orléans-Longueville et Marguerite d'Orléans-Estouteville obtinrent, en 1613, de Marie de Beauvilliers, abbesse de Montmartre, une colonie de religieuses pour fonder près de la Madeleine, à l'ouest de la place actuelle, le prieuré de Notre-Dame de Grâce. On connut ces religieuses sous le nom de Bénédictines de la Ville-l'Évêque. Leur monastère, appelé parfois le Petit-Montmartre, resta

sous la dépendance de l'abbaye jusqu'en 1647. Marie de Veny-d'Arbouze, la première prieure, devint abbesse du Val-de-Grâce. Parmi les prieures, on remarque Louise le Tellier (1648), Antoinette de Catinat (1710), Isabelle et Marie-Madeleine de Montmorency (1736 et 1780), Françoise de Veyny-d'Arbouze.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, H 4081-4090, 4209, comptes et titres de rente; L 1043, fondations; S 4644-4645, titres de propriété. — Inventaire sommaire, 524. — Arrest du Parlement donné contre l'archevêque de Paris et l'abbesse de Montmartre pour raison de la supériorité du prieuré de N.-D. de Grâce de la Ville-l'Évêque, Paris, 1631. — Requeste de Mademoiselle de Longueville contre l'abbesse de Montmartre en exécution du contrat de fondation du prieuré de N.-D. de Grâce, Paris, 1631. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, IV, 1846 et s.; XII, 1270 et s. — Cérémonial des religieuses bénédictines du prieuré de N.-D. de Grâce, Bib. Nat. ms. fr. 11.667.

Éloge de Louise le Tellier, dite de Saint-Joachim, prieure des religieuses bénédictines de N.-D. de Grâce de la Ville-l'Évêque-lez-Paris, par la Mère de Blémur, dans Éloges des personnages illustres de l'ordre de S.-Benoît, I, 392 et s.

Lebeuf, éd. Cocheris, I, 288-289; Bournon, 47. — Calendrier historique de Le Fèvre, 82-83. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 78-79. — Piganiol de la Force, III, 31-33. — J.-B. de Saint-Victor, I, 2e partie, 1026. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 410. — Répertoire général des sources manuscrites, par Tuetey, III, nn. 4750-4757; VI, 3786, 3795, 3803.

Bénédictines de la Madeleine de Trainel.

Les moniales de la Madeleine de Trainel *(de Triangulo)*, au diocèse de Sens, réfugiées à Melun (vers 1629), se transportèrent à Paris, au faubourg Saint-Antoine (1654). Elles avaient pour prieure Mme Claude de Veny-d'Arbouze. Le chevalier de Voyer de Paulmi d'Argenson leur fit construire un monastère rue de Charonne (il correspond au no 88). On unit à cette maison le prieuré des Bénédictines de Saint-Thomas de Laval-lez-Lagny.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, L 1066, S 4593. — Inventaire sommaire, 521. — Arch. Seine-et-Marne, série H, 643. Voir Inv. somm. II, 178. — Registre de réception de novices, de profession et vêture du monastère des Bénédictines de la Madeleine, Bib. Mazarine, nn. 3327, cat. III, p. 53. — Liste des numéros et noms ou devises auxquels sont échus les lots du deuxième et dernier mois de la loterie accordée par le roi en faveur des religieuses bénédictines de la Madeleine de Trenel, tirée le lundi 11 juin 1714. Paris, s. d. in-4. — Répertoire gén. des sources, par Tuetey, III, nn. 4665-4667.

Lebeuf, éd. Cocheris, III, 563; Bournon, 371-372. — Gallia christiana, VII, 640-641. — Fisquet, II, 397-498. — Calendrier historique de Le Fèvre, p. 599, qui donne la liste des prieures perpétuelles.

Abrégé de la vie de Mme Françoise de Vegny d'Arbouze, prieure perpétuelle de la Madeleine de Tresnel, composée par une religieuse de ses élèves, 1755, Bib. Arsenal, ms. 3992, Catal. IV, 68. — Extraits des discours et conseils spirituels de Françoise de Vegny d'Arbouze, prieure perpétuelle de la Madeleine de Tresnel, morte le 23 déc. 1754. Son éloge funèbre. Lettre dédicatoire de Mme d'Orléans, ancienne abbesse de Chelles, à Mme de Vegny, lui dédiant l'ouvrage qui a pour titre : Réflexions sur la règle de S. Benoît, Bib. Arsenal, ms. 2556, Catal. III, 39-40.

Bénédictines de Notre-Dame de Liesse.

Ces religieuses, chassées de Rethel par la guerre, s'installèrent à Paris, d'abord rue du Vieux-Colombier, en 1636, puis rue de Sèvres, en 1644. Après la suppression de la communauté en 1778, leur monastère fut transformé en un hôpital, qui porta plus tard le nom d'hôpital Necker.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, L 771, S 4643-4644. Inventaire sommaire, 522. — Relation de ce qui s'est passé au monastère de Liesse, depuis la mort de la mère de S.-Alexis, qui en estoit supérieure, 1680, ms. 27.027 de la Bibliothèque de la ville de Paris. — Mémoire historique au sujet des Dames de Liesse, établies à Paris, rue de Sèvres, faubourg S.-Germain, dans Vies intéressantes... des religieuses du Port-Royal, III, Paris, 1750, in-12. — Factum

pour les religieuses bénédictines du monastère de N.-D. de Liesse, contre la sœur Marguerite de S.-Benoît, s. l. n. d. in-4.

Lebeuf, éd. Cocheris, III, 233-234; Bournon, 266-267. — D. Félibien, V, 158-160. — Dictionnaire historique des bénéfices, 257. — Piganiol de la Force, VII, 412-417. — Sauval, I, 493. — Répertoire gén. de l'hist. de Paris pendant la Révolution, par Tuetey, III, n. 4749.

Bénédictines de Notre-Dame des Prés.

Chassées de Mouzon (Ardennes) par les guerres, ces religieuses se réfugièrent à Paris d'abord en 1638, puis en 1675. Elles occupèrent successivement des maisons de la rue du Bac (1675), de la rue du Champ-de-l'Alouette (1685) et enfin de la rue de Vaugirard (1689). Ce prieuré fut supprimé en 1739 à cause de son indigence.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, L 772. — Inventaire sommaire, 522. — Cabinet historique, I (1855), part. II, p. 176, n. 1188. — Notice sur la maison de N.-D. des Prés, Bénédictines à Paris, précédemment fondée à Mouzon, Bib. Nat. collection de Champagne, II. — Gallia christiana, VII, 644-646. — Fisquet, II, 399-401. — Lebeuf, éd. Cocheris, III, 263. — Piganiol de la Force, VII, 286-290. — Sauval, I, 659-661. — Esquisse historique du prieuré de N.-D. des Prés à Paris, primitivement de N.-D. de Ste-Marie à Mouzon, par J.-B.-Et. Carré, Paris, 1888, in-8.

Bénédictines de la Consolation du Chasse-Midi.

Des religieuses Augustines, venues de Laon à Paris (1633), s'installèrent rue du Chasse-Midi (Cherche-Midi) en 1634. Madame de Rohan, abbesse de Malnoue, pour les sauver de la ruine et de la dispersion, acheta leur maison, à la condition pour elles d'embrasser la règle de saint Benoît et de former un prieuré de son abbaye. Ce qui fut confirmé par lettres patentes de septembre 1669. On y fabriquait, au

XVIIIe siècle, un sirop balsamique, dont les religieuses tiraient quelques ressources. La rue d'Assas traverse l'emplacement de leur ancien monastère.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, H 3950-3952. — Inventaire sommaire, 521. — Constitutions des Bénédictines du Cherche-Midi, Paris, 1688, in-12. Voir Bib. Nat. ms. fr. 14.480 et 14.483. — Oraison funèbre de très illustre et très vertueuse princesse Madame Marie-Éléonore de Rohan, abbesse de Malnoue, prononcée, à Paris, l'onzième jour d'avril 1682, en l'église des religieuses bénédictines du prieuré du Chasse-Midy, où elle est enterrée, par M. l'abbé Anselme, Paris, 1682, in-4. (Bib. Mazarine, 10.371).

Gallia christiana, VII, 651-652. — Fisquet, II, 405-406. — Lebeuf, éd. Cocheris, III, 250-251; Bournon, 269-270. — Dictionnaire hist. des bénéf. I, 258-259. — Jaillot, V, 23. — Piganiol de la Force, VII, 366-373. — Sauval, I, 687. — Épitaphier du Vieux Paris, par Raunié, III, 95-105. — Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution, par Tuetey, III, 4658-4664; VI, 3826.

Bénédictines de Notre-Dame de Bon-Secours.

Ce prieuré est une fondation de l'abbaye de Notre-Dame de Soissons, due à la veuve de Jacques Viguier, conseiller du roi, dame Claude de Bonchavannes. Elle fut confirmée par lettres patentes de 1667, enregistrées en 1670. L'abbaye de Malnoue lui fut unie. La cité de Bon-Secours, 99, rue de Charonne, en occupe l'emplacement.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, L 770 et S 4588-4590. — Inventaire sommaire, 521. — Gallia christiana, VII, 648-649 et 1756. — Fisquet, II, 402-403. — Lebeuf, éd. Cocheris, III, 565-566; Bournon, 373. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 469-471. — Répertoire gén. des sources, par Tuetey, III, 4654-4657.

Bénédictines de la Présentation-Notre-Dame.

Marie Courtin, veuve de Nicolas Billard, sieur de Carrouge, donna une rente pour la fondation d'un prieuré de Bénédictines mitigées (1649). Cette maison, autorisée par lettres patentes de 1656, fut installée rue des Postes en 1671. Le collège Rollin en occupe l'emplacement.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, L 1074, S 4752. — Par permission du roi. État détaillé de la loterie accordée par Sa Majesté en faveur du monastère de la Présentation de la rue des Postes, de Paris, s. d. (1709), in-4.

Gallia christiana, VII, 649-651; Inst. 211-214. — Fisquet, II, 403-405. — Lebeuf, éd. Cocheris, II, 610, 748-749. — D. Félibien, III, 198, 204. — Calendrier historique et chronologique de l'Église de Paris, par Le Fèvre, 89. — Franklin, III, 474.

Bénédictines anglaises.

Les Bénédictines anglaises fondèrent, sous le vocable de Notre-Dame de Bonne-Espérance, un monastère au faubourg Saint-Marcel, près du champ de l'Alouette (1619).

BIBLIOGRAPHIE.

Inventaire des fonds ... 525. — Constitutions pour l'observance de la règle du glorieux père et patriarche saint Benoît dans le monastère des religieuses bénédictines anglaises du titre de N.-D. de Bonne-Espérance (1656), Bib. Mazarine, ms. 3326. — Cérémonial des religieuses bénédictines anglaises, approuvé par l'archevêque de Paris, ibid. 1753.

Calendrier historique 83-84. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 459-463.

Bénédictines du Saint-Sacrement.

Ces religieuses eurent deux monastères dans Paris. Le premier, installé quelque temps rue Férou, fut transféré, en

1689, rue Cassette. Il y resta jusqu'au moment de la Révolution. Son emplacement correspond aux numéros 18 et 24 de la rue.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de cette communauté se trouvent aux Archives nationales, H 4142-4147, 4212, L 776-777, 1075-1076, LL 1709-1710, S 4755-4756. Voir Invent. sommaire, 524-525.

Testament de feue dame Anne Courtin, marquise de Boves, s. d. (6 juin 1653), in-4. — Requête à Son Éminence, en date du 23 sept. 1705, pour les religieuses bénédictines du premier monastère de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement, rue Cassette, au sujet des fraudes commises par deux ou trois d'entre elles dans les élections, s. l. n. d. in-fol. — Factum pour les religieuses bénédictines du Saint-Sacrement du faubourg S.-Germain, appelantes comme d'abus contre sœur Jacqueline Galoys, religieuse de la même communauté intimée et monsieur le cardinal de Noailles, intervenant, Paris, s. d. in-fol. — Abrégé des Mémoires du Clergé de France, IV, 1063 et s. — Répert. gén. des sources ... par Tuetey, III, nn. 4933-4937.

Vie de la T. R. M. Mechtilde du Saint-Sacrement, par MM. Hervin et Dourlens, Paris, 1883, in-8, p. 291 et s. — Les Bénédictines du Saint-Sacrement, par D. Gérard van Caloen, dans Revue bénédictine, VIII (1891), 242-250.

Sermon pour la fête séculaire de l'établissement de l'adoration perpétuelle, prononcé dans l'église du premier monastère, rue Cassette, Paris, 1755, in-4.

Lebeuf, éd. Cocheris, III, 219-221 ; Bournon, 263-264. — D. Félibien, V, 180-182. — Piganiol de la Force, VII, 290-295. — Sauval, I, 713, — Inscriptions de la France, I, 570 ; V, 174-175. — Inscriptions parisiennes inédites, par R. de Lasteyrie, dans Bul. Soc. Hist. Paris, VIII (1881), 27-29. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 466-467. — Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée, II, 744.

Le second monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement fut installé, en 1684, dans l'hôtel de Turenne, rue Saint-Louis. Il a disparu pendant la Révolution, mais les religieuses ont pu se reconstituer, rue Tournefort, au commencement du XIXe siècle. Leur ancienne église est devenue la paroisse de Saint-Denis-du-Saint-Sacrement.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de cette maison se trouvent aux Archives nationales, H 4142-4147, L 1075, LL 1711-1712, S 4757. Voir Inventaire sommaire, 525. — Répertoire gén. des sources manuscrites ..., par Tuetey, II, nn. 2509, 2513, 2525, 2526; III, 4938-4947. — Adresse à l'Assemblée nationale de la part des religieuses bénédictines de l'adoration perpétuelle du Très-Saint-Sacrement de l'autel, du second monastère de Paris, établi rue Saint-Louis au Marais, s. l. n. d. in-4 de 3 p.

Vie de la T. R. M. Mechtilde du Saint-Sacrement, 615-628. — Les Bénédictines du Saint-Sacrement, dans Revue bénéd. VIII, 304-308. — Cocheris, I, 354-355. — Bournon, 61-62. — Jaillot, III, Quartier du Temple, 18-19. — Piganiol de la Force, IV, 374-376. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 99. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 479-481.

Bernardines du Précieux-Sang.

Les Bernardines réformées prirent possession en 1636 de leur monastère, dont la fondation avait été autorisée l'année précédente. Cette maison, qui se trouvait d'abord rue du Pot-de-Fer, fut transférée rue du Bac, puis rue de Vaugirard (1650), au point où elle est coupée par la rue Madame. On les connaissait sous le nom de Bernardines du Précieux-Sang.

BIBLIOGRAPHIE.

Leurs titres sont aux Archives nationales, H 4210, L 1072, LL 1708, S 4750-4751. Voir Inventaire sommaire, 525. — Répertoire général des sources manuscrites ..., par Tuetey, III, nn. 3333, 3353, 4054, 4913-4920. — Établissement de la confrérie du Précieux-Sang érigée par le pape Clément XI et par M. le cardinal de Noailles dans l'église des religieuses Bernardines du Sang-Précieux, Paris, 1732, in-18 de 205 p.

Cocheris, III, 187-189. — Bournon, 257. — D. Félibien, V, 118. — Hélyot, V, 440-443. — Calendrier historique, par Le Fevre, 335-336. — Piganiol de la Force, VII, 276-277. — Sauval, I, 489 et 709. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 351-352. — Inv. collect. Gaignières, n. 6991.

Feuillantines.

Anne d'Autriche, qui multipliait les fondations religieuses pour obtenir du Ciel la naissance d'un fils, demanda au chapitre général des Feuillants, réuni à Pignerol (1622), d'établir à Paris un monastère de Feuillantines. Il fut fondé sous le vocable de Notre-Dame de la Charité. Il y avait encore au moment de la Révolution 20 religieuses de chœur et 10 converses. Victor Hugo, qui avait vu leur ancien enclos, le décrit dans *Avant l'exil*. La rue des Feuillantines rappelle le souvenir de cette maison.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, H 4110-4413, 4209, L 1052. — Registres capitulaires, LL 1653. — Inventaire sommaire, 528. — Nécrologe, Arch. nat. LL 1657. — Répertoire des sources manuscrites, par Tuetey, III, 4849-4853. — Abrégé des mémoires du clergé de France, IV, 1634 et s.

Lebeuf, éd. Cocheris, II, 174-175; Bournon, 123-124. — Calendrier historique de Le Fevre, 126-127. — Dictionnaire historique, I, 147-148. — Piganiol de la Force, VI, 161-163. — Sauval, I, 689-691. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 423-425. — Inscriptions de la France, I, 563-566. — Les abbayes, prieurés, monastères ..., par Albert Callé, dans le Bull. de la Montagne Ste-Geneviève, II (1899), 298-303. — Inv. collect. Gaignières, n. 5810.

Les Feuillantines de Paris (1622-1792), Journal d'une religieuse de ce monastère, publié d'après le manuscrit original, par F.-H. Mabille, Paris, 1902, in-8 de 44 p. ext. Mém. Soc. Hist. Paris.

Filles-Dieu.

Les religieuses de Fontevrault occupèrent en 1495 l'hôpital des Filles-Dieu, situé au lieu où fut percée en 1790 la rue du Caire. Les condamnés à mort s'y arrêtaient, en allant au lieu du supplice, pour baiser un crucifix de bois, au chevet de l'église, recevoir l'eau bénite, prendre un verre de vin et

un morceau de pain, qu'on nommait le dernier morceau du patient. Cette église était le siège de la confrérie des patenostriers et des marchands de faïence. Après la suppression de la communauté pendant la Révolution, elle servit de salle de séances au club dit Société des Hommes révolutionnaires du 10 août. Il y avait dans le monastère, en 1790, 34 religieuses et 3 postulantes.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, délibérations capitulaires, 1653-1674, LL 1654. — Livre des professions et vêtures, LL 1655-1656, L 1053, S 4694-4733. — Inventaire sommaire, 529. — Répertoire général des sources manuscrites, par Tuetey, II, nn. 1329, 3745, III, 4854-4858. — Arch. de Seine-et-Marne, série H, 644. Inv. somm. II, 178. — Martyrologe et obituaire du couvent des Filles-Dieu de Paris, xvie s. Bib. nat. ms. lat. 9942. — Les obituaires de la province de Sens, par Molinier, I, 732-736.

Cartons des rois, par Tardif, n. 911. — Layettes du Trésor des chartes, IV, 120, 211, 420, 456. — Ordonnances des rois de France, XIX, 220; XXI, 329. — Factum pour les doyen, chanoines et chapitre de l'église de Paris, demandeurs en règlement de juges d'entre le Parlement de Paris et le Grand Conseil, contre la dame abbesse de Fontevrault et les religieuses Filles-Dieu de Paris, demanderesses, s. l. n. d. in-4. — Sommaire du procès pendant en la cour ... pour servir de réponse au factum desdites dames religieuses et à la réponse qu'elles ont prétendu faire à celui du chapitre de Paris et à ses annotations, s. l. n. d. in-4. — Sentence et arrest des 18 aoust 1576 et 22 aoust 1587 qui ont maintenu le chapitre de Paris, contre les dames religieuses Filles-Dieu, en la directe seigneurie et censive de 16 arpens et un quartier de terre faisant partie du lieu de l'ancienne maison de closture des dames religieuses sciz au faux-bourg S.-Denys, s. l. n. d. in-4 de 22 p. — Arrest de la cour de parlement du 17 mars 1679 ... (sur la même affaire), s. l. n. d. in-4 de 8 p. — Factum en forme de mémoire de tout ce qui s'est passé dans la maison des Filles-Dieu, concernant la conduite de leurs affaires, s. l. 1672, in-4. — Mémoire pour les prieure, religieuses et communauté du couvent des Filles-Dieu contre C.-M. Coupy, s. l. 1778, in-4. — Mémoire pour Glaude-Martin Goupy. Précis pour les religieuses contre C.-M. Goupy, s. l. 1778, in-4. — Pour les dames Filles-Dieu, s. l. n. d. (v. 1650), in-fol. de 4 p. avec un plan du mon.

Mémoire pour les dames religieuses ... Filles-Dieu ... appelantes comme d'abus contre Madame l'abbesse de Fontevrault, Paris, 1737, in-fol. — Au Roy, l'abbesse

de Fontevrault, contre les religieuses de la communauté des Filles-Dieu de la ville de Paris, Paris, 1737, in-fol. — Au Roy, Louise de la Mare ... et autres religieuses du monastère des Filles-Dieu ... appelantes comme d'abus contre la dame abbesse de Fontevrault, Paris, 1738, in-fol. — Au Roy, l'abbesse de Fontevrault, contre les religieuses ... des Filles-Dieu, Paris, 1738, in-fol.

Lettre d'un gentilhomme de la cour à un seigneur qui est à l'armée touchant l'attentat commis aux Filles-Dieu à Paris, en la personne de Mlle de Ste-Croix, et toute la suite des procédures dont on a usé contre elle, 20 avril 1648, Paris, 1649, in-4. — Arrest du Parlement contre Henry de Belloy, Saint-Ange et leurs complices, touchant la violence publique, impiétés et autres actes par eux commis le 25 mars 1648, au monastère des Filles-Dieu de Paris, Paris, 1648, in-4.

Oraison funèbre de feue Madame J.-B. de Bourbon, fille de Henry le Grand, abbesse, chef et générale de l'Ordre de Fontevrault, prononcée le 25 février 1671, dans l'église des Filles-Dieu à Paris, par le R. P. Verdoux, grand-prieur de S.-Jean de l'habit et visiteur du dit Ordre, Paris, 1671, in-4. — Les Filles-Dieu en 1659, par Eugène Thoison, dans Bul. Soc. Hist. Paris, XVII (1890), 121-123.

Lebeuf, éd. Cocheris, I, 139, 274-280. — Calendrier historique de Le Fèvre, 200-203. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 76-77. — D. Félibien, I, 286-290, IV, 128; V, 602, 702 et s. — Piganiol de la Force, III, 393-405. — Sauval, I, 470-483. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par Franklin, III, 399-401.

Calvairiennes de la rue de Vaugirard.

Madame de Lauzun et Catherine de Médicis fondèrent ce premier monastère des Bénédictines du Calvaire, près du Luxembourg en 1622. L'église, construite aux frais de la reine, fut consacrée en 1650; elle était sous le titre de la Compassion. Il y avait, au moment de la Révolution, 25 religieuses de chœur et 9 converses. Il ne reste de l'ancien monastère que le portail et une partie du cloître, conservés au Petit-Luxembourg.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, actes capitulaires de 1647 à 1790, LL 1660-1661; L 772, 1053; S 4649. Voir Inventaire sommaire, 528. — Répertoire général des sources, par Tuetey, III, 4767-4774.

Embellissements de Paris, Ancien monastère des Filles du Calvaire, rue de Vaugirard, 23, par TROCHE, dans Revue archéologique, III, 1846-1847, p. 520. — Cloître du Calvaire au Petit-Luxembourg, dans Bull. archéol. du Comité des trav. hist., II, 1844, 493.

Lettre circulaire sur la mort de la Rév. mère Amable-Angélique du Bon-Pasteur (dame de Villars, comtesse d'Egmont), religieuse du Calvaire à Paris, s. l. n. d., in-12 de 28 p. — Abrégé de la vie de la Rév. mère de Gondy, supérieure générale de la Congrégation du Calvaire, par Ambroise Lallouette Paris, 1717, in-18 de 48 p. — Nouvelles ecclésiastiques; table raisonnée, I, 135-136.

LEBEUF, éd. COCHERIS, III, 175-177. — BOURNON, 254. — D. FÉLIBIEN, III, 70. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 243. — PIGANIOL DE LA FORCE, VII, 269-276. — SAUVAL, I, 458-467. — Les anciennes bibliothèques ... par FRANKLIN, III, 417-419. — Épitaphier du Vieux-Paris, par RAUNIÉ, II, 101-107.

Filles du Calvaire.

Ce monastère, situé rue Saint-Louis et occupé par les Calvairiennes, a donné son nom à un boulevard de Paris. C'est une fondation du Père Joseph, remontant à l'année 1633. Les religieuses y entrèrent en 1634. On conservait dans la chapelle le cœur du cardinal de Retz, supérieur de la congrégation, qui fut gouvernée par sa nièce Marie-Catherine de Gondi. Paul de Gondi, archevêque de Paris, y fut enterré. Le monastère était sous le vocable de la Transfiguration.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, Constructions et plan du monastère, G⁹ 650, H 4138, Q 1238, S 4647-4648. — Inventaire sommaire, 528. — Obituaire, ms. 1628 et 1629, L 1053. Bib. Nat. ms. fr. 14.474, — Répertoire général des sources, par TUETEY, III, 4762-4766. — COCHERIS, I, 354. — Dictionnaire historique des bénéfices, I, 97-99. — D. FÉLIBIEN, III, 97 et 142. — JAILLOT, III, 8-10. — PIGANIOL DE LA FORCE, IV, 377-392. — SAUVAL, I, 669. — Les anciennes bibliothèques de Paris, par FRANKLIN, III, 457-459. — Épitaphier du Vieux-Paris, par RAUNIÉ, II, 109-116. — Inscriptions de la France, I, 555-556. — Inv. collect. Gaignières, II, 532. — Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée, I, 136.

PRIEURÉS CONVENTUELS ET AUTRES MONASTÈRES SITUÉS HORS LA VILLE DE PARIS.

RELIGIEUX SUIVANT LA RÈGLE DE SAINT BENOIT.

—

Prieuré d'Argenteuil [1].

Argentolium.

Ce fut tout d'abord un monastère de femmes placé sous la dépendance de l'abbaye de Saint-Denis (665). Les moniales finirent par se déclarer indépendantes et prirent le titre d'abbaye. Robert le Pieux restaura ce monastère, que les Normands avaient complètement ruiné. Héloïse est la seule prieure connue de cette époque. Les moniales furent remplacées en 1129 par des moines, et Argenteuil devint un prieuré de Saint-Denis; ce qu'il resta jusqu'à la Révolution. On conservait dans l'église une précieuse relique, vénérée comme étant la tunique de Notre-Seigneur. Le prieur était seigneur du lieu. Le monastère était sous le vocable de l'Humilité de Notre-Dame. La mense priorale avait un revenu de 6600 livres; celui de la mense conventuelle s'élevait à 4000.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Les titres de cette maison se trouvent, en majeure partie, aux Archives départementales de Seine-et-Oise, réunis en 36 registres et 37 cartons (VIIIe s.-1790). On y trouve deux inventaires et un répertoire du XIIIe s. Voir État général par fonds des Archives, 640. — Archives départementales de Seine-et-Marne, série H. n. 2. Voir Inventaire sommaire, II, p. I. — Archives Nationales dans les titres de propriété de S.-Denis. — Mémoires sur le prieuré d'Argenteuil.

[1] Chef-lieu de canton, arr. de Versailles.

dans Monasticon benedictinum, Bib. Nat. ms. lat. 12.661, f. 78. — Documents divers, ibid. ms. lat. 13.816 et 17.048; ms. fr. 15.721.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Tables chronologiques de Bréquigny, I, 169; II, 553, 555, 556, 562, 570; III, 202, 249; IV, table; V, 407; VII; 196. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1018. — Die Urkunden der Karolinger, von Sickel, II, 8-9, 829. — Louis VI, par Luchaire, nn. 431, 433. — Étude sur les actes de Louis VII, par le même, nn. 280, 451. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, nn. 227, 723, 197. — Ordonnances des rois de France, XVI, 73, 75. — Cartons des rois, par Tardif, nn. 62, 118, 1157. — Actes du Parlement de Paris, nn. 316, 443, 570, 1087, 3249, 6616, 7062, 7161. — Cartulaire de N.-D. de Paris, par Guérard, table, IV, 122.

Mémoire pour Claude Fleury, prieur commendataire de N.-D. d'Argenteuil, et les prieur claustral et religieux du même prieuré, contre Mr Louis Le Quin, curé d'Argenteuil, Paris, 1719, in-fol. — Mémoire pour les religieux de N.-D. d'Argenteuil, contre J. Linguet et dame Catherine Roberge, Paris, 1741, in-fol. — Addition pour les religieux d'Argenteuil contre Linguet et sa femme Roberge, Paris, s. d. in-4. — Abrégé des mémoires du clergé de France, VII, 1637 et suiv.; table des noms, 161-162.

Collection des sceaux, III, nn. 9381, 9463-9465. — Communication sur le sceau du prieuré d'Argenteuil, par Leguay, dans Bul. Soc. Hist. de Paris, XIII (1881), 24. — Inscriptions de la France, II, 269.

Notes sur les archives du prieuré de N.-D. d'Argenteuil, par E. Couard-Luys, dans Mém. Soc. des sciences de Seine-et-Oise, XII (1880), 388-396. — Une charte carlovingienne et une charte du moyen âge, par Victor Bart, ibid. 235-245, et Bul. Soc. Hist. Paris, X (1883), 31. — Necrologium Argentogilense, dans Mabillon, Acta Sanctorum, sec. III. pars II, 364-365, et les Obituaires de la province de Sens, par Molinier, I, 343-351.

Héloïse à Argenteuil, par X. Dutilleux, dans Revue de l'histoire de Versailles (1902), 241-274. — Une élégie latine d'Héloïse, supérieure du monastère d'Argenteuil, par J. Depoin, Versailles, 1897, in-8, 32 p. ext. Commission des antiquités de Seine-et-Oise, XVI (1896), 88-119.

SAINTE TUNIQUE.

Dissertation sur la sainte Tunique de N.-S. Jésus-Christ, qui est conservée dans le Prieuré d'Argenteuil, par de Gaumont, Paris, 1671, in-4. — L'histoire de la robe sans couture de N.-S. Jésus-Christ, qui est révérée dans l'église du monastère des religieux bénédictins d'Argenteuil, avec un abrégé de

l'histoire de ce monastère, par Dom GERBERON, Paris, 1677, in-12. Cet ouvrage eut plusieurs éditions et fut une occasion de polémiques entre son auteur et l'abbé de Gaumont. — L'histoire abrégée de la sainte Robe qu'on révère dans l'église du monastère royal des religieux bénédictins d'Argenteuil, par D. GERBERON, Paris, 1706, in-18. — Sur les autres travaux consacrés à ce sujet : Topo-bibliographie, par U. CHEVALIER, 208. — Histoire de la sainte Tunique d'Argenteuil, manuscrit inédit d'un Bénédictin de Saint-Maur (D. Wyard), publié avec une introduction biographique, un supplément et des notes, par l'abbé J.-B. VANEL, Paris, 1894, in-12, 296 p. — La sainte Robe de Trèves et la relique d'Argenteuil, étude archéologique et historique, par C. WILLEMS, Paris, 1894, in-12, 207 p. — Quelques questions sur une brochure intitulée La sainte Robe de Trèves du docteur Willems, par l'abbé A. CHEVALIER, Paris, 1894, in-8 de 25 p. — La sainte Robe de Trèves et la relique d'Argenteuil, réponse à M. l'abbé Chevallier, par C. WILLEMS, Trèves, 1892, in-12, 170 p. — La Tunique d'Argenteuil, étude médico-légale sur son identité, par les docteurs FLORENCE et LACASSAGNE, Lyon, 1895, in-8, 43 p. — La Tunique sans couture de N.-S. Jésus-Christ conservée dans l'église d'Argenteuil, essai historique et critique, publié par l'abbé JACQUEMOT, Lille, 1894, in-16. — La fausse Tunique d'Argenteuil, par MOHL, Paris, 1896, in-18 de 72 p. — Bibliotheca hagiographica latina, p. 625. — La sainte Tunique de N.-S. J.-C., vénérée à Argenteuil, son histoire, ses légendes et son culte, le tout précédé d'une notice sur la ville d'Argenteuil, par M. TROCHE, Bib. Ville de Paris, ms. 18.289.

Souvenir de l'ancienne église d'Argenteuil et bénédiction de la nouvelle église, par L.-F. GUÉRIN, Orléans, 1865, in-12, 36 p. — Notre-Dame-d'Humilité à Argenteuil, par le même, Orléans, 1869, in-12, 48 p.

Chapelle de Saint-Jean-Baptiste du monastère d'Argenteuil, par HÉRARD, dans Revue des Sociétés savantes (1860, 1er sem.), 179. — Excursion à Argenteuil, le 17 juin 1892, dans Mém. Soc. hist. Pontoise, XI (1893), 1-58. — Dictionnaire d'architecture, par VIOLLET-LE-DUC, III, 463.

Gallia christiana, VII, 507-515; Instrum. 8, 52, 71, 86. — LEBEUF, II, 2-10; table anal. 21. — FISQUET, II, 327-329. — Histoire de l'abbaye royale de S.-Denis, par D. FÉLIBIEN, 68, 162-164, 227, 477, et table. — Annales bened. D. MABILLON, II, 819; IV, 820; V, 801; VI, 779.

Deuil [1].

Diogilum.

Prieuré, sous le vocable de Saint-Eugène, fondé par l'abbaye de Saint-Florent de Saumur près d'une église que lui avait

[1] Cant. de Montmorency, arr. de Pontoise.

donnée Hervé de Montmorency (1060). Les revenus s'élevaient à 5300 livres.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives de Maine-et-Loire, série H, fonds des prieurés de S.-Florent, conservent des titres relatifs à cette maison.

Chartes et autres titres du monastère de S.-Florent concernant l'Ile-de-France, par MARCHEGAY, dans Mém. Soc. hist. Paris, V (1878), 157. — Louis VI, par LUCHAIRE, n. 104. — Hist. généalogique de la maison de Montmorency, dans les Preuves, passim. — Obituaire du prieuré de Deuil, par COUDERC, Nogent-le-Rotrou, 1892, in-8, 19 p. ext. Bul. Soc. hist. Paris (1892), 130-146. — Les obituaires de la province de Sens, par MOLINIER, I, 412-418. — Collection des sceaux, III, n. 9513. — Inscriptions de la France, II, 231-232, 681-682.

Étude historique et archéologique sur l'église de Deuil, par COUGNY, dans Bul. monum. XXXIX (1873), 773-784; XL 55-63. — Saint Eugène. Le culte de ses reliques à travers les siècles, par Eug. TESSIER, curé de Deuil, Paris, 1885, in-8, 394 p. — Le prieuré de Deuil, par l'abbé DAVIN, dans le Monde, 27-28 août 1865.

Gallia christiana, VII, 553-558. — LEBEUF, I, 598-607; table, 179. — Dans Histoire littéraire de la France, notice sur Foulque, prieur de Deuil, XII, 249-251; sur Odon de Deuil, ibid. 614-624. — Bénéfices à la présentation du prieuré de Deuil, dans Pouillé général (1648), I, 86.

Longpont [1].

Longus Pons.

Prieuré, sous le vocable de Notre-Dame, donné à l'abbaye de Cluny (vers 1061) par Guy, seigneur de Montlhéry, et Hodierne, son épouse, du consentement de l'évêque Geoffroy. Ce monastère, qui compta jusqu'à 30 religieux, eut une grande importance. Ses revenus étaient, à la fin, de 3650 livres.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives de Seine-et-Oise possèdent, série H, 12 registres et 23 cartons de titres provenant de ce prieuré. Voir État gén. des archives, 690. — Arch.

[1] Cant. de Longjumeau, arr. de Corbeil.

nat. K 179. — Arch. de Seine-et-Marne, série H, nn. 182-183. Voir Inv. sommaire, II, p. 50. — Cartulaire du XIIe s. à la Bib. Nat. ms. lat. 9968. — Ms. 9331, Bib. de sir Philips à Cheltenham, voir Bib. Éc. Chartes, L, 196. — Table des cartulaires, par L. Delisle, 545.

Cartulaire du prieuré de N.-D. de Longpont, de l'Ordre de Cluny, publié avec une introduction et des notes, par J. Marion, Lyon, 1879, in-8.

Louis VI, par Luchaire, table, 379. — Étude sur les actes de Louis VII, nn. 55, 101, 102, 134, 316. — Catalogue des actes de Philippe-Aug. nn. 34, 810. — Cartons des rois, nn. 689, 697, 1247. — Actes du Parlement de Paris, nn. 4119, 4877, 7135. — Layettes du trésor des chartes, I, 42; III, 360, 376, 377, 387, 396, 421; IV, 457. — Mémoire pour les religieux du prieuré de Longpont demandeurs, contre messire J.-B. Payot de Dampierre, conseiller au Parlement, défendeur, Paris, 1732, in-fol. — Mémoire signifié par messire Laurent de Louvain, écuyer du roi, appelant de sentence par conclusion surprise en la prévôté de Montlhéry, le 26 février 1743, contre les religieux du prieuré de Longpont, Paris, 1744, in-fol. — Collection des sceaux, III, nn. 9408-9410 et 9537. — Inscriptions de la France, III, 687-698. — Bénéfices à la présentation du prieur, dans Pouillé général (1648), I, 85.

Obituaire du XIIIe s., dans Obituaires de la province de Sens, I, 519-530. — Notice sur les saintes reliques du trésor de l'église de N.-D. de Longpont, Versailles, 1867, in-18, 58 p. — La relique de S. Jacques. Légende du monastère de Longpont, par Mme de Savignac, Paris, 1836, in-16.

L'église de Longpont, par Pinard, dans Revue archéol. VIII, 6, 261. — Pierres tombales de Longpont, par J. Périn, dans Commission des antiquités de Seine-et-Oise, XVII (1897), 39-41. — Antiquités nationales, par Millin, IV, chap. 43. — Dictionnaire d'architecture, par Viollet-le-Duc, V, 91; IX, 51. — Inv. collect. Gaignières, n. 5853.

Gallia christiana, VII, 553-558. — Lebeuf, IV, 91-98, et table, 295.

Plessis-Piquet [1].

Plesseium.

Les Feuillants établirent en ce lieu un monastère (1614), où fut installé le noviciat de leur maison de Paris.

BIBLIOGRAPHIE.

Les titres de cette maison se trouvent aux Archives nationales, L 943, LL 1543, S 4164-4165. Voir Invent. somm. 511, et aux Archives dép. de la Seine,

[1] Cant. de Sceaux, Seine.

série H, 1. — Répertoire gén. des sources ... par TUETEY, III, n. 4399. — Inv. collect. Gaignières, n. 5800.

Vincennes [1].

Vilcena.

Le roi Louis VII fonda, dans le bois de Vincennes, un monastère de Grandmontains (1164). Philippe-Auguste portait à cette maison un vif intérêt. Louis XI voulut que le titre de prieur des Bonshommes de Vincennes et la dignité de chancelier de l'Ordre de Saint-Michel fussent réunis sur la même tête. Leur couvent, attribué par Henri III aux Hiéronymites (1584), puis aux Cordeliers, échut enfin aux Minimes. Les Grandmontains reçurent en échange le collège Mignon. Le monastère, qui avait 9000 livres de revenus, contenait habituellement dix-neuf religieux.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives nationales, L 955.

Étude sur les actes de Louis VII, par LUCHAIRE, n. 508. — Catalogue des actes de Philippe-Aug., par L. DELISLE, nn. 451, 570, 1336. — Actes du Parlement de Paris, par BOUTARIC, n. 541. — Layettes du Trésor des Chartes, I, 378; III, 275, 388; IV, 457. — Collection des sceaux, III, nn. 9446-9448.

LEBEUF, II, 391-393. — D. FÉLIBIEN, I, 190-192. — SAUVAL, I, 633. — Destruction de l'ordre de Grandmont, par L. GUIBERT, 816-820.

Les Bonshommes du Mesnel [2].

Meynellum.

Prieuré de l'ordre de Grandmont, sous le vocable de Notre-Dame, fondé en 1169 par Bouchard de Montmorency.

[1] Seine.
[2] Com. de Maffliers, cant. d'Écouen, arr. de Pontoise.

Cette maison fut supprimée avec l'ordre lui-même par la commission des réguliers.

Les archives de Seine-et-Oise conservent, série H, un carton de titres provenant de cette maison (1241-XVIIIe s.). Arch. nat. O 646.

Mémoire sur N.-D. de Margency, s. l. n. d. in-fol. 14 p. (contre les religieux du Mesnel). — Mémoire pour les religieux, prieur et convent du Mesnel, dits des Bonshommes, contre Messire Chastelain, curé de Margency, Paris, 1737, in-fol.

Notice historique sur le prieuré des Bonshommes situé en la forêt de l'Isle-Adam, lieu dit le Meynel, par l'abbé GRIMOT, dans Revue Soc. sav. (1863, 1er sem.), 359 et s. — Destruction de l'Ordre de Grandmont, par L. GUIBERT, 757-759.

Marcoussis [1].

Marcocinctum, Marcocia.

Jean de Montaigu et sa femme fondèrent en ce lieu un monastère de Célestins sous le vocable de la Sainte-Trinité. L'acte de fondation est du 21 mai 1406. L'église fut consacrée en 1408. Le monastère fut supprimé par la commission des réguliers. L'église, qui est du XVe et du XVIe siècle, sert aujourd'hui de paroisse.

Il y avait à Marcoussis un prieuré de l'abbaye de Saint-Wandrille, établi de très bonne heure sous le vocable de Sainte-Madeleine sur des terres données au saint fondateur lui-même. On l'unit au monastère des Célestins. Ces derniers, dont le nombre s'élevait à vingt-deux à la fin du XVIIe siècle, jouissaient de 15.500 livres de revenus.

BIBLIOGRAPHIE.

Les quelques titres conservés aux Archives de Seine-et-Oise ne forment qu'un registre et un carton, XVe-XVIIIe s. — Archives de Seine-et-Marne, série H, nn. 184-186 (1712-1729). Voir Inventaire sommaire, II, 50-52, et

[1] Cant. de Limours, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.

Relevé des documents intéressant le département de Seine-et-Marne, nn. 11, 1546-1560. — Archives nationales, L 936 et O 571. — Bib. Nat. Collection Moreau, 1266. — Bib. Arsenal, ms. 5098, f. 209, Catalogue de la bibliothèque. Voir Hist. de la Bib. de l'Arsenal, par H. Martin, 500.

Notes sur la fondation des Célestins de la Sainte-Trinité de Marcoussis, par Lemaire, dans Bul. Soc. archéol. de Seine-et-Marne, IV (1867), 235. — Bulle de Pie VI supprimant le monastère, dans Bullarium romanum, VI, 111, 2125-2127. — Ordonnances des rois de France, IX, 70, et XIV, 479. — Visites archidiaconales de Josas, par Alliot, table, 434. — Factum pour les religieux Célestins sur la requête présentée au roi, le 26 mai 1668, Paris, 1668, in-4. Tableau des revenus des biens des Célestins de Paris et de Marcoussis, d'après lesquels ont été établis les comptes dont les résultats seront donnés ci-après, les années 1785, 1786, 1787, 1788, s. l. n. d. in-4. — Véritable idée de la gestion des biens des Célestins de Paris et de Marcoussis, par Gambart, Paris, 1790, in-4, 43 p. — Inscriptions de la France, III, 494.

L'Anastase de Marcoussis ou recherches curieuses sur son origine, progrès et agrandissement, par Perrin de Langres, Paris, 1694, in-12, 145 p. — Mémoire historique sur la seigneurie de Marcoussis et le prieuré des Célestins, par Boucher d'Argis, dans Mercure de France, 1742, juin. — Histoire de Marcoussis, de ses seigneurs et de son monastère, par Malte-Brun, Paris, 1867, in-8.

Gallicæ Cælestinorum Congregationis fundationes auct. Becquet, 48-50. — Vie de S. Pierre Célestin, 300-302. — Lebeuf, III, 477-497; table anal. 314. — Inv. collect. Gaignières, II, 519.

Camaldules de Gros-Bois [1].

Grossum Nemus.

Les Camaldules de la congrégation de France, installés depuis peu à Montéti-en-Brie, se transportèrent à Gros-Bois en 1641, où ils fondèrent une maison. Le nom de Camaldules de Gros-Bois leur fut conservé, même après leur translation à Beuvron, paroisse d'Yerre.

Les archives de Seine-et-Oise, série H, conservent 5 cartons de titres provenant de ce prieuré.

[1] Com. et cant. de Boissy-Saint-Léger, arr. de Corbeil.

Lettre du P. Michel, religieux hermite de l'ordre de Camaldoli, près Gros-Bois, à Mgr le duc d'Angoulesme sur les cruautés des Mazarinistes en Brie, Paris, 1649, in-4, 32 p. — Oraison funèbre de Messire Gaspard de Fieubet, conseiller ordinaire du roi en son conseil d'État et chancelier de la reine, prononcé le 12 de septembre 1695 en l'église des RR. PP. Camaldules de Gros-Bois, lieu de sa retraite, Paris, 1695, in-4. — A Monsieur de Fieubet, sur sa retraite aux Camaldules, s. l. n. d. in-4.

Une visite aux Camaldules de Gros-Bois en 1760, par L. Et. Rondet, dans Mém. Soc. hist. Paris, IX, 310-319. — Pour les relations des jansénistes avec les solitaires de Grosbois, voir Introduction, Camaldules.

Mittarelli, Annales Camaldulenses, VIII, 498, 525, 596, 722-724. — Lebeuf, V, 230-233. — Piganiol de la Force, IX, 59-70.

RELIGIEUSES SUIVANT LA RÈGLE DE SAINT BENOIT.

Bénédictines du Val-d'Osne, à Charenton [1].

Vallis Onœ.

Sur la demande de quelques personnes pieuses, le cardinal de Noailles obtint la translation du prieuré des Bénédictines du Val-d'Osne, près de Joinville, dépendant de Molesme, à Charenton, où on leur bâtit un monastère sur l'emplacement du temple protestant démoli après la révocation de l'édit de Nantes. Le roi prit à sa charge la construction de l'église. La première pierre fut posée le 13 août 1701. Les religieuses se vouaient à l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement.

Les titres de ce monastère sont conservés aux Archives nationales, H 4215, L 1044, S 4605-4612. Voir Invent. somm. 523-524. — Bib. Nat. ms. lat. 12.701, f. 341. — Répertoire gén. des sources, par Tuetey, II, n. 3225.

[1] Seine.

Mémoire instructif de la sage conduite de sœur Angélique du Toc, réligieuse de Montmartre, de présent au prieuré du Valdosne, là où elle s'est intruse par violence, le 25 août 1642, s'étant saisie du revenu du temporel du prieuré, y a vécu avec les libertés licencieuses qui s'en suivent, s. l. n. d. in-4. — Sommaire du procès pendant par devant nosseigneurs du conseil, d'entre sœur de Mallabarbe de Borromée, prieure de Val-d'Osne, défenderesse en prétendu règlement de juges d'entre le grand conseil et le parlement de Paris, et sœur Angélique du Toc, religieuse de Montmartre, demanderesse audit règlement de juges, s. l. 1647, in-4.

La règle du B. P. S. Benoît, avec les constitutions du prieuré de N.-D. du Val-d'Osne, établi à Charenton, pour l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement, Paris, in-12, 484 p.

Gallia christiania, VII, 632-634; Instrum. 192, 215. — Fisquet, II, 394. — D. Félibien, V, 388. — Lebeuf, II, 377-378. — Hélyot, VI, 393-397.

Bénédictines de Lagny [1].

Le prieuré des Bénédictines de Saint-Thomas de Laval, au diocèse de Sens, fondé en 1163 sous la dépendance de l'abbaye du Paraclet, dut se réfugier à Donnemarie (Seine-et-Marne) en 1636, puis à Lagny en 1639. Il fut uni au monastère de la Madeleine de Trainel.

Les titres de cette maison se trouvent aux Archives nationales, L 1066, O 637.

Officia propria Sanctorum O. S. Benedicti juxta formam et usum Breviarii Romani redacta pro monialibus benedictinis prioralis cœnobii S. Thomæ a Valle Latiniacensium, instante religiosissima ac illustrissima Domina Catharina Viol præfati cœnobii priorissa. Denuo in lucem edita. Parisiis, 1676, in-12.

Gallia christiana, VII, 641-647. — Fisquet, II, 398. — Lebeuf, IV, 556-557. — Allou, 245. — Dignitaires des abbayes, chapitres et prieurés du diocèse de Meaux, par Delaforge, 16-17.

Bénédictines de la Conception, à Conflans [2].

Ces religieuses, fondées à Lagny (1641), par Charlotte Le Bret, prieure de Saint-Thomas de Laval, furent installées

[1] Chef-lieu de cant. arr. de Meaux, Seine-et-Marne.
[2] Seine.

(1653) à Conflans dans le palais de Bourgogne, que lui vendit la duchesse d'Angoulême.

Lebeuf, II, 363; IV, 556. — Gallia christiana, VII, 646-647. — Fisquet, II, 401.

Torcy [1].

Torciacum.

Prieuré de Bénédictines, fondé (1674) par le chanoine Louis Berryer et supprimé en 1750 par voie d'extinction.

Gallia christiana, VII; Instrum. 183-188. — Fisquet, II, 406-407. — Lebeuf, IV, 597-598. — Allou, 245. — Dignitaires des abbayes ... prieurés du dioc. de Meaux, par Delaforge, 19. — Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée, II, 744-745.

Bernardines d'Argenteuil.

Denis Desnault, aumônier d'Anne d'Autriche et curé de Colombes, fonda un monastère de Cisterciennes à Argenteuil, son pays natal, au fief de Robiolles, dit des Lombards. L'archevêque de Paris approuva cette fondation (1635). Les premières religieuses vinrent de l'abbaye de la Virginité, au diocèse du Mans. Ce monastère fut uni à celui de Panthemont.

Aux Archives nationales, L 344-345, bulle d'Urbain VIII, et L 1032, S 4504, union à l'abbaye de Panthemont.
Lebeuf, II, 16-17.

[1] Cant. de Lagny, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.

PRIEURÉS SIMPLES DÉPENDANT DE MONASTÈRES BÉNÉDICTINS.

—

Arpajon [1], *Castra Arpajonis.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, sous le vocable de Saint-Clément, mentionné dans une bulle d'Innocent II (1136).

Lebeuf, IV, 134-142; table, 138. — Visites archidiaconales de Josas, p. 418. — Inscriptions de la France, IV, 1-14. — Louis VI, par Luchaire, n. 597.

Aulnay-lez-Bondy [2], *Alnetum.*

Prieuré de Cluny, sous le vocable de Saint-Sulpice, uni à la mense abbatiale. Son revenu s'élevait à 4100 livres.

Archives nationales, S 6416.

Cartons des rois, par Tardif, nn. 336, 607. — Recueil des chartes de Cluny, n. 4470, VI, 284. — Registre d'Innocent IV, par Berger, I, n. 688. — Au procès porté en opinion pour raison du prieuré d'Aulnay uni à l'abbaye de Cluny, pour Armand de Bourbon, prince de Conti, abbé de Cluny, contre Jean de Havard, se disant pourvu dudit prieuré par résignation de Philippe Maillard, s. l. n. d. in-fol. — Au procès porté en opinion pour raison du prieuré d'Aulnay. Pour Jean de Havard contre Armand de Bourbon, au sujet de l'union de son prieuré à l'abbaye de Cluny, s. l. n. d. in-4. — Plaidoyer de Jean Jobert, avocat au Parlement, pour Jean de Havard, prieur du prieuré d'Aulnay, contre Armand de Bourbon, s. l. 1648, in-4. — Réponse à quelques objections du sieur Havard, depuis que le procès pour le prieuré d'Aulnay est sur le bureau, s. l. n. d. in-fol.

Lebeuf, II, 601-604. — Les origines du prieuré clunisien d'Aulnay-lez-Bondy, par A. Bruel, dans Bul. Soc. hist. Paris, XVI, 54-56.

[1] Chef-lieu de canton, arr. de Corbeil, Seine-et-Oise.
[2] Canton de Gonesse, arr. de Pontoise.

Beaulieu [1], *Bellus Locus.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Remy, fondé par les moines de Saint-Florent de Saumur, près d'une église qui leur fut donnée avant 1122. Ce prieuré fut, dans la suite, connu sous le nom de Sainte-Avoye. Le revenu était de 500 livres.

Les Archives de Seine-et-Oise, série H, possèdent un carton de titres (XVIe-XVIIIe s.) provenant de ce prieuré. — Archives dép. de Maine-et-Loire, série H.

Chartes et autres titres du monastère de S.-Florent près Saumur concernant l'Ile-de-France, par MARCHEGAY, dans Mém. Soc. hist. Paris, V (1878), 132 et s. chartes, I, II, VII. — Abrégé des mémoires du clergé de France, XII, 1160 et s. — LEBEUF, III, 376-378. — Le canton de Chevreuse, par L. MORIZE, Rambouillet, 1880, in-8, p. 26.

Briis-sous-Forge [2], *Bragium.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Magloire, en l'honneur de la Sainte-Croix, fondé sur des terres que cette maison possédait au XIIe siècle (avant 1155). On l'unit à la cure de Courson-l'Aunay (1622). Ses revenus s'élevaient à 700 livres.

Étude sur les actes de Louis VII, par LUCHAIRE, n. 426. — Visites archidiaconales de Josas, table, 415. — LEBEUF, III, 444-447, 452.

Notice historique sur Briis-sous-Forges, par Rob. DU MESNIL, Paris, 1886, in-16, 64 p.

Bruyères-le-Chatel [3], *Brocaria.*

Il se fonda, en 670, à Bruyères, un monastère de femmes en l'honneur de Notre-Dame, qui disparut probablement

[1] Com. de S.-Remy-lez-Chevreuse, canton de Chevreuse, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.

[2] Cant. de Limours, arr. de Rambouillet.

[3] Cant. d'Arpajon, arr. de Corbeil.

pendant les invasions normandes. Les moines de Saint-Florent de Saumur fondèrent un prieuré auprès de l'église de Saint-Dieu, que leur avait donnée l'évêque Geoffroy (1070). On l'unit dans la suite au prieuré de la Saussaye. Son revenu était de 1400 livres.

Les titres de ce prieuré sont aux Archives de Seine-et-Oise, dans le fonds de S.-Cyr, série D. Voir État gén. des Archives, 687.

Fondation du monastère de Notre-Dame. Voir Cartons des rois, par J. Tardif, n. 17. — Gallia christiana, VII, 279 et Instrum. 6.

Chartes et autres titres du monastère de S.-Florent, par Marchegay, dans Mém. Soc. hist. Paris, V (1878), 132 et Chartes I-III, VII, XVIII, XIX. — Visites archidiaconales de Josas, par Alliot, table, 415. — Lebeuf, III, 464-476 et table, 101. — La France pontificale, par Fisquet, Paris, II, 185.

Notice historique sur Bruyères-le-Chatel, par Eug. Renault, Paris, 1875, in-8, 14 p.

Châteaufort [1], *Castrum forte.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgeuil, sous le vocable de Saint-Christophe, dont la fondation, due à un chevalier du nom d'Aimery, fut confirmée par l'évêque de Paris Geoffroy (1068). Les revenus s'élevaient à 320 livres.

Quelques titres sont conservés aux Archives de Seine-et-Oise, série G, n. 570-579. Voir Inventaire sommaire, p. 307-312.

Visites archidiaconales de Josas, par Alliot, table, 417. — Lebeuf, III, 299-302. — Recherches historiques sur Châteaufort, par F. Cossonnet, Versailles, 1892, in-16, 80 p.

Chessy [2], *Chessiacum.*

Prieuré de l'abbaye de Lagny, sous le vocable de Notre-Dame, ayant 400 livres de revenu.

[1] Cant. de Palaiseau, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.
[2] Cant. de Lagny, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.

Lebeuf, IV, 536-538. — Histoire du département de Seine-et-Marne, par Michelin, 839-840. — Chessy, par Th. Lhuillier, dans Almanach de Seine-et Marne (1884), 124-130.

Chevaudeau [1], *Chevaldeus, Equidorsum.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, sous le vocable de Saint-Michel, fondé sur des terres qui lui appartenaient de temps immémorial.

Lebeuf, III, 154-156.

Chevreuse [2], *Caprosia, Cacrosa.*

Monastère, sous le vocable de Saint-Saturnin, dont l'existence est affirmée par une bulle de Benoît VII (vers 975), et qui fut donné à Bourgueil par Guy de Montlhéry (vers 1060). Son revenu était de 900 livres. Il fut uni à la maison de Saint-Cyr.

Les titres de ce prieuré se trouvent aux Archives départementales de Seine-et-Oise, série D, dans le fonds de S.-Cyr. Voir État gén. des Archives, 687. — Visites archidiaconales de Josas, par Alliot, table, 418. — Lebeuf, III, 364-365, et table, 144. — Chevreuse, recherches historiques et généalogiques, par Aug. Moutié, Rambouillet, 1874-1876, in-8 (Mém. Soc. archéol. de Rambouillet). — Le canton de Chevreuse, par L. Morize, Rambouillet, 1880, in-8, p. 4.

Conches [3], *Conchæ.*

Prieuré de l'abbaye de Lagny, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, ayant 570 livres de revenu.

Lebeuf, IV, 572. — Conches, par Th. Lhuillier, dans Almanach de Seine-et-Marne (1886), 122-125.

[1] Com. d'Etang-la-Ville, cant. de Marly-le-Roy, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.
[2] Chef-lieu de cant., arr. de Rambouillet.
[3] Cant. de Lagny, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.

Conflans-Sainte-Honorine [1], *Confluentium.*

Prieuré de l'abbaye du Bec, sous le vocable de Notre-Dame, fondé au XIe siècle par les seigneurs de Beaumont-sur-Oise. Le corps de sainte Honorine y fut solennellement transféré peu de temps après la fondation, entre les années 1079 et 1087. Les revenus s'élevaient à 4000 livres.

Les Archives départementales de Seine-et-Oise conservent 3 registres et 19 cartons (XIe s. 1790) provenant de ce prieuré. — Terrier du prieuré de Conflans (1555), Bib. Nat. ms. fr. 11.658. — Louis VI, nn. 517, 542. — Actes du Parlement de Paris, n. 4245.

Extrait relatif aux droits qu'a le prieur de Conflans sur le péage de cette ville (1406), dans Études sur les droits de la navigation de la Seine de Paris à la Roche, par Guilmoto, Paris, 1889, in-8, p. 115. — Mémoire pour messire Egon Tambonneau, prieur commendataire de Conflans-Ste-Honorine, contre fr. Robert Estienne et les religieux, prieur et convent de l'abbaye du Bec, Paris, 1722, in-fol. 22 p. — Mémoires concernant le prieuré de Conflans-Ste-Honorine, Paris, 1722, in-fol. — Collection des sceaux, III, nn. 9395-9396, 9506. — Inscriptions de la France, II, 339.

S. Honorinæ translatio, dans Mabillon, Acta Sanct. sec. IV, p. II, 526-528. — Translationes et miracula, dans Analecta Bollandiana, IX, 135-146. — Remarques sur les reliques de Ste Honorine, par l'abbé Lebeuf, dans Journal de Verdun, 1752, oct. 281-284.

Lebeuf, II, 88-92. — Histoire de l'abbaye du Bec, par le chan. Porée, II, 101-104. — Excursion à Conflans-Ste-Honorine, dans Mém. Soc. hist. de Pontoise, XIII (1890), 1-17.

Domont [2], *Dolomons, Domuntum.*

Prieuré, en l'honneur de Notre-Dame, fondé par les moines de Saint-Martin-des-Champs auprès d'une église que leur avaient donnée (vers 1108) Raoul le Bel et sa femme Lisvia. Il pouvait y avoir 7 moines. Les revenus atteignaient 5000 livres.

[1] Cant. de Poissy, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.
[2] Cant. d'Écouen, arr. de Pontoise.

Les titres de ce prieuré se trouvent aux Archives nationales dans le fonds de Saint-Martin-des-Champs.

Histoire généalogique de la maison de Montmorency, par DUCHESNE, preuves, 38, 60, 397. — Factum pour M. Dreux Lanier, conseiller et aumônier du roi, prieur du prieuré de Domont, contre M. Jean Mitaudier caution et solidairement obligé avec Jean Taillot, fermier dudit prieuré, s. l. n. d. in-fol. — Mémoire du procès pendant au Conseil d'État pour Melchior Simon, religieux profès de l'ordre de Saint-Benoit, pourvu du prieuré de Daumont, ordre de Cluny, contre M. Ant. Girard, prêtre, résignataire de M. Ant. Bacta, qui l'était de M. Pierre Simon, clerc du diocèse de Paris, et contre M. l'abbé d'Harlay, demandeur en complainte, s. l. n. d. (1694) in-fol. — Inscriptions de la France, II, 407-423.

Domont, sa description, son histoire, par LEFEUVE, Fontainebleau, 1866, in-12. — LEBEUF, II, 154-160, et table, 181.

Essonnes [1], *Axona, Essona.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Denis sous le vocable de Notre-Dame-des-Champs, fondé par l'abbé Suger, après 1121, uni à Coulomb par Louis XIV. Son revenu s'élevait à 1900 livres.

Les titres sont aux Archives de Seine-et-Oise, série H (XIIIe-XVIIIe s.), et aux Archives nat. dans le fonds S.-Denis.

D. DOUBLET (Histoire de l'abbaye de S.-Denis) a publié un certain nombre de documents relatifs à ce prieuré. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. DELISLE, n. 1238. — Actes du Parlement de Paris, II, 719. — Cartons des rois, par TARDIF, n. 440. — Mémoires sur le prieuré d'Essones, Paris, s. d. in-fol. 4 p.

D. FÉLIBIEN, 54, 90, 176, et table. — LEBEUF, IV, 264-266. — Fondation d'une chapellenie au prieuré d'Essonnes par Alphonse, comte de Poitiers, dans Bul. Soc. hist. de Corbeil, VII (1901), 131-155.

Forges [2], *Forglæ.*

Prieuré sous le vocable de Notre-Dame formé autour d'une église donnée aux moines de Longpont par Tevin, seigneur

[1] Cant. et arr. de Corbeil, Seine-et-Oise.
[2] Cant. de Limours, arr. de Rambouillet.

du lieu, au commencement du règne de Louis VI. Le revenu était de 400 livres.

Cartulaire du prieuré de Longpont, 70-71. — Étude sur les actes de Louis VII, par LUCHAIRE, n. 55. — Visites archidiaconales de Josas, par ALLIOT, nn. 539, 1199, 1234. — Inscriptions de la France, III, 461-467.
LEBEUF, III, 437-441, et table, 209.

Gagny [1], *Gavaniacum, Gaigniacum.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Faron de Meaux, sous le vocable de Saint-Fiacre, fondé par Adèle, comtesse de Champagne. Il avait 1700 livres de revenus.

Enquête pour savoir qui, du roi ou du prieur de Gagny, a la justice du meurtre ou du rapt à Gagny, dans Actes du Parlement de Paris, par BOUTARIC, I, 302. — Histoire de l'église de Meaux, par Dom DUPLESSY, I, 110. — LEBEUF, II, 548-549. — Essai sur l'histoire de Gagny, par HASTIN, dans l'Écho de Raincy, 1887-1888.

Gometz-le-Chatel [2], *Gometiacum, Gometicastrum.*

Prieuré, en l'honneur de Saint-Clair, auprès d'une église donnée par Geoffroy, évêque de Paris, à l'abbaye de Saint-Florent de Saumur, vers 1070. Son revenu était de 570 livres.

Le fonds de S.-Florent aux Archives de Maine-et-Loire conserve des documents relatifs à ce prieuré.
Charte notice de la donation de l'église de Gometz-le-Chatel à l'abbaye de S.-Florent de Saumur, par J. QUICHERAT, dans Bib. Éc. Chartes, XVIII (1857), 354-357. — Chartes et autres titres du monastère de S.-Florent près Saumur, par MARCHEGAY, dans Mém. Soc. hist. Paris, V (1878), p. 132 et s. Chartes I, IV. — Visites archidiaconales de Josas, par ALLIOT, table, 427. — Inscriptions de la France, III, 423-424.
LEBEUF, III, 405-406; table anal. 231.

[1] Cant. du Raincy, arr. de Pontoise, Seine-et-Oise.
[2] Cant. de Limours, arr. de Rambouillet.

Gonesse [1], *Gaunissa, Gonessia.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Maurice, fondé près d'une église donnée, à la fin du XIe siècle, par Henri de Montmorency, au prieuré de Deuil, dépendant de Saint-Florent de Saumur.

Chartes et autres titres du monastère de S.-Florent concernant l'Ile-de-France, par MARCHEGAY, dans Mém. Soc. hist. Paris, V, 132-157. — Fragments de l'histoire de Gonesse, par L. DELISLE, Paris, 1859, in-8, ext. Bib. Éc. Chartes, XX, 142 et s. — Essai sur l'histoire religieuse de Gonesse depuis ses origines jusqu'à nos jours, par l'abbé MARÉCHAL, Villiers-le-Bel, 1896, in-8, 190 p. — LEBEUF, II, 259-273.

Gournay [2], *Gornacum.*

Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, sous le vocable de Notre-Dame, fondé auprès d'une église donnée à ce monastère par Guy le Roux et Adélaïde sa femme (1122). Les revenus s'élevaient à 8600 livres. Il y eut dans ce monastère jusqu'à 25 religieux.

Les titres de ce prieuré sont aux Archives nationales dans le fonds de S.-Martin-des-Champs, S 1417-1418, L 228, 229, 230, 232, 339, où sont des bulles de divers papes; LL 1397-1398 où cartulaires du XIIIe et du XIVe siècle. — Bib. Nat. ms. fr. 13.817. Voir Table des cartulaires, par L. DELISLE, dans Catalogue des actes de Philippe-Auguste, 542.

Table chronologique des diplômes, V, 207, 386; VI, 112, 476; VII, 77, 110. — Louis VI, par LUCHAIRE, n. 319. — Étude sur les actes de Louis VII, 386. — Cartons des rois, par TARDIF, nn. 384, 437, 515, 553, 591, 620. — D. MARRIER, 278-284. — Recherches sur les anciens comtes de Beaumont-sur-Oise, par DOUET D'ARCQ, preuves, 215. — Abrégé des mémoires du clergé de France, IV, 755-756.

Bénéfices à la présentation du prieur, dans Pouillé général (1648), I, 86. — Collection des sceaux, III, nn. 9399-9400, 9522-9526. — Inscriptions de la France, IV, 565-570. — Mémoire pour Pierre-Joseph Alary, prieur commendataire de

[1] Chef-lieu de canton, arr. de Pontoise.
[2] Canton du Raincy, arr. de Pontoise.

N.-D. de Gournay, contre le sieur Claude-Élisée de Courte, Paris, s. d. in-fol. — Mémoire pour messire P.-J. Alary ... contre le curé et les marguilliers de Nogent-lès-Vierges, s. l. n. d. in-fol. — Gallia christiana, VII; Instrum. 50.

Grosbois [1], *Grossus Boscus.*

Prieuré, sous le vocable de Notre-Dame, dépendant de Gournay, fondé à une époque inconnue. Il rapportait 300 livres.

LEBEUF, II, 579-580. — ALLOU, 390.

Ivette [2], *Æquata, Iveta.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, fondé sous le vocable de Saint-Pierre, sur un domaine que les moines possédaient au xe siècle. Le revenu était de 600 livres.

LEBEUF, III, 345-348. — FISQUET, II, 188.

Jardy ou les Jardies [3], *Jarreia, Jardinum.*

Prieuré, sous le vocable de Sainte-Madeleine, qui appartenait à l'abbaye de Tiron en 1120. Il avait été abandonné aux Bénédictins anglais (xviie s.). Son revenu était de 700 livres.

Les titres se trouvent aux Archives de Seine-et-Oise, série G, n. 999. Voir Inventaire sommaire, p. 411.

Gallia christiana, VII, 58; Instum. 330. — Cartulaire de Tiron, Introd. cxxix et charte 32. — LEBEUF, III, 170-171, table, 267.

Juvisy [4], *Juvisiacum, Gevisiacum.*

Prieuré dépendant de Notre-Dame-des-Champs et de Marmoutier, fondé au xie siècle sous le vocable de Saint-Nicolas.

[1] Com. de Villeparisis, cant. de Claye-Souilly, Seine-et-Marne.

[2] Com. de Lévy-Saint-Nom, cant. de Chevreuse, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.

[3] Com. de Vaucresson, cant. de Sèvres, arr. de Versailles.

[4] Cant. de Longjumeau, arr. de Corbeil.

Louis VI, par LUCHAIRE, n. 574. — Visites archidiaconales de Josas, 431. — Inscriptions de la France, IV, 145-148.

LEBEUF, IV, 407-413. — Juvisy, par PINARD, Corbeil, s. d. in-8. — Juvisy-sur-Orge, par G. GIRARD, Versailles, 1900, in-8, 18 p.

Le Raincy [1], *Rinsiacum.*

Prieuré de l'abbaye de Tiron, sous le vocable de Saint-Blaise, fondé vers 1130 par Baudouin de Villeflix. Son revenu était de 260 livres.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXIX, et chartes, 144 et 380. — LEBEUF, II, 590-592.

Limours [2], *Limosium.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé par les moines de Bourgueil auprès d'une église que leur avait donnée (1041) l'évêque de Paris Geoffroy. Son revenu était de 605 livres.

On trouve quelques titres concernant ce prieuré aux archives de Seine-et-Oise, série G, n. 732. Voir Inventaire sommaire, p. 345. — Actes du Parlement de Paris, 1685. — Inscriptions de la France, III, 459-460. — LEBEUF, III, 430-437 et 412.

Marly-le-Roy [3], *Malliacum, Marleium.*

Prieuré, en l'honneur de Notre-Dame, fondé par les moines de Coulombs auprès d'une église que leur avait donnée, en 1087, Henri, seigneur du lieu. Il fut dans la suite uni à la cure et valait avec elle 1400 livres.

Les seigneurs de Marly. Recherches historiques et archéologiques, par A. MAQUET, Paris, 1883, in-8, XVIII-288 p. — LEBEUF, III, 116-126. — Collection des sceaux, III, n. 9544.

[1] Comm. de Livry, arr. de Pontoise.
[2] Chef-lieu de cant., arr. de Rambouillet.
[3] Chef-lieu de cant., arr. de Versailles, Seine-et-Oise.

Marolles-en-Brie [1], *Mairollæ.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Julien, fondé par les moines de Saint-Martin-des-Champs auprès d'une église que leur donna l'évêque Geoffroy; les terres leur venaient de Dreux de Mellot, archidiacre de Brie. Les revenus s'élevaient à 1850 livres.

On trouve quelques titres concernant ce prieuré aux Archives nationales dans le fonds de Saint-Martin-des-Champs, S 1420-1421.

Dom Marrier, 363-366. — Louis VI, par Luchaire, n. 228. — Étude sur les actes de Louis VII, nn. 576, 737. — Actes du Parlement de Paris, 3086. — Lebeuf, V, 237-240, et table, 319. — Monographie de l'église de Marolles-en-Brie, ouvrage orné de 6 planches hors texte et de 9 vignettes, par Perrault-Dabot, Paris, 1898, in-8, 39 p.

Monceaux [2], *Moncelli.*

Prieuré de l'abbaye de Tiron, sous le vocable de Sainte-Radegonde.

Lebeuf, IV, 251-252.

Mont [3], *Montes.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Pierre de Melun, sous le vocable de Saint-Sébastien, dont le revenu était de 700 livres.

Lebeuf, V, 143.

Montlhéry [4], *Mons Lethericus.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Laurent, donné par Louis VII au prieuré de Longpont (1154). Il avait 650 livres de revenu.

1 Cant. de Boissy-Saint-Léger, arr. de Corbeil, Seine-et-Oise.
2 Com. de Coudray-Monceaux, cant. et arr. de Corbeil.
3 Com. de Soignolles, cant. de Brie-Comte-Robert, arr. de Melun, S.-et-M.
4 Canton d'Arpajon, arr. de Corbeil.

Il reste aux archives de Seine-et-Oise, série H, 1 registre et 1 carton (xve-xviiie s.) provenant de cette maison.

Mabillon, Annales, IV, 725. — Louis VI, par Luchaire, n. 363. — Études sur les actes de Louis VII, n. 316. — D. Martène, Amplissima collectio, VI, 229. — Cartulaire de Longpont, passim. — Visites archidiaconales de Josas, table, 437. — Précis pour D. Claude Baudinot, prêtre, prieur titulaire de S.-Pierre de Montlhéry, contre Philippe, comte de Noailles, seigneur engagiste du domaine et comté de Montlhéry, Paris, 1766, in-4. — Inscriptions de la France, III, 699-703.

Lebeuf, IV, 110-114. — Gallia christ. VII, 329. — Fisquet, Paris, II, 187. — Notice sur Montlhéry, par J. Payen, Paris, 1883, in-12, xxiv-89 p.

Moussy-le-Neuf [1], *Monciacum novum.*

Prieuré, sous le vocable de Sainte-Opportune, fondé par un chevalier du nom d'Albert (vers 1090) et donné par lui aux moines de Saint-Martin-des-Champs. Les revenus de cette maison atteignaient 4000 livres. Son église était un centre de pèlerinage.

Ses titres se trouvent aux Archives nationales dans le fonds de S.-Martin-des-Champs, S 1422.

Dom Marrier, 359-362. — Histoire généalogique de la maison de Montmorency, par Duchesne, preuves, 31, 38. — Mémoire concernant la cure d'Athis et le prieuré de Moussy-le-Neuf, s. l. n. d. (xviie s.), in-fol. 3 p.

Moussy-le-Neuf, dans Revue de Goele, I (1878, Dammartin), 17-21, 33-40, 49-53. — Lebeuf, II, 348-352, et table, 354. — Chronique des évêques de Meaux, par Allou, 360-361.

Orsay [2], *Orceacum, Orceium.*

Prieuré qui a saint Laurent pour patron, fondé par les moines de Longpont près d'une église qui leur fut donnée vers 1089, par Geoffroy, évêque de Paris. Son revenu était de 370 livres.

[1] Cant. de Dammartin, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.
[2] Cant. de Palaiseau, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.

Cartulaire du prieuré de Longpont. — Visites archidiaconales de Josas, table, 439. — Inscriptions de la France, III, 421-422.

Notice historique sur Orsay, par R. du Mesnil, Paris, 1888, in-18, 56 p. — Lebeuf, III, 394-397.

Palaiseau [1], *Palatiolum.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgueil, au diocèse d'Angers, sous le vocable de Saint-Martin, d'un revenu de 1300 livres.

Visites archidiaconales de Josas, par Alliot, table, 439. — Inscriptions de la France, III, 350-362. — Lebeuf, III, 324-327. — Notice historique sur Palaiseau, par R. du Mesnil, Paris, 1888, in-18, 62 p.

Saint-Denis de Lestrées ou Saint-Denis du Grand-Chemin [2], *Sanctus Dionysius de Strata.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Denis, fondé vers le xe siècle sur l'emplacement du monastère antérieur à la translation des reliques. Il servait de sanatorium aux moines de l'abbaye. On l'unit dans la suite (1726) au chapitre de Saint-Paul. Ses revenus s'élevaient à 3700 livres.

Les titres de ce prieuré se trouvent aux Archives nationales, H 4764, Q 1249, S 2386-2404. Voir Inventaire sommaire, 490. Comme l'histoire de ce prieuré se confond avec celle de l'abbaye, nous renvoyons aux sources de cette dernière.

Déclaration des sainctes reliques trouvées le mercredy 22 de may 1577 en l'église prioré de S.-Denis de Lestrée, envoyée au peuple et habitants de Paris, par F. Henry Godefroy, avec un bref narré de la fondation dudit prioré, Paris, 1577, in-8. — D. Félibien, 115, 152, et table. — Lebeuf, I, 513-515, et table, 464. — Les origines de S.-Denis, par J. Havet, dans Bib. Éc. Chartes, LI (1890), 22-31.

[1] Chef-lieu de cant., arr. de Versailles, Seine-et-Oise.
[2] Saint-Denis, Seine.

Saint-Germain-en-Laye [1], *Sanctus Germanus in Laya.*

Ce monastère, fondé par le roi Robert sous le vocable de Saint-Vincent et de Saint-Germain, fut donné (1060) aux moines de Coulombs, par Imbert, évêque de Paris. Il avait 3600 livres de revenu.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loire, VIII, 145, 157, série H, 1370. Bib. Nat. fonds Gaignières, 180, f. 649. Le cartulaire est conservé aux Arch. nat. T 671, n. 8. — Table des cartulaires, par L. Delisle, 557.

Le prieuré de Saint-Germain-en-Laye, origines et cartulaire, par J. Depoin, Versailles, 1895, in-8 de 30 p. ext. Com. ant. Seine-et-Oise, 1895, 101-129. — Lebeuf, III, 132-136, et table, 467-468. — Gallia christiana, VII; Instrum. 32.

Louis VI, par Luchaire, nn. 324, 350, 368. — Étude sur les actes de Louis VII, 109. — Catalogue des actes de Philippe-Aug., par L. Delisle, nn. 2208, 2209. — Actes du Parlement de Paris, table, II, 169.

Lettres confirmatives des donations faites au prieuré de S.-Germain avant 1499, dans Ordonnances des rois de France, XXI, 239.

Au Roy, Pour Nicolas Cagnyé, prieur de S.-Germain-en-Laye, troublé dans l'exercice de ses droits de justice par les officiers de la prévôté, s. l. 1683, in-4. — État des titres et pièces de Nicolas Cagnyé, prêtre, prieur de S.-Germain-en-Laye, s. l. n. d. in-4. — Pièces produites par Nicolas Cagnyé, prieur de S.-Germain-en-Laye, pour établir son droit de justice contre les officiers de la prévôté, s. l. n. d. in-f. Voir pour les autres factums, Corda, V, 383-384.

Histoire de la ville et du château de S.-Germain-en-Laye, suivie de recherches historiques sur les dix autres communes du canton, par Abel Goujon, S.-Germain, 1829, in-8.

Saint-Mandé [2], *Sanctus Mandetus.*

Prieuré de Saint-Magloire, fondé antérieurement au XIIIe siècle, où l'on conservait les reliques de saint Mandé, apportées de Bretagne au IXe ou au Xe siècle, uni à l'archevêché de Paris.

Les titres sont conservés aux Archives nationales, S 1152. — Lebeuf, II, 380-382. — Notice historique sur S.-Mandé, par U. Robert, S.-Mandé, 1889, in-18, 153 p.

[1] Chef-lieu de cant. ar. Versailles, Seine-et-Oise.
[2] Canton de Vincennes, Seine.

Saint-Ouen [1], *Sanctus Audœnus de Turnonio.*

Prieuré de l'abbaye de Tiron, fondé vers 1128 par Manassès de Tournan.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXIX, et chartes 119, 142, 177-179, 121 et 380. — LEBEUF, V, 345-346. — Se reporter aux sources de Favières.

Saint-Prix [2], *Sanctus Præjectus de Turno.*

Prieuré de Saint-Martin de Pontoise, sous le vocable de Saint-Projet, donné et fondé par Geoffroy de Montmorency et son épouse Richilde avant 1090. Les revenus ne dépassaient pas 500 livres.

Histoire généalogique de la famille de Montmorency, p. 413. — Histoire des prieurés dépendant de S.-Martin de Pontoise, par PIHAN DE LA FOREST, publiée par J. DEPOIN, dans l'Écho pontoisien, 1876. — LEBEUF, I, 645-648, et table, 476.

Saint-Thibault-les-Vignes [3], *Sanctus Theobaldus de Vineis.*

Prieuré de l'abbaye de Lagny, fondé après 1078 par l'abbé Arnoul pour recevoir une relique de saint Thibault, son frère, mort près de Vicence, en Italie. Les revenus s'élevaient à 2700 livres.

LEBEUF, IV, 566-568, et table, 478.

Saint-Vrain [4], *Sanctus Veranus de Exorciaco.*

Prieuré de Saint-Maur-des-Fossés, dont la fondation remonte pour le moins au XIIe siècle. Son revenu était de 200 livres.

[1] Com. de Favières, cant. de Tournan, arr. de Melun, Seine-et-Marne.
[2] Cant. de Montmorency, arr. de Pontoise.
[3] Cant. de Lagny, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.
[4] Cant. d'Arpajon, arr. de Corbeil, Seine-et-Oise.

Les titres sont conservés aux Archives nationales, S 1179. — LEBEUF, IV, 200-205.

Saint-Yon [1], *Sanctus Ionius.*

Prieuré de la Charité-sur-Loire, fondé dans la seconde moitié du XIe siècle sur le tombeau de saint Yon. Son revenu était de 1000 livres.

Quelques titres sont aux archives de Seine-et-Oise, série G, n. 942. Voir Invent. somm. 401. — Inscriptions de la France, IV, 19-21. — LEBEUF, IV, 158-164.

Saulx-les-Chartreux [2], *Salix, Salices de Psallis.*

Prieuré dépendant de Saint-Florent de Saumur, fondé sous le vocable de Notre-Dame, au commencement du XIIe siècle. Il est mentionné dans une bulle de Calixte II (1122). Les Chartreux l'acquirent en 1658. Il rapportait 900 livres par an.

Le fonds des Chartreux de Paris, aux Archives nationales, S 3948-4160, contient des documents qui intéressent ce prieuré.

Chartes et autres titres du monastère de S.-Florent concernant l'Ile-de-France, par MARCHEGAY, dans Mém. Soc. Hist. Paris, V (1878) 132-157, I et II. — Visites archidiaconales de Josas, par ALLIOT, table, 445. — Union du prieuré de Saulx à la Chartreuse de Paris, dans D. FÉLIBIEN, III, 155. — Inscriptions de la France, III, 513-516. — LEBEUF, III, 506-511.

Histoire de Saulx-les-Chartreux, par l'abbé CHAUDÉ, Paris, 1881, in-18, XIII-300 p.

Suresnes [3], *Sorenæ.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Leufroy, fondé après 1070, sur des terres données à l'abbaye de Saint-Germain-

[1] Cant. de Dourdan, arr. de Rambouillet.
[2] Cant. de Longjumeau, arr. de Corbeil.
[3] Cant. de Courbevoie, Seine.

des-Prés en 918. Il fut, dans la suite, uni à la mense conventuelle de cette maison.

Les titres de cette maison se trouvent aux Archives nationales, dans le fonds de S.-Germain, S 3042, 3082, 3178-3182. Le cartulaire est au même dépôt, LL 1041-1042. — Cartons des rois, par TARDIF, n. 289. — Histoire de S.-Germain-des-Prés, par D. BOUILLART, 65 et 79; pièces justif. XXV et XXXVII. — LEBEUF, III, 47-52.

Taverny [1], *Taberniacum, Taverni.*

Prieuré de Saint-Martin de Pontoise, sous le vocable de Notre-Dame, fondé par la famille de Montmorency. Son revenu était évalué à 160 livres.

Histoire gén. de Montmorency, preuves, p. 81. Voir Cartulaire de S.-Martin de Pontoise. — Mémoire signifié pour Pierre Mathias de Gourné, prieur de Taverny, appelant et demandeur, contre Pierre Guyot Desfontaines, intimé et défendeur, s. l. n. d. (1742), in-4, 8 p. — Mémoire pour P. Fr. Guyot Desfontaines, prêtre du diocèse de Rouen, contre P. M. Gourné, prieur commendataire de Taverny, Paris, 1742, in-4. — Mémoire pour l'abbé de Gourné, prieur commendataire de N.-D. de Taverny, contre l'abbé Guyot-Desfontaines, Paris, 1744, in-12.

Saint-Leu-Taverny, par Eug. FOURNESTAUX, Paris, 1866, in-8, 4 p. — Les chroniques des pays de Rémollée S.-Leu, Taverny, S.-Prix, par Lucien DOULLE, 1869, in-8. — LEBEUF, II, 62, et table, 500. — Inscriptions de la France, II, 315-323.

Tigery [2], *Tigeriacum.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Sainte-Radegonde, fondé par Payen Biscuit (1124-1142).

Cartulaire de Tiron, intr. CXXX, et chartes 58, 59.

[1] Cant. de Montmorency, arr. de Pontoise.
[2] Cant. et arr. de Corbeil.

Tournan [1], *Turnoacum, Turnonium.*

Prieuré de Saint-Maur-des-Fossés, sous le vocable de Saint-Denis, mentionné dans une bulle d'Innocent II (1136), uni dans la suite à l'archevêché de Paris.

Les titres sont aux Archives nationales, S 1175-1176. — Cartons des rois, n. 326. — Lebeuf, V, 316-331, et table, 509.

Vernelle [2], *Vernele.*

Prieuré de l'abbaye de Chaumes, sous le vocable de Notre-Dame, dont le revenu était de 700 livres.

Lebeuf, V, 130-131.

Versailles, *Versallæ, Versalie.*

Prieuré de l'abbaye de Marmoutier, fondé près d'une église de Saint-Julien, donnée en 1084 par l'évêque de Paris Geoffroy. Les moines de Marmoutier le cédèrent (vers 1180) à l'abbaye de Saint-Magloire, en échange du prieuré de Lehon en Bretagne. Il fut uni, avec la mense abbatiale de Saint-Magloire, à l'archevêché de Paris.

Les titres de ce prieuré sont aux Archives nationales dans le fonds de S.-Magloire, S 1159. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, n. 54. — Collection des sceaux, III, n. 9622. — Lebeuf, III, 192-194; table, 527.

Villepreux [3], *Villa pirosa* ou *petrosa.*

Prieuré, en l'honneur de Saint-Nicolas, dépendant de l'abbaye de Marmoutier, fondé à la fin du XIe siècle par les seigneurs de Villepreux. Il avait un revenu de 2800 livres.

[1] Chef-lieu de cant., arr. de Melun, Seine-et-Marne.
[2] Com. d'Evry-les-Châteaux, cant. de Brie-Comte-Robert, arr. de Melun, Seine-et-Marne.
[3] Cant. de Marly, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.

Cartons des rois, par TARDIF, n. 308. — Visites archidiaconales de Josas, table, 449. — LEBEUF, III, 176-182. — Inscriptions de la France, III, 233.

Villetain [1], *Villetanum.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Médard, qui dépendait de l'abbaye de Chaumes-en-Brie. Ses revenus atteignaient 2000 livres.

Prieuré de S.-Mars-en-Josas, arrêt de la Cour du Parlement contre la prescription touchant les biens d'église, 20 mars 1697, Paris, s. d. in-4, 32 p. — LEBEUF, III, 266-267.

PRIEURÉS DÉPENDANT DE MONASTÈRES DE CHANOINES RÉGULIERS.

Athis [2], *Attegia, Athis.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Denis, donné à l'abbaye de Saint-Victor, peu de temps après sa fondation, par l'évêque Étienne de Senlis.

Les titres de cette maison se trouvent aux Archives nationales dans le fonds de S.-Victor, S 2082-2084.

Étude sur les actes de Louis VII, par LUCHAIRE, nn. 94, 151, 525. — Cartons des rois, nn. 458, 475, 490, 557, 593. — Mém. Soc. Hist. Paris, XVI, 288. — Visites archidiaconales de Josas, 409. — Factum pour les religieux, prieur et convent de S.-Victor-lez-Paris, appelants et intimés, contre M. Pierre Violle, conseiller d'État, seigneur d'Athis, s. l. n. d. in-4. — Collection des sceaux, III, n. 9466. — Inscriptions de la France, IV, 149-154.

LEBEUF, IV, 413-426. — Athis-Mons, son histoire et ses souvenirs, par PINARD, Corbeil, s. d. in-8, 16 p.

[1] Com. de Jouy-en-Josas, cant. et arr. de Versailles.
[2] Cant. de Longjumeau, arr. de Corbeil.

Bois-Saint-Père [1], *Nemus, Boscus Sancti Petri.*

Prieuré de Saint-Victor de Paris, sous le vocable de Notre-Dame et de Sainte-Radegonde, fondé par Mathieu I de Montmorency (1154). Son revenu était de 1500 livres.

Les titres relatifs à ce prieuré se trouvent aux Archives nationales dans le fonds de S.-Victor (1154-1777), S 2085-2088.

Histoire généalogique de la maison de Montmorency, par Duchesne, preuves, 60 et s. passim. — Ordonnance portant défense au prieur de Ste-Radegonde de S.-Prix de faire la vente du quart de réserve des bois de son prieuré, 20 février 1767, Paris, 1767, in-4, 6 p. — Inscriptions de la France, II, 264-265. — Lebeuf, II, 151-154, et table, 73.

Chennevières-sur-Marne [2], *Canaveriæ.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Pierre, donné à l'abbaye d'Hivernaux par Maurice de Sully (XIIe siècle).

Lebeuf, IV, 474-479. — Inscriptions de la France, IV, 431-436.

Corbeil [3], *Corbolium.*

Il y avait à Corbeil deux prieurés. Celui de Saint-Guénault dépendait de l'abbaye de Saint-Victor depuis le XIIe siècle, son revenu était de 1600 livres. Celui de Saint-Jean-Baptiste, qui dépendait de Saint-Maur-des-Fossés, fut fondé vers le milieu du XIe siècle.

Les titres du prieuré de S.-Guénault sont aux Archives nationales, dans le fonds de l'abbaye de S.-Victor, S 2122-2124, Z^2 925, et Arch. Seine-et-Oise, série G, n. 616. Voir Inv. somm. 323. Ceux de S.-Jean, dans le fonds de S.-Maur, S 1177-1178, 1315, et Arch. de Seine-et-Oise, série G, n. 617. Voir Inv. somm.

[1] Com. de Bouffemont, cant. d'Écouen, arr. de Pontoise, Seine-et-Oise.
[2] Cant. de Boissy-Saint-Léger, arr. de Corbeil.
[3] Ch.-lieu d'arr., Seine-et-Oise.

324. — Inventaire et répertoire des titres de S.-Guénault, Bib. Nat. ms. fr. 8589. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 1700.

Translation des reliques de S. Guénault, dans Acta Sanct. Nov. I, 678-679. Voir Bib. Éc. Chartes, LVI, 255. — Louis VI, par Luchaire, nn. 363, 541. — Cartons des rois, par Tardif, nn. 253, 411, 483. — Actes du Parlement de Paris, nn. 1714, 1740. — Lettre de l'abbé de S.-Maur au sujet du prieuré de S.-Jean, dans Cartulaire de N.-D. I, 427. — Collection des sceaux, III, n. 9507.

Les antiquités de la ville, comté et châtellenie de Corbeil, par Jean de la Barre, Paris, 1647, in-4. — Lebeuf, IV, 282-286. — Gallia christiana, VII, 328. — Fisquet, Paris, II, 186. — Notice sur le dernier prieur de S.-Guénault, par Ch. Trochon, dans Bul. Com. hist. Dioc. Paris (1885), 173-176. — Une autobiographie de l'abbé Guiot (1739-1807), dernier prieur de S.-Guénault de Corbeil, publiée par A. Dufour, dans Bul. Soc. hist. de Corbeil, III (1897), 28-46. — Notice biographique sur Guiot, par Th. Pinard, Rouen, 1843, in-8.

L'église de S.-Jean-le-Vieux, Corbeil et le prieuré de S.-Jean-de-l'Hermitage, documents recueillis et publiés par A. Dufour, dans Commission des Antiquités de Seine-et-Oise, V (1885), 108-113. — Bul. Soc. Hist. Paris, XXIII (1896), 35.

Croissy-sur-Seine [1], *Crociacum.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Martin, puis de Saint-Léonard, donné en 1211 à Saint-Léonard en Limousin par Pierre de Nemours, évêque de Paris.

Les archives de Seine-et-Oise, série G, nn. 628-632, conservent quelques titres. Voir Invent. somm. 325-327. — Lebeuf, II, 25-28.

Draveil [2], *Dravellum, Dravetum.*

Prieuré de Notre-Dame de l'Hermitage, d'abord occupé par des ermites, puis attribué à l'abbaye d'Hivernaux.

Lebeuf, V, 60-65. — Mémoire sur l'établissement de la chapelle de l'Hermitage de N.-D. de Consolation en la forêt de Senart, Paris, 1703, in-4, 26 p.

[1] Cant. de S.-Germain-en-Laye, arr. de Versailles.
[2] Cant. de Boissy-Saint-Léger, arr. de Versailles.

Épinay-sous-Senart [1], *Spinolium, Espinoletum.*

Prieuré sous le vocable de Sainte-Geneviève, dont la fondation remonte à l'origine de l'abbaye parisienne de ce nom, de laquelle il dépendait.

Il y a quelques titres relatifs à ce prieuré aux Archives nationales, S 1617. Mémoire signifié pour les abbé, prieur, chanoines réguliers et chapitre de l'abbaye royale de Ste-Geneviève, seigneur d'Épinay, contre dame de Cany, veuve de Latour, dame de Quincy, Paris, 1743, in-fol. — Lebeuf, V, 195-197.

Favières-en-Brie [2], *Fabariæ, Faveriæ.*

Prieuré-cure de l'abbaye d'Hermières, qui était sur la paroisse, sous le vocable de Saint-Martin.

Recherches historiques sur la commune de Favières-en-Brie, ses antiquités, l'abbaye d'Hermières et le prieuré de S.-Ouen, par A. Besoul, 1886, in-8. — Recherches historiques complémentaires sur la commune de Favières-en-Brie, par le même, Melun, 1887, in-8.

Lebeuf, V, 341-345. — Favières, par Th. Lhuillier, dans Almanach de Seine-et-Marne (1896), 131-136.

Ferrières [3], *Ferrariæ.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Remy, dépendant de l'abbaye d'Hermières depuis la fin du XIVe siècle.

Lebeuf, IV, 635-643. — Ferrières, par Th. Lhuillier, dans Almanach de Seine-et-Marne (1897), 133-147.

[1] Cant. de Boissy-Saint-Léger, arr. de Versailles.
[2] Cant. de Tournan, arr. de Melun, Seine-et-Marne.
[3] Cant. de Lagny, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.

Fosses [1], *Fossæ.*

Prieuré sous le vocable de Saint-Étienne, fondé par l'abbaye d'Hérivaux près d'une église qu'elle tenait de Renaud de Corbeil, évêque de Paris.

LEBEUF, I, 320-324.

Hennemont [2], *Anemons, Hanimons.*

Prieuré de l'Ordre du Val-des-Écoliers, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste.

Inventaire sommaire des Arch. de Seine-et-Oise, série G, n. 869, p. 386.

Le Cormier [3], *Cormerium.*

Prieuré de l'abbaye de Livry, sous le vocable de Notre-Dame, fondé au commencement du XIIIe siècle par des ermites qui embrassèrent la règle de cette abbaye et reconnurent son autorité. Son revenu n'était que de 100 livres.

LEBEUF, IV, 501-504; table, 164.

Les Aulnois [4], *Alnetum.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Victor de Paris, sous le vocable de Saint-Paul, fondé vers 1162.

Les titres de ce prieuré (1140-1786) se trouvent aux Archives nationales dans le fonds de S.-Victor, S 2125-2129, 2181. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 699. — Arch. Seine-et-Oise, série H.

LEBEUF, III, 379-381. — Le canton de Chevreuse, par L. MORIZE, 27.

[1] Cant. de Luzarches, arr. de Pontoise.
[2] Com. de S.-Germain-en-Laye.
[3] Com. de Roissy-en-Brie, cant. de Tournan, arr. de Melun, Seine-et-Marne.
[4] Com. de S.-Remy-lez-Chevreuse, cant. de Chevreuse, Seine-et-Oise.

Longjumeau [1], *Longus Gemellus, Nongemellum.*

Prieuré, sous le vocable de Saint-Éloy, dépendant de Sainte-Catherine du Val-des-Écoliers, fondé vers 1234 par Jean de Dreux et Alix sa femme. Il portait quelquefois le nom de prieuré de Saint-Éloy ou du Val-Saint-Éloy. Son revenu était de 1400 livres.

Les titres de ce prieuré se trouvent aux Archives départementales de Seine-et-Oise, série H (XIIe-XVIIIe s.), où ils forment 14 registres et 17 cartons. Voir État gén. des archives, 690. — Bib. Nat. ms. lat. 17.020, f. 196. Bib. Ste-Geneviève, ms. 662, 1939.

Visites archidiaconales de Josas, par Alliot, table, 432. — Actes du Parlement de Paris, 3326. — Les Obituaires français, par Molinier, n. 98, p. 172. — Mémoire pour les chanoines réguliers du prieuré de Ste- Catherine du Val-des-Écoliers, contre Pierre Gallois, s. l. n. d. in-fol. 11 p.

Gallia christiana, VII, 863-869; Instrum. 280. — Lebeuf, IV, 70-72. — Notice sur l'église du prieuré de S.-Éloy, par Pinard, dans Revue archéol. VI, p. I, 385. — Histoire, archéologie, biographie du canton de Longjumeau, par Pinard, Corbeil, 1889, in-8. — Le prieuré de S.-Éloy à Longjumeau, par H. Bézault, Corbeil, 1889, in-8. — Le prieuré et la seigneurie de Longjumeau au milieu du XVIe s., Théodore de Bèze et Michel Gaillard, par Jac. Pannier, dans Bull. Soc. hist. protestantisme, XLVII (1898), 393-413.

Marly-la-Ville [2], *Malliacum, Marliacum.*

Prieuré de l'abbaye d'Hérivaux, sous le vocable de Saint-Étienne, fondé autour d'une église donnée aux chanoines réguliers de cette maison par l'évêque Maurice de Sully (avant 1196).

Lebeuf, II, 325-327.

[1] Ch.-l. de canton, arr. de Corbeil, Seine-et-Oise.
[2] Cant. de Luzarches, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.

Montfermeil [1], *Mons firmalis, Manus firma.*

Prieuré, sous le vocable de Notre-Dame, donné comme dépendance de l'abbaye de Livry; mais ce n'était en réalité qu'un ermitage, nommé le Val-Adam, fondé sous l'épiscopat de Maurice de Sully.

LEBEUF, II, 541-542.

Montjay [2], *Mons Gaii ou Gaudii, Monjaium.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Martin-au-Bois (diocèse de Beauvais), sous le vocable de Saint-Christophe, dont le revenu s'élevait à 850 livres.

Les titres (XIIIe-XVIe s.) se trouvent aux Archives du département de l'Oise, série H, dans le fonds de S.-Martin-au-Bois. — LEBEUF, II, 526-528, et table, 343.

Nanterre [3], *Nemetodorum, Nanthodorum.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Sainte-Geneviève, sous le vocable de cette sainte, érigé en prieuré conventuel et en séminaire par Urbain VIII (1637) et Louis XIII. Vers 1646, le Père Lubin Beurier et sa sœur fondèrent, au même lieu, un prieuré de chanoinesses régulières toujours sous le vocable de Sainte-Geneviève. Il fut ensuite transféré à Chaillot, pour être uni plus tard à Sainte-Perrine.

Le cartulaire des Génovéfains est conservé aux Archives nationales, LL 1448. — Bib. Sainte-Geneviève, ms. 608, 703, 705, 710, 1152, 1193 et 2416.

Lettres patentes du mois d'avril 1641 autorisant l'établissement des religieux de Ste-Geneviève au prieuré-cure de Nanterre. — Factums au sujet de l'union de la cure au monastère. Voir CORDA, IV, 3-4.

LEBEUF, 75-77.

[1] Cant. du Raincy, arr. de Pontoise.
[2] Com. de Villevaudé, cant. de Claye-Souilly, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.
[3] Cant. de Courbevoie, Seine.

Pomponne [1], *Pomponnia.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Martin-au-Bois (diocèse de Beauvais), sous le vocable de Notre-Dame, remontant au XIIe siècle.

Notice sur Pomponne-lez-Lagny, par l'abbé RICHARD, Lagny, 1889, in-12. — LEBEUF, II, 505-507. — Inscriptions de la France, III, 48.

Rennemoulin [2], *Rennemolinum.*

Prieuré de l'abbaye d'Hermières, sous le vocable de Saint-Nicolas.

LEBEUF, III, 174-176.

Roissy [3], *Rusciacum, Roissiacum.*

Prieuré de Sainte-Geneviève de Paris, sous le vocable de Saint-Éloy, donné à cette abbaye par l'évêque Odon de Sully (1200).

LEBEUF, II, 277-280. — Inscriptions de la France, II, 556-558.

Vanves [4], *Vanvæ.*

Prieuré de Sainte-Geneviève, sous le vocable de Saint-Remy, dont la donation est antérieure à 1163.

Les titres sont aux Archives nationales, fonds Ste-Geneviève, S 1577-1584 et 1813, Z² 4397-4419. — Cartons des rois, nn. 952, 1258.
Inscriptions de la France, III, 580-583. — LEBEUF, III, 578-583.

1 Cant. de Lagny, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.
2 Cant. de Marly, arr. de Versailles.
3 Cant. de Gonesse, arr. de Pontoise.
4 Cant. de Sceaux, Seine.

Vaujours [1], *Vallis Gaii* ou *Gaudii, Vallis Joth.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Victor, sous le vocable de Saint-Nicolas, donné par l'évêque Étienne de Senlis (1137).

Les titres de cette maison sont aux Archives nationales, S 2515-2519. — Lebeuf, II, 539-540, 573-576.

Ver [2].

Prieuré de l'abbaye de Saint-Martin-au-Bois, sous le vocable de Sainte-Agathe.

Lebeuf, II, 501-504, 520-521.

Villiers-le-Bel [3], *Villare bellum.*

Prieuré de Saint-Victor, sous le vocable de Saint-Didier, donné par Raoul le Bel et l'évêque Étienne de Senlis, après 1124.

Les titres sont aux Archives nationales, fonds S.-Victor, S 2105, 2198. — Inscriptions de la France, II, 439-451. — Lebeuf, II, 174-180.

[1] Cant. du Raincy, arr. de Pontoise.
[2] Cant. de Lagny, arr. de Meaux, Seine-et-Marne.
[3] Cant. d'Écouen, arr. de Pontoise.

DIOCÈSE DE BLOIS.

Évêché de Blois [1], *Ecclesia Blesensis.*

Dès le VIe siècle, Sigebert I, trouvant le diocèse de Chartres trop étendu, fit ériger un évêché dans le Dunois avec Châteaudun pour siège épiscopal. Mais cette création fut éphémère. La division de l'ancien diocèse de Chartres ne fut définitivement réalisée qu'au XVIIe siècle. Louis XIV obtint d'Innocent XII l'érection d'un évêché à Blois. Les bulles furent expédiées en 1697. David-Nicolas Berthier, premier titulaire du nouveau siège épiscopal, en prit possession le 26 juin 1698. Tout ce qui formait le diocèse de Blois avait été détaché de celui de Chartres. Le roi dota l'évêché en lui attribuant les menses abbatiales de Saint-Laumer, de Pontlevoy et de Bourgmoyen.

Les prieurés de Saint-Laumer furent attribués à l'entretien du chapitre. L'église paroissiale de Saint-Solenne devint la cathédrale. Elle fut placée sous le vocable de Saint-Louis, après sa reconstruction due à la générosité de Louis XIV. Le chapitre fut constitué par la réunion des deux collégiales de Saint-Jacques et de Saint-Sauveur. Ces deux chapitres, qui se réunissaient pour la célébration des offices, gardaient chacun son organisation propre. Celui de Saint-Sauveur se composait de cinq dignitaires, le doyen, le chantre, le sous-doyen, le trésorier et le prévôt, et de douze chanoines. Lors de l'érection de l'évêché, on y institua trois nouvelles dignités, deux archidiaconats et un priorat-cure, réservé à un chanoine régulier. Chaque chanoine avait de 15 à 1600 livres de

[1] Chef-lieu de départ. de Loir-et-Cher.

revenu. Il y avait, en outre, quatorze chapelains et six enfants de chœur. Le chapitre de Saint-Jacques se composait de six chanoines; leur nombre fut réduit à quatre. Les revenus de chacun atteignaient difficilement 600 livres. L'évêque avait 14.000 livres de rente et payait 150 florins en cour de Rome.

Il y avait dans le diocèse, outre les deux collégiales de Saint-Sauveur et de Saint-Jacques de Blois transportées dans la cathédrale, le chapitre séculier de Saint-Georges de Vendôme avec six dignitaires, douze chanoines et dix chapelains; trois abbayes bénédictines, Vendôme, Saint-Laumer de Blois et Pontlevoy; une abbaye de chanoines réguliers, Bourgmoyen; une de femmes, la Guiche; plus de 60 prieurés; près de 200 paroisses, formant les deux archidiaconés de Blois et de Vendôme, et un grand nombre de chapelles. La ville de Blois avait de plus une maison de chanoines réguliers de Saint-Lazare, un couvent de Cordeliers, un de Capucins, un de Dominicains, un de Minimes, un collège de Jésuites, et des Eudistes pour la direction du grand séminaire, un monastère de Carmélites, un de Visitandines, un de Filles Véroniques, un de chanoinesses dites de Blois, et une maison de Nouvelles Catholiques; à Vendôme, il y avait un couvent de Cordeliers, un de Capucins, un de Visitandines, un monastère de Calvairiennes, et la maison des religieuses connues sous le nom de Sœurs grises de Vendôme.

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire de Blois, contenant les antiquités et singularités du comté de Blois, les éloges de ses comtes et les vies des hommes illustres, par J. Bernier, Paris, 1682, in-4.

Histoire de Vendôme et de ses environs, rédigée par feu M. l'abbé Simon, Vendôme, 1854-1855, 3 vol. in-8. — Histoire archéologique du Vendômois, par J. de Pétigny, 2e éd. Vendôme, 1882, in-8, xiii-536 p. avec tables dressées par

Chambois, ibid. 1892, in-8. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, par le Mis de Rochambeau, Paris, 1889, 1894, 2 vol. in-8.

Gallia christiana, VIII (1744), 1345-1407; Instrum. 411-478. — Marmoutier, Cartulaire blésois, par l'abbé Métais, Blois, 1889-1891, in-8. — Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, par de Trémault, Paris, 1893, in-8.

Manuscrits de la Bibliothèque de Blois, par Goyecque, dans Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, départements, XXIV, Paris, 1894, in-8, 381-414. — Manuscrits de la bibliothèque de Vendôme, par H. Omont, dans même recueil, III, Paris, 1885, in-8, 393-493. — Catalogue général ou inventaire analytique des manuscrits, volumes, registres et portefeuilles conservés aux Archives de Loir-et-Cher, par A. de Martonne, dans le Cabinet historique, V (1859), 58-67, 148-157, 164-167. — Essai sur la statistique religieuse avant 1789 des paroisses qui composent actuellement le diocèse de Blois, par A. Dupré, ms. des Arch. départ. de Loir-et-Cher. — Notice nécrologique sur M. A. Dupré et bibliographie de ses travaux, dans Bull. Soc. de Loir-et-Cher, IX, in-8.

PUBLICATIONS DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE LOCALE.

Mémoires de la Société des sciences et lettres de Loir-et-Cher, Blois, in-8, à partir de 1833. — Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, Vendôme, in-8, à partir de 1862. — Le Loir-et-Cher historique, littéraire et artistique, revue mensuelle, in-4, commencée en 1889.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT.

La Trinité de Vendôme [1], *Sancta Trinitas Vindocinensis.*

L'abbaye de la Trinité de Vendôme, située dans la ville de ce nom, sur les rives du Loir, fut fondée par Geoffroy Martel, comte d'Anjou, et par Agnès de Bourgogne, sa

[1] Chef-lieu d'arrondissement, Loir-et-Cher.

femme. Ce seigneur avait usurpé le Vendômois sur Foulque Loison, son neveu; lorsqu'il le lui restitua dans la suite, il se réserva pour lui et ses successeurs l'abbaye de la Trinité. C'est l'origine du droit que les comtes d'Anjou prétendaient avoir de confirmer l'élection des abbés de Vendôme. Les premiers moines vinrent de Marmoutier. La construction du monastère fut commencée en 1032; la consécration de l'église eut lieu en 1060.

Le fondateur ne se contenta point d'enrichir l'abbaye et de la gratifier de prérogatives honorables; il lui donna des reliques, en particulier la sainte Larme. Cette relique, vénérée comme la larme que le Sauveur avait versée sur Lazare, était renfermée dans un petit vase sans ouverture ni soudure, aussi blanc que du cristal. Geoffroy Martel l'avait rapportée d'Orient.

Le pape Urbain II soumit à la juridiction immédiate du Saint-Siège l'abbaye de la Trinité. Alexandre II avait préalablement donné aux abbés de ce monastère l'église romaine de Sainte-Prisque avec le titre de cardinal (1062). Ce qui valut à la Trinité de Vendôme le titre d'abbaye cardinalice. Cette dignité de cardinal fut souvent contestée aux abbés de Vendôme. Ils la possédaient encore néanmoins à l'époque du concile de Constance. L'abbé avait le privilège de délivrer un prisonnier tous les ans, le vendredi qui suit le quatrième dimanche de Carême.

L'abbaye de Vendôme entra dans la congrégation des Exempts, formée après la réunion des États généraux de Blois (1579). Elle fut agrégée à celle de Saint-Maur (1621), qui tint là ses premiers chapitres généraux.

La Révolution, qui dispersa les moines, a respecté l'édifice matériel. L'église est devenue paroissiale; le monastère a été transformé en caserne, sauf quelques parties réservées à la sacristie et au presbytère.

L'abbé commendataire avait un revenu de 10.000 livres, et la taxe en cour de Rome s'élevait à 300 florins.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Le chartrier de l'abbaye de Vendôme possédait, en 1792, plus de 700 liasses, contenant 29.000 pièces, 69 registres, 400 censifs et cueillerets, sans parler des 8000 pièces réunies dans le chartrier de l'abbé. Une masse énorme de documents fut livrée aux flammes sur la place publique, le 10 août et le 10 novembre 1793.

Il reste aux Archives départementales de Loir-et-Cher un fonds de 155 articles, contenant 2250 pièces sur parchemin et 2300 sur papier, et une vingtaine de registres : priviléges, élections des abbés, provisions d'offices, visites de l'abbaye et de ses prieurés (XVIIe-XVIIIe s.), réparations, titres de propriétés, inventaires de titre, comptabilité. Voir Etat gén. des archives, 369. — Statistique religieuse, par DUPRÉ, 151. — Les Archives départem. de Maine-et-Loire, voir ibid. 436; de la Mayenne, ibid. 481; de la Sarthe, ibid. 635, ont des documents intéressant les prieurés de cette abbaye.

La bibliothèque de sir Phillips à Cheltenham possède plusieurs manuscrits provenant de Vendôme et contenant de nombreuses chartes, ms. 2970, 2971, 4263, 4264, 17.712, 25.058. Voir Introduction au Cartulaire, par l'abbé MÉTAIS, XV-XXXV. — Cartulaires français en Angleterre, par MARCHEGAY, dans Bib. Ec. Chartes, XVI (1855), 137-138. Manuscrits de Cheltenham, par H. OMONT, ibid. L (1883), 216-217.

La Bibliothèque Nationale a de nombreuses copies de documents vendômois disséminés dans ses divers recueils. Voir Introduction au Cartulaire, XXXV-XLIV. — Copie de pièces des archives de Vendôme envoyée par Dom H. Lanthenas à Mabillon, nouv. acq. fr. ms. 20.225. — Bib. Arsenal, Papiers de Du Cange, ms. 5262, f. 40, ms. 6471, f. 201. — Bib. Ste-Geneviève, Ext. du Cartulaire, ms. 1706. — Bib. de Vendôme, Copie du Cartulaire, ms. 272. Le double du registre de la réception de la déclaration de l'abbaye de Vendôme, ms. 273. Voir 274-277. — Pouillé de l'abbaye de Vendôme, Bib. Nat. coll. Moreau, 782.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Cartulaire de l'abbaye cardinalice de la Trinité de Vendôme, publié sous les auspices de la Société archéologique du Vendômois, par l'abbé Ch. MÉTAIS, Paris, 1893-1897, 3 vol. in-4 et un vol. de tables. — Un tome IV, Chartres, 1900, in-4, contient le Bullarium, 1-279; des chartes supplémentaires, 281-292; statuts et règlements de l'abbaye, de 1520, de 1550, de 1585, de 1611, 293-542; coutumes et cérémonies pour le carême, la semaine sainte et quelques fêtes (XIIe-XIIIe siècle),

343-364; necrologium cum calendario, 365-503. — Cartulaire saintongeais de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, par l'abbé Métais, dans Arch. hist. Saintonge, XXII (1893), 1-430. — Chartes de l'abbaye de la Trinité de Vendôme concernant le Poitou et la Saintonge, par Giry, ibid. XII (1884), 378-382.

Inquisitio in chartam fundationis et privilegia Vindocinensis monasterii, auct. Launoy, Parisiis, 1661, in-8. — Étude critique sur les chartes de fondation et les principaux privilèges pontificaux de la Trinité de Vendôme, par L. Halphen, dans le Moyen-Age, XIV (1901), 69-112. — De l'authenticité des chartes de fondation et bulles de l'abbaye de Vendôme, par Métais, ibid. XVII (1904), 1-44. — Charte d'Eble de Mauléon pour le monastère de Vendôme (1145-1153), dans Documents historiques inédits, II, Paris, 1843, in-4, 26. — Chartes angevines des xie et xiie siècles, par Marchegay (XXIII), dans Bib. Éc. Chartes. XXXVI (1875), 419. — Lettre de donation de la métairie de Villiers à l'abbaye de la Trinité de Vendôme par la comtesse Richilde (1165), par de Rochambeau, dans Revue des Soc. sav. XXX (1872), 47, et Bull. Soc. archéol. Vendômois, VIII (1869), 104-107. — Deux privilèges du pape Urbain IV en faveur de l'abbaye de Vendôme (1261-1262), par Bouchet, dans Bull. Soc. Vendômois, X (1871), 75-83. — Texte d'une charte de 1217, par le même, ibid. V (1866), 47. — Une lettre inédite du pape Calixte II, par le même, ibid. XXIII (1884), 28 et 86. — Trois chartes saintongeaises sur la sainte Larme de Vendôme (1275-1322), par l'abbé Métais, La Rochelle, 1891, in-8, ext. Arch. histor. de la Saintonge. — Transcription et analyse de six chartes originales relatives à l'abbaye de la Trinité de Vendôme (1456-1565), par Ch. Bouchet, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, VIII (1869), 117-139. — Accord entre les religieux de la Trinité de Vendôme et le chapitre de Saint-Georges au sujet des écoles de Vendôme, par Fr. Bournon, dans Bull. hist. du comité (1882), 407-412.

Étude sur le cartulaire inédit de la Trinité, par G. Rigollot, dans Bull. Soc. Vendômois, XIX (1880), 120-130. — Énumération des fiefs dépendant de l'abbaye en 1583, par Thillier, ibid. XXIX (1890), 256-263.

Provision d'assesseur du prévôt des maréchaux du Vendômois pour Fr. Ollivier (1666); de procureur fiscal de l'abbaye de la Trinité de Vendôme pour Fr. Lecomte (1725), par Bouchet, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, I (1862), 24.

Mémoire pour les religieux de Vendôme, défendeurs, contre la veuve Deschandeliers, demanderesse en règlement de juges, s. l. n. d. (v. 1695), in-4. — Factum servant de réponse à salvations pour les prieur, religieux et convent de la Sainte-Trinité de Vendôme, intimés, contre M^e^ Ch. Feugray, au nom et comme tuteur des enfants mineurs de défunt Mathieu Hotman appelant d'une sentence rendue en la première chambre des requêtes du Palais, le 27 août 1706, s. l. n. d. in-fol. — Sommaire sur délibéré pour M. l'archevêque de Tours, abbé commendataire de Vendôme, contre Joseph Ferrand, fermier de la métairie des Grimaudières, dépendant de ladite abbaye, demandeur, Paris, 1743, in-fol.

Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1164. — Étude sur les actes de

Louis VII, par Luchaire, n. 173. — Layettes du trésor des chartes, par Teulet, I, 18, 61, 62. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, II, table, 783.

Collection des sceaux, par Douet-d'Arcq, III, nn. 8434, 9170. — Pouillé de tous les bénéfices de l'abbaye de Vendôme, dans Pouillé général (1648), I, Chartres, 102-104. Voir liste des prieurés dans État gén. des Archives, 369.

BIBLIOTHÈQUE.

Brevis librorum S. Trinitatis Vindocinensis factus anno Incarnationis Dominicæ MCXVIII, jubente D. G. abbate, anno ordinationis suæ XXVI, par Ch. Bouchet, dans Bull. du Com. hist. (1853), 67. — Bibliotheca manuscriptorum nova, par Montfaucon, II, 1202-1204. — Catalogi manuscriptorum, par Hænel, 1836, in-4, 492-498, et Dict. des manuscrits de Migne, I, 1429-1438. — Manuscrits de la Bib. de Vendôme, par Omont, 394-395. — Le Cabinet des manuscrits, par L. Delisle, II, 422. — Ueber mittelalterliche Bibliotheken, von Th. Gottlieb, 148.

Note de M. Bouchet sur les manuscrits relatifs à Vendôme conservés à la bibliothèque de sir Thomas Philips, dans Bul. Soc. archéol. Vendômois, XXVIII (1889), 267-270. — Manuscrits vendômois de la bibliothèque de sir Philips à Cheltenham, par l'abbé Métais, ibid. XXXI (1892), 125-165, et dans Études et documents, IV, 41-56. — Renseignements sur les anciens manuscrits de la Trinité, par le même, ibid. XXIX (1890), 83-90. — Bibliophiles chartrains et la Trinité de Vendôme au xie siècle, par le même, dans Mém. Soc. archéol. d'Eure-et-Loir, X (1896), 172-184, et dans Études et documents, IV, 11-22. — Manuscrits et archives de Vendôme, par le même, dans Études et documents, III. — Manuscrits de la bibliothèque de sir Philips récemment acquis par la Bib. Nat. par Omont, dans Bib. Ec. Chartes, LXIV, 537.

Catalogue des livres composant la bibliothèque des ci-devant Bénédictins de Vendôme, 19 thermidor an IV, Bib. Vendôme, ms. 278.

HISTOIRE LITTÉRAIRE ET TEXTES PUBLIÉS.

Oderic, dans Hist. littér. de la France, VIII, 108. — Geoffroy de Vendôme, † 1132, recueil de ses lettres, opuscules et sermons, dans Pat. lat. CLVII, 33-212. Voir Étude sur Geoffroy de Vendôme, par L. Compain, Paris, 1891, in-8, xvi-296 p. — Die Briefe Gothfrieds von Vendôme, Sackur, dans Neues Archiv, XVIII (1893), 666-673. — Hist. littér. XI, 177-208. — Bibliotheca medii ævi, I, 535-536. — S. Arnulfi, Vapincensis episcopi et monachi Vind. vita († 1079), dans Mabillon, Acta Sanct. s. VI, p. I, 238-242.

Chronicon Vindocinense (678-1251), dans Labbe, Bibliotheca nova, I, 275-291, et Chroniques des églises d'Anjou, par Marchegay, XVIII-XX, 155-177. —

Recueil d'annales angevines et vendômoises, publié par L. Halphen, Paris, 1903, in-8, xxv-xxxii, 50-79. — Les annales du monastère de la Ste-Trinité à Vendôme, par Rose Graham, dans The english historical Review, oct. 1898. — Chronique de la Trinité de Vendôme de 1521 à 1669, par un religieux de l'abbaye, publiée par l'abbé Métais, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, XXIX (1890), 121-154, 184-208. — Fratris Humberti Montismoretani, poetæ et oratoris clarissimi, bellorum britannicorum a Carolo, Francorum rege, eo nomine septimo, in Henricum Angliæ regem, felici eventu auspice Puella franca, gestorum prima pars, continens bellum Cravantinum, bellum Brossemericum, bellum Vernolianum et bellum Aurelianum. Parisiis, 1515, in-4. L'auteur était moine de la Trinité.

Documents publiés par l'abbé Métais dans le t. IV du Cartulaire. Voir plus haut. Sur les nécrologes, voir les Obituaires français, par Molinier, 177. — Les imprimeurs vendômois et leurs œuvres (1514-1881), par le marquis de Rochambeau, Paris, 1881, in-8.

LITURGIE.

Breviarium monasterii Vindocinensis, Vendôme, 1514, in-8, goth. (Bib. du Mans). — Missale secundum usum sacri monasterii sanctissimæ Trinitatis de Vindocino, Vendôme, 1536, in-fol. (Bib. de Vendôme).

Coutumes et cérémonies (xiie-xiiie s.), voir Cartulaire, IV. — Un office de S. Eutrope au xie siècle, avec une planche en photogravure, par l'abbé Métais, dans Études et documents, I. — S. Bienheuré de Vendôme, vie et offices inédits (xie-xiiie s.), par l'abbé Métais, Vendôme, 1888, in-8, 45 p.

RELIQUES.

Les saintes reliques de l'abbaye de Vendôme, par l'abbé Métais, Orléans, 1888, in-8, 72 p. Voir Bull. Soc. archéol. Vendômois, XXVII (1888), 212, et Semaine religieuse de Blois, XV (1886).

Discours comme la Sainte-Larme fut apportée en l'abbaye de Vendôme par le noble comte Geoffroy Martel, avec les miracles, oraisons et messe de la Sainte-Larme, Paris, 1562, in-8. — Histoire de la Sainte-Larme conservée au monastère de Vendôme, Blois, 1641, in-12. — Histoire véritable de la sainte Larme que Notre-Seigneur pleura sur Lazare, comme et par qui elle fut apportée au monastère de la Sainte-Trinité de Vendôme; ensemble plusieurs beaux et insignes miracles arrivés depuis 630 ans qu'elle a été miraculeusement conservée en ce saint lieu, par un religieux bénédictin (D. Millet), Vendôme, 1669, in-12. — Nouvelle édition avec préface et notes, par l'abbé Métais, Vendôme, 1891, in-8, 92 p.

Dissertation sur la Sainte-Larme de Vendôme, par J.-B. Thiers, Paris, 1699, in-12. — Lettre d'un bénédictin (D. J. Mabillon) à Mgr l'Évêque de Blois touchant le discernement des anciennes reliques, au sujet de la dissertation de M. Thiers, et Mémoires pour servir d'éclaircissemens à l'histoire de la Sainte-Larme de Vendôme, Paris, 1700, in-12. — Réponse de J.-B. Thiers à la lettre du P. Mabillon, Cologne, 1700, in-12. — Ces ouvrages ont été réunis en un volume, Amsterdam, 1751, in-12. Sur cette controverse : Hist. archéol. du Vendômois, par de Pétigny, 362-387. — Observations sur les Larmes de Jésus-Christ et en particulier sur celle de Vendôme, par le P. Honoré de Sainte-Marie, dans Animadversiones in regulas et usum critices, Venise, 1840, in-8, V, 372-392.

Voyage à la Sainte-Larme de Vendôme, par de Rochambeau, Vendôme, 1874, in-8 de 103 p. ext. Bull. Soc. archéol. Vendômois, XII (1873), 157-212, 250-292. L'auteur donne à la fin la bibliographie du sujet. — La Sainte-Larme, par A. Dupré, dans Congrès archéologique, Vendôme, 275-283. — Note historique et critique sur la Sainte-Larme de l'abbaye de Vendôme, par l'abbé de Préville, Blois, 1875, in-8, 34 p. ext. Sem. religieuse, IV (1875). — Le pèlerinage de la Sainte-Larme de Vendôme, par L. Martellière, dans Loir-et-Cher, I, 65, 78, 85. — Les miracles de Ste-Larme et le bailli de Vendôme, par Isnard, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, XIX (1880), 96-119. — Documents relatifs au pèlerinage de la Ste-Larme (1574-1666), ibid. XXIV (1885), 127-134. — Une procession de la Ste-Larme en 1681 pour obtenir de la pluie, liste des processions pour le même objet, par Nouet, ibid. XXXIV (1895), 55-69. — Les processions de la Ste-Larme, documents inédits, par l'abbé Métais, Vendôme, 1887, in-8, 44 p.

Renseignements sur la Ste-Larme, par l'abbé Métais, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, XXIX (1890), 140, 153, 193, 197, 202; XXXI (1892), 143-159. — Note sur deux pièces entrées à la Bibliothèque Nationale ayant pour titre : Missa de sancta Christi Lacryma, et Mystère de la Ste-Larme, ibid. XXV (1886), 308; XXVI (1887), 93. — La Ste-Larme de Vendôme, dans Gazette des Beaux-Arts, XVIII, 442-443.

La procession du Lazare et la grâce d'un criminel, par Isnard, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, XXII (1883), 80-114; XXVIII (1889), 188-195.

ARCHÉOLOGIE.

Le Vendômois, épigraphie et iconographie, I, 46-69. — Les orgues de l'abbaye, par J. Brosset, avec notes additionnelles de M. Colas, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, XXXVII (1898), 194-217.

Étude de l'église de la Trinité, par Launay, dans Congrès archéol. Vendôme, 438-445. — Visite des bâtiments dépendant de l'ancienne abbaye, par le même, 445-448. Suivent des discussions et observations sur l'église. — Étude sur le clocher de la Trinité, par Godineau, 452-458.

Les dernières restaurations du clocher de la Trinité, par L. Martellière, dans

Bull. Soc. archéol. Vendômois, XXIII (1884), 193, et XXIV, 186. — Étude sur les cloches de la Trinité de Vendôme, par L. Martellière, Paris, 1884, in-8, ext. Bull. Assoc. franç. pour avanc. des sciences, XIII (1884), 665.

Abbaye et église de la Trinité, par de Rochambeau, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, XXIV (1885), 43-56. — Rapport sur les fouilles de la Trinité, par G. Renault, ibid. XXXII (1893), 22-36. — Sur une statue de l'église de la Trinité de Vendôme, dans Bull. archéol. Comité trav. (1883), 41. — Guide du touriste dans le Vendômois, publié sous les auspices de la Soc. archéol. Vendômois, 1883, in-12, 151-173. — Du 20 novembre 1694, Devis de la fontaine de Vendôme et clôture de la place réservée au grand-prieuré, s. l. n. d. in-4.

Dictionnaire d'architecture, par Viollet-le-Duc, III, 351; IV, 464. — Bulletin monumental, tables (1835-1844), 290; (1845-1854), 556-557. — Inventaire de la collection Gaignières, nn. 3609-3613, 3882, 5353.

HISTOIRE.

Robert d'Arbrissel et Geoffroy de Vendôme, par de Pétigny, dans Bib. Éc. Chartes, XV, 1-30. — Étude locale sur les lettres de Geoffroy, troisième abbé de Vendôme, par A. Dupré, dans Congrès archéologique, 171-193. — Appprécia-tion de l'abbé Geoffroy de Vendôme d'après ses lettres, par l'abbé de Préville, ibid. 197-262. — Urbain II et Geoffroy I, étude historique, par l'abbé Métais, dans Semaine religieuse de Blois, XI (1882), 672, 690, 705. — Séjour du pape Urbain II à Vendôme, 1096, par A. Dupré, dans Bull. Soc. Vendômois, IX (1870), 68.

Note de M. Bouchet sur Michel Sablet, abbé de 1596 à 1649, et André du Val, quart prieur, dans Bull. Soc. archéol. IV (1865), 98. — Union du titre abbatial de la Trinité de Vendôme à la collégiale de S.-Georges (1780-1789), suivi d'une biographie de Mgr de Bourdeilles, 34e et dernier abbé de la Trinité de Vendôme, et de pièces justificatives, par l'abbé Métais, ibid. XXII (1883), 115-164. — L'église et l'abbaye de Vendôme sous la Révolution, par le même, dans Études et documents, I.

Gallia christiana, VIII, 1364-1379; Instrum. 415, 419, 422. 431. — D. Mabillon, Annales, voir tables, IV, 844; V, 825-826; VI, 794. — Histoire de Vendôme et de ses environs, par l'abbé Simon, Vendôme, 1834, in-8, II. — Hist. du Vendômois, par de Pétigny. — Monasticon gallicanum, pl. 51-52. — Recherches sur le culte de la Sainte Vierge dans le dioc. de Blois, par Dupont, 109-115. — Bibliographie des travaux de M. Dupré, 104-107.

Saint-Laumer de Blois.

Sanctus Launomarus Blesensis.

Saint Laumer avait fondé au VIe siècle le monastère de Corbion, dans le Perche. Il mourut à Chartres (vers 556), où il s'était retiré. On l'enterra dans l'église de Saint-Martin-du-Val, auprès de l'évêque saint Lubin. Les moines de Corbion le transportèrent plus tard dans leur abbaye. La crainte des Normands les contraignit à fuir avec ce précieux dépôt dans le diocèse d'Avranches, d'abord, puis au Mans, et enfin sur les bords de la Loire, dans la ville de Blois. C'est là qu'ils fixèrent définitivement leur séjour, vers l'année 874. Comme les religieux étaient fort mal installés, Thibaut le Tricheur, comte de Blois et de Chartres, supplia le roi Raoul de leur donner l'église de Saint-Lubin, située au pied du château, ce qui leur fut accordé. Ils y établirent un monastère (924), qui prit le nom du saint, dont les moines conservaient pieusement les reliques.

L'histoire de cette abbaye présente peu de faits saillants jusqu'au XVIe siècle. Les calvinistes la pillèrent en 1568. Guillaume Fouquet, évêque d'Angers, et le cardinal de Sourdis, qui en furent successivement abbés, travaillèrent à sa restauration matérielle et morale. Les Bénédictins de Saint-Maur l'incorporèrent à leur congrégation en 1627.

La mense abbatiale de Saint-Laumer, qui fut unie au nouvel évêché de Blois, payait en cour de Rome une taxe de 1500 florins et rapportait annuellement 8000 livres.

Depuis la Révolution, l'église Saint-Laumer est devenue paroissiale sous le vocable de Saint-Nicolas, et le monastère a été transformé en hôpital militaire.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Les Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, conservent un fonds de 190 articles (xe-xviiie s.) concernant l'abbaye de Saint-Laumer et de 50 concernant ses prieurés (xiie-xviiie s.) : insinuations d'actes épiscopaux (xviie s.), actes capitulaires (1604-1775), provisions d'offices claustraux (xve-xviiie s.), titres de propriété, inventaires et recueils de titres (xvie-xviiie s.). Le livre des choses mémorables de l'abbaye (1641-1700). Voir État gén. des Archives dép. 369. — Les documents relatifs à la mense abbatiale se trouvent dans la série G, au fonds de l'évêché. Voir Inventaire sommaire des Archives dép. de Loir-et-Cher, I, série G, 1-2.

État sommaire des documents sur l'abbaye de S.-Laumer, par Dupré, dans Hist. de S.-Laumer, 429-434. — Statistique religieuse, par le même, 54-57. — Bib. Nat. Monasticon, ms. lat. 12.678, f. 12; 13.818, f. 40; nouv. acq. lat. 2366. — Mém. D. Verninac, Bib. d'Orléans, 489, f. 155.

Cartulaire en 4 vol. in-fol. (902-1771), aux archives de Loir-et-Cher. Voir Catal. gén. des cartulaires, 146-147.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Tables chronol. de Bréquigny, I, 386, 488, 529; II, 390; VI, 74. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1086. — Catal. des actes de Philippe-Aug. n. 1031. — Actes du Parlement de Paris, n. 542, I, 49 et 429. — Litteræ Johannis abbatis (1455), dans Novus Thesaurus de D. Martène, I, 1818. — Pièces relatives à l'abbaye de S.-Laumer, par Dupré, dans Bull. hist. du Com. trav. (1882), 238. — Collection des sceaux, III, n. 8152, 8153, 8552-8554.

Factum pour les chan. rég. de Bourgmoyen, défendeurs, contre Mre Ch. Fr. de la Vieuville, év. de Rennes et abbé comm. de S.-Laumer, demandeur, suivant l'exploit du 15 mars 1666, s. l. n. d. in-4. — Factum pour les religieux de S.-Laumer contre Mre René Yvonnet, doyen de S.-Sauveur de Blois, s. l. n. d. in-fol. — Mémoire pour les abbé, religieux de S.-Laumer, contre Mathieu Martineau, s. l. n. d. in-fol. — Mémoire pour les religieux de S.-Laumer, contre Mre P. Méliand, prieur comm. de Moustier, s. l. 1698, in-fol. — Mémoire pour les religieux de S.-Laumer et consors, contre le sieur syndic du clergé de Blois, intimé, s. l. 1706, in-fol. — Abrégé des Mém. du clergé, II, 189, 199. — Pouillé des bénéfices de l'abbaye de S.-Laumer, dans Pouillé général (1648), I, Chartres, 109-112. — Liste des prieurés dans État gén. Archives, 369.

HISTOIRE.

Histoire du royal monastère de S.-Lomer de Blois de l'ordre de S.-Benoist, recueillie fidèlement des vieilles chartes du mesme monastère et divisée en

quatre parties, par Dom Noël Mars (1646), publiée textuellement avec notes, additions et tables, par A. Dupré, Blois, 1869, in-4, v-472 p. — Voir L. Delisle, dans Bib. Éc. Chartes, XXI (1870), 103-110.

Histoire de S.-Laumer de Blois, par D. Noël Mars, publiée par extraits et avec des notes, par Dupré, Orléans, 1853, in-8, 84 p. ext. Mém. Soc. archéol. Orléanais, II. — Les Heures de Dom Noël Mars, par Pierre Dufay, Blois, 1892, in-8, 15 p. ext. de Loir-et-Cher. — Notice sur l'église S.-Laumer, autrement S.-Nicolas de Blois, par l'abbé Voisins, Paris, 1840, in-4, 54 p. — Notice sur l'église abbatiale de S.-Laumer, par A. Dupré, dans Revue Art chrét. VIII (1864), 509-522. — Les orgues de l'abbaye de S.-Laumer, dans Loir-et-Cher, II, 59. — Les vitraux de l'église S.-Laumer, par J. L. ibid. X, 216, 225. — Notice archéol. sur l'église abbatiale de S.-Laumer de Blois, par J. Laurand, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, II (1853), 445-459. — Histoire de l'abbaye de S.-Laumer, note par l'abbé Marquis, dans Bull. Soc. dunoise, II (1870-74), 58-60. — Notice archéologique sur l'église S.-Nicolas de Blois, par A. Dupré, dans Semaine religieuse, I (1872), 122, 136, 155.

Quatre manuscrits seulement de cette abbaye se retrouvent à la Bibliothèque de Blois. — Catalogue de la Bibliothèque de S.-Laumer (1673), ms. 108 (1791), ms. 109. Ce dernier catalogue donne la liste de 6787 volumes.

D. O. M. Theses theologicæ quæ propugnabuntur... ab ascetis Benedictinis Congregationis S. Mauri in aula majori abbatiæ Sancti Launomari Blesensis. Blesis, 1751, in-4, 9 p.

Gallia christiana, VIII, 1350-1364; Instrum. 411, 431. — Translatio S. Launomari in oppidum Blesas, D. Mabillon, Acta Sanct. sec. IV, p. II, 246-259; Annales, III, p. 778; IV, 822; V, 803; VI, 780. — Monasticum gallicanum, pl. 49.

Histoire de Blois, par Bernier, p. 38-45; preuves, iv-viii (924-1202). — Histoire de Blois, par Bergevin, Blois, 1847, II, 432-449. — Blois et ses environs, par de la Saussaye, 5e éd. Blois, 1871, 46-54; voir Bulletin monum. XV, 514 et s. — Église S.-Laumer, dans Publications de la Société artistique de Loir-et-Cher, I (1882-1885), 4 pl. — Bibliographie des travaux de M. Dupré, 75-77.

Pontlevoy [1].

Beata Maria de Pontilevio.

Cette abbaye eut pour fondateur Gilduin, seigneur de Chaumont, Montrichard et Pontlevoy (1034). Saint-Florent

[1] Canton de Montrichard, arr. de Blois.

de Saumur fournit les premiers religieux. Philippe I confirma cette fondation en 1075. Geoffroy, fils de Gilduin, et les seigneurs d'Amboise furent les bienfaiteurs de Pontlevoy. Plusieurs de ces derniers y eurent leurs tombeaux. Les calvinistes pillèrent et détruisirent ce monastère en 1562. Les Bénédictins de Saint-Maur y introduisirent leurs observances en 1631. Ils ouvrirent un collège qui prospéra jusqu'à la Révolution. La mense abbatiale, qui fut unie à l'évêché de Blois, valait 6000 livres par an et était taxée en cour de Rome 300 florins.

L'abbaye de Pontlevoy est devenue un collège diocésain.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Les archives départementales de Loir-et-Cher, série H, conservent 50 articles provenant de Pontlevoy (XIe-XVIIIe s.), et des documents concernant huit prieurés. Voir État gén. des Archives, p. 369. Ces prieurés sont : Châteauvieux, Gy, Igné, Saint-Dyé, Sambin, Seigy, Valençay. — Les archives de la mense abbatiale sont dans la série G, fonds de l'évêché. Voir Inventaire sommaire des Arch. de Loir-et-Cher, I, série G, 4-7; celles du collège, série D. Voir Invent. somm. des arch. de Loir-et-Cher, par DE FLEURY, BOURMON et ROUSSEL. Blois, 1887, in-4. — Statistique religieuse, par DUPRÉ, 124. — Tableau invent. des titres et papiers du collège et séminaire de l'abbaye royale de N.-D. de Pontlevoy, dans Catalogue gén. par DE MARTONE, Cabinet historique, V. part. II (1859), 65. — Arch. nat. Plan de l'abbaye. — Bib. Nat. Cabinet des titres, 1363, f. 130; nouv. acq. fr. 6278; Monasticon, ms. l. 12.681, f. 195. — Bib. de Blois, ms. 44, 45-49 renferment des documents sur cette abbaye. — Bib. de Chartres, ms. 1054, Pouillé des bénéfices. — Bib. d'Orléans, ms. 489, f. 254, Mém. Verninac; 556, Mém. Polluche.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Table chronologique de BRÉQUIGNY, II, 146, 230; III, 81; V, 379. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1122.

Donation à l'abbaye de Pontlevoy, par Mathilde d'Amboise et ses enfants, de la dîme de Charbonnet (1196), par DE LA SAUSSAYE, dans Bull. Soc. hist. France, I, part. II (1834), 157. — Donation d'un quart d'un homme de corps et de

ses enfants à l'abbaye de Pontlevoy, par Praxède de Montrésor (1270), par le même, ibid. 161. — Couvents de l'Aumône et de Pontlevoy, dans Revue des documents historiques, mars 1875. — Notice sur la commune de Feings et sur son maire féodal, par SUILLIOT, dans Mém. Soc. sciences Loir-et-Cher, VII (1867), 204. — Layettes du trésor des chartes, III, 274. — Actes du Parlement de Paris, I, nn. 1338, 2074, 2162, 2211. — Collection des sceaux, III, nn. 8337, 8958. — Pouillé des bénéfices de l'abbaye de Pontlevoy, dans Pouillé général (1648), I, Chartres, 107-109.

BIBLIOTHÈQUE.

Cabinet des manuscrits, par L. DELISLE, II, 394-396. — Bib. de Blois, ms. 44, Nécrologe de Pontlevoy, Catal. gén. des ms. XXIV, 394-397; article de Dupré, dans Revue Soc. sav. (1869), 498; de l'abbé MÉTAIS, dans Bull. Soc. archéol. de l'Orléanais, X (1894), 545-555. — Les obituaires français, par MOLINIER, n. 122, p. 176. — D. MARTÈNE a publié, d'après un ancien rituel de la bibliothèque de Pontlevoy, dans De antiquis Ecclesiæ ritibus : Qualiter infirmorum agatur inunctio, I, 939-946; La fourme et la manière d'enterrer le roy, II, 1130.

HISTOIRE.

Histoire de l'abbaye de Pontlevoy (1034-1728), par Dom François CHAZAL, Bib. de Blois, ms. 49, publiée dans Loir-et-Cher, XI-XIV.

Précis historique sur Pontlevoy, son abbaye et son collège, in-8, s. l. n. d., et 2e éd. Paris, 1838, in-8. — Notice historique et descriptive sur Pontlevoy, par PASCAL, Blois, 1836, in-8. — Essais sur la seigneurie, le monastère et l'école de Pontlevoy, par A. DUPRÉ, Blois, 1841, in-12, 110 p. — Pontlevoy, son abbaye, son école, album de plus de 20 planches, par RABILLON et PORNIN, avec introduction par LAURENTIE, Tours, 1844, in-4. — Le bailliage seigneurial de Pontlevoy, par F. HU, Tours, 1888, in-8, II, L'église et les gens d'église. — Pontlevoy, ses origines, ses destinées, par l'abbé WAGNER, Blois, 1893, in-8, 30 p.

Mémoire concernant les règles du collège de Pontlevoy, régi par les Bénédictins, s. l. n. d. in-4. — Bribes hist. sur le Vendômois, par DUPRÉ, Visite des Oratoriens de Vendôme aux Bénédictins de Pontlevoy, 1696, dans Bull. Soc. Vend. IX (1870), 68-78. — Note historique sur le régiment de Navarre : Règles pour les pensionnaires du séminaire des RR. PP. Bénédictins de Pontlevoy, en 1722, par PELLETIER, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais II (1857), 329. — Renseignements sur l'école de Pontlevoy avant 1789, par DUPRÉ, dans Semaine religieuse du dioc. de Blois (1873-1874). — Notice sur l'école de Pontlevoy au temps des Bénédictins, par DUPRÉ, Blois, 1897, in-12 de 138 p. ext. Loir-et-Cher.

Gallia christiana, VIII, 1379-1388; Instrum. 412-415, 424. — D. Mabillon, Annales, IV, 837; V, 819; VI, 791. — Bernier, 206. — Histoire de Blois et de son territoire, par Touchard-Lafosse, 428-438. — Blois et ses environs, par de la Saussaye, 241-248. — Monasticon gallicanum, pl. 50. — Architecture monast. par Lenoir, II, 354. — Bulletin monum. XIX, 303. — Recherches sur le culte de la Ste Vierge dans le dioc. de Blois, par l'abbé Dupont, 56-63.

ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN.

Bourgmoyen.

Beata Maria de Burgo Medio.

Cette église, située dans le quartier (bourg) central de Blois, d'où son nom, entre le bourg Saint-Jean et le bourg du Fort-Foix, existait au xe siècle. Eudes II, comte de Blois, et Berthe, sa femme, lui firent une donation en 996. Les chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin remplacèrent, au temps de Calixte II (1123), les chanoines séculiers, qui l'avaient desservie jusque-là. Manassès, évêque d'Orléans, les réforma en 1210. Ce monastère entra dans la congrégation de France (1647). Le revenu de la mense abbatiale, qui fut unie à l'évêché de Blois, s'élevait à 6000 livres. La taxe en cour de Rome était de 450 florins. Le collège communal de Blois est installé dans les édifices claustraux. L'église a été démolie.

BIBLIOGRAPHIE.

Le fonds de Bourgmoyen, aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, se compose de 120 articles (xiie-xviiie s.) : privilèges, fondations, titres de propriété, inventaires (xviiie s.). Voir État général des archives. 368. Les titres de la mense abbatiale se trouvent dans le fonds de l'évêché,

série G. Voir Invent. somm. des arch. de Loir-et-Cher, I, série G, 2-4. — Arch. nat. L 982-983. — Bib. Nat. cabinet des titres, 1364. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 608, 709, 1917, 1940, 2572. — Mém. Dom Verninac, Bib. d'Orléans, ms. 489, f. 182. — Cartulaire, Notice sur le ms. ottobonien 2966 et principalement sur le cartulaire de N.-D. de Bourgmoyen de Blois, par L. Auvray, dans Mélanges École franç. Rome, VI (1886), 429-453. — Le cartulaire de Bourgmoyen, par le même, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais VIII (1886), 436. — Statistique religieuse, par Dupré, 57.

Table chronologique de Bréquigny, VII, 170. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1029.

La plus anciene charte du Blésois, par Dupré, dans Loir-et-Cher, VI (1895), 282-292. — La charte d'Agirard relative à la fondation de Bourgmoyen, par Ch. Hardel, ibid, VIII, 368. — Collection des sceaux, III, nn. 8154-8158; 8342-8551, 9294.

Sur l'hôtel de Bourgmoyen que ce monastère possédait à Paris (1231-1365), voir Topographie du vieux Paris, par Berty et Tisserand, 180. — Anciennes églises de Blois, par A. Dupré, dans Sem. relig. VII (1878), 664-666. — Fonts baptismaux de l'église abbatiale de Bourgmoyen, par Ch. Hardel, dans Loir-et-Cher, IX, 14. — L'église de N.-D. de Bourgmoyen, par Ch. Hardel, ibid. XII, 12, 25. — L'orgue de l'abbaye de N.-D. de Bourgmoyen de Blois, par Jules Brosset, dans Loir-et-Cher, II, 111.

Gallia christiana, VIII, 1388-1391; Instrum. 420, 425, 429. — Histoire de Blois, par Bernier, 45-49; preuves, viii-xii (1105-1169). — Histoire de Blois, par Bergevin, II, 425-429. — Bibliographie des travaux de A. Dupré, 73-74.

Notice sur l'abbaye royale de N.-D. de Bourgmoyen à Blois, par Hibert, chanoine régulier de cette abbaye (1764), Bib. Chartres, ms. 1554.

ORDRE DES PRÉMONTRÉS.

L'Étoile [1].

Stella.

Cette abbaye de l'ordre de Prémontré, sous le vocable de la Sainte-Trinité ou du Saint-Sauveur, fut fondée, vers

[1] Com. d'Authon, cant. de Saint-Amand, arr. de Vendôme.

1130, par Geoffroy III Grisegonelle, comte de Vendôme. Les guerres de religion l'avaient complètement ruinée. Les religieux réformés de Prémontré lui rendirent, au XVIIe siècle, la ferveur et la vie. L'abbé commendataire percevait une rente de 2000 livres et payait à Rome une taxe de 100 florins. On voit encore de beaux restes de l'abbaye et les ruines de l'église.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a, aux Arch. départ. de Loir-et-Cher, série H, 10 articles (XVe-XVIIIe s.) provenant de cette abbaye. Voir État gén. des Archives, 370. — Arch. nat. S 3292. — Mém. Dom Verninac, Bib. Orléans, 482, f. 180. — Essai sur la statistique religieuse, par A. Dupré, 46. — Table chronologique de Bréquigny, VII, 200; VIII, 153.

Dissertation de Launoy sur les titres les plus anciens de cette abbaye, dans œuvres, III, 347. — Analyse des documents historiques conservés dans les archives de la Sarthe, par Bilard, n. 605. — Notice sur Ste-Radegonde de l'Écotière, par l'abbé Landau, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, IX (1870), 132-148. — Une excursion au château et prieuré de l'Étoile, par de Saint-Venant, ibid. XXXV (1896), 177-194; 263-266. — L'abbaye de l'Étoile, inventaire du 7 mars 1790, par l'abbé Métais, dans Études et documents, I, 70-76, ext. Annales norbertines, août 1889.

Gallia christiana, VIII, 1401-1404; Instrum. 192, 427, 428, 439. — De Pétigny, 249. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 429 et s. — Inventaire de la collection Gaignières, par Bouchot, nn. 2527-2529, 5283.

ABBAYE DE FEMMES DE L'ORDRE DE SAINTE-CLAIRE.

La Guiche [1].

Guichia.

Ce monastère fut fondé, en 1273, sous le vocable de Notre-Dame de la Garde, par Jean de Châtillon, comte de Blois,

[1] Com. de Chouzy, cant. d'Herbault, arr. de Blois.

et Alix de Bretagne, son épouse. Ce fut la nécropole des seigneurs de Blois. L'abbesse avait 3500 livres de rente. Il reste des ruines (XIIIe-XIVe siècle).

BIBLIOGRAPHIE.

Les Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, possèdent 40 articles (XIIIe-XVIIIe s.) provenant de cette maison : titres de propriété et de seigneurie, inventaires, comptabilité. Voir État gén. des Archives, 371. — Statistique religieuse, par Dupré, 79. — Mém. de Verninac, Bib. Orléans, 489, f. 211.

Table chronologique, par Bréquigny, VII, 192, 233. — Précis du procès qui est pendant au rapport de M. Pallu pour les religieuses cordelières de N.-D. de la Garde, dites de la Guiche, près Blois, contre René Liger, l'un des tenanciers du village de la Tombe, s. l. n. d. in-4.

Notice historique sur l'abbaye de la Guiche (1273-1789), par de Martonne, Paris, 1863, in-8, ext. Mémoires lus à la Sorbonne, sect. hist. I (1862), 153-166. — Notice historique et archéologique sur l'ancienne abbaye de N.-D. de la Garde, dite la Guiche, par Jules Laurand, dans Mém. Soc. archéol. Orléanais, IV (1858), 184-198. — Chroniques et légendes, l'abbaye de la Guiche, par Alf. Mahon, dans Loir-et-Cher, IV, 113, 133, 154, 181 ; V, 2.

Gallia christiana, VIII, 1404-1407 ; Instrum. 434, 437, 440. — Voyage littéraire de deux Bénédictins, 180-181. — Histoire de Blois, par Bernier, 204-206 ; preuves, XVII-XVIII (1285). — Blois et ses environs, par de la Saussaye, 238-241. — — Recherches sur le culte de la Ste Vierge dans le diocèse de Blois, par l'abbé Dupont, 36. — Inventaire de la collection Gaignières, par Bouchot, nn. 4, 1999.

MAISONS CONVENTUELLES DU DIOCÈSE.

Boulogne [1].

Bolonia.

Ce prieuré, de l'ordre de Grandmont, fut fondé vers 1190 par Thibaud V, comte de Blois, sur un domaine qui appar-

[1] Com. de Tour-en-Sologne, cant. de Bracieux, arr. de Blois.

tenait à Saint-Aignan d'Orléans. Lors de la suppression de l'ordre (1770), la mense conventuelle, qui valait 6892 livres par an, fut attribuée au séminaire de Blois. La mense priorale était évaluée à 2400 livres.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives départementales de Loir-et-Cher, série H, possèdent 20 articles, privilèges et titres de propriété, provenant de ce monastère (XIIIe-XVIIIe s.). Voir État gén. des Archives, 370. — Arch. nat. S 3294.

Histoire de Blois, par Bernier, 207-209. — Destruction de l'ordre et de l'abbaye de Grandmont, par L. Guibert, Limoges, 1877, 742-744.

Calvairiennes de Vendôme.

Ce monastère, le septième de la congrégation du Calvaire, fut fondé en 1625. Mais les religieuses ne furent mises en possession du couvent qu'on leur bâtit que le 19 juin 1629. La communauté a pu se reconstituer après la Révolution, en dehors de son ancien monastère, devenu un asile de vieillards.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives dép. de Loir-et-Cher, série H, conservent un dépôt de 10 articles (XVe-XVIIIe s.), provenant de ce monastère. Voir État gén. des Archives, 370.

Notice historique sur le Calvaire de Vendôme, par l'abbé Petit, dans Sem. relig. VII (1879), 434 et nn. suiv. — Le Calvaire de Vendôme, la fondation en 1625, avec documents et pièces à l'appui, par l'abbé Métais, dans Bull. Soc. arch. Vendôm. XXVII (1889), 192-217. — Translation dans la chapelle du Calvaire du cœur de Françoise de Lorraine, duchesse de Vendôme, décédée le 8 sept. 1669, ibid. XXIX (1890), 204-207. — Éloge funèbre de Mme la duchesse de Vendôme, prononcé le 15 oct. 1669, en l'église des Calvairiennes de Vendôme, par le P. J.-B. de Bourges, Orléans, 1709, in-4. — La Révérende Mère Lucie de S.-Arsène, prieure des Bénédictines du Calvaire de Vendôme, Blois, 1886, in-8, 16 p.

Histoire de Vendôme par l'abbé Simon, III, 222-232.

PRIEURÉS SIMPLES DÉPENDANT DE MONASTÈRES BÉNÉDICTINS.

Beaufou [1], *Bella Fagus, Belfogium.*

Prieuré de l'ordre de Grandmont, qui existait déjà en 1218. On l'unit à Chénegallon en 1317.

Arch. nat. S 3294. — Statistique religieuse, par Dupré, 112-113. — Destruction de l'ordre de Grandmont, par L. Guibert, 829. — Notice sur Beaufou, par Neilz et Martellière-Bourgogne, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, III (1864), 104-158.

Blémars [2].

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Saint-Georges, mentionné dans la bulle d'Eugène III (1147).

Beaulieu [3], *Bellus Locus.*

Prieuré de la Virginité des Roches, sous le vocable de Notre-Dame, dont l'église a été transformée en grange.

Le Vendômois, épigraphie et iconographie, I, 150.

Blois.

Grèneterie de l'abbaye de Marmoutier, située entre le pont et Saint-Laumer (aujourd'hui quai du Département, n° 23).

[1] Com. de Mondoubleau, arr. de Vendôme.
[2] Com. de Saint-Étienne-des-Guérets, cant. d'Herbault, arr. de Blois.
[3] Com. d'Azé, arr. de Vendôme.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H, 20 articles (XIe-XVIIIe s.) provenant de cette maison : titres de propriété et de seigneurie. Voir État gén. des Archives, 369. — Renseignements sur la grèneterie de Marmoutier à Blois, par A. Dupré, dans Bull. Soc. archéol. Touraine, III (1874-76), 212-222. — Marmoutier, Cartulaire blésois (1315-1765), par l'abbé Métais, Blois, 1889, in-8, 367-381.

Boisseau [1], *Boissellum.*

Prieuré de Vendôme, fondé auprès d'une église donnée au monastère en 1079.

Cartulaire de la Trinité de Vendôme, table. 260; chartes 281, 282, 330, 380, 386, ... 856.

Le Breuil-Saint-Laumer [2], *Brolium S. Launomari.*

Prieuré de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Avertin, qui avait d'abord appartenu au monastère de Corbion.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Histoire de l'abbaye de S.-Laumer, 71, 360-363.

Bracieux [3], *Braceoli.*

Prieuré de Pontlevoy, dont l'église est mentionnée dans la bulle de Lucius II (1144).

Statistique religieuse, par Dupré, 63.

Busloup [4], *Bullotum, Buslum.*

Ce prieuré fut fondé, sous le vocable de Sainte-Anne, sur des terres données en 1072 à l'abbaye de Vendôme par Gauthier le Diable.

1 Cant. de Marchenoir, arr. de Vendôme.
2 Com. de Villefrancœur, cant. d'Herbault, arr. de Blois.
3 Chef-l. de cant., arr. de Blois.
4 Cant. de Morée, arr. de Vendôme.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H, liasse de titres (XVIe-XVIIIe s.). — Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, chartes 480, 482, 528, 533, ... 859; table, 266. — Histoire de Vendôme, III, 242-245. — De Pétigny, 350. — De Passac, 68. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 295.

Candé [1], *Candetum, Candeium.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Bienheuré.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H.

Cellettes [2], *Cella S. Munderici.*

Prieuré de Pontlevoy, mentionné dans la bulle de Lucius II (1144).

Statistique religieuse, par Dupré, 65. — Petites monographies des communes sous l'ancien régime, Cellettes, par le chan. Porcher, dans Loir-et-Cher, VIII, 245, 266, 325; IX, 178.

Chambon [3], *Campus bonus.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Julien, uni à la mense conventuelle de l'abbaye. Louis le Débonnaire confirma cette possession en 832.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par Dupré, 67. — Marmoutier, Cartulaire blésois, table, 518. — Visite des prieurés (1325), ibid. 353.

Champigny [4], *Campiniacus.*

Prieuré de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Félix, qui appartenait à l'abbaye de Corbion en 861, uni à l'évêché de Blois en 1697.

[1] Cant. de Contres, arr. de Blois.
[2] Cant. de Blois.
[3] Cant. d'Herbault, arr. de Blois.
[4] Cant. d'Herbault, arr. de Blois.

Arch. départ. Loir-et-Cher, séries H et G. Voir Invent. somm. 1-2. — Statistique religieuse, par Dupré, 68-69. — Histoire de l'abbaye de S.-Laumer, 133, 218, 364.

La Chapelle-Vicomtesse [1], *Cappella Vicecomitissæ.*

Prieuré de l'abbaye de Tiron, fondé au XIe siècle par une vicomtesse de Châteaudun, dame de Mondoubleau, uni au séminaire de Blois en 1737.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par Dupré, 70. — Inv. somm. arch. Eure-et-Loir, par L. Merlet, série H, 1891, VIII, 204. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, Introd. cxxiv. — Histoire du Dunois, par l'abbé Bordas, 102. — Chorographie du Dunois, 163.

Châteauvieux [2], *Castrum vetus.*

Prieuré de l'abbaye de Pontlevoy.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H.

Chaumont-sur-Loire [3], *Calvus Mons.*

Prieuré de Pontlevoy, sous le vocable de Saint-Martin, mentionné dans la bulle de Lucius II (1144).

Chauvigny [4], *Calviniacum, Chauviniacum.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Notre-Dame, fondé entre 1116 et 1136 par le chevalier Barthélemy de Vendôme. On lui unit au XIVe siècle le prieuré de Saint-Joudry (S. Galdericus).

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, série H, nn. 2302-2306; VIII, 246-247. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, par Mabille, XV, table, 302. — De Pétigny, 467, 521. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, I, 253.

[1] Cant. de Droué, arr. de Vendôme.
[2] Cant. de S.-Aignan, arr. de Blois.
[3] Cant. de Montrichard, arr. de Blois.
[4] Cant. de Droué, arr. de Vendôme.

Chouzy [1], *Chouziacum, Choseium.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Martin, antérieur à 1027, uni à la mense conventuelle après la réforme de l'abbaye par les Mauristes.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par Dupré, 75. — Marmoutier, Cartulaire blésois, 382-403, et table, 520. — Origines du bourg de Chouzy, par Lud. Guignard, dans Assoc. franç. pour avanc. des sciences, XIII, part. II (1884-1885), 708-712. — Histoire de Chouzy, par Lud. Guignard, Orléans, 1886, in-8, 99 p. — Droits féodaux du prieur de Chouzy-sur-Loire, par A. Dupré, dans Journal de Loir-et-Cher, 20 août 1865. — Chartes d'affranchissement du XIe et du XVe s. Droits féodaux du prieur de Chouzy-sur-Loire, par Dupré, dans Revue Soc. sav. XVII (1864), 10, 185.

La Coudraie [2] ou **Montfolet**, *Mons Foleti* ou *Cosdra.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Mandé, qui avait d'abord appartenu à la Trinité de Vendôme. Il dépendait de Saint-Laumer à la fin du XIe siècle. On l'unit à l'office du réfectorier, au XVe siècle.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Histoire de Saint-Laumer, 140, 143, 183, 207, 376-382.

Coulommiers [3], *Columbariæ, Colummariæ.*

Prieuré de l'abbaye de Vendôme, fondé auprès de l'église qu'avait donnée le chevalier Robert de Moncontour (1080); on en voit encore les ruines.

Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, I, 455-460, et table, 278. — Histoire de Vendôme, III, 267-272. — De Pétigny, 441, 465. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 597.

[1] Cant. d'Herbault, arr. de Blois.
[2] Com. de Viévy-le-Rayé, cant. d'Ouzouer, arr. de Blois.
[3] Cant. de Selommes, arr. de Vendôme.

Courtozé [1], *Curtis Ozilli, Curtozillum.*

Ce prieuré, sous le vocable de Saint-Pierre, fut fondé en 1192 sur un domaine de l'abbaye de Vendôme. Il a été depuis uni à la mense abbatiale.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, chartes 57, 74, 94, 126, 257, 423, 516, 518, 521, 529, 599, 602, 606, 608, 610, 611. — Le prieuré de Courtozé et ses peintures murales du XIIe s. par DE ROCHAMBEAU, Paris, 1875, in-8, ext. Bull. Soc. archéol. Vendômois, XIII (1874), 299-317. — La légende probable des peintures du prieuré de Courtozé, par l'abbé BOURGOGNE, ibid. XVI (1877), 139. — Destruction des ruines du prieuré de Courtozé, ibid. XXIX (1890), 174. — Histoire de Vendôme, II, 245-247. — DE PÉTIGNY, 351, 441. — Histoire de la condita de Naveil, par NEILZ, 110-112. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, I, 147-150.

Croix-Val [2].

Prieuré de l'abbaye de Tiron, fondé au XIIe siècle, sous le vocable de Sainte-Madeleine. Le poète Ronsard en fut prieur commendataire. Il en reste des constructions curieuses des XIIe et XVIe siècles.

DE PÉTIGNY, 487. — DE PASSAC, 244. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 221.

Danzé [3], *Danzeium.*

Ce prieuré, qui avait saint Martin pour titulaire, fut fondé par les moines de Vendôme vers 1082, sur des terres que leur avait données Josselin Bodeau. On en voit encore les restes.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, table, 284. — Histoire de Vendôme, III, 252-254. — DE PÉTIGNY, 350. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 305.

[1] Com. d'Azé, arr. de Vendôme.
[2] Com. de Ternay, cant. de Montoire, arr. de Vendôme.
[3] Cant. de Morée, arr. de Vendôme.

Duigny [1].

Prieuré de Saint-Laumer, sous le vocable de Saint-Étienne.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H, cahier des cens (1561).

L'Écotière [2], *Scoteria.*

Prieuré de l'abbaye de l'Étoile, sous le vocable de Sainte-Radegonde.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Notice sur le prieuré de Ste-Radegonde de l'Ecotière, par l'abbé Landau, dans Bull. Soc. archéol. Vend. IX (1870), 125-169.

Fages [3], *Faya.*

Prieuré de l'abbaye Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Notre-Dame.

Histoire de l'abbaye de Saint-Laumer, 24, 71, 363.

Fontaine-Raoul [4], *Fons Radulfi.*

Prieuré de l'abbaye de Tiron, uni au séminaire de Blois.

Fouteaux (les) [5], *Foutelli.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Saint-Nicolas, fondé vers 1125 par Nicolas sans Barbe.

Cartul. du xve s. aux Arch. d'Eure-et-Loir, série H. — Inv. somm. série H, nn. 1892-1915, VIII, 204-206. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, introd. cxxi; chartes 29, 157, 185, 186, 189, 312, 324.

1 Com. d'Onzain, cant. d'Herbault, arr. de Blois.
2 Com. de Busloup, cant. de Morée, arr. de Vendôme.
3 Com. de Thenay, cant. de Montrichard, arr. de Blois.
4 Cant. de Droué, arr. de Vendôme.
5 Com. de Bouffry, cant. de Droué, arr. de Vendôme.

Fréteval [1], *Fracta vallis.*

Prieuré de Marmoutier, fondé sous le vocable de Saint-Nicolas, au XIe siècle.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par DUPRÉ, 90. — Marmoutier, Cartulaire blésois, 403-407. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, par MABILLE, XV, 139-140; table, 304. — Chorographie du Dunois, par BORDAS, 85-92. — Notes hist. sur quelques paroisses de l'anc. Dunois méridional, dans Sem. relig. V (1876), 671-672. — DE PÉTIGNY, 353, 358, 429.

Froidmentel [2], *Frigidum Mantellum* ou *Pallium.*

Prieuré de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Sainte-Opportune, mentionné dans une bulle de 1107.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par DUPRÉ, 138. — Le Vendômois, épigraphie, II, 377.

Gombergean [3], *Gombergentum.*

Ce prieuré de l'abbaye de Vendôme, fondé au XIe siècle, sous le vocable de Saint-Georges, fut uni (1343) à l'office claustral de l'Armarius. Les bâtiments ont été transformés en ferme.

Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, table, 294. — Histoire de Vendôme, III, 256-260. — DE PÉTIGNY, 350, 353, 441. — Le Vendômois, épigraphie, II, 449.

Lancé [4], *Lanceium.*

Prieuré de l'abbaye de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Martin, fondé sur des terres données à l'abbaye par deux nobles chevaliers, en 1090.

1 Cant. de Morée, arr. de Vendôme.
2 Cant. de Morée, arr. de Vendôme.
3 Cant. de Saint-Amand, arr. de Vendôme.
4 Cant. de Saint-Amand, arr. de Vendôme.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Marmoutier. Cartulaire blésois, 407-415. — Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, Paris, 1893, in-8, XXIII-XXV. — Les prieurés de Marmoutier dans le Vendômois, études historiques et archéologiques, Prieuré de S.-Martin de Lancé, par Al. DE SALIES, Vendôme, 1878, in-8, ext. bull. Soc. archéol. Vend. XV, XVI, XVII. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 462.

Lancôme [1], *Longa Ulmus.*

Prieuré de l'abbaye de Vendôme, fondé sur des terres acquises par l'abbaye en 1059.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par DUPRÉ, 104. — Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, I, 225, et table, 300-301. — Note sur une charte de 1531 concernant le prieuré de Lancôme, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, IV (1865), 97. — Le prieuré de Lancôme et la seigneurie de Rincé, par un Blésois, dans Loir-et-Cher, VI, 377; VII, 1. — Histoire de Vendôme, III, 255-256.

Lavardin [2], *Labricinum, Lavardinum.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Gildric, changé plus tard en celui de Saint-Martin, fondé par Salomon, seigneur de Lavardin, entre 1032 et 1047. Auprès de l'église, qui est du XIe siècle, on voit encore des restes de constructions monastiques (XIIIe et XVe siècles).

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 105. — Marmoutier. Cartulaire blésois, 415-428. — Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, XXV-XXVII; table, 494-495. — DE PÉTIGNY, 343, 354, 467, 513.

Lisle [3], *Insula.*

Prieuré de l'abbaye de Vendôme, sous le vocable de Saint-Jacques.

[1] Cant. d'Herbault, arr. de Blois.
[2] Cant. de Montoire, arr. de Vendôme.
[3] Cant. de Morée, arr. de Vendôme.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H, Cahier des cens dus à ce prieuré. — Cartulaire de la Trinité de Vendôme, table, 303.

Mesland [1], *Fons Mellani, Meslandi.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Notre-Dame, qui existait en 1059.

Inv. somm. Arch. Loir-et-Cher, série E, nn. 600-721, et série H. — Cartulaire (xve s.). Catal. gén. des cartulaires, 146-147. — Statistique religieuse, par Dupré, 111. — Mabillon, Annales, IV, 594.

Marmoutier, Cartulaire blésois, 428-438, et table, 526. — Recherches historiques sur le prieuré de N.-D. de Mesland-lez-Blois, par A. Dupré, dans Bull. Soc. archéol. de Touraine, I (1871), 358-401. — Mesland, par Alexandre, dans Loir-et-Cher, IX, 33.

Moisy [2], *Mesum, Moissiacum.*

Prieuré de Bonneval, qui existait en 1198.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par Merlet, série H, 130.

Molineuf [3], *Molendinum novum.*

Prieuré de l'abbaye de Tiron, sous le vocable de Saint-Pierre, mentionné dans la bulle d'Eugène III (1147).

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, cxxxii; chartes 43, 49, 400. — Les établissements de l'abbaye de Tiron dans le Blémars, par J. de Croy, dans Loir-et-Cher, IX, 1, 63, 112, 129.

Mons Luiserni [4].

Prieuré de Tiron, sous le vocable Saint-Silvestre, fondé par Hugues de Poncet, 1125-1131.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, introd. cxxxii; chartes 77, 84, 227.

[1] Cant. d'Herbault, arr. de Blois.
[2] Cant. d'Ouzouer, arr. de Blois.
[3] Com. de Saint-Secondin, cant. d'Herbault, arr. de Blois.
[4] Com. de Bouffry, cant. de Droué, arr. de Vendôme.

Monthou-sur-Bièvre [1], *Monstrolium.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Martin, qui fut donné aux moines de Corbion, par Robert II, comte de Blois (902).

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Histoire de l'abbaye de Saint-Laumer, 94, 104, 285, 368-372.

Montreuil [2], *Monasteriolum.*

Prieuré de l'abbaye de l'Étoile.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H.

Montrion [3], *Mons Ryonis.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Saint-Eutrope, fondé vers 1119, par Adèle, comtesse de Blois, uni en 1715 au collège des Jésuites de Blois.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXIV; chartes 24, 203, 300. — BERNIER, 294. — Notice sur les grandes écoles et le collège de Blois, par DE MARTONNE, dans Mém. Soc. scient. Blois, V, 91-92.

Morée [4], *Morerium.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Notre-Dame, fondé par Étienne II, comte de Blois, avant son départ pour la croisade. Il en reste des vestiges auprès de l'église, qui est du XIe siècle.

[1] Cant. de Contres, arr. de Blois.
[2] Com. de Cellettes, cant. de Blois.
[3] Com. de Cellettes, cant. de Blois.
[4] Chef-lieu de canton, arr. de Vendôme.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Arch. nat. S 3294. — Marmoutier, Cartulaire blésois, 438-449; table, 527. — Cartul. de Marmoutier pour le Dunois, XIII-XV; table, 305. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, tables raisonnées, 1611-1612. — Le prieuré de Morée au XVIe siècle, par BOUCHET, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, XII (1873), 293-308. — Histoire du Dunois, par l'abbé BORDAS, II, 307-311. — Chorographie du Dunois, par BORDAS, 140-141. — Notes hist. sur quelques paroisses de l'anc. Dunois méridional, dans Sem. relig. V (1876), 735-736. — DE PÉTIGNY, 361, 420, 429. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 276.

Naveil [1], *Navolium.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Marc, fondé auprès d'une église donnée par Fulbert de Chartres, et depuis cédé à la collégiale de Saint-Georges de Vendôme.

Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, XVIII-XIX, 1-19. — Trois chartes inédites du XIe s. (1020, 1030, 1073 relatives à l'église de Naveil, par A. DE ROCHAMBEAU, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, VI (1867), 86, 93. — Histoire de la condita de Naveil en Vendômois, par NEILZ, Vendôme, 1867, in-8, 77-81.

Orchaise [2], *Auri Casa, Orchesium.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Barthélemy, uni à la mense conventuelle. Il reste auprès de l'église une grange du XIIIe siècle.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 112. — Marmoutier, Cartulaire blésois, 449-455. — MABILLON, Annales, IV, 751.

Origny [3], *Origniacum.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Étienne.

[1] Cant. et arr. de Vendôme.
[2] Cant. d'Herbault, arr. de Blois.
[3] Com. de Houssay, cant. de Montoire, arr. de Vendôme.

Périgny [1], *Periniacum.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Lubin, sur des terres données aux moines par Ascelin, en 1089; uni à l'office de sacristain, en 1440.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H, Inv. des biens, 1466. — Histoire de l'abbaye de S.-Laumer, 372-376, 395. — Histoire de Vendôme, III, 264-266.

Pezou [2], *Pezotum, Peso.*

Prieuré de l'abbaye de Vendôme, sous le vocable de Sainte-Catherine, fondé en 1079, par Fulcher de la Tour. Les restes du prieuré sont occupés par une ferme.

Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, table, 327. — Histoire de Vendôme, III, 233-242. — De Pétigny, 350, 430, 441. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 351.

Pray [3], *Pareyum, Pereyum.*

Prieuré de Marmoutier, fondé au commencement du XIIe siècle. Il en reste une belle grange dîmière (XIIIe siècle).

Statistique religieuse, par Dupré, 125. — Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, Paris, 1892, in-8, XXVII-XXVIII. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 623.

Prunay [4], *Prinetum, Prunetum.*

Prieuré de l'abbaye de Vendôme, qui fut occupé dès l'origine du monastère. On l'unit plus tard à la mense abbatiale.

1 Cant. de Selommes, arr. de Vendôme.
2 Cant. de Morée, arr. de Vendôme.
3 Cant. de Selommes, arr. de Vendôme.
4 Cant. de S.-Amand, arr. de Vendôme.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, table, 333. — Histoire de Vendôme, III, 248-250. — De Pétigny, 296.

Romilly [1], *Romilliacum.*

Prieuré de Saint-Avit de Châteaudun, sous le vocable de Notre-Dame, fondé en 1128.

Sambin [2], *Cembinium.*

Prieuré de l'abbaye de Pontlevoy, sous le vocable de Saint-Martin ; l'église est mentionnée dans la bulle de 1144.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Déclaration des biens et revenus du prieuré en 1692.

Le Sentier [3], *Sentereium.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé en 1059, par Geoffroy Martel, uni à la chambrerie de l'abbaye (XVIe siècle).

Inv. somm. Arch. départ. Eure-et-Loir, VIII, 269-271, série H, 2485-2498. — Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, Paris, 1893, in-8, XXVIII-XXXI, et table, 502.

Saint-Agil [4], *Sanctus Agilus.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Avit-lez-Châteaudun, fondé en 1190 par Hugues, vicomte de Châteaudun.

Paroisse et prieuré de S.-Agil, par l'abbé Blanchard, dans Bull. Soc. dunoise, VII (1891), 167-189. — Perche et Percherons, dans Sem. relig. Blois, XX (1891), 642 et s. — Gallia christiana, VIII, 1290.

[1] Cant. de Droué, arr. de Vendôme.
[2] Cant. de Contres, arr. de Blois.
[3] Com. de Monthodon, cant. de Châteaurenault, Indre-et-Loire.
[4] Cant. de Mondoubleau, arr. de Vendôme.

Saint-Dyé [1], *Sanctus Deodatus.*

Prieuré de l'abbaye de Pontlevoy, qui avait remplacé le monastère formé autour de la cellule de saint Dié (VIe siècle).

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par DUPRÉ, 139-140. — Légende de S.-Dié-sur-Loire, par A. DE MARTONNE, dans Mém. Soc. sciences Loir-et-Cher, VIII (1873), 1. — Souvenirs historiques de S.-Dyé-sur-Loire, par DUPRÉ, dans Journal de Loir-et-Cher, 20 sept. 1868.

Saint-Jean-en-Grève-lez-Blois, *S. Johannes de Gravia.*

Prieuré de Pontlevoy, fondé en 1089 par Étienne, comte de Blois, dans le faubourg auquel il donna son nom. Le séminaire fut bâti dans son enclos au XVIIIe siècle.

Actes du Parlement de Paris, n. 940. — Le prieuré de Saint-Jean-en-Grève-lez-Blois et sa justice, par Adrien THIBAULT, dans Mém. Soc. des sciences Loir-et-Cher (1901), 24-69. — Hist. de Blois, par BERGEVIN, II, 430-432. — BERNIER, 59; preuves, XIII-XV.

Saint-Médard ou **Saint-Mars** [2], *Sanctus Medardus.*

Prieuré de Marmoutier, fondé au XIe siècle.

Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, XIX-XX; table, 502. — Les prieurés de Marmoutier dans le Vendômois, études historiques et archéologiques; prieurés de S.-Martin de Lancé et de Saint-Mars, par Al. DE SALIES, Vendôme, 1878, in-8. — Hist. de la condita de Naveil, par NEILZ, Vendôme, 1867, in-8, 73-77.

Troo [3].

Prieuré de Notre-Dame-des-Marchais *(de Foro)*, dépendant de Marmoutier, fondé en 1124 par Foulques le Jeune, comte

[1] Cant. de Bracieux, arr. de Blois.
[2] Dans le voisinage de Vendôme.
[3] Cant. de Montoire, arr. de Vendôme.

d'Anjou. L'église, qui subsiste encore (XIVe-XVIe siècle), est un centre de pèlerinage. On voit encore le prieuré (XVe siècle).

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 148. — Marmoutier, Cartulaire blésois, 455-457. — Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, XXXI-XXXII. — Monographie de Troo, par A. DE SALIES, dans Mém. Soc. archéol. Orléanais, XIV (1875), 717-722.

Vallières [1], *Valeriæ Sancti Launomari.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Nicolas, uni en 1420 à l'office du prévôt du monastère.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Histoire de S.-Laumer, 183, 223, 372, 387.

Verdes [2], *Verda.*

Prieuré de Saint-Laumer, qui existait déjà au XIIe siècle, sous le vocable de Saint-Marc.

Chorographie du Dunois, 212.

Veuves [3], *Pagus Viduensis, Viduæ.*

Ancienne abbaye, d'origine mérovingienne, détruite pendant les invasions normandes.

Veuves, son ancienne abbaye, ses saints, par l'abbé TANQUEREL DES PLANCHES, Blois, 1883, in-8, ext. Sem. relig. XII, 477, 492.

Villeberfol [4], *Berfoldii Villa.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Nicolas, fondé sur un domaine donné à l'abbaye par les seigneurs de Marchenoir.

1 Com. d'Autainville, cant. de Marchenoir, arr. de Blois.
2 Cant. d'Ouzouer-le-Marché, arr. de Blois.
3 Cant. d'Herbault, arr. de Blois.
4 Com. de Conan, cant. de Marchenoir, arr. de Blois.

Arch. départ. Loir-et-Cher. série H. — Marmoutier, Cartulaire blésois, 457-462. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, par MABILLE, XVII, et table, 308. — Une promenade au prieuré de Villeberfol, dans Sem. relig. Blois, XXIII (1894), 239-244.

Villedieu-en-Beauce [1], *Villa Dei.*

Prieuré de l'abbaye de Vendôme, sous le vocable de Saint-Jean, fondé en 1037 par Geoffroy Martel. L'abbé Jean II l'unit à la mense abbatiale. Les reliques de saint Eutrope furent conservées dans ce prieuré pendant quatre siècles. On voit encore les ruines de l'habitation monastique. Il y avait un second prieuré à Gastineau, fondé vers 1153.

Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, table, 383. — Transcription ou analyse de six chartes originales (1285, 1456, 1465), relatives à l'abbaye de Vendôme et spécialement à son prieuré de Villedieu, par Ch. BOUCHET, dans Bull. Soc. archéol. Vendômois, VIII (1863), 117-124. — Statistique religieuse, par DUPRÉ, 176-177. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 263 et s. — Notre-Dame de Villedieu et son pèlerinage, par l'abbé POUSSIN, Tours, s. d. in-12. — Histoire de Vendôme, par l'abbé SIMON, III, 222-232. — DE PÉTIGNY, 296-298. — Recherches sur le culte de la Ste Vierge dans le dioc. de Blois, par DUPONT, 104-108.

Villemardy [2], *Villa Mardini.*

Prieuré de Vendôme, fondé sous le vocable de Saint-Martin, du temps de l'abbé Bernon. Il reste encore une grange monastique qui lui appartenait.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 177. — Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, table, 384. — Histoire de Vendôme, III, 261-264. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 679.

[1] Cant. de Montoir, arr. de Vendôme.
[2] Cant. de Selommes, arr. de Vendôme.

PRIEURÉS DÉPENDANT DE MONASTÈRES DE CHANOINES RÉGULIERS.

—

Beauchêne [1], *Bella Quercus.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Georges-du-Bois, sous le vocable de Saint-Jacques.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Essai de statist. relig. 48. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, I, 359-360.

Blois.

L'abbaye de Bourgmoyen possédait dans la ville quatre prieurés : la chapelle de l'Hôtel-Dieu, Saint-Martin, Saint-Calais, qui était la chapelle du château, et Saint-Lazare, léproserie fondée au XIIe siècle par les comtes de Blois, et devenue, au XVIIe siècle, une maison de repos pour les religieux âgés ou infirmes.

BIBLIOGRAPHIE.

Archives départ. Loir-et-Cher, série H. — Inv. des biens du prieuré de S.-Lazare (1650), Bib. Ste-Geneviève, ms. 748. — S.-Lazare, par A. Dupré, dans Journal de Loir-et-Cher, 2 avril 1840. — Bernier, 64-66. — Bibliographie de Dupré, 77.

La chapelle de S.-Calais au château de Blois, par A. Dupré, dans Sem. relig. I (1872), 90-92. — Recherches sur la chapelle de Saint-Calais, par le même, dans Loir-et-Cher, VI, 97. — La chapelle de S.-Calais ou Sainte-Chapelle du château de Blois, par Ch. Hardel, ibid. IX, 257, 302, 360, 3 4; X, 15, 42. — Les chanoines de S.-Calais, charte inédite, par du Kondré, ibid. VI, 142.

L'ancien Hôtel-Dieu de Blois, par A. Dupré, dans Sem. relig. I, 234, 249. — L'Hôtel-Dieu de Blois en 1793, par le même, ibid. VI, 742-744. Voir Bibliographie de Dupré, 53-54. — Bernier, 53-55.

[1] Cant. de Mondoubleau, arr. de Vendôme.

Bosse (la) [1], *Bossia.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Sainte-Madeleine, mentionné dans un titre de 1246.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H.

Chailles [2].

Prieuré de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Saint-Martin, mentionné dans la bulle d'Alexandre IV (1154).

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par Dupré, 66.

Chambord [3], *Cambortum.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Notre-Dame, mentionné dans la bulle de 1154.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par Dupré, 67-68. — Notice sur Chambord, par de la Saussaye.

Cheverny [4], *Chaverneium.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Saint-Étienne, mentionné dans la bulle de 1154.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, par Dupré, 73.

Choué [5], *Chona.*

Prieuré de la Madeleine de Châteaudun (XIIIe siècle), sous le vocable de Saint-Clément.

1 Cant. d'Ouzouer, arr. de Blois.
2 Cant. de Blois.
3 Cant. de Bracieux, arr. de Blois.
4 Cant. de Contres, arr. de Blois.
5 Cant. de Mondoubleau, arr. de Vendôme.

Guide du touriste dans le Vendômois, 326-331. — Statistique religieuse, par Dupré, 74. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, I, 363-384.

Coulanges [1], *Colongiæ.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Saint-Denis, mentionné dans la bulle de 1154.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 79.

Cour-Cheverny [2], *Curia in Sigalonia.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Saint-Aignan, mentionné dans la bulle de 1154.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 80.

Cour-sur-Loire [3], *Curia super Ligerim.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Saint-Vincent, mentionné dans la bulle de 1154.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 81. — Notice sur Menars, par A. Dupré, dans Mém. Soc. sciences et arts Loir-et-Cher, VI, 99-177. — Notes sur l'église paroissiale de Cour-sur-Loir, par A. Dupré, dans Revue des Soc. sav. 4e série, II, 209; III, 691-692. — Cour-sur-Loire, notes historiques, par A. Dupré, dans Loir-et-Cher, XI, 292.

Françay [4], *Franciacum, Franceyum.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Notre-Dame, mentionné dans la bulle de 1154.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H.

[1] Cant. d'Herbault, arr. de Blois.
[2] Cant. de Contres, arr. de Blois.
[3] Cant. de Mer, arr. de Blois.
[4] Cant. d'Herbault, arr. de Blois.

Huisseau-sur-Cosson [1], *Uxellum, Huissellum.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Saint-Étienne, mentionné dans la bulle de 1154.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 102-103.

Jussé [2], *Juciacum.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgmoyen.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H.

Loré [3].

Prieuré de l'abbaye de Notre-Dame de la Gastine (diocèse de Tours), sous le vocable de Saint-Laurent.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 129.

Marchenoir [4], *Lacus niger, Marchesnerium.*

Prieuré-cure de Bourgmoyen, sous le vocable de Notre-Dame, mentionné dans la bulle de 1154.

Chorographie du Dunois, par Bordas, 135. — Notes hist. sur quelques paroisses de l'anc. Dunois méridional, dans Sem. relig. VI (1877), 30-31, 46-48, 60-61, 74, 95.

Montils (les) [5], *Monticiæ.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Sainte-Madeleine, mentionné dans une charte de 1144 et dans la bulle de 1154.

[1] Cant. de Bracieux, arr. de Blois.
[2] Com. d'Herbault, arr. de Blois.
[3] Com. de Santenay, cant. d'Herbault, arr. de Blois.
[4] Chef-lieu de cant., arr. de Blois.
[5] Cant. de Contres, arr. de Blois.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 115. — Les Montils, ses ruines, son Hôtel-Dieu, par Max. de Beaucorps, dans Mém. Soc. arch. Orléanais, XI (1868), 221-235. — Renseignements historiques sur les Montils, par Dupré, dans Loir-et-Cher, I, 20.

Santenay [1], *Centenæ, Centenaium.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgmoyen, sous le vocable de Saint-Bésoire, mentionné dans la bulle de 1154.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H.

Saint-Bohaire [2], *Sanctus Boharius.*

Prieuré de l'abbaye de Bourgmoyen, qui s'élevait au lieu où vécut saint Bohaire avant de monter sur le siège épiscopal de Chartres († vers 625). Cette église est mentionnée dans la bulle de 1154.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Notice archéologique sur l'église de S.-Bohaire, par J. Laurand, dans Mém. Soc. archéol. Orléanais, I (1831), 367. — Notice sur S.-Bohaire, par A. Dupré, dans Sem. relig. III (1874), 556, 573, 586, 603, 620.

Saint-Mard-du-Cor [3], *Sanctus Medardus.*

Prieuré de la Madeleine de Châteaudun.

S. Mard-du-Cor, dans Sem. relig. Blois (1892), 637, 650, 669, 700, 714, 731. — Chorographie du Dunois, par Bordas, II, 225. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, I, 421-422.

Saint-Ouen [4], *Sanctus Audoenus.*

Prieuré dépendant de la Madeleine de Châteaudun.

Histoire de la condita de Naveil, par Neilz, 128-133.

1 Cant. d'Herbault, arr. de Blois.
2 Cant. et arr. de Blois.
3 Cant. de Mondoubleau, arr. de Vendôme.
4 Cant. de Vendôme.

Vendôme.

Prieuré de Saint-Léonard, contigu à l'église de Saint-Lubin, dépendant de Saint-Georges-au-Bois, devenu aujourd'hui la paroisse Saint-Lubin.

Prieuré de Sainte-Croix de la Bretonnerie, dépendant de l'abbaye de Notre-Dame de l'Épau, après l'abolition de l'ordre des Templiers, auquel il appartenait d'abord.

Villethiou [1].

Prieuré de l'abbaye de Saint-Georges-au-Bois, sous le vocable de Notre-Dame, centre d'un pèlerinage fréquenté.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse, 136. — Notre-Dame de Villethiou, par l'abbé Landeau, Tours, 1863, in-12. — Recherches sur le culte de la Ste Vierge dans le diocèse de Blois, par Dupont, 82-93. — L'année de Marie, II, 115. — Notice sur le pèlerinage de Villethiou, par Dupré, dans Semaine relig. (1872-1873), 586. — Le Vendômois, épigraphie et iconographie, II, 406.

[1] Com. de Saint-Amand, arr. de Vendôme.

DIOCÈSE DE CHARTRES.

Chartres.

Carnotensis ecclesia ou *Carnotum.*

Chartres faisait partie de la Quatrième Lyonnaise et de l'exarchat des Gaules. Son évêché, antérieur au IVe siècle, appartenait à la province ecclésiastique de Sens. Il en fut détaché en 1622 pour devenir suffragant du nouvel archevêché de Paris. L'origine de cette église et l'histoire de ses premiers évêques sont très obscures. Saint Solenne, saint Aventin, saint Aubin, saint Chaltry, saint Fulbert et le célèbre Yves de Chartres sont les plus connus et les plus vénérés de ses pontifes.

D'après une tradition respectable, la cathédrale de Chartres, qui est sous le vocable de Notre-Dame, aurait été construite sur l'emplacement d'un sanctuaire des druides consacré *Virgini parituræ,* à la future Vierge Mère. Au XIe siècle, saint Fulbert entreprit la construction d'une vaste église, qui fut consacrée par son successeur le 17 octobre 1037. Les évêques de Chartres ne cessèrent pas d'agrandir et d'embellir ce monument jusqu'en l'année 1194, époque où un incendie la consuma presque en entier. Il fallut de longues années pour réparer ce désastre. Une nouvelle cathédrale, celle que l'on admire aujourd'hui encore, fut consacrée, le

17 octobre 1260, par l'évêque Pierre de Raincy, en présence de saint Louis et de sa cour.

L'évêque de Chartres, qui était l'un des premiers personnages du royaume, avait pour vassal un gentilhomme qui prenait le titre de vidame, *vices domini gerens*. Comme les évêques se trouvaient mis, par leurs fonctions et leur caractère, dans l'impossibilité de se servir des armes et de se trouver à la tête de leurs hommes dans les armées royales, ils donnaient des fiefs à des gentilshommes avec l'obligation de les remplacer. C'étaient les vidames. L'évêque de Chartres traitait avec une certaine hauteur les membres de son chapitre. Une plainte fut déposée contre lui au Parlement. Un arrêt du 20 juillet 1642 lui interdit d'appeler désormais *ses serviteurs et justiciables* les doyen et chanoines de sa cathédrale.

On connaissait, en cour de Rome, le diocèse de Chartres sous le nom de *grand diocèse*. C'était, de fait, l'un des plus vastes du royaume avant l'érection de l'évêché de Blois (1695).

L'évêque jouissait, au XVIIIe siècle, de 20.000 livres de revenus et versait en cour de Rome une taxe de 4000 florins. Son diocèse se composait alors de paroisses distribuées en cinq archidiaconés, savoir : Chartres et sa banlieue, le grand archidiaconé, Dunois, le Pinceray ou Poissy, Dreux. Il y avait vingt-deux abbayes, tant d'hommes que de femmes, dont six de Bénédictins, une de Cisterciens, cinq de chanoines réguliers, trois de Prémontrés, cinq de Bénédictines et deux de Cisterciennes. On comptait, en outre, deux couvents de Dominicains, Chartres et Poissy; cinq de Capucins, Chartres, Dreux, Montfort-l'Amaury, Nogent-le-Rotrou et Poissy; cinq de Cordeliers, Chartres, Anet, Châteaudun, Mantes, Noisy; un de Récollets, Châteaudun; un de Minimes, Chartres; deux de Frères des écoles chrétiennes, Chartres et Nogent-le-Rotrou; un de Carmélites, Chartres; un de Visitandines, Chartres;

diverses communautés hospitalières de femmes, et un grand nombre de prieurés.

Le chapitre cathédral se composait de dix-sept dignitaires et soixante-seize chanoines; le doyen était élu par le chapitre; l'évêque choisissait tous les autres. Il n'y avait pas moins de trente-deux chapelles dans la basilique, pourvues chacune de son titulaire. Le chapitre de Saint-André de Chartres se composait d'un doyen, de deux chanoines, d'un vicaire perpétuel, d'un semi-prébendé et d'un clerc; celui de Saint-Maurice, de neuf chanoines et d'un clerc; celui de Saint-Aignan, de sept chanoines.

Hors de la ville, le chapitre de Saint-André de Châteaudun se composait de trois dignitaires, de huit chanoines et de quatre vicaires perpétuels; celui de la Sainte-Chapelle de Dunois, à Châteaudun, de deux dignitaires et de huit chanoines; celui de Saint-Étienne de Dreux, de onze chanoines et de deux semi-prébendés; celui de Notre-Dame de Maillebois (canton de Châteauneuf, arr. de Dreux), d'un doyen et de deux chanoines; celui de Saint-Nicolas de Maintenon, d'un doyen, de cinq chanoines et d'un clerc; celui de Notre-Dame de Mantes, d'un doyen, de sept chanoines, de huit vicaires perpétuels; celui de Saint-Pierre de Montfort-l'Amaury, de six prébendés; celui de Saint-Nicolas de Montmirail, d'un doyen et de trois chanoines; celui de Saint-Jean de Nogent-le-Rotrou, de cinq dignitaires et de huit chanoines; celui de Notre-Dame de Poissy, d'un dignitaire, de six chanoines et de six vicaires perpétuels.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.

Histoire de la ville de Chartres, du pays chartrain et de la Beauce, par Doyen, Chartres, 1786, 2 vol. in-8. — Histoire de Chartres, par de l'Epinois, Chartres, 1854-1858, 2 vol. in-8. — Histoire du diocèse et de la ville de Chartres, par l'abbé J.-B. Souchet, Chartres, 1866-1872, 4 vol. in-8. — Cartulaire de N.-D. de Chartres, publié sous les auspices de la Société archéologique d'Eure-et-Loir,

par DE L'ÉPINOIS et L. MERLET, Chartres, 1862-1865, 3 vol. in-8. — Inventaire sommaire des archives départementales d'Eure-et-Loir, VIII, série H, Chartres, 1897, in-4. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, par MABILLE, Châteaudun, 1874, in-8. — Chartes inédites de Marmoutier pour le Dunois, par l'abbé MÉTAIS, dans Bull. Soc. dunoise, VII (1891), 423-424.

Pouillé du diocèse de Chartres, dans Cartulaire de l'abbaye de S.-Père de Chartres, par B. GUÉRARD, I, CCXCVII-CCCXLIV. — Pouillé du diocèse de Chartres ou Recueil des abbayes, chapelles, chapitres, collèges, commanderies, communautés religieuses, couvents, cures, doyennés et prieurés de l'évêché de Chartres, par Nicolas DOUBLET, 1738, in-8. — Pouillé du diocèse de Chartres dans Cartulaire de N.-D. de Chartres, III, 395-438. — Pouillé de la province de Sens, par LONGNON, XII-XX, 103-229.

Gallia christiana, VIII (1744), 1090-1341; Instrum. 287-410. — Chronologie des évêques, des curés, des vicaires et des autres prêtres du diocèse de Chartres depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par l'abbé BOHAIRE, Châteaudun, 1892, in-8. — Dictionnaire topographique du département d'Eure-et-Loir, par L. MERLET, Paris, 1861, in-4.

RECUEILS ET PUBLICATIONS PÉRIODIQUES.

Annuaire administratif et historique d'Eure-et-Loir, à partir de 1864. — Mémoires de la Société archéologique d'Eure-et-Loir, Chartres, in-8, commencé en 1858. — Procès-verbaux de la même Société, comm. en 1861. — Bulletins de la Société dunoise, Châteaudun, in-8, comm. en 1864. — Mémoires et documents publiés par la Société archéologique de Rambouillet, Rambouillet, in-8, comm. en 1870. — Archives historiques du diocèse de Chartres, Chartres, in-8. — Congrès archéologique de France, LXVIIe session, Chartres (1900), Paris, 1901, in-8, 346 p.

Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Chartres, par OMONT, MOLINIER, COUDERC et GOYECQUE, Paris, 1890, in-8.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT.

—

Bonneval [1], *Bona Vallis.*

L'abbaye de Bonneval était située à l'extrémité de la ville de ce nom, dans la Beauce, sur les bords du Loir. Elle fut fondée, en 841, sous le vocable de Saint-Pierre et de Saint-Marcellin. Mais la translation des reliques des saints martyrs Florentin et Hilaire (875) relégua au second plan le culte des deux premiers saints. Restauré après les invasions normandes, vers 965, le monastère prospéra jusqu'à la guerre de Cent ans. Il fut pillé et brûlé en 1425 par les Anglais, et en 1568 par les calvinistes. Les Bénédictins de Saint-Maur, qui le reçurent en 1644, lui rendirent, avec la ferveur religieuse, la prospérité temporelle. Pendant la Révolution, l'abbaye fut transformée en filature. L'acquéreur fit démolir l'église. Les livres et les manuscrits furent dispersés pour la plupart et perdus.

L'abbaye avait 21 prieurés; la mense abbatiale rapportait annuellement 6000 livres, et la taxe en cour de Rome était de 600 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Archives départ. d'Eure-et-Loir conservent un fonds considérable provenant de Bonneval (857-1789). Voir Inventaire somm. par L. Merlet, VIII, série H, 604-1268, p. 10, 15-21, 76-142. — Arch. nat. S 3243, 3245-3251. — Bib. de Chartres, ms. 1225, notes et documents venant de Lejeune; ms. 1109, 1111, déclaration des fiefs; 1114, documents; 1054, pouillé des bénéfices. — Bib. Nat. coll. Gaignières, 191; coll. Baluze, xcviii, ms. lat. 17.139. — Cartulaire, Arch. Eure-et-Loir, 21 documents de 1110 à 1293. Voir Catalogue gén. des Cartulaires, 116-117. — Notices bibliog. sur les archives des églises, par Giry, 4. — Voir Bib. de Chartres, ms. 1113, 1115.

1 Chef-lieu de canton, arr. de Châteaudun.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Table chronologique des diplômes, par DE BRÉQUIGNY, II, 300, 404, 411, 508; III, 129, 303, 398 — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1029.

Louis VI, par LUCHAIRE, nn. 102, 323, 530. — Étude sur les actes de Louis VII, par le même, nn. 78, 444, 570. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. DELISLE, nn. 976, 1775. — Ordonnances des rois de France (1179-1295), XI, 213, 380. — Layettes du trésor des chartes, par TEULET, II, 529; IV, 139-142. — Actes du Parlement de Paris, par BOUTARIC, nn. 481, 768, 1058, 2014, 2570, 2622, 2818. — Collection des sceaux, par DOUET D'ARCQ, III, nn. 8161, 8561-8563. — Inventaire des sceaux de la coll. Clairambault, par DEMAY, I, n. 2244. — Pouillé des bénéfices, dans Pouillé général (1648), I, 104-106. — Accord entre Bonneval et Marmoutier (1118), charte inédite, par MÉTAIS, dans Bull. Soc. dunoise, V (1885-1887), 411-413. — Instrumenta abbatiam Bonæ Vallis spectantia, dans Histoire sommaire du Dunois, par BORDAS, II, Châteaudun, 1884, 255-258. — Dictionnaire topographique, dans Cartulaire de N.-D. de Chartres, III, 238. — Mémoire pour les religieux de Bonneval contre J. de Mailly, Paris, 1723, in-fol. — Observations sur les moyens de faux annoncés par le sieur Mailly contre la charte du mois de juin 1232, tirés de la requête de production nouvelle du 31 août 1725, Paris, s. d. in-fol.

Translatio S. Florentini Athanacum et inde Bonam Vallem, dans MABILLON, Acta Sanct. sec. IV, p. II, 502-504. — Breve chronicon monasterii Bonævallensis, dans MABILLON, Acta Sanct. sec. IV, p. II, 504-506. — Petite chronique de l'abbaye de Bonneval (857-1050), par L. MERLET, Chartres, 1890, in-8, 30 p. ext. Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, X (1890), 14-28. — Sur Ernaud, abbé de Bonneval, Hist. littér. de la France, XII, 535-541; Bibliotheca Patrum, XXII, 1306-1322. — Arnaud de Bonneval, son abbaye, ses contemporains, ses œuvres, par l'abbé MARQUIS, dans Bull. Soc. dunoise, I (1864-1869), 99-111.

HISTOIRE.

Histoire abrégée de l'abbaye de S.-Florentin de Bonneval, des RR. PP. Dom Jean THIROUX et Dom LAMBERT, continuée par l'abbé BEAUPÈRE et M. LEJEUNE, publiée sous les auspices de la Société dunoise, par le Dr BIGOT, Châteaudun, 1875, in-8, CLXXI-253 p. L'introduction avait paru en partie dans le Bull. Soc. dunoise, II (1870-1874), 330-381, sous ce titre : Topographia abbatiæ S. Florentini Bonævallis, et introduction à l'histoire de l'abbaye de S.-Florentin de Bonneval, par le Dr BIGOT.

Notice sur Bonneval, par LEFÈVRE, dans Annuaire Eure-et-Loir, 1842, 3;

1845, 7; 1847, 338; 1848, 144. — Notice sur Bonneval depuis son origine jusqu'en 1789, par Rabouin, Châteaudun, 1897, in-8.

Jean Christianisati, bienfaiteur de l'abbaye de Bonneval, par Cuissard, dans Bull. Soc. dunoise, IV (1881-84), 220-223. — Lorrez de Boccage, possession de l'abbaye de Bonneval, par le même, ibid. 267-269. — État de l'abbaye de Bonneval, de la ville et de ses environs au milieu du xvie siècle, par l'abbé Marquis, ibid. 335-347. — Projet de restauration de l'abbaye de Bonneval, par Doublet de Boisthibaut, dans Revue Art. chrét. I, 367-369.

Abbaye de Bonneval, par Lefèvre, dans Eure-et-Loir pittoresque, II, 42-62. — Chorographie du Dunois, par Bordas, 37-46. — Chronologie des évêques de Chartres, 258-259. — Gallia christiana, VIII, 1234-1245; Instrum. 312, 315, 322.

Souvenirs d'Eure-et-Loir, par Gillard, Chartres, 1876-1885, in-4, n. 27. — Monasticon Gallicanum, pl. 53. — Inventaire des dessins exécutés pour R. de Gaignières, par Bouchot, nn. 47, 3587-3591 (inscriptions ou pierres tombales).

Coulombs [1], *Columbæ.*

Ce monastère était sous le vocable de Notre-Dame. On ignore la date et les circonstances de sa fondation. Il est mentionné pour la première fois en 930. Le nombre et la ferveur de ses moines, l'étendue de ses domaines et son influence lui assurèrent une prospérité qui durait encore au début de la guerre de Cent ans. Il eut alors beaucoup à souffrir. Les huguenots le ravagèrent en 1567. Il fut agrégé à la congrégation de Saint-Maur (1648). L'abbaye avait 10 prieurés dans le diocèse de Chartres et 6 dans celui d'Évreux. Le revenu de la mense abbatiale s'élevait à 12.000 livres, et la taxe en cour de Rome était de 803 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir conservent le dépôt des archives de Coulombs, qui comprend 110 articles (1028-1789), actes capitulaires (1648-1729), inv. détaillé de chartes aujourd'hui perdues. Voir Inv. somm. Arch.

[1] Cant. de Nogent-le-Roi, arr. de Dreux.

Eure-et-Loir, par MERLET, VIII, 142-157, série H, 1261-1370. — Arch. nat. S 3243. Bib. nat. ms. lat. 9220; coll. Clairambault, 561, p. 45; coll. Baluze, XXXVIII, f. 25; coll. Gaignières, 180, p. 431 et 649. — Sur le cartulaire, voir Notices bibliog. sur les archives des églises, par GIRY, 13. — Cartulaires et Inventaires du département de Seine-et-Oise, par J. DEPOIN, dans Conférence des Soc. sav. de Seine-et-Oise, Versailles, 1903, 99, 100.

Table chronologique des diplômes, I, 560; II, 70, 101, 107, 217, 480, 532, 611; IV, 58; V, 419. — Louis VI, voir table, 373-374. — Étude sur les actes de Louis VII, nn. 50, 54, 442. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, nn. 92, 2208, 2209. — Ordonnances des rois de France (1427), XVI, 325. — Actes du Parlement de Paris, voir table générale, 712. — Collection des sceaux, III, nn. 8205, 8679-8684. — Dictionnaire topographique dans Cart. de N.-D. de Chartres, III, 253. — Translation des reliques de S.-Gratien à Coulombs, dans Acta Sanct. Oct. X, 18-22.

Factum pour les prieur, religieux et convent de l'abbaye de N.-D. de Coulombs, seigneur du Boulay d'Achères, contre messire Louis de Beautru, seigneur de Nogent, intervenant et ayant pris le fait et cause pour Marin Angiboust, son fermier audit Boulay d'Achères, s. l. n. d. in-4. — Mémoire pour les religieux de l'abbaye de Coulombs, contre messire Robert du Buc-Richard, écuyer, Paris, 1716, in-fol. — Mémoire pour les religieux de l'abbaye de Coulombs, prieurs de S.-J.-B. de Houdan, contre messire Ch.-Phil. d'Albert, duc de Luynes, comte de Montfort et seigneur de Houdan, s. l. 1719, in-fol. — Mémoire signifié pour les prieur et religieux de l'abbaye royale de N.-D. de Coulombs ... contre le sieur Sezille, curé de Cravant, Paris, 1762, in-4.

Pouillé des bénéfices, dans Pouillé général, I, Chartres, 99-101.

Mémoires historiques sur l'abbaye de Coulombs, par l'abbé DE SAHUGUET D'ESPAGNAC, Bib. Chartres, ms. 1106, voir Revue des Soc. sav. (1859), p. II, 3; (1860) p. II, 4. — Histoire de l'abbaye de Coulombs et de la terre de Nogent-le-Roi, par l'abbé D'ESPAGNAC, ibid. ms. 1602. — Mémoires historiques sur l'abbaye de Coulombs et la terre de Nogent-le-Roi, ibid. ms. 1107.

Histoire de l'abbaye de Coulombs (1026-1790), par Lucien MERLET, d'après l'histoire de l'abbé d'Espagnac, Chartres, 1864, in-8, ext. Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, III et IV. — Notice sur l'abbaye de Coulombs et sur Lormage, par le même, dans Procès-verbaux Soc. Eure-et-Loir, I (1861), 234.

Les seigneurs de Nogent-le-Roi et les abbés de Coulombs, par l'abbé DE SAHUGUET D'ESPAGNAC, abbé de Coulombs, publié par MARRE, Dreux, 1861, in-12. — Documents historiques sur les communes du canton de Nogent-le-Roi, par LEFÈVRE, Chartres, 1864, I, 140-386.

Gallia christiana, VIII, 1248-1257; Instrum. 295, 338, 389, 398, 409. — Chronologie du diocèse de Chartres, 504-505. — Souvenirs d'Eure-et-Loir, par GILLARD, nn. 2, 3, 16. — Monasticon Gallicanum, pl. 55. — Catalogue des manuscrits

de la Bibliothèque de Chartres, XLI. — Catalogue des livres imprimés de la bibliothèque de Coulombs, 1725, Bib. Chartres, ms. 1135. — Inventaire de la coll. Gaignières, nn. 3592-3597, 4920.

Neauphle-le-Vieux [1], *Sanctus Petrus de Nealpha veteri.*

Cette abbaye, fondée par Hugues et son père Haganon, seigneur du lieu, fut érigée par un diplôme du roi Philippe I (1078). Le premier abbé avait nom Gauthier. Le monastère, dont les ressources étaient insuffisantes, fut supprimé (1737), et la mense conventuelle attribuée au petit séminaire de Chartres (1764). L'abbé commendataire avait un revenu de 3000 livres, et il payait à Rome une taxe de 180 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives de cette abbaye se trouvent aux Arch. départ. d'Eure-et-Loir, dans le fonds du petit séminaire de Chartres (1078-1699), inventaires des XVIIe et XVIIIe s. série G, 2956. Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par L. MERLET, I, série G, nn. 3141-3195, p. 315-322. — Arch. Seine-et-Oise, 1 carton (XIVe-XVIIIe s.).

Fondation de l'abbaye de Neauphle-le-Vieux au diocèse de Chartres en l'année 1078, par René MERLET, dans Bib. Éc. Chartes, LII (1891), 578-586 (diplômes de Philippe I, 1078, et de Louis VII, 1152-1153). — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, n. 439, p. 104. — Ordonnances des rois de France (1499), XXI, 240. — Actes du Parlement de Paris, II, n. 6275, p. 345. — Abrégé des Mémoires du Clergé de France, VI, 687 et suiv.; table des noms, 59 et 140.

Notice sur l'abbaye de S.-Pierre de Neauphle-le-Vieux, par le Cte Arn. DE RONSERAY, S.-Amand, 1888, in-8. — Inventaire des biens de l'abbaye de Neauphle-le-Vieux en 1339, par L. MERLET, dans Bull. archéol. du Comité des travaux (1888), 275-279. — Description de quelques sceaux provenant de Neauphle-le-Vieux, par DE DION, dans Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise, VI (1886), 123-132.

Gallia christiana, VIII, 1245-1248.

[1] Cant. de Montfort-l'Amaury, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.

Josaphat [1], *Beata Maria de Josaphat.*

Ce monastère fut fondé en 1117, par Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, et son frère Gosselin, dans une vallée voisine de Chartres. On le nomma Josaphat, en souvenir de la vallée de ce nom en Palestine, afin de reproduire quelque chose des lieux saints autour de la ville de Marie. Cette abbaye souffrait du relâchement, lorsque arriva la guerre de Cent ans. Les Anglais la pillèrent et la brûlèrent en partie en 1432 et 1466. La restauration n'était pas encore terminée quand les calvinistes la mirent à sac (1564). Il fallut attendre l'arrivée des Bénédictins de Saint-Maur (1640) pour réparer les ruines morales et matérielles. L'abbé commendataire percevait une rente de 4000 livres et payait en cour de Rome 200 florins.

L'abbaye de Josaphat est devenue un hospice d'aliénés, qui porte le nom d'asile d'Aligre et de Marie-Thérèse.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives de Josaphat forment aux Arch. départ. d'Eure-et-Loir un fonds de 251 articles (1107-1789) : extrait des cartulaires rouge et blanc, pouillé de l'abbaye (1705), inventaires. Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par Merlet, VIII, 212-236; série H, 1980-2233. — Cartulaire (xiie s.), Bib. Nat. ms. lat. 10.102; un autre du xiiie s., ms. 10.103; coll. Duchesne, L, f. 249; ms. lat. 5418, 9223; mémoire et copies pour le Monasticon, ms. lat. 12.677; 13.819, f. 415; ms. fr. 15.466, f. 433; 16.188, f. 174. Nouv. acq. lat. 2210, n. 6.

La Bibliothèque de Chartres, qui possède plusieurs manuscrits provenant de Josaphat (Catalogue, xlt), contient des documents et manuscrits qui intéressent son histoire (ibid. table, 505). Inventaire général des titres et papiers appartenants à Mre J.-J. Fogasse de la Bastie d'Entrechaux, évêque de S.-Malo, en sa qualité d'abbé commendataire ..., dressé par Dom Julien Lemoine,

[1] Com. de Lèves, arr. de Chartres.

prieur dudit Josaphat, 1751, ms. 1164. Histoire en abrégé du monastère de Josaphat, par D. Fabien Buttreux (1668), ms. 1163.

Table chronologique des diplômes, II, 463; III, 145, 188; VII, 170. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1083.

Louis VI, par Luchaire, nn. 226, 232, 326, 345. — Étude sur les actes de Louis VII, 17, 147, 553, 674. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, n. 665. — Catalogue des actes de Simon et d'Amaury de Montfort, par Molinier, dans Bib. Éc. Chartes, XXXIV, 445 et s. n. 6. — Collection des sceaux, III, nn. 8187, 8619-8621. — Dictionnaire topographique, dans Cartulaire de N.-D. de Chartres, III, 271. — Pouillé général (1648), I, Chartres, 118-119.

Factum pour les religieux, prieur et convent de l'abbaye de Josaphat, appelant d'une sentence rendue au bailliage de Montfort, le 6 oct. 1703, contre Mre Germain Regnard, vicaire perpétuel de la paroisse d'Ablis, s. l. n. d. in-f. — Mémoire signifié par les RR. PP. prieur, religieux et convent de l'abbaye de Josaphat-lez-Chartres, Fr. Robert Malitourne, procureur et cellérier de ladite abbaye, accusateurs, contre le sieur Siméon Desfaix, curé de Neauflette, Me J. Pelim, avocat, et J. Pasquier, procureur au bailliage présidial de Chartres, Chartres, 1769, in-4.

Cartulaire de N.-D. de Josaphat, par l'abbé Métais, Chartres, 1904, in-4. — Souvenirs de l'abbaye de Josaphat-lez-Chartres, par Ad. Lecocq, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, VII (1882), 416-439.

Gallia christiana, VIII, 1272-1285; Instrum. 315, 317, 331, 377. — Chronologie du diocèse de Chartres, 61, 62. — Histoire de Chartres, par de Lépinois, II, 289-293. — Les obituaires français, par Molinier, 174. — Monasticon gallicanum, pl. 56. — Inventaire de la coll. Gaignières, nn. 3599-3601, 4073-4075, 5201, 6713.

Saint-Père-en-Vallée, *Sanctus Petrus in Valle.*

Ce monastère, situé primitivement dans un faubourg de Chartres, fut englobé dans la ville elle-même. Il fut fondé probablement au VIe siècle. Après les invasions normandes, l'abbé Alveus le restaura (954). Ce fut l'une des abbayes les plus importantes du diocèse. Les abbés prirent grand soin des édifices et de l'ornementation intérieure. Il y eut au XVIe siècle de sérieuses tentatives de réforme. Les moines, qui étaient entrés au commencement du XVIIe siècle dans la congrégation de Saint-Denis, s'affilièrent en 1650 à celle

de Saint-Maur. La mense abbatiale fut unie à l'évêché de Chartres en 1778; ses revenus s'élevaient à 15.000 livres. La taxe en cour de Rome était de 500 florins. 24 prieurés dépendaient de ce monastère.

Après la Révolution, l'église devint paroissiale. Les bâtiments sont occupés par une caserne de cavalerie.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Les Arch. dép. d'Eure-et-Loir conservent un fonds de 603 articles provenant de S.-Père (930-1789) : actes capitulaires; journal d'un religieux (1595-1598); compulsoires de titres; inventaires. Voir Inv. somm. des Arch. d'Eure-et-Loir, par Merlet, VIII, 1-76; série H, 7-603. — Notes sur le chartrier de S.-Père, par L. Merlet, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, IX (1889), 419-429. — Arch. nat. K 177. Bib. Nat. ms. lat. 5417; 9221-9222; 13.819, f. 77, et nouv. acq. fr. 9251, f. 26. — Bib. Chartres, Copie des titres, par D. Charles Muley, ms. 1136.

Cartulaires : Aganon vetus, composé par le moine Paul (xie s.), Bib. Chartres, ms. 1060, 1061. — Livre d'argent, Bib. Nat. ms. lat. 10.101. Voir Notices bibliographiques, par Giry, 85-86. — Cartulaire de l'abbaye de S.-Père de Chartres, par Benjamin Guérard, Paris, 1840, 2 vol. in-4 (Collection de documents inédits).

Notice sur l'Aganon vetus, cartulaire du xie siècle conservé dans la Bib. pub. de Chartres, par Hérisson, Chartres, 1836, in-8. — Rapport sur une brochure de M. Hérisson, par Depping, dans Mém. Soc. Antiq. France, XIII (1837), 419-459. — Notice sur deux cartulaires de l'ancienne abbaye de S.-Père, par Depping, ibid. IX (1832), 140-177. — Notice sur le cartulaire de la ci-devant abbaye de S.-Père-en-Vallée de Chartres, par Doublet de Boisthibault, ibid. XIII (1837), 438. — Étude sur le cartulaire de S.-Père, par Lecomte, dans Procès-verbaux Soc. archéol. Eure-et-Loir, VII (1886), 344-345.

Table chronologique des diplômes, I, Index, xxxix; II, lxxx; III, 73, 279; IV, 245, 304; V, 633; VI, 275; VII, 667. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1038. — Louis VI, par Luchaire, nn. 86, 110, 118, 125, 128, 196, 566. — Étude sur les actes de Louis VII, nn. 86, 115, 158, 204, 304. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, nn. 78, 458, 459, 1703, 1075, 2002. — Layettes du trésor des chartes, I, 180. — Collection des sceaux, III, nn. 8186, 8622, 8623. — Pouillé général, I, Chartres, 113-117.

Les coutumes du duché et bailliage de Chartres, avec les notes et apostilles de Jean Couart; ensemble les traités entre les comtes et évêques, chapitres et abbaye de S.-Père, Paris, 1630, in-8. — Traités de paix entre les seigneurs comtes et les reverends evêques de Chartres, doyen et chapitre dudit Chartres,

et abbé et religieux de S.-Père dudit Chartres, avec les arrêts donnés en interprétation d'iceux, Paris, 1630, in-8. — Catalogue des factums, par CORDA.

Arrêt du Parlement de Paris, du 7 avril 1551, pour la réforme de l'abbaye de S.-Père. — Admonition de l'évêque de Chartres, qu'on lit à la tête de 85 articles de réforme prescrits par ledit évêque, dans Abrégé des Mém. du clergé de France, IV, 761 et s.

BIBLIOTHÈQUE ET TEXTES PUBLIÉS.

Catalogue des livres de l'abbaye de S.-Père de Chartres au XIe siècle, par L. MERLET, Paris, 1854, in-8. ext. Bib. École Chartes, XV (1854), 262-270. — Catalogue des ms. de la Bibliothèque de Chartres, Introduction par OMONT, XXI-XXXVII, publie Repertorium librorum monasterii S. Petri Carnot. (1372), XXV-XXXVII, et donne la liste des ms. de Chartres provenant de S.-Père, XL. — Codices ms. monasterii S. Petri Carnot. dans Bibliotheca bibliothecarum, de MONTFAUCON, II, 1243-1247 et 1362. — Catalogi bibliothecarum antiqui, col. Gust. BECKER, Bonn, 1885, 144-145. — Catalogue des livres imprimés de la bibliothèque de l'abbaye de S.-Père (1733), Bib. Chartres, ms. 1147.

Chronique de l'abbaye royale de S.-Père-en-Vallée, par l'abbé POISSON, Chartres, 1857, in-12. — Sur un sacramentaire du Xe siècle (Bib. Chartres, ms. 577), dans Mém. sur d'anciens sacramentaires, par L. DELISLE (Mém. Acad. Inscrip. XXXII, part. I, 181). — Le rouleau mortuaire de Guy I, abbé de S.-Père de Chartres (1231), par BROSSIER-GÉRAY, dans Bull. Soc. dunoise, III (1880), 228. — Les obituaires français, par MOLINIER, 175. — Inventaire des vaisseaux, ornements et reliques de l'église de S.-Père de Chartres (1399), par POISSON, dans Annales archéologiques, VII (1850), 89. — Les Inventaires de l'abbaye de S.-Père-en-Vallée, par F. DE MÉLY, dans Revue Art chrét. (1886-1887), IV, 306-317; V, 63 et 72. — Don fait par l'évêque Jean de Salisbury à l'abbaye de S.-Père d'une chasuble de S. Thomas Becket. Rapport de M. Prou sur une communication de l'abbé Métais, dans Bull. archéol. du Comité trav. (1898), 436-440.

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE.

Notice sur le monastère de S.-Père-en-Vallée, par DE FRÉMINVILLE, dans Mém. Soc. Antiq. de France, IX (1832), 389-393. — L'église de S.-Père-en-Vallée, par A. DE DION, dans Congrès scientif. France, XXXVI (1869-1870), 426. — Tombeau de Robert de Normandie dans l'église de S.-Père de Chartres, par René MERLET, dans Procès-verbaux Soc. archéol. Eure-et-Loir, VIII (1890), 344-351. — Congrès archéologique de France, LXVIIe session (Chartres), Paris, 1901, in-8, 51-52.

Gallia christiana, VIII, 1213-1234; Instrum. 291, 294 et s., 311, 323, 335, 348, etc. — Chronologie du diocèse de Chartres, 20-21. — Inventaire de la collection Gaignières, nn. 3556-3569, 5210. — Monasticum Gallicanum, pl. 49. — Histoire de Chartres, par DE LÉPINOIS, I, 271-277. — Les écoles de Chartres au moyen-âge, par l'abbé CLERVAL, 18 et 91. — Eure-et-Loir pittoresque, par LEFEBVRE, I, 87-90.

Véritable inventaire de l'histoire de la royale abbaye de Saint-Père-en-Vallée de Chartres, composée par Dom Bernard AUBERT, sous-prieur de l'abbaye de Saint-Père, 1672, Bib. Chartres, ms. 1151. Il en existe une copie à la Bib. Nat. ms. fr. 22.474.

Sur le vénérable Alveus, abbé de S.-Père († vers 960), MABILLON, Acta Sanct. sec. V, 279-289. — Sur l'abbé Widbert (962-981), Hist. littér. de la France, VI, 406-408. — Sur l'abbé S. Arnoul († 1030), MABILLON, sec. VI, p. I, 315-320.

Tiron [1].

Tironium, Sancta Trinitas de Tironio.

Saint Bernard, abbé de Saint-Cyprien de Poitiers, après un séjour dans l'île Chaussé, puis dans la forêt de Savigny, se retira, avec ses disciples, dans le bois de Tiron, où Rotrou, comte du Perche et de Mortagne, lui donna des terres. Les fondements d'un nouveau monastère furent posés en 1109. L'abbaye de Tiron, qni avait des observances spéciales, fonda plusieurs maisons importantes en France et en Angleterre et un certain nombre de prieurés. Les religieux qui les habitaient formaient une congrégation sous l'autorité de l'abbé de Tiron. Les troubles de la guerre de Cent ans causèrent à l'abbaye et à sa congrégation de graves préjudices.

Les Bénédictins de Saint-Maur y introduisirent la réforme en 1629. Ce fut la trente-deuxième maison annexée à la congrégation. Il y avait un collège près du monastère. Les revenus de la mense abbatiale étaient de 8000 livres, et la

[1] Arr. de Nogent-le-Rotrou.

taxe en cour de Rome, de 500 florins. Il ne reste de cette abbaye que l'église, devenue paroissiale.

Voici la liste des abbayes, d'hommes et de femmes, qui dépendaient de Tiron : Notre-Dame d'Arcisses, au diocèse de Chartres; Saint-Laurent du Gué-de-Launay et Notre-Dame de la Pelice, au diocèse du Mans; Saint-Léonard de Ferrières, au diocèse de Poitiers; Notre-Dame d'Asnières, au diocèse d'Angers; Saint-Michel de Bois-Aubry, au diocèse de Tours; Saint-Méen, au diocèse de Saint-Malo; Notre-Dame du Tronchet, au diocèse de Dol; Notre-Dame du Joug-Dieu, au diocèse de Lyon; Sainte-Croix-en-l'Ile, Sainte-Marie de Cathmeis, Notre-Dame de Kelso, et Sélecherche, en Grande-Bretagne.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir possèdent un fonds de 609 articles ayant appartenu à l'abbaye de Tiron (1110-1790) : acte de fondation de l'abbaye (1114), délibérations capitulaires (xve-xviiie s.), inventaire (xvie s.). Voir Inv. som. des Arch. d'Eure-et-Loir, par Merlet, VIII, 157-210; série H, 1371-1979. — Arch. nat. K 177, O 668. Bib. Nat. ms. lat. 11.819, f. 435; 13.820, f. 33. Bib. Arsenal, ms. 248 (Catalogue, I, 138); ms. 1007, f. 122 et s. (II, 220-221); ms. 1008, f. 283; ms. 1009, f. 253. Bib. Chartres, ms. 1183, 1241, 1279.

Cartulaire : Sunt redditus monasterii Tironensis, cartulaire A; cartulaire B, copie du précédent. Voir Catalogue général des cartulaires, 116-117. — Cartulaire de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Tiron, publié et annoté par L. Merlet, Chartres, 1883, in-4 (publication de la Soc. archéol. d'Eure-et-Loir).

Table chronologique des diplômes, II, table, lxxxiv; III, 33, 103, 124; IV, 369; V, 5, 257. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1152.

Louis VI, par Luchaire, nn. 193 et 443. — Étude sur les actes de Louis VII, nn. 23, 318, 396. — Catalogue des actes de Philippe-Aug. nn. 268, 309, 318, 422. — Ordonnances des rois de France, XV, 259; XVII, 269, 272, 273. — Actes du Parlement, II, 6455, 7044. — Collection des sceaux, III, nn. 8422-8423, 9128-9130, 9344, — Pouillé général, I, Chartres, 106-107.

Chartes fausses de l'abbaye de la Trinité de Tiron, par L. Merlet, dans Bib. Éc. Chartes, XV (1854), 516-527. — Mémoires en réponse à celui intitulé : Chartes fausses de la Trinité de Tiron, par O. des Murs, Nogent-le-Rotrou, 1862, in-8, 16 p. — Chartes fausses de l'abbaye de Tiron, réplique à M. O. des Murs,

par L. Merlet, Chartres, 1863, in-8, 50 p. — Chartes de l'abbaye de Tiron, réplique à M. L. Merlet, par M. O. des Murs, Chartres, 1863, in-8, 23 p.

Addition aux recherches d'Alençon et du Perche, ensemble quelques titres servans aux fondations des abbayes de Tiron et d'Arcisses, par Bry de la Clergerie, Paris, 1621, in-4.

Factum pour les religieux, prieur et convent de l'abbaye de la Très-Sainte-Trinité de Tiron, défendeurs et demandeurs contre messire J. de Pleurs et dame Marie de Fontenay, sa femme, et Mre Jacques Dignon, curé ou vicaire perpétuel de la paroisse des Corvées, demandeurs et défendeurs, s. l. n. d. in-fol. — Factum pour messire Philippe, prince de Lorraine, abbé commendataire de Tiron, demandeur et défendeur contre messire H.-J. de Bourbon, prince de Condé, curateur honoraire de messire J.-L.-Ch. d'Orléans, duc de Longueville, défendeur et demandeur, s. l. n. d. in-fol. — Mémoire pour les prieur, religieux et convent de l'abbaye de Tiron, demandeurs en intervention, contre Mre Pierre Le Fort, curé de Bouffry, défendeur, et Mre Renouard, archidiacre et chanoine d'Orléans, s. l. n. d. in-4. — Mémoire sommaire pour les religieux, prieur et convent de l'abbaye de Tiron, appelant de deux sentences rendues au bailliage de Mortagne, les 6 août et 24 décembre 1701, contre Simon Boismorel et Louis Bezard, intimé, Paris, s. d. in-fol. — Mémoire pour les prieur et religieux, chanoines réguliers de Ste-Catherine du Val-des-Écoliers, à Paris, contre les abbés, prieur et convent de Tiron, se disant propriétaires du fief de Tiron, Paris, 1788, in-4.

HISTOIRE.

S. Bernardi fundatoris et primi abbatis SS. Trinitatis de Tironio vita, auctore coætaneo Gaufrido Grosso, nunc prodiit in lucem opera et studio J.-B. Soucheti, qui et observationes et notas adjecit, ubi præcipue ejusdem monasterii et aliorum ipsi subjacentium antiqua monumenta exhibentur, Paris, 1649, in-4. — Histoire littéraire de la France, X, 210-216. — Histoire des auteurs sacrés, par D. Cellier, XIV, 404-405. — Vita S. Adjutoris, monachi Tironensis, auctore Hugone, archiepiscopo Rotomagensi, dans Acta Sanctorum Aprilis, III, 823-827. — Vie de S. Adjuteur, moine de Tiron, par H. S. dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, X (1896), 276-288.

Rapport sur deux crosses du XIIe et du XIIIe siècle trouvées dans l'église de Tiron et dans un caveau de l'ancienne abbaye de S.-Amand de Rouen, par Aug. de Bastard, dans Bull. Com. hist. IV (1857), 401-912, 983-990. — Étude de symbolique chrétienne, rapport sur les crosses de Tiron et de S.-Amand de Rouen, par le même, Paris, 1861, in-8, XII-516 p. — Ex-voto dans l'église de Tiron, par Silvy, dans Procès-verbaux Soc. archéol. Eure-et-Loir, V (1876), 41-42.

Gallia christiana, VIII, 1257-1268; Instrum. 313, 320, 328. — Chronologie du diocèse de Chartres, 582-583. — Hélyot, Hist. des Ordres monast. VI, 113-121. Recherches historiques sur Nogent-le-Rotrou, l'abbaye de Tiron, par Thomassu, Chartres, 1832, in-8. — Essais historiques sur le Perche, par Gouverneur, 243-279. — Bibliotheca bibl. manuscript. de Montfaucon, II, 1247-1248.

ORDRE DE CITEAUX.

L'Aumône [1], *Eleemosyna.*

L'Aumône, surnommée le Petit-Cîteaux, dans le Dunois, a été fondée sous le vocable de Notre-Dame, en 1121, par Thibaut IV, comte de Blois. Ses successeurs et plus particulièrement Thibaut VI ont fait à cette abbaye des charités considérables. Calixte III permit aux abbés d'officier pontificalement (1455). Le revenu de la mense abbatiale était de 7000 livres, et la taxe en cour de Rome, de 100 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a aux Arch. départ. de Loir-et-Cher 15 art. provenant de l'abbaye de l'Aumône (XIIIe-XVIIIe s.). — Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 294-296; série H, 2770-2782. — Arch. nat. S 3215, 3294. — Bib. Nat. ms. lat. 9220. — Bib. Arsenal, Recueil de D. Estiennot, ms. 1008, f. 168 et 506. — Bib. Chartres, ms. 489, f. 288 et 556. — Manuscrits relatifs à l'hist. de France conservés à Cheltenham (25.098), par H. Omont, dans Bib. Éc. Chartes, L (1889), 183.

Table chronologique des diplômes, II, 578, 629; III, 65, 89, 329; V, 184, 262; VI, 145, 146. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1058. — Heureuses trouvailles : chartes concernant l'abbaye de l'Aumône et le prieuré de Marchenoir, par H. de la Vallière, dans Loir-et-Cher, XII, 49, 73, 79. —

[1] Com. de la Colombe, cant. d'Ouzouer-le-Marché, arr. de Blois, Loir-et-Cher.

L'Abbaye de l'Aumône ou du Petit-Citeaux, six chartes inédites (1142-1245), par l'abbé Métais, dans Archives historiques du dioc. de Chartres, III (1899), 288-292. — Collection des sceaux, III, 8137, 8503.

Notice historique sur l'abbaye du Petit-Citeaux, par Mouzé, dans Bull. Soc. dunoise, III (1875-1880), 80-90. — L'abbaye de l'Aumône ou le Petit-Citeaux (1102-1776), par Cuissard, Châteaudun, 1884, in-8, ext. même recueil, IV, 393-435. — Serlon, abbé de l'Aumône, par Cuissard, ibid. IX (1897-1900), 95-102. — Notice historique sur l'abbaye du Petit-Citeaux, d'après un manuscrit de M. Péan, dans Sem. relig. Blois, V (1876), 331, 348, 367, 382. — Une dernière visite aux ruines du couvent du Petit-Citeaux, ibid. VI, 285, 322, 333, 355. — Notes sur les abbés du Petit-Citeaux, par A. M. ibid. XIV, 525 et s.

Liste des abbés du Petit-Citeaux et documents inédits, dans Histoire sommaire du Dunois, par Bordas, II, 259-265. — Gallia christiana, VIII, 1397-1401; Instrum. 419, 422, 423. — Hist. de Blois, par Bernier, 221, preuves, xix-xxiv.

ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN.

Saint-Chéron, *Sanctus Caraunus.*

L'église de Saint-Chéron, située dans un faubourg de Chartres, fut longtemps desservie par des prêtres séculiers. L'évêque Goslin de Lèves (1148-1150) la donna aux chanoines réguliers. Les chanoines, après une réforme devenue nécessaire, ouvrirent un collège dans leur maison (1629). Le petit séminaire diocésain occupe présentement l'ancienne abbaye.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. d'Eure-et-Loir possèdent un fonds de 291 articles provenant de S.-Chéron (xiie s.-1789) : bulles, livre d'anniversaires, terrier, inventaires (xviiie s.). Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par Merlet, série H. — Bib. Nat. ms. lat. 5418, f. 133. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 705, f. 127; 947, f. 39; 1525, f. 178; 1701, f. 23; 1773, f. 5; 1913; 1939.

La Bib. de Chartres conserve plusieurs manuscrits ayant appartenu à

l'abbaye de S.-Chéron; on en trouve la liste dans l'introduction du Catalogue des manuscrits, XLI. — Catalogus librorum bibliothecæ S. Carauni (1671-1672), ms. 1077; Nécrologes, ms. 1041 et 1063. Voir les Obituaires français par MOLINIER, nn. 112-113, p. 175. Histoire de S.-Chéron et faits relatifs à l'abbaye, ms. 1146. Copie avec notes de Janvier de Flainville, m. 1511.

Privilegium Eugenii III (1151), Pat. lat. CLXXX, 1465. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, nn. 2003, 2144, 2145. — Layettes du trésor des chartes, I, 503-504; II, 292.

Collection des sceaux, III, nn. 8185, 8616. — Explication d'un sceau du chapitre de S.-Chéron, par Ét. CARTIER, dans Revue archéol. VI (1850), 373-382. — Nouvelles observations sur le sceau capitulaire de S.-Chéron de Chartres, par U. D. ibid. VI, 452-453. — Inv. collect. Gaignières, n. 5212.

Sancti Charaunii miracula, dans Acta Sanct. Maii, VI, 752-754. — Gallia christiana, VIII, 1305-1310; Instrum. 289, 334. — Chronologie du diocèse de Chartres, 37-40. — Histoire de Chartres, par DE LÉPINOIS, I, 282-289.

Saint-Jean-en-Vallée, *Sanctus Johannes in Valle.*

L'église de Saint-Jean-en-Vallée était située près du jardin de l'évêque de Chartres. Saint Yves remplaça les clercs séculiers qui la desservaient par une communauté de chanoines réguliers venus de Saint-Quentin de Beauvais (1099). Elle eut à sa tête l'abbé Albert. Les huguenots incendièrent l'abbaye en 1568. Les religieux s'installèrent alors dans le prieuré urbain de Saint-Étienne, qui devint leur abbaye. Leur église a été démolie pendant la Révolution. Les Dames de la Providence occupent les bâtiments claustraux. La mense abbatiale rapportait 4000 livres par an; la taxe en cour de Rome était de 400 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir possèdent 422 articles provenant de cette abbaye (1028-1789) : réforme de l'abbaye par Yves de Chartres. Inventaire (XVIIIe s.). Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par L. MERLET, série H. — Bib. Ste Geneviève, ms. 947, 1152, 1939, 1951.

La Bib. de Chartres possède de nombreux manuscrits provenant de l'abbaye de S.-Jean. Voir Catal. des ms. de Chartres, XLI. — Catalogue des livres

imprimés de la bibliothèque de S.-Jean-en-Vallée, par fr. Sezille (1718), ms. 1134. Autre catalogue, par Le Gay, ms. 1170. — Ms. 1036, f. 245 (Catal. p. 330). — Notices et documents sur l'abbaye de S.-Jean-en-Vallée et divers établissements en dépendant, ms. 1312. — Cartulaire fait en 1260, Bib. Nat. ms. lat. 11.663. Ext. dans ms. lat. 5481. — Les obituaires français, par Molinier, nn. 114-115, p. 175.

Table chronologique des diplômes, II, 482. — Privilegium Paschalis II, dans Pat. lat. CLXIII, 104, 209; Eugenii III (1151), CLXXX, 1462; Innocentii III (1216), CCXVII, 281. — Louis VI, nn. 107, 110, 307, 502, 512. — Catalogue des actes de Philippe-Aug. n. 224. — Collection des sceaux, III, nn. 8617, 8618.

Mémoire pour les abbé, prieur et chanoines réguliers de S.-Jean ... contre Me Cl. M. Deshayes, chanoine de l'église de Chartres et contre le chapitre, Paris, 1738, in-fol. — Mémoire signifié pour les doyen, chanoines, chapitre de l'église cathédrale N.-D. de Chartres ... contre les abbé, prieur et chanoines réguliers de l'abbaye de S.-Jean de Chartres, Paris, 1739, in-fol. — Mémoire signifié pour les prieur et chanoines réguliers de l'abbaye de S.-Jean-en-Vallée, appelants et défendeurs, contre Jean Deniset, Jean Élie, et Michel Pinguelt, laboureurs du hameau d'Ouarville, intimés, et encore contre les habitants de la paroisse d'Ouarville, intervenants, Paris, 1742, in-fol.

D. Martène a publié un Initium Quadragesimæ emprunté à un ordinaire de cette abbaye, De antiquis ecclesiæ ritibus, III, 156-158. — Litteræ associationis monasterii B. Joannis in Valle Carnotensi cum monasterio S. Quintini Bellovacensi (1228), dans d'Achery, XI, 367, ou III, 600. — Procès-verbal de la réformation de l'abbaye de S.-Jean-en-Vallée (1262), par L. Merlet, dans Revue Soc. sav. XVIII (1864), 423-430.

Gallia christiana, VIII, 1310-1315; Instrum. 305, 307, 327, 332, 378, 383, 392. Chronologie du diocèse de Chartres, 18-19. — Histoire de Chartres, par de Lépinois, I, 277-282. — Histoire des Ordres monastiques, par Hélyot, II, 100-103 et 395. — Notice sur Hugues Farfit, dans Histoire littéraire, XI, 626-630. — Inventaire de la coll. Clairambault, n. 5211.

Clairfontaine [1], *Beata Maria de Claro Fonte.*

Cette abbaye, qui tire son nom d'une fontaine jaillissant près de son mur d'enceinte, fut fondée en 1100 par Simon de Montfort entre la forêt de Montfort et celle de Dourdan. Les chanoines réguliers l'occupèrent jusqu'en 1627. Elle fut

[1] Cant. de Dourdan, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.

alors attribuée aux Augustins déchaussés. Ces religieux continuèrent à la desservir, bien qu'un arrêt de 1640 l'eût donnée aux chanoines réguliers de la congrégation de France. La mense abbatiale rapportait 1700 livres, et la taxe en cour de Rome était de 100 florins. Le monastère a été, depuis la Révolution, transformé en hospice.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de Seine-et-Oise possèdent 5 reg. et 25 cart. provenant de Clairfontaine (XIIe-XVIIIe s.) : sommier des titres (XVIIIe s.); chapitres généraux et livre des actes (1711-1790). Voir État gén. des Arch. départ. 689. — Inv. des titres de l'abbaye de Clairfontaine, Bib. Nat. Coll. Moreau, 874.

Table chronologique des diplômes, VI, 242. — Pat. lat. CLVI, 1001. — Étude sur les actes de Louis VII, n. 730. — Catalogue des actes de Philippe-Aug. n. 1042. — Actes du Parlement de Paris, I, n. 875. — Collection des sceaux, III, n. 8197.

Factum pour les chanoines réguliers de S.-Augustin de la congrégation de France contre les religieux augustins déchaussés de la province de France, s. l. n. d. in-4, 4 p. (relatif à Clairfontaine). — Factum pour messire Valentin de Boutin, abbé commendataire de l'abbaye royale de N.-D. de Clairfontaine, contre les supérieurs et religieux augustins établis au couvent de ladite abbaye, s. l. n. d. in-4. — Plaise à M... conseiller avoir pour recommandé le bon droit ou justice pour messire L. Le Gendre, abbé commend. de N.-D. de Clairfontaine, contre fr. Jacques-François Lousvé, curé de S.-Pierre de Paray, membre de cette abbaye, Paris, 1729, in-fol.

Gallia christiana, VIII, 1315-1317. — Cartulaires et inventaires civils ou ecclésiastiques du département de Seine-et-Oise, par J. Depoin, dans Conférence des Soc. sav. de Seine-et-Oise, Versailles, 1903, in-8, 89-90.

La Madeleine de Châteaudun.

Sancta Magdalena de Castro Duno.

Une tradition locale fait remonter jusqu'à Charlemagne la fondation de cette abbaye. Elle a eu sans doute pour origine une interprétation des figures qui ornent le portail de son église. Ce fut au XIIe siècle seulement, vers 1130, que

le comte de Blois Thibaut IV établit dans cette église une communauté de chanoines réguliers. Elle appartenait, au XVIIe siècle, à la congrégation de France. Les revenus de la mense abbatiale étaient évalués 6000 livres; la taxe en cour de Rome était de 200 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir possèdent un fonds de 403 articles intéressant ce monastère (1152-1789) : notes sur l'histoire de l'abbaye, procès-verbaux de réforme, réparations, inventaire (XVIe-XVIIIe s.). Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par L. Merlet, série H, 237-277.

Bib. Arsenal, Recueil de D. Estiennot, ms. 1008, f. 193, 458-505. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 349, 376, 885, 1584, 1720, 1939, 2573. — Bulle d'Innocent II (1131), Pat. lat. CLXXIX, 79. — A propos de deux chartes du XIIIe s. par Al. Godou, dans Mém. Soc. archéol. Orléanais, XXI (1886), 399. — Deux chartes relatives à l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun, par Godou, Châteaudun, 1887, in-8, 29 p.

Cartulaire de l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun, par Merlet et Jarry, Châteaudun, 1896, in-8, LXV-278 p. — Documents inédits sur la Madeleine de Châteaudun et liste des abbés, dans Histoire du Dunois, par l'abbé Bordas, Châteaudun, 1884, II, 211-236. — Collection des sceaux, III, n. 8625. — Notice sur les armes et les différents sceaux de l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun, par Brossier-Géray, dans Bull. Soc. dunoise, III (1875), 198.

Factum pour les chanoines réguliers, prieur et chapitre de l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun contre messire de Raynier, abbé commend. (17 déc. 1775), s. l. n. d. in-fol. — Mémoire pour les abbé, prieur, chanoines réguliers et chapitre de l'abbaye royale de la Madeleine de Châteaudun, contre les doyen, chanoines et chapitre de l'église collégiale de Châteaudun, Paris, 1710, in-fol. — Autre mémoire des mêmes contre les mêmes, Paris, 1717, in-fol. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, V, 1534.

Description des figures qui sont sur la façade de l'église de l'abbaye royale de la Madeleine de Châteaudun, par Ant. Lancelot, Paris, 1742, in-4. — L'église de la Madeleine, par Coudray, dans Bull. Soc. dunoise, II (1870-1874), 119, 134, 166, 206. — L'antiquité de l'église de la Madeleine de Châteaudun, par Cuissard, dans Bull. Soc. dunoise, III (1875-1880), 217-227. — Étude archéologique sur la Madeleine de Châteaudun, par Lefèvre-Pontalis, ibid. V (1885-1887), 299-310. — Les orgues de la Madeleine de Châteaudun, par l'abbé Tiercelin, ibid. 1902, 207-225. — Note sur un reliquaire conservé autrefois dans l'église de la Madeleine de Châteaudun, par Cuissard, ibid. V (1885),

111-122. — Église de la Madeleine, dans Eure-et-Loir pittoresque, par LEFÈVRE, II, 82. — Congrès archéol. de France, LXVII, Chartres, 69-70.

Gallia christiana, VIII, 1317-1320; Instrum. 326-330. — Chronologie du diocèse de Chartres, 257-259.

Saint-Vincent-au-Bois [1], *Sanctus Vincentius in Nemore.*

Cette abbaye était située dans le Perche. Sa fondation est antérieure au XIIIe siècle. Elle appartenait à la congrégation de France. L'abbé commendataire avait un revenu de 4000 livres. La taxe en cour de Rome était de 60 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a aux Arch. départ. d'Eure-et-Loir 83 articles provenant de cette abbaye (1116-1782) : inventaire de titres aujourd'hui perdus (XVIIIe s.), terriers, plans. Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, série H. — Arch. nat. K 177. — Bib. Arsenal, ext. du cartul. dans papiers de Du Cange, ms. 5260, f. 135. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 1779 et 1939.

Table chronologique des diplômes, IV, 60, 75, 576, 577; V, 306, 336, 412; VI, 381; VII, 228.

Saint-Vincent-au-Bois, dans Topographie du département d'Eure-et-Loir, par LEFÈVRE, dans Annuaire, 1848, p. 162. — Gallia christiana, VIII, 1320-1324.

ORDRE DE PRÉMONTRÉ.

Abbecourt [2], *Alba Curia.*

Cette abbaye, sous le vocable de Notre-Dame, fut fondée en 1180, par Gasun, seigneur de Poissy, qui avait épousé Alix, sœur de Bouchart de Montmorency. L'abbaye de

[1] Com. de S.-Maixme-Hauterive, cant. de Châteauneuf, arr. de Dreux.
[2] Com. d'Orgeval, cant. de Poissy, Seine-et-Oise.

Marcheroux, au diocèse de Rouen, fournit les premiers religieux. Saint Thomas de Cantorbéry consacra l'église en 1191. Le revenu de la mense abbatiale était de 6000 livres, et la taxe en cour de Rome de 100 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de Seine-et-Oise possèdent 4 registres et 18 cartons (1190-XVIIIe s.) provenant d'Abbecourt. Voir État général des Archives, 690. — Bib. Nat. nouv. acq. lat. 2368. — Table chronologique des diplômes, IV, 156; V, 540; VI, 65. — Collection des sceaux, III, nn. 8487-8488.

Factum pour fr. J.-B. Peuillon, abbé d'Abbecourt, de l'ordre de Prémontré, pourvu du prieuré de S.-Blaise, dudit Ordre, appelant d'une sentence des requêtes du Palais de Paris, en date du 10 février 1672, et fr. Michel Colbert, abbé de Prémontré, chef et général dudit Ordre, contre Pierre du Fas, pourvu de sept bénéfices, et encore soi-disant pourvu en commende dudit prieuré de S.-Blaise, s. l. n. d. in-4. — Mémoire signifié pour les abbé, prieur, religieux de N.-D. d'Abbecourt contre les chanoines et chapitre de l'église collégiale de Poissy, décimateurs de cette paroisse, Paris, 1744, in-fol. Ces démêlés entre l'abbaye d'Abbecourt et le chapitre de Poissy ont provoqué cinq autres mémoires ou factums. Voir Catalogue des factums, par CORDA, IV, 483.

Arrêt du conseil d'État du roi portant tarif des péages de Maisons-sur-Seine qui sera payé à l'abbaye d'Abbecourt (1774), Paris, 1774, in-4, 17 p. — Mémoire signifié pour Cl. Camot, bourgeois de Paris, et Jean Camot, clerc tonsuré du diocèse de Paris, contre fr. Charles Régnier, abbé régulier de l'abbaye royale d'Abbecourt, Paris, 1731, in-fol. 12 p. — Oraison funèbre de Louis, Dauphin, prononcée le 4me de mars 1766 en l'abbaye d'Abbecourt, et depuis en la principale église de Chambly et en l'abbaye des Dames Bénédictines de Saint-Paul, par Dom DE BELLOY, Paris, 1766, in-4.

Gallia christiana, VIII, 1328-1332; Instrum. 341, 343, 346, 353. — Annales Præmonstratenses, auct. HUGO, I, 2.

Grand-Champ [1], *Grandis Campus, Grandis Vallis.*

Cette abbaye fut fondée en 1211, sous le vocable de Notre-Dame, par Simon IV, comte de Montfort. Elle a été,

[1] Cant. de Houdan, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.

depuis la Révolution, transformée en ferme. La mense abbatiale valait 2000 livres par an, et la taxe en cour de Rome était de 100 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Les quelques pièces provenant de cette abbaye (XIIe-XVIIIe s.) sont conservées dans un carton des Arch. départ. de Seine-et-Oise, série H. — Arch. nat. S 4342-4353, où l'on trouve des documents relatifs à cette maison, LL 1593. — Collection des sceaux, III, nn. 8236, 8740, 9310.

Gallia christiana, VIII, 1332-1333. — Pouillé général, I, Chartres, 121.

Joyenval [1].

Joyen-Vallum, Gaudium Vallis.

Cette abbaye fut fondée vers 1221, par Barthélemy, seigneur de Roye, en l'honneur de son saint patron. L'église fut consacrée en 1224. Gauthier, évêque de Chartres, donna aux religieux des reliques de saint Barthélemy (1360). Philippe-Auguste se montra fort généreux pour ce monastère. C'est en souvenir de ses bienfaits que les Prémontrés de Joyenval le présentaient comme leur fondateur. La taxe de cette abbaye en cour de Rome était de 100 florins. La mense abbatiale, unie à l'évêché de Chartres (1698) pour le dédommager des pertes causées par la création du diocèse de Blois, valait 10.000 livres par an. Il reste de Joyenval des ruines classées parmi les monuments historiques.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de Seine-et-Oise conservent 2 registres et 18 cartons (XIIe-XVIIIe s.), provenant de Joyenval. A signaler un inventaire du XVIe s. Voir État des Arch. départ. 690. — Arch. nat. S 4342-4353, où l'on trouve des documents sur cette abbaye.

[1] Comm. de Chambourcy, cant. de S.-Germain-en-Laye, arr. de Versailles.

Table chronologique des diplômes, V, 209, 241, 315. — Monuments historiques, cartons des rois, par J. Tardif, nn. 794, 850. — Ordonnances des rois de France (1370), V, 296-298. — Collection des sceaux, III, nn. 8250, 8775-8776. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, II, 193, 199; XI, 1111.

Inventaire des meubles et ustensiles de l'église et de la sacristie de l'abbaye de Joyenval, au diocèse de Chartres (1565 et 1649), par Dutilleux, dans Mém. Soc. hist. Pontoise, XIII (1890), 57-59. — Revue des inventaires, par Barbier de Montault, Lille, 1891, in-4, 83-85, et Rev. Art chrét. XXXIV (1891), 414-416. — Les obituaires français, par Molinier, n. 110, p. 174.

L'abbaye de Joyenval, au diocèse de Chartres, par Dutilleux, dans Mém. Soc. hist. Pontoise, XIII (1890), 41-114. — Notice sur l'abbaye de Joyenval, par A. Dutilleux, Versailles, 1891, in-8, 36 p. — L'abbaye de Joyenval et l'ancien château-fort de Montjoye, par Adrien Maquet, dans l'Industriel de S.-Germain, 1875.

Gallia christiana, VIII, 1333-1339; Instrum. 351. — Annales Præmonstratenses, I, 705. — Intermédiaire des chercheurs, 1865, II, 489, 601-602. — Inventaire de la collection Gaignières, nn. 67, 149, 191, 2104-2106, 3602, 3988-3996, 6769.

ABBAYES DE FEMMES DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT.

Arcisses [1].

Beata Maria de Arcissis.

Arcisses, prieuré de Tiron, fondé par Rotrou, comte du Perche, fut érigé en abbaye par Guillaume de Bellême, évêque de Châlons-sur-Marne et comte du Perche (1225), tout en restant soumis à Tiron. Comme le monastère était en pleine décadence au XVIIe siècle, on remplaça les deux seuls moines qui restaient par une communauté de Bénédictines (1630). L'abbaye avait 5000 livres de revenus et payait en cour de Rome une taxe de 125 florins. Il ne subsiste plus rien de ce monastère.

[1] Com. de Brunelles, arr. de Nogent-le-Rotrou.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir contiennent 86 articles provenant de ce monastère (1141-1789). — Arch. dép. de l'Orne, série H. Voir État des Arch. 554. — Bib. Arsenal, Recueil de D. Estiennot, ms. 1007, f. 138. Bib. Orléans, Mém. de D. Verninac, ms. 488, f. 76; 489, f. 106; papiers de Polluche et d'Hubert, ms. 556.

Addition aux recherches d'Alençon et du Perche, ensemble quelques titres servants aux fondations des abbayes de Tiron et d'Arcisses, par Bry de la Clergerie, Paris, 1621, in-4. — Essais historiques sur le Perche, par Gouverneur, 319-325.

Abbaye royale d'Arcisses, par Lalizel, Chartres, in-8, 60 p. ext. Arch. hist. du diocèse de Chartres, III, 177-184. — Gallia christiana, VIII, 1302-1305. — Chronologie du diocèse de Chartres, 537-538. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, cxvi, et 53.

Saint-Avit de Châteaudun, *Sanctus Avitus.*

Ce monastère, fondé au vie siècle par saint Avit, abbé de Micy, fut occupé par des moines jusqu'à l'invasion normande. Ganelon, trésorier de Saint-Martin de Tours, le restaura en 1045 et y introduisit une communauté de femmes. La mense abbatiale valait 4000 livres. Les moniales, après la Révolution, se joignirent à celles de Verneuil.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir possèdent un fonds de 474 articles provenant de ce monastère (1048-1788) : notice historique; inventaires (xviie-xviiie s.). Voir Inv. somm. des Arch. d'Eure-et-Loir, par L. Merlet, série H. — Sommaire des chartes de l'abbaye de S.-Avit, par Cuissard, dans Bull. Soc. dunoise, IX (1897-1900), 169-200.

Arch. nat. K 177, S 3306. — Bib. Nat. Coll. Moreau, 790. — Bib. Arsenal, Recueil D. Estiennot, ms. 1008, f. 525. — Bib. Châteaudun, ms. 149 et 150, 134 et 135. — Les obituaires français, par Molinier, n. 111, p. 175. L'auteur ne signale pas un obituaire qui se trouve aux Archives d'Eure-et-Loir.

Table chronologique des diplômes, II, 34; III, 147; IV, 119, 234. — Gallia christiana, VIII, 1289-1295; Instrum. 299. — Histoire sommaire du Dunois, par Bordas, II, 267-290. — Chronologie du diocèse de Chartres, 278.

Saint-Corentin-lez-Mantes [1], *Sanctus Corentinus prope Meduntam.*

Ce monastère fut fondé par Philippe-Auguste (1201). Blanche de Castille, qui affectionnait cette maison, lui assura une rente de 50 livres. Son cœur et ses entrailles furent déposés dans l'église.

BIBLIOGRAPHIE.

Il n'y a aux Archives de Seine-et-Oise, provenant de cette abbaye, qu'un seul carton, renfermant des documents des XVIIe et XVIIIe s. — Arch. nat. O 662. Étude sur les actes de Louis VII, par LUCHAIRE, n. 453. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. DELISLE, n. 1306. — Collection des sceaux, III, n. 9259. — Gallia christiana, VIII, 1300-1302.

Saint-Cyr de Berchères [2] ou au Val-de-Gallie.

Sanctus Cyricus in Valle Gallicæ.

Ce monastère eut pour fondateur Robert III, évêque de Chartres. Louis VII confirma la fondation en 1156. Les Anglais, puis les huguenots et les Ligueurs le ruinèrent à diverses reprises. Il fut restauré au XVIIe siècle par des moniales, qui y suivirent une observance régulière très fervente.

BIBLIOGRAPHIE.

Arch. nat. O 662, K 179, LL 1597-1598, Q 1050, 1077, 1463. — Bib. Nat. Monasticum Gallicanum, ms. lat. 12.667, f. 199. Nouv. acq. lat. 2382.

Étude sur les actes de Louis VII, n. 380, p. 222. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, nn. 138, 280. — Ordonnances des rois de France, V, 107-108. — Collection des sceaux, III, nn. 8483 et 9260. — Abrégé des Mémoires du Clergé de France, IV, 122. — Essai historique sur la destruction des ordres religieux en France, par le P. PRAT, Paris, 1845, in-8, XXXIX.

[1] Com. de Septeuil, cant. d'Houdan, Seine-et-Oise.
[2] Cant. et arr. de Versailles, Seine-et-Oise.

La règle du B. P. S. Benoît, avec des constitutions accommodées à icelle pour les religieuses bénédictines de N.-D.-des-Anges de Saint-Cyr, par la Mère Catherine Desportes, en religion sœur Claire, Paris, 1633, in-32, 496 p. — L'office de la divine Providence, à l'usage des Dames bénédictines de l'abbaye royale de N.-D.-des-Anges de S.-Cyr, Paris, 1754, in-12.

Oraison funèbre de très haute, très puissante et excellente princesse Marie Leczinska, reine de France et de Navarre, prononcée en l'église de l'abbaye royale de S.-Cyr, le lundi 31 oct. 1768, par Guillou, curé des Essarts-le-Roi, Paris, 1768, in-4. — Gallia christiana, VIII, 1295-1298; Instrum. 543.

Il y avait auprès de cette abbaye un monastère de femmes fondé par Louis XIV, sous la règle de saint Augustin (1686). La communauté se composait de cinquante dames, de trente-six sœurs converses et de deux cent cinquante demoiselles. Les converses faisaient les trois vœux de religion; les dames en ajoutaient un quatrième, celui de consacrer leur vie à l'instruction des demoiselles de leur communauté. Ces demoiselles étaient à la nomination du roi. Elles devaient faire preuve de quatre degrés de noblesse du côté paternel, le père formant le premier degré. Il fallait, pour être admise, avoir sept ans accomplis et ne pas en avoir plus de dix. On ne gardait personne après l'âge de vingt ans; après cet âge, les demoiselles étaient ou rendues à leurs familles, ou mariées avec le consentement du roi, ou placées dans des abbayes où le roi avait à sa disposition des places gratuites, si elles désiraient mener la vie religieuse. On choisissait parmi ces dernières celles qui pouvaient faire partie de la communauté des Dames de Saint-Cyr, lorsque la mort faisait des vides parmi les cinquante. Il fallait pour cela avoir au moins dix-huit ans accomplis.

Pour doter cette maison, Louis XIV lui donna les biens de la mense abbatiale de Saint-Denis, dont le titre fut supprimé. Il leur donna, en outre, la terre et la seigneurie de Saint-Cyr et 50.000 livres de rente à prélever sur la Généralité près de Chevreuse, à la charge de faire célébrer tous les

jours deux messes pour le repos de l'âme des rois et des reines de France. Louis XIV augmenta encore la dotation de 30.000 livres à prélever sur les recettes de la Généralité de Paris (1698). Les revenus de la maison s'élevaient à 167.000 livres.

François Mansart, intendant et contrôleur des bâtiments du roi, fut chargé de construire la maison de Saint-Cyr, qui fut achevée en 1686. Les prêtres de la Mission desservaient l'église.

Saint-Remy-des-Landes [1], *Sanctus Remigius de Landis.*

Cette abbaye fut fondée par Robert III, évêque de Chartres (1160), sur un domaine qui appartenait à l'abbaye de Fleury. Les revenus de la mense abbatiale s'élevaient à 5000 livres. Ce monastère fut transféré à Louye en 1772.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de Seine-et-Oise conservent 1 registre et 10 cartons (XIIe-XVIIIe s.) provenant de cette abbaye : inventaire du XVIIe s. Voir État gén. des Arch. départ. 692. — Arch. nat. O 662. — Cartulaires et inventaires du département de Seine-et-Oise, par J. Depoin, dans Conférence des Soc. de Seine-et-Oise, 91-92.

Mémoire pour montrer que l'abbaye de S.-Remy-des-Landes est à la nomination de Monsieur, parce qu'elle est dans l'étendue du duché d'Orléans et non pas du comté de Montfort, et que la nomination que Monsieur a faicte de sœur Dorothée d'Epinay doit prévaloir à celle qui avait été faite de sœur Elisabeth Chantenau par le Roy, s. l. n. d. in-fol. — Plaidoyer sur la translation d'une religieuse pénitente en un autre monastère et sa provision d'un bénéfice, Paris, 1608, in-8, 36 p.

Oraison funèbre du Dauphin prononcée le 27 février 1766 à l'abbaye de S.-Remy-des-Landes, près de Rambouillet, par Jean-René Guillou, Chartres, 1766, in-8, et Paris, 1768, in-4.

La vie de S. Arnoul et de Ste Scariberge, son épouse, où l'on voit l'origine et la fondation de l'abbaye royale des Bénédictines de S.-Remy-des-Landes, Paris, 1676, in-24. — Gallia christiana, VIII, 1299-1300; Instrum. 335.

[1] Com. de Clairfontaine, cant. de Dourdan, Seine-et-Oise.

ORDRE DE CITEAUX.

Les Clairets [1].

Clareti.

Ce monastère fut fondé par Mathilde de Brunswick, sœur de l'empereur Othon IV, par son époux Geoffroy, comte du Perche, et leur fils Thomas (1204). Après avoir réformé cette maison, l'abbesse Françoise d'Estampes de Valençay (1690) la soumit à l'abbé de la Trappe. Les revenus de l'abbaye s'élevaient à 10.000 livres. Le monastère, dont il ne reste que des ruines informes, est devenu une ferme.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de l'Orne conservent un dépôt de 28 articles (XIIe s.-1792), série H, provenant des abbayes d'Arcisses et des Clairets. Voir État gén. des Arch. dép. 554. — Arch. nat. O 629. Procès-verbaux de visite (1769-1770), LL 1625-1626. — Bib. Nat. ms. lat. 12.665, f. 51; 15 chartes (1218-1583) dans ms. lat. 9220. — Les nécrologes français par Molinier, n. 106, p. 175. — Collection des sceaux, III, n. 9196.

Abbaye royale de N.-D. des Clairets, histoire et cartulaire (1202-1790), par le Vte de Souancé, Vannes, 1894, in-8. — Un monastère au Perche à la fin du XVIIe s.; Visite de l'abbé du Val-Richer à l'abbaye des Clairets en 1688; Quatre documents inédits, par H. Le Court, dans Arch. hist. dioc. Chartres, III (1899), 389-401. — Carte de visite faite à l'abbaye de N.-D. des Clairets par M. l'abbé de la Trappe (de Rancé), le 16 février 1690, Paris, 1690, in-12. — Lettre touchant les abbayes de la Trappe et des Clairets, Paris, 1728, in-4. — Mémoire signifié pour les abbesse, prieure, religieuses et convent de N.-D. des Clairets, contre M^re Ch. de Beaux-Oncles, seigneur de Viévy-le-Royer, et contre Mre H. de Jaucourt, seigneur de Noaillac, Paris, 1742, in-fol.

[1] Com. de Souance, arr. de Nogent-le-Rotrou.

Oraison funèbre de Louise de Thou, abbesse des Clairets, de l'Ordre de Cîteaux, prononcée en l'église des Clairets, par J.-B. Thiers, Paris, 1671, in-4. — Oraison funèbre de Madame d'Etampes de Valençay, abbesse des Clairets, de l'ordre de Cîteaux, réforme de la Trappe, prononcée dans l'église de l'abbaye, le 7 sept. 1708, par l'abbé Gonthier, Paris, 1709, in-4. — La vie de Mme Françoise-Angélique d'Estampes de Valençay, abbesse des Clairets, Bib. Arsenal, ms. 3389. Voir ms. 3989. C'est sans doute la vie écrite par J.-B. Thouron, oratorien, signalée par Lelong.

Gallia christiana, VIII, 1324-1326; Instrum. 349. — Topographie d'Eure-et-Loir, arrondissement de Dreux, par Lefèvre, dans Annuaire (1844), 54-56. — Essais historiques sur le Perche, par Gouverneur, 302-319.

Notre-Dame-de-l'Eau-lez-Chartres [1].

Aqua, ou *Curia Monialium.*

L'abbaye de l'Eau-lez-Chartres, qui est une fille de Cîteaux, fut fondée par Isabelle, comtesse de Chartres, et son époux le comte Jean (1226). Jean de Châtillon, comte de Blois, augmenta les revenus de la communauté. Les huguenots réduisirent le monastère en cendres (1568). L'abbesse Louise Hurault put réparer les ruines matérielles et morales. La mense abbatiale valait 4000 livres par an.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir possèdent un lot de 70 articles (XIIIe-XVIIIe s.) provenant de cette maison : registre de profession, cartulaire, inventaire (1693). Voir Inv. somm. Arch. départ. Eure-et-Loir, par L. Merlet, série H. — Copie du cartulaire et d'un inventaire (1696), Bib. Chartres, ms. 1537. — Arch. nat. O 632, K 177. — Bib. Orléans, ms. 489, f. 122. — Cartulaire (1672), Arch. dép. Eure-et-Loir. Voir Catal. gén. des cartulaires, 116-117. — Brief éclaircissement sur l'état des affaires de l'Eau près Chartres, s. l. n. d. in-4. — Factum pour Dom Placide Petit, supérieur de Cîteaux, contre Marie Gaillard, abbesse de l'Eau, au sujet de la réforme de son monastère, s. l. 1642, in-4. — Collection des sceaux, III, 9240.

[1] Com. de Ver-lez-Chartres.

Les fouilles de l'abbaye de l'Eau, par l'abbé Bouillon, dans Procès-verbaux Soc. archéol. Eure-et-Loir, X (1901), 266, 300. — Gallia christiana, VIII, 1325-1327; Instrum. 359. — Histoire de Chartres, par de Lépinois, I, 304-307. — Inventaire de la coll. Gaignières, nn. 3548, 4076, 5214.

PRIEURÉS ET MAISONS CONVENTUELLES.

—

Gassicourt [1], *Gacicuria.*

Doyenné de l'ordre de Cluny, sous le vocable de Saint-Sulpice, d'un revenu de 3600 livres, à la collation de l'abbé de Cluny.

BIBLIOGRAPHIE.

Inv. somm. Arch. Seine-et-Oise, série G, 337. — Arch. nat. P 727, déclaration de temporel (1489); L 344, bulle d'Urbain VIII.

Charte de Raoul, comte de Vexin, donnant à S. Hugues l'église de Gassicourt, dans Procès-verbaux Soc. archéol. Eure-et-Loir, VI (1880), 211. — Recueil des chartes de Cluny, par Bruel, n. 3477, IV, 585; n. 4228, V, 577. — Bossuet, doyen de Gassicourt, par Benoit, dans Procès-verbaux Soc. archéol. Eure-et-Loir, V (1876), 170-175; VI (1880), 230-231. — Études et recherches, Bossuet, prieur de Gassicourt-lez-Mantes, et Pierre du Laurent; un factum inédit contre Bossuet, par Ern. Jouy, Vitry-le-François, 1893, in-8, 12 p. — Bossuet, prieur de Gassicourt, et François Quesnay, marguillier de S.-Maclou de Mantes, par Grave, Versailles, 1894, in-8, 12 p. ext. Commission Antiq. et Arts, XIV, 110.

Factum pour D. Pierre du Laurent, doyen du doyenné de S.-Sulpice de Gassicourt, contre Dom André de Cugnac, etc., prétendant droit audit doyenné, s. l. n. d. in-fol. — Factum pour D. Pierre du Laurent contre Mre Bénigne Bossuet, prétendant droit audit doyenné, s. l. n. d. in-fol, 6 p. — Addition du factum de Dom Pierre du Laurent, abbé-prieur du prieuré-collège de Cluny et doyen de S.-Sulpice de Gussicourt, contre Mre Bénigne Bossuet, prétendant droit audit doyenné, s. l. n. d. in-fol.

[1] Cant. et arr. de Mantes, Seine-et-Oise.

Notice archéologique sur l'église de Gassicourt, par Eug. Lefèvre-Pontalis, Versailles, 1889, in-8, 12 p. ext. Commiss. Antiq. et Arts, VIII 1888), 128-139.

Nogent-le-Rotrou [1], *Novigentum.*

Doyenné de l'ordre de Cluny, sous le vocable de Saint-Denis, d'un revenu de 6000 livres, à la nomination de l'abbé de Cluny, fondé par Geoffroy, seigneur de Nogent-le-Rotrou et vicomte de Châteaudun (1028 ou 1029). L'église fut consacrée en 1078. Elle est détruite. La prison, le tribunal et le collège communal sont installés dans l'ancien monastère.

BIBLIOGRAPHIE.

Les archives et le cartulaire sont conservés aux Arch. départ. d'Eure-et-Loir. Voir Inv. somm. par L. Merlet, VIII, série H, 2598-2645, 279-284.

Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou (1061-1789), Cartulaire précédé d'une notice historique sur l'abbaye, par le Vte de Souancé et l'abbé Métais, Vannes, 1899, in-8, clx-345 p.

Notitia de ecclesia S. Dionysii de Nogento, dans D. Bouquet, XIV, 91. — Chronologie du diocèse de Chartres, 532. — S.-Denis de Nogent-le-Rotrou, dans Topographie du département d'Eure-et-Loir, par Lefèvre, Annuaire, 1844, 56-60. — Essais historiques sur le Perche, par Gouverneur, 218-236.

Louye [2], *Loya.*

Prieuré de l'ordre de Grandmont, sous le vocable de Notre-Dame, fondé en 1163, d'un revenu de 3200 livres. On lui avait uni en 1317 les prieurés de Bois-Saint-Martin, des Moulineaux et de la Coudre. Ses biens furent partagés, après la suppression (1770), entre le petit séminaire, Saint-Remy des Landes et l'hôpital de Dourdan.

[1] Chef-lieu d'arr., Eure-et-Loir.

[2] Com. des Granges-le-Roi, cant. de Dourdan, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.

BIBLIOGRAPHIE.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par MERLET, série G, I, 322-326. — Arch. nat. O 547. — Recueil de pièces relatives au prieuré de N.-D. des Moulineaux, membre dépendant du prieuré de N.-D. de Louye-lez-Dourdan, par Aug. MOUTIÉ, Rambouillet, 1844, in-4, 104 p.

Étude sur les actes de Louis VII, par LUCHAIRE, n. 475. — Destruction de l'ordre de Grandmont, par L. GUIBERT, 788-790. — Quelques prieurés de l'ordre de Grandmont, par DE DION, dans Bull. monum. XL (1874), 570-571.

Les Moulineaux [1], *Molinelli.*

Prieuré de l'ordre de Grandmont, sous le vocable de Notre-Dame, uni au prieuré de Louye.

BIBLIOGRAPHIE.

Copie de divers actes (1178-1283), Bib. Chartres. ms. 1268. — Recueil de chartes et pièces relatives au prieuré de N.-D. des Moulineaux, membre dépendant du prieuré de N.-D. de Louye-lez-Dourdan, de l'ordre de Grandmont, publiés par Aug. MOUTIÉ, Paris 1846, in-4. — Destruction de l'ordre de Grandmont, par L. GUIBERT, 866. — Quelques prieurés de l'ordre de Grandmont, par A. DE DION, dans Bull. monum. XL, 571-572.

Limay-lez-Mantes.

Monastère de Célestins, sous le vocable de la Trinité, fondé par le roi Charles V, en 1376.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de Seine-et-Oise, série H, possèdent 42 registres et 28 cartons provenant de cette maison : registre des exemptions et privilèges. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Oise, série G, n. 167, p. 75. — Cartulaires et Inventaires du dép. de Seine-et-Oise, par J. DEPOIN, dans Conférence des Soc. de Seine-et-Oise, 91. — Arch. nat. K 191, LL 1506. Voir Inv. somm. Arch. nat. 635. —Collection des sceaux, XIII, nn. 9695-9696.

[1] Com. de Poigny, cant. de Rambouillet, Seine-et-Oise.

Gallicæ Cælestinorum congregationis fundationes, auct. Becquet, 24-28. — Vie de S. Pierre Célestin, 288-289. — Charte de fondation du couvent des Célestins de Limay par Charles V en 1376, publiée par Moutié, dans Bull. Comm. hist. France, IV (1857-1860), 239. Rev. Soc. sav. XLV (1880), 152. — — La chronique de Mantes, par Durand et Grave, 238-240, 303, 360, 523.

Églimont [1].

Prieuré de Célestins, sous le vocable de Notre-Dame, fondé en 1548 par Étienne de Poncher de Caronne, archevêque de Tours et seigneur du lieu, qui fut inhumé dans l'église.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir conservent un lot de 48 articles (1546-1789) provenant de ce monastère. — Gallicæ Cælestinorum congregationis monasteriorum fundationes, 79-80. — Vie admirable de S. Pierre Célestin, 314-516. — Chronologie du diocèse de Chartres, 223.

Nogent-le-Rotrou.

Bénédictines de Notre-Dame de Nazareth.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir possèdent 81 articles (1632-1789) provenant de ce prieuré. Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par Merlet, série H. — Arch. nat. O 640.

Mantes.

Prieuré des Bénédictines de la Madeleine, fondé en 1133.

BIBLIOGRAPHIE.

Arch. départ. Seine-et-Oise, série H, 2 cart. (xvie-xviiie s.). Inventaire rédigé en 1780. — Gallia christiana, VIII; Instrum. 328.

Factum pour M. Louis Lepicard, vicomte du duché et pairie d'Aumale, mari de défunte demoiselle Marie Le Cauchois, contre les dames prieure et religieuses bénédictines de Mantes, demanderesses, suivant l'exploit du 9 décembre 1695, s. l. n. d. in-fol. — Factum pour les Bénédictines de Mantes contre L. Le Picard, juge-vicomte d'Aumale, Paris, s. d. in-fol. 7 p.

[1] Com. de Saint-Symphorien, cant. de Maintenon, arr. de Chartres.

Courville [1], *Curva Villa.*

Prieuré de Cisterciennes, sous le vocable de Saint-Bernard.

BIBLIOGRAPHIE.

Courville, ses monuments religieux, par PALÉ, Chartres, in-8, 41 p. ext. Arch. hist. dioc. Chartres, V. — Notice sur Courville, par LEFÈVRE, dans Annuaire (1841), 1. — Documents historiques et artistiques sur les communes du canton de Courville, par le même, Chartres, 1870, in-12, I, 80-118.

Belhomer [2], *Belomer, Belhomare.*

Prieuré de l'Ordre de Fontevrault, d'un revenu de 7500 livres, fondé par Hugues I, seigneur de Châteauneuf (1090), et doté en 1119 par son gendre Gervais. Le monastère est devenu habitation particulière.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. d'Eure-et-Loir possèdent un lot de 109 art. provenant de ce monastère (1130-1789). Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, série H. — Arch. dép. Maine-et-Loire, 1 liasse dans le fonds de Fontevrault. — Collection des sceaux, III, n. 9626. — Une religieuse de Belhomer, par l'abbé LANGLOIS, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, X (1896), 273-275. — Chronologie du diocèse de Chartres, 565-566. — Dict. hist. de LEFÈVRE, 366.

Hautes-Bruyères [3], *Alta Brueria.*

Monastère de Fontevristes, fondé, en l'honneur de Notre-Dame, par Louis VI, de concert avec Simon II et Amauri IV de Montfort, en faveur de la reine Bertrade, retirée à Fontevrault (1112). Ses revenus s'élevaient à 13.000 livres.

[1] Arr. de Chartres.
[2] Cant. de la Loupe, arr. de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.
[3] Com. de Saint-Remy-l'Honoré, cant. de Chevreuse, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.

BIBLIOGRAPHIE.

Il reste quelques titres de cette maison aux Archives de Seine-et-Oise, série H, et aux Archives de Seine-et-Marne, série H, n. 408. Voir Inv. somm. II, 113.

Louis VI, par LUCHAIRE, nn. 154 et 548. — Étude sur les actes de Louis VII, n. 596. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, nn. 306 et 423. — Ordonnances des rois, XXI, 575. — Factum pour les dames religieuses, prieure et convent de N.-D. de Hautes-Bruyères, contre Mre Eust. Boudet, vicaire perpétuel de Sivry-la-Forêt, Barthélemy Mahieu et consors, fermiers de la ferme de Sivry, appartenant auxdites dames, s. l. n. d. in-fol. 13 p. — Mémoire pour dame Louise Fr. de Rochechouart de Mortemart, abbesse de Fontevrault, contre Mre Bernard H. Le Maire, en présence des dames prieure et religieuses de N.-D. de Hautes-Bruyères, Paris, 1729, in-fol. — Les pressoirs d'Épernon, par LEDRU, dans Mém. Soc. archéol. Rambouillet, VIII (1888), 69-92.

Histoire de l'abbaye de Hautes-Bruyères, par LEJEUNE (1842), Bib. Chartres, ms. 1120. — Prieuré de Hautes-Bruyères, dans Magasin pittoresque, XXXIV, 140. — Notes sur les inscriptions du monument qui renfermait le cœur de François I à Hautes-Bruyères, par Aug. MOUTIÉ, dans Bull. monum. XI (1845), 43-46. — La Société archéologique de Rambouillet à Hautes-Bruyères, dans Mém. XIV, 296-344. — Le canton de Chevreuse, par L. MORIZE, 28.

Apostrophe sur le trépas de Catherine Le Grand, du couvent de Hautes-Bruyères, s. l. 1639, in-8. — Modèle de perfection religieuse en la vie de Jeanne Absolu, dite de Saint-Sauveur, religieuse de Fontevrault, du monastère de Hautes-Bruyères, par Jean AUVRAY, Paris, 1640, in-4; 1648, in-8; 1655 et 1670, in-4; Lyon, 1656, in-4. — Déclaration de Mme Lemoine, religieuse de Hautes-Bruyères, au sujet de sa guérison miraculeuse opérée au tombeau et par l'intercession de M. de Paris, dans le cours d'une neuvaine commencée le 20 septembre 1731, avec les certificats des médecins, chirurgiens et autres personnes qui ont eu connaissance de sa maladie, s. l. n. d. in-4. Voir Table raisonnée des Nouvelles ecclésiastiques, partie I, 599-600.

Sermon prêché par le R. P. Esprit de Tinchebray, capucin, dans l'église des dames religieuses de Hautes-Bruyères, le 24 juillet 1694, en la fête de Ste Madeleine, Rouen, s. d. in-12. Réédité avec préface de Chassant, 1878, in-12; Caen, 1884, in-8 (facétie attribuée à Fléchier).

PRIEURÉS SIMPLES DANS LA VILLE DE CHARTRES.

—

Le Petit-Beaulieu, *Bellus Locus.*

Prieuré de l'ordre de Cluny, dépendant de la Charité-sur-Loire, fondé sous le vocable de Sainte-Madeleine, en 1094, sur la paroisse de Saint-Brice, d'un revenu de 1200 livres. L'église, qui restait seule, fut détruite par un incendie en 1787.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 291-293; série H, 2735-2758.

Saint-Lubin-des-Vignes, *Sanctus Leobinus Vinearum.*

Abbaye fondée par saint Lubin, réduite au rang de prieuré par le don qu'Ermentrude, femme de Nivelon, fit de son église à l'abbaye de Saint-Père (vers 1060). Les Capucins s'y installèrent de 1586 à 1663. Le revenu était de 100 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 73-74; série H, 570-578. — Cart. de S.-Père, I, 24; II, 800 et 838. — Dictionnaire topographique, dans Cartulaire de N.-D. de Chartres, III, 301. — Gallia christiana, VIII, 1219; Instrum. 293.

Saint-Martin-au-Val, *Sanctus Martinus in Valle.*

Prieuré de Marmoutier (1128), situé sur la paroisse de Saint-Brice, d'un revenu de 4000 livres, donné au monastère de Bonne-Nouvelle d'Orléans (1660), et enfin vendu aux Capucins de Saint-Lubin-des-Vignes. L'hôpital Saint-Brice occupe l'ancien édifice monastique.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 274-277; série H, 2532-2573. — Louis VI, par LUCHAIRE, n. 413. — Collection des sceaux, III, 9500. — Gallia christiana, VIII, 1209; Instrum. 327. — Chronologie du diocèse de Chartres, 35-36. — Hist. de Chartres, par DE L'ÉPINOIS, I, 268.

Notes historiques sur l'église et la crypte de S.-Martin-au-Val, par LECOCQ, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, I (1858), 289-304. — Rapport sur l'église et la crypte de S.-Martin-au-Val, par DURAND, ibid. 305-314.

Saint-Michel.

Prieuré de Saint-Laumer de Blois, situé sur la paroisse Saint-Michel, d'un revenu de 1100 livres, uni au collège de Chartres (1663). L'église fut détruite en 1793.

Chronologie du diocèse de Chartres, 27.

Sainte-Foy.

Prieuré-cure dépendant de Bourgmoyen, dont l'église, transformée en théâtre après la Révolution, fut donnée aux Maristes (1859).

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Dictionnaire topographique, dans Cartulaire de N.-D. de Chartres, III, 299. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 701. — Inventaire collection Gaignières, nn. 3551-3554, 4070-4071.

Notice historique sur l'église de Ste-Foy, par COUDRAY-MAUNIER, Chartres, 1857, in-8. — Discours prononcé dans la solennité de la réconciliation de l'église de Ste-Foy, 6 oct. 1859, par Mgr Pie, dans Œuvres, III, 482-495. — Chronologie du diocèse de Chartres, 24-25.

Saint-Vincent, *Sanctus Vincentius apud Carnotum.*

Prieuré dépendant de Bonneval, fondé en 860, situé sur la paroisse de Saint-Aignan, d'un revenu de 400 livres. On l'unit au petit séminaire en 1705.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par MERLET, VIII, 117, série H, 1019; VI, série G, 3104-3113.

PRIEURÉS SIMPLES DÉPENDANT DE MONASTÈRES BÉNÉDICTINS.

—

Ablis [1], *Ableæ, Abluys.*

Prieuré de l'abbaye de Tiron, sous le vocable de Saint-Épain et de Saint-Gervais, fondé près d'une église donnée par Geoffroy de Praelles (vers 1115), d'un revenu de 240 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 204; série H, 1890. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXXII; chartes 8, 36, 237, 381.

Abonville [2], *Abonis Villa, Abunvilla.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Père, sous le vocable de Saint-Éloi et de Notre-Dame, antérieur à 1215, d'un revenu de 400 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par MERLET, VIII, 48; série H, nn. 346-353. — Cartulaire de S.-Père, II, 739, 808. — Documents hist. et statist. sur les communes du canton de Janville, par LEFÈVRE, I, 351-354. — Dictionnaire historique des communes d'Eure-et-Loir, par LEFÈVRE, 64.

Alluyes [3], *Aloya, Allodia.*

Prieuré de l'abbaye de Bonneval, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 60 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par MERLET, VIII, 112-114; série H, nn. 988-998. — Chronologie du diocèse de Chartres, 310. — Notice sur la baronnie d'Alluyes, par LEFÈVRE, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, V, 42. — Les seigneurs d'Alluyes, par CUISSARD, dans Bull. Soc. dunoise, VII, 285-331.

[1] Cant. de Dourdan, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.
[2] Com. de Levesville-Chenart, cant. de Janville, arr. de Chartres.
[3] Cant. de Bonneval, arr. de Châteaudun.

Armentières [1], *Armentariæ.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Saint-Christophe, fondé sur des terres appartenant à l'abbaye dès 970, de 750 livres de revenu.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par MERLET, VIII, 49-52; série H, nn. 354-385. — Cartulaire de S.-Père, 258, 394, 688, 811.

Auffains [2], *Fena.*

Prieuré du Mont-Saint-Michel, qui a complètement disparu pendant la guerre de Cent ans.

Un prieuré du Mont-Saint-Michel à Auffains, par l'abbé MARQUIS, dans Bull. Soc. dunoise, VI (1888-1890), 207-216.

Auneau [3], *Alneolum.*

Prieuré de l'abbaye de Bonneval, sous le vocable de Saint-Nicolas, fondé sur des terres et autour d'une chapelle données par Hugues, seigneur de Gallardon (1100), d'un revenu de 1600 livres, uni au petit séminaire de Chartres (1699).

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VI, 313-314; série G, nn. 3114-3128; VIII, 114-115; série H, 999-1003. — Chronologie du diocèse de Chartres, 93. — Notice par LEFÈVRE, dans Annuaire, 1847, 177 et s. — Documents histor. sur les communes du canton d'Auneau, par LEFÈVRE, Chartres, 1867, in-12, I, 94-130.

Authon [4], *Augustunum, Authonium.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Calais, sous le vocable de Saint-André, d'un revenu de 900 livres.

[1] Cant. de Verneuil, arr. d'Évreux, Eure.
[2] Com. de Fains-la-Folle, cant. de Voves, arr. de Chartres.
[3] Chef-lieu de cant., arr. de Chartres.
[4] Cant. et arr. de Nogent-le-Rotrou.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 277-279; série H, 2574-2591. — Chronologie du diocèse de Chartres, 547.

Baignolet [1], *Basnoletum, Baignoletum.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Sébastien, fondé vers 1122, d'un revenu de 150 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 115-116; série H, nn. 1004-1007. — Dict. hist. d'Eure-et-Loir, 80-81. — Chronologie du diocèse de Chartres, 233.

Bazainville [2], *Basinvilla.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Nicolas, d'un revenu de 3500 livres.

Arrêt du conseil d'État du Roy, qui ordonne que les croisements des scellés faits par les juges royaux de Montfort-Amaury sur les effets mobiliers du sieur Viennet, prieur de Bazainville, seront par eux levés au 12 déc 1761, Paris, in-4, 4 p. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, XI, 2097-2104.

La Bazoche-Gouet [3], *Basochia Gohet.*

Prieuré de Pontlevoy, sous le vocable de Saint-Jean, mentionné dans une bulle de Lucius II (1144). Son revenu était de 400 livres.

Notice sur quelques hameaux de la Bazoche, par T. Thibault, dans Bull. Soc. dunoise, IV, 215-219. — Étude sur les seigneurs de la Bazoche, ibid. 373-378.

Bazoches-en-Dunois [4], *Basochiæ, Basilicæ.*

Prieuré de Bonneval, d'un revenu de 400 livres.

Chronologie du diocèse de Chartres, 386.

[1] Cant. de Voves, arr. de Chartres.
[2] Cant. de Dourdan, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.
[3] Cant. d'Authon, arr. de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.
[4] Cant. d'Orgères, arr. de Châteaudun.

Beaumont-les-Autels ou **le Chartif** [1], *Captivi Bellus Mons.*

Prieuré de femmes, sous le vocable de Saint-Michel, uni à Saint-Avit, d'un revenu de 130 livres.

Beaumont-les-Autels et son prieuré de S.-Michel, par Guillon, dans Bull. Soc. dunoise, VII (1893), 211-230.

Bois-Saint-Martin [2], *Nemus, Boscus Sancti Martini.*

Prieuré de l'ordre de Grandmont, sous le vocable de Notre-Dame, uni au prieuré de Louyes, fondé à la fin du XIIe siècle.

Destruction de l'ordre de Grandmont, par L. Guibert, 832.

Boissets [3], *Boissetum, Buscellum.*

Prieuré de l'abbaye de Coulombs, sous le vocable de Saint-André, d'un revenu de 300 livres.

Boissy-Maugis [4], *Buxeium, Boisseium.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Germain, dont la fondation est antérieure à 1225.

Inv. somm. Arch. Eure-et Loir, VIII, 239; série H, 2252.

Boisville-la-Saint-Père [5], *Bodasi Villa, Boenvilla Sancti Petri.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Saint-Laurent, d'un revenu de 1800 livres, uni au petit séminaire (1761).

1 Cant. d'Authon, arr. de Nogent-le-Rotrou.
2 Comm. de Montainville, cant. de Voves, arr. de Chartres.
3 Cant. d'Houdan, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.
4 Cant. de Rémalard, arr. de Mortagne, Orne.
5 Cant. de Voves, arr. de Chartres, Eure-et-Loir.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VI. 315, série G; VIII, 52, série H, nn. 386-392. — Cartulaire de S.-Père, II, 748, 813. — Chronologie du diocèse de Chartres, 236.

Bonnelles [1], *Bonella.*

Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, sous le vocable de Saint-Symphorien, d'un revenu de 3500 livres.

Collection des sceaux, III, n. 9479.

Les Bonshommes [2].

Prieuré de l'ordre de Grandmont, fondé de 1140 à 1163, uni au monastère de Chesnegalon. L'église fut détruite en 1778.

Dictionnaire historique, par Lefèvre, 328. — Destruction de l'ordre de Grandmont, par L. Guibert, 826-827.

Bouafle [3], *Boafra.*

Prieuré de Jumièges, sous le vocable de Saint-Martin, d'un revenu de 1300 livres.

Le cartulaire est aux Arch. nat. Q[1] 1475. — Voir Cartulaire de S.-Martin de Pontoise, append.

Bouche-d'Aigre [4], *Bucca Ugriæ.*

Prieuré de Tiron, au confluent de l'Aigre et du Loir, fondé vers 1114. C'était le plus ancien prieuré de l'abbaye.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 196-199; série H, 1780-1821. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, cxx, chartes 181, 329, 330, 339, 356, 405. — La Renaissance

[1] Cant. de Dourdan, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.
[2] Comm. d'Authon, arr. de Nogent-le-Rotrou.
[3] Cant. de Meulan, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.
[4] Com. de Romilly-sur-Aigre, cant. de Cloyes, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.

française au prieuré de Bouche-d'Aigre, par RADET, Paris, 1903, in-8. — Chronologie du diocèse de Chartres, 380.

Bouville [1], *Bouvilla.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Chéron, d'un revenu de 150 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 116; série H, 1008-1009. — Chronologie du diocèse de Chartres, 312.

Brétencourt [2], *Berthaudi Curia.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Martin, d'un revenu de 1100 livres, fondé vers 1080 auprès d'une église donnée par Gui, comte de Rochefort, et Alix, sa femme.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 239-241; série H, 2253-2263. — Arch. Seine-et-Oise, série H, 3 registres et 1 carton.

Bréval [3], *Brevis Vallis.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Sainte-Madeleine, nommé le Petit-Tiron, fondé vers 1130 par Guillaume de Saint-Chéron.

Inv. somm. Arch. Seine-et-Oise, série G (nn. 542-544), 299-300. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXIV, chartes 224, 245. — Factum pour Mre Ant. Arnauld, prieur du prieuré de Bréval, contre Mre Franç.-Bonav. de Harlay, sieur de Champou, marquis de Bréval, demandeur en requête suivant l'arrêt du conseil survenu sur icelle le 22 mai 1663, s. l. n. d. in-4. — Mémoire pour J.-B. Reblatre, prêtre, prieur commendataire de Bréval, contre Mathurin Le Guay, prêtre curé de Bréval, Paris, 1749, in-fol. 12 p.

[1] Cant. de Bonneval, arr. de Châteaudun.
[2] Com. de S.-Martin-de-Brétencourt, cant. de Dourdan, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.
[3] Cant. de Bonnières, arr. de Mantes.

Brezolles [1], *Brueroli.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Saint-Germain, d'un revenu de 3550 livres. Il fut fondé vers 1060, par Albert, seigneur du lieu.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 52-58; série H, 393-435. — Cartulaire de S.-Père, II, 749, 814-815. — Chronologie du diocèse de Chartres, 340.

La Brosse [2], *Brocia.*

Prieuré de Josaphat, sous le vocable de Saint-Blaise, fondé par Hugues le Roux (1123), d'un revenu de 975 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 228, 233; série H, 2167, 2205-2208. Le cartulaire du prieuré est conservé dans ce même dépôt. — Louis VI, par Luchaire, n. 326. — Mémoire signifié pour le sieur Simon Desfeux, prieur-curé de la paroisse de Neauflette, intimé, contre Dom Boniface, titulaire de S.-Blaise, s. l. 1774, in-4, 46 p. — Mémoire signifié pour Nic.-Gr. Boniface, prieur titulaire de S.-Blaise de la Brosse, dépendant de l'abbaye de Josaphat, et les religieux de ladite abbaye, contre le sieur Simon Desfeux, Paris, 1774, in-4. — Arrêt qui déclare vraie et authentique une charte du XIIe siècle produite par D. Boniface, titulaire du prieuré de la Brosse, contre laquelle le s. Desfeux s'était inscrit en faux, Paris, 1775, in-4, 18 p.

Brou [3], *Braiaum, Brajotum.*

Abbaye fondée par saint Lubin, devenue prieuré de Cluny et enfin de Saint-Père (1124), sous le vocable de Saint-Romain, d'un revenu de 1800 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 58-59; série H, 436-440. — Cartulaire de S.-Père, II, 748, 813-814. — Chorographie du Dunois, par Bordas, 99-104. —

1 Cant. et arr. de Dreux.
2 Com. de Neauflette, cant. de Bonnières, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.
3 Cant. et arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.

Gallia christiana, VIII, 1209. — Chronologie du diocèse de Chartres, 340. — Diction. hist. de Lefèvre, 109.

Il y avait un second prieuré, sous le vocable de Saint-Jean, dépendant de l'abbaye de Saint-Jean de Chartres, d'un revenu de 800 livres.

Bu [1], *Beutum.*

Prieuré de Jumièges, sous le vocable de Saint-Jean, d'un revenu de 2400 livres.

Chronologie du diocèse de Chartres, 434.

Carrières-sous-Bois [2], *Carreriæ.*

Prieuré de Coulombs, sous le vocable de Saint-Pierre, d'un revenu de 400 livres.

Chalo-Saint-Mars [3], *Chalotum Sancti Medardi.*

Prieuré de Josaphat, sous le vocable de Saint-Médard, d'un revenu de 450 livres, uni à l'abbaye.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 239; série H, 2218-2224.

Chamars [4], *Camartium, Campus Martis.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Martin, fondé en 995 sur des terres données par Eudes I, comte de Tours et de Blois, d'un revenu de 1500 livres.

[1] Cant. d'Anet, arr. de Dreux.
[2] Com. de Mesnil-le-Roi, cant. de S.-Germain-en-Laye, Seine-et-Oise.
[3] Cant. d'Étampes.
[4] Com. de Châteaudun, Eure-et-Loir.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 241-246 ; série H, 2264-2301, où inventaire des titres (1538). — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, XI, et table, 302. — Chronologie du diocèse de Chartres, 277.

Champrond-en-Gâtine [1], *Campus Rotundus.*

Prieuré de l'ordre de Cluny, dépendant de Saint-Denis de Nogent, sous le vocable de Saint-Sauveur, fondé vers 1250, d'un revenu de 550 livres.

Franchises du prieuré de Champrond-en-Gâtine (1142-1245), dans Arch. hist. du diocèse de Chartres, III, 288-292. — S.-Denis de Nogent-le-Rotrou, Histoire et cartulaire, CXVIII-CXIX. — Chronologie du diocèse de Chartres, 568.

Charencey-le-Vieux [2], *Charenceium.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Saint-Barthélemy, fondé vers 1130 par Gérard, fils de Fulbert, d'un revenu de 480 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 206-207 ; série H, 1916-1929. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, introd. CXXII, chartes 123, 212, 295, 343.

Les Châtaigniers [3], *Castaneriæ.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Saint-Gilles, fondé vers 1117 par Guillaume Goet, d'un revenu de 1200 livres, uni à l'abbaye.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 199-201 ; série H, 1822-1849. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, introd. CXXI, chartes 12, 57, 79, 96, etc. — Chronologie du diocèse de Chartres, 563.

[1] Cant. de la Loupe, arr. de Nogent-le-Rotrou.
[2] Com. de S.-Maurice-lez-Charencey, cant. de Tourouvre, arr. de Mortagne, Orne.
[3] Com. de Soizé, cant. d'Authon, arr. de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.

Châteaudun.

Prieuré de Saint-Gilles-du-Tertre, *S. Egidius de Colle prope Castrodunum*, dépendant de Saint-Laumer de Blois, d'un revenu de 500 livres.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 279; série H, 2594. — Chronologie du diocèse de Chartres, 278.

Prieuré de Saint-Lubin, dépendant de Saint-Père, fondé autour d'une église donnée à l'abbaye par Guillaume, seigneur d'Alluyes (1060).

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 72-73; série H, 552-569. — Cartulaire de S.-Père, II, 800, 818. — Notice sur l'église S.-Lubin de Châteaudun, par L. Merlet, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, IV (1867), 180.

Prieuré de Saint-Pierre, dépendant de Bonneval, fondé sur les terres données par le chevalier Robert de Ranger, au moment de sa profession monastique (1090), d'un revenu de 200 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 117-118; série H, 1020-1036. — Chronologie du diocèse de Chartres, 270.

Prieuré de Saint-Valérien, dépendant de Pontlevoy, d'un revenu de 1600 livres.

Bib. Nat. Cabinet des titres, ms. 1364, f. 182. — Chronologie du diocèse de Chartres, 259-261.

Prieuré du Saint-Sépulcre, sous le vocable de Saint-Flambourg et de Saint-Roch, dépendant de Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou, fondé au commencement du XIe siècle, d'un revenu de 650 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 284-289; série H, 2646-2702. — Histoire du Dunois, par l'abbé Bordas, II, 322-326. — Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou, Histoire et Cartulaire, cviii-cxvi. — Chronologie du diocèse de Chartres, 277.

Châteauneuf [1], *Castrum novum.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Thomas, uni à l'hospice du lieu (1694).

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 118-119; série H, 1037-1044. — Chronologie du diocèse de Chartres, 465.

Chauffours [2], *Calidus Furnus, Calphurnus.*

Prieuré de Saint-Wandrille, uni à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, d'un revenu de 850 livres.

Chesnebrun [3], *Chenebrun.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Saint-Saturnin, d'un revenu de 450 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 59; série H, 444-447.

Chuisnes [4], *Chonia, Chuina.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable des Saints-Gervais-et-Protais, fondé en 1045 par Guillaume le Prêcheur, d'un revenu de 2000 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 247-249; série H, 2307-2319. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, XVII-XVIII, et table, 303.

Documents historiques sur l'ancienne abbaye de S.-Sanctin, le prieuré de S.-Gervais, à Chuisnes, par LEFÈVRE, Chartres, 1858, in-8. — Notice historique sur l'ancienne abbaye de S.-Sanctin à Chuisnes, par LEFÈVRE, dans Mém. Soc.

1 Chef-lieu de cant., arr. de Dreux.
2 Cant. d'Illiers, arr. de Chartres.
3 Com. d'Armentières, cant. de Verneuil, arr. d'Évreux, Eure.
4 Cant. de Courville, arr. de Chartres, Eure-et-Loir.

archéol. Eure-et-Loir, II (1860), 64-84. — Documents historiques et statistiques sur les communes du canton de Courville, par LEFÈVRE, Chartres, 1870, in-12, I, 141-179. — Chuisnes, par LEFÈVRE, dans Eure-et-Loir pittoresque, I, 125. — Chronologie du diocèse de Chartres, 125.

Clémas [1], *Climart.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Saint-Michel, mentionné dans la bulle d'Eugène III (1147).

Cormainville [2], *Colemainvilla.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé au XIIe siècle, d'un revenu de 130 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 119-120; série H, 1045-1051. — Chronologie du diocèse de Chartres, 387. — Diction. hist. par LEFÈVRE, 175. — Eglise de Cormainville, par l'abbé MARQUIS, dans Arch. hist. dioc. Chartres, V, 8.

La Cornouillère [3].

Prieuré de Josaphat, sous le vocable de Saint-Blaise.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 236; série H, 2227-2233, où se trouve le cartulaire du prieuré.

Courbehaye [4], *Curba Haya, Corbehaia.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Sulpice, d'un revenu de 250 livres.

1 Com. du Favril, cant. de Courville, arr. de Chartres.
2 Cant. d'Orgères, arr. de Châteaudun.
3 Com. d'Us, cant. de Marines, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.
4 Cant. d'Orgères, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 120-121; série H, 1052-1060. — Chronologie du diocèse de Chartres, 388.

Dampierre-sous-Brou [1], *Donna Petra.*

Prieuré de Saint-Père.

Dampierre-sous-Brou, son prieuré, ses seigneurs, par l'abbé Marquis, dans Arch. hist. dioc. Chartres, III, 121.

Dangeau [2], *Dangolium, Dangellum.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé avant 1064, par Herlebaud de Dangeau, uni au prieuré de Vieuvicq, d'un revenu de 400 livres.

Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, xii-xiii, 26-27; table, 303. — Chorographie du Dunois, par Bordas, 72. — Chronologie du diocèse de Chartres, 347. — Notes sur Dangeau et ses seigneurs, par Maur. de Possesse, Chartres, 1878, in-8, ext. Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, VII.

Davron [3], *Davero.*

Prieuré de Josaphat, sous le vocable de Sainte-Madeleine, d'un revenu de 4000 livres, uni aux Missions étrangères de Paris.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII; 229, 233; série H, 2167, 2198-2199. — Inv. somm. Arch. Seine-et-Oise, série G, 327. — Les Obituaires français, par Molinier, n. 119, p. 178. — Factum pour Mre Ch.-Bénigne Hervé, prieur du prieuré de Daveron et du prieuré de S.-Eloy de Rançay, son annexe, demandeur en requête du 20 déc. 1662, contre le procureur général du roi, défendeur, s. l. n. d. in-4. — Factum pour Mre Ch.-Bén. Hervé, défendeur et demandeur,

[1] Cant. de Brou, arr. de Châteaudun.
[2] Cant. de Brou, arr. de Châteaudun.
[3] Cant. de Poissy, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.

contre M. de Longueil, président au Parlement et messieurs et dame ses enfants, s. l. 1664, in-4. — Factum pour dame Angélique Faure, veuve de François de Bullion, vivant surintendant des finances, contre Mre Ch.-Bén. Hervé, prieur du prieuré de Ste-Madeleine de Daveron, s. l. 1665, in-4. — Mémoire pour Dom Malitourne, cellérier, procureur de l'abbaye de Josaphat, pourvu du prieuré de Davron, et pour les prieur et religieux de ladite abbaye, intervenant contre les Pères Jésuites du collège de Louis-le-Grand, Paris, 1759, in-8.

Digny [1], *Digniacum, Digneyum.*

Prieuré de Saint-Martin de Séez, sous le vocable de Saint-Roch, d'un revenu de 1200 livres. Ce prieuré était le siège d'une *charité* ou confrérie du Saint-Sacrement, érigée en 1567.

Chronologie du diocèse de Chartres, 520-521.

Dourdan [2], *Durdanum.*

Prieuré bénédictin, sous le vocable de Saint-Germain, d'un revenu de 200 livres, à la nomination du grand-archidiacre de Chartres.

Inv. somm. Arch. Seine-et-Oise, série G, 328-329. — Mémoires de la ville de Dourdan, recueillis par Jacques Delescornay, Paris, 1624, in-8. — Chronique d'une ancienne ville royale, Dourdan, capitale du Hurepoix, Paris, 1869, in-8. — L'église et le château de Dourdan, Lettre à M. de Caumont, par Jos. Guyot, dans Bull. monum. XXXVIII (1872), 613-633.

Douy [3], *Doyacum.*

Prieuré de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Julien, d'un revenu de 1700 livres, uni au monastère de Bonne-Nouvelle d'Orléans (14 déc. 1661).

[1] Cant. de Senonches, arr. de Dreux, Eure-et-Loir.
[2] Arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.
[3] Cant. de Cloyes, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Les Arch. départ. du Loiret conservent des documents sur ce prieuré, fonds Bonne-Nouvelle. Voir État gén. des archives, 403. — Chorographie du Dunois, par Bordas, 68, 69. — Histoire de Saint-Laumer de Blois, par Dom Noël Mars, 345. — Chronologie du diocèse de Chartres, 373.

Dreux [1], *Drocæ.*

Prieuré de Coulombs, sous le vocable de Saint-Léonard, fondé par Robert I, comte de Dreux, d'un revenu de 663 livres. La chapelle fut démolie en 1752.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 156; série H, 1361-1365. — Chronologie du diocèse de Chartres, 404.

Prieuré d'Ivry, sous le vocable de Saint-Martin, d'un revenu de 200 livres, uni à la mense conventuelle de Saint-Germain-des-Prés (1776).

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 294; série H, 2766-2769. — Chronologie du diocèse de Chartres, 404. — Documents hist. sur la ville et le comté de Dreux, par Lefèvre, Chartres, 1859-1861, in-12, 427.

Ecoman [2], *Escomentum.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Saint-André, fondé par Adèle, comtesse de Blois (1117-1119).

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 208; série H, 1935-1938. — Hist. du Dunois, 82. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, introd. cxxiv, chartes 14, 49, 341.

Epeautrolles [3], *Espeauteroles.*

Prieuré de Bourgueil, sous le vocable de Saint-Étienne, d'un revenu de 450 livres.

[1] Chef-lieu d'arr., Eure-et-Loir.
[2] Cant. d'Ouzouer-le-Marché, arr. de Blois, Loir-et-Cher.
[3] Cant. d'Illiers, arr. de Chartres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 294; série H, 2761-2763. — Notice sur l'église d'Epeautrolles, par Sainsot, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, VII (1882), 275.

Epernon [1], *Sparno, Sparnaiacum.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Thomas, à nomination royale, fondé en 1053 par Amaury de Montfort, d'un revenu de 2400 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 249-252; série H, 2320-2338. — Cartulaires des prieurés de S.-Thomas d'Epernon et de N.-D. de Maintenon, par Moutié et de Dion, dans Mém. et Doc. publiés par Soc. archéol. Rambouillet, IV (1877-1878) I-VI, 1-188. — Catalogue des actes de Simon et d'Amaury de Montfort, par Molinier, dans Bib. Éc. Chartes, XXXIV, 445-453.

Le prieuré de S.-Thomas d'Epernon (XIe-XVIIIe s.), par Ledru, dans Arch. hist. dioc. Chartres, III (1899), 293-340; voir II, 10. — Chapiteaux de S.-Thomas d'Epernon, par A. de Dion, dans Bull. monum. XXXVII (1871), 627-635. — L'église du prieuré de S.-Thomas d'Epernon, par A. de Dion, Tours, 1896, in-8, ext. Mém. Soc. archéol. Rambouillet, XI. — Chronologie du diocèse de Chartres, 210-211.

La Ferté-Villeneuil [2], *Feritas Villelonii.*

Prieuré de l'Aumône.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 296; série H, 2783-2787. — Essai historique sur la Ferté-Villeneuil, par l'abbé Augis.

Flacey [3], *Flaciacum, Flaceyum.*

Prieuré de Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou, sous le vocable de Saint-Lubin, d'un revenu de 250 livres.

S.-Denis de Nogent-le-Rotrou, histoire et cartulaire, CXVII. — Chronologie du diocèse de Chartres, 316.

[1] Cant. de Maintenon, arr. de Chartres.
[2] Cant. de Cloyes, arr. de Châteaudun.
[3] Cant. de Bonneval, arr. de Châteaudun.

Flacourt [1], *Flacicuria.*

Prieuré de Neauphle-le-Vieux, sous le vocable de Saint-Clair, d'un revenu de 200 livres.

Fontenay-sur-Conie [2], *Fontanetum super Coniam.*

Prieuré de Saint-Avit, sous le vocable de Notre-Dame, fondé en 1186 par Marthe de Lanneray, pour 4 religieuses, d'un revenu de 60 livres.

Chorographie du Dunois, par Bordas, 76. — Dictionnaire hist. par Lefèvre, 176. — Gallia christiana, VIII, 1290.

Fossard [3].

Prieuré de Josaphat, sous le vocable de Saint-Robert, d'un revenu de 350 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 229, 232; série H, 2167, 2195-2197. Le cartulaire est conservé dans ce même dépôt.

Fréville [4], *Frigida Villa.*

Prieuré de l'abbaye d'Ivry, sous le vocable de Sainte-Madeleine, d'un revenu de 170 livres.

[1] Cant. de Mantes, Seine-et-Oise.
[2] Cant. d'Orgères, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.
[3] Com. de Moulicent, cant. de Longny, arr. de Mortagne, Orne.
[4] Com. de S.-Lubin-de-la-Haye, cant. d'Anet, arr. de Dreux, Eure-et-Loir.

Gallardon [1], *Gallardo.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé au XIIe siècle, d'un revenu de 369 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 121-124; série H, 1063-1087. — Notice sur Gallardon, par LEFÈVRE, dans Annuaire (1847), 217. — Gallardon et ses environs, par L. MERLET, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, II (1860) 283. — Chronologie du diocèse de Chartres, 211-212.

Germainville [2], *Germainvilla.*

Prieuré de Coulombs, d'un revenu de 550 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 155-156; série H, 1358.

Germignonville [3], *Germinionis Villa, Germenovilla.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé vers 1126, d'un revenu de 450 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 59-62; série H, 448-479. — Cartul. de S.-Père, II, 763 et 823. — Chronologie du diocèse de Chartres, 240.

Givais [4], *Villa Givariensis.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Nicolas, d'un revenu de 350 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 124-126; série H, 1088-1105.

[1] Cant. de Maintenon, arr. de Chartres.
[2] Cant. et arr. de Dreux.
[3] Cant. de Voves, arr. de Chartres.
[4] Com. de Dancy, cant. de Bonneval, arr. de Châteaudun.

Gohory [1], *Gohoreyum.*

Prieuré du Mont-Saint-Michel, sous le vocable de la Sainte-Croix, fondé en 1081, d'un revenu de 700 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 293; série H, 2760. — Arch. Manche, (1247-1517), série H. — Gohory, son prieuré de S.-Michel, sa préceptorie, par l'abbé Marquis, dans Bull. Soc. dunoise, V (1885-1887), 257-276, 417-431. — Chronologie du diocèse de Chartres, 349.

Goussainville [2], *Goussainvilla.*

Prieuré de Bourgueil, sous le vocable de Saint-Thibaut, d'un revenu de 850 livres.

Groulu [3], *Grossus Lucus.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Sainte-Madeleine, qui existait en 1105, d'un revenu de 550 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 62; série H, 480-489. — Cartul. de S.-Père, II, 766 et 823. — Chronologie du diocèse de Chartres, 478.

Le Hamel [4], *Hamellus.*

Prieuré du Bec, d'un revenu de 650 livres.

Inv. somm. Arch. Seine-et-Oise, série G, n. 544, p. 300.

[1] Cant. de Brou, arr. de Châteaudun.
[2] Cant. de Gonesse, arr. de Pontoise, Seine-et-Oise.
[3] Com. de S.-Ange, cant. de Châteauneuf, arr. de Dreux, Eure-et-Loir.
[4] Com. de Breval, cant. de Bonnières, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.

Happonvillers [1], *Happonvillare.*

Prieuré de Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé vers 1105, d'un revenu de 200 livres. L'auberge de l'Étoile est installée dans l'ancienne maison priorale.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 289-290; série H, 2703-2719. — S.-Denis de Nogent-le-Rotrou, Histoire et cartulaire, cxix-cxx. — Chronologie du diocèse de Chartres, 590. — Mémoire pour Me René Rigault, procureur au Grand Conseil, défendeur et demandeur, contre Dom Antoine de Meaux de Vallière, religieux profès de l'ancienne observance de Cluny, prieur d'Happonvillers, demandeur et défendeur, Paris, 1728, in-fol.

Herbeville [2], *Herbevilla.*

Prieuré de Coulombs, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 2000 livres.

Houdan [3], *Houdanum, Hodaneum.*

Prieuré de Coulombs, sous le vocable de Saint-Jean, uni à l'abbaye, d'un revenu de 890 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 144, 156; série H, 1261, 1366. — Factum pour Dom François de Nangis, prieur du prieuré de S.-Jean de Houdan, au nom et comme ayant pris fait et cause de Guillaume de la Rue, son fermier des dîmes dudit prieuré, contre Me Guillaume Restou, prêtre-curé de Goussainville, appelant d'une sentence du bailliage de Dreux du 9 avril 1701, s. l. n. d. in-fol. — Mémoire pour les religieux de l'abbaye de Coulombs, prieurs de S.-Jean de Houdan, contre Me Philippe d'Albert, duc de Luynes, comte de Montfort et seigneur de Houdan, s. l. 1719, in-fol.

[1] Cant. de Tiron, arr. de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.
[2] Cant. de Meulan, Seine-et-Oise.
[3] Arr. de Mantes.

Ilou [1], *Illotum.*

Prieuré de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Michel, fondé sur une terre donnée par Charles le Chauve aux moines de Corbion (843), uni à l'évêché de Blois.

Arch. départ. Loir-et-Cher, séries H et G. Voir Invent. somm. 1-3. — Histoire de l'abbaye de S.-Laumer, par Dom Noël Mars, 77, 365-368.

Juziers [2], *Jusiacum, Gesiacum.*

Prieuré de Saint-Père de Chartres, sous le vocable de Saint-Jacques, fondé près d'une église donnée à l'abbaye par la comtesse Ledgarde en 978, donation confirmée par Louis VII (1174).

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 63-68; série H, 492-526, où fragment d'inventaire du prieuré (1290). — Cartulaire de S.-Père, II, 764 et 826. — Martyrologe et nécrologe, Bib. Chartres, ms. 1038. — Étude sur les actes de Louis VII, par Luchaire, nn. 355, 663. — Catalogue des actes de Philippe-Aug. nn. 12, 1233. — Gallia christiana, VIII; Instrum. 364.

Histoire de l'église et de la paroisse de Juziers, par l'abbé Thévenet, curé de Juziers, Meulan, 1874, in-12, 123 p. — Monographie des églises de Juziers, Meulan et Triel, par Eug. Lefèvre-Pontalis, Versailles, 1887, in-8, 44 p.

Longny [3], *Longniacum.*

Prieuré bénédictin, à collation royale, d'un revenu de 1000 livres.

[1] Com. de Dampierre-sur-Evre, cant. de Brezolles, arr. de Dreux, Eure-et-Loir.
[2] Cant. de Limay, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.
[3] Ch.-l. de canton, arr. de Mortagne, Orne.

Magny [1], *Maignieum, Magniacum.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Didier, uni à l'abbaye, d'un revenu de 150 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 127-129; série H, 1118-1136. — Chronologie du diocèse de Chartres, 160.

Maintenon [2], *Mesteno, Mainteno.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Notre-Dame, fondé vers 1105, d'un revenu de 1800 livres, à collation royale.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 253-255; série H, 2339-2349. — Cartulaires des prieurés d'Épernon et de N.-D. de Maintenon, par Moutié et de Dion, dans Mém. et Doc. publiés par Soc. archéol. Rambouillet, IV (1877-1878).

Notice sur N.-D. de Maintenon, par Lefèvre, dans Annuaire, 1847, p. 210. — Chronologie du diocèse de Chartres, 197.

Maisons-en-Beauce [3], *Domus in Belsia.*

Prieuré de l'abbaye de Morigny, d'un revenu de 1000 livres, uni à l'archevêché de Paris.

Maisons-sur-Seine [4], *Mansionis Villa, Domus super Sequanam.*

Prieuré de Coulombs, sous le vocable de Saint-Germain, d'un revenu de 800 livres.

[1] Cant. d'Illiers, Eure-et-Loir.
[2] Ch.-l. de canton, arr. de Chartres.
[3] Cant. d'Auneau, arr. de Chartres.
[4] Com. de Maisons-Laffitte, cant. de S.-Germain-en-Laye, Seine-et-Oise.

Mantes [1], *Medunta.*

Prieuré de Coulombs, sous le vocable de Sainte-Madeleine, d'un revenu de 1200 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 156. — Inv. somm. Arch. Seine-et-Oise, série G, n. 762, p. 352.

Prieuré de Fécamp, sous le vocable de Saint-Georges, fondé en 998 par le roi Robert, d'un revenu de 1550 livres.

Arch. Seine-et-Oise, série H, 1 reg. et 6 cart. (XIVe-XVIIIe s.). — Abrégé des Mémoires du Clergé de France, III, 242; XII, 971. — Chronique de Mantes, par Durand et Grave, Mantes, 1883, in-8, 79-81.

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Martin, d'un revenu de 800 livres.

Inv. somm. Arch. Seine-et-Oise, série G, n. 761, p. 352.

Maule [2], *Maulia.*

Prieuré de Saint-Évroul, sous le vocable de Saint-Nicolas, d'un revenu de 2000 livres, uni aux Oratoriens de Paris.

Arch. nat. S 6761-6762, 6807. Voir Cartulaires et inventaires de Seine-et-Oise, par J. Depoin, dans Conférence des Soc. de S.-et-O. 102. — Louis VI, par Luchaire, n. 366, p. 168-169.

Médan [3], *Magedon, Medantum.*

Prieuré sous le vocable de Saint-Germain, d'un revenu de 400 livres.

[1] Ch.-l. d'arr., Seine-et-Oise.
[2] Cant. de Meulan, arr. de Versailles.
[3] Cant. de Poissy, arr. de Versailles.

Mémoire pour servir à l'histoire du village et de l'ancienne seigneurie de Médan, par Jér. Pichon, Paris, 1849, in-8.

Le Méleray [1], *Meleraium.*

Prieuré de Tiron, qui existait en 1125.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, cxxxii, charte 77.

Melleray [2], *Malardus, Mellerayum.*

Prieuré de Saint-Calais, sous le vocable de Saint-Pierre, d'un revenu de 1800 livres, uni aux petits séminaires diocésains.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, série G, I, 315.

Meslay-le-Vidame [3], *Melleyum.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Nicolas, uni à la chambrerie de l'abbaye en 1402, d'un revenu de 400 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 255; série H, 2350-2356. — Dictionnaire historique des communes, par Lefèvre, 98.

Meulan [4], *Melentum.*

Prieuré des Saints-Cosme-et-Damien, dépendant de Coulombs, d'un revenu de 700 livres, uni au petit séminaire de Chartres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 157; série H, 1368-1369; VI, 315; série G, I, 315. — Arch. nat. K 191.

1 Com. de Margon, arr. de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.
2 Com. d'Oinville-Saint-Liphard, cant. de Janville, arr. de Chartres.
3 Cant. de Bonneval, arr. de Châteaudun.
4 Arr. de Versailles.

Prieuré de Saint-Nicaise, dépendant du Bec, d'un revenu de 4000 livres.

Les Arch. dép. de Seine-et-Oise possèdent 7 registres et 15 cartons provenant de ce prieuré. Voir État gén. des Archives, 691. — Cartulaire XIIIe s. Bib. Nat. ms. lat. 13.888. — Cartulaires et inventaires de Seine-et-Oise, par J. Depoin, dans Conférences des Soc. de S.-et-O. 98-99. — Chronicon monasterii S. Nicasii Melletensis a prima sui fundatione ad annum 1672, opera et studio D. Victoris Cotron, prioris claustralis, Arch. Seine-et-Oise, ms. 41.

Louis VII, par Luchaire, nn. 494, 515. — Catalogue des actes de Philippe-Aug. par L. Delisle, table, 636. — Collection des sceaux, III, n. 9547.

Histoire de l'abbaye du Bec, par le chan. Porée, II, 110-112. — Histoire du comté de Meulan, par Em. Réaux, Meulan, 1872, in-18, 504 p. — Gallia christiana, VIII, 1285-1289. — Neustria pia, 331-335. — Recueil des actes et contrats regardant le prieuré de S.-Nicaise au Fort de Meulan, Rouen, 1657, in-4. — Briève description du prieuré de S.-Nicaise de Meulan, s. l. 1656, in-4.

Moineaux [1], *Munnelli.*

Prieuré de Josaphat, sous le vocable de Saint-Laurent, d'un revenu de 550 livres, uni à l'abbaye.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 229-231; série H, 2167-2184.

Molitard [2], *Mons Letardi.*

Prieuré de Micy, sous le vocable de Saint-Thomas, d'un revenu de 350 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 279; série H, 2595-2597. — Chronologie du diocèse de Chartres, 283. — Molitard, Souvenir historique du VIIe siècle, par l'abbé Marquis, dans Bull. Soc. dunoise, II (1870), 147-151. — Notice sur l'ancienne commune de Molitard, par Leconte, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, IX (1889), 119-127.

[1] Com. de Gas, cant. de Maintenon, Eure-et-Loir.
[2] Com. de Conie, cant. de Châteaudun.

Montchauvet [1], *Mons Calvus, Mons Calveti.*

Prieuré de Pontlevoy, sous le vocable de Sainte-Madeleine, cédé dans la suite à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, d'un revenu de 400 livres.

Arch. nat. LL 1081, cartulaire.

Montfort-l'Amaury [2], *Mons Fortis.*

Prieuré de Saint-Magloire, sous le vocable de Saint-Laurent, uni à l'archevêché de Paris, d'un revenu de 1300 livres.

Arch. nat. S 1153-1154, 1205, 1321. — Collection des sceaux, III, 9416. — Le prieuré de S.-Laurent de Montfort-l'Amaury, par A. de Dion, Rambouillet, 1888, in-8, 133 p. ext. Mém. Soc. archéol. Rambouillet, VIII. — Voir Bull. Soc. hist. Paris, XV, 190; Revue Soc. savantes, 1881, 137-141.

Un autre prieuré sous le vocable de Saint-Nicolas, à la nomination du seigneur du lieu, d'un revenu de 150 livres.

Montigny-le-Gannelon [3], *Montiniacum.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Gilles, fondé par Eudes, seigneur du lieu, vers 1177, d'un revenu de 300 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 255-256; série H, 2357-2365. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, XVI-XVII, table, 305. — Chorographie du Dunois, par Bordas, 147-153. — Chronologie du diocèse de Chartres, 377-378. — Notice historique sur Montigny-le-Gannelon, par Jean Prévost, Châteaudun, 1852, in-8.

[1] Cant. d'Houdan, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.
[2] Arr. de Rambouillet.
[3] Cant. de Cloyes, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.

Moustier-en-Perche [1], *Monasterium in Pertico.*

Prieuré de Saint-Laumer, depuis l'an 1107; c'est l'antique abbaye de Corbion, fondée par le saint au VIe siècle.

Arch. départ. Orne, série H. — Arch. départ. Loir-et-Cher, série H et série G. Voir Invent. somm. 1-2. — Histoire de l'abbaye de S.-Laumer, par D. Noël Mars, 340-342. — Essais historiques sur le Perche, par Gouverneur, 214-218. — L'abbaye et le prieuré de Moustier-en-Perche, par Godet, dans Bull. Soc. hist. Orne, X (1891), 1-39, 135-169.

Moustiers-en-Beauce [2], *Monasteria in Belsia.*

Prieuré de Coulombs, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, d'un revenu de 400 livres.

Neauphle-le-Châtel [3], *Noalfa, Nidalfa Castri.*

Prieuré de Bourgueil, sous le vocable de Saint-André, d'un revenu de 800 livres, uni à la maison des Oratoriens de la rue Saint-Honoré.

Néron [4].

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Saint-Remy, fondé par André Cholet et Morhier de Nogent, vers 1125.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, cxxxiii, chartes 71, 82, 135, 240, 301. — Documents hist. et stat. sur les communes du canton de Nogent-le-Roi, par Lefèvre, Chartres, 1864, in-12.

1 Cant. de Rémallard, arr. de Mortagne, Orne.
2 Cant. de Voves, Eure-et-Loir.
3 Cant. de Montfort-d'Amaury, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.
4 Cant. de Nogent-le-Roi, arr. de Dreux, Eure-et-Loir.

Notre-Dame-du-Loir [1], *Beata Maria de Ledo.*

Prieuré de Tiron, fondé par Eudes de l'Orme vers 1120.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 201-202; série H, 1851-1861. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXXII, chartes 37, 38, 50, 348, 353, 384.

Nottonville [2], *Nantulfum, Villa Nantonensis.*

Prieuré de Marmoutier, fondé vers 1073 par Ebrard de Breteuil, auquel furent unis au XVIe siècle ceux de Léthuin *(Stonium)* et de Villeau *(Viledellum).*

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 256-262; série H, 2366-2422. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, XIII, table, 306. — La fin du prieuré de Nottonville (1778-1793), par Pierre LEFÈVRE-PONTALIS, dans Bull. Soc. dunoise, VI (1888-1890), 35-47. — Chorographie du Dunois, par BORDAS, 144-146. — Chronologie du diocèse de Chartres, 392.

Oigny [3], *Ogniacum.*

Prieuré de Saint-Calais, d'un revenu de 1500 livres.

Perche et Percherons, dans Sem. relig. de Blois, XX (1891), 75, 123, 141, 156, 190, 253.

Oisème [4], *Oysesma.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Sainte-Madeleine, fondé par Ansold, fils de Godescal de Champhol, vers 1130.

1 Com. de Thieulin, cant. de la Loupe, arr. de Nogent-le-Rotrou.
2 Cant. d'Orgères, arr. de Châteaudun.
3 Cant. de Mondoubleau, arr. de Vendôme, Loir-et-Cher.
4 Com. de Gasville, cant. de Chartres, Eure-et-Loir.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 203-204; série H, 1873-1889. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXII, chartes 127, 168, 393.

Osmoy [1], *Ulmetum.*

Prieuré de Josaphat, sous le vocable de Notre-Dame-de-Pitié, d'un revenu de 320 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 236; série H, 2225-2226.

Ouerray [2], *Oyreium.*

Prieuré de Saint-Laumer de Blois, sous le vocable de Saint-Michel, d'un revenu de 1100 livres, uni au collège de Chartres.

Chronologie du diocèse de Chartres, 44.

Patay [3], *Pateyum.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-André, dont la fondation est antérieure à 1191, d'un revenu de 850 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 130-131; série H, 1152.

La Pépinière [4].

Prieuré de Tiron, mentionné dans un document de 1267.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 201; série H, 1850. — Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXXVII, charte 391.

[1] Cant. d'Houdan, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.
[2] Com. d'Amilly, cant. de Chartres.
[3] Arr. d'Orléans, Loiret.
[4] Com. de la Bazoche-Gouet, cant. d'Authon, arr. de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.

Péronville [1], *Perumvillare, Peronvilla.*

Prieuré de Tiron, fondé en 1130, par Pierre, seigneur du lieu.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXXIII, chartes 121, 155, 156, 162.

Plaisir [2], *Placitium, Plesiacum.*

Prieuré de Bourgueil, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 2500 livres.

Pontgallet [3], *Pons Galleti.*

Prieuré de Josaphat, sous le vocable de Saint-Blaise, d'un revenu de 50 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 229, 231; série H, 2167, 2185, 2186. — Chronologie du diocèse de Chartres, 552.

La Puisaye [4], *Puteosa Villa, Puisaya.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 71; série H, 547. — Cartulaire de S.-Père, II, 791.

[1] Cant. d'Orgères, arr. de Châteaudun.
[2] Cant. de Marly-le-Roi, arr. de Versailles.
[3] Com. de la Bazoche-Gouet, cant. d'Authon, arr. de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.
[4] Cant. de Senonches, arr. de Dreux.

Rémalard [1], *Regis Malastrum.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Laumer de Blois, d'un revenu de 450 livres.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H.

Reveillon [2], *Rivellonium.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Saint-Pierre, d'un revenu de 450 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 71; série H, 548. — Cartul. de S.-Père, II, 796.

Ribeuf [3].

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Notre-Dame, fondé par Renaud d'Epieds vers 1128.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXXIII, chartes 98, 134.

Roinville-sous-Auneau [4], *Rodanivilla, Roinvilla.*

Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé vers 1084, d'un revenu de 1300 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 293; série H, 2759.

Gallia christiana, VIII; Instrum. 304, — Dom Marrier, 366-371. — Notice sur Roinville, par Lefèvre, dans Annuaire, 1848, p. 390. — Documents sur les communes du canton d'Auneau, par Lefèvre, II, 136-153. — Chronologie du diocèse de Chartres, 112.

[1] Arr. de Mortagne, Orne.
[2] Cant. de Mortagne.
[3] Com. de Romilly-sur-Aigre, cant. de Cloyes, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.
[4] Cant. d'Auneau, arr. de Chartres.

La Ronde [1], *Beata Maria de Rotunda.*

Prieuré de Coulombs, sous le vocable de Notre-Dame, fondé par Robert, comte de Dreux (1185), et restauré par Louis XI (1483).

Dictionnaire historique, par LEFÈVRE, 213.

Rosny [2], *Rosneium, Rodonium.*

Prieuré de Saint-Cyr, sous le vocable de Saint-Antoine, d'un revenu de 300 livres.

Prieuré de Jumièges, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 1000 livres.

Prieuré de Jumièges, sous le vocable de Saint-Étienne, d'un revenu de 45 livres.

Rosny-sur-Seine, par l'abbé THOMAS, Paris, 1889, in-8.

Rouvray-Saint-Florentin [3], *Roboretum, Rouvreyum.*

Prieuré de Bonneval, d'un revenu de 200 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 131 ; série H, 1155-1156. — Chronologie du diocèse de Chartres, 250.

Rouvres [4], *Robur Villare.*

Prieuré du Bec, sous le vocable de Saint-Martin, uni à l'abbaye, d'un revenu de 2000 livres.

1 Com. de Montreuil, cant. de S.-Georges-sur-Eure, arr. de Dreux.
2 Cant. de Mantes, Seine-et-Oise.
3 Cant. de Voves, Eure-et-Loir.
4 Com. de Blandainville, cant. d'Illiers, arr. de Chartres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 294; série H, 2765. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, n. 722. — Histoire de la maison de Dreux, par Duchesne.

Saint-Ange [1], *Sanctus Angelus.*

Prieuré de Saint-Laumer de Blois, uni à l'évêché, d'un revenu de 950 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 279; série H, 2592-2594. — Arch. Loir-et-Cher, série H.

Saint-Antoine-des-Bois [2], *Sanctus Antonius de Boscis.*

Prieuré de Saint-Calais, d'un revenu de 60 livres.

Saint-Arnoul-en-Yveline [3], *Sanctus Arnulphus in Aquilina.*

Prieuré de Saint-Maur-des-Fossés, uni à l'archevêché de Paris, d'un revenu de 1000 livres.

Arch. nat. S 1179. — La charte lapidaire de Saint-Arnoul-en-Yveline (1201-1202), par Goyecque, dans Archives hist., artist. et littér. II (1890-1891), 305. — Inscription du xvie s. dans l'église de S.-Arnoul, par Didron, dans Bull. archéol. Com. des arts et monum. (1843), 601. — Crypte de S.-Arnoul, par L. Morize, dans Mém. Soc. archéol. Rambouillet (1833), 281-288. — Factum pour Mre François de Harlay, archev. de Paris, prieur de S.-Arnoul, prenant fait et cause de ses officiers en la justice de S.-Arnoul contre Mre Charles de Rohan, s. l. 1695, in-fol.

Saint-Avit-les-Guêpières [4], *Sanctus Avitus Guesperiæ.*

Prieuré de Saint-Calais, d'un revenu de 850 livres.

[1] Cant. de Châteauneuf, arr. de Dreux.
[2] Com. de Montmirail, arr. de Mamers, Sarthe.
[3] Cant. de Dourdan, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.
[4] Cant. de Brou, arr. de Châteaudun.

Saint-Calais [1], *Sanctus Karilefus.*

Prieuré de Bonneval.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 131-132; série H, 1157-1165.

Saint-Evroult [2], *Sanctus Ebrulphus.*

Prieuré de Saint-Remi-des-Landes, d'un revenu de 50 livres.

Sainte-Gemme [3], *Sancta Gemma.*

Prieuré de moniales, dépendant de Saint-Avit, fondé en 1148, érigé en abbaye au XIIIe siècle, privé de ses religieuses et donné à l'abbaye de Coulombs (1444).

Notice historique sur le hameau de Sainte-Gemme, par l'abbé GAUTHIER, dans Commis. antiq. et arts, XII (1892), 74-79. — Chronologie du diocèse de Chartres, 423. — Gallia christiana, VIII, 1211-1212; Instrum. 331, 391.

Saint-Germain-les-Alluyes [4], *Sanctus Germanus prope Alloyam* ou *de Alogia.*

Prieuré de Saint-Père, dont la fondation est antérieure à 1202, d'un revenu de 200 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 71-72; série H, 550-551. — Cartul. de S.-Père, II, 800 et 837.

[1] Com. de Romilly-sur-Aigre, cant. de Cloyes, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.
[2] Com. de S.-Chéron-Mont-Couronne, cant. de Dourdan, Seine-et-Oise.
[3] Com. de S.-Denis-de-Moronval, cant. de Dreux, Eure-et-Loir.
[4] Com. d'Alluyes, cant. de Bonneval, arr. de Châteaudun.

Saint-Gilles [1], *Sanctus Ægidius.*

Prieuré de Coulombs, d'uu revenu de 40 livres.

Saint-Hilaire-sur-Yerre [2], *Sanctus Hilarius super Erram.*

Prieuré de Marmoutier, fondé en 1042 ou 1043 par Gannelon, trésorier de Saint-Martin.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 262-269; série H, 2423-2484. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, XII, 22-24, et table, 307. — Chorographie du Dunois, 186-187.

Saint-Jean-de-Buc [3].

Prieuré de Josaphat.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 229; série H, 2167, où l'on trouve un inventaire des titres (1152-1404).

Saint-Jean-des-Murgers [4], *Murgeria.*

Prieuré de Tiron, fondé par Guillaume de Vaupillon, vers 1133.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXXIII, charte 195.

Saint-Lubin-de-la-Haye [5], *Sanctus Leobinus de Haya.*

Prieuré d'Ivry-la-Bataille, d'un revenu de 400 livres.

1 Com. de Meulan, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.
2 Cant. de Cloyes, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.
3 Com. de Neaufle-le-Châtel, cant. de Montfort, Seine-et-Oise.
4 Com. de Meaucé, cant. de la Loupe, Eure-et-Loir.
5 Cant. d'Anet, arr. de Dreux.

Saint-Martin-du-Péan [1], *Sanctus Martinus de Pedano.*

Prieuré de Saint-Père, mentionné dans une charte de l'évêque Rainaud (1215), d'un revenu de 450 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 74-75; série H, 579-594. — Cartul. de S.-Père, II, 790, 801. — Chronologie du diocèse de Chartres, 306.

Saint-Mesme [2], *Sanctus Maximus.*

Prieuré de Bonneval, cédé à Tiron vers 1140.

Cartulaire de Tiron, CXXXVI, chartes 243, 298.

Saint-Remy-sur-Avre [3], *Sanctus Remigius super Avram.*

Prieuré de Coulombs, d'un revenu de 650 livres.

Saint-Thomas [4], *Sanctus Thomas de Castro novo.*

Prieuré de Bonneval, d'un revenu de 500 livres.

Chronologie du diocèse de Chartres, 485.

Saulmeray [5], *Saumereyum.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, fondé avant 1160, d'un revenu de 200 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 138; série H, 1225, 1230. — Recueil des Historiens des Gaules, XIV, XCIV, 240-242.

1 Cant. de Bonneval, arr. de Châteaudun.
2 Com. de Trizay-lez-Bonneval, arr. de Châteaudun.
3 Cant. de Brézolles, arr. de Dreux.
4 Com. de Thimert, cant. de Châteauneuf, arr. de Dreux.
5 Cant. de Bonneval, arr. de Châteaudun.

Senonches [1], *Senunchiæ.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Notre-Dame, fondé vers 1110. Le revenu s'élevait à 600 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 76; série H, 596-600. — Cartul. de S.-Père, II, 802, 838. — Prieuré-cure de Senonches, par l'abbé Langlois, dans Arch. hist. du diocèse de Chartres, III (1899), 365-371.

Septeuil [2], *Septolium, Septolia.*

Prieuré sous le vocable de Saint-Martin, d'un revenu de 1350 livres, uni à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Arch. nat. S 3081, 3177.

Thimert [3], *Castrum Theodmerense, Themerium.*

Prieuré de Bonneval, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé au xe siècle.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 140-141; série H, 1242-1258. — Fondation du prieuré de Thimert, dans Bull. Soc. dunoise, V (1888) 451. — Chronologie du diocèse de Chartres, 485.

Les Tonnes [4].

Prieuré sous le vocable de Saint-Étienne, à la nomination du grand-archidiacre, d'un revenu de 300 livres.

1 Cant. et arr. de Dreux.
2 Cant. d'Houdan, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.
3 Cant. de Châteauneuf, arr. de Dreux, Eure-et-Loir.
4 Com. de Brou, arr. de Châteaudun.

Tournoisis [1], *Tornesiacum, Torneyseium.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Saint-Laurent, fondé vers 1110.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 76; série H, 600-601. — Cartul. de S.-Père, II, 806 et 840.

Tréon [2], *Treio, Traho.*

Prieuré de Saint-Père, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 1100 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 76; série H, 602-603. — Cartul. de S.-Père, II, 806, 840.

Valguyon [3], *Vallis Guidonis.*

Prieuré de Bellozane, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 450 livres.

Le village de Freneuse, par Daguenet, Mantes, 1901, in-8, vi-168 p.

Vieuvicq [4], *Vetus Vicus.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Martin, fondé vers 1050, par les trois frères Robert, Unebaud et Geoffroy, moines de Marmoutier, auquel on unit celui de Saint-Georges de Dangeau.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 271-274; série H, 2499-2526. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, xii, 102-105; table, 308. — Eglise de Vieuvicq, dans Eglises et chapelles du diocèse de Chartres, par l'abbé Métais, Archives hist. du diocèse de Chartres, IV, 4-12. — Chronologie du diocèse de Chartres, 356.

[1] Cant. de Patay, arr. d'Orléans, Loiret.
[2] Cant. et arr. de Dreux, Eure-et-Loir.
[3] Com. de Freneuse, cant. de Bonnières, arr. de Mantes, Seine-et-Oise.
[4] Cant. de Brou, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir.

Villaines [1], *Villanum.*

Prieuré de Coulombs, d'un revenu de 850 livres.

Villandon [2].

Prieuré de Tiron, fondé par Guillaume de Dreux, vers 1128.

Cartulaire de l'abbaye de Tiron, CXXXIII, chartes 97, 115, 128, etc.

Villemeux [3], *Villa Modii.*

Prieuré de Coulombs, sous le vocable de Notre-Dame, fondé vers 1040, d'un revenu de 1600 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, nn. 145, 155; série H, 1262, 1347-1357. — Dictionnaire historique, par LEFÈVRE, 306.

Villiers-Landon [4], *Villares.*

Prieuré de Saint-Père, d'un revenu de 350 livres.

Yron [5], *Yronium.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Notre-Dame, fondé en 1165, par Thibaut IV, comte de Châteaudun.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, VIII, 202-203; série H, 1862-1872. — Cartulaire de Tiron, CXXXIV, chartes 319, 400. — Chronologie du diocèse de Chartres, 363.

1 Com. de Fontenay-sur-Eure, cant. de Chartres.
2 Com. de Montainville, cant. de Voves, arr. de Chartres.
3 Cant. de Nogent-le-Roi, arr. de Dreux, Eure-et-Loir.
4 Com. de Prunay-sous-Ablis, cant. de Dourdan, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.
5 Com. de Cloyes, arr. de Châteaudun.

PRIEURÉS DÉPENDANT DE MONASTÈRES DE CHANOINES RÉGULIERS.

—

Achères [1], *Acheriæ.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Jean, sous le vocable de Saint-Brice.

Aigremont [2], *Acer, Acerbus Mons.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Jean, sous le vocable de Saint-Éloi.

Bois-de-Lèves [3], *Sanctus Lupus de Bosco Leugarum.*

Prieuré de Saint-Vincent-au-Bois, sous le vocable de Saint-Loup, d'un revenu de 120 livres.

La Bourdinière [4], *Burdineria.*

Prieuré de Saint-Chéron, sous le vocable de Saint-Loup, d'un revenu de 300 livres, uni à l'abbaye.

Les Arch. départ. d'Eure-et-Loir possèdent un lot de 37 articles (1191-1749) provenant de ce prieuré : fondation, compte, inventaire (XVIIe s.). Voir Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, série H. — Chronologie du diocèse de Chartres, 169.

[1] Cant. de S.-Germain-en-Laye, Seine-et-Oise.
[2] Cant. de S.-Germain-en-Laye.
[3] Com. de Lèves, cant. et arr. de Chartres, Eure-et-Loir.
[4] Com. de S.-Loup, cant. d'Illiers, arr. de Chartres.

Cernay [1], *Cerneyum.*

Prieuré de Saint-Jean, sous le vocable des Saints-Crépin-et-Crépinien.

Chronologie du diocèse de Chartres, 162.

Chambourcy [2], *Camborciacum.*

Prieuré de Saint-Jean, sous le vocable de Saint-Saturnin, d'un revenu de 1500 livres.

Le Coudray [3], *Coldretum, Coldreium.*

Prieuré de Clairfontaine, sous le vocable de Saint-Léonard, d'un revenu de 130 livres.

Courville [4], *Curva Villa.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Saint-Jean-en-Vallée.

Chronologie du diocèse de Chartres, 119.

Dreux [5], *Drocæ.*

Prieuré de Breuil-Benoît, sous le vocable de Saint-Thibaut, fondé par Robert, comte de Dreux.

Archives nat. S 3251. — Documents hist. sur la ville de Dreux, par Lefèvre, Chartres, 1859, in-12, 437-443.

1 Cant. d'Illiers, arr. de Chartres.
2 Cant. de S.-Germain-en-Laye, Seine-et-Oise.
3 Com. de S.-Martin-la-Garenne, cant. de Limay, arr. de Mantes.
4 Ch.-l. de cant., arr. de Chartres.
5 Ch.-l. d'arr., Eure-et-Loir.

Fermaincourt [1], *Firma Curia.*

Prieuré de Saint-Yved de Braine, sous le vocable des Sept-Joies, d'un revenu de 500 livres.

Chronologie du diocèse de Chartres, 422.

Garnay [2], *Garneium.*

Prieuré de Saint-Jean, sous le vocable de Saint-Martin, fondé entre 1116 et 1169.

Description du prieuré de Garnay en 1640, Bib. Ste-Geneviève, ms. 2416, f. 291. — Chronologie du diocèse de Chartres, 212-215.

La Gaudaine [3], *Gaudena.*

Prieuré de Saint-Chéron, sous le vocable de Notre-Dame.

Chronologie du diocèse de Chartres, 538-539.

Gourdez [4], *Gordeiæ.*

Prieuré de Saint-Jean, sous le vocable de Sainte-Croix, d'un revenu de 360 livres.

Hannemont [5], *Enneæ Mons.*

Prieuré de Sainte-Catherine-du-Val-des-Écoliers, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 2000 livres.

1 Com. de Montreuil, cant. de Dreux.
2 Cant. et arr. de Dreux.
3 Cant. de Nogent-le-Rotrou.
4 Com. de Morancez, cant. de Chartres.
5 Com. et cant. de S.-Germain-en-Laye, Seine-et-Oise.

Mondonville [1], *Mundumvilla.*

Prieuré de Saint-Jean-en-Vallée, sous le vocable de Saint-Martin, fondé en 1099 par Yves de Chartres.

Mémoires de Guillaume Laisné, prieur de Mondonville, par DE LÉPINOIS, dans Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir, VI (1876), 89-100. — Documents hist. et statist. sur les communes du canton d'Auneau, par LEFÈVRE, II, 66-82. — Chronologie du diocèse de Chartres, 179.

Ouarville [2], *Oirrevilla.*

Prieuré de Saint-Jean, sous le vocable de Saint-Martin.

Chronologie du diocèse de Chartres, 245-246.

La Place [3].

Prieuré dépendant de la léproserie du Grand-Beaulieu.

Pontgouin [4], *Pons Godanus, Pons Goeni.*

Prieuré de Saint-Jean, sous le vocable de Saint-Lubin.

Documents sur les communes du canton de Courville, par LEFÈVRE, I, 257-264. — Notice statistique et historique sur Pontgouin, par LEROY, Chartres, 1849, in-12. — Chronologie du diocèse de Chartres, 132.

Saint-Denis-des-Puits [5], *Putea, Sanctus Dionysius de Puteis.*

Prieuré de Saint-Jean.

Chronologie du diocèse de Chartres, 574.

1 Cant. d'Auneau, Eure-et-Loir.
2 Cant. de Voves, Eure-et-Loir.
3 Com. de Néron, cant. de Nogent-le-Roi, arr. de Dreux.
4 Cant. de Courville, arr. de Chartres.
5 Cant. de la Loupe, arr. de Nogent-le-Rotrou.

Saint-Eliph [1], *Sanctus Eliphius.*

Prieuré de Saint-Vincent-aux-Bois.

Chronologie du diocèse de Chartres, 577.

Saint-Germain-de-Secqval [2], *Sanctus Germanus de Sicca Valle.*

Prieuré de Clairfontaine, d'un revenu de 100 livres.

Ses archives se trouvent dans le fonds de Clairfontaine, aux Arch. départ. de Seine-et-Oise.

Saint-Germain-le-Gaillard [3], *Sanctus Germanus Galliardi.*

Prieuré de Longchamps, d'un revenu de 75 livres.

Arch. nat. fonds du collège des Prémontrés, S 4343-4351.

Saint-Hilaire [4], *Sanctus Hilarius.*

Prieuré d'un revenu de 395 livres.

Saint-Jean-de-Houelle-Bois [5].

Prieuré de Grandchamp, d'un revenu de 150 livres.

Saint-Julien-de-la-Croix-le-Roi [6], *Sanctus Julianus de Cruce.*

Prieuré de Notre-Dame-de-l'Isle, d'un revenu de 400 livres.

1 Cant. de la Loupe, arr. de Nogent-le-Rotrou.
2 Com. de Guerville, cant. de Mantes, Seine-et-Oise.
3 Com. de Guainville, cant. d'Anet, Eure-et-Loir.
4 Com. de Chalo-Saint-Mars, cant. d'Étampes, Seine-et-Oise.
5 Com. de Bourdonné, cant. d'Houdan, arr. de Mantes.
6 Com. de Mantes.

Saint-Lubin d'Isigny [1], *Sanctus Lubinus de Isigniaco.*

Prieuré de la Madeleine de Châteaudun.

Chronologie du diocèse de Chartres, 287.

Saint-Remy-sur-Avre [2], *S. Remigius super Avram.*

Prieuré de Saint-Vincent-au-Bois, sous le vocable de Saint-Ursin, d'un revenu de 300 livres.

Theuvy [3], *Telvicum, Theuviacum.*

Prieuré de Saint-Jean, sous le vocable de Notre-Dame.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, série H. Le cartulaire de ce prieuré est dans ce dépôt. — Chronologie du diocèse de Chartres, 482.

Thoiry [4], *Torreium.*

Prieuré de Clairfontaine, sous le vocable de Saint-Martin, uni à l'Oratoire de Paris.

Arch. nat. S 6763. — Mémoire judiciaire pour les prêtres de la maison de l'Oratoire de Paris, à laquelle est uni le prieuré-cure de Thoiry, contre le sieur Lasnier, de ladite paroisse, s. l. n. d. in-4, 14 p.

Le Tremblay-le-Vicomte [5], *Trembleium.*

Prieuré de Saint-Jean.

Chronologie du diocèse de Chartres, 485. — Revenus du prieuré (XVIIIe s.), Bib. Ste-Geneviève, ms. 1743, fol. 63.

1 Com. de Marboué, cant. et arr. de Châteaudun.
2 Cant. de Brézolles, arr. de Dreux.
3 Cant. de Châteauneuf, arr. de Dreux.
4 Cant. de Montfort-l'Amaury, arr. de Rambouillet, Seine-et-Oise.
5 Cant. de Châteauneuf, Eure-et-Loir.

ÉVÊCHÉ DE MEAUX.

Meaux [1].

Ecclesia Meldensis.

Meaux, ville de la Quatrième Lyonnaise et de l'exarchat des Gaules, capitale de la Brie, située sur les bords de la Marne, est le siège d'un évêché qui resta suffragant de Sens jusqu'à la création de l'archevêché de Paris (1622). Une tradition donne saint Santin comme le premier évêque du diocèse, au IIIe siècle. Médovée, qui assista au cinquième concile d'Orléans (547) et au second de Paris (555), est le premier pontife de Meaux dont l'histoire ait enregistré le nom. A Gondoald succéda saint Faron, qui illustra son église par sa sainteté et ses miracles et qui l'enrichit en lui donnant ses vastes domaines patrimoniaux. Il mourut en 672 et eut pour lui succéder saint Hildevert. La meilleure gloire du diocèse de Meaux est Bossuet, qui fut la lumière des églises de France et le courageux défenseur de la foi catholique.

L'église cathédrale, dont saint Étienne est titulaire, a été reconstruite grâce à la générosité de Jeanne de Navarre. Le buste de cette reine, qui orne la clef de la voûte, reçoit tous les jours à la messe trois coups d'encensoir, en souvenir

[1] Ch.-l. d'arr., Seine-et-Marne.

de ses bienfaits. On signale un usage particulier de cette église : l'évêque se rend, le jour de Pâques, après matines, avec tous les chanoines, au maître-autel; tourné vers le plus digne de chaque côté, il lui pose cette question : *Credis Christum surrexisse?* Après avoir répondu : *Credo*, le chanoine pose la même question à son voisin, et ainsi de suite. Charles V, pendant qu'il était régent du royaume, accorda (1358) aux chanoines la permission de se bâtir un cloître, dans lequel il leur concéda le privilège d'exercer la justice, avec ressort au Châtelet de Paris; ce qui fut confirmé par Louis XI (1464). L'évêché de Meaux, qui valait 25.000 livres de rente, payait en cour de Rome une taxe de 2000 florins.

Le chapitre comprend les six dignités de doyen, d'archidiacre de France, d'archidiacre de Brie, de chantre, de trésorier, de chancelier, et 44 canonicats, valant 900 livres chacun. Le doyen est élu par le chapitre, les autres sont nommés par l'évêque. Il y a en outre 10 grandes chapelles, dont les titulaires reçoivent de 6 à 700 livres par an, et 28 petites, dont les honoraires sont inférieurs. Cinq des grands chapelains sont à la nomination de l'évêque, les autres au choix du chapitre. Le diocèse possède encore le chapitre de Saint-Santin, dans la ville de Meaux, avec 12 canonicats de 500 livres chacun; celui de Notre-Dame de Dammartin, avec un doyen, un chanoine régulier de Saint-Martin-au-Bois et 4 chanoines séculiers, ayant chacun 500 livres; celui de Saint-Georges de Crécy, avec 6 chanoines, ayant chacun 400 livres; celui de Saint-Germain d'Oissery, avec 6 chanoines à 150 livres chacun.

Il y avait dans la ville de Meaux 8 paroisses. Quatre paroisses des environs portaient le nom de *filles de l'Évêché*, parce que l'évêque en avait la seigneurie. Le diocèse était partagé en deux archidiaconés, celui de France et celui de Brie, séparés par la Marne. Le premier comprenait les

doyennés de Dammartin, avec 42 paroisses, d'Acy, avec 50, de Gaudelu, avec 23; le second comprenait les doyennés de Crécy, avec 39 paroisses, de Coulommiers, avec 28, et des Fertés, avec 45; ce qui donne pour l'ensemble du diocèse 239 paroisses.

Les abbayes s'élevaient au nombre de 8, 4 d'hommes et 4 de femmes, et les prieurés à celui de 45. L'ordre de Malte avait 5 commanderies. Les Trinitaires avaient leur maison-mère à Cerfroi, et deux couvents à Saint-Remy et à Coupray. Les Cordeliers étaient établis à Meaux; les Capucins, à Meaux et à Coulommiers; les Picpuciens ou Tertiaires de Saint-François, à Crouy; les Minimes, à Crécy; les Carmes, à Crégy; les Spiritains, au séminaire de Meaux; les Lazaristes, à Crécy; les Oratoriens, à Raroi et à Juilly. Il y avait des Augustines à l'Hôtel-Dieu de Meaux; des Visitandines et des Ursulines, à Meaux; des Filles de la Charité, à l'hôpital de Meaux; des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, à Coulommiers; des Tertiaires dominicaines, à Rosoy; des Filles charitables, à Crécy; des Miramionnes, à la Ferté-sous-Jouarre.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.

Histoire de l'Église de Meaux, avec des notes ou dissertations et les pièces justificatives; on y a joint un recueil complet des statuts synodaux de la même Église, divers catalogues des évêques, doyens, généraux d'ordres, abbés et abbesses du diocèse, et un pouillé exact, par Dom Toussaint Duplessis. Paris, 1731, 2 vol. in-4. — Dom Toussaint Duplessis et Messieurs du Chapitre de Meaux, par Ferd. Labour, dans Revue de Champagne et Brie, XVI, 125 et s. — Essais historiques, statistiques, chronologiques, littéraires, administratifs, sur le département de Seine-et-Marne, publiés sur des documents authentiques, par L. Michelin, Melun, 1829-1841, 6 vol. in-8. — Histoire topographique du dép. de Seine-et-Marne, par Fél. Pascal, Corbeil, 1838, 2 vol. in-8. — Histoire de Meaux et du pays Meldois, par A. Carro, Meaux, 1865, in-8. — Chronique des évêques de Meaux, suivie d'un état de l'ancien diocèse et du diocèse actuel, par Aug. Allou, évêque de Meaux, Meaux, 1875, in-8.

Gallia christiana, VIII, 1596-1754; Instrum. 547-574. — Dignitaires des abbayes, chapitres et prieurés du diocèse de Meaux, par E. Delaforge, Melun-Meaux, 1885, in-8. — Pouillés de la province de Sens, publiés par Longnon, lviii-lxii, 455-487.

Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Seine-et-Marne, par Lemaire, série H, Melun, 1863-1880, in-4, II et IV. — Relevé des documents intéressant le département de Seine-et-Marne conservés dans les bibliothèques communales de Meaux, Melun, etc., et à la Bibliothèque Nationale, par A. Lemaire, Fontainebleau, 1883, in-4. — Manuscrits de la bibliothèque de Meaux, par Molinier, dans Catal. gén. des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Départements. III, Paris, 1885, in-8, 333-356. — Seine-et-Marne, Essai de bibliographie départementale, par T. Lhuillier, Meaux, 1857, in-8.

Bulletin de la Société d'archéologie, sciences, lettres et arts du département de Seine-et-Marne, Meaux, in-8, I, 1865 et s. — Bulletin de la Conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux, Meaux, in-8. — Almanach du département de Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux, Meaux, in-12. — Revue de Champagne et de Brie, Paris, 1877 et s.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT.

Saint-Faron de Meaux.

Sanctus Faro Meldensis.

Cette abbaye, située dans un faubourg de la ville, fut fondée en 660 par saint Faron, sous le vocable de la Sainte-Croix, sur une terre qui lui appartenait. La présence des reliques du saint évêque lui fit donner par la suite son nom. On conservait dans l'église le tombeau d'Ogier et de Benoît, qui avaient abandonné le service de Charlemagne pour mener dans ce monastère la vie religieuse. Les calvinistes saccagèrent l'église et l'abbaye en juin 1562. Les Bénédictins de

Saint-Maur, qui entreprirent la réforme de Saint-Faron (1615), eurent toutes ces ruines à réparer. L'abbé commendataire jouissait de 20.000 livres par an, et versait en cour de Rome une taxe de 1200 florins. Il restait aux religieux un revenu de 12.000 livres.

L'église et le monastère ont été complètement détruits. L'hospice civil s'élève dans l'ancien enclos monastique.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de Seine-et-Marne possèdent un fonds de 15 articles provenant de S.-Faron (XIIIe-XVIIIe s.). Inventaire des titres. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 52-57; série H, 187-202 (1262-1789); IV, suppl. 13, n. 847. — Arch. nat. LL 1001, registre de profession (1637-1642). — Bib. Nat. ms. lat. 13.817, f. 251; Topographie de Champagne, XIX.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Table chronologique des diplômes, II, 121; III et IV, table; V, 142; VI, 63, 560; VII, 49, 423; VIII, 222, 240, 254, 256, 262. — Pat. lat. CCXVI, 724; CCXVII, 229, où lettre d'Innocent III (1212).

Lettre de sauvegarde, juillet 1498, dans Ordonnances des rois de France, XXI, 92. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8283, 8833-8835.

Mémoire pour les prieur et religieux de l'abbaye de S.-Faron de Meaux, contre les directeurs des créanciers de J.-B. Totin, entrepreneur de bâtiments, et encore Me Prévost de Bavel, avocat en la Cour, Paris, 1765, in-4.

Un certain nombre de manuscrits ayant appartenu à la bibliothèque de S.-Faron se trouvent, avec la plupart des imprimés, à la Bibliothèque municipale de Meaux. Voir Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, III, Paris, 1885, in-8, 333-368.

Vita S. Faronis, auct. Hildegario, dans Mabillon, Acta Sanct. sec. II, 606-625, et Acta Sanct. Oct. IX, 593-616. — S. Faron et son culte, série d'articles dans Semaine religieuse de Meaux, 1889. — Le culte populaire et les reliques de S. Faron, par L. Borard, dans Bull. Conf. hist. dioc. Meaux, I (1896-1898), 198. — De Othgerio, Benedicto et Rotgario, dans Mabillon, Acta Sanct. sec. IV, p. I, 656-668. — Recherches sur Ogier le Danois, par P. Paris, dans Bib. Éc. Chartes, III (1841), 521-538. — La vie, mœurs, gestes et faits d'Ogier le Danois, duc de Danemark et pair de France, extraits des chartes de l'abbaye de

S.-Pharon de Meaux. Plus l'épitaphe qui se trouve gravée sur le tombeau de S. Pharon en son église à Meaux, Paris, 1613, in-8. — Manuscrits relatifs à l'histoire de France conservés à Cheltenham, par Omont, dans Bib. Éc. Chartes, L (1889), 196. — Necrologium S. Faronis, dans D. Duplessis, II, 468-469, Bib. Meaux, ms. 76. — Les Obituaires français, par Molinier, nn. 151, 152, p. 181. — Le chapitre général bénédictin de S.-Faron, avril 1410, par Maurice Lecomte, Meaux, 1896, in-8, 15 p. — Chapitres généraux des monastères bénédictins, par D. Berlière, dans Documents inédits pour servir à l'hist. relig. de la Belgique, I, 83-90.

Dom Duplessis, I, 213-223; 253-255; 310, 342, 358, 423. Nombreux documents dans le t. II. — Gallia christiana, VIII, 1688-1699; Instrum. 548. — Dignitaires des abbayes, chapitres et prieurés du diocèse de Meaux, par Delaforge, 75-78. — Pouillé général, I (1648), Meaux, 49-50. — Monasticum Gallicanum, pl. 59.

Saint Colomban et les fondations des monastères irlandais en Brie au viie s., par G. Bonet-Maury, dans Revue historique, LXXXIII (1903), 293-294.

Rebais [1], *Resbacum, Monasterium Resbacense.*

Cette abbaye fut fondée sous le vocable de Saint-Pierre, par saint Ouen ou Dadon, chancelier du roi Dagobert (635). Il lui donna pour premier abbé saint Ail (Agilus), venu de Luxeuil; saint Philibert, qui fonda plus tard Jumièges, lui succéda. Les Bénédictins de Saint-Maur, introduits dans cette maison en 1661, ne purent point réparer toutes les ruines accumulées par les guerres et la commende. Ils furent impuissants à défendre contre Bossuet la juridiction accordée par le Saint-Siège au monastère. Le roi confia aux moines de Rebais (1776) une succursale de l'école militaire de la Flèche; il y eut deux cents élèves. Il ne reste à peu près rien de l'école et de l'abbaye.

La mense abbatiale était estimée 12.000 livres; la taxe en cour de Rome, 333 florins, et la mense conventuelle, 5000 livres.

[1] Chef-lieu de canton, arr. de Coulommiers.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de Seine-et-Marne possèdent 11 articles (XIIIe-XVIIIe s.) provenant de Rebais. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 101-106; série H, 361-382 (1269-1789), et IV, supp. 18, n. 863. — Extrait des registres des choses mémorables de l'abbaye de S.-Pierre de Rebais (1661-1734), Arch. nat. ms. 1556. — Bib. Nat. ms. lat. 11.819, f. 98; 13.819, f. 256. — Coll. topog. de Champagne, XXVI. — Relevé des doc. intér. le départ. nn. 36, 2091, 2121, 2127, 2136.

Table chronologique des diplômes, II, 613; V, 186; VI, 981. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1129.

Monuments historiques, Cartons des rois, par Tardif, n. 224, p. 141. — Decretum concilii Bellovacensis (1166) adversus Resbacenses monachos episcopo Meldensi rebelles, dans D. Bouquet, XIV, 448-450. — Actes du Parlement de Paris, par Boutaric, II, nn. 5211, 7234. — Collection des sceaux, II, nn. 8351, 8352, 8985, 8986. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, VI, 670 et s.

Breviarium codicum S. Petri monasterii Resbacensis, publié par Mai, dans Spicilegium Romanum, I, 201-202. — Catalogi bibliothecarum antiqui auct. Becker, 273-276.

Vita S. Agili, abbatis Resbacensis, miracula ejusdem, dans Mabillon, Acta Sanct. sec. II, 316-334. — S. Ebrulfi Uticensis translatio Resbacum, ibid. sec. V, 226-227. — Necrologium Resbacense, dans D. Duplessis, II, 475-476. — Histoire littéraire de la France, III, 635, 639; XI, 95.

Feuillets détachés de l'histoire de Rebais, par le Dr Leblond, Coulommiers, 1888, in-12, 59 p. — L'abbaye de Rebais-en-Brie, Sommaire chronologique de 635 à 1800, par le même, Beauvais, 1898, in-8. — La liste des abbés de Rebais, par le même, dans Revue Champagne et Brie (1891), 60. — Un nouvel abbé de Rebais, par Héron de Villefosse, dans Almanach histor. du diocèse de Meaux (1874), 130, et Bib. Éc. Chartes, XXXV (1874), 207-211. — Les billets de monnaie et l'abbaye de Rebais en 1707, par le même, dans Bull. Soc. archéol. Seine-et-Marne, V (1869), 341. — Le bois de Lagrange, dans Revue Champ. et Brie (1891), 214.

Bossuet et l'abbaye de Rebais, par Leblond, dans Revue Champ. et Brie (1891), 641. — Bossuet et les Bénédictins de S.-Maur, à propos de Rebais, par l'abbé Vanel, dans Revue Bossuet (1903), 28-38. — Dom Louvard, janséniste exilé à Rebais, par S. T., dans Revue Champ. et Brie (1891), 210, 294. Sur le rôle de Dom Louvard dans le jansénisme, voir Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée, II, 213-215, 730. — L'école militaire de Rebais, par T. Lhuillier, Meaux, 1873, in-8.

Les débuts de la Révolution à Rebais, par LEBLOND, dans Revue Champ. et Brie (1890), 161. — La vente des biens de l'abbaye de Rebais, par le même, ibid. 657.

Notice historique de la Croix de Saint-Ail et origine de la procession des reliques à Rebaix et à Jouarre la semaine de la Pentecôte. par F. LEMAITRE, Coulommiers, 1891, in-16.

Dom DUPLESSIS, I, 45-51, 602-607; II, Documents. — Gallia christiana, VIII, 1679-1688. — Pouillé général (1648), I, Meaux, 50. — Monasticum Gallicanum, pl. 60. — Voyage littéraire de deux Bénédictins, II, 73.

Vie de S. Ouen, par E. VACANDARD, 61-69. — Saint Colomban et les fondations des monastères irlandais en Brie, par G. BONET-MAURY, dans Rev. hist. LXXXIII, 290-292.

ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN.

Notre-Dame-de-Chaage, *de Cagia* ou *de Cavea.*

Cette abbaye fut fondée en 1135 par le chapitre cathédral, dans un faubourg de la ville, sur l'emplacement de l'ancien amphithéâtre romain, où l'on avait élevé depuis longtemps un oratoire en l'honneur de la Vierge. Ces chanoines réguliers entrèrent au XVIIe siècle dans la congrégation de France. Il y avait dans leur église une paroisse dont le prieur était curé. La mense abbatiale avait 4000 livres de revenu; la taxe en cour de Rome était de 100 florins. Les religieux jouissaient de 2500 livres de revenu.

BIBLIOGRAPHIE.

Aux Arch. départ. de Seine-et-Marne il y a 8 articles (XVe-XVIIIe s.) provenant de Chaage. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 57-59; série H, 203-211 (XVIe s.-1789); IV, sup. p. 13, nn. 844-845 (1465-1788). — Bib. Ste-Geneviève, ms. 608, f. 157; ms. 720, 727, Chronique de l'abbaye de N.-D.

de Chaage (1135-1550); 1152, Actes du chapitre général tenu dans cette abbaye (1355); 3274. — Bib. Nat. Topogr. de Champagne, XIX.

Dom Duplessis, I, 141-144; 569-574; au t. II, Documents, 458-459, extrait d'un obituaire. — Gallia christiana, VIII, 1715-1721; Instrum. 549. — Dignitaires des abbayes de Meaux, 78-79. — Pouillé général (1648), I, Meaux, 51. — Étude sur les actes de Louis VII, par Luchaire, n. 750. — Collection des sceaux, III, nn. 8176, 8596-8600, 9296-9297.

Juilly [1], *Julliacum.*

Foulcaud de Saint-Denis fonda le monastère de Notre-Dame de Juilly, en 1182, pour des chanoines réguliers. La maison fut donnée avec ses biens, en 1639, aux prêtres de l'Oratoire, qui y fondèrent un collège. La taxe en cour de Rome était de 15 florins; le rapport de la mense abbatiale était de 4000 livres.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. de Seine-et-Marne conservent un petit nombre de pièces, série O, intéressant Juilly. Invent. somm. Arch. Seine-et-Marne. — Relevé des doc. intér. le départ. 1408-1413. — Arch. nat. S 6764-6768, 6812. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 608, f. 852. — Sauvegarde (mars 1359) dans Ordonnances des rois, III, 402. — Collection des sceaux, III, nn. 8251-8252, 8777-8778.

Histoire du collège et de l'abbaye de Juilly depuis leurs origines jusqu'à nos jours, par Ch. Hamel, 3e éd. Paris, 1888, in-8. — Notice historique sur Juilly, par Corblet, 1844. — Le cœur du grand-père d'Henri IV à l'abbaye de Juilly, par Tamizey de Laroque, dans Revue de Gascogne, XXV (1884), 196.

Dom Duplessis, I, 163-165, 595-597; II, Documents. — Gallia christiana, VIII, 1676-1678; Instrum. 553.

[1] Cant. de Dammartin-en-Goële, arr. de Meaux.

ORDRE DE PRÉMONTRÉ.

Chambre-Fontaine [1], *Camerus Fons.*

Ce monastère fut fondé vers 1190 sous le vocable de Notre-Dame. Les premiers religieux vinrent de l'abbaye du Val-Secret. L'abbé commendataire avait un revenu de 4000 livres et payait en cour de Rome une taxe de 100 florins.

BIBLIOGRAPHIE.

Il reste peu de documents provenant de cette abbaye aux Archives départ. de Seine-et-Marne. Voir Invent. somm. II, 12-13; série H, nn. 45-50; IV, sup. série H, p. 4, nn. 820-831. — Inventaire des chartes de l'abbaye royale de Chambre-Fontaine fait par le sieur Lemoine (1784); ms. du grand séminaire de Meaux. Autre invent. de 1771 aux Arch. nat. LL 1584. — Bib. Nat. Sommaire d'actes des évêques de Meaux, dans Topog. de Champagne, XIII. — Relevé des documents intéressant le département, n. 2116.

Table chronologique des diplômes, V, 626; VI, 647; VII, 659. — Actes du Parlement de Paris, n. 5254. — Collection des sceaux, III, nn. 8182, 8183, 8611. — Nécrologe dans D. Duplessis, II, 459-463.

Dom Duplessis, I, 168-171; 574-577; au t. II, de nombreux documents indiqués dans la table chronol. — Gallia christiana, VIII, 1728-1731. — Hugo, Annales Præmonstratenses, I, 443 et s. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 84. — Pouillé général, 50.

[1] Com. de Cuisy, cant. de Dammartin-en-Goële, arr. de Meaux.

ABBAYES DE FEMMES DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT.

—

Jouarre [1].

Jotrum.

Cette abbaye fut fondée, vers la fin du règne de Clotaire II, par le bienheureux Adon, père de saint Ouen (630). Il commença par former un monastère d'hommes avec une colonie venue de Luxeuil. Le monastère de femmes, dont la fondation ne se fit pas attendre, fut plus prospère et fit promptement oublier l'autre, qui, du reste, eut une courte durée.

L'abbaye avait la seigneurie du lieu. L'église paroissiale était desservie par un chapitre de douze chanoines à la présentation de l'abbesse. Ils remplissaient en même temps les fonctions de chapelains de sa communauté.

L'abbesse Jeanne de Lorraine fit rebâtir l'église. Elle ne négligea rien de ce qui pouvait embellir la maison de Dieu. Les stalles du chœur étaient très belles. Cette église est sous le vocable de Notre-Dame. Il y a dans le cimetière une autre église dédiée à saint Paul ermite, qui renferme les *cryptes* de Jouarre.

Cette abbaye était exempte de la juridiction épiscopale, mais Bossuet parvint à lui enlever ce privilège. Cette maison passait pour jouir de 30.000 livres de revenu.

Il ne reste de l'église que la partie inférieure de la tour. Les reliques du trésor sont conservées dans l'église paroissiale. Un monastère de Bénédictines s'est reconstitué dans les anciens édifices claustraux (1837).

[1] Cant. de la Ferté-sous-Jouarre, arr. de Meaux.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Inv. somm. des Arch. départ. de Seine-et-Marne, II, 141-151; série H, 508-549 (1487-1789); IV, sup. 22-23, nn. 871-872 (1702-1789). — Déclaration du temporel (1547), Arch. nat. P 2889-2891. — Censier et cartulaire, Bib. Nat. ms. fr. 11.571. Pièces relatives au différend avec Bossuet, ms. fr. 15533, 15697. Bib. Arsenal, ms. 674. — Terrier de la partie de May-en-Multien appartenant à Jouarre, Bib. Meaux, ms. 73. — Relevé des documents intér. le départ. 37, 187, 2106.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Table chronologique des diplômes, II, 352; III et IV, V, 104, 259, 260, 261, 322, 344; VI, 532; VII, 106. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1083.

Louis VI, par Luchaire, n. 546. — Monuments historiques, Cartons des rois, par Tardif, n. 139. — Layettes du trésor des chartes, par de Laborde, I, 476. — Collection des sceaux, III, nn. 8459-8460. — Inventaire des biens meubles d'Alix de Frolois, abbesse de Jouarre, rédigé en 1369, publié par L. Courajod, dans Nouv. Arch. Art français (1874-1875), 156.

Mémoire pour Madame Henriette de Lorraine, abbesse de Jouarre, sujette immédiatement au Saint-Siège, contre M. l'évêque de Meaux, Paris, 1690, in-4. — Mémoire ... (pour la même) contre Messire Bénigne Bossuet, évêque de Meaux, s. l. n. d. in-4 (suivi de pièces justificatives). — Mémoire ... (pour la même) contre M. l'évêque de Meaux, défendeur, s. l. n. d. in-4. — Mémoire concernant l'état de l'abbaye de Jouarre pour Messire J.-B. Bossuet, évêque de Meaux, contre Rév. Dame Henriette de Lorraine, abbesse de Jouarre, s. l. n. d. in-fol. — Mémoire pour M. l'évêque de Meaux contre l'abbesse de Jouarre sur l'article 27 de l'ordonnance de Blois et sur le bref de M. l'archevêque de Paris, s. l. n. d. in-fol. — Réponse de M. l'évêque de Meaux à la sentence arbitrale du cardinal Romain et à la possession prétendue de la juridiction épiscopale sur le peuple et le clergé de Jouarre, s. l. n. d. in-fol. — Sommaire de la cause pour M. l'évêque de Meaux contre l'abbesse de Jouarre, s. l. n. d. in-fol. — Pièces et mémoire touchant l'abbaye de Jouarre, pour Messire J.-B. Bossuet ,.. contre Rév. Dame Henriette de Lorraine, abbesse de Jouarre, Paris, 1690, in-4. — Réponse aux pièces qui ont été communiquées par M. l'évêque de Meaux pour l'abbesse de Jouarre, s. l. n. d. in-fol. — Extrait du plaidoyer de M. l'avocat général Talon, pour J.-B. Bossuet, contre l'abbesse de Jouarre (26 janv. 1690), s. l. n. d. in-fol. — Réponse au huitième et dernier moyen de cassation employé par Madame l'abbesse de Jouarre contre l'arrêt contradictoire du Parlement prononcé à l'audience de la Grande-Chambre, le 26 janvier 1690, pour M. l'év. de Meaux, s. l. n. d. in-4.

— Mémoire sur les moyens de cassation de Madame l'abbesse de Jouarre (pour l'év. de Meaux), s. l. 1690, in-4. — Réflexions sommaires sur les moyens de droit qui peuvent servir à la décision du différend d'entre Madame Henriette de Lorraine, abbesse de Jouarre, et M. l'év. de Meaux, s. l. n. d. in-4. — Mémoire pour Messire J.-B. Bossuet, év. de Meaux, défendeur, contre Madame Henriette de Lorraine, abbesse de Jouarre, demanderesse, s. l. 1692, in-4. — Factum pour Pierre de Verse, Thomas Davenecourt ... prêtres, chanoines prébendés de l'église collégiale de N.-D. de Jouarre, défendeurs, contre dame Anne-Marguerite de Rohan, abbesse dudit lieu, demanderesse, s. l. 1694, in-4. — Au Roy et à Nosseigneurs de son conseil, pour Anne-Marguerite de Rohan, abbesse de Jouarre, et les religieuses de son abbaye, concernant le droit des religieuses de faire célébrer les grand'-messes par d'autres prêtres que les chapelains de l'abbaye (1703), s. l. n. d. in-fol.

Pièces et mémoires concernant l'abbaye de Jouarre pour M. Bossuet, évêque de Meaux, contre Henriette de Lorraine, abbesse de Jouarre, Paris, 1690, in-4. — Pièces concernant l'état de l'abbaye de Jouarre, dans Œuvres de Bossuet, éd. Paris, 1828, XXVI, 35-178. — Voir pour les relations de Bossuet avec cette abbaye, table de ses Œuvres, 212. — Lettres de Bossuet, revisées sur les manuscrits autographes, par le P. Griselle, dans Science catholique (1899), 340-363. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, IV, 1337, 1392; VI, 657 et s., 1052.

De Sancta Agilberta, abbatissa Jotrensi. Voir Acta Sanct. Aug. II, 656. — Translatio S. Potentiani Jotrum, dans Catal. cod. hagiog. lat. Bibliot. Paris, II, 340-341. — Histoire de Ste Osanne, princesse d'Écosse, religieuse à Jouarre, par Thiercelin, Meaux, 1878, in-8.

Concilium Jotrense (1130), Labbe, X, 973. — Constitutiones monasterii Jotrensis editæ a Romano diacono card. S. Angeli (1225), dans Baluze, Miscellanea, II, 241.

Officia propria festorum monasterii Jotrensis, s. l. 1625, in-12. — Officium S. Agilberti, episc. Pariensis, dup. 1 clas. in insigni monasterio Jotrensi, Paris, 1632, in-16.

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE.

Le monastère de Jouarre, son histoire jusqu'à la Révolution, par Thiercelin, Paris, 1861, in-16. — Jouarre, notice historique, par G. Rethoré, dans Almanach de Seine-et-Marne (1874), 97-112. — Histoire de Jouarre, par Rethoré, Meaux, 1875, in-12. — Recherches sur Jouarre et ses environs, par Rethoré, Meaux, 1895, in-8. — Histoire de S.-Cyr-sur-Morin et des hameaux environnants compris dans la censive de l'abbaye de Jouarre depuis l'époque féodale jusqu'à nos jours, par Rethoré, Paris, 1896, in-8.

Acte constatant la protestation solennelle faite par Charlotte de Bourbon, à l'âge de 13 ans, lorsqu'on la força d'entrer en religion (25 août 1565), dans

Revue des documents histor. août-sept. 1880. — Oraison funèbre du trépas de Jeanne de Bourbon, abbesse de Jouarre, prêchée audit Jouarre, par le R. P. Pacifique de Provins, Paris, 1624, in-8. — Oraison funèbre faite sur la mort de Jeanne de Lorraine, abbesse de Jouarre, et prononcée sur son tombeau, par le P. Hilarion de Ste-Ursule, Paris, 1640, in-4. — L'abbesse de Jouarre pendant la Fronde, par H. Stein, dans Almanach de Seine-et-Marne (1891), 164-166. — Épître funèbre contenant en abrégé la naissance, vie et mort de Marie-Marguerite de la Trémouille, abbesse de Jouarre, par la prieure et la communauté, Paris, 1655, in-8. — Une bénédictine protestante de 1769 (Poupot, de Jouarre), par Montet, dans Bull. hist. protestantisme français (1865), 300.

Ouverture des châsses de l'abbaye royale de Jouarre, dans Cabinet historique (1876), I, 39-47. — Note sur les tombeaux et les cryptes de Jouarre, par de Caumont, Caen, 1853, in-8, ext. Bull. monum. IX, 182-193. — La châsse de Ste Jule à Jouarre, par Eug. Grésy, Paris, 1848, in-8, ext. Annales archéologiques. — Sur le tombeau de Ste Ozanne à Jouarre, par de Courcy, dans Soc. franç. d'archéol. séances générales, XI (1844), 45. — La crypte de Jouarre, par Heiss, dans Comptes rendus Soc. franç. numismat. (1870), 433. — Note sur les cryptes de Jouarre, par Bouet, dans Congrès archéologique, XXXVII (1870), 82-87, et Bull. monum. (1871), 314-317. — Mémoire sur les cryptes de Jouarre, par l'abbé Thiercelin, ibid. XXXVIII (1871), 101-105. — Art. de d'Espinay, ibid. 359-380. — Note pour servir à l'histoire des cryptes de Jouarre, par G. Rethoré, dans Bull. Soc. archéol. Seine-et-Marne, VI (1873), 11-16. — Les cryptes de Jouarre, notice historique, par Rethoré, Paris, 1889, in-8.

Bulletin monumental, table générale, I-X, 160; XI-XXI, 313; XXI-XXXI, 340. — Architecture monastique, par Lenoir, II, 164.

Excursion à Chamigny, Jouarre, par E. Jouy, dans Bull. Conf. hist. dioc. Meaux, I (1893-1898), 72. — Revue archéologique et pèlerinage à Jouarre, par Anat. dauvergne, Coulommiers, 1848, in-8. — Historique du pèlerinage de Jouarre, par l'abbé Sarazin, dans Semaine relig. de Meaux, 24 mai 1890, et Revue Champagne et Brie, 1890, 473.

Dom Duplessis, I, 204-210, 312-318, 374, 526-544; II, documents nombreux. — Gallia christiana, VIII, 1708-1715. — Pouillé général, I, Meaux, 50. — Voyage littéraire de deux Bénédictins, II, 73-74. — S. Colomban et les fondations des monastères irlandais en Brie au viie siècle, par G. Bonet-Maury, dans Revue historique, LXXXIII, 287-290.

Faremoutier [1], *Eboriacum.*

Sainte Fare, sœur de saint Faron, fonda ce monastère vers 615 sous le vocable de Notre-Dame et de Saint-Pierre, sur un domaine que son père Agneric lui avait donné. Elle le soumit à la règle de Luxeuil. Il y avait un monastère d'hommes pour le service spirituel et temporel de la communauté. Il disparut de bonne heure, et les moines furent remplacés par quatre chanoines chapelains. On conservait dans l'église les reliques de sainte Fare, des premières abbesses qui furent presque toutes des saintes, un fragment de la vraie croix, un ossement de saint Benoît et le chef de sainte Agnès. Plusieurs princesses avaient voulu que leur cœur reposât dans cette abbaye.

Les revenus de la maison s'élevaient à 20.000 livres. L'église et les édifices claustraux ont été démolis pour faire place à une maison de campagne. Une pièce d'eau est tout ce qui reste de cette illustre abbaye.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Les Arch. départ. de Seine-et-Marne possèdent un fonds de 48 articles provenant de Faremoutier (XVIe-XVIIIe s.) : Invent. des titres de 610 à 1771. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 124-137; série H, 445-491 (1168-1789); IV, sup. p. 20-21, n. 868 (1726-1767). — Arch. nat. O 633, Q 1412. — Bib. Provins, ms. 50 et 51. — Registre des professions (1611-1789), Bib. Nat. ms. fr. 11. 569. — Topogr. Champagne, XVI.

Cartulaire de l'abbaye de Faremoutier (1139-1239), Bib. sir Phillips, ms. 9535. Voir Manuscrits de Cheltenham, par Omont, dans Bib. Éc. Chartes, I (1889), 192. — Autre cartulaire (633-1317, 633-1526), Bib. Ste-Geneviève, ms. 358. — Relevé des doc. intér. le départ. table, 283.

[1] Cant. de Rozoy, arr. de Coulommiers.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Table chronologique des diplômes, I, 45, 49; II, 315; III et IV, tables; V, 89, 441; VI, 224, 225, 229, 233; VII, 107, 191, 342, 426; VIII, 207. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1061.

Le privilège de S. Faron pour l'abbaye de Faremoutier, par Maur. Lecomte, dans Bull. Conf. hist. dioc. Meaux, I, 263-287. Voir le Moyen-Age, XI, 469-473. — Le testament de Ste Fare, fondatrice et première abbesse de Faremoutier, par M. Lecomte, ibid. II (1898), 321-338. Voir art. de Levillain, dans Bib. Éc. Chartes, LX (1899), 95-100. — Bulle d'Alexandre III pour l'abbaye de Faremoutier, par M. Lecomte, dans le Moyen-Age, X (1896), 87-90.

Acta regum et imperat. Karolinorum de Sickel, II, p. II, 366. — Étude sur les actes de Louis VII, par Luchaire, nn. 132, 528, 702. — Sauvegarde accordée (1360), Ordonnances des rois de France, IV, 362; (1389) VII, 269; (1501) XXI, 298. — Actes du Parlement de Paris, table, II, 720. — Layettes du trésor des chartes, I, 191, 382, 383; III, 459; IV, 132. — Collection des sceaux, III, 8453, 9201.

Abrégé des Mémoires du clergé de France, VI, 349 et s., 357 et s., 659 et s. — Correspondance de Bossuet, dans OEuvres (éd. Paris, 1828), XLVII, 454 et s., 475, 484, 545 et s., 567 et s.

Vita S. Burgundofaræ abbatissæ († 657), ou Gesta in cœnobio Eboriacensi in diœcesi Galliæ Meldensi, auctore Jona, dans Mabillon, Acta Sanct. sec. II, 439-449. — Vie de Ste Fare, recolligée des anciennes chartes du trésor de l'abbaye, par Loyse de la Chétardie, grande-prieure de Faremoutier, Paris, 1609, in-12. — Vie de Ste Fare, abbesse de Faremoutier, avec une suite des abbesses de son abbaye, par Aug. Carcat, Paris, 1629, in-8. — Ste Phare et l'abbaye royale de Faremoutier, par Mme de Bray, Meaux, 1861, in-12. — Acta sanctæ Edelburgæ († v. 695), dans Acta Sanct. Julii, II, 481.

Le Sanctoral, où sont contenus les offices des festes particulières des saincts qui se solennisent dans le royal monastère de Faremoutier. Le tout selon le bréviaire réformé de l'Ordre de S.-Benoît, Paris, 1635, in-12. — Nécrologe de Faremoutier, dans Dom Duplessis, II, 465-468. — Les Obituaires français, par Molinier, 147-148, p. 181.

HISTOIRE.

Oraison funèbre pour Mme Françoise de la Chastre, abbesse de Faremoutier, prononcée en l'église de Faremoutier en la cérémonie de son inhumation, le 22 août 1643, par Ant. Caignet, Paris, 1666, in-4.

Éloge de Françoise de la Chastre, abbesse de Faremoutier, par la Mère de

Blémur, dans Éloges des personnes illustres de l'Ordre de St-Benoît, I, 324. — Lettre de cette abbesse, Bib. Ste-Geneviève, ms. 1175, f. 316. — Épitaphe de sœur Charlotte Fare d'Estampes de Vallençay, composée par Santeuil et conservée dans l'église de Faremoutier, par Dauvergne, dans Revue Soc. Sav. (1859, 2e sem.), 352. — Lettre circulaire sur la mort de Jeanne-Anne de Plas, abbesse de Faremoutier, Paris, 1678, in-4. — Éloge de J.-A. de Plas, par la Mère de Blémur, II, 355. — Une oraison funèbre inconnue de Bossuet, par E. Jovy, Vitry, 1897, in-8, 26 p. (de Mme du Blé d'Huscelles). — Lettres de cette même abbesse, Bib. Nat. ms. fr. 17.048, f. 149; 17.050, f. 378 et s. — Lettres de Bossuet revisées sur les manuscrits, par le P. Griselle, dans Science catholique (1899), 239-255, où l'on trouve une biographie de Mme de Beringhen. — Lettre circulaire des dames de Faremoutier sur Mme Marie-Renée de Maupeau, morte le 15 février 1750, s. l. in-4, 20 p.

Les effets admirables de la puissance divine arrivés au monastère des religieuses de Faremoutier-en-Brie en la descente de la châsse de sainte Fare durant les prières de Quarante-Heures, les 2e, 3e et 4e jours d'août dernier, Paris, 1622, in-8. — Procès-verbal et attestation d'un signalé miracle fait en l'abbaye de Faremoutier le 3 août 1622, avec la déclaration de Mgr l'évêque de Meaux sur iceluy. Par le commandement de Mgr l'évêque de Meaux (Jean de Vieux-Pont). 6 août 1622, Paris, 1623, in-8.

L'abbaye royale de Faremoutier, au diocèse de Meaux, par Fontaine de Resbecq, Paris, 1863, in-18. — Notes sur l'ancienne abbaye de Faremoutier, par Dauvergne, dans Revue Soc. sav. (1863, 2e sér.), 468. — Sainte Fare et son monastère, dans Semaine relig. Meaux, série d'articles, 1889. — Faremoutier, par Th. Lhuillier, dans Almanach Seine-et-Marne (1896), 115-131.

Dom Duplessis, I, 14-31, 69-72, 77-79, 112, 147-149, 310, 340, 430; II, documents. — Gallia christiana, VIII, 1708-1715. — Pouillé général, I, Meaux, 50. — Voyage littéraire de deux Bénédictins, II, 73. — S. Colomban et les fondations des monastères irlandais en Brie, par Bonet-Maury, Revue hist. LXXXIII, 285-287.

Sur le jansénisme à Faremoutier, voir Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée (1767), I, 455-457. — Acte de Mme de Beringhen, abbesse de Faremoutier, présenté à Mgr le Cardinal de Bissy, lors de la visite épiscopale dans ladite abbaye, au mois de juin de la présente année 1734, par lequel acte elle révoque la signature du formulaire, et elle déclare à Son Eminence son opposition à la constitution *Unigenitus*, avec l'adhésion d'une très grande partie de sa communauté au présent acte, s. l. 1734, in-4,

ORDRE DE CITEAUX.

—

Pont-aux-Dames [1], *Pons Dominarum.*

Ce monastère fut fondé en 1226 sous le vocable de Notre-Dame, par Hugues de Châtillon, seigneur de Crécy et comte de Blois, et sa femme, Marie d'Avesne. Il se composait, au XVIIIe siècle, de 40 religieuses et avait un revenu de 12.000 livres.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Archives départ. possèdent 18 articles (XIIIe-XVIIIe s.), provenant de ce monastère. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 179-183; série H, 648-664; IV, sup. 27-28, nn. 881 (1721-1785). — Arch. nat. O 656, K 192. — Bib. Nat. Topog. Champagne, XXIV. — Recueil Conrart, III, Bib. Arsenal, Catal. V, 328, et Cabinet historique, V (1859), II, 96. — Relevé des doc. intér. le départ. I, 55, 2996, 2110. — Cartulaire du XVe s. Bib. Nat. ms. lat. 10.944.

Table chronologique des diplômes, VII, 227, 533. — Lettres de sauvegarde (nov. 1514) dans Ordonnances des rois de France, XXI, 528. — Collection des sceaux, III, nn. 8478, 9248-9250. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, IV, 106 et s.

L'abbaye du Pont-aux-Dames, assise en la paroisse de Couilly (1226-1790), par Berthaut, Meaux, 1878, in-12. (Cette histoire est suivie d'une analyse du Cartulaire.) — Lettre historique sur Couilly (853-1780), par le même, Meaux, 1875, in-12. — Couilly, par Th. Thuillier, dans Almanach Seine-et-Marne (1887), 126-140.

Oraison funèbre de Mme Anne-Marie de Lorraine, abbesse du Pont-aux-Dames, par Dom Cosme de Saint-Michel, Feuillant, Paris, 1654, in-4. — La parfaite abbesse, ou éloge funèbre de Mme Catherine de Baradut, abbesse du Pont-aux-Dames, par le P. Noël, Cordelier, Paris, 1654, in-4. — Bénédiction de l'abbesse de Pont-aux-Dames, Calliope de la Trémouille, 6 mai 1681, dans Bull. Conf. hist. dioc. Meaux, II, 340.

[1] Com. de Couilly, cant. de Crécy-en-Brie, arr. de Meaux.

La Dubarry à Pont-aux-Dames, par G. Husson, dans Almanach Seine-et-Marne (1886), 164-169. — La Dubarry à Pont-aux-Dames, par le même, Meaux, 1888, in-8, 16 p.

Dom Duplessis, I, 210-213, 600-682; II, documents. — Gallia christiana, VIII, 1724-1727; Instrum. 558. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 83-84. — Voyage littéraire de deux Bénédictins, II, 71. — Gazette des Beaux-Arts, n. s. XVIII, 1495. — Inventaire de la collection Gaignières, nn. 3694-3696.

ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN.

Notre-Dame de Meaux, *Sancta Maria in Foro Meldensi,* ou *de Monte aureo.*

L'abbaye d'Ormont, près de Fismes, au diocèse de Reims, fondée en 1234, fut transférée à Meaux, près du marché, en 1629, grâce au duc de la Vieuville, surintendant des finances, frère de l'abbesse. La communauté se composait habituellement de 45 religieuses de chœur et de 15 novices. Le monastère a été transformé en caserne de cavalerie.

Les Archives départ. conservent 7 articles (XIIIe-XVIIIe s.), provenant de cette abbaye. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 167-169; série H, 602-609 (1274-1789). — Dom Duplessis, I, 441-442, 597-599; II.

Gallia christiana, VIII, 1721-1724; Instrum. 559-560. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 81. — Sceau de l'abbaye de N.-D. de Meaux, par A. Lefebvre, dans Soc. de sphragistique, III (1851), 26-29. — Histoire de Meaux et du pays Meldois, par A. Carro, Meaux, 1865, in-8. — Oraison funèbre de Mme Remy Bazin, abbesse de N.-D. de Meaux, prononcée dans l'église dudit monastère, le 26 du mois de nov. 1661, par Ant. Caignet, Paris, 1661, in-4.

PRIEURÉS ET MAISONS CONVENTUELLES.

—

Saint-Fiacre [1], *Sanctus Fiacrius.*

Ce monastère fut fondé, à une époque très ancienne, au lieu même où saint Fiacre mena la vie érémitique. Ce fut dès l'origine un prieuré de l'abbaye de Saint-Faron. Il avait la sainte Vierge pour patron principal. Les Bénédictins de Saint-Maur y introduisirent la réforme. La mense priorale, qui valait 3000 livres, fut unie à la mense conventuelle en 1655, et les deux, unies à celle de Saint-Faron en 1766. L'église était et reste le centre d'un pèlerinage fréquenté.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a aux Archives départ. fonds S.-Faron, quelques documents provenant de S.-Fiacre. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, série H. — Bib. Nat. ms. lat. 13.817, f. 279.

Histoire du monastère et du pèlerinage de S.-Fiacre-en-Brie (1762), par Dom Racine. En tête : Table chronologique des événements, inventaire du trésor, liste des abbés et prieurs, pièces diverses, calendrier à l'usage du monast. Bib. Mazarine, ms. 3274; Bib. Meaux, 92; Bib. grand séminaire de Meaux. — Papier terrier et cartulaire des cens ... et autres droicts deubs à monsieur le prieur et seigneur de S.-Fiacre-en-Brie (1621-1629), Bib. Meaux, 72.

Table chronologique des diplômes, V, 506, 518; VI, 583; VII, 100; VIII, 256, 262. — Inventaire du trésor de S.-Fiacre-en-Brie, dans Bull. Conf. hist. dioc. Meaux, I, 189-190. — Mémoire sur l'état déplorable du prieuré de S.-Fiacre, par Dom Eustache Violle, s. l. vers 1636, in-4.

Acta S. Fiacrii eremitæ in territorio Meldensi († 670). dans Mabillon, sec. II, 598; Acta Sanct. Aug. VI, 604-620. — Histoire de S. Fiacre et de son monastère, par Ansart de Taupon, Paris, 1784, in-12. — Manuel des pèlerins

[1] Cant. de Crécy-en-Brie, arr. de Meaux.

à S.-Fiacre, Paris, s. d. in-12. — Voyage à S.-Fiacre, village voisin de Meaux, par Denis Le Fèvre, Paris, 1817, in-8.

Dom Duplessis, I, 53-60, 255, 582-589; II, documents, 200-202 et ailleurs. — Gallia christiana, VIII, 1699-1700. — Monasticon Gallicanum, pl. 59. — Michelin, Essais historiques sur le départ. de Seine-et-Marne, 668-671. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 94-96. — Bonet-Maury, art. cité, 294-296.

Coulommiers [1], *Columbariæ.*

Prieuré de Conques, fondé sous le vocable de Sainte-Foy, vers 1080, par Thibaut III, comte de Blois. Les religieux furent remplacés par des prêtres séculiers (1560), quelques années après la sécularisation de l'abbaye de Conques. Le revenu de la mense priorale était de 4500 livres. L'ancien monastère est occupé par le tribunal, la gendarmerie et la prison.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a 12 articles (xiie-xviiie s.) provenant de ce prieuré aux Archives départ. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, IV, sup. 4-8. — Bib. Nat. fonds Doat, 143-144. Dix chartes depuis 1271. — Topogr. Champagne, CLIII. — Relevé des doc. intér. le départ. n. 2110.

Chartes du xiie s. dans Documents historiques inédits, par Champollion-Figeac (1843), II, 5, 32, 40, 42. — Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue, par Gust. Desjardins, Paris, 1879, in-8, cxii-cxiv, et 340-42, 352-354. — Les comptes de la confrérie de Ste-Foy de Coulommiers, par A. Vernon, dans Bull. Conf. hist. dioc. Meaux, I, 211. — Obituaire du prieuré de Ste-Foy, par S. Bougenot, dans Bull. hist. Com. trav. (1892), 34-38. — Notice sur la ville de Coulommiers, par Em. Paty, dans Bull. monum. IX (1843), 288-296. — Monographie du prieuré de Ste-Foy, par Paty, dans Soc. archéol. franç. Séances, XII (1845), 120-138.

Dom Duplessis, I, 125-130, 201; II, documents, 16-19, 20, 252, 321, 473. — Michelin, op. cit. 1116-1120. — Allou, 225, 316. — Dignitaires des abbayes, chapitres et prieurés du diocèse de Meaux, 66-67.

[1] Chef-lieu d'arr.

Grandchamp [1], *Grandis Campus.*

Prieuré de l'ordre de Cluny, sous le vocable de l'Assomption, qui existait au commencement du XIIe siècle. Il devait y avoir quatre moines. Cette maison fut unie au collège de Cluny. Le prieur titulaire avait une rente de 3000 livres; celui qui avait le titre de sacristain en percevait une de 600.

Notice historique sur le prieuré de Grandchamp, par l'abbé Bonno, Mayenne, 1888, in-12. — Pillage du prieuré de Grandchamp par les huguenots de la Ferté-sous-Jouarre en 1566, par L. Borard, dans Défense de Seine-et-Marne, 1899, 11 nov. et s. — Notes de sigillographie locale, par Maur. Lecomte, dans Bull. Conf. hist. dioc. Meaux, II, 450. — Dom Duplessis, I, 122; II, 63-160. — Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny, par Bruel, nn. 5112, 5113; VI, 561-564. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 88. — Relevé des doc. intér. le départ. 1121, 2110, 2135.

Nanteuil-le-Haudouin [2], *Nantogilum Hilduini.*

Prieuré de l'ordre de Cluny, sous le patronage de Notre-Dame et de Saint-Babylas, qui valait 5000 livres au prieur commendataire. Le prieur claustral et les six religieux qui formaient la communauté en avaient 2500.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Archives de l'Oise possèdent 1 registre et 107 liasses provenant de ce prieuré. Voir État général des Arch. 540. — Bib. Nat. Top. Champ. XXIII. — Collection des sceaux, III, n. 9417. — Dom Duplessis, I, 119-121, 284; II, 15, 21, 31, 45, 180. — Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny (1236-1244), par Bruel, n. 4706; VI, 225. — Allou, 226, 362.

Nanteuil, son abbaye et sa demeure seigneuriale, par L. Fautrat, dans Mém. Com. archéol. Senlis (1891-1892), 49-105.

[1] Com. de Jaignes, cant. de Lizy-sur-Ourcq, arr. de Meaux.
[2] Arr. de Senlis, Oise.

Reuil [1], *Radolium.*

Ancienne abbaye, sous le vocable des Saints-Pierre-et-Paul, que l'on croit d'origine mérovingienne, devenu prieuré conventuel de l'ordre de Cluny, dépendant de la Charité-sur-Loire. Sa mense priorale valait annuellement 15.000 livres. Il en restait 8000 pour les onze religieux qui formaient la communauté.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a aux Arch. départ. 8 articles provenant de cette maison (1197-1789). Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 106-108; série H, 383-388; IV, sup. p. 18, n. 864 (1719-1750). — Arch. nat. K 192. — Relevé des doc. intér. le départ. 39, 1285, 2099, 2162. — Bib. Nat. Coll. Topogr. Champagne, XXXVIII; ms. lat. 13.819, f. 171; ms. fr. 15.715, f. 296. — Recueil d'actes (1504-1671), Bib. Meaux, 69. Cens ... et autres revenus, ibid. 70. — Collection des sceaux, III, nn. 9436, 9585-9587. — Abrégé des Mém. du clergé de France, VIII, 1967, 2045.

Origine du prieuré de Reuil, par J. de Nolongue, dans Almanach Seine-et-Marne (1897), 94-95. — Abbayes et prieurés de l'ancien diocèse de Meaux, I, Reuil-en-Brie, près la Ferté-sous-Jouarre, par Maurice Lecomte, Meaux, 1900, in-8, 96 p. ext. Semaine religieuse.

Gallia christiana, VIII, 1671-1673. — Dom Duplessis, I, 51, 150-152; II, documents. — Michelin, 752-754. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 92-93. — Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal, par H. Martin, 439.

Recueil d'arrêts et transactions concernant le prieuré de Reuil-en-Brie (30 oct. 1645-8 octobre 1727), Châlons, s. d. in-4. — Mémoire signifié pour l'abbé Gaultier, grand-vicaire de l'archevêque de Bourges, pourvu du prieuré de Reuil, contre Dom Baynaud, profès de Cluny, prétendant droit au même bénéfice, Paris, 1748, in-fol. — Consultation sur le même sujet, Paris, 1748, in-fol. — Mémoire pour Dom Pierre Baynaud, profès de l'ancienne observance de Cluny, pourvu comme gradué du prieuré de Reuil, demandeur et défendeur, contre le sieur Jacquemet Gaultier, prétendant droit au même bénéfice, comme porteur d'indult, et encore contre les sieurs Romelot et Le Lure, préventionnaires en cour de Rome, intervenants, Paris, 1748, in-4. — Consultation pour le même, Paris, 1748, in-4. — Mémoire pour le sieur Le Lure, clerc

[1] Cant. de la Ferté-sous-Jouarre, arr. de Meaux.

tonsuré, pourvu en commende décrétée du prieuré de Reuil, intervenant, demandeur et défendeur, contre le sieur Jacquemet Gautier, Dom Baynaud et le sieur Romelot, tous prétendant audit prieuré, Paris, 1748, in-4.

Noefort [1], *Noefortis.*

Ce monastère de Bénédictines, fondé sous le vocable de Saint-Nicolas, sur la paroisse de Saint-Pathus [2] (1127), fut transféré au faubourg Saint-Nicolas de Meaux en 1629. Il dépendait de l'abbaye du Paraclet. Dix-huit religieuses de chœur et quinze converses vivaient dans ce prieuré. La manutention militaire occupe ce qui reste de ses bâtiments.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a aux Archives départ. 15 articles provenant de ce prieuré (XIIe-XVIIIe s.) : Inventaire des titres, délibérations capitulaires. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 169-173; série H, 610-623 (1175-1789); IV, sup. 26, n. 879 (1721-1766). — Arch. nat. O 649. — Bib. Nat. Topogr. Champ. XIX. — Cartulaire, ibid. ms. fr. 19.835, et Arch. Seine-et-Marne. Voir Catal. gén. des cartulaires, 114-115. — Collection des sceaux, III, n. 9634. — Relevé des doc. intér. le départ. 1322, 2133, 2154.

Dom Duplessis, I, 155-157; II, 62-64. — Nécrologe, ibid. II, 474-475. — Michelin, 719-721. — Histoire de Meaux et du pays Meldois, par Carro. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 82.

Fontaines-les-Nones [3], *Fontanæ.*

Ce monastère, de l'ordre de Fontevrault, sous le vocable de Notre-Dame, fut fondé en 1124 par Burchard, évêque de Meaux. On le reconstruisit à la fin du XVe siècle; les Anglais l'avaient presque entièrement détruit. Il restait en 1789 vingt-six religieuses de chœur et seize converses,

[1] Com. de S.-Pathus, cant. de Dammartin, arr. de Meaux.
[2] Cant. de Dammartin-en-Goële, arr. de Meaux.
[3] Com. de Douy-la-Ramée, cant. de Lizy-sur-Ourcq, arr. de Meaux.

et trois religieux pour leur service spirituel. Cette maison avait 35.000 livres de rente. Il ne reste que la chapelle du monastère des hommes.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a aux Archives départ. 18 articles (XIIe-XVIIIe s.). Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 137-141; série H, 492-507 (1115-1789); IV, sup. p. 21-22, nn. 869-870 (1715-1769). — Arch. nat. O 633. — Relevé des doc. intér. le départ. nn. 2090, 2120.

Cartulaire rédigé en 1788 (1115-1706), Arch. départ. Voir Catal. gén. des cartulaires, 114-115. — Bib. Meaux, ms. 68; Terrier, ms. 69. — Table chronologique des diplômes, II, 610,616; V, 627; VI, 125, 151, 357. — Louis VI, par Luchaire, n. 547. — Collection des sceaux, III, 1303, 9628, 9629.

Factum pour les religieuses, prieure et convent de Fontaines-en-France, ordre réformé de Fontevrault, contre les Pères de l'Oratoire de la maison de Raroy, à laquelle le prieuré de Marnou est annexé, s. l. 1683, in-fol. — Factum pour les prêtres de l'Oratoire de la maison de Raroy, intimés, contre les religieuses de Fontaines, appelantes, s. l. n. d. in-4. — Preuve de la possession de la rente dont est question par les religieuses de Fontaines, au moins depuis le commencement de ce siècle, s. l. 1686, in-fol.

Nécrologe, dans Dom Duplessis, II, 469-473. — Étude historique et paléographique sur le rouleau mortuaire de Guillaume des Barres, comte de Rochefort, sénéchal de Philippe-Auguste, décédé au couvent de Fontaines-les-Nonnains, par Eug. Grésy, Paris, 1865, in-fol.

Notice historique sur le monastère de Fontaines-les-Nonnes, diocèse de Meaux, par l'abbé Bonno, Arcis-sur-Aube, 1888, in-8, ext. Revue Champagne et Brie, XXIV, 189, 356; XXV, 11, 118.

Dom Duplessis, I, 135-137, 309; II, documents. — Allou, 229. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 86-88.

Collinances [1], *Coulongnanciæ.*

Monastère fondé pour décharger la communauté de Fontaines, devenue trop nombreuse (1135). Il y avait en 1789 seize religieuses de chœur et onze converses. Leurs revenus s'élevaient à 12.000 livres.

[1] Com. de Thury-en-Valois, cant. de Betz, arr. de Senlis, Oise.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de l'Oise possèdent un fonds de 85 liasses provenant de ce prieuré (XIIe s.-1790). Voir État général des Arch. 544. — Sur le sceau d'Élisabeth, abbesse de Sainte-Marie de Collinances, par Ad. DE LONGPÉRIER, dans Mém. Com. archéol. Senlis, VII (1869), XXV. — Dom DUPLESSIS, I, 136, 309; II, documents. — ALLOU, 229.

BRÉQUIGNY, III, 229, 263, 302, 507, 529, 554. — Inventaire de la collection Gaignières, n. 5651. — Relevé des doc. intér. le départ. n. 2083.

La Ferté-Gaucher [1], *Firmitas Galteri.*

Monastère de chanoinesses régulières, fondé en 1626 par Françoise de Longuejoue, veuve de Robert de Harlay, sous le vocable de Sainte-Monique, uni à l'abbaye de Notre-Dame de Meaux (1775).

Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, IV, sup. série II, p. 23, n. 873 (1744). — Dom DUPLESSIS, I, 438; II, nn. 626, 629. — ALLOU, 327.

PRIEURÉS SIMPLES DÉPENDANT DE MONASTÈRES BÉNÉDICTINS.

Amillis [2], *Amilliacum.*

Au Boschet ou Mont-Bauchier, *Mons Gaucherii,* prieuré de Molesmes, sous le vocable de Notre-Dame, fondé sur une terre donnée en 1131 par le seigneur du lieu.

Relevé des doc. intér. le départ. n. 938. — Dom DUPLESSIS, II, nn. 51 (1135), 60. Amillis, par Anat. DAUVERGNE, dans Almanach Seine-et-Marne (1861), 24-29. — MICHELIN, 1317. — ALLOU, 290.

[1] Arr. de Coulommiers.
[2] Cant. de la Ferté-Gaucher, arr. de Coulommiers.

Annet-sur-Marne [1], *Alnetum, Annetum.*

Prieuré de l'ordre de Cluny, sons le vocable de Saint-Martin, uni à la mense priorale de Saint-Martin-des-Champs (1338). Il valait 6000 livres par an.

Arch. nat. fonds S.-Martin-des-Champs. — Dom Duplessis, I, 137; II, n. 14. — Dom Marrier, 5 et 500. — Michelin, 588. — Allou, 291.

Bailly-Romainvilliers [2], *Bailliacum-Romanivillare*

Prieuré de Saint-Germain-des-Prés, sous le vocable de Saint-Antoine, uni en 1537 à la mense conventuelle.

Arch. nat. S 2961-2963. — Bailly, par Lhuillier, dans Almanach Seine-et-Marne (1864), 106-118. — Dom Duplessis, I, 124; II, 181. — Michelin, 642.

Brégy [3], *Bregiacum.*

Prieuré de Rebais, sous le vocable de Saint-Pierre.

Arch. départ. Oise, série H. — Allou, 301.

La Buhotière ou **la Bonnière** [4], *Buhoteria.*

Prieuré de Saint-Martin-de-Pontoise, fondé vers 1080 par l'abbé Roger sur un domaine donné par Roger Burdin.

Dom Duplessis, I, 113; II, 16.

[1] Cant. de Claye-Souilly, arr. de Meaux.
[2] Cant. de Crécy-en-Brie, arr. de Meaux.
[3] Cant. de Betz, arr. de Senlis, Oise.
[4] Com. de Vaudoy, cant. de Rozoy, arr. de Coulommiers.

Bussières [1], *Buxeriæ.*

Prieuré de Saint-Faron, sous le vocable de Saint-Médard, éteint depuis longtemps.

Almanach Seine-et-Marne (1874), 93-94. — Relevé des doc. intér. le départ. n. 2136.

La Celle [2], *Cella in Bria.*

Ce monastère, qui fut d'abord une abbaye fondée à une époque inconnue, devint en 1082 prieuré conventuel de Marmoutier. Cette communauté l'abandonna aux Bénédictins anglais en 1633. La mense priorale fut unie en 1701 au séminaire des Missions étrangères de Paris.

Arch. départ. Seine-et-Marne, série G. — Arch. nat. L 351, bulle de Clément XI; H 3311-3312, 3318; S 3176. — Relevé des doc. intér. le départ. nn. 997, 1510-1513, 2150-2152. — Collection des sceaux, III, 9493-9494.

Notice sur l'abbaye de la Celle-en-Brie, par Anat. Dauvergne, dans Almanach Seine-et-Marne (1864), 113-119. — Prieuré de la Celle-en-Brie, par A. de Cramail, in-4. — La tombe du prieur Gauthier de la Celle-sur-Morin, dans Almanach Seine-et-Marne (1892), 205-207. — Dom Duplessis, I, 114-118, 565; II, 11-15, 543.

Gallia christiana, VIII, 1673-1675. — Michelin, 1297-1299. — Dignitaires des abbayes, chapitres et prieurés du diocèse de Meaux, 68-69.

Mémoire pour les religieux bénédictins anglais de S.-Edmond de Paris, composant la communauté de la Celle-en-Brie, obédienciers de l'abbaye de Marmoutier, contre les supérieurs et directeurs du séminaire des Missions étrangères, Paris, 1723, in-fol.

Chalifert [3], *Calliferium, Carolifirmitas, Califernum.*

Prieuré de Marmoutier, puis de Saint-Magloire (1181), sous le vocable de Saint-Pierre, uni à l'archevêché de Paris.

[1] Cant. de la Ferté-sous-Jouarre, arr. de Meaux.
[2] Cant. de Coulommiers.
[3] Cant. de Lagny, arr. de Meaux.

Arch. nat. S 1151. — Relevé des doc. intér. le départ. n. 456bis. — Chalifert, par Lhuillier, dans Almanach Seine-et-Marne (1877), 113-116. — Dom Duplessis, I, 190; II, nn. 144 (1181), 146.

Chamigny [1], *Caminiacum.*

Prieuré sous le vocable de Sainte-Madeleine, qui servait de maison de convalescence aux moines du prieuré de Reuil.

Chamigny, par Lhuillier, dans Almanach Seine-et-Marne (1878), 109-111. — Relevé des doc. intér. le départ. n. 2111.

Charmentray [2], *Carmentreyum.*

Prieuré de Saint-Faron, sous le vocable de Saint-Symphorien, uni à la mense conventuelle de l'abbaye.

Allou, 308.

Choisy-en-Brie [3], *Choisiacum.*

Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, sous le vocable de Saint-Eutrope, fondé par l'évêque Burchard (1120-1134).

Arch. nat. fonds S.-Martin-des-Champs, S 1411, 1413. — Bib. Nat. nouv. acq. lat. 1657, n. 3. — Relevé des doc. intér. le départ. nn. 1036, 1818, 1819. — Choisy-en-Brie, par Lhuillier, dans Almanach de Seine-et-Marne (1885), 109-116. — Dom Duplessis, I, 140; II, n. 50 (1135). — Dom Marrier, 374-376. — Michelin, 1320.

Condé [4], *Condetum.*

Prieuré de Lagny, sous le vocable de Saint-Victor, auprès d'une église donnée par l'évêque Gauthier de Chambly (1104).

Dom Duplessis, I, 130, 140; II, n. 27 (1104). — Allou, 365.

[1] Cant. de la Ferté-sous-Jouarre.
[2] Cant. de Claye, arr. de Meaux.
[3] Cant. de la Ferté-Gaucher, arr. de Coulommiers.
[4] Com. d'Oissery, cant. de Dammartin.

Coutévroult [1], *Curia Ebroldi.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Pierre, donné à cette abbaye par l'évêque Robert en 1082.

Coutevroult, par Lhuillier, dans Almanach de Seine-et-Marne (1889), 110-117. — Dom Duplessis, I, 119; II, n. 14. — Relevé des doc. intér. le départ. n. 2088.

Crécy [2], *Creciacum.*

Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, sous le vocable de Saint-Martin, fondé au XIIe siècle, près d'une église donnée par l'évêque Burchard (1123), d'un revenu de 200 livres.

Arch. nat. fonds des Missions étrangères, S 6866-6979; Censier de 1549, LL 1402. — Relevé des doc. intér. le départ. nn. 1818-1824. — Crécy-en-Brie, par Th. Lhuillier, dans Almanach de Seine-et-Marne (1861), 1-23. — Dom Duplessis, I, 138; II, nn. 35 (1123), 54, 66, 113, 202. — Dom Marrier, 336-383.

Dhuizy [3], *Duislacum.*

Prieuré de Reuil, sous le vocable de l'Annonciation, fondé vers 1160 par Simon, vicomte de Meaux.

Recueil de pièces relatives au prieuré de Dhuizy, formé par Ch. de Chantecler, prieur et seigneur de Dhuizy, pour les besoins de son procès contre H. de Bourbon, prince de Condé (1573), Bib. Nat. ms. fr. 11.568. — Dhuizy, par Lhuillier, dans Almanach de Seine-et-Marne (1892), 162-168. — Dom Duplessis, I, 151.

Etavigny [4], *Estavigniacum.*

Prieuré de Saint-Faron, sous le vocable de Saint-Ouen.

Allou, 324.

1 Cant. de Crécy, arr. de Meaux.
2 Chef-lieu de canton, arr. de Meaux.
3 Cant. de Lizy-sur-Ourcq, arr. de Meaux.
4 Cant. de Betz, arr. de Senlis, Oise.

La Ferté-sous-Jouarre [1], *Firmitas Augulfi.*

Au faubourg de Condé, prieuré de Reuil, connu sous le nom de Saint-Martin-des-Champs.

Dom Duplessis, I, 150. — Allou, 327.

Fontaine-Cerise [2].

Prieuré de Reuil, sous le vocable de Notre-Dame, qui existait en 1184.

Dom Duplessis, I, 151-152. — Allou, 374.

Lizy-sur-Ourcq [3], *Lisiacum.*

Prieuré sous le vocable de Saint-Laurent, uni à la mense conventuelle de Reuil.

Notice historique et statistique sur Lizy-sur-Ourcq, par L. Benoist, Meaux, 1890, in-8, 264 p. — Allou, 344.

La Maison-Dieu-aux-Moines [4].

Prieuré de Molesmes, fondé par Gaucher, seigneur de la Ferté au XIIe siècle, uni à la mense abbatiale en 1531.

Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 84; série H, 293 (1780-1789). — Dom Duplessis, I, 132; II, n. 138 (1177).

[1] Arr. de Meaux.
[2] Com. de Reuil, cant. de la Ferté-sous-Jouarre.
[3] Chef-lieu de canton, arr. de Meaux.
[4] Com. de Saint-Martin-des-Champs, cant. de la Ferté-Gaucher, arr. de Coulommiers.

Marnoue ou **Malnoue-les-Moines** [1], *Marnoa.*

Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, sous le vocable de Saint-Nicolas, fondé en 1135 par Marguerite de Marnoue, uni à la congrégation de l'Oratoire, d'un rapport de 500 livres.

Arch. nat. S 6756. Voir fonds S.-Martin-des-Champs. — Dom Duplessis, I, 140; II, n. 65 (1142). — Allou, 365.

Mauregard [2], *Malus Respectus.*

Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, fondé en 1140, d'un revenu de 1200 livres.

Relevé des doc. intér. le départ. n. 1820.
Dom Duplessis, I, 145; II, n. 62 (1140). — Dom Marrier, 396-398. — Allou, 350.

Montdenys [3].

Prieuré de Bénédictines, qui fut transféré à Crécy en 1633 et uni à Saint-Nicolas de Noefort en 1740.

Il y a trois articles aux Arch. départ. Voir Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 172-173; série H, 621-623. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, IV, 1790 et s. — Sancy, par Th. Lhuillier, dans Almanach Seine-et-Marne (1892), 105-115. — Crécy-en-Brie, par Lhuillier, ibid. (1861), 1-23. — Dom Duplessis, I, 445-447; II, nn. 636, 639, 643, 646, 653. — Allou, 377.

[1] Com. d'Ocquerre, cant. de Lizy-sur-Ourcq, arr. de Meaux.
[2] Cant. de Dammartin-en-Goële, arr. de Meaux.
Cant. de Sancy, cant. de Crécy-en-Brie, arr. de Meaux.

Montgé [1], *Mons Igerii.*

Prieuré de Tiron, connu sous le nom de Saint-Sépulcre-d'Allemagne, fondé vers 1145 par Raoul de Forfry.

Cartulaire de Tiron, cxxx, et charte 287. — Allou, 357.

Monthyon [2], *Montio, Mons Yvonis.*

Prieuré de Saint-Faron, sous le vocable de Saint-Michel, qui existait en 1185, d'un rapport de 800 livres.

Dom Duplessis, I, 112.

Montigny [3], *Montegniacum.*

Prieuré de Rebais, sous le vocable de Saint-Germain.

Allou, 342.

Moressart ou **Mortcerf** [4], *Mauressardum, Montis Cervus.*

Prieuré de Saint-Martin de Pontoise, fondé sous le vocable de Saint-Nicolas, vers 1080, par l'abbé Gauthier, sur un domaine que l'abbaye tenait de Roger Bourdin.

Dom Duplessis, I, 113; II, nn. 15, 243, 244, 250.

Nesles-la-Gilberte [5], *Nigella Gilberti.*

Prieuré de Moutier-la-Celle, sous le vocable de Saint-Laurent, fondé au xie siècle.

Dom Duplessis, I, 190; II, 93.

1 Cant. de Dammartin-en-Goële, arr. de Meaux.
2 Cant. de Dammartin-en-Goële, arr. de Meaux.
3 Com. de Lesches, cant. de Lagny, arr. de Meaux.
4 Cant. de Rozoy, arr. de Coulommiers.
5 Cant. de Rozoy.

Neufmoutier [1], *Novum Monasterium.*

Prieuré de Saint-Faron, fondé au XIIe siècle.

Neufmoutier et Penchard, par LHUILLIER, dans Almanach de Seine-et-Marne (1895), 128-142. — Dom DUPLESSIS, I, 112.

Raroi [2], *Rareium.*

Monastère de Grandmontains, fondé par Simon, vicomte de Meaux, vers 1170, donné aux Feuillants en 1615, puis aux Oratoriens en 1624. Il avait 1500 livres de revenu.

Relevé des doc. intér. le départ. n. 1407. — Dom DUPLESSIS, I, 159-161 II, nn. 54 (1165), 604-606, 616, 645. — Destruction de l'ordre de Grandmont, par L. GUIBERT, 812-813.

Rouvres-en-Multien [3], *Roveræ.*

Prieuré de Saint-Faron de Meaux, sous le vocable de Sainte-Catherine, uni à la Visitation de Meaux (1737), de 3000 livres de revenu.

Dom DUPLESSIS, I, 111; II, n. 509. — MICHELIN, 717-718. — ALLOU, 375.

Saint-Pathus [4], *Sanctus Patusius.*

Prieuré sous le vocable de Notre-Dame, près d'une église donnée à l'abbaye de Molesmes en 1102 par un seigneur nommé Eudes, et uni au séminaire de Meaux en 1726.

Dom DUPLESSIS, I, 66-67; II, nn. 26 (1102), 31. — ALLOU, 367.

[1] Cant. de Rozoy.
[2] Com. de Crouy, cant. de Lizy-sur-Ourcq, arr. de Meaux.
[3] Cant. de Dammartin-en-Goële, arr. de Meaux.
[4] Cant. de Dammartin-en-Goële.

Saint-Pierre de Meaux, *Sanctus Petrus Meldensis.*

Prieuré de l'abbaye de Saint-Faron, situé dans un faubourg de la ville, qui valait à son titulaire une rente de 500 livres.

Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 61-62; série H, 218 (1729-1788).

Sainte-Céline.

Ancienne abbaye, qui s'élevait sur le tombeau de sainte Céline, compagne de sainte Geneviève, devenue prieuré de Marmoutier en 1096, unie à Bonne-Nouvelle d'Orléans (1658). Elle était au faubourg Saint-Nicolas de Meaux et valait à son titulaire 4000 livres.

Inv. somm. Arch. Seine-et-Marne, II, 62; série H, 219-220 (1547-1789). — Relevé des doc. intér. le départ. 2117. — Collection des sceaux, III, n. 9546.

Dom Duplessis, I, 9-14, 565; II, nn. 329, 688. — Gallia christiana, VIII, 1675-1676. — Michelin, 990-991. — Mabillon, Annales, V, 185-186. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 79-80.

Sept-Sorts [1], *Septem Sortes.*

Prieuré de Rebais, sous le vocable de Saint-Denis.

Relevé des doc. intér. le départ. n. 2117.

Trilbardou [2], *Tria Bardulfi.*

Prieuré de Saint-Faron, sous le vocable de Sainte-Geneviève.

Dom Duplessis, I, 112. — Allou, 384.

[1] Cant. de la Ferté-sous-Jouarre.
[2] Cant. de Claye-Souilly, arr. de Meaux.

Varennes [1], *Varennæ.*

Prieuré de Lagny, sous le vocable de Saint-Denis, uni à la Mission de Crécy.

Allou, 338.

Vernelles [2], *Vernela.*

Prieuré de Saint-Arnoul de Crépy, sous le vocable de Notre-Dame, qui existait au XIIe siècle.

Inv. Arch. départ. Seine-et-Marne, II, 112; série H, 404 (1580-1789). — Relevé des doc. intér. le départ. n. 1359. — Le prieuré de Vernelle, par Jacques de Noirmont, dans Bul. Soc. hist. Brie-Comte-Robert, I (1900), 44-47. — Évry-les-Châteaux, par Lhuillier, dans Almanach Seine-et-Marne (1895), 117-128. — Dom Duplessis, I, 190.

PRIEURÉS DÉPENDANT DE MONASTÈRES DE CHANOINES RÉGULIERS.

Bonne-Fontaine [3].

Prieuré de Juilly, dont l'existence est constatée en 1202, connu sous le nom de la Madeleine d'Orthies.

Dammartin-sous-Tigeaux, par Lhuillier, dans Almanach Seine-et-Marne (1891), 105-114. — Dom Duplessis, I, 164-165.

[1] Com. de Jublines, cant. de Lagny, arr. de Meaux.
[2] Com. de May-en-Multien, cant. de Lizy-sur-Ourcq.
[3] Com. de Dammartin-sous-Tigeaux, cant. de Rozoy, arr. de Coulommiers.

Chauconin [1], *Coconiacum, Chauconinum.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Chaage, sous le vocable de Notre-Dame.

Allou, 311. — Semaine relig. Meaux (1871), 736.

Claye [2], *Cloya.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Chaage, sous le vocable de Saint-Étienne.

Cuisy [3], *Cuisiacum.*

Prieuré-cure de Chambrefontaine, sous le vocable de Saint-Pierre.

Cuisy, par Lhuillier, dans Almanach Seine-et-Marne (1890), 135-141. — La Couronne du bon religieux, ou la mort du R. P. Louis Bosinon, prieur de Cuisy, s. l. 1695, in-12.

Dammartin-en-Goële, *Domnus* ou *Donnus Martinus in Govella.*

Prieuré sous le vocable de Saint-Jean, dépendant de l'abbaye des chanoines réguliers de Saint-Martin-au-Bois, diocèse de Beauvais, valant à son titulaire 4000 livres.

Dammartin et ses environs, par E. Lemarié, Dammartin, 1898, in-8. — L'abbé Jean Testu, prieur de S.-Jean de Dammartin-en-Goële, par Th. Lhuillier, Paris, in-8, 19 p. — Dom Duplessis, I, 165-167; II, n. 160 (1185). — Michelin, 680-684. — Dignitaires des abbayes du diocèse de Meaux, 85. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, X, 2005 et s. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 1362, 1364. —

[1] Cant. de Meaux.
[2] Claye-Souilly, arr. de Meaux.
[3] Cant. de Dammartin, arr. de Meaux.

Mémoire pour Fr. César Le Blanc, prieur du prieuré-cure de S.-Jean de Dammartin, appelant comme d'abus, les chanoines réguliers de l'abbaye de S.-Martin-au-Bois adhérants à l'appel, contre Mre Pierre de l'Épine, abbé commend. d'Aumale, demandeur, les Pères Jésuites de Louis-le-Grand, patrons et présentateurs du prieuré-cure de Dammartin, parties intervenantes et adhérans aux conclusions de feu M. Jean Testu, dernier possesseur du prieuré, Paris, s. d. in-4.

La Ferté-Gaucher [1], *Firmitas Gualcheri.*

Prieuré fondé dans une île du Morin, durant la première moitié du XIIe siècle, par Élisabeth, femme de Gaucher, seigneur du lieu, sous le vocable de Saint-Martin, donné à Saint-Jean-des-Vignes de Soissons. L'église (XIIIe siècle) qui est encore debout, sert de magasin.

Relevé des doc. intér. le départ. nn. 553, 2155. — Dom Duplessis, I, 133; II, nn. 37 (1127), 41, 70, 421. — Allou, 326.

La Ferté-sous-Jouarre [2], *Firmitas Auculfi.*

Prieuré de Saint-Jean-des-Vignes, sous le vocable de Saint-Nicolas, donné par l'évêque Manassès (1146).

Dom Duplessis, I, 149; II, nn. 69, 83, 85, 358, 377.

Fontenay-en-Brie [3], *Fontanetum.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Chaage, sous le vocable de Saint-Martin.

Remonstrances du prieur de Fontenai-en-Brie à Mgr de Bissy (1715), Bib. Ste-Geneviève, ms. 1584, f. 58. — Allou, 329.

[1] Chef-l. de cant., arr. de Coulommiers.
[2] Chef-l. de cant., arr. de Meaux.
[3] Cant. de Rosoy, arr. de Coulommiers.

Le Marais [1].

Prieuré de Juilly, sous le vocable de Notre-Dame, fondé en 1237.

Dom Duplessis, I, 164; II, n. 319.

Mirveaux [2], *Mirevaldum.*

Prieuré de Saint-Jean-lez-Sens, sous le vocable de Saint-Vincent.

Essai historique et archeologique sur Pécy, par l'abbé Denis, Meaux, 1863, in-8.

Rognon [3].

Prieuré de Chambre-Fontaine, sous le vocable de Notre-Dame, fondé au XIIIe siècle.

Dom Duplessis, I, 171.

Le Rouget [4].

Prieuré de Chambrefontaine, sous le vocable de Notre-Dame, qui existait en 1238.

Relevé des doc. intér. le départ. nn. 1289, 2105. — Dom Duplessis, I, 171.

Saint-Rigomer de Meaux, *Sanctus Rigomarus.*

Prieuré de l'abbaye de Chaage, situé dans un faubourg, valant à son titulaire un revenu de 300 livres.

1 Com. de Nanteuil, cant. de Meaux.
2 Com. de Pécy, cant. de Nangis, arr. de Provins.
3 Com. de la Haute-Maison, cant. de Crécy, arr. de Meaux.
4 Com. de Chamigny, cant. de la Ferté-sous-Jouarre.

Inv. somm. Arch. départ. Seine-et-Marne, II, 59; série H, 211 (1531-1731). — Dom Duplessis, I, 607. — Relevé des doc. intér. le départ. 1315.

Souilly [1], *Solliacum.*

Prieuré-cure de l'abbaye de Chaage, sous le vocable de Saint-Thomas-de-Cantorbéry.

Bossuet, évêque de Meaux, dévoilé par un prêtre de son diocèse (1690) : les motifs de la conversion de Pierre Frotté, cy-devant chanoine régulier de l'abbaye royale de Ste-Geneviève de Paris, prieur-curé de la paroisse de Souilly au diocèse de Meaux, dans Bull. Soc. hist. protestantisme franç. (1864), 97.

Vinantes [2], *Vinantes, Vicus Nantis.*

Prieuré-cure de l'ordre de Saint-Augustin, à la collation du collège Louis-le-Grand.

Allou, 392.

[1] Com. de Claye-Souilly.
[2] Cant. de Dammartin-en-Goële.

DIOCÈSE D'ORLÉANS.

Orléans [1].

Ecclesia Aurelianensis.

Orléans, ville de la Quatrième Lyonnaise, dans l'exarchat des Gaules, est le siège d'un évêché qui dépendit de la métropole de Sens jusqu'à l'époque où Paris devint le centre d'une province ecclésiastique (1622). Les origines de cette église, l'une des plus anciennes et des plus illustres de la France, sont très obscures. Saint Euverte, qui avait eu pour prédécesseur au IVe siècle saint Designan, eut pour lui succéder saint Aignan; saint Prosper, contemporain de Sidoine Apollinaire; saint Eucher, mort à l'abbaye de Saint-Trond (738), où Charles Martel l'avait interné. Théodulfe et Jonas sont les évêques les plus connus de la première phase de son histoire [2]. L'église d'Orléans doit en partie sa célébrité à ses conciles de la période mérovingienne [3].

Les évêques d'Orléans avaient le droit de délivrer, le jour de leur entrée, tous les criminels qui se trouvaient alors

[1] Chef-lieu du départ. du Loiret.

[2] Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule, par L. Duchesne (Paris, 1900), II, 453-460. — Les premiers évêques d'Orléans, par Cuissard, Orléans, 1887, in-8.

[3] Concilia ævi Merovingici, ed. Fred. Maassen (Hannovre, 1883), p. I, 61, 72-112, 207. — Conciles d'Orléans ou assemblées générales des évêques de la Gaule au VIe siècle, par l'abbé de Torquat, Orléans, 1864, in-8.

dans les prisons. On ignore les origines de ce privilège [1]. Les revenus de l'évêché s'élevaient à 20.000 livres; la taxe en cour de Rome était de 1000 florins.

L'église cathédrale, qui est sous le vocable de la Sainte-Croix, fut entièrement ruinée par les calvinistes. Henri IV posa la première pierre de la restauration en 1601. Le cardinal de Coislin bâtit et dota le séminaire. Il y organisa l'enseignement de la théologie, qui ne se donnait pas dans l'Université de la ville. Le chapitre de la cathédrale, en souvenir de la sainte Croix, dont elle porte le titre, considérait Jésus-Christ crucifié comme premier chanoine et le traitait en conséquence en le mettant à la tête de toutes les distributions; la double portion qui lui revenait était servie à l'Hôtel-Dieu, qui était sous la juridiction spirituelle et temporelle du chapitre. Le chapitre se composait de 12 dignitaires et de 46 chanoines capitulants. L'un d'eux portait le titre de théologal. Six, qui prêtaient le serment de résider et d'assister à l'office, se nommaient chanoines de résidence; on leur donnait au chœur des stalles particulières, tandis que, dans les processions et dans les réunions capitulaires, ils gardaient leur rang d'entrée. Il y avait, en outre, deux chanoines subsidiaires ou hebdomadiers, chargés de remplacer les chanoines hebdomadiers qui ne pouvaient s'acquitter de cette fonction; on les appelait chanoines

[1] Beaunier expose tout le cérémonial de cette entrée solennelle. Ce serait un hors-d'œuvre dans notre travail, Cf. Beaunier, I, 42-50. — Nouvelle Description de la France, par Piganiol de la Force (Paris, 1754), X, 149-133. — Dictionnaire géogr. hist. de la France, par l'abbé Expilly (Amsterdam, 1768), V, 357-360. — Histoire de l'illustre et célèbre entrée de Mgr Louis-Gaston Fleuriau d'Armenonville, conseiller du roi en tous ses conseils, évesque d'Orléans, avec une relation des cérémonies qui se font à leurs processions et les privilèges attribués aux seigneurs-évesques. Orléans, 1707, in-4. — Dissertation sur le privilège des évêques d'Orléans, qui accordent la grâce aux criminels qui leur sont présentés le jour de leur entrée solennelle, par L. du Saussay, Paris, 1707, in-8.

mametins, parce qu'ils prenaient possession de leur office à l'autel de saint Mamet, second patron de la cathédrale. Cinq chanoines semi-prébendés et un grand nombre de chapelains complétaient le personnel de cette église. L'évêque nommait les chanoines et les dignitaires, sauf le doyen, qui était élu par le chapitre dans son sein. Le doyen était en même temps grand-archidiacre; pour ce motif, la stalle voisine de la sienne restait inoccupée et il recevait double portion. La plupart des dignitaires avaient aussi double part aux distributions. Le chanoine écolâtre ou scolastique était en même temps chancelier de l'Université. L'archiprêtre était nommé alternativement par l'évêque et le doyen.

Le diocèse d'Orléans comptait 272 paroisses, dont 21 dans la ville, distribuées en 6 archidiaconés, Orléans, Pithiviers, Beauce, Sologne, Beaugency et Sully; 10 chapitres, 5 abbayes d'hommes et 3 de femmes, 1 prieuré conventuel de Bénédictins, 1 monastère de Célestins, 1 de Chartreux, 6 couvents de l'ordre de Saint-François, 1 de Dominicains, 2 de Carmes, 1 de Minimes, 1 de Calvairiennes, 1 de Fontevristes, 1 de Carmélites, 2 de Visitandines et 3 d'Ursulines. Le nombre des prieurés simples s'élevait à 31; 30 curés de paroisses avaient le titre de prieurs [1].

Le chapitre de Saint-Aignan se composait de 8 dignitaires et de 31 chanoines. Le roi ou le duc d'Orléans, en qualité d'apanagiste, était abbé et chanoine de cette église. Ce fut d'abord un monastère bénédictin.

Saint-Pierre-en-Pont, situé dans la ville, avait comme dignitaires un doyen, un chantre et un chefcier, qui remplissait fonction de curé.

Saint-Pierre-le-Puellier, également dans la ville, avait le même nombre de dignitaires et 8 chanoines.

[1] D'après Desnoyers, le diocèse comprenait, en 1648. 408 cures, 250 chapelles, 12 chapitres, 7 abbayes, 42 prieurés, 4 prévôtés et 13 maladreries.

Le chapitre de Cléry se composait d'un doyen et de 10 chanoines.

Saint-Liphard de Meung avait 5 dignitaires, les doyen, chantre, chefcier, prévôt et sous-chantre, avec 19 chanoines.

Saint-Vrain de Jargeau avait deux dignitaires, doyen et chantre, avec 10 chanoines, dont l'un était curé.

Saint-Ithier de Sully avait trois dignitaires, chantre, chefcier et sous-chantre, avec 12 chanoines.

Notre-Dame de Romorantin se composait de 8 chanoines; Saint-Georges de Pithiviers, d'un chantre et de 10 chanoines.

BIBLIOGRAPHIE. — HISTOIRE GÉNÉRALE DU DIOCÈSE.

Annales Ecclesiæ Aurelianensis, sæculis et libris sexdecim, addito tractatu accuratissimo de veritate translationis corporis S. Benedicti ex Italia in Gallias ad monasterium Floriacense, auct. Carolo Sausseyo, Pariisiis, 1615, in-fol. — Histoire et antiquités de la ville et duché d'Orléans, avec les noms des rois, ducs, comtes, ... ensemble le tome ecclésiastique, contenant l'origine et nombre des églises, monastères, histoires et vies des évêques d'Orléans, par François Le Maire, Orléans, 1645, 2 tomes in-4; 2e éd. 1648, in-fol. — Histoire de l'église et diocèse, ville et université d'Orléans, par Symph. Guyon, Orléans, 1647-1650, 2 vol. in-fol.

Histoire générale des pays de Gastinais, Senonois et Hurepoix, contenant la description des antiquités des villes, bourgs, châteaux, abbayes, églises et maisons nobles, par Dom Guil. Morin, Paris, 1630, in-4. Réimprimé et enrichi de notes, Pithiviers, 1883, 3 vol. in-4.

Gallia christiana, VIII, Paris, 1744, in-fol. col. 1408-1595. — La Généralité d'Orléans, mémoire dressé pour S. A. R. Mgr le duc de Bourgogne, par le Cte de Boulainvilliers, Orléans, 1687, in-4. — État de la France, II, Londres, 1737, in-12, 324-329. — Nouvelle description de la France, par Piganiol de la Force, X (Paris, 1754, in-12), 118-140. — Dictionnaire géographique, historique et politique de la France, par l'abbé Expilly, V (Amsterdam, 1768, in-fol.), 326-363. — Topographie ecclésiastique de la France, par J. Desnoyers, dans Ann. hist. Soc. hist. France, XVII (1853), 246-248.

Bénéfices de l'ancien diocèse d'Orléans, par A. de Foulques de Villarets, Orléans, 1888, in-8, 30 p. — Notitia beneficiorum diœcesis Aurelianensis, dans du Saussay, Annales, 781-809. — Catalogue des bénéfices du diocèse d'Orléans, dans G. Guyon. — Pouillé général, IV, contenant les bénéfices de

l'archevêché de Paris, des diocèses de Chartres, Orléans et Meaux, Paris, Alliot, 1648, in-4. — Pouillés de la province de Sens, publiés par LONGNON, XXXVII-XLI; 323-347.

Plan d'une Bibliothèque orléanaise ou essai de bibliographie locale, par H. HERLUISON, Orléans, 1868, in-8, VIII-82 p. — Bibliographie orléanaise, par VERGNAUD-ROMAGNÉSI, dans Bulletin du Bouquiniste, 15 juil. 1860, n. 86, 403-409; avec supplément par divers, n. 88, 15 août, 476-477; par H. DE MONTEYREMARD, n. 100, 15 févr. 1861, 92-94. — Bibliothèque historique de la France, par LELONG et FEVRET DE FONTETTE, I, 260, n. 4077; 356-357, n. 5433-5456; 418-419, n. 6368-6374; 620-623, n. 9432-9485; V, 54-55. — Catalogue de l'histoire de France, VIII (Paris, 1863, 72-73; 117-119; 445-451. — Répertoire des sources historiques du Moyen-Age, Topo-bibliographie, par Ul. CHEVALIER, col. 2192-2201. — Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque d'Orléans, par Ch. CUISSARD, Paris, 1889, in-8, XXXIV-418 p.

Académie de Sainte-Croix d'Orléans, Lectures et Mémoires, Orléans, in-8, commencé en 1865. — Société archéologique de l'Orléanais, Mémoires et Bulletins, Orléans, in-8, commencé en 1851. — Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans, Annales, Orléans, in-8, commencé en 1819, et Mémoires à partir de 1837.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT.

—

Saint-Benoît-sur-Loire ou **Fleury** [1].

Sanctus Benedictus ad Ligerim, Floriacum.

L'abbaye de Fleury ou de Saint-Benoît-sur-Loire fut fondée par Léodebod, abbé de Saint-Aignan d'Orléans (vers 623). Ce monastère dut sa célébrité à la présence du corps de saint Benoît, qui fut dérobé par les moines de Fleury à l'abbaye du Mont-Cassin, complètement abandonnée depuis

[1] Cant. d'Ouzouer-sur-Loire, arr. de Gien.

sa ruine par les Lombards. La translation eut lieu en 703. La grande prospérité de Fleury commença après l'introduction de la réforme de Cluny par saint Odon, et elle se prolongea pendant les XIe et XIIe siècles. Son école fut alors très fréquentée. La bibliothèque s'enrichit de nombreux manuscrits. Les moines écrivains furent nombreux. Les guerres de religion causèrent à l'abbaye de graves préjudices. Les huguenots pillèrent l'église et la bibliothèque. Les Bénédictins de Saint-Maur y furent introduits en 1627. C'est la vingtième maison de leur Congrégation. Les moines furent dispersés par la Révolution. Il ne reste rien des édifices claustraux. Mais l'église, qui est l'un des plus beaux monuments de l'architecture romane dans le centre de la France, est entièrement conservée. On y garde précieusement les reliques de saint Benoît. Les manuscrits de l'ancienne bibliothèque se trouvent à Orléans, à Berne et à Rome. Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, a ramené les enfants de saint Benoît à Fleury (1865).

La mense abbatiale, unie à l'archevêché de Bourges en 1772, avait un revenu de 20.000 livres, et la mense conventuelle, un de 25.000. La taxe en cour de Rome était de 2000 florins.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

On conserve aux Arch. départ. du Loiret, série H, un dépôt de 80 registres ou liasses environ, dont l'inventaire n'est pas terminé (1080-XVIIIe s.). A signaler un diplôme de Philippe I (1080), des bulles (1184, 1296), un inventaire des titres (1567), un autre de la mense conventuelle (1658), des terriers (XVe-XVIIIe s.), et le Journal du prieur conventuel. Voir État gén. des Arch. départ. 403. — Les Arch. paroissiales de S.-Benoît-sur-Loire conservent des documents dont l'inventaire n'est point publié. On y trouve : Invent. des biens meubles et immeubles de S.-Benoît-sur-Loire, les 6, 8 et 29 mai 1790. — Aux Arch. départ. du Cher, série G, fonds de l'Archevêché, des copies de deux diplômes de Louis le Pieux et de Charles le Chauve, ibid. 142. — Titres de S.-Benoît conservés aux Arch. du Cher, par Hiver, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, II, 497. — Aux Arch. nat. un plan de l'abbaye et de la ville. Inv. somm. 706. — Bib. Nat. coll. Baluze, XL, f. 73, ms. lat. 13.819; ms. fr. 20.838.

Bib. Orléans, ms. 490-491, Hist. du mon. de Fleury, par D. Chazal, contient la copie d'un grand nombre de chartes; ms. 685, Journal de la dépense du mon. 1654-1658. — Recueil de Dom Estiennot, XV et XVI, Bib. Arsenal, ms. 1007, f. 110, 1008, passim. — Cartulaire en 7 vol. in-fol. (967-1696), aux Arch. du Loiret, série H. Voir Catal. gén. des cartul. 144-145. — Cartulaire (xvie s.), Arch. du Cher, série G. — Analyse sommaire du Cartulaire, Bib. Orléans, ms. 731. — Voir Table des cartul. par L. Delisle, 541.

DOCUMENTS PUBLIÉS OU CRITIQUÉS.

Recueil de chartes de l'abbaye de S.-Benoît-sur-Loire, par M. Prou et A. Vidier, Paris, 1900, in-8, 208 p. — Mémoire sur le *Testamentum Leodebodi*, par les mêmes, dans Bull. Soc. Antiq. France (1898), 341. — Les diplômes de Philippe I pour S.-Benoît-sur-Loire, par M. Prou, dans Mélanges Julien Havet, Paris, 1895, in-8, 157-199.

Les Tables chronologiques de Bréquigny indiquent les chartes publiées avant 1789, II, 105, 128, 148, 177, 189, 256, 396, 403, 426, 481; III et IV, tables; V, 504. — Monuments hist. Cartons des rois, nn. 62, 920. — Acta regum et imperatorum Karolinorum digesta, auct. Sickel, II, 8, 120, 367, 408. — Louis VI, par Luchaire, table, 388. — Étude sur les actes de Louis VII, table, 483. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, table, 596. — Ordonnances des rois de France, VI, 263; VII, 215. — Layettes du trésor des chartes, I, n. 1071; III, n. 3692; IV, nn. 40, 97, 189. — Actes du Parlement de Paris, table, II, 768. — Invent. des arrêts du conseil d'État sous Henri IV, nn. 12.472, 12.556. — Chartularium Universitatis Parisiensis, I, 199. — Collection des sceaux, III, nn. 9012-9014, 9372. — Documents inédits relatifs à l'abbaye de S.-Benoît-sur-Loire (1740-1789), communiqués par l'abbé Paturange, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, XII, 174-178.

Abrégé des Mémoires du clergé de France, III, 783; VIII, 2301 et s.; XII, 1650 et s. — Pouillé de l'abbaye de S.-Benoît, dans Pouillé général 1648), I, 37-41.

Factum pour les religieux, prieur et convent de l'abbaye de S.-Benoît-sur-Loire, appelants et demandeurs au principal, contre les maîtres-gouverneurs et administrateurs de l'Hôtel-Dieu d'Orléans, intimés et défendeurs, s. l. 1608, in-4. — Factum pour le clergé d'Orléans contre les religieux de S.-Benoît-sur-Loire, se prétendant indûment taxés à 1377 livres par la dernière assemblée du clergé de 1657, s. l. n. d. in-4. — Réponse au factum des religieux de S.-Benoît, s. l. 1657, in-fol. — Arrêt du 30 oct. 1657 rendu en la chambre souveraine des ecclésiastiques, qui ordonne que ci-après un député de la part des religieux payant décimes aura droit d'assister à ladite

chambre ecclésiastique et d'y avoir voix délibérative pour l'imposition et distribution des taxes ordinaires et extraordinaires, s. l. n. d. in-4. — Factum pour le diocèse d'Orléans et les agents généraux du clergé de France (demande en cassation d'un arrêt de la chambre ecclésiastique de Paris, du 31 oct. 1657, rendu au profit des religieux de S.-Benoît-sur-Loire), s. l. n. d. in-fol. — Factum pour les religieux, prieur et convent de S.-Benoît, demandeurs, en requête tendante à confirmation d'un arrêt contradictoire par eux obtenu en la chambre souveraine des ecclésiastiques à Paris, s. l. n. d. in-4. — Factum pour le diocèse d'Orléans et les agents généraux du clergé de France contre les Pères Jésuites du collège d'Orléans, intervenants en cause avec les religieux de S.-Benoît-sur-Loire, s. l. n. d. in-fol. — Autres factums dans Catalogue des factums, par Corda, V, 349.

BIBLIOTHÈQUE.

Inventaire des manuscrits de la Bib. d'Orléans, fonds de Fleury, par Cuissard, Orléans, 1895, in-8. — Richesses des manuscrits de Fleury-sur-Loire, par le même, dans Mém. Acad. Ste-Croix, III (1877), 407-418. — La Bibliothèque d'Orléans, son origine, sa formation, son développement, par le même, Orléans, 1889, in-8, 93 p. — Catalogue de la Bib. d'Orléans, par le même, Orléans, 1889, in-8, introd. III-XXV. — Quelques mots sur un catalogue des ms. de S.-Benoît (1763), appartenant à la Société archéologique de l'Orléanais, par Tranchau, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, VIII (1886), 288-294. — Mém. Soc. archéol. XIX (1883), XXIV-XXVII. — Catalogue des livres imprimés et manuscrits de la bibliothèque du monastère de Fleury en 1656, Bib. Orléans, ms. 730. Voir ms. 658, fol. 191-200, et 731, fol. 18-26.

Histoire de la Bibliothèque de S.-Benoît-sur-Loire, lettre de Dom Estiennot à Mabillon dans Œuvres posthumes, I, Paris, 1724, 461-465. — Die Bibliothek der Benediktiner Abtei St-Benoît oder Fleury, von Vogel, dans Serapeum, V (1844), 17-29, 46-48. — Cabinet des manuscrits, par L. Delisle, II, 364-366. — Notice sur plusieurs manuscrits de la bibliothèque d'Orléans, par L. Delisle, dans Notices et Extraits des manuscrits, XXXI, 1 (1884), 357-439, où il publie : Catalogus librorum qui in bibliotheca cœnobii Floriacensis ad Ligerim reperti sunt postridie nonas novembris anno Domini 1552. — Le palimpseste de Fleury, par S. Berger, dans Revue théol.-philos. XXI (1888), 545-582. — Deux manuscrits de Fleury-sur-Loire et de Ferrières conservés au Vatican, par L. Auvray, dans Annales du Gâtinais, VII (1889), 38-54. — Note sur un manuscrit de la bibliothèque de Berne, par H. Stein, ibid. XIII (1895), 94-95. — Catalogus biblot. antiq. par Becker, 198. — Ueber mittelalterliche Bibliotheken, von Th. Gottlieb, 106-107.

TEXTES PUBLIÉS ET ŒUVRES DES MOINES DE FLEURY.

Floriacensis vetus Bibliotheca benedictina, sancta, apostolica, pontificia, cæsarea, regia, franco-gallica, opera Johannis a Bosco (du Bois) Parisiensis, Lugduni, 1605, in-12. Ce recueil contient : Adrevaldi, Historia Translationis S. Benedicti et S. Scholasticæ; — IV libri de Miraculis S. Benedicti; — Diederici, de Illatione S. Benedicti; — Sermo S. Odonis de S. Benedicto; — Sermo Aymonii de eodem; — Aymonii, vita S. Abbonis; — Tortarii, de Translatione S. Mauri; — Veteres Consuetudines Floriacenses; — Antiqua monumenta Britannica e blattis Floriacensis bibliothecæ nunc primum erepta. — Lettre de Jean Dubois sur sa Bibliotheca Floriacensis, par L. Auvray, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, XIII, 251-254.

Adrevald, † 878 ou 879, auteur d'un traité De corpore et sanguine Domini et des Miracula S. Benedicti, Pat. lat. CXXIV, 899-948; Hist. litt. de la France, V, 515-522. Les sources de l'histoire de France, par Molinier, I, 255-256. — Adelhaire (ixe s.), Hist. litt. de la France, V, 649-651. — Ansel (xe s.), ibid. VI, 253. — Richard († 979), VI, 393-395. - Géraud et Isambard, VI, 438-440. — Amblard, VI, 551-552. — Gérard, VII, 183-185. — Abbon († 1004), Pat. lat. CXXXIX, 419-570; Hist. litt. VII, 159-184. — Aimoin († 1008), Pat. lat. CXXXIX, 627-798; Hist. litt. VII, 216-282. Bibliot. medii ævi, de Potthast, I, 28; Molinier, II, 37. — André (xie s.), Hist. litt., VII, 349-351; Molinier, ibid. — Helgaud, Hist. litt. VI, 405-409. — Raoul Tortaire (vers 1115). Raoul Tortaire, par de Certain, dans Bib. Éc. Chartes, XVI, 489-521. — Hugues de Sainte-Marie, Hist. litt. X, 285-307. — Macaire, abbé (1139-1162), Hist. litt. XIII, 313-315.

Les Miracles de saint Benoît, écrits par Adrevald, Aimoin, André, Raoul Tortaire et Hugues de Sainte-Marie, réunis et publiés pour la Soc. d'Hist. de France, par E. de Certain, Paris, 1858, in-8, xxix-390 p. — L'historiographie à S.-Benoît-sur-Loire, les Miracles de S. Benoît, par A. Vidier, Toulouse, 1898, in-8, 8 p. ext. des Positions de thèses de l'Éc. des Chartes. — Vie de Gauzlin, abbé de Fleury et archevêque de Bourges, par André de Fleury (1030), par L. Delisle, dans Mém. Soc. archéol. Orléanais, II (1853), 257-323.

Catalogus abbatum Floriacensium (vers 818), Baluze, Miscellanea, I, 491-493; Pat. lat. CXXXIX, 579-582. — Annales Floriacenses breves (625-1044), dans Monum. Germ. hist. Script. XIII, 87-88. — Chronicon Floriacense ou Annales Floriacenses (626-1060), ibid. II, 254-255, et Pat. lat. CXXXIX, 581-584. — Fragmentum historicum de tributo Floriacensibus imposito, dans D. Bouquet, XII, 94-95. — Liber de illatione redituque corporis S. Benedicti Aurelianis Floriacum, par Thierry de Murbach, dans Mabillon, Acta SS. Ord. S. Ben. sec. IV, p. II, 350-355. — S. Benedicti quædam miracula, dans Catal. codd. latin. hagiog. Bib. Bruxellensis, II, 258-264, et Parisiensis, III, 422-428. —

Epistola encyclica monachorum Floriacensium de cæde Abbonis abbatis, dans Baluze, Miscellanea, II, 114. — Encyclique sur la mort d'André, prieur de Fleury, dans Rouleaux des morts, par L. Delisle, 147-150.

Sacramentaire de l'abbaye de Winchombe (ms. Fleury), dans Mém. sur d'anc. sacrament., par L. Delisle, Mém. Acad. Inscript. et Belles-Lettres, XXXII (1886), 211-218. — Calendarium Floriacense, dans D. Martène, Amplissima Collectio, VI, 649-652. — Dans de Antiquis Ecclesiæ ritibus, D. Martène a utilisé un ancien pénitentiel et un rituel de la bibliothèque de Fleury et publié : Modus audiendi confessiones a patribus senioribus traditus, I, 785-789; Visitatio infirmi, I, 934-939; Benedictiones variæ, II, 845; Ordo ad concilium celebrandum, II, 868-871; Ordo ungendi infirmum et sepeliendi mortuos, II, 1054-1076.

Necrologium Floriacense dans D. Martène, Amplissima Collectio, VI, 650-652, et Pat. lat. CXXXVIII, 485-488. — Les Obituaires français, par Aug. Molinier, nn. 134-136, p. 178-179.

Traité de l'art d'enluminer, d'après un ms. de Fleury conservé à Berne, par Cuissard, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, XII, 521-532. — Alphabet majuscule du xiiie siècle, par A. Jacob, dans Mém. Soc. archéol. Orléanais, II, (1853), 487. — Hieronymi Chronicorum codicis Floriacensis fragmenta Leidensia, Parisina, Vaticana phototypice edita, a Lud. Traube, Lugduni Batavorum, 1902, in-fol.

RELIQUES.

Historia translationis S. Benedicti in Galliam, dans Analecta Bolland. I (1882), 75-85. — Les reliques de S. Benoît, par le R. P. Dom François Chamard, Paris, 1882, in-8, 214 p. — Les trois légendes de la translation du corps de S. Benoît, par le même, dans Revue du monde cathol. LXXIII (1883), 23-42, 213-237. — Catena Floriacensis de existentia corporis S. Benedicti in Galliis connexa a D. Brettes et Cuissard, Parisiis, 1880, in-8, 284 p. — Ste Scolastique, patronne du Mans, par Dom Heurtebize et Fr. Triger, Solesmes, 1897, in-4, p. 400-420, où se trouve une bibliographie du sujet. — Autres bibliographies, dans Bibliot. hist. par Lelong, I, nn. 11941-11958, p. 743-745; Potthast, II, 1200-1202. — Zur Translatio S. Benedikt, von Holder-Egger, dans Neues Archiv, XII (1887), 129-141. — La translation de S. Benoît et la chronique de Leno, par D. G. Morin, dans Revue bénéd. XIX (1902), 337-356. — A propos des martyrologes, par D. J. Chapman, ibid. XX (1903), 285-313. — Le martyrologe hiéronymien et les fêtes de S. Benoît, par Dom H. Quentin, ibid. 351-374.

Note sur la translation de S. Paul Aurélien à Fleury (vers 960), par André Oheix, Vannes, 1901, in-8, ext. Bull. Soc. archéol. Nantes. — Le chapelet de

Mme de Montespan et le reliquaire de S. Mummole, par le Mis de Fayolle, dans Congrès archéol. de France, sess. LIX, Orléans, 1892, in-8, 305-315.

ÉCOLE.

L'école de Fleury-sur-Loire à la fin du xe siècle, par CUISSARD-CAUCHERON, Orléans, 1876, in-6, ext. Mém. Soc. archéol. Orléanais, XIV, 551-716. — L'enseignement des lettres et des sciences dans l'Orléanais depuis les premiers siècles du christianisme jusqu'à la fondation de l'Université d'Orléans, par DE FOULQUES DE VILLARET, Orléans, 1875, in-8, 144 p. — La première maison d'études des Bénédictins à Paris, par le P. DENIFLE, dans Archiv für Literatur und Kirchengesch. des Mittelalt. I (1885), 570-584.

Les écoles épiscopales et monastiques de l'Occident, par L. MAITRE, 61 et 77. — Histoire littéraire de la France, IV, 226, 241; VI, 35-38; VII, 46.

ARCHÉOLOGIE.

L'église abbatiale de S.-Benoît-sur-Loire, par Éd. FOURNIER, Orléans, 1851, in-fol. — Réparation de l'église de S.-Benoît-sur-Loire, dans Bull. arch. Comité hist. I (1843), 254. — Notes historiques et archéol. sur l'ancien monastère de Fleury, par VERGNAUD-ROMAGNÉSI, Orléans, 1841, in-8. — Promenade archéologique à S.-Benoît-sur-Loire et dans les environs, par CROSNIER, dans Bull. Soc. nivernaise, II (1855), 43, et Bull. monum. II (1856), 104-134. — Pèlerinage à S. Benoît-sur-Loire, ou notions historiques et archéologiques sur cette antique abbaye et son église monumentale, par l'abbé ROCHER, Orléans, 1852, in-12. — Notes historiques et archéologiques sur les principales restaurations de l'église abbatiale de S.-Benoît-sur-Loire depuis le XIIIe siècle, par l'abbé ROCHER, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, III (1859-1862), 435. — Description archéologique de l'église abbatiale de S.-Benoît-sur-Loire, par le même, Orléans, 1865, in-8. — Le guide du pèlerin à S.-Benoît-sur-Loire, Orléans, 1886, in-18. — Une visite à l'abbaye de Fleury, par MARIGNAN, dans Revue Art chrét. (1902), 289-305. — Chapelle de Ste-Scholastique à S.-Benoît, par Dom DEGRASSE, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, VI (1874), 14.

L'abbaye de S.-Benoît et antiquités de la contrée, par DE LA PYLAIE, dans Mém. Soc. agric. Orléans, XI (1853), 156. — L'abbaye de S.-Benoît, rapport par M. DE VASSAL, ibid. 242.

Notice sur la restauration du mausolée de Philippe I, sur la découverte et l'ouverture de son tombeau à S.-Benoît-sur-Loire, par VERGNAUD-ROMAGNÉSI, Paris, 1831, in-8. — Lettre de D. Nageon à D. Mabillon, relative à deux pierres tombales de l'église de S.-Benoît-sur-Loire (1704), publiée par BOUCHER DE MOLANDON, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, VI (1875), 205. — Gladisophe

ou Commentaire de M. Vergnaud-Romagnési sur quelques inscriptions de S.-Benoît-sur-Loire, par du Faur de Pibrac, Orléans, 1844, in-8. — Épitaphe en vers d'un poète du xie siècle, moine de S.-Benoît-sur-Loire, par Grellet-Balguerie, dans Bull. hist. du Comité (1883), 81-85. — Inscriptions de S.-Benoît-sur-Loire, par le même, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, IX (1889), 362. — Inscriptions tumulaires des xie et xiie siècles à S.-Benoît-sur-Loire, par Boucher de Molandon, Orléans, 1884, in-8, ext. Mém. Soc. archéol. Orléanais, XVIII. — Sur une inscription funéraire de l'église de S.-Benoît-sur-Loire (xiie s.), par Mérimée, dans Bull. Soc. archéol. Midi, X (1883), 14.

Monuments du Gâtinais, par Edmond Michel, 132-153. — Architecture monastique, par Lenoir, II, 39, 75. — Dictionn. d'architecture, par Viollet-le-Duc, I, 9; III, 287, 335; V, 10; VI, 460; VII, 287. — Bulletin monumental, tables génér. I-X, 128; XI-XX, 86-87; XXI-XXXI, 577-578.

HISTOIRE.

Histoire de l'abbaye royale de S.-Benoît-sur-Loire, par l'abbé Rocher, Orléans, 1865, in-8.

Histoire du monastère de Fleury-sur-Loire, par D. Chazal, Bib. Orléans, ms. 490-491. — Remarques de quelques choses notables arrivées dans l'abbaye de Saint-Benoist-sur-Loyre, faites à l'ordre du Rév. Père D. Grégoire de Verthamont, prieur claustral en icelle, par D. Th. Leroy, ibid. ms. 492-493. Voir Catalogue, 228-229.

Souvenirs historiques sur l'ancienne abbaye de S.-Benoît-sur-Loire, rappelant successivement tous les événements remarquables qui s'y sont passés depuis douze siècles, par L.-A. Marchand, Orléans, 1838, in-8, xii-192 p. — Tableau indicatif des inondations de la Loire depuis l'année 1003 jusqu'en 1791, d'après les Annales manuscrites de S.-Benoît-sur-Loire, par Jules Desnoyers, dans Revue Soc. savantes, XIX (1865), 50. — Mystères joués à Fleury et à Orléans, par Cuissard, dans Mém. Acad. Ste-Croix (1880), 284-314.

Gallia christiana, VIII, 1538-1570; Instrum. 485, 490, 497. — François Le Maire. — D. Guil. Morin, 253-269. — Monasticon Gallicanum, pl. 61. — Chroniques générales de l'Ordre de S.-Benoît, par Yepez, traduites par Dom Martin, II, 361-381. — Voyage littéraire de deux Bénédictins, 181.

Saint-Mesmin de Micy [1].

Miciacum ou *Sanctus Maximus Miciacensis.*

L'abbaye de Micy, située sur la rive gauche de la Loire, à deux lieues d'Orléans, fut fondée durant les premières années du VIe siècle par saint Euspice et saint Maximin, qui en furent les premiers abbés. Il y eut de nombreux saints durant cette première période de son histoire. Saint Théodulphe, évêque d'Orléans, y introduisit, à la fin du VIIIe siècle, la règle de saint Benoît. Le monastère fut plusieurs fois dévasté par les Normands. Sa longue prospérité au moyen âge fut interrompue par la guerre de Cent ans. Il eut fort à souffrir des guerres de religion. Les Feuillants, appelés par le cardinal de La Rochefoucauld, abbé commendataire, prirent possession de Micy (1608), que les Bénédictins durent abandonner. La mense abbatiale avait 12.000 livres de revenu, et Rome percevait une taxe de 200 florins. De l'église et du monastère il ne reste rien, pas même des ruines.

BIBLIOGRAPHIE. — ARCHIVES.

Il reste aux Archives départementales du Loiret, série H, 46 registres et liasses provenant de Micy (XIIe-XVIIIe s.) : Inventaires des XVIe et XVIIe s. et actes capitulaires (1611-1647 et 1690-1758). Voir État gén. des Arch. départ. 403. — La Bib. Nat. conserve de nombreuses copies : coll. Baluze, XLI, 178, et LXXVIII, 88-150; coll. Decamps, CIII, 82-88; coll. Duchesne, LVI, 418; copies de Dom Estiennot, ms. lat. 12.739 et 12.776; coll. Moreau, 792; ms. lat. 5420. Voir Notices bibliographiques, par Giry, 82-83. — Bib. Arsenal, ms. 1008, f. 280, 631, 637. — Bib. Orléans, ms. 753-760. — Bib. Troyes, ms. 685. — Cartulaire du XVIIe s. Bib. Nat. ms. lat. 10.090-10.091. Voir Table des cartulaires, par Delisle, 562-563.

[1] Com. de Saint-Hilaire-Saint-Mesmin, cant. d'Orléans, Loiret.

DOCUMENTS PUBLIÉS OU CRITIQUÉS.

Tables chronologiques de Bréquigny, II, 507; III, 508; V, 379; VI, 337; VII, 474, 574. — Acta regum et imperat. Karol. von Sickel, II, 96, 304, 423. Diplomata, chartæ, coll. a Bréquigny, éd. Pardessus, I, 57-59, et proleg. 10 et 12. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1103. — Histoire de Micy, par Jarossay, pièces justific. 470-535.

Louis VI, par Luchaire, nn. 15, 100, 197, 302, 480; table, 390. — Étude sur les actes de Louis VII, par le même, nn. 33, 350, 676; table, 514. — Catal. des actes de Philippe-Auguste, par Delisle, nn. 1711, 1797, 2190. — Ordonnances des rois de France, VII, 485-487.

Layettes du trésor des chartes, III, 353. — Abrégé des Mémoires du clergé de France, IV, 1235-1256. — Collection des sceaux, par Douet d'Arcq, III, nn. 8290 et 9314.

Mémoire concernant les chartes de l'abbaye de S.-Mesmin, où l'on examine si l'on doit ajouter foi à ces chartes, par Nic. Thoynart, s. l. 1662, in-4. — Les découvertes de Jérôme Viguier, dans Questions mérovingiennes, par J. Havet, Bib. Éc. Chartes, XLVI (1885), 224-233. — Diplôme inédit de Pépin I d'Aquitaine, par R. Giard, ibid. LXII (1901), 264-265. — Donation de Walter à l'église de S.-Maximin (956 à 972), dans Docum. hist. inédits (Paris, 1847), III, 430. — Un diplôme inédit du roi Robert (1022), par H. Stein, dans Annales du Gâtinais (1895), 105-109.

Factum pour Mre Lié Chassinat, chanoine de l'église d'Orléans, demandeur, en enterrinement des procès-verbaux de descente et figure faits en exécution des arrêts des 14 janvier, 8 février et 1er avril 1662, contre les religieux Feuillants de l'abbaye de S.-Mesmin, s. l. n. d. in-fol. — Avertissement servant à l'examen des titres et cartulaires de l'abbaye de S.-Mesmin et pour en justifier les faussetés (procès du sieur Chassinat contre les religieux Feuillants), s. l. n. d. in-fol. — Réponses de Mre Lié Chassinat aux faits annoncés par les religieux Feuillants en l'audience du 21 mai 1664, s. l. n. d. in-4.

Avertissement servant à l'examen des titres et chartulaires de l'abbaye de S.-Mesmin et pour en justifier les faussetés, s. l. n. d. in-4. — Fondation et privilèges du monastère de S.-Mémin produits au procès par les RR. PP. Feuillants, s. l. n. d. in-4. — Transaction du 31 mai 1669 entre l'abbé et les religieux Feuillants de S.-Maximin de Micy au sujet des droits honorifiques prétendus par l'abbé dans leur monastère, s. l. d. n. in-fol. — Factum pour Mre Nicolas Gédoin, abbé commendataire de S.-Mesmin, intimé, contre les religieux Feuillants de ladite abbaye, appelants, s. l. n. d. in-fol. — Factum de droit pour l'abbé de S.-Mesmin contre les religieux Feuillants

de son abbaye, qui lui contestent le droit d'officier aux grandes fêtes dans son église, s. l. n. d. in-fol. — Factum pour les religieux de S.-Mesmin, appelants, contre Mre Nicolas Gédouin, intimé, s. l. n. d. in-4. — Arrêt donné au Parlement, le 1er sept. 1671, pour la confirmation de la transaction du 31 mai 1669 et de toutes les sentences données en conséquence en faveur de Mre Nicolas Gedouin, s. l. n. d. in-fol. — Réglement pour les droits honorifiques en faveur de Mre Nic. Gédoyn ... donné au Parlement par son arrêt du 1er sept. 1671, s. l. n. d. in-4.

BIBLIOTHÈQUE.

Catalogue des ms. de la Bib. d'Orléans, introd. XXVI-XXXIII, et table, 405. — Cabinet des manuscrits, par L. DELISLE, II, 408-409. — Hist. de la Bib. de l'Arsenal, par H. MARTIN, 475.

La Bibliothèque d'Orléans, par CUISSARD, 91-93. — La plus ancienne bibliothèque de France et les livres historiques de l'abbaye de S.-Mesmin de Micy au VIe siècle, par P. ARNAULDET, dans Bull. Soc. antiq. France (1903), 270-277; (1904), 220-227. — La bibliothèque de l'abbaye de Micy au IXe et au Xe siècle, par le P. PONCELET, dans Analecta Bolland. XXIII (1904), 76-84.

TEXTES PUBLIÉS.

Vita S. Maximi abbatis Miciacensis, auctore Bertoldo, dans MABILLON, Acta Sanct. sec. I, 573-579. — Vita alia ab auctore anonymo, ibid. 562-573. — Inventio S. Maximi et duorum ejus discipulorum (v. 1025), ibid. sec. VI, p. I, 252-253. — Miracula S. Maximi, auctore Letaldo, ibid. sec. I, 579-594. — Vita S. Euspicii, dans Acta Sanct. Jul. V, 74-77. — Translatio S. Euspicii, dans MABILLON, op. cit. sec. VI, p. I, 314. Miracula, ibid. 314-315. — Vita S. Aviti, abb. Miciac. († vers 527), dans Catal. cod. hagiog. Bib. Bruxellensis, I, 57-63. — De ven. Annone, abb. Miciac. dans MABILLON, Acta Sanct. sec. V, 360-362. — Vita S. Læti Miciac. dans Bibliotheca Floriac. II, 254-269.

Sur Létald, moine de Micy, Hist. litt. de la France, VI, 528-537. Ce recueil contient d'autres renseignements sur les moines de Micy, II, 37; III, 73, 266-268; IV, 241; V, 7-8; VI, 532.

Vie de S. Frambourg, religieux de l'abbaye de Micy, l'un des patrons de la paroisse d'Ivry-sur-Seine, par ESTOR, Paris, 1699, in-12.

HISTOIRE.

Histoire de l'abbaye de Micy-Saint-Mesmin-lez-Orléans (502-1790), son influence religieuse et sociale, d'après les archives et les documents originaux, pièces justificatives et gravures, par l'abbé Eug. Jarossay, Orléans, 1902, in-8, XII-543 p. ext. Mém. Acad. Ste-Croix, IX.

Mémoire sur l'ancienne abbaye de S.-Mesmin de Micy, près Orléans, par Vergnaud-Romagnési, Orléans, 1842, in-8. — L'abbaye de S.-Mesmin de Micy, par l'abbé Rocher, dans Congrès scient. France, Orléans (1851-1852), II, 27. — L'abbaye de Micy, par Ern. Pillon, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, II (1854), 422. — Micy-Saint-Mesmin, par l'abbé de Torquat, dans Mém. Acad. Ste-Croix, IV (1858), 430-450. — Micy, son influence sociale au VIe siècle, par l'abbé Cochard, Orléans, 1875, in-8, ext. Mém. Acad. Ste-Croix, III, 76-225. — Mézières-en-Sologne, ses relations avec l'abbaye de Micy, par le Bon de Larnage, Orléans, 1892, in-8, ext. mém. Acad. Ste-Croix, VII, 101-145.

Fragments de l'histoire de S.-Mesmin de Micy, par de Certain, dans Bib. Éc. Chartes, XXIII (1862), 332-347, 373-392. — L'enseignement dans l'Orléanais, par de Foulques de Villaret.

Sur les derniers restes de l'abbaye de Micy, par Pillon, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, II (1859), 422-431. — Le Maire, II, 126-127. — Gallia christiana, VIII (1744), 1526-1538; Instrum. 479, 481, 491, 493, 517, 525, 536. — Inventaire de la collection Gaignières, par Bouchot, n. 5424, vue de l'abbaye.

ORDRE DE CITEAUX.

Notre-Dame-de-la-Cour-Dieu [1].

Curia Dei.

Cette abbaye, qui est une fille de Cîteaux, fut fondée en 1118 par Jean II, évêque d'Orléans. Son successeur, Manassès, fit la consécration de l'église. Philippe-Auguste, les évêques du diocèse et les seigneurs de la contrée

[1] Com. d'Ingrannes, cant. de Neuville, arr. d'Orléans.

furent les bienfaiteurs de ce monastère, qui réussit à en fonder plusieurs autres, Laroy et Olivet, dans le diocèse de Bourges, et le Val-Notre-Dame, dans celui de Paris. L'abbé commendataire, qui versait en cour de Rome une taxe de 125 florins, avait 6000 livres de revenu.

Il ne reste que des ruines des bâtiments claustraux et de l'église, construite au XIIIe siècle.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. du Loiret conservent une vingtaine de liasses et de registres provenant de cette abbaye (XIIe-XVIIIe s.) : État des biens au XVIe s.; terriers et censiers des XVIIe et XVIIIe s.; nombreux titres des XIIe et XIIIe s. Voir État gén. des Arch. départ. 403. — Recueil de D. Estiennot, Bib. Nat. ms. lat. 12.739, f. 31, 492, 526, et Bib. Arsenal, ms. 1007, où Varia pro chronico cœnobii B. M. de Curia Dei; Narratio de constructione monasterii; Series abbatum; Excerpta ex veteri necrologio, f. 76-109. — Bib. Orléans, ms. 487, f. 92-109, et 745. — Cartulaire du XVIIe s. Arch. du Loiret, série H. Voir Catal. des cartulaires, 144-145.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Tables chronol. de Bréquigny, II, 515, 518; III, 273, 307; IV, 54, 105, 316, 377. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX. 1052. — Monuments historiques, cartons des rois, n. 697, p. 338. — Louis VI, par Luchaire, nn. 329, 330. — Étude sur les actes de Louis VII, nn. 41, 52, 146, 207, 209, 352. — Catal. des actes de Philippe-Auguste, nn. 215, 314, 1210. — Layettes du trésor des chartes, I, 535; II, 25, 39; III, 297; IV, 120, 211. — Actes du Parlement de Paris, I, nn. 169, 501, 693, 1730, 2501. — Collection des sceaux, III, nn. 8685-8686. — Les Obituaires français, par Molinier, 178.

HISTOIRE.

Histoire de l'abbaye de la Cour-Dieu, sixième fille de Cîteaux, fondée l'an 1118, par l'abbé Jarry, Orléans, 1864, in-8. — Gallia christiana, VIII (1744), 1582-1588; Instrum. 502, 514, 522, 523.

Ruines de la Cour-Dieu, par l'abbé de Torquat, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, III (1862), 148-153.

ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN.

Saint-Euverte.

Sanctus Evurtius.

L'abbaye de Saint-Euverte était située dans la ville même d'Orléans. L'abbé avait droit de haute, moyenne et basse justice sur toute une partie de la ville. Son église eut d'abord pour la servir des prêtres séculiers; ils adoptèrent le costume et les observances des chanoines réguliers de Saint-Victor (vers 1163). Elle entra, au XVIIe siècle, dans la congrégation de France ou de Sainte-Geneviève. Les religieux furent dispersés par la Révolution. Leur église et une partie du monastère subsistent encore. Les Pères de la Miséricorde, qui les occupaient, les ont cédés aux Frères des Écoles chrétiennes. L'abbé commendataire de Saint-Euverte soldait en cour de Rome une taxe de 500 florins, et avait un revenu de 6000 livres.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. du Loiret, série H, conservent 60 registres ou liasses provenant de cette maison (XIIe-XVIIIe s.) : Inventaires de 1686, 1736, et copie du Livre Rouge (1538). Voir État gén. des Arch. départ. 402-403. — Inventaire et déclaration de titres, Bib. Nat. ms. fr. 11.998-12.000. — Bib. Orléans, Registre des actes capitulaires, ms. 687, 720. Procès-verbaux des visites dans les divers prieurés, ms. 751. Livre des réceptions des novices (1679-1692), ms. 914; des rénovations des vœux, ms. 751.

Cartulaire du XIIIe ou XIVe s. copie (1775), Bib. Nat. ms. lat. 10.089. — Copie ou analyse de documents ms. lat. 12.682, 12.739, 12.775, 17.089; ms. fr. 8783. Coll. Baluze, LXXVIII, f. 65. — Bib. Arsenal, Copie dans recueils de Ducange, V, ms. 5262, f. 11. Voir Notices bibliograph. de l'époque carol. par Giry, 61.

Catal. des ms. de la Bib. d'Orléans, introd. XXVII. — Cette bibliothèque contient quelques manuscrits intéressant l'histoire de S.-Euverte : extraits d'un journal de P. Pothier, prieur de l'abbaye (1562-1596), ms. 487, fol. 86. Dans le même ms. fol. 40, mémoire sur cette maison; ms. 562, f. 131. Voir table, 393. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 947, 1882, 1934, 1951, 1504.

DOCUMENTS PUBLIÉS.

Tables chronologiques de BRÉQUIGNY, III, 128, 131, 184, 491; IV, 18, 280. — Louis VI, par LUCHAIRE, n. 492, p. 227. — Étude sur les actes de Louis VII, nn. 206, 340, 493, 614, 703, 746. — Catalogue des actes de Philippe-Aug. nn. 73, 523, 2157. — Layettes du trésor des chartes, I, 56. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1060.

Factum pour Mre Dominique Larcher, abbé de S.-Euverte d'Orléans, contre les doyen, chanoines et chapitre de Ste-Croix d'Orléans, et contre les administrateurs de l'Hôtel-Dieu, s. l. 1679, in-fol.

Antiquæ consuetudines canonicorum regularium insignis monasterii S. Victoris Parisiensis ad usum monasterii S. Evurtii accommodatæ, dans De antiquis Eccl. ritibus, par D. MARTÈNE, (éd. 1738), III, 699-814.

Inventio corporis S. Evurtii ep. Aurelian., par Roger, abbé de S. Euverte, dans Acta Sanct. Sept. III, 44-52 et 61-62. Pat. lat. CXCIX, 1125-1128. Voir Histoire littéraire de la France, XIV, 228-230. — Étienne de Tournai fut d'abord abbé de S.-Euverte; sa correspondance intéresse l'histoire de cette maison. Lettres d'Etienne de Tournai. éd. DESILVE, Valenciennes, 1893, in-8. Voir Hist. litt. XV, 524-586.

HISTOIRE.

Histoire de S.-Euverte, par l'abbé BARBIER, Orléans, 1898, in-8. — Philippe Pot de Rhodes, abbé de S.-Euverte, par DUMUYS, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, X (1892), 374. — Michaelis Violæi, divi Evurtii apud Aurelianos cœnobiarchæ, laudatio funebris, auctore Vincentio Cabotio, Aurelian. Acad. antecessore, et ejusdem tumulus, Aureliæ, 1592, in-4. — Extrait d'un journal de Fr. Pierre Pothier, prieur de S.-Euverte (1562-1596), par CUISSARD, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, XII, 705-774. — L'abbaye de S.-Euverte, document inédit de M. Hubert avec des annotations, par VERGNAUD-ROMAGNÉSI, Orléans, 1857, in-8, 16 p. — La justice de S.-Euverte, par E. BIMBENET, dans Mém. Soc. archéol. Orléanais, V (1862), 81-98. — Sépultures de l'église S.-Euverte, par MANTELLIER et DE TRISTAN, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, I (1854), 340. — Le tombeau de S. Euverte, par Ch. LENORMAND, dans Mém. Soc. archéol.

Orléanais, V (1862) 1-25. — Une tombe du XIVe s. à S.-Euverte, par L. Jarry, ibid. XVIII (1881) 104-112.

Le Maire, III, 93-95. — Gallia christiana, VII (1744), 1573-1579; Instrum. 506-509, 519-523.

Notre-Dame de Beaugency [1].

Balgentianum, Belgenciacum, Balgenciacum.

Cette église, fondée par les seigneurs de Beaugency, à une date qui ne saurait être fixée, avait pour la desservir des prêtres séculiers. Elle souffrit beaucoup de la guerre de Cent ans; les calvinistes la détruisirent en 1562; les commendataires, à qui elle échut ensuite, achevèrent sa ruine. Les chanoines réguliers de la congrégation de France, qui y entrèrent le 14 novembre 1642, réussirent à former une communauté fervente. L'abbé commendataire, qui avait un revenu de 6000 livres, payait 75 florins en cour de Rome.

La communauté fut dispersée pendant la Révolution; l'église profanée servit de temple de la Raison. Elle est devenue ensuite paroissiale. Les parties du monastère qui n'ont pas disparu sont habitées par des particuliers. Elles remontent au XVIe et au XVIIe siècle; il reste une tour des XIIe et XIIIe siècles. L'église, commencée au XIe siècle, remonte, dans son état actuel, à 1597.

BIBLIOGRAPHIE.

Il ne reste aux Archives départ. du Loiret, série H, que 8 registres ou liasses provenant de ce monastère. Voir État gén. des Arch. départ. 403. — Bib. Arsenal, Extrait des registres de N.-D. de Beaugency, ms. 4652, f. 46. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 197, f. 997; 496, f. 18; 900, f. 4; 2572. — Bib. Orléans, ms. 487, f. 146.

[1] Ch.-lieu de cant., arr. d'Orléans.

Cartulaire, fin du XIVe siècle, Arch. du Loiret, série H. Voir Catal. gén. des cartulaires, 144-145.

Cartulaire et histoire de l'abbaye de N.-D. de Beaugency, publié d'après l'original et le ms. de M. Duchalais, par VIGNAL, Orléans, 1879, in-8, LXIII-532 p. ext. Mém. Soc. archéol. Orléanais, XVI. — Le cartulaire de N.-D. de Beaugency, par L. GUERRIER, dans Revue hist. XIV (1880), 411-417. — Le manuscrit original de l'histoire de l'abbaye de N.-D. de Beaugency, par L. JARRY, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, IX (1890), 69-72. — Un procès de l'abbaye de Beaugency au XVIIe s. par M. DE LA ROCHETERIE, ibid. XII, 294-304. — Index monasteriorum, dans Pat. lat. CCXX, 1021. — Collection des sceaux, III, nn. 8146, 8519, 8520.

Église N.-D. de Beaugency, par JOURDAIN-PELLIEUX, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, III (1862), 98-106. — Excursion archéologique à Beaugency, par PILLON, ibid. 441. — Catalogue des livres composant au XIVe s. la bibliothèque de l'abbaye de Beaugency, par VIGNAT, Orléans, 1876, in-8, 8 p.

Gallia christiana, VIII (1744), 1579-1582; Instrum. 498, 503, 505. — Essais historiques sur la ville et le canton de Beaugency, par PELLIEUX, nouvelle édition entièrement refondue avec continuation jusqu'en 1856, par LORIN DE CHAFFIN, Beaugency, s. d. 2 vol. in-12; II, 123-137. — Hist. de Blois, par BERNIER, 255-263, preuves, XVI.

Histoire des seigneurs de Beaugency-sur-Loire, par D. CLAUDE DU MOLINET, Bib. Ste Geneviève, ms. 2027. Voir ms. 709, 887, 892, 2070, 2081. — Bull. Soc. archéol. Orléanais, IX (1887), 69-72. — On conserve aux Archives du Loiret un nécrologe en deux volumes (1623). — Oraison funèbre de Philippe, duc d'Orléans, prêchée par le R. P. ANDRÉ de Bourges, dans l'église abbatiale de Beaugency, le 28 juillet 1761, Orléans, s. d. in-4.

ABBAYES DE FEMMES DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT.

—

Saint-Loup [1].

Sanctus Lupus ad Ligerim.

Ce monastère existait sous le règne de saint Louis, qui lui fit une donation pour le repos de l'âme de son père. Ce n'était qu'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît. Le costume blanc des religieuses les a fait à tort prendre pour des Cisterciennes. Cette maison fut cruellement éprouvée durant les guerres par les Anglais et les huguenots. Elle fut transférée dans l'intérieur de la ville et érigée en abbaye par Urbain VIII (oct. 1639); Anne-Marie de Rochefilet de Vaucelas en fut la première abbesse. L'abbaye jouissait de 8000 livres de revenu.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a aux Arch. départ. du Loiret, série H, 25 registres ou liasses provenant de cette abbaye (XIIIe-XVIIIe s.) : nombreux titres de propriété; registres des baux, fermes; inventaire de 1670. Voir État gén. des Arch. départ. 404. — Arch. nat. O 663, S 3307.

La Bibliothèque d'Orléans conserve quatre manuscrits provenant de S.-Loup. Voir Catalogue, introd. XXXIII. Dans ce dépôt, ms. 360, Cérémonial des vêtures et des professions des religieuses de chœur et des sœurs converses... (1713); 487, f. 130. Mém. sur ce monastère; 808, documents d'archives. — Mémoire abrégé ou recueil des actions et de la vie de Mme Marie de Senencourt, très digne abbesse de S.-Loup, décédée le 23 déc. 1683, avec une copie de ses lettres. Pièces concernant le jansénisme à Orléans. Protestation de l'abbesse de S.-Loup (1727-1731).

Fr. Le Maire, Antiquités de l'église d'Orléans, 115-117. — Gallia christiana, VIII (1744), 1570-1573; Instrum. 530-532, 535, 545. — Recherches historiques

[1] Com. de S.-Jean-de-Bray, cant. d'Orléans.

sur S.-Jean-de-Braye, par l'abbé PATRON, Orléans, 1864, in-8. S.-Loup était situé sur cette paroisse.

Le jansénisme causa dans ce monastère des troubles profonds. Voir Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée et alphabétique (1728-1760), 2e partie, 800-802.

Relation des refus de sacrements sous lesquels les religieuses du monastère de S.-Charles d'Orléans gémissent depuis plus de 33 ans et celles de l'abbaye de S.-Loup depuis plus de 28 ans, où l'on trouvera le détail des poursuites que ces refus de sacrements ont occasionnées, le nécrologe des religieuses mortes dans cette privation, La Haye, 1756, in-12. — Suite de la relation des refus de sacrements sous lesquels Mgr l'évêque d'Orléans continue de faire gémir les religieuses de S.-Charles et de S.-Loup, La Haye 1756, in-12.

Lettre de la prieure et des religieuses de l'abbaye de S.-Loup sur la mort de Mme de Chatillon, leur abbesse, aux dames abbesses et aux religieuses des abbayes associées à leur maison, s. l. n. d. in-4, 50 p. — Oraison funèbre de Mme Louise-Charlotte de Châtillon, abbesse de S.-Loup, par Mre Nicolas de Brisacier, abbé de N.-D. de Flabemont, Paris, 1711, in-4.

ORDRE DE CITEAUX.

Voisins ou Voisine[1].

Vicinæ.

Cette abbaye, sous le vocable de Notre-Dame, fut fondée en 1213, mais elle ne fut établie à Voisins que un ou deux ans plus tard. Il lui fallut le dévouement éclairé de ses saintes abbesses au XVIIe siècle pour réparer les ruines morales et matérielles causées par les guerres de religion. L'abbaye avait 6000 livres de revenu.

1 Comm. de S.-Ay, cant. de Meung, Loiret.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a aux Arch. départ. du Loiret, série H, 13 registres et liasses (XIVe-XVIIIe s.), ayant appartenu à ce monastère : un cartulaire (1697); le dossier de la suppression (1778-1785), et le sommier des biens et revenus (1791). Voir État gén. des fonds, 404. — Arch. nat. K 177. — Bib. Nat. ms. lat. 12.682, f. 118. Inventaire des titres latins, dans coll. Moreau, 1095. — Recueil de D. Estiennot, XV; Bib. Arsenal, ms. 1007, f. 112. — Bib. Orléans, ms. 487, f. 108.

Histoire de l'abbaye de Voisins (XIIIe-XVIIIe s.), par du Faur de Pibrac, Orléans, 1882, in-8, 176, ext. Mém. Soc. agric. Orléanais, XXIII (1881), 177. — Cartulaire de N.-D. de Voisins, par J. Doinel, Orléans, 1887, in-8, XI-240 p., ext. Mém. Soc. archéol. Orléanais, XVI. — Un couvent janséniste, Voisins et sa dernière abbesse, par Bossu, Paris, 1900, in-8, 19 p. — Nouvelles ecclésiastiques, table raisonnée, II, 1040.

Tables chronologiques de Bréquigny, V, 198; VI, 304, 518, 532. — Actes du Parlement de Paris, n. 2547, I, 246. — Layettes du trésor des chartes, IV, 120, 211.

Gallia christiana, VII (1744), 1588-1591; Instrum. 525-529.

Lieu-Notre-Dame [1].

Locus Nostræ Dominæ ou *Beatæ Mariæ.*

Cette abbaye fut fondée en 1250 par Isabelle de Blois, fille de Thibaut V, comte de Blois, et femme de Jean, comte de Chartres. Les moniales reconnurent pour fondateur son successeur, Jean de Châtillon, comte de Blois (1256). Cette famille ne cessa pas de leur faire du bien. Cette communauté, presque anéantie par les guerres des XIVe, XVe et XVIe siècles, ne se releva au XVIIe que grâce à la générosité du roi et du duc d'Orléans. La maison avait 8000 livres de rentes.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. de Loir-et-Cher, série H, conservent 17 liasses ou registres provenant de cette abbaye (XIIIe-XVIIIe s.) : titres de propriété, inventaire de

[1] Com. de Lanthenay, cant. et arr. de Romorantin, Loir-et-Cher.

titres (XVIIIe s.), comptabilité, sommier des rentes. Voir État gén. des Arch. départ. 371. — Bib. Orléans, ms. 487, f. 166.

Cartulaire du XIIIe s. aux Arch. de Loir-et-Cher, série H. Voir Catal. gén. des cartulaires, 146-147. — Cartulaire de l'abbaye royale du Lieu-Notre-Dame-lez-Romorantin, publié avec une introduction, un appendice et des notes historiques, par l'abbé Ernest PRAT, Romorantin, 1892, in-8, XI-200 p. — L'abbaye du Lieu-Notre-Dame, par l'abbé PLAT, Romorantin, 1887, in-8. — Gallia christiana, XIV (1744), 1591-1595; Instrum. 529, 539-535.

Tables chronologiques de BRÉQUIGNY, VI, 226, 266, 419. — Collection des sceaux, III, nn. 8461, 9218, 9219.

Lettre écrite à M. le président de S.-Vincent par Mme l'abbesse du Lieu-Notre-Dame, à laquelle est joint un certificat de toute la communauté de ladite abbaye en faveur de feue Mme la présidente (20 janv. 1779), signé : De la Salle de Rochemore. Lettre de la même à Mme Mouton (26 janv. 1779), s. l. n. d. in-4.

PRIEURÉS ET MAISONS CONVENTUELLES D'HOMMES.

Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, à Orléans.

Beata Maria de Bono Nuntio.

Cette église, qui existait au temps des Mérovingiens, fut d'abord desservie par des moines. Des prêtres séculiers les remplacèrent au IXe siècle. L'évêque Manassès la donna aux moines de Marmoutier, qui en firent un prieuré (1149). Les Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur le reçurent en 1653. Ils le reconstruisirent en entier. Prousteau leur légua sa bibliothèque à la condition qu'elle serait à la disposition du public. Le jurisconsulte Pothier leur donna également la sienne. La bibliothèque municipale d'Orléans s'est enrichie de ce dépôt après la Révolution. La préfecture du Loiret est installée dans l'ancien monastère.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Archives départ. du Loiret, série H, conservent un lot de 100 liasses et registres environ, provenant du prieuré (XIIe-XVIIIe s.). Lettre de sauvegarde de Philippe-Auguste (1183); Inventaire (1707-1716); Plans (1671-1715). Bibliothèque, Titres des prieurés de S.-Martin-au-Val, de Douy (diocèse de Chartres), de S.-Martin de Sancerre (diocèse de Bourges), unis à Bonne-Nouvelle. Voir Etat gén. des Arch. départ. 403. — Bib. Nat. ms. lat. 9128, 12.680.

Arch. nat. Censier (1550-1552), P 1475, et ms. 1608, qui contient une notice sur cette maison. — Bib. Orléans, ms. 699, 704, 485, qui a le cartulaire des églises de S.-Germain et de Bonne-Nouvelle (1503-1668).

Sur la bibliothèque de Bonne-Nouvelle, voir La Bibliothèque d'Orléans, par CUISSARD, 95-99, 116-158. — Catalogue des ms. de la Bib. d'Orléans, par le même, introd. I-II, XXXIII. — Catalogue des livres du monastère des Bénédictins de Bonne-Nouvelle (1682), Bib. Orléans, ms. 915. — Bibliotheca Prustelliana, a D. BILLOUET et D. MÉRY, Orléans, 1721, in-4. — Catalogue des livres de la bibliothèque fondée par M. Prousteau, composée en partie des livres et manuscrits de Henri de Valois; nouv. édition, avec des notes critiques et bibliographiques, par Dom FABRE, Orléans et Paris, 1777, in-4. — Catalogue des écrits composés à l'occasion des disputes sur Baïus, Jansénius et le Père Quesnel qui se trouvent dans la bibliothèque publique de Bonne-Nouvelle d'Orléans, pour servir de supplément au Catalogue imprimé de cette même bibliothèque, par Dom FABRE (1751), Bib. Orléans, ms. 714. — Supplementum bibliothecæ Prustellianæ, sive Catalogus librorum qui ad hanc bibliothecam accessere ab anno 1721, Orléans, 1747, in-4. — Catalogue des livres de feu Me Robert-Joseph Pothier, Orléans, 1772, in-4.

Notice sur Dom Fabre, bibliothécaire des Bénédictins de Bonne-Nouvelle à Orléans, par l'abbé DESNOYERS, dans Mém. Soc. agric. Orléanais, XXIX (1877), 25-70. Voir Catal. ms. Bib. Orléans, table, 369. — Dom Gérou, sa vie et ses travaux littéraires, d'après une correspondance inédite (1700-1767), par JARRY, dans Mém. Acad. Ste-Croix, IV (1880), 137-189. Voir Catal. ms. Bib. Orléans, ms. 633-635.

Tables chronologiques de BRÉQUIGNY, III, 159; IV, 139; VII, 188. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste par DELISLE, D. 77 et p. 496.

Recherches sur le monastère de N.-D.-de-Bonne-Nouvelle, par DE VASSAL, Orléans, 1842, in-8, ext. Mém. Soc. sc. et agr. Orléans, IV (1842). — Gallia christiana, III (1744), 1514-1516; Instrum. 509.

Célestins d'Ambert [1].

Ce monastère, fondé par le roi Philippe le Bel, sous le titre de Notre-Dame de l'Assomption, fut le premier que les Célestins eurent en France. Ils en prirent possession en 1304. Louis, duc d'Orléans, second fils de Charles V, leur fit construire une nouvelle église et un nouveau monastère (1398). Ils restèrent là jusqu'à la suppression de leur ordre par la commission des Réguliers. Leurs biens furent alors attribués au petit séminaire de Meung.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. du Loiret, série H, conservent un lot de 50 registres et liasses provenant de cette maison (XIIIe-XVIIIe s.). Voir État gén. des Arch. départ. 404. — Arch. nat. L 935, K 178, O 565. — Bib. Nat. ms. fr. 11.987. — Bib. Arsenal, ms. 1149, f. 184, Vita B. Petri Cælestini, metrice digesta per Fr. Johann. Canis, Cælest. in Amberto. — Nécrologe des Célestins d'Ambert, Bib. Nat. ms. lat. 11.061. Voir Les Obituaires français, par Molinier, 248.

Bréquigny, III, 445. — Collection des sceaux, III, nn. 9682-9684. — Bref de Pie VI autorisant la suppression du monastère (21 mai 1776), dans Bullarium Romanum, VI, I, 240-242.

François Le Maire, Antiquités de l'église d'Orléans, 128-136. — Gallicæ Cælestinorum congregationis monasteriorum fundationes, auct. D. Beurrier, 3-5. — La vie de S. Pierre Célestin, fondateur de l'ordre des Célestins, par Dom Aurélien, Bar-le-Duc, 1873, in-8, 269-271.

[1] Com. de Chanteau, cant. d'Orléans.

COMMUNAUTÉS DE FEMMES.

La Madeleine-lez-Orléans.

Ce prieuré de l'ordre de Fontevrault, situé dans le faubourg qui porte son nom, fut fondé par Robert d'Arbrissel en 1113. Il y avait à côté le prieuré de Saint-Jean-l'Évangéliste, pour les religieux du même ordre, qui disparut pendant les guerres de religion. L'abbesse Marie de Bretagne, qui entreprit la réforme de son ordre, commença son œuvre dans le monastère de la Madeleine (1475). Il ne reste rien de cette maison, que la Révolution supprima.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Arch. départ. du Loiret, série H, conservent 22 liasses (XIVe-XVIIIe s.), Voir État gén. des Arch. départ. 404. — Bib. Orléans, ms. 731, f. 26, liste des prieures et copie des chartes (XVIIIe s.); 918, 956, plan de la ville (1640), où l'on trouve les maisons et la rente foncière du monastère; 744, pièces concernant le départ des religieuses. — Bib. Nat. ms. fr. 11.977-11.985, anciens titres et copies des lettres des archives du couvent de la Madeleine, rédigés en ordre par le P. Jean Lardier, confesseur dudit couvent (1640); 11.986, Journal de tout le revenu temporel de la Madeleine (1611); ms. fr. 14.581, Registre pour servir à la rente des cens et profits... (1772). — Bib. Ste-Geneviève, ms. 2927, f. 143. — Bib. Arsenal, ms. 1007, f. 145. Recueil de Dom Estiennot, XV, Excerpta ex fragmento necrologii et statuta. — Bib. Nat. ms. fr. 13.885, Règle de l'ordre de Fontevraud, sous la direction de l'abbesse Marie de Bretagne, et à l'usage du monastère de la Madeleine près Orléans. — Louis VII, par Luchaire, nn. 171, 282, 332.

Factum pour dame J.-B. de Bourbon, abbesse de Fontevrault, prenant le fait et cause de ses religieuses de la Madeleine, demanderesse en lettres obtenues en chancellerie, le 16 juillet 1654, contre Pierre Berthier, sieur de Saumières et damoiselle Anne Barriage, son épouse, s. l. n. d. in-4. Voir Corda, V, 87.

François Le Maire, II, 131-136. — Gallia christiana, VIII (1744); Instrum, 500.

Le prieuré de la Madeleine-lez-Orléans au xve siècle, ou la réforme de l'ordre de Fontevrault, par Ludovic de Vauzelles, dans Mém. Acad. Ste-Croix, II (1872), 272-360. — Histoire du prieuré de la Madeleine-lez-Orléans, de l'ordre de Fontevrault, avec pièces justificatives et 5 pl. par L. de Vauzelles, Orléans, 1873, in-8, III-343 p.

Calvairiennes.

Ces religieuses obtinrent de Louis XIII la permission de fonder un monastère à Orléans (1637). Elles s'installèrent dans cette ville le 20 mars de l'année suivante. Elles prirent possession en 1640 de leur monastère de la rue Porte-Madeleine, qu'elles occupèrent jusqu'à la Révolution. Elles se sont reconstituées au xixe siècle, impasse Sainte-Colombe.

BIBLIOGRAPHIE.

Il y a aux Archives départementales du Loiret 14 registres ou liasses provenant de cette communauté : actes capitulaires, livres de comptes, journal de la recette. Voir État gén. des Arch. 404. — Bib. Orléans, ms. 488, f. 82, Fondation du Calvaire d'Orléans; ms. 741, Histoire abrégée de la fondation et du rétablissement du monastère du Calvaire d'Orléans, avec les noms des supérieures générales et des prieures, par une religieuse de cette congrégation.

Fondation de l'ordre des Bénédictines réformées de N.-D. du Calvaire, Marie-Antoinette d'Orléans, et le Père Joseph, par Em. Bouchet, Orléans, 1879, in-8, ext. Mém. Acad. Ste-Croix, IV. — Établissement du Calvaire d'Orléans (1638-1640), par le même, ibid. VIII, 47-49. — François Le Maire, II, 121.

PRIEURÉS SIMPLES DÉPENDANT DE MONASTÈRES BÉNÉDICTINS.

—

Alleu-Saint-Mesmin, *Allodium Sancti Maximini.*

Les moines de Micy possédaient dans l'intérieur de la ville d'Orléans une maison qui leur servit de refuge pendant les invasions normandes. Charles le Chauve leur en assura la possession. Ce monastère fut transformé en paroisse à la nomination de l'abbé de Micy.

Histoire de l'abbaye de Micy, par l'abbé Jarossay, 86-90; charte de Charles le Chauve, 482-483. — Justice de l'Alleu-S.-Mesmin, dans Mém. Soc. archéol. Orléanais, VI, 161.

Beaugency [1], *Belgenciacum.*

Prieuré de Vendôme, sous le vocable de Saint-Étienne, connu encore sous le nom de Saint-Sépulcre, fondé par Lancelin III, seigneur du lieu (1079). Son église romane subsiste encore. Le revenu était de 800 livres.

Cartulaire de la Trinité de Vendôme, I, 432-436. — Essai historique sur la ville et le canton de Beaugency, par Pellieux, II, 160-168.

Billy [2], *Billiacum.*

Prieuré de Selles, sous le vocable de Saint-Symphorien, autour d'une église que l'abbaye acquit en 1128. Manassès de Garlande en confirma la possession (1154).

[1] Chef-lieu de canton, arr. d'Orléans.
[2] Cant. de Selles, arr. de Romorantin, Loir-et-Cher.

Châtillon-au-Bois [1], *Castillo in Bosco.*

Prieuré de Fleury, d'un revenu de 400 livres.

Chaussy-lez-Thoury [2], *Calciacum, Chauciacum.*

Prieuré de Fontevristes, sous le vocable de Saint-Fiacre, auquel Béatrix de la Ferté légua ses biens et droits en ce lieu, ce qui fut confirmé par Louis VII (1153) et Manassès de Garlande. Les biens de la communauté, supprimée au XVe siècle, furent attribués à l'abbaye de Fontevrault.

Arch. départ. de Maine-et-Loire, série H, fonds de Fontevrault, 5 liasses où 7 chartes des XIIe et XIIIe s. — Histoire du prieuré de la Madeleine, par Lud. DE VAUZELLES, 18-19, 183, 210.

Chouzy [3], *Chouciacum.*

Prieuré de Pontlevoy, près d'une église mentionnée dans une bulle de Lucius II (1144).

Cornilly [4], *Corneliacum.*

Prieuré de Chezal-Benoît, fondé vers 1087, sous le vocable des Saints-Corneille-et-Cyprien. Son revenu était de 800 livres.

Cornilly, par H. DE LA VALLIÈRE, dans Loir-et-Cher historique, VIII, 33. — MABILLON, Annales, V, 254. — Gallia christiana, II, 162.

[1] Com. de Chilleurs, cant. et arr. de Pithiviers, Loiret.
[2] Cant. d'Outarville, arr. de Pithiviers.
[3] Cant. de S.-Aignan, arr. de Blois, Loir-et-Cher.
[4] Cant. de Contres, arr. de Blois.

Epieds [1], *Appiavia, Espieriæ.*

Prieuré de Tiron, sous le vocable de Saint-Georges, fondé par le bienheureux abbé Bernard et doté par Louis le Gros (1115).

La Ferté-Hubert [2], *Firmitas Huberti.*

Prieuré de Micy, sous le vocable de Saint-Sulpice, fondé par Sancion, seigneur du lieu (1105), et confirmé par l'évêque Jean III l'année suivante. Le revenu s'élevait à 400 livres.

Statistique religieuse du diocèse de Blois, par Dupré, ms. Arch. Loir-et-Cher, 86-87. — Hist. de l'abbaye de Micy, 162-163. — Mabillon, Annales, V, 231.

La Ferté-Saint-Aubin [3], *Firmitas Sancti Albini.*

Prieuré de Micy, sous le vocable de Saint-Aubin, fondé en 1035, par Henri, grand-oncle de Bouchard de Meung.

Hist. de l'abbaye de Micy, 183-185. — Gallia christiana, VIII, 1532.

Gy [4], *Giacum.*

Prieuré de l'abbaye de Pontlevoy, sous le vocable de Saint-Martin, mentionné dans la bulle de 1144, d'un revenu de 800 livres.

Arch. départ. Loir-et-Cher, série H. — Statistique religieuse de Blois, par A. Dupré, 100.

[1] Cant. de Meung-sur-Loire, arr. d'Orléans, Loiret.
[2] Com. de la Ferté-Saint-Aignan, cant. de Meung-sur-Beuvron, Loir-et-Cher.
[3] Chef-l. de cant., arr. d'Orléans, Loiret.
[4] Cant. de Selles-sur-Cher, arr. de Romorantin, Loir-et-Cher.

Janville [1], *Janvilla.*

Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 1500 livres.

Quelques titres sont conservés aux Archives nationales, S 1427. — Table chronologique des diplômes, III, 66, 73, 143. — Monasterii regalis S. Martini de Campis historia, auct. D. Marrier, 371-374. — Documents historiques et statistiques sur les communes du canton de Janville, par Lefèvre, Chartres, 1875-1876, I, 122-123.

Lorges [2], *Lorgiæ.*

Prieuré-cure, sous le vocable de Saint-Martin, donné à l'abbaye de Pontlevoy en 1035.

Marigny [3], *Mariniacum.*

Prieuré de l'ordre de Grandmont, fondé vers 1190 par Thibaud, comte de Blois et sénéchal de France, uni à celui de Boulogne par Jean XXII.

Destruction de l'ordre de Grandmont, par L. Guibert, 861.

Nids [4], *Nidus Corbinus.*

Prieuré de Saint-Père de Chartres, sous le vocable de Saint-Nicolas, d'un revenu de 300 livres.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par Merlet, série H, 68. — Cartulaire de S.-Père de Chartres, I, 42; II, 832.

[1] Chef-l. de cant., arr. de Chartres, Eure-et-Loir.
[2] Cant. de Marchenoir, arr. de Blois, Loir-et-Cher.
[3] Com. de Lorges, cant. de Marchenoir, Loir-et-Cher.
[4] Com. de Tournoisis, cant. de Patay, Loiret.

Pithiviers [1], *Pithiverii.*

Prieuré de Saint-Martin-des-Champs, sous le vocable de Saint-Pierre, fondé en 1080, d'un revenu de 1700 livres.

Charte de Philippe I confirmant la fondation, dans Gallia christiana, VIII; Instrum. 495-497. — Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny, par Bruel, nn. 3664, 3907; V, 10 et 257.

Pont-aux-Moines [2], *Pons Monachorum.*

Prieuré de Cluny, sous le vocable de Saint-Jérôme, fondé en 1079, d'un revenu de 1200 livres. Il ne reste du prieuré que la chapelle transformée en grange.

Louis VI, par Luchaire, nn. 251, 276, 447. — Catalogue des actes de Philippe-Auguste, par L. Delisle, n. 1940. — Recueil des chartes de Cluny, par Bruel, n. 4399; V, 762-764.

Pruniers [3], *Pruneriæ.*

Prieuré de Pontlevoy, mentionné dans la bulle de Lucius II (1144), d'un revenu de 350 livres.

Statistique religieuse de Blois, par Dupré, 126.

Le Puiset [4], *Puysetum, Puteolum.*

Prieuré de Marmoutier, sous le vocable de Saint-Étienne, d'un revenu de 800 livres.

1 Chef-l. d'arr. du Loiret.
2 Com. de Mardié, cant. d'Orléans.
3 Cant. et arr. de Romorantin, Loir-et-Cher.
4 Cant. de Janville, arr. de Chartres, Eure-et-Loir.

Documents historiques et statistiques sur les communes du canton de Janville, par LEFÈVRE, Chartres, 1875-1876, 2 vol. in-12, I, 106-107. — Le Puiset au XIe et au XIIe siècle, châtellenie et prieuré, par A. DE DION, Chartres, 1886, in-8, ext. Mém. Soc. archéol. Eure-et-Loir. — Église du Puiset, par HAMARD, Chartres, in-8, 8 p. ext. Arch. hist. dioc. Chartres, V.

Saint-Aignan-le-Gaillard [1], *Sanctus Anianus Galliardi.*

Prieuré de Fleury, sous le vocable de Saint-Symphorien, fondé au XIe siècle et mentionné dans une bulle de Pascal II (1103), d'un revenu de 500 livres.

Histoire de S.-Benoît-sur-Loire, par ROCHER, 317.

Saint-Denis-en-Val [2], *Sanctus Dionysius in Vallibus.*

Ce prieuré appartenait au monastère de Micy. Il est mentionné dans le privilège du roi Robert (1022) et dans une bulle de Pascal II (1116). Le revenu était de 300 livres.

Histoire de l'abbaye de Micy, 166, 492.

Saint-Jean [3], *Sanctus Joannes.*

Prieuré où vivaient les religieux Fontevristes chargés du service des moniales de la Madeleine. Il disparut pendant les guerres de Cent ans.

Notes sur le prieuré S.-Jean d'Orléans, Bib. Ste-Geneviève ms. 947, f. 6. — Bib. Orléans, ms. 562, f. 148. — François le Maire, II, 136-142. Voir Prieuré de la Madeleine.

[1] Cant. de Sully-sur-Loire, arr. de Gien, Loiret.
[2] Cant. sud d'Orléans.
[3] Orléans.

Saint-Laurent-des-Orgerils [1], *Sanctus Laurentius de Orgeriis.*

Prieuré de l'ordre de Cluny, dépendant de la Charité-sur-Loire, d'un revenu de 1000 livres.

Inv. somm. Arch. Loiret, II, 29-30. — Louis VII, par Luchaire, nn. 125, 275, 336. — Recueil des chartes de Cluny, par Bruel, n. 3936, V, 288. — Antiquités de l'église d'Orléans, par Le Maire, 131.

Saint-Marceau [2], *Sanctus Marcellus.*

Prieuré de Micy, fondé près d'une église donnée en 1082 par une veuve nommée Maussende. L'évêque Raynier de Flandre confirma la donation. Le revenu était de 400 livres.

Histoire de l'abbaye de Micy, 161-162; charte de l'évêque Raynier, 489-490.

Saint-Paterne [3], *Sanctus Paternus Aurelianensis.*

Prieuré de Saint-Père de Chartres, mentionné dans un diplôme de Louis VI (1115) et une bulle de 1127.

Inv. somm. Arch. Eure-et-Loir, par Merlet, série H, 75-76. — Cartulaire de S.-Père de Chartres, par Guérard, II, 262, 456, 716. — La paroisse de S.-Paterne dans le passé et dans le présent, par l'abbé Surein, Orléans, 1894, in-8, 135 p.

Saint-Phallier [4].

Prieuré qui porta d'abord le nom de Saint-Gervais, donné à Fleury par le roi Philippe (1078). Le revenu était de 200 livres.

1 Orléans.
2 Faubourg d'Orléans, sur la rive gauche de la Loire.
3 Orléans.
4 Paroisse de la ville d'Orléans.

Recueil des chartes de S.-Benoît-sur-Loire, I, 225-230; 315-317. — Antiquités de l'église d'Orléans, par Le Maire, 132. — Hist. de S.-Benoît-sur-Loire, par Rocher, 236, 286.

Saint-Samson.

Il y avait à Orléans un monastère sous le vocable de Saint-Samson, dépendant de Saint-Martin-des-Champs de Paris. A son retour de la croisade, le roi Louis VII y installa des religieux du Mont-Sion, qui suivaient la règle de saint Augustin (1152). Les prieurés de Prunesac, au diocèse de Bourges, de Saint-Saviol, au diocèse de Poitiers, et de Saint-Sulpice de Laigle, au diocèse d'Évreux, en dépendaient. Le roi Louis XIII le donna aux Pères Jésuites, qui y établirent leur collège (1619).

Les archives de ce prieuré se trouvent aux Arch. départ. du Loiret, série D, fonds du collège des Jésuites : Chartes de Hugues le Grand, Louis VI, Louis VII; bulle d'Adrien VI; terrier et censier; registre de la justice du prieuré. Voir État gén. des Arch. 400. — Arch. nat. K 178, L 952. — Bib. Ste-Geneviève, ms. 347.

Gallia christiana, VIII, Instrum. 484, 511. — Louis VI, par Luchaire, n. 62, p. 34. — Étude sur les actes de Louis VII, par Luchaire, nn. 289, 381, p. 193 et 222. — Collection des sceaux, III, n. 9419.

Recherches sur le collège royal d'Orléans, par de Vassal, Orléans, 1848, in-8, 30-111, avec pièces justificatives. — Antiquités de l'église d'Orléans, par Lemaire, 96-99.

Saint-Sigismond [1], *Sanctus Sigismundus.*

Prieuré de Micy, fondé sur une terre donnée par Béatrix, épouse d'Hervé de la Ferté, seigneur du lieu (1122). Le revenu s'élevait à 300 livres.

Hist. de l'abbaye de Micy, par Jarossay, 168-169.

[1] Cant. de Patay.

Saint-Vincent [1], *Sanctus Vincentius in Vineis.*

Prieuré de Bourg-Dieu, fondé au temps du roi Robert, vers 1029. Le revenu était de 500 livres.

Nos paroisses, Saint-Vincent, dans Annales religieuses du diocèse d'Orléans, XLI (1901), 446-449, 507-509.

Semoy [2], *Sedes Mederici, Semeyum.*

Prieuré de la Grande-Sauve, fondé par Saint-Gérard (1083), près de l'église de Saint-Barthélemy, que lui avait donnée Tescelin, seigneur du lieu. Le revenu était de 300 livres.

Copie de pièces relatives au prieuré de Semoy, par l'abbé Dubois, Bib. Orléans, ms. 396, f. 231. — Histoire de l'abbaye et de la congrégation de la Grande-Sauve, par Cirot de la Ville, Bordeaux, 1844, in-8, I, 333; II, 393.

Soins [3], *Sœnium, Sœmum.*

Prieuré de Pontlevoy, mentionné dans la bulle de Lucius II (1144), d'un revenu de 800 livres.

Tavers [4], *Taversum.*

Prieuré de Beaumont-lez-Tours, sous le vocable de Saint-Martin, mentionné dans une bulle d'Eugène III (1150), uni à cette abbbaye, d'un revenu de 687 livres.

Chronique de l'abbaye de Beaumont-lez-Tours, publié par Ch. de Grandmaison, Tours, 1877, in-8, 186, 188. — Essai historique sur Beaugency, par Pellieux, I, 80.

1 Orléans.
2 Cant. d'Orléans.
3 Cant. de Selles, arr. de Romorantin, Loir-et-Cher.
4 Cant. de Beaugency, arr. d'Orléans, Loiret.

Vannes [1], *Vennæ.*

Prieuré de Micy, sous le vocable de Saint-Martin, fondé sur un domaine qui appartenait à l'abbaye dès le IXe siècle. Son revenu était de 300 livres.

Vitry-aux-Loges [2], *Vitriacum in Lodia.*

Prieuré de Fleury, sous le vocable de Saint-Médard. Le revenu s'élevait à 600 livres. On lui avait uni depuis quelque temps le prieuré de Notre-Dame de l'Epinoy à Châteauneuf-sur-Loire.

Histoire de Vitry-aux-Loges, par J. QUICHERAT, dans Mém. Soc. archéol. Orléanais, II (1853), 7-17. — Histoire de S.-Benoît-sur-Loire, 433.

Yèvre-le-Châtel [3], *Castrum Everæ.*

Prieuré de Fleury, sous le vocable de Saint-Gault, mentionné de bonne heure dans l'histoire et les chartes de l'abbaye. Son revenu était de 400 livres.

Hist. de S.-Benoît-sur-Loire, table, 575.

1 Cant. de la Ferté-Saint-Aubin, arr. d'Orléans.
2 Cant. de Châteauneuf-sur-Loire, arr. d'Orléans.
3 Cant. et arr. de Pithiviers.

PRIEURÉS DÉPENDANT DE MONASTÈRES DE CHANOINES RÉGULIERS.

—

Arthenay [1], *Arthenayum, Artheniacum.*

Prieuré-cure de Saint-Euverte, sous le vocable de Saint-Victor, fondé par l'évêque Manassès de Garlande, mentionné dans une bulle d'Eugène III (1147).

Baule [2], *Baula, Boola.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Aignan, mentionné dans une bulle d'Innocent II (1138). Le revenu était de 364 livres.

Cartulaire de N.-D. de Beaugency, 251. — Essais historiques sur la ville et le canton de Beaugency, par Pellieux, éd. Lorin de Chaffin, I, 65-68.

Beaugency, *Balgenciacum.*

Prieuré-curé de l'abbaye de Notre-Dame, sous le vocable de Saint-Nicolas, mentionné dans la bulle d'Innocent II, d'un revenu de 700 livres.

Cartulaire de N.-D. de Beaugency, 18, 55, 218. — Histoire de l'abbaye de Beaugency, 404-410. — Essais historiques, par Pellieux, II, 145-149.

Autre prieuré sous le vocable de Saint-Firmin, remontant aux origines de l'abbaye.

Hist. de l'abbaye, 400-404. — Essais historiques sur Beaugency, II, 137-145.

[1] Chef-l. de cant., arr. d'Orléans.
[2] Cant. de Beaugency, arr. d'Orléans.

Bucy-le-Roi [1], *Bussiacum Regis.*

Prieuré-cure de Saint-Victor de Paris, sous le vocable de Saint-Sulpice, donné par Manassès de Garlande; les chanoines victorins avaient reçu de Louis VI (1113) des terres en ce lieu. Le revenu s'élevait à 565 livres.

Les Archives nationales, fonds S.-Victor, conservent des titres intéressant ce prieuré : S 2099-2101 (1113-1789); S 2175, 2186. — Collection des sceaux, III, n. 9389. — Histoire de la baronnie de Chevilly, par DE TORQUAT, Orléans, 1869, in-8, 29-30.

Chantemerle [2], *Cantusmerulæ.*

Prieuré de Saint-Euverte, sur un domaine mentionné dans la bulle d'Eugène III (1147). Le revenu était de 300 livres.

Charsonville [3], *Charconviila.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Martin, mentionné dans la charte d'Elie, évêque d'Orléans, entre 1137-1146, d'un revenu de 612 livres.

Cartulaire de N.-D. de Beaugency, 254.

Courbouzon [4], *Curia Bosonis.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Saturnin, d'un revenu de 630 livres.

[1] Cant. d'Artenay, arr. d'Orléans.
[2] Com. de Chilleurs-au-Bois, cant. de Pithiviers.
[3] Cant. de Meuny, arr. d'Orléans.
[4] Cant. de Mer, arr. de Blois, Loir-et-Cher.

Courcy [1], *Curciacum.*

Prieuré de Saint-Euverte, sous le vocable de Saint-Thomas, d'un revenu de 83 livres.

Courmesmin [2], *Curia Maximi.*

Prieuré-cure de Saint-Cosme-lez-Tours, sous le vocable de Saint-Aignan.

Essai sur la statistique religieuse du diocèse de Blois, par Dupré, ms. Arch. Blois, 81.

La Couture [3], *Cultura.*

Prieuré de Saint-Euverte, sous le vocable de Saint-Thomas, fondé au XIIe siècle, connu encore sous le nom de Mareau, *(Marolium in Bosco)*, mentionné dans la bulle d'Eugène III (1147), d'un revenu de 800 livres.

Donnery [4], *Donnesiacum.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Étienne, d'un revenu de 358 livres.

Dry [5], *Draiacum.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 600 livres.

Cartulaire de N.-D. de Beaugency.

[1] Cant. et arr. de Pithiviers, Loiret.
[2] Cant. et arr. de Romorantin, Loir-et-Cher.
[3] Com. de Mareau-au-Bois, cant. et arr. de Pithiviers, Loiret.
[4] Cant. d'Orléans.
[5] Cant. de Cléry-sur-Loire, arr. d'Orléans.

Gué-de-Lorme [1], *Vadum Ulmi.*

Prieuré de l'ordre des Prémontrés, fondé par Manassès de Garlande; il fut ensuite donné à Saint-Euverte (1177), et avait pour patron saint Cyr. Le revenu s'élevait à 450 livres.

Charte de donation, dans Gallia christiana, VIII; Instrum. 520. — Études sur les actes de Louis VII, par LUCHAIRE, nn. 614, 617, 660. — Résumé des documents relatifs à un procès entre le chapitre de Jargeau et le prieuré de Gué-de-Lorme, par JARRY, dans Bull. Soc. archéol. Orléanais, XI, 242-244.

Lailly [2], *Lalliacum.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Sulpice, mentionné dans la bulle d'Innocent II, en faveur de cette abbaye (1139), d'un revenu de 564 livres.

Cartulaire de N.-D. de Beaugency, 262.

Marcilly-en-Villette [3], *Marcilliacum in Villetta.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Étienne et de Saint-Blaise, mentionné dans la bulle d'Innocent II (1139), d'un revenu de 660 livres.

Cartulaire de N.-D. de Beaugency, 263.

La Marolle [4], *Marolia.*

Prieuré-cure de Saint-Cosme-lez-Tours, sous le vocable de Saint-Pierre, mis sous la dépendance de l'évêque d'Orléans en 1744.

Essai de statistique religieuse du diocèse de Blois, par DUPRÉ, 108.

[1] Com. de S.-Martin-d'Abbat, cant. de Châteauneuf-sur-Loire, arr. d'Orléans.
[2] Cant. de Beaugency, arr. d'Orléans.
[3] Cant. de la Ferté-Saint-Aubin, arr. d'Orléans.
[4] Cant. de Meung-sur-Beuvron, arr. de Romorantin, Loir-et-Cher.

Millançay [1], *Millanceium.*

Prieuré-cure de Saint-Cosme-lez-Tours, sous le vocable de Saint-Aignan.

La Mothe [2].

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Notre-Dame, d'un revenu de 648 livres.

Histoire de Beaugency, par Pellieux, 255.

Ouzouer-le-Marché [3], *Oratorium Fori, Ozorium.*

Prieuré-cure de Saint-Euverte, sous le vocable de Saint-Martin, d'un revenu de 675 livres.

Prénouvellon [4], *Pratum Novellonis.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Lubin, mentionné dans la bulle d'Innocent II (1139).

Cartulaire de N.-D. de Beaugency, 267.

Saint-Flou [5], *Sanctus Flosculus.*

Prieuré-cure de Saint-Jean de Sens, fondé au XIIe siècle pour les religieux de cette abbaye qui suivaient les cours de l'Université. Le revenu était de 1200 livres.

1 Cant. et arr. de Romorantin.
2 Com. de Baccon, cant. de Meung-sur-Loir, arr. d'Orléans, Loiret.
3 Chef-l. de cant., arr. de Blois, Loir-et-Cher.
4 Cant. d'Ouzouer-le-Marché.
5 Orléans.

Saint-Hilaire [1], *Sanctus Hilarius.*

Prieuré-cure de Saint-Euverte, fondé vers 1029 par le roi Robert.

Antiquités de l'église d'Orléans, par Lemaire, 95-96.

Saint-Martin-d'Abbat [2], *Sanctus Martinus de Albeto.*

Prieuré-cure de Saint-Euverte, ayant d'abord appartenu aux Prémontrés de Gué-de-Lorme, à qui Manassès de Garlande l'avait donné, d'un revenu de 675 livres.

Saint-Nicolas-des-Landes [3], *Sanctus Nicolaus de Landa.*

Prieuré de Prémontrés, fondé en 1167 par l'évêque Manassès de Garlande.

Charte de fondation dans Gallia christiana, VIII, Instrum. 517.

Sennely [4], *Seneliacum.*

Prieuré-cure de Saint-Euverte, sous le vocable de Saint-Jean, mentionné dans la bulle d'Eugène III (1147).

Sennely et son ancien prieuré, par Eusice Guillard, Orléans, 1879, in-8. — Nos paroisses, Sennely, dans Annales religieuses du diocèse d'Orléans, XL (1900), 139-142.

Tavers [5], *Taversum.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Jean, mentionné dans la bulle d'Innocent II (1139), d'un revenu de 625 livres.

Cartulaire de N.-D. de Beaugency, 272.

[1] Orléans.
[2] Cant. de Châteauneuf-sur-Loire, arr. d'Orléans.
[3] Com. de Chilleurs, cant. et arr. de Pithiviers.
[4] Cant. de la Ferté-Saint-Aubin, arr. d'Orléans.
[5] Cant. de Beaugency.

Vienne-en-Val [1], *Vienna.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Martin, mentionné dans la charte d'Elie, évêque d'Orléans (entre 1137-1146).

Villermain [2] **et Poisly,** *Villarimanus.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Maximin, mentionné dans la charte d'Elie, évêque d'Orléans, d'un revenu de 756 livres.

Villorceau [3], *Villa Urceati, Ville Cereum.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Pierre, dont l'église est mentionnée dans la bulle d'Innocent II (1139), d'un revenu de 665 livres.

Cartulaire de N.-D. de Beaugency, 274.

Vouzon [4], *Vousonnum.*

Prieuré-cure de Beaugency, sous le vocable de Saint-Étienne et de Saint-Éloy, mentionné dans la bulle d'Innocent II (1139), et antérieurement dans une charte de Raoul de Beaugency (1104).

Cartulaire de N.-D. de Beaugency, 274.

[1] Cant. de Jargeau, arr. d'Orléans.
[2] Cant. d'Ouzouer-le-Marché, arr. de Blois, Loir-et-Cher.
[3] Cant. de Beaugency, arr. d'Orléans, Loiret.
[4] Cant. de la Mothe-Beuvron, arr. de Romorantin, Loir-et-Cher.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MONASTÈRES.

Abbaye-au-Bois, 89.
Abbecourt, 238.
Ablis, 256.
Abonville, 256.
Achères, 295.
Aigremont, 295.
Alleu-Saint-Mesmin, 369.
Alluyes, 256.
Ambert, 371.
Amillis, 326.
Annet-sur-Marne, 327.
Arcisses, 241.
Argenteuil, 135, 145.
Armentières, 257.
Arpajon, 146.
Arthenay, 379.
Athis, 164.
Auffains, 257.
Aulnay-lez-Bondy, 146.
Aulnois (les), 168.
Aumône, 232.
Auneau, 257.
Authon, 257.

Baignolet, 258.
Bailly, 327.
Baule, 379.
Bazainville, 258.
Bazoche-Gouet (la), 258.
Bazoches-en-Dunois, 258.
Beauchêne, 210.
Beaufou, 193.
Beaugency, 370.
Beaulieu, 147, 193.
Beaumont-les-Autels, 259.
Belhomer, 252.
Bénédictins anglais, 109.
Bénédictines anglaises, 128.
Bernardins (collège), 113.
Bernardines du Précieux-Sang, 130.
Billy, 370.
Blancs-Manteaux, 107.
Blémars, 193.
Blois, 173, 193, 210.
Bois-de-Lèves, 295.
Bois-Saint-Martin, 259.
Bois-Saint-Père, 165.
Boisseau, 194.
Boissets, 259.
Boissy-Maugis, 259.
Boisville-la-Saint-Père, 259.
Bonne-Fontaine, 336.
Bonnelles, 260.
Bonne-Nouvelle, 369.
Bonneval, 220.
Bonnière, 327.
Bonshommes, 142, 260.
Bosse, 211.
Bouafle, 260.
Bouche-d'Aigre, 260.
Boulogne, 191.
Bourdinière (la), 295.
Bourgmoyen, 188.
Bouville, 261.

Bracieux, 194.
Brégy, 327.
Brétencourt, 261.
Breuil-Saint-Laumer (le), 194.
Bréval, 261.
Brézolles, 262.
Briis-sous-Forges, 147.
Brosse, 262.
Brou, 262.
Bruyères-le-Châtel, 147.
Bu, 263.
Bucy-le-Roi, 380.
Buhotière (la), 327.
Busloup, 194.
Bussières, 328.

Calvairiennes, 133, 192, 369.
Camaldules, 142.
Carrières-sous-Bois, 263.
Célestins, 117.
Celle (la), 328.
Cellette, 195.
Cernay, 296.
Chaage, 308.
Chailles, 211.
Chalifert, 328.
Chalo-Saint-Mars, 263.
Chamars, 263.
Chambon, 195.
Chambord, 211.
Chambourcy, 296.
Chambrefontaine, 310.
Chamigny, 329.
Champigny, 195.
Champrond-en-Gâtine, 264.
Chantemerle, 380.
Chapelle-Vicomtesse (la), 196.
Charencey-le-Vieux, 264.
Charenton, 143.
Charmentray, 329.
Charsonville, 381.
Chartres, 216.
Chasse-Midi, 126.
Châtaigners, 264.
Châteaudun, 236, 242, 265.
Châteaufort, 148.
Châteauneuf, 266.
Châteauvieux, 196.
Châtillon-au-Bois, 370.
Chaucoin, 337.
Chauffours, 266.
Chaumont-sur-Loire, 196.
Chaussy-lez-Thoury, 370.
Chauvigny, 196.
Chelles, 67.
Chennevières-sur-Marne, 165.
Chesnebrun, 266.
Chessy, 148.
Chevaudeau, 149.
Cheverny, 211.
Chevreuse, 149.
Choisy-en-Brie, 329.
Choué, 211.
Chouzy, 197, 371.
Chuisnes, 266.
Clairets (les), 246.
Clairfontaine, 235.
Claye, 337.
Clémas, 267.
Cluny (collège), 104,
Collinances, 325.
Conches, 149.
Condé, 195, 329.
Conflans, 144.
Conflans-Sainte-Honorine, 150.
Corbeil, 165.
Cormainville, 267.
Cormier (le), 168.
Cornilly, 371.
Cornouillère (la), 267.
Coudray (le), 296.
Coudraie (la), 197.

Coulanges, 212.
Coulombs, 222.
Coulommiers, 197, 321.
Courbehaye, 267.
Courbouzon, 381.
Cour-Cheverny, 212.
Courcy, 381.
Cour-Dieu (la), 361.
Courmesmin, 381.
Cour-sur-Loire (la), 212.
Courtozé, 108, 119.
Courville, 252, 296.
Coutévroult, 330.
Couture (la), 120, 381.
Crécy, 330.
Croissy-sur-Seine, 166.
Croix-Rouge (la), 122.
Croixval, 198.
Cuisy, 337.

Dammartin-en-Goële, 337.
Dampierre-sous-Brou, 268.
Dangeau, 268.
Danzé, 198.
Davron, 268.
Deuil, 137.
Dhuizy, 330.
Digny, 269.
Domont, 150.
Donnery, 382.
Dourdan, 269.
Douy, 269.
Draveil, 166.
Dreux, 270, 296.
Dry, 382.
Duigny, 199.

Eau (l'), 247.
Écoman, 270.
Écotière (l'), 199.
Églimont, 251.
Épeautrolles, 270.
Épernon, 271.
Épieds, 372.
Épinay-sous-Senart, 167.
Essones, 151.
Étavigny, 330.
Étoile (l'), 189.

Fages, 199.
Faremoutier, 315.
Favières-en-Brie, 167.
Fermaincourt, 297.
Ferrières, 167.
Ferté-Gaucher (la), 326, 338.
Ferté-Hubert (la), 372.
Ferté-Saint-Aubin (la), 372.
Ferté-sous-Jouarre (la), 331, 338.
Ferté-Villeneuil (la), 271.
Feuillantines, 131.
Feuillants, 114.
Filles-Dieu, 131.
Filles du Calvaire, 134.
Flacey, 271.
Flacourt, 272.
Fleury, 350.
Fontaine-Cerise, 331.
Fontaine-Raoul, 199.
Fontaines-les-Nonnes, 324.
Fontenay-en-Brie, 338.
Fontenay-sur-Conie, 272.
Forges, 151.
Fossard, 272.
Fosses, 168.
Fouteaux (les), 199.
Françay, 212.
Fréteval, 200.
Fréville, 272.
Froidmentel, 200.

Gagny, 152.
Gallardon, 273.

Garnay, 297.
Gassicourt, 248.
Gaudaine (la), 297.
Germainville, 273.
Germignonville, 273.
Gersy, 82.
Givais, 273.
Gohory, 274.
Gombergean, 200.
Gometz-le-Châtel, 152.
Gonesse, 153.
Gourdez, 297.
Gournay, 153.
Goussainville, 274.
Grandchamp, 239, 322.
Grandmont (collège), 117.
Gros-Bois, 142, 154.
Groulu, 274.
Gué-de-l'Orme, 382.
Guiche (la), 190.
Gy, 372.

Hamel, 274.
Hannemont, 297.
Happonvillers, 275.
Hautes-Bruyères (les), 252.
Hennemont, 168.
Herbeville, 275.
Hérivaux, 61.
Hermières, 66.
Hivernaux, 64.
Houdan, 275.
Huisseau-sur-Cosson, 213.

Ilou, 276.
Issy, 53.
Ivette, 154.

Janville, 372.
Jarcy, 82.
Jardy, 154.
Josaphat, 225.
Jouarre, 311.
Joyenval, 240.
Juilly, 309.
Jussé, 213.
Juvisy, 154.
Juziers, 276.

Lagny, 38, 144.
Lailly, 382.
Lancé, 200.
Lancosme, 201.
Lavardin, 201.
Lieu-Notre-Dame.
Limy-lez-Mantes, 250.
Limours, 155.
Lisle, 201.
Livry, 62.
Lizy-sur-Ourcq, 331.
Longchamp, 96.
Longjumeau, 169.
Longny, 276.
Longpont, 138.
Loré, 213.
Lorges, 373.
Louvre, 6.
Louye, 249.

Madeleine, 368.
Madeleine du Trainel, 124.
Magny, 277.
Maintenon, 277.
Maison-Dieu-aux-Moines, 331.
Maisons-en-Beauce, 277.
Maisons-sur-Seine, 277.
Malnoue, 81, 332.
Mantes, 251, 278.
Marais (le), 339.
Marchenoir, 213.
Marcilly-en-Villette, 383.
Marcoussis, 141.

Marigny, 373.
Marly-la-Ville, 169.
Marly-le-Roi, 155.
Marmoutier (collège), 106.
Marnoue, 332.
Marolle, 383.
Marolles-en-Brie, 156.
Maubuisson, 91.
Maule, 278.
Mauregard, 332.
Meaux, 301.
Médan, 278.
Méleray, 279.
Melleray, 279.
Mesland, 202.
Meslay-le-Vidame, 279.
Mesnel, 140.
Meulan, 279.
Micy, 357.
Millançay, 383.
Mirveaux, 339.
Moineaux, 280.
Moisy, 202.
Molineuf, 202.
Molitard, 280.
Monceaux, 156.
Mondonville, 298.
Mons Luiserni, 202.
Mont, 156.
Montchauvet, 281.
Mondenys, 332.
Montfermeil, 170.
Montfort-l'Amaury, 281.
Montgé, 333.
Monthou-sur-Bièvre, 203.
Monthyon, 333.
Montigny, 333.
Montigny-le-Gannelon, 281.
Montils (les) 213.
Montjay, 170.
Montlhéry, 156.
Montmartre, 72.
Montreuil, 203.
Montrion, 203.
Morée, 203.
Moressart, 333.
Mothe, 383.
Moulineaux (les), 250.
Moussy-le-Neuf, 157.
Moustier-en-Beauce, 282.
Moustiers-en-Perche, 282.

Nanterre, 170.
Nanteuil-le-Haudouin, 322.
Naveil, 204.
Neauphle-le-Châtel, 282.
Neauphle-le-Vieux, 224.
Néron, 282.
Nesles-la-Gilberte, 333.
Neufmoutier, 334.
Nids, 373.
Noefort, 324.
Nogent-le-Rotrou, 249, 251.
Notre-Dame de Bon-Secours, 127.
Notre-Dame de Grâce, 123.
Notre-Dame de Liesse, 125.
Notre-Dame de Meaux, 319.
Notre-Dame-des-Champs, 111.
Notre-Dame-des-Prés, 126.
Notre-Dame du Loir, 283.
Nottonville, 283.

Oigny, 283.
Oisème, 283.
Orchaise, 204.
Origny, 204.
Orléans, 341.
Orsay, 157.
Osmoy, 284.
Ouarville, 298.
Ouerray, 284.
Ouzouer-le-Marché, 384.

Palaiseau, 158.
Panthemont, 90.
Paris, 1.
Patay, 284.
Pépinière (la), 284.
Périgny, 205.
Péronville, 285.
Petit-Beaulieu, 254.
Pezou, 205.
Pithiviers, 373,
Place (la), 298.
Plaisir, 285.
Plessis-Piquet (le), 139.
Poisly, 386.
Pomponne, 171.
Pont-aux-Dames, 318.
Pont-aux-Moines, 374.
Pontgallet, 285.
Pontgouin, 298.
Pontlevoy, 185.
Port-Royal, 87.
Pray, 205.
Précieux-Sang, 130.
Prémontrés (collège), 122.
Prénouvellon, 384.
Présentation, 128.
Prunay, 205.
Pruniers, 374.
Puisaye (la), 285.
Puiset, 374.

Raincy (le), 155.
Raroi, 334.
Rebais, 306.
Rémalard, 286.
Rennemoulin, 171.
Reuil, 323.
Réveillon, 286.
Ribeuf, 286.
Roche (la), 65.
Rognon, 339.
Roinville-sous-Auneau, 286.
Roissy, 171.
Romilly, 206.
Ronde (la), 287.
Rosny, 287.
Rouget (le), 339.
Rouvray-Saint-Florentin, 287.
Rouvres, 287.
Rouvres-en-Multien, 334.

Saint-Agil, 206.
Saint-Aignan-le-Gaillard, 375.
Saint-Ange, 288.
Saint-Antoine-des-Bois, 288.
Saint-Antoine-des-Champs, 85.
Saint-Arnoul-en-Yveline, 288.
Saint-Avit de Châteaudun, 242.
Saint-Avit-les-Guêpières, 288.
Saint-Benoît-sur-Loire, 350.
Saint-Bohaire, 214.
Saint-Calais, 289.
Saint-Chéron, 233.
Saint-Corentin-lez-Mantes, 243.
Saint-Cyr-des-Berchères, 243.
Saint-Denis (collège), 107.
Saint-Denis-de-la-Chartre, 102.
Saint-Denis-de-l'Estrées, 158.
Saint-Denis-des-Puits, 298.
Saint-Denis-en-France, 21.
Saint-Denis-en-Val, 375.
Saint-Dyé, 207.
Saint-Éliph, 299.
Saint-Éloi, 111.
Saint-Euverte, 362.
Saint-Evroult, 289.
Saint-Faron, 304.
Saint-Fiacre, 320.
Saint-Flou, 384.
Saint-Germain-de-Secqval, 299.
Saint-Germain-des-Prés, 8.
Saint-Germain-en-Laye, 159.

Saint-Germain-le-Gaillard, 299.
Saint-Germain-des-Alluyes, 289.
Saint-Gilles, 290.
Saint-Hilaire, 299.
Saint-Hilaire, 385.
Saint-Hilaire-sur-Yerre, 290.
Saint-Jean, 375.
Saint-Jean-de-Buc, 290.
Saint-Jean-de-Houelle-Bois, 299.
Saint-Jean-des-Murgers, 290.
Saint-Jean-en-Grève, 207.
Saint-Jean-en-Vallée, 234.
Saint-Julien-de-la-Croix-le-Roi, 299.
Saint-Julien-le-Pauvre, 112.
Saint-Laurent-des-Orgerils, 375.
Saint-Lomer ou Laumer, 183.
Saint-Loup, 366.
Saint-Lubin-de-la-Haye, 290.
Saint-Lubin-des-Vignes, 254.
Saint-Lubin d'Isigny, 300.
Saint-Magloire, 36.
Saint-Mandé, 159.
Saint-Marceau, 376.
Saint-Mard-du-Cor, 214.
Saint-Martin-au-Val, 254.
Saint-Martin-d'Abbat, 385.
Saint-Martin-des-Champs, 98.
Saint-Martin-du-Péan, 291.
Saint-Maur-des-Fossés, 41.
Saint-Médard, 207.
Saint-Mesme, 291.
Saint-Mesmin, 357.
Saint-Michel, 255.
Saint-Nicolas-des-Landes, 385.
Saint-Ouen, 160, 214.
Saint-Paterne, 376.
Saint-Pathus, 334.
Saint-Père-en-Vallée, 226.
Saint-Phallier, 376.
Saint-Pierre de Meaux, 335.
Saint-Prix, 160.
Saint-Remy-des-Landes, 245.
Saint-Remy-sur-Avre, 291, 300.
Saint-Rigomer, 339.
Saint-Sacrement, 128.
Saint-Samson, 376.
Saint-Sigismond, 376.
Saint-Thibault-des-Vignes, 160.
Saint-Thomas, 291.
Saint-Victor, 49.
Saint-Vincent, 255, 377.
Saint-Vincent-au-Bois, 238.
Saint-Vrain, 160.
Saint-Yon, 161.
Sainte-Catherine, 120.
Sainte-Céline, 335.
Sainte-Chapelle, 3.
Sainte-Foy, 255.
Sainte-Gemme, 289.
Sainte-Geneviève, 55.
Sainte-Perrine, 95.
Saints-Anges, 116.
Sambin, 206.
Santenay, 214.
Saulmeray, 291.
Saulx-les-Chartreux, 161.
Saussaie (la), 84.
Semoy, 377.
Sennely, 385.
Senonches, 292.
Sentier (le), 206.
Septeuil, 292.
Sept-Sorts, 335.
Soins, 378.
Souilly, 340.
Suresnes, 161.

Taverny, 162.
Tavers, 378, 385.
Theuvy, 300.
Thimert, 292.
Thoiry, 300.

Tigery, 162.
Tiron, 229.
Tonnes (les), 292.
Torcy, 145.
Tournan, 163.
Tournoisis, 293.
Trainel, 124.
Tremblay-le-Vicomte, 300.
Tréon, 293.
Trilbardou, 335.
Troo, 207.

Val-de-Gif, 79.
Val-de-Grâce, 76.
Val-d'Osne, 143.
Valguyon, 293.
Vallières, 208.
Val-Notre-Dame, 45.
Vannes, 378.
Vanves, 171.
Varennes, 336.
Vaujours, 172.
Vaux-de-Cernay, 47.
Vendôme, 175, 192, 215.
Ver, 172.
Verdes, 208.
Vernelle, 163.
Vernelles, 336.
Versailles, 163.
Veuves, 208.
Vienne-en-Val, 386.
Vieuvicq, 293.
Villaines, 294.
Villandon, 294.
Villeberfol, 208.
Villedieu-en-Beauce, 209.
Villemardy, 209.
Villemeux, 294.
Villepreux, 163.
Villermain, 386.
Villetain, 164.
Villethiou, 215.
Villiers-Landon, 294.
Villiers-le-Bel, 172.
Villorceau, 386.
Vinantes, 340.
Vincennes, 5, 140.
Vitry-aux-Loges, 378.
Voisins, 367.
Vouzon, 386.

Yerres, 80.
Yèvre-le-Châtel, 379.
Yron, 294.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

PRÉFACE 1

ARCHEVÊCHÉ DE PARIS 1

Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît. 8
Abbayes d'hommes de l'ordre de Cîteaux 45
Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Augustin 49
Abbayes de femmes de l'ordre de Saint-Benoît 67
Abbayes de femmes de l'ordre de Cîteaux 85
Abbayes de femmes de l'ordre de Saint-Augustin. 95
Prieurés conventuels et autres monastères d'hommes 98
Prieurés conventuels et autres monastères de femmes 123
Prieurés conventuels situés hors la ville de Paris 135
Prieurés simples dépendant de monastères bénédictins. 146
Prieurés simples dépendant de monastères de chanoines réguliers. . . 164

DIOCÈSE DE BLOIS 173

Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît. 175
Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Augustin 188
Abbayes de femmes 190
Prieurés conventuels du diocèse. 191
Prieurés simples dépendant de monastères bénédictins. 193
Prieurés dépendant de monastères de chanoines réguliers. 210

DIOCÈSE DE CHARTRES. 216

Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît. 220
Abbayes d'hommes de l'ordre de Cîteaux 232
Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Augustin 233

Abbayes de femmes de l'ordre de Saint-Benoît 241
Abbayes de femmes de l'ordre de Cîteaux 246
Prieurés conventuels du diocèse. 248
Prieurés simples dans la ville de Chartres 254
Prieurés dépendant de monastères bénédictins. 256
Prieurés dépendant de monastères de chanoines réguliers. 295

DIOCÈSE DE MEAUX. 301

Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît. 304
Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Augustin 308
Abbayes de femmes de l'ordre de Saint-Benoît 311
Abbayes de femmes de l'ordre de Cîteaux 318
Abbayes de femmes de l'ordre de Saint-Augustin. 319
Prieurés conventuels. 320
Prieurés simples dépendant de monastères bénédictins. 326
Prieurés dépendant de monastères de chanoines réguliers. 336

DIOCÈSE D'ORLÉANS 341

Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît. 345
Abbayes d'hommes de l'ordre de Cîteaux 356
Abbayes d'hommes de l'ordre de Saint-Augustin 358
Abbayes de femmes de l'ordre de Saint-Benoît 362
Abbayes de femmes de l'ordre de Cîteaux 363
Prieurés conventuels. 365
Communautés de femmes 368
Prieurés simples dépendant de monastères bénédictins. 369
Prieurés dépendant de monastères de chanoines réguliers. 379
Table alphabétique 387

DATE DUE

PAID

JUN 15 1994

DEMCO 38-297

BX2613 .A2 v.1
Archives De La France Monastique
Princeton Theological Seminary–Speer Library
1 1012 00301 8258